

TABLE DES MATIÈRES

AGECVM

THE GAZETTE : Student association's 'joke' to buy assault rifles has few laughing – Thursday, 31 May 2012	9
THE GAZETTE.COM : Student group approves rifle purchase, as a joke : Members of CEGEP du Vieux Montréal association condemn 'state violence' in Liberal government's 'anti-democratic' Bill 78 - wednesday, May 30, 2012	9
8 comments	9
TVANOUVELLES: Saccage du bureau de Line Beauchamp: L'accusé a comparu - Première publication lundi 16 avril 2012 à 16h58	9
Une famille militante	9
Déjà devant la justice	10
RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Des étudiants grévistes ont comparu à Montréal – Mise à jour le jeudi 29 mars 2012 à 13 h 51 HAE	10
Les commentaires (12)	10
TVANOUVELLES: Occupation du Cégep du Vieux Montréal: Les accusés plaident non coupable - Première publication jeudi 29 mars 2012 à 13h11	10
CYBERPRESSE: Grève étudiante: 29 accusés plaident non coupable - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 11h13	11
LA PRESSE: Occupation du Cégep du Vieux Montréal: 29 étudiants accusés - Publié le jeudi 22 mars 2012 à 13h50 Mis à jour le vendredi 23 mars 2012 à 07h27	12
JOURNALDEMONTRÉAL.COM / JOURNALDEQUÉBEC.COM: Barricades: Vingt-neuf individus accusés - Publié le: jeudi 22 mars 2012, 20H20 Mise à jour: jeudi 22 mars 2012, 20H35	12
JOURNALDEMONTREAL.COM: Cégep du Vieux-Montréal: Démantèlement du campement - Mise à jour: mardi 21 février 2012, 19H31	12
CNW: Les pompiers de la ville de Montréal veulent détruire le campement des étudiant-e-s du cégep du Vieux-Montréal et les rejeter à nouveau à la rue – Mardi 21 février 2012, 10h54	13
LE DEVOIR: Les grèves étudiantes prennent de l'ampleur: La ministre Line Beauchamp déplore le grabuge au cégep du Vieux-Montréal – Samedi 18 février 2012	13
RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Barricades et désordre au Cégep du Vieux-Montréal : 37 personnes arrêtées – Mise à jour le vendredi 17 février 2012 à 21 h 53 HNE	13
Les commentaires (136)	14
CANOE.CA: Cégep du Vieux Montréal: Une trentaine d'arrestations - Mise à jour vendredi 17 février 2012 18h17	19
CNW: Cégep du Vieux Montréal: Le cégep du Vieux Montréal déplore les incidents qui se sont produits la nuit dernière – Vendredi 17 février 2012, à 15h49	20
CYBERPRESSE: Des manifestants arrêtés au cégep du Vieux-Montréal - Mis à jour le 17 février 2012 à 16h17	20
JOURNALDEMONTREAL.COM: Cégep Vieux Montréal: Plus d'une trentaine d'arrestations - Publié le: vendredi 17 février 2012, 6H20 Mise à jour: vendredi 17 février 2012, 11H47	20
BRANCHEZ-VOUS: Une trentaine d'étudiants arrêtés au cégep du Vieux-Montréal - Vendredi 17 février 2012 à 7H28	21
98,5FM: 37 jeunes manifestants arrêtés au Cégep du Vieux-Montréal - vendredi 17 février 2012 à 06h53. Modifié à 07h55	21
Écoutez le reportage Cogeco Nouvelles :	21
TVANOUVELLES: Cégep du Vieux Montréal: Plus d'une trentaine d'arrestations - Première publication Vendredi 17 février 2012 à 06h08 - Mise à jour : vendredi 17 février 2012 à 19h57	21
TVANOUVELLES: Cégep du Vieux Montréal: La manifestation dégénère - Première publication jeudi 16 février 2012 à 21h58 - Mise à jour : vendredi 17 février 2012 à 04h57	22
Débrayage	23
JOURNALDEMONTREAL.COM / CANOE.CA: Grève étudiante: La manifestation dégénère - Publié le: jeudi 16 février 2012, 21H57 Mise à jour: vendredi 17 février 2012, 2H30 / 02h47	23
THE GAZETTE: 37 arrested, CEGEP du Vieux Montréal in city's downtown core shut: Furniture used as a barricade, fire extinguishers turned into projectiles during violent overnight clash between student occupiers and cops: police – Friday, February 17, 2012	24
CNW: AGECVM: Menace de lock-out au cégep du vieux-Montréal – Jeudi 16 février 2012, 18h27	24
Vote de grève	26
Semaine du 14 mai 2012	26
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ : Pourquoi des étudiants choisissent-ils de ne pas voter en assemblée? – Mise à jour le jeudi 17 mai 2012 à 17 h 38 HAE	26
SCRUTINS À MAIN LEVÉE	26
SCRUTINS SECRETS	26
SCRUTIN ÉLECTRONIQUE	26
Les commentaires (64)	26
Discussion en direct sur la participation au vote en assemblée générales étudiantes	26
RADIO-CANADA / GATINEAU : Les étudiants du Cégep de l'Outaouais pourraient tenir une nouvelle assemblée générale – Mise à jour le lundi 14 mai 2012 à 16 h 28 HAE	39
Retour en classe dans le calme	40
Un calendrier condensé	40
Des coûts importants pour la police de Gatineau	40
Les commentaires (15)	40
Semaine du 07 mai 2012	40
TVANOUVELLES : Cégep de l'Outaouais : Les étudiants rentrent en classe lundi - Première publication samedi 12 mai 2012 à 13h07	40
RADIO-CANADA / GATINEAU : La grève est terminée au Cégep de l'Outaouais – Mise à jour le vendredi 11 mai 2012 à 19 h 20 HAE	40
Demande pour prolonger l'injonction	40
Les commentaires (6)	41
LE DROIT: Retour en classe imminent au Cégep de l'Outaouais - Publié le vendredi 11 mai 2012 à 15h08 Mis à jour le samedi 12 mai 2012 à 01h21	41
TVANOUVELLES : Maintien de la grève : Les votes se poursuivent dans les cégeps - Première publication jeudi 10 mai 2012 à 22h34	41
Appui des profs	41
RADIO-CANADA / Rive-Sud : Pour mieux comprendre votre milieu : La grève continue au Collège Édouard-Montpetit - Jeudi 10 mai 2012 à 19 h 04	41
Récit d'un vote de grève au Collège Édouard-Montpetit	42



TVANOUVELLES : Cégep de Lanaudière : Retour en classe... voté à une voix près - Première publication mercredi 9 mai 2012 à 07h32 - Mise à jour : mercredi 9 mai 2012 à 08h06.....	43
Réunion extraordinaire.....	43
RADIO-CANADA / GATINEAU : La grève se poursuit au Cégep de l'Outaouais – Mise à jour le lundi 7 mai 2012 à 16 h 21 HAE	43
Les divisions demeurent	43
Demande d'appel du cégep	43
Les commentaires (5).....	44
LA TRIBUNE: Cégep de Sherbrooke: pas le coeur à la fête - Publié le lundi 07 mai 2012 à 11h49.....	44
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC : Sherbrooke : Reprise des cours dans le calme - Publié le: lundi 07 mai 2012, 11H00 Mise à jour: lundi 07 mai 2012, 11H02.....	44
Afficher 2 commentaires (Montréal)	44
Montrer 1 commentaire (Québec).....	44
LE DROIT: Au Cégep de l'Outaouais et ailleurs au Québec: Les étudiants continuent leur grève - Publié le lundi 07 mai 2012 à 09h48 Mis à jour le mardi 08 mai 2012 à 00h06.....	44
Semaine du 30 avril 2012.....	45
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC : Reprise des cours à Saint-Jean, Ahuntsic reste en grève - Publié le: vendredi 04 mai 2012, 23H43 Mise à jour: vendredi 04 mai 2012, 23H52	45
Montrer 1 commentaire (Montréal)	45
Afficher 4 commentaires (Québec)	45
RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est finie au Cégep de Sherbrooke – Mise à jour le vendredi 4 mai 2012 à 12 h 23 HAE	45
Les commentaires (18).....	45
LA TRIBUNE: En classe jusqu'à la fin juin au Cégep de Sherbrooke - Publié le vendredi 04 mai 2012 à 08h48	45
TVANOUVELLES: Cégep de Saint-Hyacinthe : En grève pour deux autres semaines - Première publication jeudi 3 mai 2012 à 23h53	46
LA TRIBUNE: Les verts ont gagné: retour en classe au Cégep de Sherbrooke - Publié le jeudi 03 mai 2012 à 17h28	46
Plus sereine.....	46
Luc Godbout	46
LE DROIT: Reconduction de la grève: vote reporté au Cégep - Publié le jeudi 03 mai 2012 à 16h15	46
> Consultez notre galerie de photos de la manifestation	46
LA TRIBUNE: Les cégépiens procèdent au vote - Publié le jeudi 03 mai 2012 à 12h53	48
Luc Godbout	48
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC : Sherbrooke : Les étudiants votent le retour en classe - Publié le: jeudi 03 mai 2012, 8H22 Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 18H41	48
Afficher 6 commentaires (Montréal)	49
Montrer 1 commentaire (Québec).....	49
TVANOUVELLES: Cégep de Sherbrooke: Les étudiants votent un retour en classe - Première publication jeudi 3 mai 2012 à 07h07 - Mise à jour : jeudi 3 mai 2012 à 18h30.....	49
RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Grève étudiante : course contre la montre pour les étudiants en droit – Mise à jour le mercredi 2 mai 2012 à 22 h 49 HAE	49
Une course contre la montre pour les étudiants en droit	49
La proposition soumise à l'assemblée générale de l'AFESPED.....	50
La démocratie directe en action	50
Les commentaires (22).....	50
RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Retour en classe dans le calme à Saint-Félicien – Mise à jour le mardi 1 mai 2012 à 15 h 57 HAE	51
Les commentaires (1).....	51
RADIO-CANADA / EST-DU-QUEBEC: Gaspésie- Les Îles : les cégépiens de Gaspé mettent fin à leur mouvement de grève – Mise à jour le lundi 30 avril 2012 à 12 h 13 HAE	51
À Carleton.....	51
Les commentaires (4).....	51
RADIO-CANADA / ESTRIE: UdeS: Les étudiants de l'AGEFLESH en grève jusqu'à une nouvelle offre de la ministre de l'Éducation – Mise à jour le lundi 30 avril 2012 à 12 h 00 HAE	51
Semaine du 23 avril 2012.....	52
RADIO-CANADA / GATINEAU: La grève est reconduite au Cégep de l'Outaouais – Mise à jour le vendredi 27 avril 2012 à 15 h 58 HAE ...	52
Les commentaires (2).....	52
LE DROIT: C.gep de l'Outaouais: Vote de grève : les étudiants bravent le froid - Publié le vendredi 27 avril 2012 à 12h21.....	52
LE DROIT: Le maintien du boycott a récolté 397 des voix, contre 244 et cinq abstentions - La grève étudiante continue à l'UQO - Publié le 27 avril 2012 à 05h30 Mis à jour le 27 avril 2012 à 09h41	53
Solidarité avec la CLASSE	53
RADIO-CANADA / GATINEAU: Les étudiants de l'UQO reconduisent la grève – Mise à jour le vendredi 27 avril 2012 à 0 h 00 HAE	53
Dénonciation de la part des syndicats.....	53
Les commentaires (8).....	54
RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est reconduite au Cégep de Sherbrooke – Mise à jour le jeudi 26 avril 2012 à 17 h 02 HAE	54
Injonction	55
Cours en plein air.....	55
Les commentaires(14)	55
LA TRIBUNE: Cégep de Sherbrooke: la grève reconduite sous haute tension - Publié le jeudi 26 avril 2012 à 12h46	56
TVANOUVELLES: Cégep de Sherbrooke: La grève continue - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 09h27 - Mise à jour : jeudi 26 avril 2012 à 16h43	56
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUEBEC: Cégep de Saint-Félicien: Huitième semaine de grève - Publié le: lundi 23 avril 2012, 18H40 Mise à jour: lundi 23 avril 2012, 19H33.....	56
Afficher 2 commentaires (Montréal)	56
Semaine du 16 avril 2012.....	57

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: L'ÉLIES retourne en grève - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 20H50 Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 21H17.....	57
Afficher 10 commentaires (Québec).....	57
RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est reconduite au Cégep de Sherbrooke – Mise à jour le vendredi 20 avril 2012 à 17 h 04 HAE.....	57
Faculté d'éducation.....	58
Les commentaires(3).....	58
TVANOUVELLES: Manifestation contre la hausse des droits de scolarité: Vote serré en faveur de la poursuite de la grève - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 10h40 - Mise à jour : vendredi 20 avril 2012 à 17h00.....	58
Conséquences sur la session.....	58
JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Grève étudiante: Sherbrooke continue - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 14H01 Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 20H39.....	58
Grève reconduite au Cégep de Saint-Hyacinthe.....	59
Démission de la ministre.....	59
Dénonciation de l'intervention policière.....	59
Des syndicats de professeurs affiliés à la FEC-CSQ demandent la démission de la ministre.....	59
Un médiateur est nécessaire.....	59
Afficher 8 commentaires (Montréal).....	59
LA TRIBUNE: Cégep de Sherbrooke: la grève encore une fois reconduite - Publié le vendredi 20 avril 2012 à 12h06.....	59
RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Bas-Saint-Laurent : La grève générale illimitée est reconduite à l'UQAR – Mise à jour le vendredi 20 avril 2012 à 10 h 18 HAE.....	60
Les commentaires (6).....	60
LA TRIBUNE: Vote décisif au Cégep de Sherbrooke - Publié le vendredi 20 avril 2012 à 06h18.....	60
LE SOLEIL: Université du Québec à Rimouski: la grève reconduite de justesse - Publié le vendredi 20 avril 2012 à 05h00.....	61
Déception.....	61
JOURNALDEMONTRÉAL: Collège Lionel-Groulx: La grève est reconduite - Publié le: jeudi 19 avril 2012, 10H52 Mise à jour: jeudi 19 avril 2012, 10H57.....	61
Afficher 7 de 7 commentaires (Montréal).....	61
TVANOUVELLES: Collège Montmorency de Laval: Les étudiants poursuivent leurs moyens de pression - Première publication mardi 17 avril 2012 à 22h03.....	62
Rejet du vote secret.....	62
JOURNALDEMONTRÉAL: Grève étudiante: De la publicité pour mettre fin à la grève - Le Collège Lionel-Groulx encourage fortement ses étudiants à voter - Publié le: mardi 17 avril 2012, 16H17 Mise à jour: mardi 17 avril 2012, 16H25.....	62
Une tactique critiquée.....	62
Influencer le vote.....	62
Afficher 6 de 6 commentaires (Montréal).....	62
LE QUOTIDIEN: Vote serré au Cégep de Saint-Félicien: Le mouvement de grève tient bon - Publié le mardi 17 avril 2012 à 08h33.....	63
Direction.....	63
TVANOUVELLES: Cégep de Saint-Félicien: La grève est maintenue - Première publication lundi 16 avril 2012 à 15h34.....	63
LA TRIBUNE: Les étudiants du Cégep de Drummond de retour en classe - Publié le lundi 16 avril 2012 à 11h26.....	64
Semaine du 09 avril 2012.....	64
RADIO-CANADA / GATINEAU: La grève se poursuit pour deux semaines au Cégep de l'Outaouais – Mise à jour le vendredi 13 avril 2012 à 18 h 24 HAE.....	64
Des professeurs s'inquiètent.....	64
Les commentaires (4).....	64
RADIO-CANADA / ESTRIE: Les étudiants de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke reconduisent la grève – Mise à jour le vendredi 13 avril 2012 à 16 h 52 HAE.....	65
Manifestation surprise.....	65
RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est reconduite au Cégep de Sherbrooke – Mise à jour le jeudi 12 avril 2012 à 10 h 39 HAE.....	65
Les commentaires (18).....	65
RADIO-CANADA / GATINEAU: La grève reconduite à l'Université du Québec en Outaouais – Mise à jour le jeudi 12 avril 2012 à 8 h 10 HAE.....	66
L'UQO fait le point jeudi.....	66
Demande d'injonction.....	66
Manifestation artistique.....	67
TVANOUVELLES: Sherbrooke: Les cégépiens reconduisent la grève - Première publication mercredi 11 avril 2012 à 13h27.....	67
TVANOUVELLES: Collège Montmorency: Des grévistes en viennent presque aux mains - Première publication mardi 10 avril 2012 à 22h56.....	67
JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC / TVANOUVELLES: Grève étudiante: Les étudiants de l'UQAR de plus en plus divisés - Publié le: mardi 10 avril 2012, 16H07 Mise à jour: mardi 10 avril 2012, 16H19 / Première publication mardi 10 avril 2012 à 17h12.....	68
Afficher 3 commentaires (Québec).....	68
TVANOUVELLES: Université de Sherbrooke: Les étudiants poursuivent la grève - Première publication mardi 10 avril 2012 à 13h25 - Mise à jour : mardi 10 avril 2012 à 14h04.....	68
TVANOUVELLES: Droits de scolarité: Des étudiants dénoncent les méthodes de vote - Première publication lundi 9 avril 2012 à 19h02....	69
Semaine du 02 avril 2012.....	69
RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève se poursuit au Cégep de Drummondville – Mise à jour le vendredi 6 avril 2012 à 16 h 19 HAE.....	69
TVANOUVELLES: Grève des étudiants: Les cégeps d'Alma et de Jonquière votent à nouveau - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 18h38.....	69
LE SOLEIL: Université Laval: retour en classe pour les cycles supérieurs - Publié le jeudi 05 avril 2012 à 16h42 Mis à jour le jeudi 05 avril 2012 à 21h45.....	70
TVANOUVELLES: Manifestations des étudiants: Certains continuent, d'autres laissent tomber - Première publication 5 avril 2012 à 15h21	70
RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Droits de scolarité : la grève se poursuit à l'UQAT – Mise à jour le mercredi 4 avril 2012 à 12 h 18 HAE.....	71
Dernier mandat pour Jean-François Vachon.....	71

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Bas-Saint-Laurent : la grève étudiante prend fin au Cégep de Rimouski – Mise à jour le mercredi 4 avril 2012 à 10 h 04 HAE	71
LE NOUVELLISTE: UQTR: la grève gagne du terrain - Publié le mercredi 04 avril 2012 à 08h11.....	71
JOURNALDEMONTREAL / TVANOUVELLES: Étudiants: Pas de grève à Sorel - Publié le: mardi 03 avril 2012, 22H46 Mise à jour: mardi 03 avril 2012, 23H16 / Première publication mercredi 4 avril 2012 à 07h14	72
les murs de l'uqam vandalisés	72
Afficher 15 de 16 commentaires	72
RADIO-CANADA / MAURICIE: UQTR : au moins 7 associations étudiantes touchées par la grève – Mise à jour le mardi 3 avril 2012 à 15 h 49 HAE.....	74
Les commentaires (1).....	74
TVANOUVELLES:Hausse des frais de scolarité: La mobilisation se poursuit en Mauricie - Première publication mardi 3 avril 2012 à 15h10. 74	
LENOUVELLISTE: UQTR: nouvelles associations départementales en grève - Publié le mardi 03 avril 2012 à 06h59 Mis à jour le mardi 03 avril 2012 à 10h27.....	74
Nombre d'étudiants par département	75
Semaine du 26 mars 2012.....	75
LESOLEIL.COM: Deuxième échec pour la grève au cégep de Sainte-Foy - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 16h06.....	75
LE DROIT: La grève est reconduite au Cégep - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 13h54.....	75
RADIO-CANADA / GATINEAU: Les étudiants du Cégep de l'Outaouais votent à nouveau sur la grève – Mise à jour le vendredi 30 mars 2012 à 11 h 50 HAE.....	75
Le syndicat des enseignants est solidaire	76
Les commentaires (1).....	76
LE NOUVELLISTE: UQTR: de plus en plus d'associations en grève - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 07h58 Mis à jour le vendredi 30 mars 2012 à 07h58.....	76
JOURNALDEMONTREAL: Étudiants St-Jérôme: En grève jusqu'à Noël ? - Publié le: jeudi 29 mars 2012, 22H22 Mise à jour: jeudi 29 mars 2012, 22H27.....	76
TVANOUVELLES: Cégep de Sherbrooke: La grève reconduite pour une 4e fois - Première publication jeudi 29 mars 2012 à 20h20.....	77
RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est reconduite au Cégep de Sherbrooke – Mise à jour le jeudi 29 mars 2012 à 17 h 17 HAE.....	77
À l'Université de Sherbrooke	77
Des solutions	78
Les commentaires (6).....	78
LA TRIBUNE: Les cégépiens [de Sherbrooke] poursuivent leur grève - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 15h56.....	78
JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC / TVANOUVELLES: Vote étudiant: Plusieurs attaques informatiques - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 15H16 Mise à jour: mercredi 28 mars 2012, 15H27 / Première publication mercredi 28 mars 2012 à 15h31	78
L'EXPRESS DE DRUMMONDVILLE: La grève étudiante se poursuivra jusqu'au 4 avril, au moins - Et les grévistes s'affichent au-dessus de l'autoroute 20 – Mercredi 28 mars 2012	78
LE QUOTIDIEN: Le Cégep de Saint-Félicien poursuit sa lutte - Publié le mardi 27 mars 2012 à 08h29.....	79
LESOLEIL.COM: 1 ^{ère} page: Grève étudiante: Volte face en sciences sociale / Grève étudiante à l'Université Laval: volte-face en sciences sociales - Publié le mardi 27 mars 2012 à 05h00 Mis à jour le mardi 27 mars 2012 à 11h07	79
LENOUVELLISTE: Certains étudiants toujours en grève à l'UQTR - Publié le mardi 27 mars 2012 à 07h24.....	80
LE DROIT: Un module de l'UQO en grève générale illimitée - Publié le lundi 26 mars 2012 à 11h04 Mis à jour le lundi 26 mars 2012 à 11h33.....	80
LE DROIT: Bien que l'ensemble de ses étudiants seront en grève à partir d'aujourd'hui: L'UQO ne suspendra pas ses cours - Publié le lundi 26 mars 2012 à 05h30	80
Semaine du 19 mars 2012.....	81
LA TRIBUNE: Victoriaville et Thetford disent non à la grève - Publié le dimanche 25 mars 2012 à 11h56 Mis à jour le dimanche 25 mars 2012 à 12h04	81
LE SOLEIL: Les cégépiens de Thetford rejettent la grève à 76% - Dimanche 25 mars 2012	81
LE SOLEIL: La grève se poursuit au Cégep de Rimouski – Dimanche 25 mars 2012.....	81
LE NOUVELLISTE: Fin de la grève étudiante à l'UQTR - Publié le samedi 24 mars 2012 à 00h00.....	81
JOURNAL DE MONTRÉAL: Victoriaville et Thetford Mines : non à la grève – Samedi 24 mars 2012.....	82
LAVANTAGE.QC.CA: La grève toujours en cours au Cégep de Matane - Publié le vendredi, 23 mars 2012 23:54 -	82
TVANOUVELLES: Hausse des droits de scolarité: Les étudiants de l'UQTR ne sont plus en grève - Première publication vendredi 23 mars 2012 à 23h45	82
CANOE.CA: Victoriaville et Thetford Mines: Non à la grève étudiante – Vendredi 23 mars 2012 20h03	83
TVANOUVELLES: Grève étudiante: Les cégeps partagés en Estrie - Première publication vendredi 23 mars 2012 à 19h32.....	83
RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est reconduite au Cégep de Sherbrooke – Mise à jour le vendredi 23 mars 2012 à 17 h 23 HAE.....	83
RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Est du Québec : la grève étudiante se poursuit – Mise à jour le vendredi 23 mars 2012 à 16 h 59 HAE	84
Les commentaires (2).....	84
RADIO-CANADA / MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC: Mouvement étudiant : fin de la grève à l'UQTR – Mise à jour le vendredi 23 mars 2012 à 16 h 49 HAE	84
Les commentaires (3).....	84
LA TRIBUNE: La grève se poursuit au Cégep de Sherbrooke - Publié le vendredi 23 mars 2012 à 14h54.....	84
RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Cégep de Rimouski : manifestation anti grève – Mise à jour le vendredi 23 mars 2012 à 11 h 13 HAE85	
Les commentaires (7).....	85
LENOUVELLISTE: UQTR: les étudiants votent pour la fin de la grève - Publié le vendredi 23 mars 2012 à 11h04	85
LE DROIT: Par un vote serré de 330 contre 287, hier après-midi: Les étudiants de l'UQO en grève - Publié le vendredi 23 mars 2012 à 10h29 Mis à jour le vendredi 23 mars 2012 à 23h01	85
LAVANTAGE.QC.CA: Les étudiants du Cégep de Rimouski votent - Publié le jeudi, 22 mars 2012 23:15 -	85
LENOUVELLISTE: UQTR: trêve d'un jour pour la manifestation - Publié le jeudi 22 mars 2012 à 06h48	86
LE DEVOIR: Regain du mouvement gréviste à Québec: Les étudiants sont portés par les événements des derniers jours – jeudi 22 mars 2012.....	86
JOURNALDEQUÉBEC.COM / JOURNALDEMONTREAL.COM: Cégep de Limoilou: Le vote ne passe pas le test - Publié le: mercredi 21 mars 2012, 22H49 Mise à jour: jeudi 22 mars 2012, 7H13	87

LA TRIBUNE: Les étudiants du Cégep de Thetford font volte-face - Publié le mercredi 21 mars 2012 à 13h09	87
RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: La grève des étudiants au Cégep de Saint-Félicien préoccupe de plus en plus la direction - Mise à jour le mercredi 21 mars 2012 à 11 h 52 HAE	88
Les commentaires (2).....	88
LESOLEIL.COM: Droits de scolarité: les cégépiens de Thetford Mines changent d'idée - Publié le mercredi 21 mars 2012 à 11h43.....	88
RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Les étudiants de l'UQAT votent pour la grève - Mise à jour le mercredi 21 mars 2012 à 11 h 18 HAE.....	88
LA TRIBUNE: La grève prolongée d'une semaine au Cégep de Drummond - Publié le mercredi 21 mars 2012 à 10h29.....	88
RADIO-CANADA / QUÉBEC: Remise en question du vote de grève au Cégep de Sainte-Foy? - Mise à jour le mercredi 21 mars 2012 à 8 h 14 HAE.....	89
LENOUVELLISTE: UQTR: la rectrice rencontre la communauté universitaire ce matin - Publié le mercredi 21 mars 2012 à 07h08.....	89
RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Quatre jours de grève au Cégep de Jonquière - Mise à jour le mardi 20 mars 2012 à 14 h 36 HAE.....	90
Les commentaires (2).....	90
LENOUVELLISTE: L'UQTR reste sur ses positions: les cours sont maintenus - Publié le mardi 20 mars 2012 à 06h57 Mis à jour le mardi 20 mars 2012 à 12h09.....	90
LESOLEIL.COM: Vote à l'Université Laval: «Oui» des cycles supérieurs, «Non» des futurs médecins - Publié le mardi 20 mars 2012 à 05h00 Mis à jour le mardi 20 mars 2012 à 08h29.....	91
LA VOIX DE L'EST: La grève pointe toujours à l'horizon au cégep de Granby Haute-Yamaska - Publié le mardi 20 mars 2012 à 05h00.....	92
JOURNALDEMONTREAL.COM / JOURNALDEQUEBEC.COM: Université Laval études supérieures: 11 700 étudiants en grève - Publié le: lundi 19 mars 2012, 23H45 Mise à jour: lundi 19 mars 2012, 23H53.....	92
JOURNALMETRO.COM: Droits de scolarité: Les étudiants en médecine de l'Université de Montréal en grève - Publié: lundi 19 mars 2012 10:46 - Mis à jour: lundi 19 mars 2012 10:47.....	92
LE NOUVELLISTE: UQTR: le calme avant la tempête... - Publié le lundi 19 mars 2012 à 07h07	93
Semaine du 12 mars 2012.....	93
RADIO-CANADA / GATINEAU: Les étudiants du Cégep de l'Outaouais poursuivent la grève - Mise à jour le samedi 17 mars 2012 à 11 h 05 HAE.....	93
Résultat du vote.....	93
Les commentaires (3).....	94
CYBERPRESSE: Une première école secondaire se joint à la grève étudiante - Publié le samedi 17 mars 2012 à 08h11.....	94
LE NOUVELLISTE: Pas de grève au Collège Shawinigan - Publié le samedi 17 mars 2012 à 00h00	94
LE QUOTIDIEN: Débrayage partiel au Cégep de Jonquière - Publié le samedi 17 mars 2012 à 06h00	95
LE NOUVELLISTE: UQTR: les cours recommencent sans l'accord des étudiants - Publié le samedi 17 mars 2012 à 00h00	95
LEDROIT.COM: Une autre semaine de grève au Cégep de l'Outaouais - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 11h26 Mis à jour le vendredi 16 mars 2012 à 21h28.....	96
TVANOUVELLES.CA: Hausse des droits de scolarité: L'UQAC rejette le mandat de grève - Première publication vendredi 16 mars 2012 à 20h19	96
TVANOUVELLES.CA: Retour en classe samedi: Fin de la suspension des cours à l'UQTR - Première publication vendredi 16 mars 2012 à 20h09.....	97
LA TRIBUNE: Cégep de Sherbrooke: la grève se poursuit - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 17h43	97
RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Droits de scolarité : manifestation étudiante à Val-d'Or / Pas de grève en vue à Val d'Or - Mise à jour le vendredi 16 mars 2012 à 16 h 36 HAE.....	97
RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Les étudiants de l'UQAC divisés: 50,5% disent NON à la grève - Mise à jour le vendredi 16 mars 2012 à 16 h 37 HAE	98
Vote de grève à l'UQAC.....	98
RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Droits de scolarité : manifestation étudiante à Val-d'Or / Pas de grève en vue à Val d'Or - Mise à jour le vendredi 16 mars 2012 à 16 h 36 HAE.....	98
JOURNALDEMONTREAL.COM / JOURNAL DE QUÉBEC / TVANOUVELLES.CA: Retour en classe samedi: Fin de la suspension des cours à l'UQTR - Publié le: vendredi 16 mars 2012, 16H05 Mise à jour: vendredi 16 mars 2012, 16H14 / Première publication vendredi 16 mars 2012 à 20h09.....	98
RADIO-CANADA / MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC: Les étudiants du Collège Shawinigan votent contre la grève - Mise à jour le vendredi 16 mars 2012 à 15 h 47 HAE	98
RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est reconduite au Cégep de Sherbrooke - Mise à jour le vendredi 16 mars 2012 à 15 h 47 HAE.....	99
Les commentaires (4).....	99
RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Bas-Saint-Laurent : le cégep de Rivière-du-Loup en grève lundi... de justesse - Mise à jour le vendredi 16 mars 2012 à 14 h 50 HAE.....	99
LE NOUVELLISTE: Collège Shawinigan: les élèves votent à 57% contre la grève - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 07h37 Mis à jour à 10h32.....	100
LE NOUVELLISTE: Improvisé et gênant..., par Christian Duval, étudiant en science de la gestion, UQTR - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 09h43.....	100
LE SOLEIL: Cégep de Thetford Mines: le vote pour la hausse des frais de scolarité est annulé - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 08h36.....	100
LE SOLEIL: Deux fois plus de grévistes à l'Université Laval - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 08h31	100
LE NOUVELLISTE: Cours suspendus à l'UQTR: jusqu'à quand? - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 07h03.....	101
Galerie Photos: Les étudiants de l'UQTR en grève	101
LA TRIBUNE: Cégep de Thetford : on doit reprendre le vote - Publié le jeudi 15 mars 2012 à 14h17.....	105
RADIO-CANADA / MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC: Première journée de grève pour les étudiants de l'UQTR - Mise à jour le jeudi 15 mars 2012, à 13h30	105
CYBERPRESSE: Plus de la moitié des cégeps du Québec sont en grève - Publié le jeudi 15 mars 2012 à 12h59	105
RADIO-CANADA / ESTRIE: Grève étudiante : le vote devra être repris au Cégep de Thetford Mines - Mise à jour le jeudi 15 mars 2012 à 11 h 58 HAE.....	106
TVANOUVELLES.CA: Trois-Rivières: L'UQTR en grève générale illimitée - Première publication 15 mars 2012 à 11h15.....	106
LE SOLEIL: 1 ^{ère} page / Droits de scolarité: le cégep de Thetford Mines vote... pour la hausse - Publié le jeudi 15 mars 2012 à 05h00 Mis à jour à 10h48.....	106
LE QUOTIDIEN: Les étudiants discutent des modalités - Publié le jeudi 15 mars 2012 à 09h32	107

LE NOUVELLISTE: L'UQTR en grève générale illimitée - Publié le jeudi 15 mars 2012 à 05h50	107
RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Les étudiants du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue en grève - Mise à jour le mercredi 14 mars 2012 à 17 h 38 HAE	108
RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Les étudiants de l'UQAC se prononcent sur la grève - Mise à jour le mercredi 14 mars 2012 à 17 h 32 HAE	108
RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Côte-Nord : les étudiants se prononceront sur une grève de trois jours - Mise à jour le mercredi 14 mars 2012 à 15 h 59 HAE	108
RADIO-CANADA / ESTRIE: Les étudiants du Cégep de Thetford Mines se prononcent en faveur de la hausse des droits de scolarité - Mise à jour le mercredi 14 mars 2012 à 13 h 33 HAE	108
Les commentaires (6).....	108
RADIO-CANADA / MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC: Grève étudiante : c'est jour de vote [à Shawinigan] - Mise à jour le mercredi 14 mars 2012 à 12 h 10 HAE	109
RADIO-CANADA / QUÉBEC: Vote de grève reporté à l'Université Laval - Mise à jour le mercredi 14 mars 2012 à 9 h 29 HAE	109
Les commentaires (10).....	109
LE NOUVELLISTE: Collège Shawinigan: aux urnes aujourd'hui et demain - Publié le mercredi 14 mars 2012 à 00h00	109
LA TRIBUNE: Les étudiants en sciences votent contre la grève - Publié le mardi 13 mars 2012 à 15h40	110
LE NOUVELLISTE: Collège Shawinigan: Un vote secret mercredi et jeudi - Publié le mardi 13 mars 2012 à 15h11	110
RADIO-CANADA / QUÉBEC: Grève étudiante : L'AEIÉS se prononcera ce soir - Mise à jour le mardi 13 mars 2012 à 12 h 40 HAE	111
LEDROIT.COM: Les étudiants du Cégep de l'Outaouais en grève - Publié le mardi 13 mars 2012 à 05h30	111
TVANOUVELLES.CA: Les étudiants de l'UQAR: Grève générale illimitée à Rimouski - Première publication lundi 12 mars 2012 à 23h00.....	111
TVANOUVELLES.CA: Grève étudiante: Sherbrooke poursuit la grève - Première publication lundi 12 mars 2012 à 19h03 - Mise à jour : lundi 12 mars 2012 à 19h04	111
RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Bas-Saint-Laurent : grève reconduite à l'UQAR - Mise à jour le lundi 12 mars 2012 à 16 h 58 HAE ..	112
LAVANTAGE.QC.CA: Nouveau vote de grève à l'UQAR - Publié le lundi, 12 mars 2012 15:56 -	112
LA TRIBUNE: Les Cégépiens [de Sherbrooke] en grève toute la semaine - Publié le lundi 12 mars 2012 à 15h13.....	113
JOURNALMÉTRO.COM: droits de scolarité: Les étudiants de l'Université Concordia votent en faveur de la grève - Lundi 12 mars 2012, 12h53.....	113
RADIO-CANADA / MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC: De premiers étudiants [de l'UQTR] seront en grève en Mauricie - Mise à jour le lundi 12 mars 2012 à 10 h 45 HAE	113
Les commentaires (4).....	113
Semaine du 05 mars 2012.....	114
TVANOUVELLES.CA: Hausse des frais de scolarité: Concordia se joint à la grève - Première publication dimanche 11 mars 2012 à 18h41	114
RADIO-CANADA / QUÉBEC: Les cégépiens de Lévis-Lauzon disent «non» à leur tour au débrayage - Mise à jour le samedi 10 mars 2012 à 10 h 43 HNE	114
Les commentaires (37).....	114
LE SOLEIL: Cégep F-X Garneau: les insultes en relève au vote - Publié le samedi 10 mars 2012 à 05h00	115
LESOLEIL.COM: L'opposition à la grève étudiante s'étend à Lévis-Lauzon - Publié le samedi 10 mars 2012 à 05h00.....	116
TVANOUVELLES.CA / JOURNALDEQUÉBEC.COM: Cégéps contre la grève à Québec - Première publication samedi 10 mars 2012 à 07h46 / vendredi 09 mars 2012, 23H43 Mise à jour: vendredi 09 mars 2012, 23H48	116
TVANOUVELLES.CA: Le piquetage débutera lundi: Les étudiants du Collège d'Alma votent pour la grève - Première publication 9 mars 2012 à 22h56	116
LE SOLEIL: La grève ne passe pas au cégep Ste-Foy - Publié le vendredi 09 mars 2012 à 10h53 Mis à jour le vendredi 09 mars 2012 à 19h39.....	117
RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Grève étudiante : le cégep de Matane paralysé pour une autre semaine - Mise à jour le vendredi 9 mars 2012 à 17 h 08 HNE	117
Les commentaires (3).....	117
TVANOUVELLES.CA: Frais de scolarité: Deux votes contre la grève à Québec - Première publication vendredi 9 mars 2012 à 13h45	118
RADIO-CANADA / MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC: Les étudiants du Cégep de Trois-Rivières disent non à la grève - Mise à jour le vendredi 9 mars 2012 à 10 h 24 HNE	118
Les commentaires (4).....	118
LE NOUVELLISTE: Cégep de Trois-Rivières: Non à la grève - Publié le vendredi 09 mars 2012 à 09h16.....	118
LE SOLEIL: Grève étudiante: Garneau dit non - Publié le vendredi 09 mars 2012 à 05h00 Mis à jour à 08h24.....	119
RADIO-CANADA / QUÉBEC: Grève étudiante : les cégépiens de François-Xavier Garneau votent contre - Mise à jour le vendredi 9 mars 2012 à 6 h 50 HNE.....	119
Les commentaires (45).....	120
JOURNAL DE QUÉBEC: Les étudiants de Garneau contre la grève - Publié le: vendredi 09 mars 2012, 2H04 Mise à jour: vendredi 09 mars 2012, 2H05	122
TVANOUVELLES.CA: Au lendemain de la grève: Réouverture du cégep de Matane - Première publication jeudi 8 mars 2012 à 15h36	122
RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Cégep de Matane : La direction fait volte face et rouvre l'établissement / Le mouvement atteint Gaspé - Mise à jour le jeudi 8 mars 2012 à 14 h 32 HNE.....	122
Les commentaires (2).....	122
98,5FM: 30 000 étudiants de plus en grève - Jeudi 08 mars 2012, Modifié à 12h59	122
RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève des étudiants du Cégep de Drummondville se poursuit - Mise à jour le jeudi 8 mars 2012 à 10 h 29 HNE.....	123
JOURNAL DE QUÉBEC / JOURNAL DE MONTRÉAL: Matane: Fermeture du cégep - Publié le: jeudi 08 mars 2012, 9H20 Mise à jour: jeudi 08 mars 2012, 9H49.....	123
TVANOUVELLES.CA: Droits de scolarité: Lock-out au Cégep de Matane - Première publication 8 mars 2012 à 07h33.....	123
CNW: /R E P R I S E - FEUQ: Les étudiants de l'Université Concordia seront en grève générale à partir du 15 mars !/ - Jeudi 08 mars 2012, 06h00	123
RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Cégep de Matane : La direction ferme l'établissement jusqu'à nouvel ordre - Jeudi 08 mars 2012 ...	123
Les commentaires (2).....	124
LE SOLEIL: Grève étudiante: vifs débats dans les cégeps - Publié le jeudi 08 mars 2012 à 05h00 Mis à jour à 08h13.....	124
LAVANTAGE.QC.CA: Grève maintenue au Cégep de Rimouski - Publié le mercredi, 07 mars 2012 14:59	124

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Grève étudiante : durcissement à Matane et continuité à Rimouski - Mise à jour le mercredi 7 mars 2012 à 10 h 44 HAE	125
Les commentaires (3).....	125
LENOUVELLISTE: Grève: les étudiants du Cégep de Trois-Rivières divisés - Publié le 07 mars 2012 à 00h00.....	125
LE SOLEIL: Cégep de Lévis-Lauzon: finie la promotion de la grève en classe - Publié le mardi 06 mars 2012 à 05h00	126
LA VOIX DE L'EST: Cégep de Granby Haute-Yamaska : les étudiants votent contre la grève - Publié le lundi 05 mars 2012 à 05h00	126
Semaine du 27 février 2012	127
LA VOIX DE L'EST: Mouvement contre la hausse des droits de scolarité: Pas de grève au cégep de Granby - Publié le samedi 03 mars 2012 à 15h23	127
LESOLEIL.COM: Les cégepiens de Baie-Comeau votent contre la grève - Publié le samedi 03 mars 2012 à 05h00.....	127
LE DROIT: L'UQO votera... après la grande manifestation - Publié le vendredi 02 mars 2012 à 14h40.....	128
LA TRIBUNE: Les étudiants de [la Faculté de] génie [de l'Université de Sherbrooke] en faveur de la grève - Publié le vendredi 02 mars 2012 à 06h34	128
CANOE.CA: Contre la grève, à Sorel – Vendredi 02 mars 2012, à 03h33	128
CANOE.CA: Des appuis à Sherbrooke – Vendredi 02 mars 2012, à 03h33	128
LAVANTAGE.QC.CA: Cégep de Matane - Levée de cours le vendredi 2 mars - Publié le jeudi, 01 mars 2012 15:46.....	128
LA TRIBUNE: Grève au Cégep [de Sherbrooke, après un vote]: une délégation d'étudiants à la manif de Québec (vidéo) - Publié le jeudi 01 mars 2012 à 06h29.....	129
RADIO-CANADA / ESTRIE: Grève étudiante : les cégepiens de Sherbrooke se joignent au mouvement – Mise à jour le jeudi 1 mars 2012 à 14 h 51 HNE	129
Les commentaires (8).....	129
CNW: Le syndicat des étudiantes et étudiants du Collège Dawson s'oppose à l'interférence administrative dans le processus démocratique étudiant – Jeudi 1er mars 2012, 08h00	130
LE DROIT: Vote de grève au Cégep [de l'Outaouais] - Publié le jeudi 01 mars 2012 à 05h30	130
L'EXPRESS DE DRUMMONDVILLE: Les étudiants du Cégep de Drummondville en grève: Une décision par une très faible majorité – Jeudi 1 ^{er} mars 2012.....	130
LA TRIBUNE: Deux associations étudiantes entrent en grève - Publié le mercredi 29 février 2012 à 15h40	131
LE SOLEIL: Grève étudiante: le Cégep Limoilou évite un blocage - Publié le jeudi 01 mars 2012 à 05h00	131
RADIO-CANADA / MAURICIE – CENTRE-DU-QUÉBEC: Le Cégep de Drummondville emboîte le pas à la grève étudiante – Mise à jour le mercredi 29 février 2012 à 10 h 53 HNE.....	131
LA TRIBUNE: Les étudiants de Drummondville sont en grève - Publié le mercredi 29 février 2012 à 06h54	131
LE SOLEIL: Le Cégep de Rimouski se joint à la contestation - Publié le mercredi 29 février 2012 à 05h00.....	132
RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Les étudiants en travail social de l'UQAC déclencheront la grève vendredi – Mercredi 29 février 2012.....	132
THE GAZETTE: John Abbott students vote today on strike – Wednesday, February 29, 2012	132
JOURNALDEMONTREAL.COM: Cégep de Matane: Les étudiants en grève - Publié le: mardi 28 février 2012, 16H01 Mise à jour: mardi 28 février 2012, 16H08	132
LE DROIT: De plus en plus d'étudiants en grève - Publié le mardi 28 février 2012 à 05h30.....	132
RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Les étudiants en sciences politiques de l'UQAC votent pour la grève – Mise à jour le lundi 27 février 2012 à 15 h 24 HNE	133
Semaine du 20 février 2012	133
LE QUOTIDIEN: Pas de grève au Cégep de Jonquière - Publié le samedi 25 février 2012 à 08h24 Mis à jour le samedi 25 février 2012 à 08h24.....	133
LE DROIT: Grève rejetée à l'UQO; Les étudiants pourraient voter de nouveau - Publié le samedi 25 février 2012 à 05h30 Mis à jour le samedi 25 février 2012 à 05h30.....	133
LE SOLEIL: Cégep Limoilou: contre la hausse... et la grève - Publié le samedi 25 février 2012 à 05h00 Mis à jour le samedi 25 février 2012 à 05h00	134
RADIO-CANADA / MAURICIE – CENTRE DU QUÉBEC: Les étudiants de Victoriaville disent non à la grève – Mise à jour le vendredi 24 février 2012 à 14 h 57 HNE	134
Les commentaires (2).....	134
RADIO-CANADA / OTTAWA-GATINEAU: Les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais disent non à la grève – Mise à jour le vendredi 24 février 2012 à 11 h 55 HNE.....	135
Les commentaires (5).....	135
LE DROIT Université du Québec en Outaouais: Les étudiants votent contre la grève - Publié le vendredi 24 février 2012, à 05h30	135
97,3FM: Les étudiants du Cégep de Victoriaville disent non à la grève – Vendredi 24 février 2012.....	136
97,3FM: Une rencontre d'information s'organise au Cégep de Thetford – vendredi 24 février 2012	136
NOUVELLE UNION: Cégepiens [de Victoriaville]: 60% contre la grève – Vendredi 24 février 2012	136
RADIO-CANADA / EST DU QUÉBEC: Bas-Saint-Laurent : les étudiants de l'UQAR en route pour la grève – Mise à jour à le jeudi 23 février 2012 à 12 h 27 HNE	136
Les commentaires (3).....	136
RADIO-CANADA / ESTRIE: Grève étudiante : les cégepiens de Sherbrooke se prononceront à nouveau – Mise à jour le jeudi 23 février 2012 à 11 h 58 HNE.....	137
LE SOLEIL: Grève étudiante: Rimouski suivra si... - Publié le jeudi 23 février 2012 à 05h00	137
LA REVUE: UQO: Les étudiants disent NON à la grève – jeudi 23 février 2012	137
Commentaires	137
LATRIBUNE.COM: On reprendra le vote de grève au Cégep [de Sherbrooke] - Publié le mercredi 22 février 2012 à 16h47 Mis à jour le 22 février 2012 à 16h47.....	138
RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN: Cégep de Jonquière : les étudiants débattent de la pertinence de la grève – Mise à jour le mercredi 22 février 2012 à 10 h 32 HNE.....	138
AGECAR: Les étudiants universitaires de Rimouski se prononcent en faveur d'une grève générale illimitée ! – Mercredi 22 février 2012...138	138
LE DROIT: La grève étudiante sur le point de toucher l'Outaouais - Mis à jour le mardi 21 février 2012 à 11h23.....	138
RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN: Les étudiants du Cégep de Saint-Félicien pour la grève – Mise à jour le mardi 21 février 2012 à 9 h 48 HNE.....	138
Les commentaires (2).....	139

LE SOLEIL: Droits de scolarité: les étudiants en relations industrielles votent pour la hausse - Mis à jour le mardi 21 février 2012 à 09h08	
.....	139
LBR.CA: Commentaire d'opinion: Lettre ouverte du porte-parole du OUI à la grève renouvelable au Cégep de Jonquière: «C'est à notre tour de faire l'histoire», Mathieu Morin, porte-parole du camp du OUI à la grève renouvelable - Mardi 21 février 2012, à 08h12	139
RADIO-CANADA / ESTRIE: Grève étudiante : les cégépiens de Sherbrooke divisés - Mise à jour le lundi 20 février 2012 à 18 h 17 HNE	140
Les commentaires (7)	140
Semaine du 13 février 2012	141
RADIO-CANADA / EST DU QUÉBEC: Grève étudiante : le cégep de Matane ouvre le bal - Mise à jour le vendredi 17 février 2012 à 11 h 51 HNE	141
LE SOLEIL: La grève sème la bisbille chez des étudiants de l'UL - Publié le vendredi 17 février 2012 à 05h00 Mis à jour: 09h36	141
ÉCHO DE LA BAIE: CÉGEP de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine: Grève possible au début mars - Publié le mercredi 15 février 2012 à 15:40	141
LE DROIT: Mouvement de grève dans les universités du Québec: Les étudiants de l'UQO dresseront bientôt leur plan de match - Mis à jour le mercredi 15 février 2012 à 05h30	142
LA VOIX DE L'EST: Éventuelle grève au cégep de Granby - Publié le mercredi 15 février 2012 à 05h00	142
THE GAZETTE: Students boycott class to protest tuition hikes - Unlimited strike kicks off at UQAM, Laval - Wednesday, February 15, 2012	142
LA TRIBUNE: Droits de scolarité: les étudiants s'organisent - Mis à jour le 14 février 2012 à 15h35	143
ABITIBI EXPRESS.CA: UQAT: pas de vote de grève avant le 20 mars - Publié le mardi 14 Février 2012	143
L'ÉCHO DU NORD: Les étudiants du cégep [de St-Jérôme] décideront le 29 février s'ils suivent le mouvement de grève - Publié le mardi 14 février 2012 à 11:24	143
LA VOIX DE L'EST: Février sera chaud au cégep de Granby Haute-Yamaska - Publié le vendredi 03 février 2012 à 05h00	144
105FM104,9 : Hausse des frais de scolarité - Mardi 31 Janvier 2012	144

THE GAZETTE : Student association's 'joke' to buy assault rifles has few laughing – Thursday, 31 May 2012

<p>KAREN SEIDMAN GAZETTE UNIVERSITIES REPORTER kseidman@montrealgazette.com The student association at CEGEP du Vieux Montréal has come up with a rather unique response to the government's controversial Bill 78 – and it involves purchasing assault rifles. At a general assembly on Tuesday, the Association générale étudiante du CEGEP du Vieux Montréal expressed its unhappiness with the "intimidation" and "state violence" in the Liberal government's "anti-democratic" Law 78, and then proceeded to authorize the purchase of 47 AK-47 assault rifles – as a joke. But in a city that still carries scars from two tragic college-campus shootings – one student killed at Dawson College in 2006 and the 1989 massacre at École Polytechnique when 14 women were gunned down – the "joke" didn't have many laughing. "No one should joke about guns and violence," said Louise De Sousa, mother of Antastasia, 18, who was shot and killed in the Dawson rampage. "Certainly not in our town where we have had real violence in our schools. I'm not amused." A note from the secretary of the AGECEVM, which is a member of the Coalition large de</p>	<p>l'association pour une solidarité syndicale étudiante, said "humour has never killed" and it is clear the association would never actually execute that criminal mandate. Still, the bizarre act has upset some students at the college and, by Wednesday morning, the student association at Dawson was already getting calls from students who "were worried they would carry it out," said Léo Fugazza, director of internal affairs for the Dawson association. "We have a policy about trying not to joke about those things," he said. But general assembly pranks are apparently common, especially these days in strike-plagued Quebec where the assemblies are more frequent and longer than ever. Renaud Poirier St. Pierre, a press aide for CLASSE, said the assemblies can go on quite long and get quite silly. A college in Rimouski, for example, adopted a resolution to purchase the island of Montreal. He dismissed what happened at Vieux Montréal as part of that mentality. "Even though it's a joke, people found it offensive and they should think about that before passing it," said Fugazza. He said he was told the association would rescind the resolution at its</p>	<p>next meeting, but the secretary of the association could not confirm that. Anne Louise Savary, coordinator of communications for the CEGEP du Vieux Montréal, said the college was just verifying the information. "Weapons and violence are certainly not part of our education platform," she said. "We find it very troubling." There were other troubling items from the meeting as well, including an invitation to members to participate in a "disturbance" planned for the opening cocktail of the Formula One Grand Prix on June 7, as well as for all Grand Prix activities from June 7-10. But mature student Marc Paquin said none was as upsetting as the resolution to purchase the semi-automatic weapons, which are prohibited in Canada. He's a veteran from the Canadian Forces and his ears perked up as the resolution was discussed. He said the association has become increasingly radical and focused on an anarchist ideal. "That someone would be so foolhardy to do this smacks of irresponsibility," he said. "I was in shock. Just the mere whiff that any association, even in jest, would advocate weapons is in very poor taste."</p>
---	--	--

THE GAZETTE.COM : Student group approves rifle purchase, as a joke : Members of CEGEP du Vieux Montréal association condemn 'state violence' in Liberal government's 'anti-democratic' Bill 78 - wednesday, May 30, 2012

<p>By Karen Seidman, Gazette Universities Reporter May 30, 2012 MONTREAL – The student association at CEGEP du Vieux Montréal has come up with a unique response to the Quebec government's controversial Bill 78 – and it involves purchasing assault rifles. At a general meeting held Tuesday, the association expressed unhappiness with the "intimidation" and "state violence" in the Liberal government's "anti-democratic" Bill 78. Those present then proceeded to approve the purchase of 47 Kalashnikov AK-47 assault rifles – as a joke. A note from the secretary of the association said "humour has never killed," adding that it is clear the association would never execute that criminal mandate. Still, the bizarre act has upset some students at the college. One student, Marc Paquin, said the association "has seen itself bogged down by more and more radical and unrealistic mandates, all geared towards an anarchist ideal."</p>	<p>He said even people supporting the strike left the meeting shaking their heads. "That someone would be so foolhardy to do this smacks of irresponsibility," he said. "They were doing it as a joke, but just inciting the notion is bad enough." 8 comments MetaM , 8:48 PM on 5/30/2012 Cpl Denis Lortie - National Assembly – 1984 Marc Lepine - Polytechnique – 1989 Kimveer Gill, Dawson College - 2006 What exactly is funny about this? Keep on Rockin the Free World , 4:45 PM on 5/30/2012 Red necks in the RoC are just waiting for something like this. I do believe that the province of Alberta has more guns than the population of Qc. Gordie , 3:52 PM on 5/30/2012 Where did we hear this diatribe before.....OH ..yes ...it was THE PQ of old....who the heck do these ideots think they are impressing anyway. Just think here a minute folks... these are the future leaders of Quebec !</p>	<p>tony nero , 3:23 PM on 5/30/2012 this is not a joke.....theres more going on here then what meets the eye...these are air balloons testing the waters to see if they have credibility if so we could expect the violence to be brought a notch..... JeanGuyTaberwet , 3:10 PM on 5/30/2012 Straight from the Péquiste strategy manual. "No action is off limits, no matter how repugnant or who it may hurt, so long as it may help us to demand and secure whatever we want." No surprise from this culture of institutionalized blackmail. abt1985 , 3:03 PM on 5/30/2012 A sick joke. AJM1972 , 2:34 PM on 5/30/2012 They should all be replaced. That's disgusting and highly inappropriate love my montreal , 1:40 PM on 5/30/2012 Well, someone should tell them to not invest in a future of stand up comedy, their jokes aren't funny.</p>
--	---	---

TVANOUVELLES: Saccage du bureau de Line Beauchamp: L'accusé a comparu - Première publication lundi 16 avril 2012 à 16h58

<p>Par Michael Nguyen Agence QMI Déjà accusé pour «l'occupation» du Cégep du Vieux-Montréal au début des manifestations étudiantes, un jeune de 20 ans se retrouve à nouveau dans l'eau chaude. Cette fois, il est accusé d'avoir pris part au saccage des bureaux de circonscription de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp vendredi dernier. Félix Généreux-Marotte a comparu cet après-midi pour faire face à des accusations d'introduction par effraction, vol de moins de 5000\$, méfait et complot en vue de commettre des méfaits. Sous les regards attentifs des constables spéciaux, une vingtaine de manifestants arborant le carré rouge étaient venus apporter leur soutien à l'accusé, un finissant en Sciences humaines au</p>	<p>Cegep du Vieux-Montreal. Une autre vingtaine ont dû attendre à l'extérieur, faute de sièges disponibles. La Couronne, représentée par Me Steeve Larièvre, s'est opposée à sa remise en liberté et l'enquête sur cautionnement de l'accusé a été fixée à demain matin. «Félix garde le moral et il est appuyé», a commenté une manifestante à la sortie de l'audience. Vendredi dernier, un groupe de manifestants avait fracassé deux vitrines des bureaux de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, aux angles des boulevards Henri-Bourassa et Lacordaire à Montréal. Une fois à l'intérieur, ils avaient saccagé les bureaux, y commettant des méfaits et des actes</p>	<p>de vandalisme. Les fédérations étudiantes s'étaient dissociées de cet événement. Une famille militante Selon son père, Me Hans Marotte, Félix Généreux-Marotte s'est fait arrêter à son domicile, samedi matin. Six policiers avaient débarqué à l'appartement, et le suspect avait obtempéré, a précisé son père, rappelant la présomption d'innocence. Il est à noter que Me Marotte a lui aussi été militant dans sa jeunesse. À l'été 1988, il avait fait les manchettes lorsqu'il avait escaladé la croix du Mont-Royal pour y dérouler une banderole, avec inscrit dessus «Loi 101». Il avait été condamné à deux ans de probation et à des travaux communautaires.</p>
--	--	---



Selon le père, Félix Généreux-Marotte est «très impliqué» dans son association étudiante. Et même si ses parents sont suffisamment aisés pour payer ses droits de scolarité, il continue de manifester.

«Félix est privilégié, il a les moyens d'aller à l'école, mais regarde au-delà de lui-même (quant à la question des droits de scolarité)», a commenté Hans Marotte.

Déjà devant la justice

Félix Généreux-Marotte n'en est pas à ses premiers déboires judiciaires depuis le début des manifestations étudiantes, il y a maintenant 63 jours. Il aurait également pris part à l'occupation au Cégep du Vieux-Montréal, dans la nuit du 16 au 17 février dernier.

Huit femmes et 21 hommes âgés entre 18 ans et 33 ans avaient été accusés d'attroupement illégal, d'avoir gêné l'emploi du cégep, de méfait à l'égard du cégep et d'entrave au travail de la police.

Généreux-Marotte avait en plus été accusé de voies de fait armé contre les policiers du peloton Écho, du Groupe tactique d'intervention de la police de Montréal.

Il avait plaidé non coupable le 29 mars dernier, lors d'une audience tenue sous haute sécurité. Ce jour-là, quelque 200 manifestants avaient envahi le palais de justice de Montréal pour protester contre la hausse des droits de scolarité.

RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Des étudiants grévistes ont comparu à Montréal – Mise à jour le jeudi 29 mars 2012 à 13 h 51 HAE



Des manifestants au palais de justice de Montréal

Vingt-neuf étudiants qui ont occupé le Cégep du Vieux-Montréal dans la nuit du 17 février ont comparu jeudi matin au palais de justice de Montréal.

Ils sont accusés de méfait, d'entrave au travail des policiers et d'attroupement illégal. L'un d'eux fait également face à un chef d'accusation de voies de fait armé contre un policier.

La procureure de la Couronne a affirmé que les conditions imposées à dix des 29 étudiants du Cégep du Vieux-Montréal ont été changées. « À notre connaissance, l'établissement est fermé aux étudiants. Par contre, si les cours devaient reprendre, on ne voulait pas pénaliser outre mesure les étudiants, donc ils pourront, si la direction du cégep leur donne la permission écrite, aller à leurs cours et fréquenter l'établissement », a expliqué Me Andrée Simard.

La comparution, qui s'est déroulée sous haute sécurité, a toutefois été quelque peu perturbée par l'arrivée d'environ 200 manifestants qui ont bloqué l'entrée principale du palais de justice.

Le groupe a ensuite entrepris une marche dans les rues du Vieux-Montréal avant de revenir à la charge, cette fois pour pénétrer l'édifice de la rue Notre-Dame. Cette intrusion momentanée n'a entraîné aucune arrestation, selon le Service de police de la ville de Montréal (SPVM).

Les étudiants qui comparaissent jeudi devront revenir en cour le 22 mai pour la divulgation de la preuve.

Les commentaires (12)

Envoyé par [Serge Duval](#) de Secteur Drummondville

31 mars 2012 à 17 h 23 HAE

@ Roland Tremblay de Brossard

Dans les nouvelles, le soir de l'arrestation, on voyait le mobilier saccagé pour faire une barricade et on voyait aussi les traces de plusieurs méfaits sur les murs et les planchers.

Oui, il y a eu saccage, méfait, vandalisme, bris et introduction par effraction.

Quand à ceux qui les approuvent, moi je dis que manifester ne signifie pas briser.

Le vandalisme n'est pas une voie acceptable pour exprimer ses idées.

S.D.

Envoyé par [Roland Tremblay](#) de Brossard

29 mars 2012 à 20 h 56 HAE

Mais où es-ce écrit qu'ils ont fait du saccage?

À ce que je sache, ils n'ont rien fait qu'être présent au CEGEP du vieux toute la nuit.

Ils ont été bêtement dénoncés par la direction du CEGEP incapable de comprendre la situation...

Incapable de faire la part des choses. Et comme par hasard cette direction est dans les petits souliers de Jean Charest et sa clique.

Bravo à tout ces élues qui criminalisent les revendications légitimes de ces jeunes qui ont le droit de manifester!

Envoyé par [Ferafriser Isabelle](#) de Québec

29 mars 2012 à 22 h 10 HAE en réponse à [Roland Tremblay de Brossard](#)

On devrait donner notre bénédiction aux petits provocateurs? No way!

Envoyé par [Tonyo Berliscuonio](#) de Montréal

29 mars 2012 à 19 h 43 HAE

Peuple d'endormi en effet; vieux avant d'avoir vieilli, peureux d'avoir peur et qui s'endort dans un coma bercé par les insignifiances d'occupation double, les "débats" autour d'un amphithéâtre et les balivernes de nos gouvernements... Comme disait l'autre "petit peuple..."

Envoyé par [Philippe Parent](#) de Montreal

29 mars 2012 à 14 h 51 HAE

S'ils se ramassent avec un dossier judiciaire, ils comprendront peut-être la différence entre le droit de manifester et saccager un lieu public. Je suis pour la liberté d'expression mais ce qu'ils ont fait durant cette soirée est inacceptable. Malheureusement, ce n'est pas uniquement ce petit groupe qui payera les dommages.

Envoyé par [Philippe Parent](#) de Montreal

29 mars 2012 à 15 h 23 HAE en réponse à [Philippe Parent de Montreal](#)

Aux personnes en désaccord, appuyez-vous le saccage? Quels sont vos motifs?

Envoyé par [Benoit Larouche](#) de Baie-Comeau

30 mars 2012 à 00 h 07 HAE en réponse à [Philippe Parent de Montreal](#)

Il n'est nulle part mention de saccage, uniquement d'occupation de la place durant la nuit!

Cessez de créer du sensationnalisme là où il n'y en a pas et arrêtez de diaboliser les étudiants et les manifestants!

Envoyé par [Dominique Beaulieu](#) de Saint-Louis

29 mars 2012 à 14 h 17 HAE

C'est beau de voir cette belle mobilisation qui réveille le peuple endormi.

Envoyé par [Claude Benoit](#) de Lachenaie

29 mars 2012 à 14 h 51 HAE en réponse à [Dominique Beaulieu de Saint-Louis](#)

Le peuple n'est pas endormi, il regarde ces enfants roi s'enliser dans une révolte qu'ils ne gagneront pas. Ils ont eut la chance de faire valoir leur point de vu l'an dernier et encore une fois ont fait les enfants gâtés et se sont retirés de la table. Si un vrai sondage (Vote) avait lieu aujourd'hui, je suis convaincu que tous les étudiants, auraient à retourner en classe dès demain matin; là où ils auraient dûs être depuis le début de ces manifestations...

Envoyé par [Richard Boutin](#) de montreal

29 mars 2012 à 16 h 03 HAE en réponse à [Dominique Beaulieu de Saint-Louis](#)

Ca va mal, ca va mal

L'endormi ne veut pas se reveiller en majorite Ca fait penser aux dictatures, le peuple ne veut pas le voir et le realiser car c est olus securisant vigile.net est bien reveille

Envoyé par [Richard Boutin](#) de montreal

29 mars 2012 à 16 h 25 HAE en réponse à [Dominique Beaulieu de Saint-Louis](#)

Ont ils mis des ordinateurs dans toutes les chambres des CHLD ou quoi....

Envoyé par [Richard Boutin](#) de montreal

29 mars 2012 à 16 h 35 HAE en réponse à [Dominique Beaulieu de Saint-Louis](#)

Oui

TVANOUVELLES: Occupation du Cégep du Vieux Montréal: Les accusés plaident non coupable - Première publication jeudi 29 mars 2012 à 13h11





Crédit photo : Agence QMI

Pendant que se déroulaient les comparutions des suspects, des étudiants en grève du Cégep du Vieux Montréal se sont faits très bruyants au palais de justice de Montréal

TVA Nouvelles

Pendant que [29 jeunes arrêtés à la suite de l'occupation du Cégep du Vieux-Montréal](#) comparaissaient au palais de justice de Montréal, jeudi matin, 150 de leurs camarades manifestaient en soutien près de la salle de cour.

Les accusés, arrêtés le 17 février dernier, ont tous plaidé non coupable aux chefs d'accusation d'attroupement illégal, méfait et entrave au travail des policiers qui pesaient contre eux.

«J'ai des accusations complètement exagérées et fausses. Je ne sais pas ce que mon avocat dirait en ce moment, mais je ne prends pas ça au sérieux», a dit en riant, Delphine-Kim Thériault-De Carufel, l'une des accusées à la sortie du tribunal.

Conditions

En liberté pendant les procédures judiciaires, les jeunes ont été soumis à des conditions. Ceux qui ne sont pas étudiants ne doivent pas s'approcher à plus de 300 mètres du Cégep du Vieux Montréal.

«J'ai des accusations complètement exagérées et fausses. Je ne sais pas ce que mon avocat dirait en ce moment, mais je ne prends pas ça au sérieux»

Les autres devront recevoir le feu vert de la direction afin de pouvoir à nouveau étudier dans l'établissement de la rue Ontario.

«Si les cours devaient reprendre, on ne voulait pas non plus pénaliser outre mesure les étudiants. Donc, ils pourront si la direction du cégep leur donne la permission écrite aller à leur cour», a déclaré Me Audrey Simard, procureure de la Couronne.

«Un procès pour Charest»

Pendant que se déroulaient les comparutions des suspects, [des étudiants en grève du Cégep du Vieux Montréal se sont faits très bruyants](#) en se présentant au troisième étage du palais de justice.

Ils ont scandé des slogans tels que «Libérez nos camarades» et «Un procès pour Charest» perturbant les activités de la cour.

Des constables spéciaux affectés à d'autres salles de comparution sont intervenus afin de prêter main-forte à leurs collègues pris de court par tout le chahut.

Un officier a ordonné aux manifestants de protester dans le calme. Devant les cris et les chants des qui se sont poursuivis; la manifestation a été déclarée illégale.

Les 150 protestataires ont quitté le palais de justice sans trop d'opposition.

Tous les accusés seront de retour en cour le 22 mai prochain pour la suite des procédures.

CYBERPRESSE: Grève étudiante: 29 accusés plaident non coupable - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 11h13

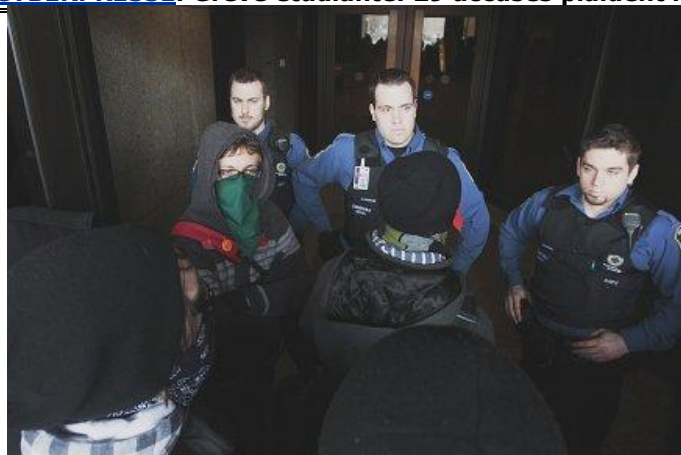


Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse

Des étudiants ont manifesté au palais de justice de Montréal, ce matin, en appui à leurs camarades arrêtés il y a quelques semaines lors de l'occupation nocturne du cégep du Vieux-Montréal.

Caroline Touzin, La Presse

Les 29 jeunes arrêtés au terme d'une occupation du cégep du Vieux-Montréal en février dernier ont plaidé non coupable tour à tour, ce jeudi, au moment de leur première comparution au palais de justice de Montréal.

Environ la moitié d'entre eux fréquentent le cégep du Vieux-Montréal, a-t-on appris. Les autres accusés qui sont restés à l'intérieur de l'établissement la nuit du 17 février dernier étaient là «en appui» au mouvement de grève, a expliqué l'un de leurs avocats, Me Denis Poitras.

Leur comparution, qui s'est déroulée dans le calme, a duré moins de 45 minutes. Peu avant 10h, alors que les derniers comparaissaient, [quelque 200 manifestants](#) sont entrés dans le palais de justice en scandant des slogans: «libérez nos camarades» et «un procès à Charest».

Un constable spécial qui assure la sécurité au palais de justice a demandé poliment au groupe de quitter les lieux puisque leur attroupement était devenu «illégal». Ils ont obéi sans faire de grabuge et ont poursuivi leur manifestation à l'extérieur.

Neuf femmes et vingt hommes sont accusés d'attroupement illégal, d'avoir gêné l'exploitation légitime du cégep du Vieux-Montréal, de méfait à l'égard d'un bien de plus de 5000\$ et d'entrave au travail des policiers. L'un d'entre eux, Félix Généreux-Marotte, 20 ans, est aussi accusé de voies de fait contre les policiers du peloton Écho, du Groupe d'intervention tactique de la police de Montréal.

Delphine-Kim Thériault-De Carufel, aussi accusée, a indiqué qu'elle ne prenait pas sa cause au sérieux. «Ce sont des accusations complètement exagérées et fausses. Ce n'est pas sérieux. La juge, avec son collet rouge, c'est sûr qu'elle prend pour nous autres», a-t-elle dit aux journalistes.

La poursuite, représentée par Me Steeve Larivière et Me Audrey Simard, a accepté de modifier une condition de mise en liberté pour ceux qui étudient au cégep du Vieux-Montréal. Au départ, il leur était interdit de s'approcher à moins de 300 m de l'établissement. «Lorsque les cours vont reprendre, ils pourront réintégrer le cégep avec l'autorisation de la direction. On ne voulait pas les pénaliser outre mesure», a expliqué Me Simard.

Pour un autre des accusés, Ivan Bricka, 33 ans, il s'agira d'une seconde comparution en lien avec la grève étudiante. Il a également été accusé d'entrave et d'intimidation, pour un incident survenu le 12 mars à l'extérieur d'un local loué par les grévistes sur le boulevard de Maisonneuve, près de l'UQAM.

«Ils sont traités comme des criminels, alors qu'ils ne le sont pas nécessairement. Vingt-huit des vingt-neuf accusés n'ont pas d'antécédents judiciaires», a ajouté Me Poitras au sujet des mesures de sécurité renforcées mises en place ce matin au palais de justice. Il y avait beaucoup plus de constables spéciaux qu'à l'habitude. Les accusés ont tous dû franchir les arches de sécurité pour accéder à la salle d'audience.

La poursuite a remis ce matin une partie de la preuve à la défense. Me Poitras voulait la consulter avant de se prononcer sur la nature des accusations portées contre ses clients. «Un attroupement illégal dans un lieu privé, c'est intéressant. Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas vu ça», a dit l'avocat d'expérience.

L'incident s'est produit au début de la grève contre la hausse des droits de scolarité. Dans la journée du 16 février, les élèves de l'Association générale étudiante du cégep du Vieux-Montréal ont tenu une assemblée qui s'est soldée par un vote à 58% pour la grève. Une manifestation s'est amorcée vers 20h autour de l'établissement, situé rue Ontario près de la rue Saint-Denis. Certains cégépiens étaient toutefois restés dans les locaux.

Un ordre d'éviction a été donné dans la soirée. La plupart des contestataires l'ont respecté, mais un petit groupe est resté. En début de nuit, les policiers sont entrés pour fouiller l'immeuble et il y a eu affrontement.

Selon ce que le SPVM a déclaré le lendemain, certains élèves ont lancé des projectiles en direction des policiers, et le contenu d'un extincteur d'incendie a été projeté dans leur direction. Des meubles auraient aussi été utilisés comme barricade, et des graffitis ont été dessinés sur les murs. Du côté des élèves, on accusait la direction et la police d'avoir mis le feu aux poudres.

Les accusés doivent retourner en cour le 22 mai pour la suite du processus judiciaire.

Avec [Christiane Desjardins](#)

LA PRESSE: Occupation du Cégep du Vieux Montréal: 29 étudiants accusés - Publié le jeudi 22 mars 2012 à 13h50 | Mis à jour le vendredi 23 mars 2012 à 07h27

Christiane Desjardins, La Presse
Vingt-neuf élèves qui sont restés à l'intérieur du cégep du Vieux Montréal la nuit du 17 février dernier, après que la direction eut ordonné l'éviction, doivent comparaître le 29 mars au palais de justice de Montréal pour faire face à différentes accusations.
La Couronne a finalement déposé officiellement des accusations contre 9 femmes et 20 hommes, qui sont accusés d'attroupement illégal, d'avoir gêné l'exploitation légitime du cégep du Vieux Montréal, de méfait à l'égard d'un bien de plus de 5000\$ et d'entrave au travail des policiers.
L'un d'entre eux, Félix Généreux-Marotte, 20 ans, est aussi accusé de voies de fait contre les policiers du peloton Écho, du Groupe d'intervention tactique du Service de police de la Ville de

Montréal (SPVM). Pour un autre des accusés, Yvan Bricka, 33 ans, il s'agira d'une seconde comparution en lien avec la grève étudiante. La semaine dernière, il a été accusé d'entrave et d'intimidation, pour un incident survenu le 12 mars à l'extérieur d'un local loué par les grévistes sur le boulevard De Maisonneuve, près de l'UQAM.
Dans le cas qui nous occupe, l'incident s'est produit tout au début de la grève contre la hausse des droits de scolarité. Dans la journée du 16 février, les élèves de l'Association générale étudiante du cégep du Vieux Montréal ont tenu une assemblée qui s'est soldée par un vote à 58% en faveur de la grève. Une manifestation s'est amorcée vers 20h autour de l'établissement, situé rue Ontario près de la rue Saint-

Denis. Certains élèves étaient toutefois restés dans les locaux.
Un ordre d'éviction a été donné dans la soirée. La plupart des contestataires l'ont respecté, mais un petit groupe est resté. En début de nuit, les policiers sont entrés pour fouiller l'immeuble et il y a eu affrontement.
Selon ce que le SPVM a déclaré le lendemain, certains élèves ont lancé des projectiles en direction des policiers, et le contenu d'un extincteur d'incendie a été projeté dans leur direction. Des meubles auraient aussi été utilisés comme barricade, et des graffitis ont été dessinés sur les murs. Du côté des élèves, on accusait la direction et la police d'avoir mis le feu aux poudres.

JOURNALDEMONTREAL.COM / JOURNALDEQUEBEC.COM: Barricades: Vingt-neuf individus accusés - Publié le: jeudi 22 mars 2012, 20H20 | Mise à jour: jeudi 22 mars 2012, 20H35



Les manifestants avaient occupé le cégep en février dernier.

Michael Nguyen
Vingt-neuf manifestants ont été accusés en lien avec « l'occupation » du cégep du Vieux-Montréal, en février dernier, au tout début des manifestations étudiantes.
Dans la nuit du 16 au 17 février dernier, des manifestants s'étaient barricadés dans l'institution d'enseignement pendant plusieurs heures.

Ils reagissaient ainsi à la crainte que l'administration de l'établissement ne décrète un lock-out en réponse à un vote en faveur d'une grève illimitée de l'Association étudiante du cégep du Vieux-Montréal.

Entrave et méfait

Un total de huit femmes et 21 hommes âgés entre 18 ans et 33 ans devront répondre à des chefs d'accusation d'attroupement illégal, d'avoir gêné l'emploi du cégep, de méfait à l'égard du cégep et d'entrave au travail de la police.

L'un des accusés, âgé de 20 ans, est également accusé de voies de fait armées sur un policier du Groupe tactique d'intervention (GTI).

Intervention

C'était au tout début des manifestations étudiantes contre la hausse des droits de scolarité. Après plusieurs heures à surveiller les manifestants, la police était finalement intervenue.

Le GTI avait évacué les récalcitrants qui refusaient de partir. C'est finalement 29 individus qui ont été formellement accusés. Ils devront se présenter en cour, le 29 mars prochain.

Rappelons que près de 58 % des 4 944 étudiants de ce cégep s'étaient prononcés en faveur d'une grève générale illimitée.

JOURNALDEMONTREAL.COM: Cégep du Vieux-Montréal: Démantèlement du campement - Mise à jour: mardi 21 février 2012, 19H31



© JOCELYN MALETTE / Agence QMI

Le campement de fortune érigé lundi par un groupe d'étudiants sur le terrain de l'établissement n'aura pas duré longtemps.

Maxime Deland / Agence QMI



PHOTO AGENCE QMI, MAXIME DELAND

■ L'abri temporaire occupé par les jeunes grévistes a été jugé non sécuritaire par les autorités.

MONTREAL - Les étudiants en grève du Cégep du Vieux-Montréal (CVM) semblent être devenus persona non grata sur le campus de leur institution.

Le campement de fortune érigé lundi par un groupe d'étudiants sur le terrain de l'établissement n'aura pas duré longtemps.

L'abri temporaire, qui devait servir de lieu de réunion pour les étudiants en grève, a été jugé non sécuritaire par les autorités, à la suite de l'inspection des lieux, mardi en fin d'après-midi.

Les forces de l'ordre ont d'ailleurs exigé que le campement soit démantelé sur-le-champ.

Seul le chauffe-terrasse, installé à proximité de l'abri, a été jugé comme étant sécuritaire.

Selon le Service de sécurité incendie de Montréal, les étudiants se seraient montrés compréhensifs face à la situation et auraient promis de démonter leurs installations dans les plus brefs délais.

En milieu de soirée mardi, on ignorait toujours si les étudiants allaient poursuivre leur «occupation» du Cégep du Vieux-Montréal ou s'ils allaient tout simplement plier bagage et rentrer chez eux.

Deuxième claqué au visage

Le démantèlement du campement est le deuxième revers d'affilée pour les étudiants depuis le début de la grève générale illimitée, il y a cinq jours.

Préalablement, les policiers les avaient expulsés des locaux de leur institution quelques heures après le déclenchement du mouvement. Des dizaines d'entre eux s'étaient alors barricadés pendant plusieurs heures à l'intérieur des murs du cégep avant d'être chassés par les forces de l'ordre, à la demande de la direction de l'établissement.

L'opération policière s'est soldée par 37 arrestations. Durant leur bref séjour illégal entre les murs du CVM, les étudiants ont causé pour plusieurs dizaines de milliers de dollars de dommages, selon nos informations.

L'association générale étudiante du Cégep du Vieux-Montréal a refusé de commenter les faits. Quant à l'administration du CVM, elle était toujours injoignable mardi soir, le message d'accueil téléphonique de l'institution mentionnant que le Cégep est fermé jusqu'à nouvel ordre.

CNW: Les pompiers de la ville de Montréal veulent détruire le campement des étudiant-e-s du cégep du Vieux-Montréal et les rejeter à nouveau à la rue – Mardi 21 février 2012, 10h54

MONTREAL, le 21 fevr. 2012 /CNW Telbec/ - Le campement, que les étudiant-e-s du Cégep du Vieux Montréal avaient monté près du Cégep pour disposer d'un lieu où se réunir et préparer les actions entourant la grève générale illimitée votée la semaine dernière majoritairement par ses membres, est en voie d'être détruit par les pompiers de Montréal au cours des prochaines heures.

Ce campement est une tentative de s'organiser suite à la décision unilatérale de la haute direc-

tion du Cégep du Vieux Montréal de mettre ses étudiant-e-s à la rue. Que peuvent alors faire nos étudiant-e-s? Quelles dispositions peuvent-ils-elles prendre pour avoir un minimum d'infrastructures en vue de participer activement aux actions entourant la lutte contre la hausse des frais de scolarité? Déjà que ces étudiant-e-s ne disposent plus de l'infrastructure de base (téléphone, photocopieurs, ordinateurs, sanitaires, ...) suite au lock-out décrété par la haute direction du Cégep !

Les étudiant-e-s du Cégep du Vieux Montréal demandent que la haute direction du Cégep assume pleinement leur choix de mettre sa population étudiante à la rue et ne les prive pas en plus de tout moyen permettant l'exercice de cette liberté d'expression essentielle au bon fonctionnement de notre société.

Renseignements :

Laurent Cornelissen, Pour le comité mobilisation AGEVCM, Téléphone: 514-264-2291

LE DEVOIR: Les grèves étudiantes prennent de l'ampleur: La ministre Line Beauchamp déplore le grabuge au cégep du Vieux-Montréal – Samedi 18 février 2012

La Presse canadienne

Le mouvement de grèves étudiantes s'amplifie et plusieurs facultés tiendront des assemblées générales dans les prochaines semaines afin de gonfler les rangs des associations en débrayage.

Stéphanie Tougas, secrétaire générale de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM), s'est montrée insistante: l'augmentation des droits ne passe pas auprès de la population étudiante.

Hier midi, des étudiants de l'Université de Montréal ont tenu une manifestation devant l'hôtel Sheraton, au centre-ville de Montréal, où la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, prenait la parole dans le cadre d'un événement portant sur la persévérance scolaire organisé par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

Actuellement, environ 10 000 étudiants sont en grève. Lundi prochain, ce nombre pourrait doubler, à l'issue de nouveaux mandats obtenus par d'autres facultés. «Le budget sera présenté en mars, il n'est donc pas trop tard. Nous allons continuer d'augmenter la pression. Lundi, nous serons 20 000 en grève», a mentionné Mme Tougas, soutenant que plusieurs associations doivent aussi tenir des assemblées générales dans les prochaines semaines.

Hier midi, des étudiants de l'Université de Montréal ont tenu une manifestation devant l'hôtel Sheraton, au centre-ville de Montréal, où la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, prenait la parole.

Grabuge dans le Vieux-Montréal

Alors que les étudiants universitaires ont manifesté bruyamment et sans grabuge, 37 étudiants du cégep du Vieux-Montréal étaient détenus pour avoir occupé et vandalisé leur établissement, en plus de s'en être pris aux policiers. Ces étudiants, appréhendés dans la nuit d'hier, feront face à des accusations. Huit d'entre eux sont mineurs.

L'établissement est fermé jusqu'à nouvel ordre. Aucun accès n'est autorisé et il en sera de même pour toutes les activités habituelles et les services normalement offerts au pavillon principal et au centre sportif.

Les représentants de l'Association générale étudiante du cégep du Vieux-Montréal (AGEVCM) ont en main un vote de grève obtenu jeudi soir pour dénoncer la hausse prévue des droits de scolarité.

La ministre réagit

Mme Beauchamp a tenu à dénoncer le dérapage survenu au cégep du Vieux-Montréal, le qualifiant d'«inacceptable». Le gouvernement reconnaît le droit de manifester, mais celui-ci doit s'exercer dans le respect des lois, a-t-elle martelé.

La ministre a par ailleurs remis en question l'importance de la contestation. «Le mouvement qui a été enclenché représente en ce moment vraiment une minorité d'étudiants», a-t-elle estimé lors d'un point de presse après son discours.

Line Beauchamp a souligné que certains étudiants, notamment ceux du cégep de Sherbrooke, ont voté contre la grève. «La plus grande perturbation [pour les grévistes], ça sera dans leur propre vie, a-t-elle affirmé. Ça veut dire un jour devoir reprendre les cours ratés de soir, de week-end et l'été. C'est un pensez-y-bien.»

La hausse des droits de scolarité vise entre autres à empêcher que la «valeur» des diplômes québécois baisse par rapport aux autres décernés dans le monde, a soutenu Mme Beauchamp.

À partir de l'automne 2012, les droits doivent augmenter de 325 \$ par année, et ce, sur une période de cinq ans. La mesure s'accompagne d'une bonification du régime de prêts et bourses.



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

RADIO-CANADA / MONTRÉAL: Barricades et désordre au Cégep du Vieux-Montréal : 37 personnes arrêtées – Mise à jour le vendredi 17 février 2012 à 21 h 53 HNE



Barricade devant le cégep du Vieux-Montréal

Trente-sept personnes, dont huit mineurs, ont été arrêtées après s'être barricadées pendant quelques heures la nuit dernière dans le cégep du Vieux-Montréal et y avoir fait du grabuge.

Selon le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), ils pourraient notamment être accusés d'agression armée contre des policiers, de complot, de voies de fait et de méfaits.

Toute l'affaire a commencé vers 20 h, jeudi, quelques heures après que les étudiants eurent approuvé le déclenchement d'une grève générale illimitée pour dénoncer la hausse prévue des frais de scolarité.

« Ils ont fait plusieurs méfaits. On parle d'extincteurs qui ont été vidés, ils ont utilisé du mobilier pour faire des barricades, ils ont utilisé des boyaux d'incendie qui ont été déroulés, ils ont déversé de l'eau sur les planchers à certains niveaux dans le cégep », explique le porte-parole du SPVM, Daniel Lacoursière.



© Maxime Coutiél

Des étudiants ont utilisé du mobilier pour dresser une barricade devant une porte d'entrée.

Les policiers ont investi le cégep vers 1 h pour aller chercher les manifestants. L'intervention s'est terminée à l'aube.

Manifestations contre la hausse des frais de scolarité

Les commentaires (136)

Envoyé par [Gabriel Brissette](#) de Repentigny, 18 février 2012 à 12 h 49 HNE

Le gouvernement Charest veut donner le pouvoir aux entreprises de diriger l'éducation des jeunes. Vous pouvez voir la catastrophe. Ils vont financer les programmes d'éducation par rapport au marché. Les étudiants ne pourront plus décider de leur avenir. Ils ne pourront plus faire le métier qu'ils veulent faire. C'est les entreprises qui vont décider à leur place. C'est eux qui vont contrôler les étudiants. Ils veulent faire du profit avec eux. On s'éloigne, donc de la mission des universités qui est centrées sur la transmission du patrimoine culturel, intellectuel et scientifique de l'humanité et la formation du jugement critique.

Envoyé par [Gabriel Brissette](#) de Repentigny, 18 février 2012 à 02 h 15 HNE

Le gouvernement Charest doit augmenter les frais de scolarité parce que c'est la modernité. Mais, se n'est sûrement pas parce que le gouvernement Charest est corrompu. Non non non, le gouvernement Charest est blanc comme neige.

Le gouvernement Charest n'a jamais eu de difficulté à dépasser le financement minimum requis pour faire fonctionner le système des cégeps et des universités. Donc, le gouvernement manque d'argent pour financer les universités et les cégeps parce que cette argent passe à une autre place. Il ne va pas baisser vos impôts en augmentant les frais de scolarité des étudiants. Les entreprises et le gouvernement vont en profiter pour s'en mettre dans leurs poches.

Envoyé par [Ferafriser Isabelle](#) de Québec, 19 février 2012 à 22 h 54 HNE en réponse à [Gabriel Brissette de Repentigny](#)

De la grosse démagogie primaire votre affaire. Et tellement simpliste que ç'en est décourageant....

Envoyé par [Gabriel Brissette](#) de Repentigny, 18 février 2012 à 01 h 45 HNE

Regarder les pays où la hausse des frais de scolarité a été positif pour l'économie. Les États-Unis et la Grande-Bretagne sont des pays qui sont endettés. On voit que la capitalisme ne fonctionne plus. Tout va tellement vite, il faut s'adapter au mouvement des machines et des

Plus tôt jeudi, des étudiants en grève du cégep du Vieux-Montréal s'étaient joints à un rassemblement devant la tour de la Bourse qui a donné lieu à des [affrontements musclés entre la police et les manifestants](#).



Gabriel Nadeau-Dubois, co-porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante (CLASSE)

Plusieurs dizaines d'étudiants avaient aussi été dispersés jeudi soir, après avoir mis en place des barricades devant l'établissement.

Plus de 18 000 étudiants membres de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) sont actuellement en grève pour contester la hausse des droits de scolarité de 1625 \$ sur cinq ans annoncée par le gouvernement Charest.

L'Association générale étudiante du cégep du Vieux-Montréal, forte de 6900 membres, est le plus important regroupement étudiant à avoir voté en faveur de la grève jusqu'ici.

La CLASSE prend ses distances

En ce qui a trait au grabuge, le co-porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante (CLASSE), Gabriel Nadeau-Dubois, a déploré vendredi matin la tournure des événements sur les ondes de Radio-Canada.

Interrogé sur les événements de la nuit, Gabriel Nadeau-Dubois a déclaré : « C'est une situation extrêmement décevante, à la fois pour le mouvement étudiant que pour les gens du cégep du Vieux-Montréal ».

Affirmant ne pas endosser les actes commis, M. Nadeau-Dubois a cependant ajouté que c'est l'intransigeance et le refus de négocier de la direction de l'établissement qui avait conduit selon lui à ces débordements.

« Je pense que tout le monde est déçu ce matin », a conclu le porte-parole de la CLASSE.

En complément



Vidéo - Pascal Robidas fait le point sur les actes de vandalisme au cégep du Vieux-Montréal.

Envoyé par [Gabriel Brissette](#) de Repentigny, 17 février 2012 à 19 h 45 HNE
Je suis un étudiant du Cégep du Vieux Montréal qui étudie en technique de génie mécanique. J'approuve totalement notre grève générale illimitée malgré que je n'est pas d'avantage personnelle à tirer de cette grève. L'éducation n'est pas un investissement en soi ou un privilège, mais plutôt un savoir que tous ont le droit d'acquérir autant les riches que les pauvres. Peu importe votre classe social, vous avez le droit à l'éducation. Nous nous battons pour nos droits et les droits de nos futurs enfants en matière d'éducation. Il y a des étudiants, que je connais, qui sont déjà énormément endetté parce qu'ils ont peu de moyen pour subvenir à leur besoin. Il y a des jeunes qu'ils doivent courir les banques alimentaires pour manger parce que toute leur argent passe dans leur loyer et les études. C'est inacceptable de la part du gouvernement Charest. Un gouvernement, que j'espère, ne reviendra plus jamais au pouvoir. Je n'approuve pas le grabuge qui a été fait dans mon cégep, mais nous avons tout le droit d'être en grève en ce moment.

Envoyé par [Charles C.-P.](#) de Montréal, 17 février 2012 à 19 h 13 HNE
"Plus tôt jeudi, des étudiants en grève du cégep du Vieux-Montréal s'étaient joints à un rassemblement devant la tour de la Bourse qui a donné lieu à des affrontements musclés entre la police et les manifestants."
Cette information est fausse. Les étudiants du CVM ne sont tombés en grève qu'au courant de l'après-midi de jeudi, soit après que la manifestation de la Tour de la bourse se soit dispersée. Pendant cette action, les étudiants du CVM concentraient leurs énergies sur le référendum qui a mené à l'adoption de la grève générale illimitée. 58% des étudiants se sont dits en faveur, et le taux de participation a été très élevé, à 72%.

Envoyé par [Gabriel Brissette](#) de Repentigny, 17 février 2012 à 18 h 22 HNE
Pour plus d'information sur les raisons de la grève des étudiants, veuillez lire la recherche d'Éric Martin et de Simon Tremblay-Pepin: http://www.iris-recherche.qc.ca/publications/faut-il_vraiment_augmenter_les_frais_de_scolarité. C'est très intéressant et vous allez connaître votre sujet avant d'émettre un commentaire qui ne sont pas fonder.

Envoyé par [Guillaume Fredette](#) de Trois-Rivières, 17 février 2012 à 17 h 18 HNE
Ce qui est triste dans cette histoire, c'est que tous les gens disant que cette "casse" discrédite le mouvement, ne comprennent pas, que le gouvernement n'écouterait pas et ne fera rien si les gens restent calmes. Rester calme lors d'une revendication avec ce genre de gouvernement c'est lui donner un permis d'ignorer. La société en est rendue là, si la grève étudiante peut coûter plus cher que l'argent qu'ils iront chercher dans la poche des étudiants, ils pourront espérer gagner. Sinon, le gouvernement calculera que ce fut profitable.

Parler ne sert plus à rien avec ce gouvernement, il entend, mais n'écoute pas. Vous devriez le savoir avec tout ce qui lui a été demandé par une majorité grandissante et ses refus.

Envoyé par [Michel Arseneau](#) de Montreal, 17 février 2012 à 17 h 18 HNE
je crois que chaque étudiant devrait avoir droit àune tablette électronique... dans sa cellule...
Envoyé par [Stephane Grenier](#) de Montreal, 17 février 2012 à 17 h 16 HNE
"Ce que l'article ne dit pas c'est l'attitude cavalière de l'administration du CÉGEP qui ne veut même pas négocier avec les étudiants pour une utilisation sensée des locaux du CÉGEP durant la

grève."
-Roland Tremblay de Montréal
C'est faux.
L'administration a toujours accepté de collaborer avec l'association étudiante.
Pendant longtemps, à chaque grève des ententes étaient signées pour permettre aux élèves d'utiliser les locaux du cégep.
Jusqu'en 2007.
Cette année-là certains manifestants ont causé pour \$250,000 de dommage pendant la nuit.
Des agents de sécurité ont même été incommodes après que des étudiants cagoulés aient tenté de les faire sortir du poste de garde en vidant des extincteurs chimiques par les trous d'aération.
Avant cet événement, le cégep avait toujours permis l'accès aux étudiants pendant les grèves. Ils ne respectent pas leurs ententes et maintenant ils sont outrés parce qu'on leur dit non.
Lors de l'assemblée générale la semaine passée, l'association étudiante a annoncé qu'en cas de grève, le cégep resterait ouvert et que même les laboratoires seraient accessibles. Ce qui était faux et l'asso le savait. Elle a menti pour inciter les étudiants à voter pour la grève et maintenant elle tente de faire porter l'odieux par l'administration.
Ce n'est pas compliqué, si tes parents te donnent la permission de faire un party tranquille et que tu démolis la moitié de la maison, ne sois pas étonné qu'ils te refusent la permission après ça. N'importe qui peut comprendre ça.
Certaines associations étudiantes ressemblent à des partis politiques; ils ne respectent même pas ceux qu'ils sont censés représenter.
J'appuie à 100% les étudiants dans leurs revendications. Les gens doivent comprendre que ces gestes sont posés par une minorité de coucous en manque d'émotions fortes
Ils ne représentent absolument pas la majorité. Il est important de faire la différence.

Envoyé par [Maxime Saint-Jacques](#) de Drummondville, 17 février 2012 à 16 h 05 HNE
C'est pas de la casse ça, pardon. C'est rien de rien, tout comme leur cause, crédibilité ou pas, elle ne vaut rien aux yeux du gouvernement.
La cause des frais étudiants, c'est: payez ou n'étudiez pas, on en a assez de monde comme ça pour poursuivre nos intérêts. Réparer le monde de demain, cela ne nous appartient pas nous, les bébéboomeurs, on a fait notre chemin et ce qu'il reste en avant, cela vous appartient. Nous on ne fais que passer et après, on s'en fout comme de l'ombre du clocher. Travailler ou partez, on s'en fout.

Voilà le message des entreprises polluantes, voilà les diners collusion avec les grosses poches au nom de la mobilité des employés et de l'assurance de la relève. Ils veulent de la relève qui chiale pas; ils montent les prix des études. Discrimination au nom des trous de budget, au nom des coûts exorbitants des infrastructures et nids de poules à travailler constamment. Voilà le contrat de notre belle société; patcher le bobo et après on repassera dans un cycle de désolation interminable. Tant que l'on vit ce sera comme cela. On ne peut même pas revenir en arrière, la 'clutche' marche plu...
Bravo!!

Envoyé par [Michel Reid](#) de Montréal, 17 février 2012 à 13 h 13 HNE
Est ce vraiment des étudiants qui ont été arrêtés? ou des fauteurs de troubles ?
Envoyé par [Sébastien Lucas](#) de Québec, 17 février 2012 à 12 h 46 HNE
Faut leurs refiler la facture et c'est pas Charest qui a décider de faire de la casse.

Ah et est-ce que les types avec masque de V pour Vendetta sont là pour les étudiants ou ils sont là pour la casse?
Envoyé par [JD](#) de Montréal, 17 février 2012 à 10 h 55 HNE
Bon! Les Baby-boomers continuent à être les "el ninos" de la société québécoise. Chantons tous en chœur : " C'est la faute... aux Baby-boomers" .C'est vrai, on a créé tous les problèmes de notre société d'aujourd'hui en allant jusqu'à faire de certains de nos enfants des enfants gâtés qui dès qu'ils n'ont pas leur bonbons font leurs crises. Les prises de position des Baby-boomers dans les années 70 n'avaient pour but que d'augmenter la qualité de la société de l'époque et ainsi de créer une société qui suivrait avec aussi une meilleure qualité de vie.... Mais comme dans bien des aventures il y a eu de l'abus, beaucoup d'abus chez certains. Il ne faut rien enlever aux intentions de départ pour autant. Il y a eu aussi des erreurs de parcours sans mauvaises intentions. On a aussi créé ce besoin d'avoir toujours plus qui a été transmis à nos jeunes. Et nos jeunes ne refont que ce qu'ils ont appris des plus vieux à la différence qu'ils n'ont pas la vision des faux pas que cela a occasionné ou du moins ne veulent peut-être pas le voir, le futur c'est pour d'autres. Ils veulent... et c'est tout. Donnez! Et on deviendra sages. Mais donnez! Sinon on fait la casse. Hum! Ça ressemble tellement à certains travailleurs de la construction ou à certains cols bleus... qui ne sont pas des baby-boomers mais de la génération qui a suivie. Et maintenant si vous voulez tellement changer les choses, alors allez voter bon sang! Les jeunes ont le plus bas taux de participation aux élections. Commencez donc par le bon bout et ensuite on pourra mieux cautionner vos revendications.

Envoyé par [Nicolas Chourot](#) de Blainville, 17 février 2012 à 10 h 54 HNE
Je désapprouve les jeunes grévistes délinquants. Ils ne font que nuire à leur crédibilité et celle de leur cause. Ceci dit, je pense que le gouvernement aurait du augmenter un peu les frais de scolarité des études collégiale et beaucoup moins ceux des études universitaires. Socialement cela aurait-été plus juste. A long termes la politique actuelle fera baisser le nombre de diplômés universitaires.

Envoyé par [Linda Tremblay](#) de Lachine, 17 février 2012 à 10 h 34 HNE
Envoyé par Marcel Roux de Montréal, 17 février 2012 à 10 h 11 HNE
Vous les boomers vous ne pouvez en aucun temps critiquer les jeunes de vouloir avoir un prix raisonnable pour les études, on es au courant de l'abus de vous faites en vous gavant dans les budgets de l'éducation. Vous, les boomers vous avez eu tout gratuit, car vous les boomers vous avez tout mis sur la carte de crédit, c'est vous les boomers qui avez crée la plus grosse dette de toute l'histoire de l'humanité. La dette publique, vous l'avez utiliser pour vous payer de belles études pour pas cher. Et c'est les générations futures qui vont payer vos excès. Pathétique.

On a tout eu gratuit? Et les garderies à \$7, qui en bénéficie? Et les congés de maternité et de paternité, qui en bénéficie? L'équilibre famille/travail (le temps partagé, le télé-travail, le 9 @ 5), cela ne faisait pas partie des demandes/offres de leurs employeurs.

Alors, avant de généraliser, faites vos devoirs. Oui, ils ont bénéficié de certaines choses tout comme les jeunes d'aujourd'hui bénéficient de certaines choses. En passant, je ne suis pas une baby-boomer et je ne suis pas une étudiante. Alors, je peux parler sans biais.

Et même si c'était le cas, ce n'est pas parce que les dépenses ont été financées par les cartes de crédit qu'il faut continuer. Ce n'est pas logique comme réflexion.

Envoyé par [Linda Tremblay](#) de Lachine, 17 février 2012 à 10 h 29 HNE
Il faut arrêter de tout généraliser.

Les "vovous" qu'on voit et qui font la manchette sont une minorité. De même, il y a une grande portion des étudiants qui ne veulent pas aller en grève. Mes 3 enfants sont au cégep (3 cégep différents) et ils sont contre la grève. Mais les tactiques des pro-grévistes sont énormes.

À Maisonneuve, ils vont voter la semaine prochaine, sur une période très courte (à l'heure de la pause), pause pendant laquelle les étudiants de techniques ne sont pas disponibles (comme par hasard). Les étudiants de techniques sont contre la grève. Alors, assurons-nous de ne pas les avoir dans les pattes. De plus, sachant que la période est courte, les pro-grèves se vantent déjà qu'ils vont monopoliser les lignes pour que les anti-grève ne puissent pas voter. Les pro-grèves portent un carton rouge. Mon garçon et ses amis ont décidé de porter un carton d'une autre couleur. Mon garçon se l'a fait arracher et il s'est fait rentrer dans un casier.

Lors de la rencontre générale afin d'approuver la tenue d'un vote de grève, ils ont empêché certains étudiants d'entrer dans la salle sous prétexte que l'assemblée avait débuté mais surprise, des pro-grèves ont pu rentrer par la suite. Des votes secrets, des votes arrangés, c'est la réalité de cette "mafia".

Malheureusement, c'est une minorité qui arrive à ses fins.

Quant aux commentaires sur les baby-boomers, encore une fois, il ne faut pas généraliser. Mon frère (baby boomer) est sorti de l'université au début des années 80. Il n'y avait pas de job (récession) même s'il avait un BAC en relations industrielles. Il a travaillé comme gardien de sécurité au port de Montréal. Après un an, il a travaillé dans l'usine des biscuits Christie comme machinier. Cela lui a pris à peu près 5 ans pour avoir un travail "correct" compte tenu de sa formation. Des congés de maternité payés pendant un an? On n'a pas connu cela. Les baby boomers ont connu 4 mois avec un maximum très faible. Des garderies à \$7, pas connu non plus. Équilibre famille-travail, pas connu non plus. La discrimination des femmes, ils ont connu.

J'ai 3 jeunes qui risquent de perdre leurs sessions à cause de ces vovous et qui subissent un jugement gratuit de tout le monde. De la même façon, certains jeunes offrent un jugement gratuit sur les baby boomers. Quelle belle société nous avons à se pointer mutuellement du doigt.

Envoyé par [Daniel Ledoux](#) de Montréal, 17 février 2012 à 10 h 20 HNE
Je n'appuie pas leur cause...
Ce sont des brûleux de temps...
Des brailleurs...
Etc...
Faut être cave pour tolérer ces gens là. Une bonne leçon, leur ferait grand bien !!!

Envoyé par [Frank Jolin](#) de St-Jean-sur-Richelieu, 17 février 2012 à 10 h 17 HNE
@RasLbol
Ton hystérie anti-boomers n'est qu'un cliché et l'excuse typique des paresseux et profiteurs du système. Justement, c'est eux qui ont payés et qui paient encore pour tes services car tu en jamais assez. Le jour où tu auras contribué autant et équitablement à la société tu pourras en parler avec crédibilité. \$1625 sur cinq ans, c'est pas la fin du monde comme augmentation pour l'éducation. Combien est-ce que ton cellulaire, ta tablette et ton texto te coûte ainsi que

ton voyage dans sud au ``Mach Break`` cette année? A moins que tes parents boomers payent pour :-)

Envoyé par [Elios Levy](#) de saint laurent, 17 février 2012 à 10 h 12 HNE
ce gouvernement n encourage pas et n investie pas dans le bon endroit . ces jeunes la futur generation ne l oublions pas si nous voulions avoir des ingenieurs des avocats des medecins alors c grace a eux la releve de la population du Quebec

Envoyé par [Marcel Roux](#) de Montréal, 17 février 2012 à 10 h 11 HNE
Vous les boomers vous ne pouvez en aucun temps critiquer les jeunes de vouloir avoir un prix raisonnable pour les études, on es au courant de l'abus de vous faites en vous gavant dans les budgets de l'éducation.

Vous, les boomers vous avez eu tout gratuit, car vous les boomers vous avez tout mis sur la carte de crédit, c'est vous les boomers qui avez créé la plus grosse dette de toute l'histoire de l'humanité.

La dette publique, vous l'avez utiliser pour vous payer de belles études pour pas cher.

Et c'est les générations futures qui vont payer vos excès.

Pathétique.

Envoyé par [Joseph Arthur](#) de Stanstead, 17 février 2012 à 10 h 04 HNE
``Les pro-grèves ce sont des hyper militants qui sont encore plus hyper minoritaires.``

De futur syndicalistes et les ronds de cuir dans les CEGEP's.

Envoyé par [Jacques Bisson](#) de laval, 17 février 2012 à 10 h 00 HNE
Vive le droit au vote à 16 ans...

Envoyé par [Ras Lbol](#) de Montreal, 17 février 2012 à 10 h 00 HNE
Il est tout de même drôle de voir a quel point nos chers Baby Boomers, rois dictateurs sur les générations futures, se lèvent sur leur grands chevaux lorsque vient le temps de parler d'argent et de taxes. Pourtant, ils en ont profité de l'école subventionnée eux aussi. Et ils peuvent bien penser qu'ils sont meilleurs que les jeunes d'aujourd'hui, alors que dans ce temps, on sortait de l'école avec un secondaire 5 et on pouvait se décrocher un emplois plus facilement qu'avec une maitrise aujourd'hui. Ces mêmes babyboomers qui ont violé nos ressources, et créé pour eux même les merveilleux régimes de pensions, hurlent par tous les moyens qu'ils ont lorsque le gouvernement menace d'en réduire la porté parce que l'économie n'est pas assez forte pour en assurer les objectifs démesurés. Avez vous pensé que ces mêmes étudiants qui ne connaissent pas la valeur des choses, sortiront de l'université endettés, avec de la difficulté à se trouver un emplois, pour faire un salaire qui sera surtaxé pour permettre de payer les pensions jusqu'à leur mort aux babyboomers qui n'ont rien su laisser aux générations futures. Arrêtez de dire que les jeunes d'aujourd'hui pensent que tout est gratuit, et réalisez comme c'est vous qui avez eu tout, et tout cuit dans le bec. Chaque génération à le droit de parole, pas seulement la votre.

Envoyé par [Elios Levy](#) de saint laurent, 17 février 2012 à 09 h 57 HNE
ces pauvres étudiants mais essayer de les comprendre ca coute chers ils n ont pas les moyens c est normal ils décrochent qu elle belle avenir grace a ce gouvernement a la con.

Envoyé par [Sébastien Vernier](#) de Montreal, 17 février 2012 à 09 h 37 HNE
On insiste ici, à juste titre, sur les cours de science sociale et les temps libres qu'ils offrent. J'ai fait un bacc en histoire (en travaillant hors de mon domaine), et savez vous quoi ? La majorité des gens en science sociale veulent juste faire

leurs cours. Les pro-grèves ce sont des hyper militants qui sont encore plus hyper minoritaires. La grève que "j'ai" fait, 300 personnes sur 350 ont voté contre la première fois. Les militants ont refait le vote un samedi soir pour avoir le mandat.

Envoyé par [Roland Tremblay](#) de Montréal, 17 février 2012 à 09 h 36 HNE
Ce que l'article ne dit pas c'est l'attitude cavalière de l'administration du CÉGEP qui ne veut même pas négocier avec les étudiants pour une utilisation sensée des locaux du CÉGEP durant la grève. Une collaboration aurait évité un tel grabuge. Mais l'administration le sait très bien et elle préfère avoir une attitude de confrontation et de condescendance envers les étudiants et les choquer. Bel exemple de gestion civilisée! Avec de tels administrateurs, pas étonnant qu'on en soit encore à des confrontations musclées où l'anti-émeute est appelée à tous vents. Ça fait l'affaire du CÉGEP qui considère les étudiants comme des moins que rien, et ça fait plaisir aux policiers qui aiment taper dans le tas, même si c'est leurs propres enfants qui sont devant eux. Belle société.

Envoyé par [Jean Deslauriers](#) de Verchères, 17 février 2012 à 09 h 36 HNE
ils appellent cela un «coût» d'éclat...

Envoyé par [Després Nicolas](#) de Québec, 17 février 2012 à 09 h 35 HNE
Les autres accusations, je veux bien. Mais, y'a-t-il quelqu'un qui peut m'expliquer celle de complot?

Envoyé par [Joseph Arthur](#) de Stanstead, 17 février 2012 à 09 h 31 HNE
Des enfants gâtés avec les frais de scolarité les plus bas en Amérique avec des rouspetteux issues des sciences sociales pendant que les autres travaillent à leur réussite. Je pense que tout à été dit depuis quelques jours, mais le plus amusant est que plus le gouvernement tiens sont bout, plus il remonte dans les sondages.

Envoyé par [Roland Tremblay](#) de Montréal, 17 février 2012 à 09 h 41 HNE en réponse à [Joseph Arthur de Stanstead](#)
M.Arthur, tout a été dit? C'est ce que veulent en effet les tenants du statu-quo. Pas la population qui en a ras-le-bol. La grogne des étudiants n'est qu'une partie de cette révolte générale qui s'intensifie de plus en plus, et avec raison!

Envoyé par [Claude G](#) de Québec, 17 février 2012 à 09 h 47 HNE en réponse à [Joseph Arthur de Stanstead](#)
9h48 HNE
Si rouspéter comme vous le faites régulièrement sans discernement c'est de travailler à la réussite, c'est probablement plutôt que vous êtes en phase de délire.

Envoyé par [Joseph Arthur](#) de Stanstead, 17 février 2012 à 10 h 01 HNE en réponse à [Joseph Arthur de Stanstead](#)
Merci pour votre suport. La vérité choque à ce que je vois.

Envoyé par [Guy Masson](#) de Québec, 17 février 2012 à 10 h 08 HNE en réponse à [Joseph Arthur de Stanstead](#)
"Je pense que tout à été dit depuis quelques jours, mais le plus amusant est que plus le gouvernement tiens sont bout, plus il remonte dans les sondages."
Ça pour avoir tout dit....
Y en a même qui s'imaginent que tous les étudiants ont une voiture, un iPad, un iPhone, font des voyages tous els hivers dans le sud, etc. Comme quoi y en a plusieurs qui cultive les préjugés et les généralisations grossières sans savoir de quoi ils parlent.

Pour ce qui est du gouvernement, on a pas du voir les mêmes sondages parce que dans celui

d'hier, le PLQ était à égalité avec le PQ et la CAQ ce qui l'aurait envoyé tout droit sur les banquettes de l'opposition. Faut croire que les sondages amènent de bonnes nouvelles de temps à autres!

Envoyé par [Elios Levy](#) de saint laurent, 17 février 2012 à 09 h 31 HNE
charest prend la porte les Quebecois ne voterons plus pour toi la meilleurs si des caves vont voter encore pour cette imbecile . je suis sur qu il va ceder et offrir aux étudiants ce qu ils voudrons .aucune augmentation pour montrer voila je suis correcte les elections approche tu pouras aller la ou je pense car les Quebecois ne te font nullement confiance ya que les anglais qui voteront pour toi pour éviter la souveraineté

Envoyé par [SimGir1976 Simon](#) de Québec, 17 février 2012 à 09 h 28 HNE
C'est pas eux-autres qui vont payer les réparations, malheureusement...
Belle génération !

Envoyé par [Mathieu Gagné](#) de Montréal, 17 février 2012 à 09 h 28 HNE
Eux autres savent faire le party lol
Ils font seulement se marginaliser, rien pour améliorer l'image de la cause.

Envoyé par [Jacques Martin](#) de valdor, 17 février 2012 à 09 h 25 HNE
Je suis un babyboomer et j'ai aussi posé "des gestes" alors que les cegep en étaient dans leurs 2 premières années d'existence au Québec. Force est de constater que le rapport qualité/prix est l'un des meilleur au monde pour l'enseignement et son accessibilité; je serais même prêt à contribuer plus pour l'enseignement au Québec; il faut garder tout de même une participation raisonnable de l'usager.

Envoyé par [Réjean Carrière](#) de Repentigny, 17 février 2012 à 09 h 22 HNE
C'est assez bizarre, que des ados mineurs ne rentrent pas coucher et que les parents ne s'en inquiètent pas.
Faudrait peut être les dénoncer à la DPJ Vous avez un travail et des responsabilités lorsque vous mettez des enfants au monde, faut les élever et non les laisser traîner et faire du grabuge.

Envoyé par [Bernard Landreville](#) de Gatineau, 17 février 2012 à 09 h 22 HNE
@ Gael KGB
Vous parlez de sessions manquées et de faire la leçon? Je vous invite à lire de plus près la définition à laquelle vous me renvoyez si cavalièrement.
Bien que ce verbe semble effectivement exister, son sens n'a rien à voir avec l'idée que M. Frechette a sans doute voulu exprimer. Je ne vois guère quel lien il peut bien y avoir entre cette manifestation étudiante et le fait d'infecter quelqu'un par la peste...

Envoyé par [Elios Levy](#) de saint laurent, 17 février 2012 à 09 h 21 HNE
c est ca le resultat du gouvernement de charest qu elle fourbe. avec ca la meilleur il a le culot de se presenter a nouveau pour les prochaines elections charest depuis 8ans tu ne fait que des dégats partout aucune promesse ta tenu avec tes électeurs juste du blabla te proteger toi et tes amis qui en profitent degage les Quebecois ne veulent plus de toi t'as pire qu un dictateur

Envoyé par [Nicolas P. Nicolas](#) de Québec, 17 février 2012 à 09 h 20 HNE
Pensez ce que vous voulez au sujet de ces violences, mais sachez au moins qu'on est vraiment socialement tanné de voir notre système de solidarité social pillé par une bande de vautours en cravate. Nos valeurs désapprouvent la violence, mais le désespoir domine nos actes. Si cette grève ne servira à rien, qu'elle serve au moins à préserver notre honneur!

Envoyé par [Yvon Martineau](#) de New Richmond, 17 février 2012 à 09 h 17 HNE
On a trop longtemps laissé les jeunes faire tout ce qu'ils veulent sans réagir avec fermeté! On en paye le prix aujourd'hui. Continuons encore comme ça et demain ce sera terrible!

Envoyé par [Claude Jacques](#) de vareennes, 17 février 2012 à 09 h 14 HNE
Ce n'est pas une question de génération, mais une question d'âge. À 20 ans, on se révolte contre tout ce qui nous semble injuste. Le gros inconvénient, c'est qu'ils ont voté aussi pour le gouvernement en place. En 1950, on se révoltait contre les abus dans les mines d'amiante, en 1966 j'étais étudiant et il y a eu la grève des étudiants, des professeurs et des fonctionnaires. Contester est bien; vandaliser ne l'est pas. On conteste que la police est quelques fois brutale, mais c'est exactement ce que ces cégépiens ont fait: détruire pour obtenir raison. Ce n'est pas la bonne méthode.

Envoyé par [Réjean Pelletier](#) de Montréal, 17 février 2012 à 09 h 12 HNE
La très très grande majorité des jeunes qui ne veulent pas participer à ce organisation destructrice, unissez-vous car la minorité vous salit.
Vous n'êtes pas de ce genre de personnes jeunes.

Envoyé par [Prénom Nom](#) de Toronto, 17 février 2012 à 09 h 10 HNE
La première question à se poser : pourquoi cette occupation a-t-elle eu lieu? C'est quoi l'origine de ce soulèvement?
Je rappelle que les étudiants se battent depuis deux ans, sinon plus pour exprimer leur désaccord envers la hausse. Pétitions, grèves d'une journée, manifestations, etc. Le gouvernement n'a pas voulu reculé sur sa décision? Eh bien les étudiants en sont rendus là. Le gouvernement se fout de sa jeunesse, de la prochaine génération? Pourquoi les jeunes n'en feraient pas autant? Oeil pour oeil, dent pour dent, me direz-vous? Bien sûr ce n'est pas la solution, je le sais comme vous, par contre le monde fonctionne ainsi depuis son tout début.

Envoyé par [Tommy Paré](#) de Rouyn-Noranda, 17 février 2012 à 09 h 06 HNE
Les Baby-Boomers sont rapide sur la gâchette quand c'est le temps de juger.
Vous semblez oublier que votre génération apporte énormément de problèmes a la société d'aujourd'hui.
Cela dit, je n'appuie pas le geste des étudiants !

Envoyé par [Hubert Roy](#) de Lévis, 17 février 2012 à 09 h 05 HNE
Je suis totalement contre la hausse des frais... par contre, pour cette bande de jeunes du cégep du vieux, je ferais bien volontier une exception.. À noter cependant qu'ils ne risquent pas d'en payer de sitôt, puisqu'ils seront probablement expulsés de leur établissement.

Envoyé par [Mathieu Roy](#) de Sherbrooke, 17 février 2012 à 09 h 05 HNE
La condescendance de certains intervenants est déplorable.
Ce conflit cache une inéquité inter-générationnelle importante. Les plus vieux auront eu les services gratuits avec la carte de crédit du gouvernement. Quand il arrive le temps de payer et qu'on va avoir du mal à y arriver, on coupe où? Certainement pas en tarifant légèrement les frais de santé... ho non...

Atachez votre tuque les jeunes, vous allez payer chaque cent de vos services et les pensions des vieux, mais n'oubliez pas d'épargner parce que quand ça sera votre tour, oubliez ça, les hopitaux vont etre privatisés. Quelle hypocrisie...

Envoyé par [George Pelletier](#) de Shawinigan, 17 février 2012 à 09 h 05 HNE

"En tant que société dite évoluée, on a décidé d'accorder une priorité à l'accès à l'éducation dans les années 70 afin de permettre à tous d'avoir la possibilité de s'éduquer convenablement"

Et est-ce qu'on est mieux depuis que tous ont accès aux études supérieures et à faibles coûts depuis les années 70 ? Non
On a toujours eu un taux de chômage supérieur à la moyenne canadienne
Un taux d'emploi faible comparativement à d'autres provinces
On a maintenant la dette la plus élevée au Canada
Les infrastructures sont en décrépitude
Un haut taux de corruption
Un haut taux de suicide
Des taxes et impôts les plus élevés en Amérique du Nord
Vous voyez, on est pas meilleurs que les autres avec des études supérieures à faibles coûts pour les étudiants et l'accès à tous aux études supérieures.

Envoyé par [Samuel Croteau](#) de Montréal, 17 février 2012 à 09 h 00 HNE
Pathétique.
Ça discrédite totalement le mouvement étudiant. Étant moi-même étudiant au premier cycle, je n'ai vraiment pas le goût d'être affilié à ce mouvement de contestation.

Envoyé par [Sarah-Florence Benjamin](#) de Montréal, 17 février 2012 à 08 h 58 HNE
Bravo, à tous ceux qui réduisent l'enjeu à un simple caprice d'enfant roi. Vous venez de nous donner un magnifique exemple de ce qu'il ne faut pas faire, parler avant de s'informer. Peut-être que ça vous sécurise de penser que ce n'est le fait que de jeunes idiots qui ne veulent pas se trouver de travail l'été, ça vous rend plus à l'aise de vous plaindre sans jamais rien faire.
Mais la hausse des frais de scolarité est un enjeu de société, la gratuité scolaire n'est pas un caprice. C'est prouvé, dans les autres états où une hausse telle a été enregistrée (Angleterre, Ontario), on a observé une baisse de la mixité sociale dans les facultés dispendieuses, comme la médecine, et il est prouvé que les médecins provenant de milieux aisés sont moins portés vers la médecine sociale. Transposez cela à une myriade d'autres professions et demandez vous de quoi nous aurons l'air lorsque la connaissance ne sera réservée qu'aux plus nantis. Une belle société d'ignorants.
Alors informez-vous au lieu de discréditer ceux qui tentent de faire changer les choses.

Envoyé par [Tommy Paré](#) de Rouyn-Noranda, 17 février 2012 à 08 h 56 HNE
Bien sur ce n'est pas une minorité qui ont fait ça mais cela n'excuse pas le geste pour autant...
Que de gestes imbéciles !

Envoyé par [Hai-Phong Nguyen](#) de Saint-Damase, 17 février 2012 à 08 h 46 HNE
Pendant ce temps, la majorité des étudiants en médecine, sciences, génie, éducation, administration et ainsi de suite continuent à étudier. Ils sont déterminés à terminer le plus rapidement possible afin de s'épanouir sur le marché du travail. , Puis, il y a ceux qui préconisent la gratuité, le "moi moi moi", le "donnez-moi", le "Ceci est un dû" et qui ne se gênent pas pour prendre environ 10 000 dollars de mobilier (payé par d'honnêtes travailleurs et professionnels) pour jouer au G.I. Joe sur un campus.
Childish, I say...

Envoyé par [Alexandre Roy Alexandre](#) de Québec, 17 février 2012 à 08 h 44 HNE
Message à tous : faites attention avec vos généralisations. Que vous chiez contre ses sans-cervelles, allez-y, ils le méritent. Mais ne chiez pas contre tous les jeunes parce que je fais partie de cette génération (qu'est-ce que j'ai fait

pour mériter ça ?), j'ai 22 ans, et je suis extrêmement loin d'appuyer toutes leurs démarches. Je souhaite juste que ces 2 de quotient (je suis généreux avec le 2) payent pour tout ça. Envoyé par un utilisateur non divulgué, 17 février 2012 à 08 h 44 HNE

Ce commentaire a été retiré par le modérateur car il ne respectait pas la [nétiquette](#). Envoyé par [Blaise B Blaise](#) de Québec, 17 février 2012 à 08 h 44 HNE

C'est un geste inacceptable certes ... Mais ce n'est toujours pas comparable au FLQ tout de même, n'est-ce pas les "Baby Boomer"? ;)

Envoyé par [Jean Buie](#) de montreal, 17 février 2012 à 08 h 41 HNE

voilà le résultat personne N,est tenus responsable dans ce genre événement ceux qui ont été arrêter et les autres qui participaient a cette événement devraient avoir des conséquences un jour ils vont travailler alors ! simple a chaque fois que des bouffons comme ça brisent on leurs garde la facture on les saisis enlève l'auto et autre et après les reste de la facture devient une dette a payer (diviser par le nombre de gens qui ont été attrapé)

Envoyé par [Jean Tessier](#) de montréal, 17 février 2012 à 08 h 39 HNE

Que tous ces commentaires sont consternants! Tous ces moralisateurs, tous ces gens qui estiment que rien ne doit être gratuit, même pas l'éducation. Attendez de devoir payer vos frais de santé, vos accès aux autoroutes, vos accès aux ponts. Attendez de ne plus toucher de chômage du tout, attendez de voir les théâtres et les salles fermer faute de subventions, attendez d'aller dans les festivals en y payant votre spectacle. Je trouve déplorable ces commentaires désobligeants et d'une droiture ignorante qui jugent l'inquiétude de tous ces jeunes parce qu'ils ont déplacé quelques banquettes et arroser d'un peu d'eau les couloirs.

Le vrai vandalisme n'est-il pas l'exploitation de notre grand-nord sans quand on en retire des bénéfices?? Le vrai vandalisme n'est-ce pas l'éventail d'abris fiscaux qui profitent encore aux plus riches.

Alors gentils scandalisés de ce monde qui veulent donc enfermer la jeunesse en prison, commencez à vous renseigner sur les vrais scandales de ce monde.

Merci

Envoyé par [Jean-Francois Asselin](#) de Saint-tite, 17 février 2012 à 08 h 39 HNE

Eh bien, les étudiants se plaignaient des hausses des frais de scolarité car ça nuira à leur éducation et les empêchera de trouver de bons emplois.... Il vont se rendre compte bientôt qu'un casier judiciaire peu leur nuire et leur coûter beaucoup plus cher!!

Envoyé par [Jean-Francois Asselin](#) de Saint-tite, 17 février 2012 à 08 h 37 HNE

Eh ben, il se plaignent que les frais de scolarité vont les empêcher d'étudier et d'avoir de bons emplois.... Y en a une gang qui vont se rendre compte qu'un casier judiciaire va leur nuire encore plus!!

Envoyé par [François Henrie](#) de Ottawa, 17 février 2012 à 08 h 33 HNE

Expulsion, pure et simple, à vie pour ces imbéciles.

Envoyé par [Jean-Pierre Pineault](#) de Sainte-Flavie, 17 février 2012 à 08 h 31 HNE

En tant que société dite évoluée, on a décidé d'accorder une priorité à l'accès à l'éducation dans les années 70 afin de permettre à tous d'avoir la possibilité de s'éduquer convenablement. Nous devons assumer les conséquences de

ce choix qui implique un engagement de nos élus à accorder plus de budget du ministère de l'éducation. Malheureusement on assiste à un détournement de fonds publics par des groupes d'intérêts privés qui se servent des lobbys pour obtenir des subventions ; lesquelles sont jamais remboursées quand l'entreprise ferme et s'en va produire ailleurs où les avantages fiscaux sont plus alléchants.

Nous faisons une grande nouvelle avec un petit saccage alors qu'on ne parle jamais des conséquences de la mauvaise exploitation des minières et pétrolières qui nous laissent avec un paysage détruit faute de lois plus sévères.

Pour ceux qui pensent que les étudiants se la coulent douce, ce n'est qu'une minorité car plusieurs travaillent en même temps qu'ils étudient pour être capables d'arriver et ils économisent pour se payer un peu de bon temps.

Il ne faut pas généraliser comme les médias ont tendance à faire et ainsi fausser le débat.

Envoyé par [554988](#), 17 février 2012 à 08 h 30 HNE

Fait à savoir aussi durant la manifestation au Cégep, l'UQAM a décidé d'évacuer tout le monde et d'interdire l'accès même aux locaux ouvert 24 h par crainte qu'il se passe la même chose. De plus, les gardiens refusaient de dire ce qui se déroulait en mentionnant seulement qu'il y avait un état d'urgence.

Envoyé par [Ghislain Bélisle](#) de Namur, 17 février 2012 à 08 h 28 HNE

Tant qu'a avoir un mouvement de contestation, tant qu'a avoir du grabuge, tant qu'a faire intervenir la police, Tu fais une vraie augmentation à la hauteur des vrai cout Minimum \$5000 (de toute façon les bris, la casse, ça coûte pas plus cher)

Envoyé par [Aline Morin](#) de Ferme-Neuve, 17 février 2012 à 08 h 26 HNE

Les enfants rois ont parlé. Ils ont jusqu'ici tout eu gratuit et considère que ce n'est que justice que ça continue. \$325.00 de plus par année ça se gagne facilement si on travaille l'été et les fins de semaines. Mais pas pour faire la fête et se payer bière et drogue. Vous voulez qu'on vous traite en adultes, alors agissez en adultes, pas en pleurnichards.

Envoyé par [Daniel Plante](#) de Québec, 17 février 2012 à 08 h 18 HNE

Prison et expulsion du cégep. Un crime c'est un crime. Aucun passe-droit.

Envoyé par [Lombroso Gilberto](#) de MONTREAL, 17 février 2012 à 08 h 16 HNE

Ce n'est pas question de jeunes c'est une question des hommes qu'on appelle les grandsqui deviennent petits avec le tempsfaire voter des enfants de 16ansjouer avec nos bambins dans les garderiesfaire des lois contre l'intimidation dans les écoles Pourquoi s'attaquer a nos jeunes enfantsbizarre, étrangeLa corruption, le mensonge, les lois fontoches, les intimidations dans le milieu de travail bat son pleinsoyons sérieux donnons un exemple pour l'avenir de nos enfantsLombroso

Envoyé par [Fred Leloup](#) de Québec, 17 février 2012 à 08 h 16 HNE

Ah ces enfants rois qui pensent que tout leur est du gratos. Le pire est que ce n'est même pas de leur faute, ils n'ont reçu aucune éducation de leurs parents!

Mon père disait toujours.....un bonne tappe sur les fesses n'a jamais dérangé le cerveau.....mais je vais arrêter, je vais me ramasser avec la DPJ sur le dos.....haha

Envoyé par [Marianne longfield Marianne](#) de Québec, 17 février 2012 à 08 h 14 HNE

Bande de jeunes imbéciles. J'espère qu'ils auront les conséquences requises, afin d'apprendre que les enfants-rois, ça suffit!

Envoyé par [Alexandre Roy Alexandre](#) de Québec, 17 février 2012 à 08 h 12 HNE

Une chose est sûre, ils vont mettre la population de leur côté avec des gestes comme cela (sarcasme démesuré)

Envoyé par [Guillaume Audet Limoges](#) de Montréal, 17 février 2012 à 08 h 07 HNE

tant qu'à utiliser un moyen de pression, pourquoi ne pas faire plutôt un boycott? parce qu'en ce moment tous les étudiants qui sacrifient leurs cours, ont déjà payé pour ces cours, donc l'administration nous félicite de leur donner des vacances payées... je suis pour la grtuite scolaire et aussi la gratuité de tout, mais pas nécessairement pour la grève. sauf que c'est à peu près une des seules solution...

Envoyé par [Alexandre Roy Alexandre](#) de Québec, 17 février 2012 à 08 h 04 HNE

Est-ce que c'est possible de changer de génération ? Je ne veux plus être un "Y" comme eux.

Envoyé par [Marcel Roux](#) de Montréal, 17 février 2012 à 07 h 59 HNE

Jamais les jeunes d'aujourd'hui vont faire autant de grabuges que les boomers lorsqu'ils avaient leurs âges.

Vous les boomers avant de juger les jeunes d'aujourd'hui, commencer donc par vous regarder dans le miroir.

Vous avez fait bien plus de tord à la population que ces quelques jeunes.

Pathétique.

Envoyé par [Jacques Tremblay](#) de Chicoutimi, 17 février 2012 à 07 h 56 HNE

Qu'on ferme cegeps et universités jusqu'en Août prochain...

Envoyé par [Marc-Olivier Héту](#) de Saint-Luc, 17 février 2012 à 07 h 55 HNE

Quelle bande d'idiots. J'espère qu'on va leur refile la facture. Ils ne veulent pas payer pour les frais de scolarité? Parfait, eh bien qu'ils payent pour les dégâts qu'ils font lors de la manifestation.

Envoyé par [Martin Provencher](#) de Drummondville, 17 février 2012 à 07 h 52 HNE

«Les jeunes de nos jours n'ont pas d'allure.» nous servent nos respectables ancêtres moralisateurs.

Avez-vous déjà visionné le film de Pierre Perrault «L'Acadie, l'Acadie»... Il semble simplement que plus ça change, plus c'est pareil.

Les sciences sociales, comme la théologie et l'histoire entre autres, s'affairent à distiller le vivant, afin, dans la mesure du possible, de le rendre compréhensible, intelligible et prévisible. Ça donne un peu d'âme au pur utilitarisme de la survie ou de la domination et rend la vie un peu plus civilisée.

Pour en revenir au cinéma de Pierre Perrault, il est fascinant de constater que 50 ans plus tard, le Québec se débat toujours avec les mêmes enjeux sociaux-économiques. Tant de lucidité pour être incapable de s'affirmer et de passer à l'action est désarmant. Faudrait peut-être se débarrasser de la honte une bonne fois pour toute.

Envoyé par [Bernard Landreville](#) de Gatineau, 17 février 2012 à 07 h 47 HNE

@ Guillaume Fredette

D'une part, si les jeunes ont les moyens de perdre leur session, ils sont bien chanceux; ça n'était pas mon cas. L'éducation gratuite est une utopie. Si les étudiants, qui sont les premiers à bénéficier de l'éducation, ne paient pas leur part, ce seront forcément tous les contribuables (y compris les étudiants) qui devront payer la note.

D'autre part, le verbe « pestiférer » n'existe pas. En revanche, un pestiféré, c'est une personne atteinte de la peste.

J'ose croire que vous vouliez dire « pester ».

Envoyé par [Marc Pell](#) de Ottawa, 17 février 2012 à 07 h 37 HNE

Le meilleur système d'éducation confirme ce que les petits voyous ont appris sur leur banc d'école au CEGEP.

Il faudrait à tout prix que la justice fasse son travail et que les truants aient un dossier judiciaire qui leur collera aux fesses toute leur vie.

Est-ce vraiment ce que serait le nouveau pays avec des idiots comme chef de gang et les suivants aveugles..

Envoyé par [MasterMike Michel-Andre](#) de Québec, 17 février 2012 à 07 h 32 HNE

Ah comme ça cette bande de sauvages aime faire du vandalisme et confronter la police? Envoyez-moi ça en Grèce! lol

Envoyé par [Marc Pell](#) de Ottawa, 17 février 2012 à 07 h 22 HNE

Qu'ils aillent faire un bout de temps en tole.

Au moins qu'ils aient un dossier criminel s'ils ont plus de 17 ans et 364 jours qui leur sera collé aux fesses toute leur vie.

Pour les petits sans cervelle à moins de 18 ans et bien Mouman protection des jeunes bandits auront comme toujours ne faites plus cela.

Vite que la justice soit respectée et pas juste faire semblant.

Envoyé par [Denis Vincent](#) de Laval, 17 février 2012 à 07 h 19 HNE

C'est presque drôle parce que les dommages faits sont probablement plus élevés que l'augmentation des frais de scolarité causés!

Qu'ils les paient et ils auront un cours 101 sur la comptabilité !!! :-)

Envoyé par [Jean De carufel](#) de ste-anne-des-lacs, 17 février 2012 à 07 h 09 HNE

Les étudiants en science sociale ont décidé ce leur activité de la journée .C'est plus valorisant que d'aller à ses cours n'est-ce pas?

Envoyé par [Martin Fleury](#) de prevost, 17 février 2012 à 06 h 43 HNE

Que l'on refille la facture des dommages aux associations étudiantes. Ainsi, ils pourront constater que rien n'est gratuit dans la vie...

Envoyé par [Dany Paquet](#) de Québec, 17 février 2012 à 06 h 21 HNE

"Une quarantaine d'étudiants arrêtés après avoir envahi le cégep du Vieux-Montréal"

C'est une façon de voir les choses, moi je dirais plutôt "Une quarantaine d'étudiants arrêtés après avoir bloqué l'accès du cégep au étudiant qui voulaient aller à l'école"!

Envoyé par [Emilien Marcoux](#) de Plessisville, 17 février 2012 à 05 h 58 HNE

Ce sont pas ceux qui sont en médecine ou en sciences qui veulent perdre leur session: eux, ils veulent étudier! Avec un salaire éventuel de 300.000 par année, on paie rapidement ses frais de scolarité. Mais les traîneux en Sciences politiques et en Sciences sociales se la coulent douce, étudient peu et se foutent bien de perdre leur session. Une minorité de BS qui mène le bal.. Si vous avez des partys, si vous vous laissez vivre, si pour vous l'Université est un terrain de jeu, payez au moins vos frais de scolarité et laissez les autres étudier. Sinon, vous aussi, travaillez un petit 15 hres dans un dépanneur au lieu de fumer votre petit joint!! Ca vous dégourdira!

Envoyé par [Arnaud Daoust](#) de Sherbrooke, 17 février 2012 à 07 h 04 HNE en réponse à [Emilien Marcoux de Plessisville](#)

Vous devriez davantage vous intéresser aux sciences sociales. Cela vous permettrait peut-être d'être plus constructif dans vos propos.

Envoyé par [Odette Grille](#) de Montréal, 17 février 2012 à 05 h 57 HNE

Ces étudiants expriment leur mécontentement légitime. On leur envoie la police. Je ne suis pas

sûre que ce soit un bon exemple pour la jeunesse. Le message semble être : "quand vous n'arrivez pas à convaincre, utilisez la force." Drôle de pédagogie ...

Vive l'enseignement libre et gratuit. Éduquer est une priorité pour un monde meilleur ;sans kidnapping de la recherche par l'industrie privée, soit dit en passant.

Envoyé par [MasterMike Michel-Andre](#) de Québec, 17 février 2012 à 07 h 34 HNE en réponse à [Odette Grille de Montréal](#)

Gratuit? Gratuit? Qu'est-ce que ça va prendre pour que les tits Québécois comprennent qu'il n'y a rien de gratuit!!! Ce sont tous les contribuables qui payent! Pas difficile à comprendre non?!?!

Envoyé par [Chneurf Sebastien](#) de Québec, 17 février 2012 à 04 h 36 HNE

Bravo !!!

J'espère juste que vont refiler la facture aux étudiants. Ca serait un bon début pour eux de voir combien ça coûte leur petite manif.

Envoyé par [Guillaume Fredette](#) de Trois-Rivières, 17 février 2012 à 03 h 53 HNE

Haaa... Cette jeunesse qui ne reste pas cloîtrée dans son salon à pestiférer... Je suis fier de vous.

Envoyé par [Simon Jacques](#) de Canada, 17 février 2012 à 03 h 44 HNE

Quelqu'un a eu la brillante idée de guider faire le groupe à s'embarcader.

Comme quoi tout cet écervellement nous prouve que dans les fédérations étudiantes ce ne sont pas toujours par les élèves les plus brillants de la classe qui mène le bal !

Envoyé par [Gael KGB](#) de St-Hyacinthe, 17 février 2012 à 08 h 28 HNE en réponse à [Simon Jacques de Canada](#)

Comme dans la classe politique! Les leaders sont rarement les plus intelligents!

CANOE.CA: Cégep du Vieux Montréal: Une trentaine d'arrestations - Mise à jour vendredi 17 février 2012 18h17



© Maxime Deland / Agence QMI
Vendredi après-midi, l'essentiel des 37 étudiants détenus avait été relâché.

MONTRÉAL – Des étudiants qui occupaient les locaux du cégep du Vieux Montréal durant la nuit de jeudi à vendredi ont tout mis sens dessus dessous à plusieurs endroits dans leur école, un débordement qui a mené à des actes de vandalisme et à l'arrestation de 37 personnes.

Les étudiants de l'AGECVM (Association étudiante du cégep du Vieux-Montréal) avaient entrepris d'occuper leur établissement jeudi soir disant craindre que la direction décrète un lock-out dans la foulée d'un vote de grève qu'ils ont tenu.

Dans l'établissement, il était possible de constater vendredi la présence de nombreux graffitis, «Vive la grève!» et «La loi et l'ordre: tolérance zéro», dans le hall d'entrée situé sur la rue Ontario, près de Saint-Denis.

À l'intérieur de l'école, une imposante barricade de chaises, de tables et de sofas a été érigée devant les portes afin d'en bloquer carrément l'accès.

Ailleurs, certains locaux ressemblaient à une véritable zone de guerre où se mélangeaient pêle-mêle papier, effets de bureau et vêtements un peu partout sur le sol et sur les bureaux.

«Il y en a pour plusieurs milliers de dollars», a affirmé Yannick Quimet, porte-parole du SPVM sans pouvoir être plus précis.

Chose certaine, des vitres devront être nettoyées, des segments de mur repeint et du mobilier jeté à la poubelle.

Agression armée

Vendredi après-midi, l'essentiel des 37 étudiants détenus avait été relâché. Si certains s'en sont tirés avec une simple nuit blanche, d'autres devront comparaître devant le juge pour répondre à des accusations de voie de fait, d'agression armée et de méfait.

Au lendemain des événements, les enquêteurs ont pris des photos de la scène de désolation qui régnait dans le cégep afin de constituer la preuve. Les vidéos captées par les caméras de surveillance ont aussi été analysées.

«Déçu»

«Même si le collège reconnaît pleinement aux étudiants le droit de manifester et d'exprimer pacifiquement leur point de vue, il souhaite rappeler que les menaces et l'intimidation ne peuvent en aucun cas constituer des bases acceptables de négociation», a fait savoir la direction de l'établissement par voie de communiqué.

L'Association générale étudiante du cégep du Vieux-Montréal a refusé de répondre à nos questions.

De son côté, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) dont l'association étudiante fait partie a refusé de condamner les actes de vandalisme et l'épisode de violence.

«Nous ne voulons pas condamner les étudiants ou les policiers, a répliqué Gabriel Nadeau, porte-parole de la CLASSE. Qui a commencé? Comment ça s'est passé exactement? On ne le sait pas. Mais une chose est sûre, c'est qu'ils n'en seraient pas arrivés là si la direction avait accepté de dialoguer avec les représentants de l'association.»

De son côté, la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) a vigoureusement dénoncé les événements et tenu à s'en dissocier.

Une centaine d'étudiants collégiaux et universitaires ont manifesté sur le boulevard René-Lévesque vendredi après-midi, sans aucun incident fâcheux.

CNW: Cégep du Vieux Montréal: Le cégep du Vieux Montréal déplore les incidents qui se sont produits la nuit dernière - Vendredi 17 février 2012, à 15h49

MONTRÉAL, le 17 févr. 2012 /CNW Telbec/ - Dans la nuit de jeudi à vendredi, des manifestants ont tenté de forcer une occupation du collège. Dès 17 h, ils ont commencé à entasser du mobilier pour entraver les accès et les voies de circulation à l'intérieur du collège et ont commis des actes de vandalisme. La situation est rapidement devenue potentiellement dangereuse pour la sécurité des manifestants et le Collège n'a eu d'autre choix que de recourir aux services du SPVM pour disperser les manifestants et sécuriser le bâtiment. Des dommages matériels importants ont été constatés ce matin.

Rappelons que les représentants de l'Association générale étudiante (AGECVM) ont informé la direction du Collège, vers 14 h 30 jeudi, du déclenchement immédiat d'une grève générale illimitée à la suite du vote tenu entre les 13 et 16 février. Des échanges ont ensuite eu lieu entre les représentants de la direction et ceux de l'AGECVM qui ont manifesté leur volonté d'obtenir un accès au collège pour toute la durée de leur grève. Les représentants de la direction ont alors rappelé qu'en cas de grève le collège serait fermé et les manifestants, alors réunis en assemblée générale, ont été invités à quitter le collège.

Toute la soirée, des membres de la direction sont demeurés en contact avec les représentants de l'AGECVM pour les informer des mesures mises en branle par le Collège et le SPVM. Entre 20 h et 1 h du matin, heure à laquelle l'intervention policière a débuté, la direction du Collège s'est assurée que les manifestants qui souhaitaient quitter avaient amplement le temps de le faire. Deux avis officiels d'éviction ont d'ailleurs été lus à 23 h 30 et à minuit trente.

Dès le vendredi 10 février, la direction avait informé l'AGECVM que les activités de grève devraient se tenir à l'extérieur du collège. Or, dans les jours qui ont suivi cette annonce, des invitations à un rassemblement dans le but d'obliger le Collège à reculer ont été diffusées, tant dans les médias sociaux qu'à l'intérieur du Collège.

Depuis l'automne 2010, la tenue des grèves étudiantes à l'intérieur n'est plus autorisée par le Collège parce que cela entraîne plusieurs problèmes de sécurité qui n'ont pu être résolus malgré les efforts consentis. Ainsi, il s'est avéré impossible de convenir de protocoles de grève signés entre les étudiants et la direction et plusieurs éléments des ententes verbales convenues avant les grèves n'ont pas été respectés par les manifestants. Certains gestes posés portaient atteinte à la sécurité des personnes présentes et auraient pu entraîner des conséquences fâcheuses.

Le Collège doit également composer avec le choix de l'Association étudiante de fonctionner en démocratie directe lors des grèves et d'ainsi s'en remettre aux personnes présentes, sans égard à leur statut d'étudiant, pour toute prise de décision. Ces éléments rendent très difficile l'exercice des responsabilités que les dirigeants du Collège doivent assumer en tant que gestionnaires et administrateurs d'un bien public. C'est ainsi pour des considérations de sécurité que la direction n'est plus en mesure d'autoriser l'accès au collège lors des grèves étudiantes.

Même si le Collège reconnaît pleinement aux étudiants le droit de manifester et d'exprimer pacifiquement leur point de vue, il souhaite rappeler que les menaces et l'intimidation ne peuvent en aucun cas constituer des bases acceptables de négociation.

Renseignements :
Direction des communications et des affaires corporatives, Cégep du Vieux Montréal, 514-982-3437, poste 2140, communications@cvm.qc.ca

CYBERPRESSE: Des manifestants arrêtés au cégep du Vieux-Montréal - Mis à jour le 17 février 2012 à 16h17

David Santerre, La Presse

Une manifestation étudiante au Cégep du Vieux-Montréal s'est soldée par 37 arrestations pour méfaits, voies de fait et agressions armées. Les jeunes contestataires accusent la police de les avoir provoqués, et disent avoir agi en «légitime défense».

Les étudiants de la toujours très militante Association générale étudiante du cégep du Vieux-Montréal tenaient une assemblée générale jeudi. Un vote de 58% en faveur de la grève a clôturé cette longue assemblée, et une manifestation s'est amorcée vers 20h autour de l'institution, située sur la rue Ontario près de l'angle avec la rue Saint-Denis. Certains manifestants sont toutefois demeurés dans les locaux de l'immeuble jusqu'à tard dans la nuit.

En cour de manifestation, à la demande de l'administration du cégep, un ordre d'éviction a été signifié aux contestataires par la police.

Si la plupart des jeunes ont obtempéré, un petit groupe a refusé de quitter le collège.

«À 1h35, les policiers sont entrés dans l'immeuble pour y effectuer une fouille systématique des lieux jusqu'à 6h», explique l'agent Mélanie Martineau, porte-parole du SPVM.

Au cours de l'opération, 37 jeunes qui refusaient, selon la police, de quitter les lieux, ont été arrêtés.

«Certains ont lancé des projectiles en direction des policiers. Un extincteur d'incendie a été vidé vers eux par les étudiants», poursuit l'agent Martineau.

Des boyaux destinés à servir en cas d'incendie ont été déroulés dans les locaux et du mobilier aurait été endommagé lorsqu'il a été utilisé comme barricade par les élèves en grève. Des graffitis ont été faits sur les murs.

La police précise que parmi les 37 jeunes arrêtés, figurent huit mineurs, dont trois jeunes femmes.

Les 29 jeunes adultes eux, se composent de 21 hommes et huit femmes.

Ils pourraient être accusés, aujourd'hui même dans plusieurs cas, de méfait public, de voies de fait et agression armée contre des agents de police, et même de complot. Une accusation grave qui s'applique à toute situation ou un groupe s'entend pour commettre un acte criminel, quel qu'il soit.

Il a été impossible de joindre l'administration du cégep. Mais la boîte vocale de l'institution annonce que l'école est fermée jusqu'à nouvel ordre.

«Aucun accès n'est autorisé», précise le message.

Du côté de l'Association étudiante du cégep, on accuse la direction de l'établissement et la police d'avoir mis le feu aux poudres.

«Nous avons décidé lors de l'assemblée que nous irions négocier avec la direction pour obtenir le droit d'avoir accès au hall d'entrée du cégep et à nos locaux de l'association pendant la grève. On était prêts à être encadrés, être restreints à certaines heures. On leur disait que les étudiants en assemblée s'étaient entendus pour que la grève se passe bien. Ils nous ont répondu en disant que nos prochains interlocuteurs seraient les policiers», dénonce Ariane Turmel-Chénard, du comité de mobilisation et de négociations de l'Association étudiante.

Devant la crainte de voir le cégep décréter un lockout, dit-elle, un groupe d'étudiants a décidé de demeurer dans l'établissement et de n'en pas sortir, même si la majorité protestait dehors.

«Les étudiants revendiquaient leur Cégep. Ils se sont dit, si on s'enferme à l'intérieur, peut-être que l'information que l'on veut y rester passera», poursuit l'étudiante.

Pour elle, tout le grabuge causé par les étudiants n'était que légitime défense.

«Quand les policiers sont entrés dans le cégep, ils ont fait de la provocation. Moi j'ai reçu des coups de matraque. Les étudiants ont agi en légitime défense. Ce n'était pas notre but de causer des dégâts, mais il y a eu un mouvement de panique. On avait envie d'être pacifique. Les gens qui ont fait ce qu'ils ont fait, c'était pour se protéger, pas pour faire de la casse. Ils ne pensaient pas à ce que les gens penseraient ce matin», dit la jeune Turmel-Chénard, qui convient que cette manifestation brutale n'aidera pas leur cause dans l'opinion public.

Elle indique que lors de la dernière grève étudiante au cégep, en 2005, la direction avait laissé aux étudiants l'accès à leurs locaux.

Certains membres de son Association étudiante sont au nombre des détenus, affirme-t-elle encore.

Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante, convient que ce qui s'est passé au cégep du Vieux-Montréal est déplorable. Mais il insiste pour dire qu'il s'agissait d'une action locale, que son organisation n'a pas cautionnée. Mais il accuse lui aussi la direction du cégep d'être en partie responsable des événements qui s'y sont déroulés.

«Les demandes des étudiants étaient justifiées. Alors pour éviter un lockout, des étudiants sont demeurés dans le cégep», explique-t-il.

JOURNALEDMONTREAL.COM: Cégep Vieux Montréal: Plus d'une trentaine d'arrestations - Publié le: vendredi 17 février 2012, 6H20 | Mise à jour: vendredi 17 février 2012, 11H47

Etienne Laberge / Agence QMI

VIDEO

Des étudiants qui occupaient les locaux du cégep du Vieux Montréal durant la nuit de jeudi à vendredi ont tout mis sens dessus dessous à plusieurs endroits dans leur école, un débordement qui a mené à des actes de vandalisme et à l'arrestation de 37 personnes.

Les étudiants de l'AGECVM (Association étudiante du cégep du Vieux-Montréal) avaient entrepris d'occuper leur établissement jeudi soir disant craindre que la direction décrète un lock-out dans la foulée d'un vote de grève qu'ils ont tenu.



Dans l'établissement, il était possible de constater vendredi la présence de nombreux graffitis, « Vive la grève! » et « La loi et l'ordre : tolérance zéro », dans le hall d'entrée situé sur la rue Ontario, près de Saint-Denis.

À l'intérieur de l'école, une imposante barricade de chaises, de tables et de sofas a été érigée devant les portes afin d'en bloquer carrément l'accès.

Ailleurs, certains locaux ressemblaient à une véritable zone de guerre où se mélangeaient pêle-mêle papier, effets de bureau et vêtements un peu partout sur le sol et sur les bureaux.

« Il y en a pour plusieurs milliers de dollars », a affirmé Yannick Ouimet, porte-parole du SPVM sans pouvoir être plus précis.

Chose certaine, des vitres devront être nettoyées, des segments de mur repeint et du mobilier jeté à la poubelle.

Agression armée

Vendredi après-midi, l'essentiel des 37 étudiants détenus avait été relâché. Si certains s'en sont

tirés avec une simple nuit blanche, d'autres devront comparaître devant le juge pour répondre à des accusations de voie de fait, d'agression armée et de méfait.

Au lendemain des événements, les enquêteurs ont pris des photos de la scène de désolation qui régnait dans le cégep afin de constituer la preuve.

Les vidéos captées par les caméras de surveillance ont aussi été analysées.

« Déçu »

« Même si le collège reconnaît pleinement aux étudiants le droit de manifester et d'exprimer pacifiquement leur point de vue, il souhaite rappeler que les menaces et l'intimidation ne peuvent en aucun cas constituer des bases acceptables de négociation », a fait savoir la direction de l'établissement par voie de communiqué.

L'Association générale étudiante du cégep du Vieux-Montréal a refusé de répondre à nos questions.

De son côté, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) dont l'association étudiante fait partie a refusé de condamner les actes de vandalisme et l'épisode de violence.

« Nous ne voulons pas condamner les étudiants ou les policiers, a répliqué Gabriel Nadeau, porte-parole de la CLASSE. Qui a commencé? Comment ça s'est passé exactement? On ne le sait pas. Mais une chose est sûre, c'est qu'ils n'en seraient pas arrivés là si la direction avait accepté de dialoguer avec les représentants de l'association. »

De son côté, la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) a vigoureusement dénoncé les événements et tenu à s'en dissocier.

Une centaine d'étudiants collégiaux et universitaires ont manifesté sur le boulevard René-Lévesque vendredi après-midi, sans aucun incident fâcheux.

BRANCHEZ-VOUS: Une trentaine d'étudiants arrêtés au cégep du Vieux-Montréal - Vendredi 17 février 2012 à 7H28

par Reine Côté

Une trentaine d'étudiants du cégep du Vieux-Montréal ont été arrêtés par les policiers au cours de la nuit dernière après avoir décidé d'occuper les lieux en guise de protestation contre les politiques budgétaires du gouvernement Charest.

Plusieurs dizaines de manifestants étudiants s'étaient réfugiés à l'intérieur du cégep en vue d'y passer la nuit.

Leur action fait suite à la manifestation qui s'est déroulée jeudi devant la Tour de la Bourse, au centre-ville de Montréal, où plusieurs centaines de manifestants provenant de différents groupes

sociaux s'étaient réunis. Bon nombre d'étudiants en grève se trouvaient parmi eux.

En plus de la hausse des frais de scolarité, ces manifestants dénonçaient la contribution santé et la hausse de la tarification prévue sur la facture de l'électricité.

Les étudiants du cégep du Vieux-Montréal réclament, pour leur part, la gratuité scolaire et la fin de la contribution parentale dans le calcul de l'aide financière.

Plus tôt cette semaine, ils ont voté pour la grève dans une proportion de 58% et auraient reçu par la suite des menaces de lock-out de la part de la direction de l'établissement. C'est du moins ce

qu'a affirmé l'Association étudiante du cégep du Vieux-Montréal (AGECVM) dans un communiqué émis jeudi soir.

L'AGECVM y mentionne que l'administration du cégep refuse aux étudiants l'accès à l'entrée du bâtiment et à l'étage principal.

Les étudiants ont donc occupé sur les lieux pour protester.

Durant la nuit, des policiers sont intervenus. Ils ont arrêté autour de 40 étudiants qui pourraient faire face à des accusations de méfaits, de voies de faits par intrus, de complot et d'agression armée envers des policiers.

98.5FM: 37 jeunes manifestants arrêtés au Cégep du Vieux-Montréal - vendredi 17 février 2012 à 06h53. Modifié à 07h55



Cégep du Vieux-Montréal/La Presse Canadienne

Publié par Charles Payette pour CogecoNouvelles (Cogeco Nouvelles) - 37 jeunes manifestants, dont 8 mineurs, ont été arrêtés cette nuit au cégep du Vieux-Montréal.

Écoutez le reportage Cogeco Nouvelles :

Les propos de Daniel Lacoursière, de la police de Montréal

Les accusations iront de méfait, voie de fait par intrus, complot et agression armée envers des policiers.

Intervention

Des étudiants avaient investi des locaux en milieu de soirée. Ils disaient craindre un lock-out de la direction après avoir obtenu un vote de grève générale illimité dans leur lutte contre la hausse des droits de scolarité.

Les policiers sont intervenus peu après 1 heure du matin après avoir donné plusieurs avis d'éviction.

Du vandalisme a notamment été commis en répandant le contenu d'extincteurs et en renversant des machines distributrices.

TVANOUVELLES: Cégep du Vieux Montréal: Plus d'une trentaine d'arrestations - Première publication Vendredi 17 février 2012 à 06h08 - Mise à jour : vendredi 17 février 2012 à 19h57



Crédit photo : Agence QMI

Par Etienne Laberge | Agence QMI

Des étudiants qui occupaient les locaux du cégep du Vieux Montréal durant la nuit de jeudi à vendredi ont tout mis sens dessus dessous à plusieurs endroits dans leur école, un débordement qui a mené à des actes de vandalisme et à l'arrestation de 37 personnes.

Les étudiants de l'AGECVM (Association étudiante du cégep du Vieux-Montréal) avaient entrepris d'occuper leur établissement jeudi soir disant craindre que la direction décrète un lock-out dans la foulée d'un vote de grève qu'ils ont tenu.

Dans l'établissement, il était possible de constater vendredi la présence de nombreux graffitis, «Vive la grève!» et «La loi et l'ordre : tolérance zéro», dans le hall d'entrée situé sur la rue Ontario, près de Saint-Denis.

À l'intérieur de l'école, une imposante barricade de chaises, de tables et de sofas a été érigée devant les portes afin d'en bloquer carrément l'accès.



(Photo: Agence QMI)

Ailleurs, certains locaux ressemblaient à une véritable zone de guerre où se mélangeaient pêle-mêle papier, effets de bureau et vêtements un peu partout sur le sol et sur les bureaux.

«Il y en a pour plusieurs milliers de dollars», a affirmé Yannick Ouimet, porte-parole du SPVM sans pouvoir être plus précis.

Chose certaine, des vitres devront être nettoyées, des segments de mur repeint et du mobilier jeté à la poubelle.

Agression armée

Vendredi après-midi, l'essentiel des 37 étudiants détenus avait été relâché. Si certains s'en sont tirés avec une simple nuit blanche, d'autres devront comparaître devant le juge pour répondre à des accusations de voie de fait, d'agression armée et de méfait.



(Photo: Agence QMI)

Au lendemain des événements, les enquêteurs ont pris des photos de la scène de désolation qui régnait dans le cégep afin de constituer la preuve. Les vidéos captées par les caméras de surveillance ont aussi été analysées.

«Déçu»

«Même si le collège reconnaît pleinement aux étudiants le droit de manifester et d'exprimer pacifiquement leur point de vue, il souhaite rappeler que les menaces et l'intimidation ne peuvent en aucun cas constituer des bases acceptables de négociation», a fait savoir la direction de l'établissement par voie de communiqué.

L'Association générale étudiante du cégep du Vieux-Montréal a refusé de répondre à nos questions.



(Photo: Agence QMI)

De son côté, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) dont l'association étudiante fait partie a refusé de condamner les actes de vandalisme et l'épisode de violence.

«Nous ne voulons pas condamner les étudiants ou les policiers, a répliqué Léo Bureau-Blouin, porte-parole de la CLASSE. Qui a commencé? Comment ça s'est passé exactement? On ne le sait pas. Mais une chose est sûre, c'est qu'ils n'en seraient pas arrivés là si la direction avait accepté de dialoguer avec les représentants de l'association.»



(Photo: Agence QMI)

De son côté, la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) a vigoureusement dénoncé les événements et tenu à s'en dissocier.

Une centaine d'étudiants collégiaux et universitaires ont manifesté sur le boulevard René-Lévesque vendredi après-midi, sans aucun incident fâcheux.



<http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/faitsdivers/archives/2012/02/20120217-060854.html>Rappelons que les étudiants du Cégep du Vieux Montréal [ont débrayé jeudi](#) et ont entrepris d'occuper leur établissement disant craindre que la direction décrète un lock-out dans la foulée d'un vote de grève qu'ils ont tenu.

TVANOUVELLES: Cégep du Vieux Montréal: La manifestation dégénère - Première publication jeudi 16 février 2012 à 21h58 - Mise à jour : vendredi 17 février 2012 à 04h57



Crédit photo : Agence QMI

Agence QMI

En intervenant pour disperser les quelques dizaines de manifestants réunis autour du cégep du Vieux Montréal, tôt vendredi, les policiers ont dû se frotter à des étudiants qui n'avaient pas envie de quitter les lieux.

Vers 1h, les policiers ont décidé de repousser le groupe de manifestant qui se trouvait toujours à l'entrée de l'établissement.

Certains d'entre eux, plus belliqueux, ont décidé de confronter les policiers. Des projectiles, dont une bouteille de bière, ont notamment été lancés en leur direction.

Une fois les manifestants dispersés, les policiers avaient l'intention de « pénétrer à l'intérieur du cégep pour procéder à l'arrestation de ceux qui se sont barricadés plus tôt en soirée », explique Daniel Lacoursière, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Impossible de préciser, pour le moment, le nombre d'arrestations.



Photo: Agence QMI

Débrayage

Les étudiants du cégep du Vieux Montréal ont débrayé jeudi et ont entrepris d'occuper leur établissement disant craindre que la direction décrète un lock-out dans la foulée d'un vote de grève qu'ils ont tenu.

Près de 58 % des 4944 étudiants de l'AGECVM (Association étudiante du cégep du Vieux Montréal) qui se sont exprimés lors du vote ont opté pour

la grève générale illimitée, a précisé l'association dans un communiqué en début de soirée, jeudi, ajoutant qu'« en réponse à ce vote démocratique et pacifique, l'administration du cégep du Vieux Montréal menace ses étudiant-e-s d'un lock-out ».

« Après la tenue de négociations entre les étudiant-e-s du vieux Montréal et l'administration, les étudiant-e-s se voient forcés-e-s d'occuper le cégep suite à un refus total de permettre l'accès à l'entrée et à l'étage principal, peut-on lire dans le communiqué des étudiants. Cet accès était la demande minimale des étudiant-e-s. Les étudiant-e-s interprètent ce geste comme une grande atteinte à leur droit fondamental de pratiquer la démocratie. »

Sur le site internet du cégep, jeudi, un message de la direction indiquait que l'institution était fermée et que toutes les activités étaient suspendues.



Photo: Agence QMI

« Les représentants de l'Association générale étudiante (AGECVM) ont informé la direction du Collège du déclenchement immédiat de la grève, à la suite du vote tenu entre le 13 et le 16 février, explique la direction du cégep. Le collège est donc fermé jusqu'à nouvel ordre et aucun accès n'est autorisé. Ainsi, les activités habituelles et les services qui sont normalement offerts au pavillon principal et au centre sportif ne seront pas dispensés. »

Le vote de grève des étudiants du cégep du Vieux se veut un geste de protestation « contre toute hausse des frais de scolarité dans une perspective de gratuité scolaire », entre autres.

Le Service de police de la Ville de Montréal surveillait de près jeudi soir l'érection de barricades au cégep du Vieux Montréal ainsi que la manifestation qui semblait prendre forme. Un porte-parole a indiqué à l'Agence QMI que les policiers étaient prêts à intervenir si la situation venait à dégénérer ou si la direction de l'établissement demandait à ce que les étudiants soient évacués.

Cette « occupation » du cégep du Vieux Montréal survient au moment où des milliers d'étudiants ont déclenché [un mouvement de grève un peu partout à travers la province](#), afin de protester contre une hausse prévue des droits de scolarité à l'université.

JOURNALDEMONTREAL.COM / CANOE.CA: Grève étudiante: La manifestation dégénère - Publié le: jeudi 16 février 2012, 21H57 | Mise à jour: vendredi 17 février 2012, 2H30 / 02h47



Erik Peters

Agence QMI

En intervenant pour disperser les quelques dizaines de manifestants réunis autour du cégep du Vieux Montréal, tôt vendredi, les policiers ont dû se frotter à des étudiants qui n'avaient pas envie de quitter les lieux.

Vers 1h, les policiers ont décidé de repousser le groupe de manifestant qui se trouvait toujours à l'entrée de l'établissement.

Certains d'entre eux, plus belliqueux, ont décidé de confronter les policiers. Des projectiles, dont une bouteille de bière, ont notamment été lancés en leur direction.

Une fois que les manifestants dispersés, les policiers avaient l'intention de « pénétrer à l'intérieur du cégep pour procéder à l'arrestation de ceux qui se sont barricadés plus tôt en soirée », explique Daniel Lacoursière, porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM).

Impossible de préciser, pour le moment, le nombre d'arrestations.

Débrayage

Les étudiants du cégep du Vieux Montréal ont débrayé jeudi et ont entrepris d'occuper leur établissement disant craindre que la direction décrète un lock-out dans la foulée d'un vote de grève qu'ils ont tenu.

Près de 58 % des 4944 étudiants de l'AGECVM (Association étudiante du cégep du Vieux Montréal) qui se sont exprimés lors du vote ont opté pour la grève générale illimitée, a précisé l'association dans un communiqué en début de soirée, jeudi, ajoutant qu'« en réponse à ce vote démocratique et pacifique, l'administration du cégep du Vieux Montréal menace ses étudiant-e-s d'un lock-out ».

« Après la tenue de négociations entre les étudiant-e-s du vieux Montréal et l'administration, les étudiant-e-s se voient forcés-e-s d'occuper le cégep

suite à un refus total de permettre l'accès à l'entrée et à l'étage principal, peut-on lire dans le communiqué des étudiants. Cet accès était la demande minimale des étudiant-e-s. Les étudiant-e-s interprètent ce geste comme une grande atteinte à leur droit fondamental de pratiquer la démocratie. »

Sur le site internet du cégep, jeudi, un message de la direction indiquait que l'institution était fermée et que toutes les activités étaient suspendues.

« Les représentants de l'Association générale étudiante (AGECVM) ont informé la direction du Collège du déclenchement immédiat de la grève, à la suite du vote tenu entre le 13 et le 16 février, explique la direction du cégep. Le collège est donc fermé jusqu'à nouvel ordre et aucun accès n'est autorisé. Ainsi, les activités habituelles et les services qui sont normalement offerts au pavillon principal et au centre sportif ne seront pas dispensés. »

Le vote de grève des étudiants du cégep du Vieux se veut un geste de protestation « contre toute hausse des frais de scolarité dans une perspective de gratuité scolaire », entre autres.

Le Service de police de la Ville de Montréal surveillait de près jeudi soir l'érection de barricades au cégep du Vieux Montréal ainsi que la manifestation qui semblait prendre forme. Un porte-parole a indiqué à l'Agence QMI que les policiers étaient prêts à intervenir si la situation venait à dégénérer ou si la direction de l'établissement demandait à ce que les étudiants soient évacués.

Cette « occupation » du cégep du Vieux Montréal survient au moment où des milliers d'étudiants ont déclenché un mouvement de grève un peu partout à travers la province, afin de protester contre une hausse prévue des droits de scolarité à l'université.

THE GAZETTE: 37 arrested, CEGEP du Vieux Montréal in city's downtown core shut: Furniture used as a barricade, fire extinguishers turned into projectiles during violent overnight clash between student occupiers and cops: police – Friday, February 17, 2012



Photograph by: Phil Carpenter, THE GAZETTE

Furniture piled up as a barricade, used to bar the front entrance of the CEGEP du Vieux Montréal in downtown Montreal on Friday, February 17, 2012. A total of 37 students who had occupied the CEGEP overnight were arrested earlier in the day, in a violent clash with municipal police.

Meanwhile, students protesting a Quebec government program to escalate university tuitions planned a 1 p.m. demonstration outside a downtown Montreal hotel.

Said Lemieux as the cops were starting to deal with the criminal-court fallout from the early-morning events:

"Thirty-seven arrests. That's a lot of people to check in. ... It's a busy day for police officers and investigators."

Some of the protesters evicted overnight "were apparently using fire extinguishers and other projectiles like bottles" during their early morning confrontation with the forces of order, she said.

Eight among those detained are minors.

On-site damage included broken windows and graffiti.

Furniture had been piled up, clearly used as barricades.

It all started about 8 p.m. Thursday, Lemieux said, "with people inside."

"I couldn't say that they necessarily broke in," she said.

"They were invited to leave" by the CEGEP administration, she said.

When they didn't, officers moved in, starting about 2 a.m.

Everything was over by about 6 a.m., Lemieux added.

The college administration had earlier announced that "all activities have been suspended" following a general-strike vote conducted by students, part of a [wider protest](#) against planned university tuition increases.

Among the 4,944 students belonging to the Association générale étudiante de cégep du Vieux Montréal who cast ballots, 58 per cent had voted in favour of a walkout.

No immediate monetary estimate of the damage was available.



By Jan Ravensbergen, The Gazette
MONTREAL – Quebec student unrest over planned tuition hikes at the university level has escalated.

A total of 37 protesters were being kept under police lock and key Friday, arrested in the wake of a violent overnight clash when Montreal officers were called in to break up an occupation of a downtown college building.

Those protesters are expected to face a range of charges that include conspiracy, assault by trespasser, assault with a weapon on police officers and mischief, Constable Anie Lemieux of Montreal police said.

"We don't know" if all those behind bars are students enrolled at the CEGEP du Vieux Montréal, where the disturbance and subsequent eviction conducted by police took place, she added.

CNW: AGECVM: Menace de lock-out au cégep du vieux-Montréal – Jeudi 16 février 2012, 18h27

MONTREAL, le 16 févr. 2012 /CNW Telbec/ - Près de 58 % des 4944 étudiant-e-s (soit 72,35% de nos membres) de l'AGECVM qui se sont exprimés lors d'un vote secret ont voté pour une grève générale illimitée avec les revendications suivantes:

- Contre toute hausse des frais de scolarité dans une perspective de gratuité scolaire;
- Pour l'abolition de la contribution parentale dans le calcul de l'aide financière aux études;
- Contre une logique marchande de l'éducation.

En réponse à ce vote démocratique et pacifique, l'administration du cégep du Vieux-Montréal menace ses étudiant-e-s d'un lock-out.

Après la tenue de négociations entre les étudiant-e-s du vieux Montréal et l'administration, les étudiant-e-s se voient forcé-e-s d'occuper le



cégep suite à un refus total de permettre l'accès à l'entrée et à l'étage principal. Cet accès était la demande minimale des étudiant-e-s. Les étudiant-e-s interprètent ce geste comme une grande atteinte à leur droit fondamental de pratiquer la démocratie.

AGECVM (Association étudiante du cégep du Vieux-Montréal)
Contact : Laurent Cornelissen - 514 264 2291

Renseignements :

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ : Pourquoi des étudiants choisissent-ils de ne pas voter en assemblée? – Mise à jour le jeudi 17 mai 2012 à 17 h 38 HAE

Les taux de participation dans les assemblées générales étudiantes ont soulevé des questions. Une vérification non exhaustive effectuée par Radio-Canada.ca a permis de constater qu'une forte majorité d'étudiants choisissaient de ne pas exercer leur droit de vote, peu importe le mode de scrutin, dans des assemblées où la grève a été reconduite. Pourquoi?

Plusieurs étudiants ont expliqué leur choix de participer ou non aux assemblées et de voter, qu'ils soient pour ou contre la grève, dans le cadre de notre discussion en direct que vous pouvez relire dans la fenêtre ci-dessous. Vous pouvez aussi nous faire part de vos commentaires et témoignages au bas de la page ou à l'adresse temoin@radio-canada.ca

Taux de participation lors des derniers votes des associations étudiantes en grève comprenant plus de 1000 membres (données fournies par les associations en date du 16 mai 2012)

SCRUTINS À MAIN LEVÉE

Université de Sherbrooke

Association générale des étudiantes et étudiants de la Faculté des lettres et sciences humaines (AGEFLESH) : 21,3 % (30 avril)

Université du Québec à Rimouski

Association générale étudiante du campus à Rimouski de l'UQAR (AGECAR) : 23,0 % (10 mai)

Université du Québec à Montréal

Association des étudiantes et étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM (ADEESE) : 14,4 % (9 mai)

Association facultaire des étudiants en langues et communications de l'UQAM (AFELC) : 7,3 % (7 mai)

Association facultaire des étudiants en sciences humaines (AFESH) : 13,4 % (16 avril)

Association facultaire étudiante de science politique et droit (AFESPED-UQAM) : 17,5 % (15 mai)

Association étudiante du secteur des sciences (AESS) : 19,4 % (30 avril)

Université Laval

Association des étudiants de Laval inscrits aux études supérieures (AELIES) : 4,1 % (11 mai)

Cégeps

Société générale des étudiantes et étudiants du Collège de Maisonneuve (SOGEECOM) : 27,0 % (11 mai)

Association générale étudiante du Cégep de Rosemont (AGECR) : 28,4 % (2 mai)

Association générale des étudiants du Collège Édouard-Montpetit (AGECEM) : 31,5 % (10 mai)

Association générale des étudiants du Collège de Bois-de-Boulogne (AGEBdB) : 35,0 % (14 mai)

Association générale des étudiants du Cégep André-Laurendeau (AGECAL) : 20,8 % (10 mai)

SCRUTINS SECRETS

Université de Montréal

Psychologie (AGEPUM) : 34,7 % (9 mai)

Université de Sherbrooke

Association générale des étudiantes et étudiants de la Faculté d'éducation (AGEFEUS) : 19,8 % (3 mai)

Cégeps

Association générale des étudiants du Collège de Valleyfield (AGECoV) : 32,0 % (14 mai)

Regroupement des étudiants et étudiants du Cégep de Saint-Hyacinthe : 19,2 % (16 mai)

SCRUTIN ÉLECTRONIQUE

Sciences de l'éducation cycles supérieurs (AEESSE) : 30,4 % (du 11 au 13 mai)

Christian Gagnon, professeur d'histoire au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, nous a fait parvenir des données montrant la progression du taux de participation au fil du conflit étudiant dans cet établissement. Tous ces votes étaient favorables à la grève. Ce cégep compte 3149 étudiants.

2 mars : 81%

23 mars : 32,9%

2 avril : 35,7%

12 avril : 35,3%

20 avril : 39,9%

27 avril : 29,3%

Journaliste : Julie Gravel, avec la collaboration de Marc-Antoine Ménard

Les commentaires (64)

Discussion en direct sur la participation au vote en assemblée générales étudiantes

• Bonjour, bienvenue à cette discussion en direct, sur le thème de la participation aux votes en assemblées générales étudiantes

par [La rédaction 17 mai 9:11](#)

• Que vous soyez pour ou contre la grève étudiante, nous souhaiterions avoir le point de vue d'étudiants qui ne se sont pas déplacés pour exercer leur droit de vote en assemblée générale.

par [La rédaction 17 mai 9:12](#)

• Je n'ai pas été voter une seule fois. Pourquoi? L'indifférence, et la pensée magique que ce conflit finirait par se résorber avec ou sans ma voix.

par [Robert Gratton 17 mai 9:22](#)

• Bonjour, c'est le même problème que le taux de participation aux élections. Un désintérêt total des gens face à l'actualité, la politique et la démocratie.

par [Gab Hamelin 17 mai 9:22](#)

• Une assemblée générale peut être très longue (la seule que nous avons eue a duré près de trois heures). J'imagine qu'après tant de semaines de grève, certains sont tannés de se rendre. De plus, pour l'avoir observé lors de la grève de mes amis dans un autre programme, certains retournent chez eux et vont travailler en attendant que ça finisse. Ils ne sont donc pas disponibles pour revenir une fois par semaine pour voter. De plus, j'ai aussi remarqué que de plus en plus d'étudiants dans les AG ne savaient plus pour quoi voter; ils s'abstenaient. Peut être qu'après 10 assemblées à ne pas savoir quoi répondre, tu ne te présentes plus...

par [Andréanne 17 mai 9:24](#)

• J'ai essayé une fois, mais après plus de 2 heures, nous avions toujours pas voté et il était clair que des tactiques d'épuisements étaient utilisées.

par [Jean Fortin 17 mai 9:28](#)

• Les assemblées générales durent des heures. Ce n'est pas tout le monde qui est disponible pour y participer (cours, travail, etc.) Certains étudiants sont même à l'extérieur de la ville. Aux cycles supérieurs, de nombreux étudiants n'ont pas de cours. Ceux-ci se fichent qu'il y ait une grève. De toute façon, même si tout le monde se présentait, ça ne peut juste pas fonctionner. À l'université laval, nous sommes 11 000 étudiants membres d'une association en grève. Une assemblée de 11 000 personnes, ça ne fonctionne pas. C'est pourtant tellement simple de faire un vote électronique. Nous l'avons

déjà fait, d'ailleurs, et le taux de participation avait été de 40% au lieu de 4%.

par [Bob 17 mai 9:29](#)

• Peut-être que le vote électronique, sur internet, est la seule solution pour hausser le taux de participation et d'avoir le pouls juste de la population estudiantine.

par [Jean Fortin 17 mai 9:29](#)

• Bonjour, je suis membre du conseil exécutif du regroupement des étudiants en architecture de l'université de Montréal. Notre asso est relativement petite, 353 membres, et assez soudée puisque nous passons énormément de temps ensemble à l'école. Nous avons eu une moyenne de 55-60% de taux de participation à la dizaine d'AG que nous avons organisées. Je crois qu'il faut mettre le nombre de membre en relation de l'asso avec le taux de participation, c'est plus difficile de rejoindre 1000 personnes que 350.

par [Virginie 17 mai 9:30](#)

• Personnellement, je vais voter à chacune de mes assemblées. Par contre, certaines personnes de mon entourage n'y vont pas par manque d'intérêt (envers la problématique) ou de volonté (les assemblées générales peuvent être longues et douloureuses). Quoi qu'il en soit, c'est une question de priorité.

par [Isabelle Day 17 mai 9:31](#)

• Les raisons sont multiples;
-Présence aux stages obligatoires
-Certains vont travailler (compenser journées de perdu en juin juillet)
-AG longues parfois
-Votes non-cruciaux recueillent moins de participants

Toutefois, d'avoir entre 800 et 1500 personnes sur 6700 avec des AG récurrentes qui surviennent aux semaines,

par [Samuel Dragon 17 mai 9:35](#)

• C'est une bonne mobilisation... On peut comparer ces AG à la participation à la période de question au conseil de ville. Le taux de participation y est extrêmement bas vu la récurrence du conseil municipal.

par [Samuel Dragon 17 mai 9:37](#)

• Au cégep de l'Outaouais, l'assemblée est dehors dans le stationnement et nous sommes debout à écouter 3 ou 4 personnes débattre au micro. Personne écoute et l'assemblée dure plus d'une heure.

par [M-A 17 mai 9:44](#)

• Je voudrais revenir sur une idée qui a été proposée: le vote électronique par internet. Je crois, moi aussi, qu'il augmenterait le taux de participation. Mais à qui confier la responsabilité de mettre sur pied et de maintenir un dispositif (sécuritaire) permettant le vote électronique? C'est un défi plus colossal qu'il ne le paraît.

par [Robert Gratton 17 mai 9:45](#)

• Pour nos assemblées, 350 personnes remplissent le plus gros local que l'on puisse réserver dans notre faculté. Certains même sont debout.

par [mathieu 17 mai 9:45](#)

• La seule et unique raison de mon absence aux votes de grève est dûe aux heures de ces dites AG. Elles se tiennent malheureusement toujours pendant la semaine à des heures où il m'est impossible, en tant que travailleuse, de me libérer! J'ai demandé à plusieurs reprises des votes par internet

mais cela a été refusé à chaque fois soit-disant car non sécuritaires. C'est dommage car je suis en accord avec la grève étudiante et que le manque de participation amène un manque de crédibilité aux yeux du public. On m'a ressassé que je pouvais prendre congé, plus facile à dire qu'à faire!

par [Lorraine 17 mai 9:46](#)

- Je pense que oui ça peut être long, mais il est toujours important d'avoir un débat avant chaque vote et pour ainsi défendre son point de vue. Dans le contexte actuel de convergence des médias, avoir des discussions et débattre ensemble devient d'autant plus important. Si les votes se faisaient électroniquement à distance, je crains qu'il n'y aurait jamais de grève car il n'y aurait jamais de débat sociaux sur la place publique... Une trop grande partie de la population sont ramollis par les Duhaime et Martineau de ce monde.

par [Gabriel 17 mai 9:46](#)

- Personnellement, je ne vais pas voter parce que les assemblées de l'AFESH sont interminables et au final peu pertinentes. Je me déplace quand il y a un vote important a tenir.

par [raspoutine 17 mai 9:50](#)

- Dans mon association, on a annoncé le vote par un événement facebook dont presque personne n'était au courant. Après l'AG et le vote, ils ont écrit un message "on s'excuse de n'avoir annoncé le vote que par un event facebook, on avait écrit un e-mail mais on a oublié de l'envoyer. On s'excuse. Mais on referra pas le vote". Ce qui explique en partie le faible 7% de participation...

par [Emilie 17 mai 9:52](#)

- Moi je pense au contraire que le vote électronique est la solution. Mon conjoint étudie à l'ÉTS et grâce au vote électronique, une bonne partie des étudiants ont pu voter. Pour ma part, des assemblées régulières se sont tenus et les débats n'ont rien apportés de nouveau. Toujours les mêmes informations qu'une personne le moins informée savait déjà, alors chacun est resté campé sur sa position. Si le débat ne change rien, pourquoi pas un vote électronique qui permet d'avoir la VRAI opinion des étudiants?

par [Vanessa 17 mai 9:52](#)

- Dans mon cas, les assemblées de mon association durent toujours un bon 5 heures (oui oui) et c'est des heures et des heures de temps de bla bla "pour" la grève et de commentaires assez dégradants pour les gens qui ne sont pas de cet avis. C'est supposé être un "débat" oui, sauf que l'assemblée est déjà complètement "contre la hausse" donc ce n'est que des commentaires qui va dans cette direction qui sont entendus. Qui à le goût d'entendre parler de comment c'est "épouvantable" cette hausse durant 5 heures de temps surtout quand ton point de vue est totalement contre cette idée...personne peut humainement tolérer cela. Même quand il est question de vote...ça prend facilement 4 heures sinon plus avant même que l'on puisse s'avancer sur ce vote..et si jamais quelqu'un qui n'ait pas contre la hausse ose s'avancer au micro, bonjour les hués.

par [AAnne 17 mai 9:53](#)

- Je ne me présente plus aux votes parce que trop souvent, ceux qui posent des questions trop précises et qui se rendent ainsi identifiables sont ensuite victimes d'intimidation. Les systèmes de votes à mains levées ont peut-être été une bonne chose dans le passé, mais à notre époque, avec les nombreux moyens que nous avons, il me semble que

des votes secrets seraient bien plus légitimes. De plus, trop souvent lors de ces votes des non-étudiants viennent voter. J'ai déjà vu un mini-bus en provenance de Montréal arriver à l'Université Laval et ces gens-là ont tous voté - à mains levées en plus. Les pro-grèves devraient pourtant comprendre que si un vote de grève passait lors d'un vote secret où chacun des votant serait identifiable, ça ajouterait de la légitimité au résultat.

par [Gérald-Claude 17 mai 9:54](#)

- Je suis en faveur de la grève et de la gratuité scolaire, je participe aux manifestations et à plusieurs activités. Mais je ne me présente pas toujours aux AG de mon association étudiante actuelle, qui durent toujours plus de trois heures et pendant lesquelles les vices de procédures ralentissent et empoisonnent le débat. Ce n'est pas une question d'intimidation, mais une question d'autodiscipline. Tout le monde s'écoute parler et chacun-e tire la couverture de son côté.

par [Guillaume Alary 17 mai 9:56](#)

- Pour ma part, je travaille à temps plein et j'étudie à temps partiel. Les AG sont généralement le jour sur mes heures de travail. Il m'est donc impossible de me déplacer. J'aimerais que le vote soit électronique, mais ça ne semble pas être une priorité de mon association.

par [Valéry 17 mai 9:56](#)

- Les assemblées générales durent très très très longtemps. À cause la démocratie directe et de l'utilisation à la lettre du code morin, le moindre détail (combien de temps les gens peuvent s'exprimer, combien de gens pourrons s'exprimer, quel mode de scrutin est utilisé, etc.) peut prendre des heures. C'est extrêmement laborieux et ennuyeux. Tout le monde y vas de son petit amendement sur chaque petit point qui doit être débattu... c'est interminable. La plupart des gens que je connais n'y vont pas pour cette raison. Certaines assemblées ont commencé à 8 ou 9h le matin, pour ce terminer en soirée très tard. Bien sur le moment du vote crucial est à la fin. Il faut donc "se taper" toute l'assemblée-marathon pour pouvoir exercer son droit de vote, puisqu'on ne sait jamais à quel moment ça va être. Complètement ridicule!

par [Elo 17 mai 10:04](#)

- Pour notre part, pour avoir été présente dans les assemblées, il n'y a aucune intimidation de part et d'autre. Les procédures sont claires et aucun jugement ne doit être porté à l'endroit de quelqu'un. De plus, les commentaires ou proposition ne peuvent jamais visé quelqu'un. Cependant, les assemblées durent toujours 5 heures, mais cela doit être ainsi pour permettre aux gens de s'exprimer et de comprendre tous les enjeux. Même si les votes se font électroniquement, le taux de participation n'est pas plus élevé. Les AG se font de jour et de soir en alternance pour permettre à plus de gens d'être présents. De plus, les gens peuvent envoyer leur proposition à l'avance par courriel. Bref, je crois que le point central est le temps...cependant le temps qu'on était pas en classe aurait pu compenser! De plus, ceux qui ne votent pas sont souvent ceux qui mentionnent la non-démocratie!!!!????!! Le processus est très démocratique et les règles strictes.

par [Annie 17 mai 10:05](#)

- À mon école, nous avons voté par vote électronique via le system omnivox. Nous avons eu de vendredi midi à lundi 6am pour voter. Le taux de participation était de 78%.

Je suis surprise qu'il n'est pas été plus élevé. Je trouve dommage que les autres étudiants doivent se rendre dans une assemblée, manquer du travail, faire un aller-retour de chez eux (qui peut parfois être loin) pour aller voter, peu importe leur opinion.

par [Valérie 17 mai 10:05](#)

- Les assemblées sont interminables (la dernière a duré 7 heures...) et pendant tout ce temps, on nous exhorte à appuyer la grève. Ceux qui osent avancer un point contraire ou une simple inquiétude face à la grève sont très rapidement insultés et intimidés. Le climat est insupportable. Le vote secret a souvent été demandé mais toujours refusé. De plus, les assemblées se tiennent au moment où je travaille. Il serait plus que temps de rendre le vote obligatoirement électronique.

par [Anna Blume 17 mai 10:05](#)

- Je vais au collège de Bois-de-Boulogne et je dois avouer qu'une bonne partie des élèves viennent voter aux assemblées. Cependant, ce sont toujours les mêmes qui se présentent en grand nombre et j'entends par là tout ceux et celles qui porte le "carré rouge". Il n'est alors pas étonnant que la grève soit reconduite à chaque fois... Les étudiants voulant un retour un classe préférant rester chez eux. Dans mon cas, je suis allé à toutes les AG et je peux comprendre certains élèves de ne pas vouloir se présenter et d'exercer leur droit de vote car moi-même j'ai bien failli abandonner plus d'une fois. Les débats sont excessivement long, les discours sont répétitifs et assommants, le climat est toujours très tendu... Je crois que ceux qui ne viennent pas voter (de ceux votant contre la grève) ne voient tout simplement pas d'issue au conflit et préfère s'en retirer.

par [Alex 17 mai 10:05](#)

- Je suis étudiant à l'université Laval. Si je ne vais pas voter lors des AG, c'est que j'habite loin de Québec durant la grève. Comme plusieurs de mes amis, j'ai un petit appartement à Québec qui ne me sert que pour les études. Celles-ci suspendues par la grève, j'ai donc décidé de retourner dans mon petit village natal, chez mes parents. Il y a 1h30 de route entre les deux. Avec le prix du gaz, vous comprendrez qu'il serait ridicule de faire le voyage chaque semaine, quand je sais que l'AG est toujours composé de pro-gréviste...

par [Yan Biles 17 mai 10:05](#)

- Tous les commentaires fait en assemblée sont en faveur de la grève. C'est presque du lavage de cerveau (pensez que ça peut durer 8h00 ou plus!). C'est très intimidant quand on est plutôt en faveur d'un retour en classe, puisqu'on est minoritaire à vouloir assister à ces interminables discussions. C'est plutôt une séance de propagande en faveur d'un seul camp et, franchement, ce qui y est dit n'est pas toujours vrai ou objectif (quel que soit notre position).

par [Elo 17 mai 10:10](#)

- Les assemblées sont longues, mais contrairement à ce que certains avancent ici, elles sont régies par le Code Morin, un processus très démocratique. Les assemblées de ma faculté, Faculté des Arts UQAM, sont respectueuses des opinions. Des étudiants contre la grève prennent aussi la parole.

par [Martin 17 mai 10:10](#)

- Les assemblées sont longues, mais contrairement à ce que certains avancent ici, elles sont régies par le Code Morin, un processus très démocratique. Les assemblées de ma faculté, Faculté des Arts UQAM, sont respectueuses des opinions. Des étudiants contre la grève prennent aussi la parole. Tous s'ex-

priment et votent à leur aise. Je n'ai jamais vu d'intimidation. Peut-être cela est-il différent dans d'autres assemblées d'autres facultés, je l'ignore. À la dernière assemblée il y avait près de 600 personnes (sur combien?). Je trouve désolant que les personnes ne se déplacent pas pour prendre part à ce processus démocratique. Que les gens se désistent de leur capacité d'agir. RadioCanada devrait inclure tous les pourcentages de toutes les facultés et cégeps, pour une vision plus rigoureuse, et juste de la situation.

par [Martin 17 mai 10:16](#)

- Lors de mes assemblées, j'ai pu remarquer que les «verts» ne comprennent pas le fonctionnement et que visiblement ils ne cherchent pas à le comprendre au fil des semaines. C'est dommage, car en suivant les procédures ils en sont pénalisés. Tout le monde fait l'effort de se renseigner et de comprendre le code Morin, sauf eux. Ensuite, ils nous collent des injonctions et tout le monde connaît le résultat des injonctions...

par [Isabelle Day 17 mai 10:16](#)

- Je suis parent de 3 enfants, travailleur à plein temps et étudiant (UQAM -ADEESE) à temps partiel. Cela ne me laisse pas beaucoup de temps pour assister aux assemblées qui s'étirent beaucoup dans le temps et ne porte pas uniquement sur le sujet commun. Les choses n'y sont présentées de manière objective et avec le gros bon sens. On y vote des résolutions qui manquent de sérieux. : "— Que dans le cas d'une annulation de session d'hiver dans quelconque établissement scolaire, on considère la ministre Line Beauchamp incapable de gérer la crise et on lui demande de s'en tenir à l'aspect sportif du mandat de son ministère et devienne entraîneuse-chef du Canadien de Montréal, qu'en conséquence Normand Baillargeon soit ministre de l'Éducation.". Il y a beaucoup de mauvaise foi et on théâtralise les conséquences. "Je ne pourrai pas regarder mes enfants dans les yeux si je baisse les bras en 2012" disent certains intervenants. Le tout fait que j'y ai assisté quelques fois mais que j'y ai perdu beaucoup trop de temps et y ai entendu trop de non-sens. Les résolutions sont souvent trop restrictives. Je suggère le vote électronique de TOUS les membres, ainsi, ce ne serait pas moins de 10% des gens qui prendrait la décision mais bien une majorité. Tous les étudiants ont un courriel et il serait possible d'y incorporer un choix et le tout se compilerait automatiquement dans la boîte de courriel de l'expéditeur de l'association. Il y a certainement un "brainstorming" à faire sur le mode de vote qui pourrait se faire à distance et sur quelques jours...

par [Luke 17 mai 10:28](#)

- Je suis étudiante au doctorat à l'UQAM. Par le passé, j'ai déjà assisté à quelques votes lors des AG, mais je n'ai pas aimé l'expérience. Trois raisons m'ont poussé à travailler au lieu d'aller voter cette session-ci: 1) Le tout prend des heures, 2) le vote est à main levée, 3) il y a un climat de mépris envers les personnes qui sont contre la grève et ils sont mal vus par ceux qui sont pour la grève. Il est très difficile d'introduire une proposition de vote secret ou de vote sur internet. Les comités étudiants disent qu'il est nécessaire d'être présent pendant les AG pour entendre les arguments et avoir une juste opinion de la situation. Pourtant, pour les élections provinciales et fédérales, on ne se soucie guère des heures que les électeurs

ont passées à écouter les débats politiques avant d'accepter leur vote. Nous sommes tous capables de se faire notre propre opinion sur les grèves étudiantes en lisant les journaux et en écoutant les débats dans les médias. Je trouve ridicule d'être obligée de me rendre dans une salle (où de toute façon l'ensemble des étudiants ne pourrait pas y entrer) et de me sentir agressée par ceux qui n'ont pas la même opinion que moi. Je suis certaine que plusieurs se laissent influencer lors du vote à main levée et j'aimerais bien que les choses changent. De plus, les locaux pour les AG sont quelques fois décidés à la dernière minute et je n'ai pas toujours reçu les informations nécessaires avant les rencontres. Bref, je suis découragée par le système en place, qui ne tient pas du tout compte des horaires des étudiants qui travaillent ou qui ont des enfants.

par [Natalie 17 mai 10:28](#)

- Peut-on vraiment voter pour faire la grève d'un service reçu ?! Les travailleurs peuvent voter pour faire la grève du travail puisqu'ils contribuent à faire fonctionner l'entreprise. Dans le cas des CEGEPs et universités, l'État offre un service (l'éducation) à une clientèle. On peut choisir de ne pas recevoir ce service (le boycott), mais on ne peut pas "faire la grève" et encore moins empêcher les autres de recevoir ce service. Je comprends bien pourquoi les gens ne vont pas voter dans un tel contexte.

par [AntiPasto 17 mai 10:29](#)

- Je suis membre de l'AFESPED (Science pol UQAM), un club école de la CLASSE. Je suis un étudiant ayant des incapacités et je me déplace en fauteuil roulant motorisé. .

par [Christian Généreux 17 mai 10:29](#)

- Je fais partie de l'ALIES (dernier taux de participation: 4 %). Le seul vote qu'ils ont «perdu», c'est lorsque nous avons voté par voie électronique. Les dirigeants ont peur du vote électronique (autant au cégep qu'à l'université) parce qu'ils savent qu'ils perdront leur «mandat de grève». Les faibles taux de participation les arrangent bien. Finalement, on a plutôt l'impression que nos associations étudiantes commencent à se comporter comme des syndicats, ce qui n'est aucunement leur raison d'être.

par [Bruno 17 mai 10:29](#)

- Je suis allé à deux assemblées depuis le début de la grève. J'ai voté pour les deux fois. Sinon, c'est vraiment long et éprouvant, les salles sont surpeuplées et il y a beaucoup d'égoïsme ambiant. Le vote électronique d'accord, mais jamais sans débats!!!!

par [Jean-François Martin 17 mai 10:30](#)

- Je suis étudiante à l'Université Laval. Environ le tiers des élèves se sont présentés lors des AG dans mon association, et elles se sont déroulées dans le calme et le respect malgré un vote très serré -- presque 50-50! Les gens des deux camps -- pour ou contre la grève -- ont pris le droit de parole dans une même proportion, c'était chacun son tour de parler. Je crois que ceux qui ne vont pas à leurs AG «parce que ce sont tous des rouges/verts» ont peur du débat, du choc des idées, de défendre un point de vue et que quelqu'un leur réponde «je ne suis pas d'accord, voici pourquoi». C'est tout à leur déshonneur!

par [Emilie 17 mai 10:30](#)

- Je suis pour la grève et contre la hausse. Mon association est officiellement en grève. Je ne vais pas aux AG parce que je travaille, et parce qu'elles se tiennent toujours dans un autre campus que celui où je suis basé.

par [Damien 17 mai 10:30](#)

En fait, dans certains cas nous ne sommes même pas convoqués en assemblée. Ce fut le cas des dernières semaines. Je voulais donner mon avis "favorable" aux propositions du gouvernement mais je n'avais aucune tribune pour le faire. Mon asso d'étudiants était en congé pour l'été. Je me suis alors adressée à la Faecum par courriel. Elle n'a donné suite à ma demande qu'après mon 5e message. Je la remercie d'avoir répondu malgré ce délai de réponse. J'ai appris par la suite que les assos qui n'étaient pas favorables à la "grève/boycott" ne pouvaient pas donner leur avis sur les propositions du gouvernement. Cela peut en décourager quelques-uns de participer à des assemblées lorsqu'ils perçoivent qu'ils ont droit de donner leur avis seulement s'ils adhèrent à la ligne tracée par les revendications portées par une minorité. De mon côté, je souhaiterais qu'on donne la parole et le droit de voter à tous sans exception et que l'on dise à tous qu'ils ont leur mot à dire et qu'il y a une place pour eux et que c'est nécessaire au respect d'une réelle démocratie participative. Ce qui n'est pas le cas dans le contexte étudiant universitaire actuel. La présence d'une majorité silencieuse et d'une minorité trop bruyante devient une problématique de taille et ne donne pas lieu à une représentativité véritable. Les dés sont pipés. Dommage !

par [Caroline 17 mai 10:31](#)

- La dernière fois qu'on a voté, à l'Université de Sherbrooke, pour la grève illimitée, c'était début mai, les cours étaient terminés et j'étais retournée chez moi pour commencer mon travail d'été. C'est évident que je ne suis pas retournée juste pour aller voter.

par [Denise 17 mai 10:31](#)

- Je suis aussi de la Faculté des Arts de l'UQAM. Les assemblées sont très longues et à des moments peu propices pour certains de s'y présenter. Par contre, je trouve qu'il y a beaucoup plus de gens qui sont contre la hausse qui se présentent versus peu qui sont contre la grève. Il est vrai que le tout se passe de façon respectueuse mais je suis de celle qui croit qu'un vote de 24h ou électronique devrait être instauré pour voter les propositions amenées. Nous sommes environ 3000 dans cette association et certains ne peuvent aller à l'assemblée et donc, ne peuvent pas voter. Les propositions amenées dans mon assemblée sont assez radicales avec peu de compromis et c'est ce que je trouve le plus difficile. Je suis contre la hausse des frais et je dénonce l'attitude du gouvernement, mais j'aimerais retourner en classe mais je n'irai pas chercher une injonction pour créer un chaos. Je reste patiente, trop patiente, que le conflit se "règle" ...

par [Eli B 17 mai 10:31](#)

- Les assemblées générales sont des simulations de démocratie au sein desquelles le quorum est plus que douteux. Le vote à mains levées, du moins pour un enjeu si important, est peu adéquat, voire archaïque. Les dirigeants des associations étudiantes sont invariablement partiaux, soit en faveur de la grève, et imposent un processus kafkaïen à quiconque désire contester le «mandat de grève» ou apporter une modification à la charte qui favoriserait un vote plus équitable. Les AG sont essentiellement des réunions de famille futillement longues et pénibles, souvent tenues un soir de semaine.

par [Bruno 17 mai 10:31](#)

- Le code morin était utilisé seulement quand cela faisait l'affaire de mon asso (qui clairement n'était pas neutre) Pour les règles qui

ne les aidaient pas à obtenir la grève... ils affirmaient qu'ils n'étaient pas obligés de suivre le Code morin puisqu'il est là pour pallier un manque des règlements internes de l'asso. Une pétition a été déposée pour une AG sur les règlements internes et a été refusée. On a voté à mains levés sur un vote secret ??? sérieusement...

par [Emilie 17 mai 10:31](#)

- Je trouve ça un peu drôle que Radio-Canada (ou tout autre média de masse) s'intéresse enfin à la démocratie étudiante, mais seulement pour aborder le faible taux de participation aux assemblées. Pourquoi ne pas avoir parlé de la mobilisation étudiante? Pourquoi ne pas avoir parlé du fait que les étudiants prennent le temps de se rassembler à chaque semaine (parfois plus d'une fois par semaine) pour discuter de façon courtoise, éclairée et démocratique de vie politique? Pour répondre à votre question tendancieuse: le taux de participation a baissé au fur et à mesure que la grève durait (sauf lors d'assemblées particulièrement importantes). Les assemblées sont longues mais, aussi, puisque le gouvernement restait de marbre, nous n'avions rien à nous mettre sous la dent pour discuter d'options. Le gouvernement a fait du surplace et les étudiants se sont écoeurés de parler à un mur. Plusieurs étudiants en faveur de la grève ont délaissés les assemblées pour utiliser leur temps de façon plus efficace: dans les actions directes dont le gouvernement se contre-fiche.

par [Andrée Lafontaine 17 mai 10:31](#)

- À la faculté d'aménagement, les assemblées ont toujours été respectueuses des opinions de tous et le taux de participation bon. Les opinions étaient 50%-50%. Et si ce sont toujours les mêmes qui s'expriment, il n'en tient qu'aux silencieux de le faire. Ils sont leur propre censeur...Chacun est responsable de sa propre prise de parole et on ne peut rejeter sur les autres son propre silence...

par [marie-claude 17 mai 10:32](#)

- Étant membre de l'association de Sc.humaines de l'Uqam, je trouve la question fort pertinente. Il est vrai que les assemblées sont très longues et rébarbatives, et les procédures rendent le tout très pesant. Mais je crois que ça a le mérite de permettre à tous de s'exprimer et de défendre son point, que l'on soit pour ou contre. Bien sur il y a des tensions de part et d'autre, c'est plus que normal dans un conflit aussi long, mais je crois en tout honnêteté que tout est fait (et les procédures le garantissent d'ailleurs) pour tous et toutes est une liberté égale de s'exprimer. Les hués et les applaudissements de part et d'autre sont d'ailleurs proscrit (c'est normalement respecté). Bien sur, dans une faculté comme celle de l'Uqam et sc.humaines on entend plus les pro-grève que les anti-grève, parce qu'ils sont beaucoup plus nombreux

par [Alex Vincent 17 mai 10:32](#)

- Bonjour, je suis prof. dans un collège de la montérégie. Ici nous avons des votes secrets supervisés par pro et contre la grève depuis des semaines. Le taux de participation semble proportionnel aux nouveautés concernant ce conflit. Ainsi lors de l'entente qui n'en était pas une, il y a eu un taux de participation élevé et un rejet plus important que la normale. Je crois où nous en sommes, que plusieurs personnes n'ont plus foi en la volonté de régler le conflit du gouvernement et donc n'accorde plus de pouvoir à leur vote.

Ceci est vrai des 2 côtés. Certains travail ou autre, c'est souvent une question de priorité. L'intimidation il y a en a des 2 côtés. Comme aux élections générale.

par [Jean-François 17 mai 10:32](#)

- Le code Morin a sa raison d'être et est très utile j'imagine pour faire respecter la démocratie... mais dans le cas présent, il décourage tous les étudiants contre la grève (qui ne sont pas des militants dans l'âme par définition) à assister aux assemblées. Ça ne sert que le camp des gens qui sont prêts à passer autant de temps à se mobiliser pour une cause. Ceux qui ne veulent pas faire la grève n'ont pas ce genre de motivation, tout ce qu'ils veulent c'est étudier... ou voter RAPIDEMENT. On a pas besoin d'une séance d'info de 8hrs pour se faire laver le cerveau... eu, informer! Depuis le temps que ça dure; on commence à avoir une opinion qui nous est propre. On a plus besoin de se faire "convaincre" (informer) pendant une journée entière.

par [Elo 17 mai 10:33](#)

- Les assemblées n'ont rien de démocratique, du moins celle de l'AFESH à l'UQAM. En plus, l'association essaie de manipuler l'opinion générale de ces membres pas des courriels porteur d'une opinion très subjective de la question. Vous devriez voir le déroulement de ces assemblées, c'est du n'importe quoi.

par [Frank 17 mai 10:33](#)

- Les votes électroniques coute très cher et souvent peu efficace pour que ça vaud. Il n'a pas de raison de ne pas venir au vote. C'est comme les élections: les gens qui ne votent pas trouvent mille excuses pour ne pas voter. On est chanceux de pouvoir voter démocratiquement. Travailler ou pas, trouver une façon de venir. Je connais du monde qui s'arrange avec son employeur pour venir voter. Alors, la juste part, c'est ça: voter peu importe la couleur.

par [Erik 17 mai 10:33](#)

- Ici à l'université Laval lors du dernier vote de reconduite de la grève le 11 mai pour l'AE-LIES, nous avons fait une proposition que le vote se fasse par voie électronique afin que les étudiants de 2e et 3e cycle que nous savons ne pas être toujours présent sur le campus puissent faire valoir leur droit de vote. Hélas cette proposition a été rejeter environ 240 voix contre 180. Étrangement la reconduite de la grève a été voté en AGE avec environ 240 pour et 190 contre tandis que le dernier vote électronique (mi-avril) il y avait eu environ 4500 participants. Bien que l'assemblée était démocratique avec code morin et droit de parole pour tous, il est quelques fois facile de faire tourner l'assemblée dans le sens où on le veut.

par [Jerome 17 mai 10:33](#)

- Je suis une étudiante dans la quarantaine et pro-grève mais je ne suis allé voter que 2 fois sur 6. Je trouvais difficile physiquement de devoir être assise par terre pendant quelques heures avec des problèmes de dos et la douleur l'a emporté sur mes convictions. Je laisse aux plus jeunes le soin de défendre l'égalité pour tous.

par [gg 17 mai 10:33](#)

- Les assemblées sont longues, mais contrairement à ce que certains avancent ici, elles sont régies par le Code Morin, un processus très démocratique. Les assemblées de ma faculté, Faculté des Arts UQAM, sont respectueuses des opinions. Des étudiants contre la grève prennent aussi la parole. À la dernière assemblée il y avait près de

600 personnes. Je trouve désolant que les personnes ne se déplacent pas.

par [Martin 17 mai 10:33](#)

- Je suis aux cycles supérieurs et je travaille à temps plein. Voilà pourquoi je ne vais pas voter. J'ai pris congé pour le premier vote de grève en mars, et c'est tout. Je suis pour la grève et je porte mon carré rouge au travail où je me fais poser beaucoup de questions (ou oserais-je utiliser le mot "intimider" pour mes positions)... Je crois qu'il faut avoir le courage de ses convictions, prendre le temps d'expliquer nos arguments et arrêter de voir de l'intimidation partout.

par [Marie-Josée 17 mai 10:33](#)

- Il ne faut pas oublier que certains chiffres gonfle le nombre d'étudiant-e-s inscrit dans un cégep ou une université, et qui, au final, font faussement baisser les taux de participations:

Il suffit de penser aux individus qui sont inscrit à la formation continue ou dans différents AEC qui, bien souvent, compte dans le nombre total d'étudiant-e-s d'une institution mais ne sont pas touchés par le mandat de grève. Il ne faut pas oublié les étudiant-e-s à temps partiel qui, même s'ils et elles sont touchés par le mandat de grève, en vive beaucoup moins les impacts puisque bien souvent, leur rôle d'étudiant-e n'est pas au centre de leur vie.

par [Keena Grégoire 17 mai 10:33](#)

- Pour ma part, en AG il n'y a jamais eu d'intimidation d'une part ou de l'autre. Lorsque quelqu'un en faveur de la grève émet un argument, les personnes contre vont débattre (beaucoup moins nombreuse voir parfois carrément absentes, ce que tout le monde, même les pro-grève déplorent). J'ai rarement vu dans ma vie un acte aussi démocratique, les débats sont longs mais justes, et on applaudit fort les personnes contre la grève qui se pointent pour représenter leurs idées car quand personne ne se pointe c'est comme voter pour la grève! D'ailleurs, le vote à main levé qui dérange tant certaines personnes (alors qu'employé même au sein du gouvernement) selon moi ne m'empêche pas du tout de donner mon opinion et si c'est le cas comme cela l'a déjà été (lors de décisions plus délicates) la personne a juste à lever la main et dire : «je demande le vote secret» et voilà!

par [oliveetcafe 17 mai 10:34](#)

- Je suis un membre de l'AELIES et je ne suis pas allé voté parce que les assemblées sont d'une durée incroyablement (5hrs de temps). De plus, une fois la grève terminée par un vote électronique, elle fut redémarrée par une autre assemblée extraordinaire. Perte de temps monumentale.

par [Olivier 17 mai 10:34](#)

- Certains étudiants ont choisi d'annuler leur session car les mesures de rattrapage ne leur conviennent pas étant donné qu'ils doivent travailler et aussi parce qu'ils ne sont pas persuadés de réussir les cours les plus difficiles sans avoir vu la matière dans son ensemble. D'autres demeurent trop loin pour se déplacer à chaque réunion, réunions qui sont biaisées en faveur des rouges. Si le vote était fait par internet et rejoignait tous les étudiants inscrits à la session d'hiver, le résultat du vote serait bien différent!

par [Sylvie Guillemette 17 mai 10:34](#)

- J'ai été à la première... et à aucune autre. Pourquoi? Honnêtement : Intimidation, technique d'épuisement, menaces, manipulation



et assemblé clairement biaisé... en résumé : frustration.

par [Raphaël 17 mai 10:34](#)

- Ce n'est pas facile d'avoir un grand taux de participation. Les gens sont pas toujours proches, pas toujours avec une opinion, les AG sont longues et pas nécessairement intéressantes... Mais ce n'est pas très différent des réunions syndicales, par exemple. J'ai un ami qui me dit que parfois, dans ses réunions syndicales il n'y a pas le quorum. On peut remettre tout le système en question, d'accord, mais pour l'instant c'est ce qu'on a de mieux. Il y aurait bien un vote par internet, mais là, on pourrait se demander si les gens qui votent sont informés, car parfois les AG apportent des informations importantes complémentaires. Enfin, je ne vais pas toujours aux AG et j'accepte ce qui a été voté pendant les AG. Je suis contre les hausses, mais je ne suis pas certain que la grève est la solution, mais si les autres la vote, je la suis avec respect.

par [Alain 17 mai 10:35](#)

- Les assemblées ne sont pas que des lieux de votes, mais aussi de débats, et cela peut prendre du temps. Elles ont lieu pendant des cours, donc à l'issue d'une levée de cours, alors l'argument du moi je travaille ne tient pas la route. Malheureusement, une majorité qui sont contre la grève ne désirent tout simplement pas débattre si s'exprimer. L'intimidation est une mauvaise excuse et plutôt rare. Pourtant, nombre de militants pour la grève ont maintes fois énoncé que s'il y avait un vote contre la grève, ils respecteraient la décision de la majorité. Mais les journaux préfèrent démoniser. Une interrogation : pourquoi poser cette question après la suspension, après 14 semaines de grève ?

par [Benoît C. 17 mai 10:35](#)

- Concernant les locaux pour les assemblées, il faut remarquer que certaines universités préfèrent louer les locaux, ce qui fait que les associations ayant peu de revenus sont obligées d'emprunter une salle trop petite ou sinon louer une salle de théâtre à une date et heure fixée par l'administration de la salle.

par [Benoît C. 17 mai 10:40](#)

- Essayez de faire une assemblée de plus de 1000 personnes en une heure. Au Cégep de Sherbrooke, il y a toujours eu au moins 2000 personnes sur 5900 qui se sont déplacés pour voter. C'est probablement le Cégep où le taux de participation est le plus élevé au Québec. Ce qui n'est pas rien. Ceux qui disent que les AG sont trop longues, c'est de même pour n'importe lequel assemblée qui prend collectivement des décisions. Gérer 2000 personnes qui veulent prendre position, ça prend de la patience. C'est ça la vie démocratique, on y entre pas ni ne sort comme dans un centre commercial. À l'Assemblée nationale, l'adoption d'une seule loi nécessite parfois des nuits blanches. Donc, s.v.p. cessons de dire que c'est la faute d'une minorité d'individus...

par [Kevin Hébert 17 mai 10:40](#)

- Beaucoup de gens étant en stage à l'heure des AG ne peuvent pas y participer. C'était pallié à mon Cégep par le fait que le vote secret se déroulait jusqu'à 18h. Ça, c'était au début du conflit. Ce que l'on voit, maintenant, c'est que le vote secret se termine à 16h, ou encore que seuls ceux ayant assisté à l'AG ont le droit de voter. Toute une démocratie...

par [Dominic 17 mai 10:41](#)

- C'est simple. Passer des heures à entendre les mêmes inepties sachant que le contrôle de

l'agenda est entre les mains des pro-boycott qui emploient des tactiques machiavéliques... je préfère passer mon temps à travailler (je travaille dans une boutique) afin d'économiser pour mes études.

par [Émilie 17 mai 10:41](#)

- Je suis membre de l'AFESPED (Science pol UQAM), un club école de la CLASSE. Je suis un étudiant ayant des incapacités et je me déplace en fauteuil roulant motorisé. Il y a eu environ 10 AG et sur celles-ci, moins de la moitié ont eu lieu dans des endroits accessibles aux personnes en fauteuil roulant. Je n'ai donc assisté qu'à 3 AG. Et, au surplus, j'ai des témoignages d'une étudiante ayant une déficience auditive à qui ont refusé de fournir une interprète pour qu'elle puisse participer aux débats... Navrant pour un mouvement qui se dit progressif !

par [Christian Généreux 17 mai 10:41](#)

- Je suis membre de l'AFEA. Depuis 25 ans, de temps en temps j'écoute une "période de questions" de l'Assemblée Nationale, puis-je dire que la démocratie, le décorum et l'intelligence des propos des membres de l'AFEA pendant les A.G. sont d'un niveau très élevés en comparaison? Peut-être que certaines AG d'autres facultés ont une "animation" qui ne fait pas respecter les règles assez sévèrement? Là serait-il leurs problèmes? L'animation est voté à chaque assemblée, donc à eux de choisir... Pour ma part, je participe aux AG quand je trouve important et nécessaire d'y être, je ne peux faire plus à cause du coût du transport et du manque de temps... Noblesse monoparentale oblige!

par [Mélanie 17 mai 10:41](#)

- Personnellement je suis pour la grève et contre la hausse. Je travaille à temps plein et étudie à temps partiel à la FEP (Faculté d'éducation permanente à l'Université de Montréal). Notre vote de grève s'est effectué par voie électronique et c'est le "non" à la grève qui a remporté à 51% contre 49% "oui", avec un pourcentage de participation d'environ 50% des gens (il y avait une différence de 6 votes de plus pour le non)... À mon humble avis, il n'y avait aucune raison réellement valable que les 50% autre n'ait pas pris 2 minutes de leur temps pour voter (peu importe leur opinion)... Peut-être était-ce causé par un terrible manque d'intérêt sur la question... N'empêche que c'est triste de voir que malgré les efforts de notre association étudiante (l'AGEEFEP) de nous éviter de se déplacer pour assister à des AG infinissables (sachant que la plupart des gens sont des travailleurs qui retournent à l'Université pour un perfectionnement X), la moitié des membres de la faculté ne prend même pas la peine de donner leur point de vue sur la question... Donc en ligne ou en personne est-ce que le taux de participation au vote de grève est meilleur? Selon mon expérience je dirais que non!

par [Genevieve 17 mai 10:51](#)

- Les libéraux qui gouvernent avec la majorité en chambre ont été élus avec 23,8% des électeurs potentiels (www.electionsquebec.qc.ca). Ils osent pourtant dénigrer la légitimité des étudiants en grève arguant qu'une faible proportion des électeurs potentiels a voté pour cette dernière... Je rêve de journalistes présentant enfin une analyse de tous les paralogismes des libéraux dans ce dossier, qui systématiquement se cachent derrière des faux-fuyants? Quand on est sournois, la mauvaise foi est notre moteur.

par [Pierre 17 mai 10:52](#)

Mes 4 cours sont sur 2 jours X semaine. Le reste des jours, je travaille (je fais mes travaux le soir). Je ne suis donc pas à l'Université la plupart du temps qu'il y a un vote et ne perdrai pas des demi-journées de salaire, j'en ai besoin! Et ces assemblées sont très souvent pleines à craquer et beaucoup se font refuser l'entrée. Le vote à main levée est plus ou moins précis et l'ambiance, menée par les pro-boycott, est agressive contre ceux qui sont contre la grève (insultes, cris). Alors non, je préfère m'abstenir de toute cette cohue. En passant, depuis 2003, j'en suis rendu à ma 4e grève au coeur de l'Université. Je suis complètement écoeurée.

par [Sandra 17 mai 10:52](#)

- Le taux de participation peut difficilement être comparé au taux de vote des élections générales. Pour des raisons logistiques, la date de l'assemblée n'est connue que quelques jours à l'avance, et n'a pas la publicité d'une élection provinciale. Donc plusieurs travaillent ou sont éloignés (phénomène accentué avec l'arrivée considérée des vacances), ou même n'auront pas connaissance de l'assemblée, car ils n'ont pas lu leurs courriels. Aussi, il est vrai qu'une assemblée est fastidieuse, car elle est on ne peut plus démocratique (code Morin), et souvent très longues. Mélanger à cela que certains étudiants considèrent que leur collègues sauront prendre une bonne décision, ou tiennent à se tenir loin du conflit, cela peut expliquer le taux de participation...

par [Jérémie April 17 mai 10:52](#)

- La majorité silencieuse ne fait pas de politique, elle étudie et veut réussir. Ceux qui militent et qui vont dans les assemblées générales appartiennent aux facultés ayant moins de contraintes en termes d'efforts académiques... Vous ne verrez pas beaucoup d'étudiants en médecine, en génie, en administration dans ces assemblées... Aussi, l'intimidation existe, on se fait traiter de "scab", de "sales filles de riches", pour porter un carré vert il faut avoir beaucoup de courage..

par [Émilie 17 mai 10:52](#)

- En soins infirmiers au collège Édouard-Montpetit le taux de participation semble être en bas de 10%. La session se déroulait normalement pour la technique de soins infirmiers. Alors malgré la levée des cours plusieurs aimaient mieux étudier et s'en remettre à la décision de l'assemblée.

par [Jean Marc B 17 mai 10:52](#)

- Parce que pour certaines personnes, se rendre à une AG est presque impossible à cause de la distance, certains travaillent et n'ont pas le temps. Dans les AG, pendant 5h de temps, les 3 même arguments des deux cotés reviennent toujours. Les rouges lavent le cerveau des gens. Pourquoi ne pas faire ça par Internet? Parce que c'est trop simple et que les gens se rendraient compte que les rouges ne sont que très minoritaires...

par [timatbiker 17 mai 10:52](#)

- J'ai, dans la mesure du possible, toujours été voté aux assemblées générales parce que je crois qu'il est de mon devoir de faire valoir mon point de vue, d'écouter celui des autres et de prendre position. Une décision comme celle d'adopter une grève politique ne doit pas être prise à la légère puisqu'elle contribuera à perturber notre session. Je suis d'accord pour dire que la grève n'est pas toujours la meilleure solution, c'est pour cette raison qu'en assemblée, nous apportons toujours le point de l'alternative, et je crois que c'est important, surtout pour ceux qui sont

en défaveur de la grève. Cependant, vous comprendrez que ceux qui sont en défaveur ne viennent pas souvent. J'ai entendu des gens dire que leur vote n'aurait pas de poids par rapport à tous ceux qui sont "pour". Par contre, je suis convaincu du contraire. Surtout s'ils apportent des idées et des moyens alternatifs. En effet, nous avons voté dernièrement pour des moyens alternatifs à une GGI, moyens ayant été soulevés par des membres de l'assemblée et ayant été très bien reçus. On peut être contre quelque chose, mais il faut savoir pourquoi et qu'est-ce qu'on ferait à la place. Je dis ça, bien entendu, pour ceux qui sont contre la hausse et contre la grève, parce que c'est gens-là, on les oublie, mais ils sont nombreux.

par [Catherine 17 mai 11:01](#)

- Au CÉGEP de Sainte-Foy, les assemblées générales ont obligatoirement lieu lors de la pause universelle de mercredi midi. En fin de session, tous les étudiants qui étaient présents pour se prononcer au sujet de "l'entente de principe" avaient des examens à réviser et des travaux à compléter. Et pourtant! Ils étaient présents! Alors que la cafétéria et les nombreux cafés étaient pleins à craquer, le gymnase où l'assemblée se tenait était rempli au quart de sa capacité. Ceux qui ne se présentent pas aux assemblées ont tout à perdre. Ils ont raté une période de questions de plus de deux heures qui permettaient d'éclaircir les points les plus nébuleux d'une proposition comportant énormément de zones grises. C'est au terme de 1h30 de questions et de commentaires que l'association s'est prononcée. Un vote par Internet aurait été teinté de ras-le-bol, de je-m'en-foutisme et d'ignorance crasse. Le travail abattu en assemblée est extraordinaire car complexe mais direct.

par [Gabrielle Chagnon 17 mai 11:01](#)

- Les assemblées ne sont pas clairement annoncées...ceux qui le savent sont en général des membres actifs -et pro grève- des associations. À mon collège, plusieurs de ces assemblées ont eu lieu alors que nous (en technique) étions en stage à l'extérieur du collège!!!! De plus, il faut accepter de se faire chahuter et brusquer si on est assez courageux pour vouloir donner un point de vue "détonnant ou déviant" À l'heure de l'internet, pourquoi ne peut-on pas voter de façon anonyme, électronique...se servant de la plate-forme commune à tous les cégep

par [fbaby 17 mai 11:01](#)

- Je me suis inscrit au cégep pour étudier et avoir un diplôme, pas pour faire de la politique. Je ne suis pas en faveur de la hausse, biensûr, mais la cause ne m'interpelle pas assez pour que je perde mon temps dans des assemblées où la majorité est motivée par la grève.

par [skywalker 17 mai 11:01](#)

- @Timatbiker
L'AG est un moment pour connaître le déroulement des activités, les dernières nouvelles concernant les autres associations, pour savoir quels ont été les discussions avec le gouvernement, etc. Le but n'est pas exclusivement de voter, mais bien de discuter, de débattre et de s'informer.

Trop de personnes voient le vote comme la seule finalité des AGs. Et c'est faux. LE processus est très important, peu importe le côté où on se situe.

En passant, les AGs sont toujours placés dans les heures de cours (après-midi usuellement). Donc, la très grande majorité des

étudiants devraient être aptes à s'y rendre, comme ils sont normalement libres pour leurs cours.

par [Guillaume Fournier 17 mai 11:02](#)

- Au collège d'Alma, on remarque une nette augmentation du nombre de participants lors des assemblées avec vote de grève. Malheureusement, la plupart de ces gens ne savent même pas ce qu'est le code Morin et ne comprennent donc pas le déroulement de l'assemblée. Ceux qui la comprennent savent l'utiliser, mais pas toujours pour le bien du déroulement de l'assemblée. Voici quelques faits qui démontrent une mauvaise utilisation selon moi. Laisser une assemblée se dérouler en sachant qu'un point a été négligé pour mieux la contester dans sa totalité. Voter en masse pour la grève afin d'augmenter le quorum sur la ligne de piquetage et le rendre impossible. Ainsi la grève est terminée après une journée. Demande de vote secret à répétition pour allonger l'assemblée et décourager les participants.

par [Samuel 17 mai 11:02](#)

- Peut de gens ne peuvent voter au cégep de st-hyacinthe car ils se sont dissociés de notre association étudiante ce qui leur enlève le droit de vote, voici pourquoi nous sommes beaucoup moins à voter!

par [sonia 17 mai 11:02](#)

- Pendant mes études universitaires, j'ai été à plusieurs AGs de grève en 2005, 2008 et 2010. J'ai voté parfois pour, parfois contre la poursuite de la grève.

Je n'ai vécu d'intimidation de la part de quique ce soit. Et j'ai toujours pu m'exprimer sans problème. Quand j'étais pour, j'ai évidemment entendu la cohue de ceux contre et vice-versa. Et c'est normal.

J'ai entendu plusieurs connaissances qui préféreraient ne pas aller au AG: "du temps perdu" qu'ils disaient. Ils chialaient d'être en grève 5 semaines, mais une après-midi était trop longue et préférerait faire autre chose.

Ceux qui s'abstiennent sont 100% responsables de leur situation et c'est à eux d'être présent. On parle de responsabilité individuelle et ça, ça en fait 100% partie

par [Guillaume Fournier 17 mai 11:02](#)

- les étudiants ne participent pas en grand nombre aux AG parce qu'ils sont mal informés sur le processus et le déroulement des AG. ils se plaignent que c'est trop long, trop ennuyant, trop de ci et trop de cela. toute fois, il faut voir les AG comme un lieu démocratique où toutes et tous peuvent exprimer leur opinion, proposer des solutions, argumenter sur les points proposés et voter. ce processus respecte parfaitement le droit de l'individu de s'exprimer en toute liberté. les AG ne sont pas uniquement des lieux de vote, ils sont principalement une tribune pour se faire entendre. ceux qui disent que c'est long et ennuyeux le débat les AG, ont tort de qualifier ce processus ainsi. Aussi, je crois que la peur de dire son opinion en public est un facteur important. il est plus facile de faire en cachette. pour ma part, je suis toujours présent aux AG de mon association étudiante et je vois ça comme une chance et une privilège pour moi de pouvoir m'exprimer sans me faire matraquer ou poivrer. s'exprimer librement est légitime et c'est das les AG étudiants que nus avons réussi à le faire.

par [salim 17 mai 11:03](#)

- Tout au long du conflit, j'ai lu plusieurs commentaires de gens qui associent systématiquement la majorité silencieuse étudiante qui n'assiste pas aux assemblées avec

le camp des "anti-grève". Je suis étudiant à la faculté de musique de l'université Laval (en grève depuis 8 semaines) et j'ai assisté à toutes les assemblées. J'ai plusieurs collègues que je sais en faveur de la grève (certains qui portent même le carré rouge), mais qui n'ont assisté à aucune assemblée. Je m'explique mal qu'on ne participe pas à ce processus, peu importe sa position, même si je suis bien conscient qu'il peut être difficile d'être présent à chaque fois. Cessons toutefois de croire que la majorité silencieuse est prise en otage par ceux qui assument leurs responsabilités démocratiques.

par [Alexis Risler 17 mai 11:04](#)

- Pour être franc, les AG durent des heures à cause de débats où la prise de parole et les procédures alourdissent l'atmosphère. Les votes se font à la fin, des fois après 5h de débats.

J'ai l'impression que plusieurs n'y vont pas parce que c'est "long et ennuyant" et que leur vote ne changeront pas la donne de toutes façons.

par [Frédéric Laliberté 17 mai 11:04](#)

- Toutes les AGs à l'UQAM sont envoyés par courriels à l'avance et comme on sait que les AGs sont à chaque semaine, c'est usuellement toujours la même journée et, surtout tout prêt de l'école.

Donc, il n'y a aucune raison de ne pas savoir quand ou ne pouvoir prévoir.

C'est usuellement la même chose dans toutes les institutions

par [Guillaume Fournier 17 mai 11:05](#)

- Ceux qui ne viennent pas voter aux AG ont toujours torts comme ceux qui ne votent pas aux élections. Quand il y a plus de 2 millions de québécois qui ne votent pas et qu'un gouvernement se fait élire par 23% de la population de la province, il y a un réel problème avec notre système. La démocratie directe utilisée par les étudiants est plus que démocratique, car les débats se font aux vues de tous et chacun à le droit de dire son mot et de poser des questions. Ceux qui prétendent que les AG sont longues et ennuyeuses manquent sérieusement de mauvaise foi et ne sont aucunement politisés. Le débat est toujours sain, il fait grandir l'esprit et fait travailler la pensée critique qui elle permet toujours de voir plus clair dans les intentions de chacun. Il s'agit d'un concept qui manque à beaucoup de Québécois(es), malheureusement.

par [Michel Tremblay 17 mai 11:16](#)

- En assemblée générale, avant même que le syndicat sache la position de ces membres, ils vont faire de la propagande et essayer à tout prix de vendre leur position... et pendant 4-5 heures. Si on pouvait voter comme au provincial; on arrive, on vote, on part... le taux de participation serait élevé. De la façon que ça fonctionne présentement, c'est comme si pour aller voter au provincial, on devait s'installer dans une salle, et écouter Amir Khadir pendant 5 heures, pour par la suite avoir le droit de voter...

par [Alexandre Bonin 17 mai 11:17](#)

- Je vais toujours à mes assemblées, mais il semble que les raisons qui me poussent à y aller n'intéresse pas radio-canada : seule la parole de ceux qui n'y vont pas semblent être intéressante, n'est-ce pas ? Je m'attendrais à plus de la part d'un media public : pourquoi ne pas avoir poser en tribune une question ouverte, s'adressant à tous-tes les étudiants-es, qui vont ou qui ne vont pas voter, permettant de la sorte un débat ouvert, qui n'est pas biaisé, orienté, ou qui ne favo-

rise pas la prise de position des uns sur les autres ? Aurait-il été si compliqué de demander aux internautes étudiants : "Allez-vous voter à vos assemblées et pourquoi ?" ? Ne serait-il pas souhaitable que le débat soit "ouvert" ? C'est justement ça qu'on essaie de faire dans nos assemblées : permette une prise de parole libre, donner la voix à tous et toutes, sans égard à leur âge, leur genre, leurs opinions. Je ne dis pas que c'est facile, je ne dis pas non plus que ça se fait sans anicroches, mais nous essayons, tant bien que mal, de redonner ses lettres de noblesse à l'exercice de la démocratie. La démocratie, ce n'est pas, pour nous, un simple vote : c'est un espace de débat, de prise de parole, une liberté d'expression, où il est toujours possible pour quiconque de soumettre une proposition à discussion, d'amender cette proposition, de prendre la parole, de demander un vote secret, d'en appeler d'une décision de la présidence, etc. Nous essayons de créer un espace de liberté individuelle qui se transforme en prise de décision collective. Et nous avons même des mécanismes et outils permettant de déconstruire ou de limiter les dynamiques de domination dans lors des périodes de débats (caucus non-mixtes, pauses, points d'ordre, point d'info, votes secrets). Ce n'est évidemment pas parfait, et le processus est effectivement long et parfois pénible, mais les assemblées générales étudiantes demeurent le seul endroit que je connaisse où j'ai pu, comme des milliers d'étudiants et d'étudiantes, expérimenter la vraie démocratie. Parce que le droit de parole et de vote est aussi un devoir de parole et de vote : longue vie aux associations étudiantes ! Non à la loi spéciale !

par [engrève 17 mai 11:17](#)

- Des gens travaillent et ont des horaires très serrés, plusieurs autres ne sont pas informés et ne comprennent pas le fonctionnement des AG. Les asso sont parfois noyautés par des gens avec une opinion politique fixe. J'ai déjà vu des AG de grève organisées pendant que certains programmes avaient un examen et aucune facilité n'a été permise pour permettre aux gens en examen d'exercer leur voix. Ag longue virant en combat de procédure lorsqu'on sent le tapis se dérober sous nos pieds (autant des deux côtés)

par [Alexandre Carrier 17 mai 11:17](#)

- Lorsqu'on va en assemblée, avant de pouvoir voter, (et avant même que l'association sache la position de ses membres), le syndicat étudiant se prononce évidemment pour la grève... et on doit écouter leurs discours révolutionnaires de petitesse pendant des heures et des heures... pour finalement voter. Personnellement, étant contre la grève, je ne vois pas l'intérêt de me présenter en assemblée pour entendre mon syndicat idolâtrer Gabriel Nadeau-Dubois et cie pendant des heures pour finalement voter. D'ailleurs, ceux qui disent que monsieur Charest a été élu avec un nombre inférieur à 50% des votes et qu'il n'est pas légitime, je répondrai ceci: La majorité dans un vote à deux choix c'est 50%+1, dans un vote à trois choix c'est 33,33%+1, dans un vote à 4 choix... 25%+1...

par [Alexandre Bonin 17 mai 11:17](#)

- Il faut être honnête, plusieurs personnes dans mon CEGEP ont utilisé le prétexte de la GI pour être en vacance. Ensuite, lorsqu'il est le temps pour aller dans les AG, les majorités qui ont voté pour la grève sont présentes et ceux qui voulaient retourner à l'école sont la minorité. Je suis allée dans

quatre AG, Ils sont extrêmement longue et plusieurs des discours se répétaient. Donc, j'ai décidé d'arrêter pendant plusieurs semaines de participer à ses réunions. Il y a aussi le fait que je dois me rendre au travail tout de suite après. Toutefois, ceux qui décident de rester chez eux ont peur de «perdre leur temps», «de pas se faire entendre», «se faire intimider», ou tout simplement, ils s'en moquent de cette grève. Ils veulent seulement «chiller». Il y a aussi plusieurs élèves qui veulent se rendre aux AG, mais ils travaillent et ainsi de suite.

par [lynn 17 mai 11:18](#)

- Je n'ai jamais eu l'occasion de voter à une AG de grève parce que nous ne pouvons pas voter par anticipation, par procuration, par Internet ou par un quelconque mode référendaire. Mon association de science politique (UdeM) dit que les scrutins référendaires, c'est trop compliqué. LA raison pour laquelle je ne me pointe jamais en AG de grève est que je dois travailler pour payer mes études. Oui, mon patron peut me retirer des heures de travail pour que je puisse assister à mon AG, mais on ne me retirera pas de factures à payer pour autant.

par [Lorena 17 mai 11:29](#)

- Il n'y a eu qu'un seul vote avec l'asso à laquelle je me rattache, au début. J'ai pu y aller, pour une raison personnelle, mais j'aurais voté pour la GGI. Je participe aux assemblées de débat s'il y en a, comme lors d'entente à entériner ou non...

par [Véronique Matteau 17 mai 11:30](#)

- on a voté électroniquement et il n'y a pas eu d'intimidation (UdeM)

par [dominique 17 mai 11:30](#)

- Je suis un ancien journaliste des mêmes grands médias. Votre question est effectivement tendancieuse... Vous êtes-vous intéressés à ces assemblées? Non. Où est votre éthique? Feriez-vous la même chose (ouvrir un tel forum) pour remettre en question nos modes de scrutin en ce pays. Le mode de scrutin majoritaire fait en sorte que nous élisons nos gouvernements souvent avec un faible pourcentage des voix. De nombreuses provinces y compris le Québec ont instauré des commissions d'enquêtes qui ont toutes unanimement recommandé le mode proportionnel ou mixte. Rien ne change parce que le système actuel profite toujours à celui qui est au pouvoir. La voilà la réelle et la pire entrave à notre démocratie : 20 à 35 % des voix exprimées qui donne un gouvernement majoritaire! Voilà où le bat blesse, voilà le vrai déséquilibre de notre démocratie. En parlez-vous? Pas souvent. Là-dessus, les commentaires de Andrée Lafontaine et de Pierre (10:52) sont très judicieux. Tout est relatif, vous le savez bien. Et, ce forum avec la multitude d'opinions qui se contredisent, convergent et, au final, s'annulent... ne fait que tout relativiser. Ce n'est que du subjectif (du vent?!). Allez sur le terrain, faites votre boulot, rencontrez le monde, contre-vérifiez lorsqu'il le faut pour comprendre, pour aller au fond des choses. Avec ce forum, on dirait que vous voulez discréditer le mouvement.

par [juju 17 mai 11:31](#)

- Parce que les AG durent pendant de nombreuses heures car les gens parlent de leur raison d'être pour ou contre et parlent de leur vie personnelle ce qui n'intéresse vraiment pas beaucoup de gens. En d'autres mots beaucoup de gens ne vont pas voter parce qu'ils ne veulent pas perdre 5 heures de leur vie pour écouter la petite histoire à monsieur l'enfant gâté.

par [frank gustavo 17 mai 11:31](#)

- Je trouve difficile de répondre à cette question. Il y a autant de réponses à cette question que d'étudiants qui choisissent de ne pas se présenter à l'assemblée. L'heure, le lieu, le travail, les examens. Personnellement, assister à l'assemblée de grève à l'UQAC a été tout un casse-tête, en raison d'un examen oral le lendemain. Et encore, je n'ai pas pu rester jusqu'à la fin... Finalement, l'assemblée a choisi de s'exprimer par vote secret. Encore là, j'ai entendu de nombreuses raisons pour ne pas exercer le droit de vote, l'indécision étant la plus fréquemment invoquée.

Mon programme (un DESS) ne comprenait que 12 étudiants. Nous avons fait une assemblée pour discuter de la possibilité de partir en grève. À 12, il est délicat de déclencher une grève quand une partie du groupe est en désaccord sur le fond de la question et que la majorité a du mal à se positionner. Il n'y a pas eu de vote. Personne ne l'a demandé. Nous nous sommes plutôt demandé si, dans un groupe si restreint, un vote 7 contre 5 était réellement démocratique. Nous en avons conclu que non.

Chaque groupe est différent. Je ne crois pas qu'il y ait de mauvaises façons de faire. Il faut juste pouvoir s'exprimer librement.

par [Élise Gagnon 17 mai 11:31](#)

- Il existe d'autres cas où le scrutin électronique a été utilisé et il serait intéressant de les inclure ici pour comparer. Un autre moyen qui s'y rapproche est le référendum. On donne des heures étendues pour aller voter. Au Cégep de Sherbrooke, les taux de participation (vote secret mais seulement pour les personnes présentes à la longue assemblée) ne dépassait jamais le tiers. Hier s'est tenu un référendum et le taux est d'un peu plus de 50%. C'est encore faible, mais c'est beaucoup plus sérieux que 30%. On peut être d'accord ou non avec les raisons soulevées par ceux qui s'absentent. Mais le fait est qu'on ne peut prétendre croire à la démocratie tout en s'opposant à des mécanismes qui favorisent un plus haut taux de participation. C'est vrai pour tout autre groupe (syndicats inclus). Je suis heureux de voir qu'on s'intéresse enfin à cet aspect crucial.

par [Bruno Binet 17 mai 11:34](#)

- Les gens qui ne votent pas véhiculent des faussetés sur le déroulement des assemblées pour justifier leur absence. Dans une assemblée, le bon déroulement est assuré par un président d'assemblée. Celui-ci est élu par l'assemblée, chaque fois qu'une nouvelle assemblée est rassemblée. Ce n'est pas nécessaire que le président d'assemblée siège sur l'exécutif de l'association. Pendant une assemblée, on peut même contester une décision du président d'assemblée. Le concept même que les AG seraient « noyautés » n'a aucun sens.

par [Etienne Taschereau 17 mai 11:35](#)

- C'est difficile à dire, mon attitude par rapport à la grève a beaucoup changé depuis ses débuts. La meilleure explication serait une "écoeurantite agiue" de la grève et des débats y étant rattachés étant donné l'entêtement du gouvernement et des étudiants; j'ai cessé d'en voir l'intérêt.

par [Ian Fafard 17 mai 11:36](#)

- Mon fils travaille maintenant. Il ne peut pas s'absenter pour assister à des assemblées interminables qui n'ont qu'un but de toute façon, convaincre l'assemblée de reconduire la grève. Belle leçon de démocratie! Si les as-

sociations étudiantes étaient vraiment intéressées à obtenir le portrait juste de l'opinion de ses membres, elles mettraient tout en œuvre pour faciliter le vote.

par [Dominique 17 mai 11:36](#)

- Parce que le Code Morin est la façon la moins efficace trouvée par les étudiants pour appliquer à la réalité l'idée théorique de la Démocratie (avec un «D» majuscule), alors que pour plusieurs d'entre eux, il s'agit de la Bible des Grands Démocrates! Amen!

par [JayHess 17 mai 11:41](#)

- Les journalistes devraient premièrement comptabiliser le nombre d'abandon de cours dans les facultés touchées pour l'hiver 2012. Cela expliquera en partie le nombre restreint de membre des associations. Travaillant pour une université, tous mes étudiants inscrits à un cours d'histoire ont abandonné le cours.

par [Gabriel 17 mai 11:43](#)

- Je ne peux pas voter parce que l'AG se tient à mon Université à Sherbrooke et que je suis en stage à Montréal. Nous avons demandé de mettre en place un système pour que les stagiaires puissent voter à distance, mais cette demande a été refusée car ils ont dit que ça allait être trop compliqué. Donc moi et peut-être 50 autres personnes qui sont en stage dans ma faculté sommes dans l'impossibilité de se prononcer sur la grève.

par [Carla 17 mai 11:43](#)

- La participation à la vie, ce n'est pas seulement une affaire quantitative (taux). C'est aussi une affaire qualitative (débat). À ce qu'on m'a raconté, les pro-grève apprécient les lieux de débat (AG), mais que ces débats sont spoliés par les anti-grève qui n'ont aucune intervention qui ne soit pas d'ordre procédurière.

par [Etienne Taschereau 17 mai 11:43](#)

- Parce que les règles de procédures et les statuts qui régissent le déroulement de ces assemblées ne sont pas juste et équitable pour tous, et ne permettent pas dans le cadre du débat actuel de permettre aux deux camps, soit ceux d'être pour ou contre la reprise des cours, d'avoir une chance équitable de remporter le vote. Par exemple, avant le conflit actuelle, plusieurs associations, surtout ceux membres de la CLASSE, ce sont dotés de procédure de reconsidération des décisions prises en assemblées extrêmement difficile en renverser. Par exemple, à l'AFES-PED, qui a voté le 15 mars pour faire la grève jusqu'au dépôt d'une offre de gel de la part du gouvernement, il est nécessaire d'avoir l'appui de plus de 66% de l'assemblée pour reconsidérer cette décision. Cette pratique est totalement inacceptable, car en plus de censurer tout débat sur la pertinence de poursuivre la grève ou non, il est possible de continuer de faire la grève même si 50%+1 des membres de l'assemblée votait en faveur d'un retour en classe. La démocratie étudiante est manipulée de manière à maintenir les étudiants en grève le plus longtemps possible.

par [Maxime 17 mai 11:44](#)

- quant aux asso: ce que plusieurs (très nombreuses) personnes (y compris les médias) ne comprennent pas: chaque asso a ses propres statuts et règlements dont bcp de membres ignorent les tenants et les aboutissants. il faut aussi les expliquer/répéter au cours des assemblées (c'est long) et certains ressortent frustrés et ont l'impression de se faire avoir et ce n'est pas nécessairement le cas. ils ne viennent jamais ou très ponctuellement et ils sont pris au dépourvu LA fois où ils viennent devant les procédures très co-

dées: les avis de motion, la question préalable, la majorité simple ou au 2/3 selon les sujets, etc. Ce n'est pas plus houleux que n'importe quelle réunion où il y aurait des Libéraux et des Péquistes dans le même congrès. Et ce n'est pas vrai que c'est hyper noyauté: on a vu plein de renversements du oui au non. Pis quand c'est non, on ne dit plus que c'est noyauté !!!! À l'évidence, c'était noyauté «non» cette fois là et on ne trouve pas ça anormal... on dit rien. Une assemblée ça peut aller dans les deux sens. Allez lire l'article sur la Classe dans l'Actualité écrit par un journaliste infiltré.

par [dominique 17 mai 11:44](#)

- Certains soulèvent que le vrai problème est le mode électoral qui propulse un PM majoritaire avec une minorité de votes. C'est un AUTRE problème. Il est important et il faudra le corriger, certes, mais ça ne justifie pas qu'on doive accepter de si faibles taux de participation.

par [Bruno Binet 17 mai 11:44](#)

- Bonjour, j'étudie en éducation à l'uqam. Le taux de participation a toujours été bas. Nous sommes 5000 membres et seulement autours de 400 personnes se présentent. Le vote est à main levé. Par contre, étonnement, à la première assemblée, le nombre de personne était de 1300 personnes. Personnellement, j'ai arrêté de venir me prononcer à main levé pour plusieurs raison. La première est que je ne peux pas me déplacer le soir. Je choisis toujours mes cours en avant journée car j'habite loin et le transport est difficile. Je peux demander un taxi oui, mais voilà mon autre raison: le vote à main levé. Je suis contre la grève et chaque fois que je me présente et que je leve ma main pour voter contre, on me regarde bizzarement. J'ai été intimidé aux secondaires et j'ai appris d'éviter tout confrontation. Même si à deux reprises je suis allée pour parler et me faire huer, j'ai arrêté.

par [Jina 17 mai 11:44](#)

- Certains soulèvent que le vrai problème est le mode électoral qui propulse un PM majoritaire avec une minorité de votes. C'est un AUTRE problème. Il est important et il faudra le corriger, certes, mais ça ne justifie pas qu'on doive accepter de si faibles taux de participation. D'autres disent que la question posée ici est tendancieuse. Franchement, c'est un fait que les taux de participation sont trop faibles et c'est très important de comprendre ce problème pour le corriger. Ça n'a rien à voir avec le fait de supporter ou non telle ou telle cause. Mais c'est sûr que certains n'aiment pas qu'on remette en cause la sacro-sainte assemblée souveraine. You-ou, la Grèce Antique, c'est fini. On est en 2012 et on peut peut-être moderniser une couple de façons de faire.

par [Bruno Binet 17 mai 11:50](#)

- J'ai terminé mes études il y a 3 ans. Personnellement je n'ai jamais voté dans les AG. Pourquoi? Pas vraiment de bonne raison. Toujours des bonnes excuses cependant (Transport difficile, travail, etc.). Une des vérités que j'ai appris cependant: Beaucoup de gens parlent, peu agissent quand c'est le temps. On est tous des gérants d'estrade. Le taux de participation au élections nationales est aussi pitoyable et le processus est très rapide, limpide et secret.

par [Olivier Allemand 17 mai 11:55](#)

- Je suis étudiante à la maîtrise en littératures de langue française. Je suis allée quelques fois dans les assemblées générales, où j'y ai vu un grand consensus: les étudiants de mon

programme parlent de "redéfinir l'éducation" et tous paraissent en pleine révolution (malgré leur calme et, je dois tout de même le dire, leur respect face aux opinions différentes des leurs). Devant un projet aux allures si "nobles" (soit "améliorer" l'éducation), tous les arguments que je pourrais apporter seraient balayés du revers de la main. Je suis "à part", je ne partage pas leur idéologie. Je ne veux pas de révolution. Par ailleurs, mes professeurs même appuient les étudiants dans leur démarche (allant jusqu'à les féliciter et les remercier!).

par [Élie 17 mai 11:55](#)

- J'ai été voté une fois en assemblée... Le débat était contrôlé par ceux qui prônaient la grève, et tous ceux qui parlaient contre se faisait huer à tout coup. L'esprit de l'assemblée n'était pas du tout démocratique, mais pas du tout. De plus, l'assemblée était extrêmement longue (plus de 5h), que j'ai dû quitté avant le vote pour aller à mon cours. Je n'y suis plus retourné, ma contribution y étant inutile de toutes façons.

par [Patrick Janvier 17 mai 11:55](#)

- En architecture à l'Université Laval nous arrivions à un taux de participation d'environ 60% en moyenne durant nos AG extraordinaire. Les personnes absentes étaient soit celles faisant parties d'un programme international ou bien leur travail les en empêchait. Nous avons convenus dans nos règlements généraux que lorsque qu'une personne demande un vote secret pour une proposition de grève ou une élections, le secret est automatiquement adopté. Bien entendu nos démarches sont beaucoup moins longues puisque nous sommes 260 membres dans notre association.

par [Francis Poirier 17 mai 11:56](#)

- Je fais partie du comité exécutif de l'AÉCS depuis peu. À tous les jours, les «dirigeants» d'associations se font traiter de tous les noms, de dictateurs, même. Ils se font accuser d'avoir un «parti pris». Ils se font accuser de ne pas représenter les étudiants comme il se doit. Ils se font accuser de mentir. Ils se font accuser d'utiliser la cotisation à des fins inutiles. Sachez que les associations, ce ne sont pas que des rassemblement de grévistes. Entre exécutants, nous avons des OPINIONS POLITIQUES différentes, et nous en débattons longuement à chaque réunion, pour ensuite finir à un consensus: celui de représenter les étudiants, et ce, par un vote démocratique où les étudiants auront à se positionner sur une PROPOSITION qui sera énoncée en ASSEMBLÉE GÉNÉRALE. C'est l'une des plus grandes raisons pourquoi elles existent - émettre des propositions et voter sur elles. Pour les gens qui demandent donc un référendum ou un vote électronique, je puis dire qu'après le référendum d'hier au Cégep de Sherbrooke, le taux de participation est À PEINE plus élevé que celui en grande assemblée générale (2700 vs 3000). La différence en AG? On peut débattre de proposition, d'amendements et on peut être informés.

par [Vincent Roy, Cégep de... 17 mai 11:57](#)

- J'ai été voter une fois en assemblée et ça a pris 4h de débat. 3h pour qu'on décide les clauses de la GGI et 1h pour débattre et voter. et tout ça pour refuser l'offre. Donc une belle perte de 4h de ma vie. J'ai un avenir alors je n'ai pas le temps de perdre mon temps. Je m'obstines à demander un vote électronique mais ils savent qu'ils vont perdre leur cause donc ils ne le font pas.

par [Nico 17 mai 11:59](#)



- La sacro-sainte assemblée souveraine, il y a juste à y aller. Et si vous voulez un vote électronique, vous devez commencer par convaincre une majorité de le faire. Quand vous dites « ils » pour parler de l'assemblée, tout ce qu'on peut comprendre, c'est que vous n'acceptez pas de ne pas faire partie de la majorité. On ne peut pas se désolidariser seulement quand ça fait notre affaire. Si on conteste la légitimité des votes de grève sur cette base, on doit le faire peu importe l'issue du vote. Et dans ce cas, que reste-t-il de la démocratie?

par [Etienne Taschereau 17 mai 12:04](#)

- J'étudie au cégep de Saint-Hyacinthe et je suis allée à toutes les assemblées. Et oui c'était long, et même pénible parfois avec tout le niaisage sur certains points du code Morin que le monde va dire au micro quelques fois. Mais je trouve que c'est très important d'utiliser notre droit de vote. Oui la majorité des gens présents sont pour la grève, mais ceux qui sont contre ont aussi leur mot à dire et on les laisse parler! C'est juste que, malheureusement pour plusieurs, plus le temps avance, moins de gens contre la grève se présentent, je l'ai bien remarqué. Pour ce qui est de l'intimidation qui, pour certain, semble uniquement fait de la part des "rouges", laissez moi vous dire que j'entends des commentaires méprisants de la part des "verts" aussi bien. L'intimidation se fait des deux côtés, même si on n'en entend pas beaucoup parler dans les médias... Bref, même si beaucoup de gens dans mon entourage se sont découragés et ne viennent plus, je trouve important que le plus de gens viennent. Je pense qu'au lieu de se plaindre du résultat du vote, les étudiants devraient prendre la peine de se manifester lors des AG (à moins d'empêchements tel que le travail ou stage bien sûr).

par [Audrey 17 mai 12:04](#)

- Beaucoup de ceux qui sont pour la hausse et contre la grève ne se présentent jamais aux AG pour exprimer leurs opinions et faire valoir leur droit de vote. Je suis étudiant à l'UdeM et j'en connaissais pas mal. Et même si certains viennent en AG ils ne s'expriment pas. On les supplie souvent de donner leur opinion mais rien ne marche. Je crois que c'est plus de la paresse. De plus dans la plupart des AG que j'ai assisté le climat est respectueux et cordial.

par [Hussein 17 mai 12:05](#)

- Dans mon université, un vote secret a eu lieu le 15 mars, organisé par l'Association générale étudiante de l'établissement. Le résultat a été "contre" la grève, la participation au scrutin assez bonne (au dessus de 40% je crois) mais le résultat était très serré. C'est ça la démocratie: 50%+1. Mais les étudiants qui souhaitaient entrer en grève et qui se réclament si facilement de la démocratie, n'ont visiblement pas saisi son principe de base. Ils n'ont pas accepté ce résultat et se sont mis à refaire des votes de grève mais cette fois individuellement pour chaque module ou faculté, et ce jusqu'à temps d'obtenir le résultat qu'ils souhaitaient (soit un vote "pour"). Je ne me suis pas présentée à ces nouvelles assemblées de vote par module par ce que j'ai considéré que j'avais déjà exercé mon devoir de citoyen le 15 mars. Retourner voter correspondrait à déclarer le premier vote du 15 mars comme caduque ou non valide, ce qui n'était pas le cas car il a été effectué conformément à toutes les règles en place. Aussi, je me suis dit que les "grèves modulaires" seraient forcément illé-

gales parce que votées par des assemblées qui ne sont pas légalement reconnues par l'institution universitaire qui ne reconnaît que l'association générale étudiante. Ces "grèves modulaires" ont toutefois réussi à perturber ou empêcher les cours des étudiants dans leurs modules respectifs, jusqu'à ce qu'une injonction vienne un peu rétablir les choses, mais pas totalement. Je crois personnellement que chacun a droit à son opinion dans ce conflit et que chaque opinion a autant de valeur qu'une autre. Malheureusement, ceux qui souhaitent la grève croient détenir la vérité, se montrent rigides, et dénigrent et critiquent ceux qui veulent poursuivre leurs cours. Ils oublient qu'on peut être contre la hausse des frais de scolarité et tout de même vouloir terminer sa session! Je suis convaincue qu'il y a d'autres manières d'exprimer son opinion que de l'imposer à tous et de faire de l'obstruction publique. Je comprends que le gouvernement souhaite actuellement affirmer son autorité et rétablir la paix sociale en votant une loi spéciale, mais je crois que la seule manière efficace de faire cesser cette grève serait une mobilisation massive des "verts" aux assemblées modulaires de reconduction des votes de grèves. Le vote sortirait ainsi "contre" de manière significative et les "rouges" ne pourraient pas contester leur chère démocratie et leur propre vote étudiant. Ce conflit ne pourra selon moi se régler que par la base d'où il est partie. Quand on veut éteindre un feu, il faut viser par terre, pas dans les airs. Merci de m'avoir donné l'occasion d'exprimer mon opinion. Bonne journée!

par [Thérèse 17 mai 12:12](#)

- @Thérèse De quelle université s'agit-il?

par [La rédaction 17 mai 12:13](#)

- Chez nous, pendant nos huit semaines de grèves, nous avons toujours une grande participation aux AG (autour de 60 sur 70). La plupart des gens qui annulaient leur vote de reconduction de grève le faisait parce qu'ils avaient le moral à plat face à l'attitude du gouvernement et qu'ils n'étaient pas en mesure de prendre position contre la grève pour des questions de principe. La plupart des gens qui se sont retrouvés à voter contre la grève l'ont fait pour des raisons d'argent (travail d'été, bourses de stages annulées ...).

par [PhysiqueUaval 17 mai 12:13](#)

- Lors des assemblées générales, se sont ceux qui sont pro-grève qui contrôlent l'assemblée, ce qui veut dire que le temps d'antenne est injuste entre les pro-grève et contre-grève... aller entendre seulement des arguments pro-grève pendant 1h mais si tes contre la grève t'as que le droit de parler pendant 2 minutes pour chaque personne qui va au micro... donc en gros il y a peu près 1h30 de faite la grève et 10 minutes contre-grève

par [Tom 17 mai 12:14](#)

- Il est évident aller en AG ne donne absolument rien. Peu importe les décisions prises dans les AG, elles peuvent être contournées, si elles ne correspondent pas à ce que la tranche militante veut. Donc, ça donne quoi de rester là des heures, si peu importe le résultat, ça changera rien. Par exemple, ici en Outaouais à l'UQO, ils ont voté contre la première fois la grève, rien n'a empêché la tenue d'un second vote. Le Cégep de l'Outaouais est revenu en classe, mais les rouges ont déposés une pétition pour un second vote. Les Cégeps de Joliette et de Terrebonne ont les deux votés contre la poursuite de la grève et ont dus voter encore une

2e fois. Donc, qu'est-ce que ça donne d'y aller si la décision ne sera pas respectée? Autre élément qui explique la non-participation aux ags, les votes à main levée. C'est totalement arbitraire et c'est très très rarement compté. On y va à peu près.. (lequel va pencher selon la position de l'ag, si c'est à peu près égal, laissez moi vous dire que la grève va passer). Pour ma part, je crois que les AG sont plus une séance d'endoctrinement qu'autre chose...

par [M-A 17 mai 12:14](#)

- Les grévistes ne sont pas prêts à faire aucun compromis. Les speeches sont toujours les mêmes, sans prendre en considération l'existence de ceux qui sont "CONTRE la grève", qui sont pris en otage. C'est vrai, que ceux qui sont contre ne se présentent pas tous à l'AG. Mais, franchement, il faut avoir une patience démesurée pour écouter tout le temps la même propagande irréaliste et accepter que l'on nous traite des égoïstes gâtés..

par [Yulia 17 mai 12:15](#)

- Étudiante au Collège Ahuntsic. Au début les votes de mon école se faisaient le vendredi. Personnellement je n'ai pu me prévaloir de mon vote plusieurs semaines car je travaillais le vendredi (normalement, mon horaire ne comprenait aucun cours pour le vendredi). Il est injuste d'accuser les gens de paresseux et de lâches car ils ne votent pas...c'est peut-être le cas de certains, mais beaucoup d'étudiants travaillent et ont des loyers & factures à payer...et ne peuvent pas se permettre de manquer une journée d'ouvrage pour voter. C'est également le cas de plusieurs de mes amis...Un vrai vote démocratique et représentatif aurait été un vote électronique. Mais les associations ont tout fait pour écarter cette option.

par [Maria 17 mai 12:15](#)

- UQAC

par [Thérèse 17 mai 12:15](#)

- @Thérèse Merci.

par [La rédaction 17 mai 12:15](#)

- C'est assez difficile à dire, il semble bien que plusieurs d'entre eux ne soient pas des plus politisés. J'ai remarqué qu'en grande partie, les étudiants qui ne vont pas aux assemblées sont la plupart du temps indifférent aux hausses des frais de scolarité, souvent parce que leurs parents ont les moyens de payer leurs études, mais sont aussi indifférent envers la politique québécoise. Ils subissent ainsi sans prendre la parole ni user de leur droit de vote.

par [Bobby 17 mai 12:18](#)

- Une étudiante de l'UQAM m'a dit hier qu'étant contre la grève elle préférerait utiliser son temps pour travailler et économiser des sous. Elle ne participe pas aux votes. Selon elle, les votes de grèves sont précédés de longs discours s'adressant plutôt aux manifestants qui font en sorte qu'au moment de voter, ceux qui sont contre ont quitté la salle. De plus, il semblerait que des étudiants n'osent pas voter contre la grève en raison des votes à main levée. Ils craignent des représailles. Résultats: cela favorise les tensions mais surtout cela ne donne pas la réelle représentation sur la position des étudiants.

par [Marc Favre 17 mai 12:37](#)

- J'ai l'impression qu'il faut notamment regarder du côté des injonctions. Un des effets pervers de ce recours juridique consiste à dire aux étudiants: "que vous soyez pour ou contre la grève, la loi ne reconnaît pas la légitimité de votre vote et vous permet de rentrer en classe". Tous les étudiants qui ont

maintenant eu recours à ces injonctions n'ont donc plus à se rendre à leurs assemblées pour exprimer leur point de vue! Quelle absurdité!

par [Jean-Philippe 17 mai 12:37](#)

- Moi je me suis présenté uje fois à ces assemblées (Lionel Groulx) car les organisateurs sont par défaut pour contre la hausse. On a l'impression dans ces assemblées d'être en territoire ennemie. On se fait intimider, huer quand on monte sur le podium donner son point de vue. Je suis contre la hausse mais aussi contre la grève illimitée. J'y vais plus parce que c'est désordonné comme rassemblement et aussi trop long à entendre les mêmes discours des rouges. On peut manifester dans les rues tout en laissant les autres terminer leurs cours.

par [Robert 17 mai 12:38](#)

- Étudiante au cégep du Vieux Montréal. Une chose est sûre on ne peut pas faire entendre l'opinion de tous les étudiants. C'est pour cette raison que les assemblées durent des heures et des heures. On sent une sorte de contrôle parce que les étudiants s'épuisent et les votes sont à mains levés. De plus, ils ont banni les votes électroniques ou de pouvoir voté pour retourner en classe et d'autres encore. Je m'y suis présentée deux trois fois et c'est décevant de voir à quel point le peu de participation, mais aussi le peu de respect. Les étudiants qui se présentent là parlent, joue aux cartes, rigoles etc. Ma dernière assemblée et je crois la dernière est lorsqu'une étudiante a dit ceci : « Tant qu'à être en grève depuis trois mois, on devrait tenir le coup pour se battre pour la gratuité des frais de scolarité. » Je crois qu'on devrait arrêter tous ça. C'est assez! Il y a des étudiants contre n'ont pas le courage de se présente face à cette AG n'est pas très ouvert. Nous avons fait quatre semaines d'école et je crois que les assemblées ne servent plus à rien.

par [Lulu 17 mai 12:38](#)

- Pourquoi les étudiants ne vont pas aux AG? Parce que c'est long, parce qu'ils ont souvent l'impression que c'est du niaisage plus que d'autre chose, parce qu'ils ont mieux à faire (travailler, étudier, s'entraîner, se cultiver)... Je ne crois pas que les jeunes soient moins politisés que n'importe quel groupe d'âge, seulement la manière de reconduire la politique n'est pas au goût du jour. C'est long, c'est plate, ça tourne autour du pot, ça vient jamais au but, c'est harassant à la longue...

par [Poc-poc 17 mai 12:38](#)

- J'ai 49 ans et était étudiant au Collège Bois-de-Boulogne il y a plus de 30 ans (outch ...). Ce qui est décrit par de nombreux étudiants est en tout point semblable à ce qui avait cours à cette époque (les mêmes vieux trucs): i) une faction très militante sous le thème "prolétaires-de-tous-les-pays-unissez-vous" y trouvait son terrain de jeu; ii) des représentants étudiants très narcissiques (pour vous convaincre que rien n'a changé, voir les discours surréalistes de Jeanne Reynolds et de notre Léon Trotsky québécois: www.youtube.com); iii) des réunions qui s'éternisent volontairement; iv) les opinions contraires à la "ligne de partie" qui ne sont pas bienvenus. Même recette. Avec des effets contemporains qui sont malheureusement dramatiques pour beaucoup de nos jeunes.

par [Ronald 17 mai 12:39](#)

- À ceux qui disent que le vote électronique aurait été une meilleure option, je dis que vous avez tort. À la FEP de l'UdeM, il y a eu vote électronique, avec un taux de participa-

tion de... 40%. Le vote s'échelonnait sur deux semaines et un simple clic était nécessaire. Je crois simplement que les gens qui ne votent pas ne se sentent pas concernés. Pas nécessairement parce qu'ils sont des "gosses de riches" mais simplement parce qu'ils manquent d'information ou d'intérêt face à la situation présente.

par [Valérie 17 mai 12:39](#)

- C'est la même question qu'on se pose lors des élections provinciales ou fédérales. Pourtant, les enjeux comprennent l'ensemble de la population, et seulement une partie exerce sont droit de vote. C'est un peu la même chose avec les étudiants... Nous avons essayé plusieurs méthodes de vote, dont le vote par courriel. Malgré cette méthode très simple qui nécessite peu de temps et aucun déplacement, notre taux de participation reste faible. Pourquoi? Comment les mobiliser à se prononcer sur la question? Les associations étudiantes se posent donc sérieusement ces questions depuis plusieurs semaines...

par [Marjolaine Frenette 17 mai 12:39](#)

- @Marjolaine Frenette De quelle association faites-vous partie?

par [La rédaction 17 mai 12:40](#)

- Mon fils fréquente un des trois cégeps de la région de Québec. Tous ont eu des votes électroniques (Omnivox). Il peuvent vote de la maison, ont toutes la journée pour le faire, non pas à se tappé une A.G. longue et pénible (et souvent contrôlé par des progressistes)les résultats du vote sont rapide et précis en plus d'être médiatisé en toute transparence (nombre de participant total , les pours les contres , abstentions) « Tous » les cégeps de la région de Québec ont voté contre la grève et termine leur session d'hiver demain aux plus tard pour certain la semaine prochaine.

par [Denis 17 mai 12:40](#)

- Je me suis présentée à tout mes votes de grèves. La première fois, j'ai voté en faveur de celle-ci, elle devait durée 4 semaines, nous étions 180 sur les 250 membres de notre association. Mais une fois la grève terminée, nous avons refait une assemblée pour savoir si nous la reconduisons, j'ai voté contre, je ne croyais pas que c'était un moyen de pression adéquat à la situation, ils ont été 95 à voter contre moi et 4 de mes confrères. Je suis rouge, mais modérée. En assemblée comme en élection, il existe le typique mouton, il ne se présente pas, choisit de suivre le troupeau, de prendre ce que l'on lui donne, mais il est le premier à chialer. Si tu ne vote pas, tu ne te plains pas; c'est ça le dicton. Les gens qui ne vont pas voté, ne prennent pas la peine de se renseigner, les votes par procuration existe, et dans certaines assemblées on peut voté par anticipation.

par [Lisa 17 mai 12:44](#)

- Je me suis présenté à toutes les AG de mon CÉGEP, où le vote se fait à main levée. Contrairement à certains commentaires, les échanges étaient très polis et respectueux, mais ils ont été dominés par les "verts" pour notre part. Cependant, malgré l'omniprésence des "verts" aux micros, nous sommes en grève depuis le 1er mars. Donc, nous pouvons constater que tout le monde sait déjà ce qu'ils vont voter! Et je trouve dommage que les absents ne prennent pas le temps de voter, et tout le monde sait que les AG sont interminables... mais c'est un droit que nos ancêtres se sont battus pour

l'obtenir, donc allez voter S.V.P! Surtout au prochaine élection ;)

par [Vincent 17 mai 12:44](#)

- Je recommence. Voici les raisons pour lesquelles des étudiants ne se présentent pas à des assemblées générales (vraies raisons données par de vrais étudiants): 1- ils travaillent à l'heure où une assemblée, 2- ils ne sont pas en mesure de faire garder leur enfant, 3-ils sont à l'extérieur de la ville, parfois dans une autre province ou un autre pays (cette raison est fréquente chez les étudiants des cycles supérieurs)

par [Ari 17 mai 12:50](#)

- Je suis doctorante en anthropologie à l'Université Laval. Comme plusieurs anthropologues, je suis sur le terrain, comme on dit, et celui-ci ne se déroule pas à Québec. Le vote électronique faciliterait ma participation. Je suis le débat à distance autant faire que peu.

par [nathalie ricard 17 mai 12:50](#)

- Je n'ai jamais fait de demande d'injonction, je ne crois pas que ce soit la bonne solution ni la nouvelle loi non plus. Toutefois, je travaille à temps plein et j'étudie le soir et mon association se fout des gens comme moi. Les AG sont le jour et durent des lustres, les fois où j'ai réussi à prendre congé pour y aller j'ai été dégoûté par l'attitude sournoise des gens. Faire passer pour égoïste ceux veulent étudier... Au début j'étais rouge et quand ça s'est mis à dégénérer sur du n'importe quoi, pas de vote de reconduction jusqu'à la gratuité scolaire, j'ai changé de camps, j'vous dis pas les commentaires que j'ai entendus... J'ai fini par cesser de prendre congé pour y aller et à me dire qu'un moment donné ça se calmerait mais ça empire...

par [Judy 17 mai 12:50](#)

- Ma fille va à l'UQO; en tout premier lieu, ils avaient voté contre la grève, mais ils n'ont pas respecté ce résultat, donc il y a eu d'autres votes jusqu'à ils arrivent à avoir un vote de grève. Ma fille a continué d'aller aux assemblées jusqu'au moment où elle ne pouvait plus résister aux intimidations, et ce, allant jusqu'à tenir des propos diffamatoires sur son compte Facebook; donc elle n'y va plus... Dommage pour la démocratie...

par [DanTheo 17 mai 13:03](#)

- Bonjour, je suis étudiant à l'université, le problème majeur des AG est le fait qu'une AG peut durer 30 minutes, et une autre 8 heures. Les associations étudiantes sont stratégiques. Si leur position personnelle est contre la hausse, la dernière personne et la première personne qui vont parler vont être contre la hausse. De plus, les rouges se séparent dans la salle pour crée un effet de foule. De plus, dans plusieurs AG, notamment à l'UQAM, le vote de grève a été fait au début de l'AG, sauf qu'après ce dernier, la majorité des étudiants ont quitté. Cependant, un groupe reste (les rouges qui sont au courant que l'AG n'est pas fini) et votent des éléments tout aussi important que le premier vote, comme par exemple quand allons-nous revoter.

par [Philippe 17 mai 13:03](#)

- Je suis au cégep, et ce que j'ai constaté, c'est que bien souvent ces Assemblées Générales sont décidées à la dernière minute et la date et l'heure sont donnés le plus tard possible. De cette manière, seuls les "activistes" et ceux qui sont pour la grève connaissent l'endroit et viennent voter.

par [Alexandre Dubé-Pakenham 17 mai 13:03](#)

- Très simple: 1) Ils savent que le décompte des votes à main levé se fera pas des étu-



dians pro hausse et qu'aucune réédition de compte ne sera fait sur ce décompte. 2) Les heures des assemblées sont souvent durant les heures de travail. À titre d'exemple l'assemblée générale de l'ALIES qui déclancha la grève fut un vendredi après midi 14h00...

par [Alex 17 mai 13:04](#)

- Pourquoi les étudiants ne votent-ils pas? Je vous retourne la question, pourquoi les citoyens ne votent-ils pas aux élections? Charest a été élu avec 57% de taux de participation. Et à ce vote, on a droit à un vote par anticipation et les bureaux se trouvent nécessairement dans notre quartier. De toute façon, qu'est-ce que ça donne de voter si une injonction peut renverser un tel choix démocratique? Je n'ai pas voté pour le gouvernement libéral, est-ce que je peux demander une injonction pour être dirigée par le député pour qui j'ai voté? J'ai une AG demain, j'irai et je lèverai mon carton de vote. Je ne le lèverai pas pour mon profit personnel, je le lèverai pour la solidarité et la justice... même si ces mots n'ont plus aucune force dans la lutte contre les comptes de banque des plus riches.

par [Solso 17 mai 13:16](#)

- Je suis étudiant au 2e cycle en expertise comptable à l'Université Laval. Lors des votes de grève en assemblée, je n'ai pas pu me présenter car j'étais en stage à Montréal. Donc, je n'ai pas pu voter. Mais, j'ai toujours voté lors des votes électroniques et le taux de participation à ces votes étaient de plus de 40%. Lors du dernier vote électronique, la grève n'a pas été reconduite. Depuis, plus aucun vote électronique n'a été fait et le taux de participation est toujours de moins de 5%....

par [Vincent Turgeon 17 mai 13:16](#)

- Les étudiants qui ne vont pas voter aux assemblées générales le font pour la même raison que lorsqu'ils ne vont pas voter aux élections fédérales, provinciales, municipales, scolaires et CSSS. D'ailleurs, sauf les exceptions des fédérales et provinciales générales où le taux de participation est d'à peu près 50%, toutes les autres élections ont des taux de participations similaires à ceux des associations étudiantes. L'important, dans une démocratie, n'est pas que tout le monde exprime son opinion (même si c'est un idéal souhaitable), mais plutôt que tout le monde ait eu la chance d'exprimer son opinion. Je n'ai pas été à toutes mes assemblées générales parce que mon 2e enfant est né pendant la grève. Par contre, j'avais confiance que mes collègues allaient prendre la meilleure décision. En m'abstenant, j'exprimais donc l'opinion que j'allais accepter la décision des gens présents, peu importe ce qu'elle est. C'est, à mon avis, la seule conclusion rationnelle que l'on peut tirer de l'abstentionnisme...

par [Sébastien Robert 17 mai 13:16](#)

- Je me suis présenté à toutes les assemblées à propos de la grève. Je suis de la mentalité que "si tu ne vas pas voter, tu n'as pas le droit de chialer". Pour ceux qui décident ne pas présenter aux assemblées, je peux me permettre de émettre des hypothèses. À mon cégep, nous n'avons jamais été capable d'avoir un vote secret. Notre charte se base sur la charte de CSN et comme la charte utilise les mots "congrès fédéraux" au lieu de "assemblée générale", l'article a été contesté et les votes à main levée à majorité simple ont remplacé cette mesure anti-intimidation. Par ailleurs, les assemblées durent en

moyenne 5 heures et il y a souvent abus de procédure tel que cela prend 2 heures pour ouvrir une assemblée et adopter l'ordre du jour. Ce simple fait a une importante influence sur le choix des étudiants. Quant aux micros, ils sont souvent monopolisés par les rouges de telle sorte que le temps de plénière est insuffisant pour permettre une diversification des points de vue. Selon moi, il y a beaucoup de travail à faire autour de la démocratie étudiante, surtout quand un membre du présidium se permet de bloquer les portes du collège sous injonction.

par [Cédrick 17 mai 13:16](#)

- Pour faciliter l'exercice du droit de vote, il faut une circulation de l'information. Information sur les modalités du vote, l'enjeu, l'impact du vote et la mécanique démocratique. Or, une telle circulation d'information exige une culture démocratique bien ancrée et bien «rodée». Pas toujours évident de composer avec des associations étudiantes dont les leaders sont en exercice et en apprentissage de leur rôle simultanément, avec des directions parfois réticentes à favoriser cette circulation d'information et l'absence de médias d'information populaire sur les campus. Mais pour beaucoup d'étudiants, ces assemblées sont un premier contact avec une forme de démocratie participative. Une conséquence du mouvement actuel est certainement l'expérience démocratique qui aura permis, le temps d'un printemps, d'augmenter les compétences civiques de milliers de jeunes.

par [Luc M 17 mai 13:17](#)

- Je suis étudiant au doctorat à l'Université Laval, j'ai constaté que certaines associations étudiantes organisent des assemblées générales à la dernière minute et à un horaire ridicule. Lorsque le vote s'est effectué de manière électronique, le CONTRE a remporté, depuis, ils n'ont plus organisé de vote électronique, nous devons nous déplacer et le POUR l'emporte.

par [Patrick 17 mai 13:18](#)

- Certains disent que les votes se font à des heures "impossibles" comme dans les heures de travail (14h). Peu importe l'heure, il y aura des gens qui ne pourront se présenter. De plus, à 14h, ce n'est pas sur l'heure du travail pour des étudiants... mais sur les heures de cours (qui sont levés s'il y en a encore). Donc je ne vois pas où est le problème. Par ailleurs, je ne pense pas que le vote électronique empêche les débats qui se produisent lors des assemblées. Évidemment, il faut que les débats se fassent de façon ouverte et accessible à tous les points de vues. C'est peut-être là tout le problème.

par [Jean-Claude 17 mai 13:28](#)

- Très simple: les journées de votes sont souvent tenues à la dernière minute. Certains engagements nous empêchent d'y aller. Par contre, étant donné mon absence, je m'abstiens de chialer contre les décisions prises, je n'avais qu'à y être.

par [Marie 17 mai 13:28](#)

- Je n'avais qu'à y être, je ne sais pas si vous savez mais quand une personne voulait vraiment voter et qu'elle n'a pas pu y aller, c'est très frustrant de se faire dire ça... Donnez d'autres modes de votes et vous verrez qu'on ne chialera plus!

par [Judy 17 mai 13:30](#)

- Je suis étudiant de 2e cycle à l'Université de Montréal. Mon association a été en grève pendant plus que 2 mois mais on est maintenant retournés en cours. Notre première AG de grève a eu un taux de participation ré-

lativement élevée, mais qui a diminué aux assemblées suivantes. À mon sens il y avait plusieurs étudiants des deux côtés qui, une fois ayant constaté qu'il y avait une forte majorité des étudiants impliqués favorable à la grève, ont cessé d'assister systématiquement aux AG. D'ailleurs, je tiens à rappeler qu'aux dernières élections provinciales le taux de participation était de seulement 55%, alors c'est pas juste la démocratie étudiante qui a de la difficulté à susciter l'intérêt de certains.

par [Devin 17 mai 13:32](#)

- J'ajouterais aussi que généralement, les assemblées sont prévues au moins 48h d'avance. Il serait difficile de faire autrement lorsqu'il y a des votes sur les propositions du gouvernement par exemple. En ce qui concerne les assemblées régulières de reconduction, elles sont généralement prévues dans les 7 à 10 jours ouvrables suivant le précédent vote de grève. Dans certaines écoles, les votes se font à chaque semaine (toujours décidés à la dernière assemblée), il serait difficile de prévoir vraiment d'avance puisqu'il y a toute une logistique de préparation à faire (disponibilité et réservation des locaux, préparation du matériel, envoi des invitations...)

par [Jean-Claude 17 mai 13:33](#)

- "Donnez d'autres modes de votes et vous verrez qu'on ne chialera plus!" C'est à vous, en tant qu'étudiant(e) et membre de votre association étudiante de proposer un mode de scrutin. Faites valoir votre point de vue au bon endroit et vous aurez des résultats.

par [J-M Bergeron 17 mai 13:33](#)

- Lorsque j'avais le choix entre travailler (alors que je travaille déjà très peu) et participer à une Assemblée générale, le choix était facile à faire. Sinon, j'étais toujours présent. Je comprends que plusieurs ne pouvaient être présents à cause qu'ils sont à l'extérieur de la région ou qu'ils travaillent. À mes yeux, le recours au vote électronique devrait être une obligation pour accroître le taux de participation.

par [Maxime Schinck 17 mai 13:34](#)

- je suis membre de l'association étudiante du secteur des sciences à l'UQAM. Les assemblées sont interminables, plus de 5 heures dans bien des cas et rarement moins de 4 heures. Dans cette association il y a plus de 3200 étudiants avec droits de vote, il est évident que la démocratie direct n'est pas la meilleure alternative lorsqu'il y a autant de gens concernés. Les taux de participation sont ridicules, lors du premier vote il était d'un peu plus de 30% ce qui est une exception, car le reste du temps ceux-ci tournent autour de 15% et lors de la dernière assemblée un peu moins de 4% ... Il est évident qu'un vote en ligne permettrait à plus de membres d'avoir accès au vote et serait plus représentatif, il est hypocrite de la part des associations de prétendre que chaque étudiant doit consacrer plus de 4 heures de son temps à chaque semaines pour ces assemblées, car avec les médias d'aujourd'hui la plupart des étudiants sont déjà bien informés sur le sujet et je ne crois pas que c'est assemblées soient l'endroit idéal pour se forger une opinion car la très grande majorité des interventions sont en faveur de la grève et les fait sont souvent tamisés de façon à les rendre favorable à la position que l'association adopte par les dirigeants de l'association (en faveur de la grève dans le cas présent)..

par [eric tremblay 17 mai 13:41](#)

- Si on donnerait vraiment le droit de grève aux associations étudiantes et qu'on baliserait la façon de faire un vote, je serais complètement pour cette loi. Ce serait vraiment une bonne façon de régler ou du moins de diminuer les problèmes actuels et ce serait beaucoup plus intelligent que faire une loi spéciale qui galvaniserait le conflit en divisant les étudiants ou la population sans rien régler.

Bien sûr j'ai une opinion sur la grève et sur les revendications des étudiants, mais avant toute revendication, si on peut rendre la démocratie plus vraie et la décision plus légitime de son pouvoir, alors je dirai que c'est une amélioration de notre démocratie et j'applaudirai quel que soit l'issue du vote.

La confusion et le doute sur la démocratie étudiante n'aide que la division.

par [benri 17 mai 13:42](#)

- La loi spéciale devrait obliger les associations étudiantes à tenir des votes électroniques. Vous verrez que le taux de participation augmentera et que les votes seront plus légitimes que ceux qui se tiennent en assemblée.

par [Vincent Turgeon 17 mai 13:42](#)

- Voici les avantages du vote électronique par rapport au vote en AG. 1- Vous avez 24 heures pour voter; 2- Vous pouvez voter peu importe où vous êtes situés; 3- Cela ne prend pas 4 heures pour voter, mais bien 2 minutes; 4- Le vote est secret et le responsable n'a aucun biais

par [Vincent Turgeon 17 mai 13:42](#)

- Moi je suis allée à la moitié des assemblées. J'ai été découragé par le temps que ça prenait pour voter. Moi je suis pour une hausse mais je trouve que la hausse est trop élevée. Selon moi le gouvernement pourrait faire une hausse de 50% en 5 ans à la place de 75% et qu'il revoie la gestion des universités aussi. 7

par [Sébastien Larouche 17 mai 13:58](#)

- Pour moi, je ne me sent pas en totale sécurité lors des assemblées. Quand j'y vais je me mets face au mur pour ne pas voir le regard des gens sur moi. Mon association étudiante est très agressive et plusieurs font en sorte que les assemblées dures en moyenne, pour notre cegep, 6h, ce qui est beaucoup trop long. Beaucoup de gens doivent quitter pour aller travailler à 5h. De plus même si tout le monde est rentré ça prends 1h avant que ça commence, donc dès le départ on est en retard sur l'horaire. Je rajoute aussi que le président n'est pas neutre et la dernière fois il a insulté des étudiants, entre autre un étudiant qui a demandé des spécifications sur le vote.

par [geneviève 17 mai 13:59](#)

- Dans mon association à l'Université de Montréal, le comité exécutif a fait beaucoup d'efforts pour accommoder les différents horaires, en organisant des assemblées parfois le matin, parfois en journée et parfois en soirée. Un vote électronique favoriserait sans doute une participation plus élevée, mais il est douteux de croire qu'une décision démocratique a automatiquement plus de valeur parce que plus de personnes peuvent voter. Le débat et la discussion n'est-elle pas aussi essentielle à une saine démocratie? Le fonctionnement actuel des assemblées générales étudiantes me semble une bonne formule pour tenir compte de ces deux exigences.

par [Jérôme 17 mai 13:59](#)

- Petite demande à la journaliste: justement, une vérification plus exhaustive serait éclairante. Je lis des choses du genre: on n'a "juste" obtenu 40% avec le vote électro-

nique, les élections n'obtiennent "que" 50%, ... Je pense que si les taux de participation avaient tous été de ce ordre (pas 5% ni 20%), on serait beaucoup moins préoccupé... Évidemment, il y aurait encore place à l'amélioration par la sensibilisation et l'information, sachant que *tout* a été mis en oeuvre pour faciliter le vote. Il faudrait aussi tenir compte du contexte (cegep de 6000 étudiants -vs- département de 100) et considérer plusieurs assemblées d'un même site et non la meilleure ou la pire. Il faut aussi ultimement vérifier si on souhaite vraiment maximiser ce taux de participation, ou faire de la stratégie.

par [Bruno Binet 17 mai 14:00](#)

- Bonjour à vous Radio-Canada, Je réponds à votre questionnement sur les motivations des absents aux votes de grève, notamment mais aussi aux assemblées générales de façon globale. Je raconterai d'abord la situation dans mon association depuis le début de ce cirque politico-socio-médiatique-énorme, puis expliquerai les détails des assemblées qui nuisent parfois à leur mise en pratique ainsi qu'une analogie avec les syndicats et pour finir une comparaison des taux de participation aux assemblées et aux élections provinciales.

Tout d'abord je vais vous faire le résumé de ma situation afin de vous aider à comprendre le contexte.

Je suis étudiante en Mineure à l'université de Montréal, deuxième année d'université. J'ai bonne connaissance des votes de grève; allant étudié au cégep du Vieux-Montréal, qui comme j'aime parfois le dire en blaguant, font des assemblées de grève lorsque l'on menace de retirer la poutine du menu de la cafétéria. (Chose qui ne s'est pas véritablement produit à ma connaissance)

Dans mon association à l'université, le 20 février dernier, nous avions notre premier vote de grève. Quorum à atteindre : 25 personnes; (ne sommes que 250 dans l'association), toutefois il y avait 180 présences sans les médiateurs. Le vote par procuration était également offert aux étudiants ne pouvant pas se déplacer.

Je n'ai pas pus me déplacer, travaillant à cette heure, mais j'ai remis mon vote par procuration. Comme à l'habitude, ils ont pris connaissances des faits, des enjeux et des options qui s'offraient comme dans toutes les assemblées. Ils ont débattus, ça a un peu chialé pour ou contre, c'est l'ordre des choses, puis ils ont voté. Résultat : 165 pours, 10 contres et 5 abstentions. J'ai voté pour. Le mandat était grève jusqu'au 24 mars avec possibilité de renouvellement si le gouvernement ne bougeait pas.

Le 23 mars, nous avions un second vote devant l'intransigeance du gouvernement, porté par la manifestation du 22 mars, encore un nombre record d'assistance 170 étudiants et vote renouveler à 90%. J'avais personnellement voté contre, je ne croyais pas que cela soit une option valable et efficace, quand bien même je suis totalement et formellement contre la hausse.

Depuis, à chaque semaine nous renouvelons, certes le nombre d'étudiants présent baisse, mais ce que je constate, c'est que les motivés, les impliqués et les conscientisés à la cause sont bien souvent les seuls à se présenter, les autres... y suivent.

Dans les assemblées générales de façon globale, les étudiants ne vont pas voter par manque de motivation et d'implication. Ce sont de longues assemblées, qui débattent

sur divers points concernant la vie sociale, politique et éducative des institutions, où les divers comités et associations viennent présenter leurs idées et leurs propositions à l'ensemble de l'auditoire qui vote par la suite. Il faut toutefois que le quorum soit atteint.

Souvent ce quorum est atteint de justesse, pourtant les décisions sont acceptées et respectées. Personne ne va faire d'injonction pour ne pas participer à la sortie à la cabane à sucre ou au soirée littéraire. Il ne s'implique tout simplement pas et se tapisse dans un coin, comme la loi de la majorité le prévoit.

Parfois on reproche aux organisateurs des assemblées d'avoir avertis à la dernière minute, cependant tout le monde à une vision différente de cette « dernière minute » et normalement, c'est annoncé une semaine en avance plus ou moins, mais environnant 5 à 7 jours. Dans les assemblées extraordinaires, tel que nous connaissons présentement avec les propositions gouvernementales et les votes de reconduction, le délai peut être plus court entre 3 et 5 jours, mais rarement moins.

D'autre en reproche les heures, c'est certain que peu importe l'heure choisie, il y aura toujours quelqu'un qui ne pourra pas y être, tout le monde ne travaille pas de 9 à 5 et encore moins les étudiants. Cependant, grands nombres d'associations offrent le vote par procuration, il suffit de se renseigner auprès des membres pour en connaître les modalités.

Et puis il y a le fameux vote à main levée qui a causé tant d'émoi. Sachez qu'à l'assemblée nationale, les votes se prennent également à main levée, mais que personne n'en fait mention, ni ne déclare se vote faussé parce ce fait. Dans les chartes d'associations, il est stipulé qu'un vote secret peu être tenu s'il est demandé, et c'est uniquement s'il est demandé qu'il se tient. Il y peu avoir reprise de vote s'il y a eu vice de procédure, il faut en faire la demande.

Ce qui est étonnant présentement c'est toute cette commotion autour d'une simple étincelle, un véritable feu de paille. Pourquoi essayer de chercher des microbes, les petits défauts dans la démocratie étudiante, pourquoi autoriser aux « scabs » de se présenter en classe à grand coup de « justice » basé sur des lois individuelles et non sociales? Depuis quand le « je » prévaut sur le nous? De puis que Monsieur Madame a décidé d'outrepasser les votes de son association, venant briser la solidarité et la force du nombre. On ne voit pas ça avec les associations de travailleurs, communément appelées syndicats.

Pourquoi en serait-il soudainement autrement avec les votes de grève? Parce que l'on touche l'accès au diplôme?

Quand les employés d'une compagnie partent en grève, le contre se main les mains dans les poches et suit. Peu importe comment le vote s'est tenu, secret ou non, peu importe la participation tant que le quorum était atteint. Il a comme on dit : perdu. Pourtant il y a une perte de salaire, il y a les craintes de pertes d'emploi, de retard de paiement sur l'hypothèque et les prêts X-Y-Z, des enfants à nourrir. Pourtant aucun juge ne lui reconnaîtrait le droit de sacrifier la solidarité en vertu de cela. C'est écrit noir sur blanc. D'autant plus qu'en y ré-

fléchissant, qui est perdant à renégocier des conditions imposées? Qui refuse de voir ses conditions de travail revu à la hausse et sa facture revu à la baisse? Personne.

Par ailleurs, si comme le dit le gouvernement la majorité des étudiants ne sont pas en grève, ce n'est pas nécessairement qu'ils sont pour la hausse. Il y a une pluralité de choix au sein de ce conflit. Ils ont certainement d'autres obligations, d'autres valeurs et fort plus probablement encore qu'ils ne conçoivent pas, tout comme moi, que la grève est une solution au problème, mais cela ne les empêche pas de ce mobiliser le moment venu.

Quand on compare le taux de participation aux assemblées générales dans les cégeps et les universités, au taux de participation aux élections, je me pose sérieusement la question quant à la crédibilité et à la légitimité du gouvernement, qui rappelons-le, n'a été élu

qu'avec 21% des voix de l'électorat ; 52% des 40% qui se sont déplacés. Ce que l'on retrouve dans les institutions collégiales et universitaires est le même phénomène.

À quand une démocratie, un parti ou plus probablement un conflit qui saura rassembler l'ensemble de la population aux urnes. Une société ne peut exister sans héros, culture et histoire, mais elle n'existe encore moins sans sens démocratique.

L'éducation démocratique et politique est en mal de vivre au Québec.

Peu être que nous, ceux qui descendons dans les rues jours et nuit depuis près de 94 jours sauront ranimer la flamme.

Sincèrement,
Lisandre,, Une étudiante à l'Université de Montréal.

par [Lisa 17 mai 14:01](#)

- La nouvelle ministre devrait soumettre par RÉFÉRENDUM à l'ENSEMBLE des étudiants des CÉGEP et des universités la proposition de l'ex-ministre Beauchamp.

Ils auraient le choix entre :

- l'augmentation des bourses et le dégel des droits de scolarité

ou

- le gel de scolarité sans l'augmentation des bourses

Et le gouvernement s'engagerait à respecter leur décision majoritaire.

Le taux de participation serait extraordinaire et ce serait une bonne façon de sortir de la crise...

par [Simon 17 mai 14:02](#)

- Pourquoi est-ce que les étudiants ne s'en prennent pas aux compagnies de télécommunication dont les services sont parmi les plus chers au monde ici au Québec au lieu de l'augmentation des frais d'études qui eux sont parmi les moins chers au monde ? Réponse très simple les services de téléphonie "tirerait la plug"...

Eh bien c'est ce que le gouvernement a fait. NB : les économies possibles, si la téléphonie au Québec était moins chère, couvriraient amplement l'augmentation des frais pour étudiant.

2 poids 2 mesures chers étudiants ?

par [Y 17 mai 14:02](#)

- J'en ai un au cégep et une à l'université et ils sont pour le vote électronique qui permet à tous de s'exprimer sans être pointé du doigt. Les associations étudiantes gogauche ont peur de ce type de vote car ils, comme nous, savent qu'ils perdrait. Science à Limoilou les ont vu venir et les ont renversé même ; a

main levé, après plusieurs tentatives par internet ou l'association s'est fait rabrouer

par [Claude 17 mai 14:02](#)

- moi je veux retourner étudier pour avoir mon dec et ne pas avoir de conséquence pour mon admission à l'université. Tout le monde a un but en commun cest de finir les études et de retourner en classe.

par [Sébastien Larouche 17 mai 14:02](#)

- Et si on remettait le taux de participation aux élections...provincial...pis aux élections des commissaires scolaires? Hein?! Et si on remet en question le vote en assemblée...on devrait faire la même chose pour les droits des syndicats!!!! Hein! Arrêtons de faire du étudiant Bashing!

par [Paul Wallace 17 mai 14:10](#)

- La grande différence entre ceux qui votent aux assemblées et ceux qui votent à l'assemblée nationale c'est qu'à l'assemblée nationale des personnes les ont élus et doivent savoir comment ils votent...

par [Judy 17 mai 14:17](#)

- @Y Les frais ne sont pas les moins chers au monde, mais les moins chers en Amérique du Nord. En Europe, c'est beaucoup moins cher, et il y a des pays, comme l'Argentine me semble-t-il, où c'est gratuit l'université.

par [Simon 17 mai 14:17](#)

- Ma fille est à l'UQAM, lors des assemblées générales, les étudiant(e)s doivent assister à des réunions qui durent plus de 5 - 6 heures avant de passer aux votes.

par [Pierre Bertrand, Longueuil 17 mai 14:18](#)

- J'ai un cours de soir seulement en droit à l'UQAM, je ne peux pas me déplacer dans la journée pour voter et c'est correct ainsi. Je ne suis aucunement intéressé à voter par la poste ou électroniquement dans le cadre d'un débat complexe a plusieurs variantes sans avoir pris part au débat en assemblée. Je suis contre la hausse, pour la grève et je déteste quand on présuppose de la volonté des personnes absentes. Elles sont absentes, c'est tout. Présupposer qu'elles soient contre la grève est tout aussi mal fondé que le contraire.

par [Alexandre Leduc 17 mai 14:18](#)

- Les étudiants ne votent pas ? Peut-être pour la même raison que 43 pour cent des électeurs n'ont pas voté lors de la dernière élection québécoise en 2008 !

par [norman delisle 17 mai 14:18](#)

- Cibler les causes d'un tel phénomène est très difficile... ce qui est clair, c'est que les gens qui ne se pointent pas à ces assemblées ne considèrent pas leur devoir démocratique comme prévalant sur le reste. Il faut aussi préciser, concernant les alternatives de vote électronique, que cela tue le débat. Les assemblées générales sont là pour créer un espace de débat pour que la population étudiante se forge une opinion avec les faits qui y sont apportés. Voter sans connaissance de cause est aussi pire que de voter les yeux fermés... vaut mieux s'abstenir.

par [Simon Hénault 17 mai 14:18](#)

- Je suis étudiant en technique au cégep Bois-de-Boulogne et je ne suis pas présent aux AGs. Il faut savoir que le premier vote de grève à mon cégep était par voix de référendum et le vote pour la grève était à plus de 60% de majorité. Pour ce qui est des AGs, il faut savoir que dans certains cégeps comme le mien, les votes de reconduction de grèves se font toutes les semaines, à tout les lundis et à la même heure, donc pas d'excuse comme quoi l'AG était annoncée à la dernière

minute. Il faut savoir que si le taux de participation est bas, c'est parce que le pourcentage de majorité qui est au alentour de 58% depuis le début de la grève. Et donc, plusieurs personnes comme moi ne pensent pas qu'un vote supplémentaire pour la grève serait nécessaire. Si une très grande majorité d'étudiants ne se présente pas, c'est parce qu'elle accepte les décisions des dernières semaines. Si le vote tournait en faveur du retour en classe, je n'aurais pas mon mot à dire puisque je n'étais pas présent lorsque mon opinion était nécessaire.

La majorité des étudiants au cégeps Bois-de-Boulogne sont contre la hausse, et les votes des grèves ne sont pas gagnés parce que les "rouges" sont mauvais joueurs. Aussi, quand il y a vote secret, le pourcentage en faveur de la grève est plus élevé qu'à main levée. Nous avons une très bonne association étudiante qui est en contact constant avec l'administration ce qui nous permet de prendre des décisions démocratiques sans intimidations et sans tricherie. Et oui, 35% de taux de participation est assez bas, sauf qu'il faut comprendre que les votes se font toutes les semaines depuis plus de 10 semaines et le pourcentage pour la grève n'est jamais allé plus bas que 55%. De plus, le taux de participations aux AGs avant la crise étudiantes était très bas, moins que 10% et même parfois moins de 5%, donc 35% est un niveau record.

par [François Demers 17 mai 14:18](#)

- J'ai toujours voulu voter contre cette foutue grève, mais malheureusement je ne suis qu'une étudiante qui travaille pour payer ces études et qui a sacrifié 5 ans de sa vie pour parvenir à la fin de ses études. Mon association étudiante de l'Uqar de Rimouski ne daigne même pas offrir à tous ces membres une méthode de voter qui permettrait à tous et toutes de faire valoir son droit de vote= vote électronique. Et non!!! trop dangereux pour l'association cette manière de faire: on rejoindrait trop d'élèves et le vote de grève ne passerait pas..... Regarder l'exemple du vote du 10 mai pour l'entente : une assemblée est prévue le matin du 10 à 9h30, l'avis mentionne une inscription à celle-ci de 8h15 à 10h45 le matin. Après vérification auprès de la responsable de l'agecar de Rimouski, elle me dit que la plage horaire est de 8h15 à 10h45 et si on est pas là ben dommage!!! Oufffff tout un horaire pour voter ça!!!! Voilà la manière de faire des associations étudiantes. Moi qui travaille pour me payer mes études et qui bien malgré moi je donne de l'argent à ces associations d'étudiants, j'ai quel recours???? Et les leaders osent venir parler de représentativité et de démocratie!!!! Il n'y a pas juste les partis politiques qui magouillent, les étudiants aussi et le pire dans tout ça c'est qu'on va peut-être les voir en politique un jour!!! OUFFFFF On a encore rien vu !!!! Donnons la chance à tout le monde étudiant de voter dans le secret et l'absence d'intimidation et la grève n'existera plus !!!

par [Nurse97 17 mai 14:18](#)

- Ce n'est pas du 'étudiant bashing'. C'est une occasion de se pencher sur les raisons du faible taux de participation. Cette discussion ne peut nous être bénéfique, puisqu'il semble y avoir des points à améliorer. Beaucoup des commentaires montrent bien que les étudiants n'aiment pas l'atmosphère des assemblées... C'est aussi mon cas. D'ailleurs, je n'ai jamais raté d'occasion de voter pour les élections fédérales ou provinciales.

par [Natalie 17 mai 14:19](#)

• Je fais partie du Réécsh du Cégep de St-Hyacinthe, j'ai assisté à la majorité des assemblées et j'ai souvent eu l'impression que tout était une question de stratégie. D'une part, les étudiants exclus de la grève (stages, vatel) ne viendront pas voter et d'autre part, étant donné la position du Réécsh qui se range contre la hausse et pour la grève, il est clair pour moi que tout est mit en place pour faciliter la reconduction de la grève.

Ensuite, le taux de participation de cette semaine étant probablement à son plus bas, soit 19,2%, pourrait s'expliquer selon moi par le fait que l'assemblée ne s'est pas déroulée comme les précédentes, c'est-à-dire que pour voter, les étudiants avaient normalement jusqu'à 18h, la journée de l'assemblée, ce qui permettait à plusieurs étudiants d'exercer leur droit de vote. Aussi, un système d'estampes a été instauré cette semaine sans réel préavis, ce qui faisait en sorte que seuls les étudiants présents à l'assemblée et estampés pouvaient voter, ce qui n'a jamais été le cas dans les assemblées préalables. À mon avis, puisque le 2/3 des étudiants en assemblée sont POUR la grève, il est normal qu'en instaurant un système d'estampe pour voter la grève allait être reconduite. C'est pourquoi je parle de stratégie.

C'est désolant, parce que plusieurs étudiants du Cégep s'étaient joints à une ordonnance d'injonction qui visait une reprise des cours hier. Ce formulaire d'ordonnance de sauvegarde avait été mit en ligne sur le site du cégep, et avait donc pu rejoindre une grande majorité d'étudiants, probablement ceux aussi qui travaillent, qui habitent à l'extérieur ou pour d'autres raisons ne peuvent être présents en assemblée.

Enfin, les rouages des assemblées ne sont pas connus, à mon avis, par la majorité des étudiants qui ne s'impliquent pas particulièrement dans la vie étudiante, en tout cas, pas autant que par ceux qui représentent le RÉÉCSH; ce qui fait qu'encore une fois, même en étant présent lors des assemblées,

ils nous en passe des bonnes sous le nez. Je ne lis pas le Code Morin dans mes temps libres, ce n'est pas non plus ma lecture de chevet.

par [Alexia Bro 17 mai 14:19](#)

• vous oubliez les CÉGEP Ste foy et F-X Garneau à Québec avec des votes électronique ont eue plus de 80 % de taux de participation !

par [Jean-François Jacob 17 mai 14:24](#)

• Une assemblée, c'est super long et on dirait que c'est juste les idées pro-grève qui passent. Lorsqu'on a le malheur de faire un commentaire anti-grève au micro, on se fait hué et c'est très insécurisant... Et puis le vote est à main levée ! Je n'ai pas beaucoup de temps à perdre ! La solution que je vois à cela est de faire un vote secret, par internet, où l'on se sentira libre de voter pour ou contre, sans avoir peur pour notre sécurité physique...! en sachant que le vote est possible durant une période de temps prédéterminée. Un règlement devrait encadrer les votes des assemblées d'association étudiante. Les assemblées ne le feront jamais car ce n'est pas à leur avantage! Ils faudrait que ce soit un règlement de l'université ou une loi, je ne sais pas, et je suis certaine que le taux de participation monterait en flèche!!!... et que les étudiants plus modérés pourraient alors s'exprimer.
- étudiante à l'UQAM

par [Nancy Modifié par La rédaction 17 mai 14:35](#)

• Je cite: "Voter sans connaissance de cause est aussi pire que de voter les yeux fermés". C'est vrai, mais l'assemblée n'est pas la *seule* façon d'être informé. Affirmer que tous les absents ne lisent rien, n'entendent rien et ne consultent rien est démagogique. Je vais plus loin: est-on plus apte à prendre une décision éclairée chez soi à tête reposée ou dans un troupeau qui s'agit? Ensuite, faut-il suggérer la même réflexion aux syndicats? Absolument!

par [Bruno Binet 17 mai 14:37](#)

• C'est très instructif, pour un ancien comme moi, de voir comment cela se déroule aujourd'hui. La manipulation de vote, ce n'est pas quelque chose de nouveau. Cela se pas-

sait aussi dans mon temps aussi (fin 70) pour en avoir été un témoin direct. Et c'est malheureusement un moyen utilisé par les plus militants des étudiants afin d'arriver à leurs fins. Il vous faudra travailler fort afin de parfaire la démocratie étudiante. Vous devrez criez fort pour que tous les votes se fassent électroniquement, vu les diverses contraintes auxquelles vous êtes soumises (manque de temps, intimidation...). Quitte à exiger de vos universités ou même du gouvernement que ce type de votation devienne obligatoire. Il me semble que c'est la seule solution pour que les associations étudiantes puissent aspirer à une véritable légitimité démocratique. Autrement, leur démocratie actuelle n'est qu'illusoire et que de la foutaise.

par [SP 17 mai 14:55](#)

• L'atmosphère dans les assemblées générales de la faculté des lettres et des sciences humaines de Sherbrooke s'est toujours déroulé, à mon avis, avec beaucoup de respect des deux côtés. Tout le monde, peu importe leurs idéologies, sont invités et vont partager leurs point de vue librement. Pour ce qui est du taux de participation, je crois malheureusement que beaucoup d'étudiants ne saisisent pas la chance qu'ils ont d'aller s'exprimer, même si ce n'est qu'en votant! C'est une grosse lacune à laquelle il faut remédier et j'espère que le conflit actuel aura au moins cela de bénéfique: qu'il politise davantage les étudiants!

par [Guillaume Daigneault 17 mai 14:55](#)

• Merci d'avoir participé à cette discussion en direct. Vous pouvez continuer à nous faire part de vos commentaires et témoignages au bas de la page « [Pourquoi des étudiants choisissent-ils de ne pas voter en assemblée?](#) » ou encore à l'adresse temoin@radio-canada.ca

par [La rédaction 17 mai 15:06](#)

• Si vous voulez nous donner plus de détails sur les raisons de votre présence, ou non, aux assemblées étudiantes et de votre choix, ou non, de voter, vous pouvez nous contacter à temoin@radio-canada.ca
Merci de votre participation.

RADIO-CANADA / GATINEAU : Les étudiants du Cégep de l'Outaouais pourraient tenir une nouvelle assemblée générale – Mise à jour le lundi 14 mai 2012 à 16 h 28 HAE



© Lorian Bélanger

Une pétition circule au Cégep de l'Outaouais pour demander un nouveau vote de grève.

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais qui s'opposent à la hausse des droits de scolarité ne jettent pas l'éponge. Ils pourraient tenir une nouvelle assemblée générale afin de demander un autre vote de grève, en raison de supposées irrégularités [lors du vote de vendredi dernier](#).

Plus de mille étudiants auraient signé, lundi, une pétition aux pavillons Gabrielle-Roy et Félix-Leclerc pour demander la tenue d'une assemblée générale. Conformément aux règlements de l'association étudiante, ce nombre est supérieur aux 20 % d'étudiants nécessaires pour entreprendre une telle démarche.



© Mathieu Nadon

Des étudiants du Cégep de l'Outaouais signent une pétition pour tenir un nouveau vote de grève.

Selon des sources proches des étudiants en faveur de la grève, suffisamment de signatures auraient été amassées.

Toutefois, aucune décision quant à la tenue d'une assemblée générale ne sera prise avant quelques jours.

L'association étudiante doit d'abord se rencontrer pour en discuter.

Il faudrait ensuite accorder quelques jours d'avis avant de tenir une éventuelle assemblée, puis déterminer les propositions qui seront abordées lors de cette rencontre potentielle.

Ainsi, les étudiants pourraient décider de tenir un nouveau vote de grève illimitée ou de voter pour des grèves ponctuelles.

De son côté, le directeur général par intérim du Cégep de l'Outaouais, Frédéric Poulin, souhaite que les cours se poursuivent.

« Il ne faudrait pas commencer à avancer et à reculer. Ça va commencer à être difficile à gérer pour tout le monde. »

Frédéric Poulin, dg par intérim du Cégep de l'Outaouais

La CLASSE organise une autre manifestation le 22 mai à Montréal à laquelle sont conviés tous les étudiants opposés à la hausse des droits de scolarité.

Retour en classe dans le calme

Par ailleurs, les cégépiens de Gatineau sont retournés en classe dans le calme lundi matin, après neuf semaines de grève.

De nombreux étudiants arboraient le carré rouge pour signifier leur opposition à la hausse des droits de scolarité. Toutefois, aucune manifestation n'a eu lieu.

Un calendrier condensé

Semaine du 07 mai 2012

Par ailleurs, afin de permettre aux étudiants de terminer leur session, les cours pourraient être prolongés jusqu'à la fin juin. Des cours pourraient également être donnés en soirée ou les fins de semaine.

Les étudiants soulignent que les professeurs sont ouverts à l'idée d'ajuster leur méthode d'évaluation.

« Ils vont surtout couper dans la matière et les examens en nous donnant plutôt des évaluations à terminer à la maison, comme des projets. »

Jérémy Mercier, étudiant en sciences de la nature

Les cégépiens recevront leur calendrier condensé la semaine prochaine.

Des coûts importants pour la police de Gatineau

Les manifestations étudiantes ont coûté cher aux autorités. En date du 4 mai, la police avait enregistré des coûts de 310 000 \$ pour assurer la sécurité depuis le début du conflit au cours de 102 manifestations.

En complément



• Audio - [Rachel Gaulin s'est entretenue avec deux cégépiens, l'un pour et l'autre contre la grève, pour faire le bilan du retour en classe.](#)

• Vidéo - http://img.src.ca/2012/05/14/112x63/120514_u98xh_cegep-outaouais-retour_2.jpg

[Les commentaires \(15\)](#)

TVANouvelles : Cégep de l'Outaouais : Les étudiants rentrent en classe lundi - Première publication samedi 12 mai 2012 à 13h07

TVA Nouvelles

La **grève étudiante** prend fin au **Cégep de l'Outaouais**, alors que les étudiants se sont prononcés en faveur d'un **retour en classe** au terme d'un vote serré, vendredi.

Au total, les étudiants contre la reconduction de la grève l'ont emporté avec 18 voix de majorité, à 50,5%.

Un peu plus de 1600 étudiants ont exercé leur droit de vote lors de l'assemblée générale, ce qui donne un taux de participation de 38%. Lors de

la consultation précédente, ils étaient plus de 2000 à se prononcer.

Quelques minutes avant d'entamer la consultation sur la reconduction de la grève, les étudiants se sont toutefois prononcés contre l'**entente de principe** conclue entre le gouvernement et les fédérations étudiantes, lors d'un vote à main levée.

«Je crois qu'après huit semaines de reconduction de la grève, on est un peu dans un temps mort et on est en train de perdre un peu l'appui de la

population. Je pense que pour gagner notre point, on devrait voir plutôt à long terme, c'est-à-dire viser les prochaines élections», a expliqué un étudiant présent à l'assemblée générale.

Le retour en classe se fera dès lundi. La direction de l'établissement collégial doit prendre quelques jours pour évaluer la durée du prolongement du trimestre d'hiver.

RADIO-CANADA / GATINEAU : La grève est terminée au Cégep de l'Outaouais – Mise à jour le vendredi 11 mai 2012 à 19 h 20 HAE



Les étudiants du Cégep de l'Outaouais participent à une assemblée générale extraordinaire.

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais ont voté pour le retour en classe, vendredi après-midi, par une majorité de 18 voix.

Au terme du dépouillement, 789 étudiants se sont prononcés en faveur du prolongement de la grève alors que 807 personnes étaient contre. Il y a eu 35 abstentions.

Les cours doivent reprendre le lundi 14 mai.

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais étaient en grève depuis le 13 mars dernier.

Plus tôt en après-midi, les étudiants avaient rejeté l'entente de principe intervenue samedi dernier entre le gouvernement et les associations étudiantes.

Mardi dernier, [les cégépiens avaient reconduit la grève à 53 %](#) jusqu'à vendredi, afin de se donner du temps pour examiner la proposition de Québec plus en détail.

Pour permettre aux étudiants de voter, tous les cours ont été annulés.

Jeudi soir, [des manifestants ont de nouveau marché dans les rues de Gatineau](#) pour dénoncer la hausse des droits de scolarité.

Plus tôt dans la journée, [la CLASSE a rejeté l'entente de principe](#), en raison de l'absence de toute mention des droits de scolarité.

Les fédérations étudiantes collégiale et universitaire du Québec (FECQ et FEUQ) [ont déjà demandé au gouvernement de se rasseoir à la table des négociations.](#)

Demande pour prolonger l'injonction

L'avocat qui représente les 44 signataires de l'injonction qui force la reprise des cours au cégep était de retour devant les tribunaux, vendredi après-midi. Me Lucien Boucher a déposé une requête pour demander que cette mesure soit prolongée.

Selon les étudiants qui demandent le retour en classe, le cégep n'a pas tout fait ce qu'il pouvait pour assurer la tenue des cours.

De son côté, la direction de l'établissement estime que la sécurité du personnel et des étudiants pourrait être compromise.

Le juge rendra sa décision par écrit, lundi matin, mais les récents événements pourraient rendre l'injonction nulle.

Le calendrier régulier du Cégep de l'Outaouais se termine le mardi 15 mai. Il est probable que les cours devront se prolonger au-delà de cette date.

La direction devra prendre une décision au cours des prochains jours.

Mardi dernier, [la Cour supérieure du Québec a rejeté la demande](#) du cégep de porter l'injonction en appel.

En complément



• Vidéo - [Rachel Gaulin explique les résultats du vote au Cégep de l'Outaouais](#)



Vidéo - [L'avocat Lucien Boucher, qui représente 44 étudiants signataires d'une injonction au Cégep de l'Outaouais, répond aux questions d'Anne-Marie Dussault](#)

Les commentaires (6)

Envoyé par [Stéphane Bastien](#) de Gatineau, 11 mai 2012 à 21 h 42 HAE
Étrange combien la démocratie nous accommode lorsqu'elle va dans le sens de nos convictions. Mais voilà, c'est le juste retour du balancier (quoique plutôt serré)... Et ce sans policiers, sans force excessive, sans violence... Il faut féliciter les élèves, rouges ou verts, qui ont su débattre des véritables enjeux de notre société; la direction du Cégep pour avoir géré intelligemment la situation; les gardes de sécurité qui ont assuré la sécurité; et les professeurs qui ont appuyé leurs étudiants. C'est tout de même à l'antipode de l'attitude générale du gouvernement libéral qui, selon moi, demeure la source véritable de ce conflit.

Envoyé par [Michel Laframboise](#) de Gatineau, 11 mai 2012 à 20 h 26 HAE

18 voix.

Bien voilà mes intervenants d'hier votre belle démocratie a parlé.

Envoyé par [Katlemera Kathy](#) de Québec, 11 mai 2012 à 18 h 48 HAE

Bravo pour ce dénouement! Ça démontre que pour la majorité d'entre eux, les études sont importantes et qu'il ne faut pas gacher une session inutilement.

Envoyé par [Joseph Arthur](#) de Stanstead, 11 mai 2012 à 18 h 44 HAE

An CEGEP de Trois-Rivières, la grève à été reconduite avec 84 personnes dans la salle. On repassera pour la crédibilité....

Envoyé par [Rejean LeSage](#) de Gatineau, 11 mai 2012 à 18 h 39 HAE

Enfin, les étudiants pourront terminer leur session. Quelle bonne décision.

Envoyé par [Luc-Olivier Leclerc](#) de Sherbrooke, 11 mai 2012 à 17 h 30 HAE

Mais c'est quoi cette décision de mettre fin à la grève et de rejeter les offres, ce n'est pas comme les gens des autres cégep peuvent faire la grève à votre place.

LE DROIT: Retour en classe imminent au Cégep de l'Outaouais - Publié le vendredi 11 mai 2012 à 15h08 | Mis à jour le samedi 12 mai 2012 à 01h21



Patrick Woodbury, LeDroit
Cégep de l'Outaouais.

Jonathan Blouin, Louis-Denis Ébacher, Justine Mercier et Guillaume St-Pierre, Le Droit

La grève est officiellement terminée au Cégep de l'Outaouais. Au terme d'un vote serré, vendredi après-midi, une majorité d'étudiants a choisi de retourner en classe.

Réunis en assemblée générale, les étudiants ont rapidement rejeté l'offre du gouvernement du Québec, à la suite d'un vote à main levée, comme ce fut le cas pour la majeure partie des associations étudiantes du Québec ayant voté sur l'offre jusqu'à présent. Une proposition pour reconduire la grève jusqu'au 18 mai a par la suite fait l'objet d'un vote secret. Au total, 807 personnes ont voté contre la reconduction de la grève, 789 ont voté pour, 35 personnes se sont abstenues et cinq votes ont été annulés. Le taux de participation a été évalué à 36 %.

Par communiqué, quelques minutes après le dévoilement des résultats, la direction du Cégep de l'Outaouais a confirmé que les cours reprendraient lundi.

« La direction prendra quelques jours afin d'évaluer la durée du prolongement de la session d'hiver et en informera l'ensemble de sa communauté à partir du moment où le scénario du calendrier scolaire sera officiellement adopté », peut-on également lire dans le communiqué.

Depuis le début de la grève, plus de 40 jours de cours ont été perdus.

Lors du dernier vote, tenu lundi, plus de 2000 étudiants du Cégep de l'Outaouais s'étaient prononcés à 53 % en faveur de la reconduction de la grève jusqu'à hier. Depuis l'émission, le 1er mai, d'une injonction ordonnant la reprise des cours, la direction du Cégep les a annulés chaque matin en raison de la présence massive de manifestants dans les corridors.

Le mouvement de grève au Cégep de l'Outaouais a débuté le 13 mars dernier.

TVANOUVELLES : Maintien de la grève : Les votes se poursuivent dans les cégeps - Première publication jeudi 10 mai 2012 à 22h34



Crédit photo : Archives Agence QMI

Par Christian Côté | Agence QMI

Les étudiants du Collège Lionel-Groulx, à Sainte-Thérèse, ont voté jeudi en faveur de la poursuite du mouvement de grève qui persiste au Québec, tout comme leurs collègues du Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne.

Au Collège Lionel-Groulx, 1823 étudiants sur les quelque 5000 qui fréquentent l'institution se sont prévalus de leur droit de vote. Ils ont appuyé la poursuite de la grève dans une proportion de 57 %, et la maintiendront tant qu'une nouvelle offre sur la hausse des frais de scolarité ne sera pas présentée par Québec.

Ils avaient également rejeté mercredi l'offre gouvernementale du samedi 5 mai. À ce jour, au moins 17 cégeps ont rejeté cette offre, le dernier étant le Cégep de Mont-Laurier.

Appui des profs

De son côté, le syndicat qui représente les enseignants du Collège Lionel-Groulx a souligné qu'il appuie toujours la cause des étudiants. «C'est un appui à leur lutte et non à la grève. Les moyens qu'ils utilisent leur appartiennent», a précisé François Vervaet, président du Syndicat des enseignants du collège.

Advenant une reprise des cours, le syndicat envisage divers scénarios en fonction de ce que leur convention collective leur permet. Malgré la situation, le syndicat se dit prêt à une réorganisation de la grille horaire des cours qui prendrait fin le 30 juin. «Nous n'en sommes pas encore à envisager des cours jusqu'en août. Nous croyons que si les activités reprenaient dans les prochains jours, nous serions en mesure de maintenir la qualité de l'enseignement et l'atteinte des compétences, mais dans un délai plus court», a précisé François Vervaet.

RADIO-CANADA / Rive-Sud : Pour mieux comprendre votre milieu : La grève continue au Collège Édouard-Montpetit - Jeudi 10 mai 2012 à 19 h 04

Bahador Zabihyan



Le vote s'est joué à 79 voix : les étudiants du Collège Édouard-Montpetit continueront leur grève et ne retourneront pas en classe lundi. Nous avons passé l'après-midi avec ces étudiants, pendant une assemblée générale qui a été longue et parfois bruyante. Voici notre récit au fil de quelques tweets.

Récit d'un vote de grève au Collège Édouard-Montpetit

L'assemblée générale au Collège Édouard-Montpetit a été convoquée à midi. La question du jour : faut-il retourner en classe lundi? Il aura fallu attendre quatre heures pour avoir la réponse.



1. RT [@bahadorz](#): 1500 personnes en AG au Collège Édouard-Montpetit. Grève ou pas grève, telle est la question. [#rivesud](#) [#ggi](#) [ins-tagr.am/p/KdEbOyPbON/](#)
2. Plus d'une vingtaine d'étudiants ont pu prendre la parole pour tenter de convaincre leurs camarades de voter pour ou contre la prolongation.



3.

- RT [@bahadorz](#): Une étudiante d'Ed-Mont. appelle ses camarades à retourner en classe et à ne pas voter pour les libéraux [#gg](#) [ins-tagr.am/p/KdFutZPbOy/](#)
4. "Je vous invite à ce que l'on continue cette grève, que l'on se sert les coudes tous ensemble", dit un étudiant d'Ed-Mont. [#ggi](#) [#rivesud](#)
- Bahador Zabihyan
5. "C'est maintenant qu'on a le rapport de force", pas de "replis stratégique" dit un étudiant [#ggi](#) [#rivesud](#)
- [Bahador Zabihyan](#)
6. En attendant, le conflit se judiciaireise, y compris au Collège Édouard-Montpetit.
- Bahador Zabihyan
7. Selon [@agecem](#), un juge a accordé le droit à une vingtaine d'élèves en tech. dentaire à Éd-Mont. de retourner en classe lundi [#ggi](#) [#rivesud](#)
- Bahador Zabihyan
8. 15 étudiants iront au Palais de justice de Mtl demain pour avoir le droit de retourner en classe à Éd-Mont., selon [@CollegeEdouardM](#)
- Bahador Zabihyan
9. Le vote sur la prolongation de la grève a pris du temps. Les étudiants ont d'abord voté sur la légitimité de l'assemblée.



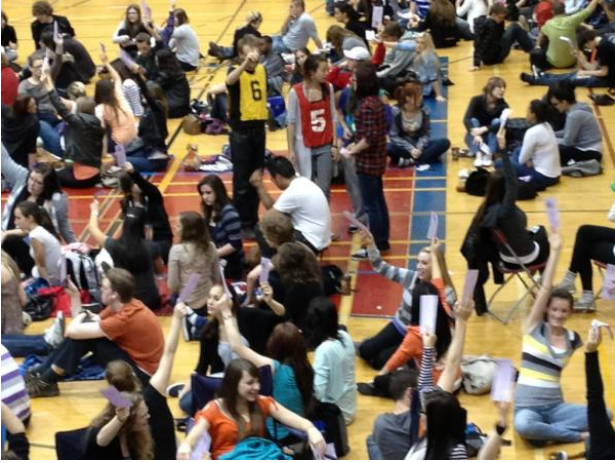
10. RT [@bahadorz](#): Au [@CollegeEdouardM](#), on compte les votes à main levée, la salle est comble [#rivesud](#) [#ggi](#) [pic.twitter.com/5wAVgnBj](#)
- G Fernet
11. Ensuite, les étudiants ont voté pour dire s'ils voulaient continuer à voter à main levée. Le vote à main levée a été critiqué par certains, notamment sur les réseaux sociaux.
12. DÉMOCRATIE? MT [@bahadorz](#) Au [@CollegeEdouardM](#), on compte les votes à main levée! 2000 étudiants [#rivesud](#) [#ggi](#) [twitter.com/bahadorz/status...](#)
- G Fernet
13. L'assemblée a été longue. Les étudiants ont été patients!



14. Le vote prend du temps [#rivesud](#) [pic.twitter.com/qbX0rfB6](#)

Bahador Zabihyan

15. Finalement, le président de l'assemblée a demandé aux étudiants de voter pour ou contre la prolongation de la grève. Il s'en est suivi de longues minutes, pendant lesquelles il a fallu comptabiliser les votes.



16.

Des équipes de deux (un pour la grève et un contre) comptent les votes à main levée au [@CollegeEdouardM](#) #ggi #rivesud [pic.twitter.com/Rei4ey7v](#)

Bahador Zabihyan

17. La salle est divisée en une dizaine de sections au [@CollegeEdouardM](#) pour faciliter le travail des compteurs #ggi #rivesud

Bahador Zabihyan

18. Enfin, un peu après 16 h, le résultat est tombé : les cours ne reprendront pas lundi.

19. [twitvid.com/WTGEJ](#) - Réactions des étudiants de [@CollegeEdouardM](#) à l'annonce des résultats en vidéo #ggi #rivesud

Bahador Zabihyan

20. Seules 79 voix séparent les deux camps. Des quelque 6000 membres que compte l'Association générale des étudiants du Collège Édouard-Montpetit, 1890 ont voté aujourd'hui.

TVA NOUVELLES : Cégep de Lanaudière : Retour en classe... voté à une voix près - Première publication mercredi 9 mai 2012 à 07h32 - Mise à jour : mercredi 9 mai 2012 à 08h06



(Crédit photo: TVA Nouvelles)

TVA Nouvelles

Les étudiants du **Cégep de Lanaudière** à **Terrebonne** étaient de **retour en classe** mercredi matin, après le vote de mardi, alors que la **suspension de la grève** a été obtenue à **une voix près**.

En effet **246 étudiants** se sont prononcés pour la reprise des cours en assemblée générale, face à **245 contre**.

De plus, 74% des étudiants ont **voté contre l'entente de principe** conclue avec le gouvernement.

Les **policiers étaient sur place** pour assurer la sécurité des étudiants qui ont rejoint leurs classes vers 8h. Il n'y avait toujours aucune ligne de piquetage dressée à ce moment-là et la carte étudiante de chaque élève a été vérifiée pour s'assurer qu'ils étaient bien inscrits à ce cégep.

Réunion extraordinaire

Les étudiants arborant le **carré rouge**, opposés à la **hausse des droits de scolarité** annoncée par le gouvernement de **Jean Charest** ont prévu de tenir une **réunion extraordinaire** au cours de la matinée afin de discuter de la situation.

«Le mouvement du **carré vert** commence à vraiment prendre de l'ampleur et beaucoup de monde souhaite rentrer en classe, mais beaucoup de personnes n'ont pas pu se présenter et le vote a seulement duré 90 minutes», déplore un étudiant.

«On respecte la démocratie, mais il y a eu plusieurs irrégularités dans le vote», explique une autre étudiante.

RADIO-CANADA / GATINEAU : La grève se poursuit au Cégep de l'Outaouais – Mise à jour le lundi 7 mai 2012 à 16 h 21 HAE



© Patrick Pilon

Les étudiants se sont dirigés vers le gymnase pour y voter.

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais ont voté, lundi après-midi, à 53 % en faveur de la poursuite de la grève jusqu'à vendredi. Au total, 1111 se sont prononcés pour la grève, 953 contre et 26 se sont abstenus.

Les étudiants, qui s'étaient réunis en assemblée générale, ont d'abord discuté de l'entente [conclue entre le gouvernement et les fédérations étudiantes](#) au sujet des droits de scolarité.

Ils ont toutefois décidé de ne pas se prononcer tout de suite et de s'accorder quelques jours pour réfléchir. Les cégépiens se réuniront à nouveau

vendredi pour débattre ou non de la proposition et se prononcer à nouveau sur le report ou non de la grève.

Toutefois, comme le Cégep de l'Outaouais n'est pas membre de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), l'éventuelle adoption ou rejet de l'entente de principe aurait une valeur davantage symbolique.

Par ailleurs, les étudiants qui s'opposent à la hausse des droits de scolarité compte, une fois de plus, de forcer l'annulation des cours au cégep mardi matin.

Ils espèrent même que la poursuite de la grève, force le gouvernement à bonifier sa proposition.

Les divisions demeurent

Selon des étudiants rencontrés avant le vote par Radio-Canada, la plupart de ceux qui arborent le carré rouge rejetaient l'offre du gouvernement, puisqu'elle n'aborde pas la question des droits de scolarité.

De leur côté, ceux qui appuient la hausse des droits de scolarité estimaient plutôt que Québec avait bougé. Selon eux, il y avait une entente et il était temps de retourner en classe.

[D'autres associations étudiantes ont rejeté](#), lundi, l'entente de principe avec le gouvernement. Jusqu'à présent, seul le Cégep de Gaspésie a adopté cette proposition.

Demande d'appel du cégep

La décision quant à la demande du Cégep de l'Outaouais en Cour d'appel à Montréal est reportée à mardi après-midi. La direction de l'établissement s'oppose à [l'injonction qui force la reprise des cours sur le campus](#).

En complément

• Audio - [Bernier et cie : la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, explique l'entente de principe conclue avec les fédérations étudiantes](#)



• Vidéo - [Le journaliste Michel-Denis Potvin fait le bilan de la journée de lundi au Cégep de l'Outaouais.](#)
[Les commentaires \(5\)](#)

LA TRIBUNE: Cégep de Sherbrooke: pas le coeur à la fête - Publié le lundi 07 mai 2012 à 11h49



Archives La Tribune, Claude Poulin

Véronique Larocque, La Tribune

(Sherbrooke) Un certain soulagement se faisait sentir chez les étudiants du Cégep de Sherbrooke, lundi matin, alors que ceux-ci étaient de retour en classe après huit semaines de grève. N'ayant plus d'inquiétudes quant à l'avenir de leur session qui pourra se terminer en juin, plusieurs avaient le coeur plus léger. Toutefois, celui-ci n'était certes pas à la fête. Heureuse que les cours reprennent au Cégep? «Oui et non», répond d'un souffle Karollane Laporte. La crainte d'avoir une fin de session surchargée explique la réponse de l'étudiante. «Ça fait tellement longtemps qu'on n'a pas eu de cours. Ça va être difficile», ajoute son amie Marie-Pier Gareau. Toutefois, les deux jeunes femmes et leur confrère Kevin Delage sont heureux que le retour se fasse en raison d'un vote démocratique et non de l'intervention judiciaire. «C'est le fun de voir que la majorité voulait retourner à l'école», avance M. Delage. Frédérick Beaulieu n'est pas du même avis. Il remet en question le processus démocratique. Selon lui, l'application chaotique de l'injonction a peut-être modifié le vote en faveur des «verts». Aujourd'hui, il craint qu'il y ait de fortes tensions entre les étudiants. «Sur Facebook, tout le monde se lance des arguments un peu malsains», soutient-il.

JOURNALEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Sherbrooke : Reprise des cours dans le calme - Publié le: lundi 07 mai 2012, 11H00 | Mise à jour: lundi 07 mai 2012, 11H02



Photo Agence QMI / Archives

Agence QMI

SHERBROOKE – Les cours ont repris dans le calme lundi matin au Cégep de Sherbrooke après des semaines de tensions.

Les étudiants sont entrés en classe à 8 h 30 sans le moindre incident.

Un petit groupe en faveur de la grève s'est réuni sur le terrain du cégep, mais aucun coup d'éclat n'a été observé.

Vendredi, après huit semaines de grève, 56 % des étudiants d'un retour à la normale.

En raison de la durée de la grève, les cours se termineront à la fin juin.

Le 24 avril dernier, un juge avait ordonné la reprise des cours malgré la grève, mais les étudiants grévistes ont bloqué chaque matin les entrées du Cégep. Pendant ce temps-là, les étudiants favorables à la reprise manifestaient eux aussi.

La direction du Cégep de Sherbrooke avait prévenu en fin de semaine qu'elle avait pris ses dispositions pour permettre la reprise des cours. « On a prévu quelques gardiens de sécurité supplémentaires, mais on a confiance que les choses vont se dérouler correctement, que les

étudiants vont collaborer », avait assuré alors la directrice des communications du Cégep de Sherbrooke.

Afficher 2 commentaires (Montréal)

• Natou46

Ça en prenait un pour commencer. Espérons que les autres suivront. Bravo aux étudiants de Sherbrooke :)

• dominique bouvet

Bravo. et merci aux jeunes du cégep de Sherbrooke de montrer le bon exemple.

Montrer 1 commentaire (Québec)

• Andrea

Félicitations!!!... Ce sont les vrais étudiants qui veulent étudier à la place de perdre son temps.

LE DROIT: Au Cégep de l'Outaouais et ailleurs au Québec: Les étudiants continuent leur grève - Publié le lundi 07 mai 2012 à 09h48 | Mis à jour le mardi 08 mai 2012 à 00h06



Patrick Woodbury, LeDroit

Les cours ont été annulés pour une troisième journée consécutive au Cégep de l'Outaouais, vendredi.

Justine Mercier, Le Droit

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais ont voté hier à 53 % en faveur de la reconduction de la grève jusqu'à vendredi.

Au total, 2090 cégépiens ont pris part au scrutin secret. Parmi eux, 1111 ont voté pour la reconduction de la grève, tandis qu'ils ont été 953 à s'y opposer. Il y a eu 24 abstentions et deux votes annulés.

Quelque 300 étudiants de plus qu'à la dernière assemblée se sont donc présentés au campus Gabrielle-Roy, hier midi, pour se prononcer sur la poursuite de la grève, deux jours après l'annonce de l'offre faite par le gouvernement pour tenter de dénouer l'impasse qui perdure depuis maintenant 13 semaines dans certaines régions.

Lors de la dernière assemblée, le 27 avril, les étudiants du Cégep de l'Outaouais avaient voté à 55 % en faveur de la reconduction.

Le vote tenu hier devait initialement avoir lieu vendredi, mais l'injonction prononcée la semaine dernière par la Cour supérieure a forcé son report.

Avant le début de l'assemblée, des grévistes distribuaient un peu partout dans la foule des feuillets sur lesquels on pouvait lire « ce n'est pas une offre, c'est une insulte ! ». Les débats ont été moins longs que certains l'auraient espéré, hier midi.

L'intervention d'un étudiant opposé à la grève a coupé court aux discussions, lorsqu'il a demandé à ce que les débats cessent pour passer au vote sur la reconduction de la grève, une demande qui a reçu l'appui nécessaire des deux tiers de l'assemblée. Une dizaine d'étudiants au carré rouge ont signalé à la présidente de l'assemblée, la notaire Michèle Lafon-

taine, qu'ils estimaient avoir constaté des vices de procédure. Me Lafontaine a rejeté ces allégations en expliquant les procédures qu'elle a suivies, avant d'inviter ceux qui le souhaitaient à faire part de leurs doléances auprès de l'association étudiante.

L'un des représentants du conseil de grève, Louis Pelchat, a pris la parole en début d'assemblée pour inviter ses confrères et consœurs à « donner l'exemple » au reste du Québec en rejetant l'offre gouvernementale. « Vous êtes l'encre avec laquelle l'histoire s'écrit au Québec », a-t-il lancé en rappelant que la semaine dernière, les grévistes sont parvenus à faire

annuler les cours, malgré l'injonction forçant le Cégep de l'Outaouais à offrir ses activités d'enseignement « de façon normale ».

La proposition de prolonger la grève jusqu'à vendredi a été faite par une étudiante qui s'exprimait à partir du campus Louis-Reboul, où elle se trouvait avec une vingtaine d'autres collègues arrêtés lors des manifestations ayant secoué l'Université du Québec en Outaouais, il y a trois semaines. « Il est primordial de donner à chacun d'entre nous le temps d'analyser et de bien saisir l'entente » rendue publique samedi soir, a indiqué la jeune femme en proposant de reconduire la grève jusqu'à vendredi.

Semaine du 30 avril 2012

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Reprise des cours à Saint-Jean, Ahuntsic reste en grève - Publié le: vendredi 04 mai 2012, 23H43 | Mise à jour: vendredi 04 mai 2012, 23H52



photo d'archives

Mélanie Colleu

Après la reprise des cours, votée jeudi par les étudiants du cégep de Sherbrooke, leurs homologues de Saint-Jean-sur-Richelieu ont choisi hier de leur emboîter le pas, alors que 52,2 % des élèves se sont opposés, hier, à la reconduction de la grève dans leur établissement. Les cours réguliers devraient reprendre, le jeudi 10 mai.

Du côté du Collège Ahuntsic, les étudiants campent au contraire sur leurs positions. Ils ont été 52 %, soit 680 élèves, à voter pour le maintien du

boycottage. La grève est reconduite, jusqu'au 11 mai. Selon la Fédération des Cégeps, les cours sont suspendus dans 17 établissements collégiaux québécois, ce qui représente environ 75 000 étudiants. Parmi eux, 15 sont en grève depuis plus de 7 semaines et 8 depuis plus de 8 semaines.

Montrer 1 commentaire (Montréal)

- Dufresne Daniel
Enfin du bon jugement.
Rien n'empêchera les négociations de se poursuivre.
Bravo! le calme enfin

Afficher 4 commentaires (Québec)

- Alloa
Ahuntsic sont 6000 étudiants.
Uniquement 20% ce sont prévalu de leur droit de vote et uniquement 10% ont voté pour la grève.
Minorité silencieuse c'est le temps de se faire entendre.
- Pascal
Malheureusement pour toi, c'est comme ça que fonctionne la démocratie. Un vote n'est pas moins valable que 10 ou 90% des électeurs se fassent entendre. La décision de ne pas voter fait partie du geste démocratique tout autant que la décision d'aller voter. Dire que le résultat d'un vote n'est pas valide en raison de l'abstention, c'est nier la démocratie, c'est tordre le résultat obtenu pour le plier à ses volontés.
- Gros cave
Pourquoi elle n'est pas allée voter ta minorité silencieuse?
C'est là l'endroit pour se faire entendre!
- Can-Usa
C'est toi qui devrait faire partie de la minorité silencieuse!
Avec un surnom comme tu as, on voit bien ton degré de maturité

RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est finie au Cégep de Sherbrooke - Mise à jour le vendredi 4 mai 2012 à 12 h 23 HAE

Jeudi, après une assemblée générale de plusieurs heures, les quelque 2000 étudiants du Cégep de Sherbrooke présents ont choisi dans une proportion de 55 % de ne pas reconduire la grève.

C'est avec beaucoup d'émotion que les étudiants des deux clans ont pris connaissance du vote. Certains criaient leur joie alors que d'autres pleuraient leur déception.

« On a travaillé fort au cours des deux dernières semaines. Notre appel a été entendu », a souligné un membre du groupe qui souhaitait un retour en classe.

« Nous sommes très déçus. Nous y avons cru et nous y croyons toujours. Nous prônons la démocratie, alors c'est avec respect que nous acceptons le résultat du vote. Nous retournerons en classe, mais nous continuerons le combat », relativise un étudiant du clan des carrés rouges.

Vendredi est une journée de grève qui avait été votée la semaine dernière. L'injonction exigeant le retour en classe prévaut donc. Les cours reprendront lundi pour les 6000 étudiants de l'endroit.

Le Cégep de Sherbrooke en était à sa neuvième semaine de grève.

Les commentaires (18)

LA TRIBUNE: En classe jusqu'à la fin juin au Cégep de Sherbrooke - Publié le vendredi 04 mai 2012 à 08h48



Imacom, Jessica Garneau
Le vote en faveur du retour en classe a eu lieu jeudi au Cégep de Sherbrooke.

La Tribune

(Sherbrooke) De grands défis attendent maintenant l'organisation du Cégep de Sherbrooke, au lendemain du vote majoritaire contre la grève. Selon le scénario sur la table, la session actuelle pourra se terminer à la fin juin. La direction s'est entendue avec le Syndicat du personnel enseignant du Cégep de Sherbrooke (SPECS), qui a accepté de terminer la session actuelle plus tard en juin, plutôt que de la poursuivre en revenant des vacances en août.

Normalement, la session aurait dû se terminer le 18 mai. La porte-parole du cégep, Marie-Claude Dupoy, précise que les discussions vont se poursuivre avec les autres instances syndicales avant de pouvoir annoncer la suite du calendrier scolaire.

Rappelons que le SPECS prévoit faire un échange de disponibilité. L'institution compte 35 jours à reprendre au calendrier.

Évidemment, on s'interroge maintenant sur le climat au retour. « On devra faire en sorte qu'il soit le plus favorable possible », indique Mme Dupoy. « C'est certain qu'il va y avoir de la tension, il y en avait aux piquets de



grève, mais en assemblée générale (hier), on a été capable de s'asseoir un à côté de l'autre», indique Jean Lessard, qui rappelle que les étudiants en faveur d'un retour en classe ne sont pas nécessairement en faveur de la hausse des droits de scolarité.

Au total, 2011 personnes (sur une possibilité de 5900) se prononcées par scrutin secret lors de cette neuvième assemblée générale. En raison des tensions cette semaine, la sécurité avait été renforcée.

TVANOUVELLES: Cégep de Saint-Hyacinthe : En grève pour deux autres semaines - Première publication jeudi 3 mai 2012 à 23h53



Crédit photo : Agence QMI

Plus d'une centaine de professeurs et d'étudiants ont participé à une marche funèbre visant à souligner la mort de la démocratie, le jeudi 3 mai 2012.

Par François C. Guevremont | Agence QMI

Les étudiants du Cégep de Saint-Hyacinthe ont voté mercredi pour la poursuite de la grève pendant les deux prochaines semaines.

Toutefois, une autre assemblée générale pourrait être convoquée entre-temps si la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, déposait une offre portant sur la diminution des frais de scolarité et négociait avec les associations étudiantes.

Un étudiant du cégep avait obtenu une injonction pour que les cours reprennent au début de cette semaine.

L'administration a confirmé que les cours de cet étudiant avaient bien repris et ont assuré que les classes sont pleines.

Pour dénoncer ce retour forcé, le syndicat des professeurs avait organisé lundi matin, tout juste avant le début des cours, une marche funèbre ayant pour thème la «mort de la démocratie».

«Peu importe leur opinion sur la question des frais de scolarité, les enseignants considèrent que les injonctions outrepassent la démocratie du vote passé en assemblée générale», a indiqué Antoine Campeau Péloquin, président du Syndicat des professeurs.

LA TRIBUNE: Les verts ont gagné: retour en classe au Cégep de Sherbrooke - Publié le jeudi 03 mai 2012 à 17h28



Imacom, Claude Poulin

La Tribune

(Sherbrooke) Renversement de situation au Cégep de Sherbrooke: les étudiants ont voté à 55,6 % contre le prolongement de cinq jours de la grève. Retour en classe lundi après des semaines de grève après neuf semaines de grève.

Lors du vote la semaine dernière, les étudiants avaient opté à 56 % pour le prolongement de la grève.

Plus sereine

L'assemblée générale des étudiants qui s'était ouverte jeudi matin a été plus sereine que celle de la semaine dernière. Au terme d'une longue

période de questions, les étudiants ont commencé à voter pour la reconduction ou non de la grève. Le vote a débuté vers 15h30 jeudi après-midi. Plusieurs discussions ont eu lieu au centre de l'activité physique (CAP). On a aussi laissé le temps à un groupe d'étudiants qui assistaient à la réunion à distance depuis la salle Alfred-Desrochers de se déplacer au CAP en raison de problèmes techniques de retransmission.

Les organisateurs ont voulu donner l'occasion à tous le monde de s'exprimer.

Jeudi matin, environ 2100 personnes se sont présentées pour assister à l'assemblée. Les discussions se sont déroulées calmement tout l'avant-midi et par la suite jusqu'au vote.

Jeudi dernier, le ton avait monté entre Maxime St-Jean, un étudiant en faveur de la reprise des cours, et le président du SPECS, Steve McKay, qui disait faire partie d'un service d'observateur et d'ordre à l'assemblée. L'étudiant avait été expulsé (en vertu des règlements).

Luc Godbout

Jeudi avant-midi, les étudiants présents ont pu entendre fiscaliste le Luc Godbout, de la chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques de l'Université de Sherbrooke.

Il avait été invité par un étudiant.

Il n'a pas voulu prendre partie dans le débat, mais a invité les jeunes à retourner en classe sans renoncer à leurs idéaux. Ils pourraient selon lui faire valoir leur point de vue lors des prochaines élections.

Rappelons que Luc Godbout voit d'un bon oeil l'offre de Québec d'étaler sur sept ans l'augmentation des droits de scolarité qui passeront de 2168\$ en 2012 à 3946\$ à terme en 2019, un bond de 1778\$.

Cela représente une hausse de 254\$ par année, par rapport à l'augmentation annuelle de 325\$ annoncée au départ (1625\$ sur cinq ans), pouvait-on lire dans *La Presse* récemment.

- Avec Claude Plante et Isabelle Pion

LE DROIT: Reconduction de la grève: vote reporté au Cégep - Publié le jeudi 03 mai 2012 à 16h15

Justine Mercier, Le Droit

L'Association générale des étudiantes et étudiants du Cégep de l'Outaouais (AGÉÉCO) reporte à une date ultérieure le vote de reconduction de grève qui devait avoir lieu vendredi matin.

Le président de l'AGÉÉCO, Jérémie Carrier, a indiqué que c'est l'injonction émise mardi qui a mené à cette décision. «Nous sommes sous injonction aussi, et puisqu'on doit la respecter, on ne peut pas tenir une activité concernant la grève en temps de cours», a-t-il mentionné.

Selon M. Carrier, la prochaine assemblée générale spéciale pour tenir le vote de reconduction de grève pourrait avoir lieu la semaine prochaine. L'AGÉÉCO évalue différentes options, notamment celles d'organiser l'assemblée en soirée ou encore ailleurs que sur les terrains du Cégep.

Vendredi dernier, plus de 1700 étudiants avaient participé au vote. Ils s'étaient prononcés à 55% en faveur de la poursuite de la grève pour une semaine. Les étudiants du Cégep de l'Outaouais sont en grève depuis le 13 mars dernier.

[> Consultez notre galerie de photos de la manifestation](#)



Patrick Woodbury, LeDroit
Des dizaines de manifestants ont envahi le Cégep de l'Outaouais, jeudi, forçant la direction de l'établissement à annuler ses cours pour une deuxième journée consécutive.



Patrick Woodbury, LeDroit



Patrick Woodbury, LeDroit



Patrick Woodbury, LeDroit



Patrick Woodbury, LeDroit



Patrick Woodbury, LeDroit



Patrick Woodbury, LeDroit



Patrick Woodbury, LeDroit



Patrick Woodbury, LeDroit



Patrick Woodbury, LeDroit

LA TRIBUNE: Les cégépiens procèdent au vote - Publié le jeudi 03 mai 2012 à 12h53



Imacom, René Marquis

à distance depuis la salle Alfred-Desrochers de se déplacer au CAP en raison de problèmes techniques de retransmission.

Les organisateurs ont voulu donner l'occasion à tous le monde de s'exprimer.

Jeudi matin, environ 2100 personnes se sont présentées pour assister à l'assemblée. Les discussions se sont déroulées calmement tout l'avant-midi et par la suite jusqu'au vote.

Jeudi dernier, le ton avait monté entre Maxime St-Jean, un étudiant en faveur de la reprise des cours, et le président du SPECS, Steve McKay, qui disait faire partie d'un service d'observateur et d'ordre à l'assemblée. L'étudiant avait été expulsé (en vertu des règlements).

Luc Godbout

Jeudi avant-midi, les étudiants présents ont pu entendre fiscaliste le Luc Godbout, de la chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques de l'Université de Sherbrooke.

Il avait été invité par un étudiant.

Il n'a pas voulu prendre partie dans le débat, mais a invité les jeunes à retourner en classe sans renoncer à leurs idéaux. Ils pourraient selon lui faire valoir leur point de vue lors des prochaines élections.

Rappelons que Luc Godbout voit d'un bon oeil l'offre de Québec d'étaler sur sept ans l'augmentation des droits de scolarité qui passeront de 2168\$ en 2012 à 3946\$ à terme en 2019, un bond de 1778\$.

Cela représente une hausse de 254\$ par année, par rapport à l'augmentation annuelle de 325\$ annoncée au départ (1625\$ sur cinq ans), pouvait-on lire dans *La Presse* récemment.

- Avec Luc Larochelle et Isabelle Pion

Claude Plante, La Tribune

(Sherbrooke) Au terme d'une longue assemblée générale, les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont commencé à voter pour la reconduction ou non de la grève. Le vote a débuté vers 15h30 jeudi après-midi.

L'assemblée générale des étudiants du Cégep de Sherbrooke qui s'est ouverte jeudi matin a été plus sereine que celle de la semaine dernière.

Plusieurs discussions ont eu lieu au centre de l'activité physique (CAP). On a aussi laissé le temps à un groupe d'étudiants qui assistaient à la réunion

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC : Sherbrooke : Les étudiants votent le retour en classe - Publié le: jeudi 03 mai 2012, 8H22 | Mise à jour: jeudi 03 mai 2012, 18H41



Photo Agence QMI / Archives

Agence QMI

SHERBROOKE – Les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont voté jeudi après-midi à 55% en faveur d'un retour en classe, ce qui mettra fin à la grève qui durait depuis 46 jours dans cet établissement.

Les cours doivent reprendre au début de la semaine prochaine, mais entre-temps, les étudiants devraient demeurer en grève jusqu'à vendredi soir.

Plus de 2000 étudiants ont participé au vote à l'invitation de l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke (AECS) qui a demandé de prendre part aux débats et au vote «de façon respectueuse et civilisée».

«Aucune forme de violence ou d'intimidation ne sera tolérée lors de cet événement», pouvait-on lire sur le site Internet de l'AECS.

Les tensions entre les étudiants étaient visibles lors des derniers jours, alors que des manifestants empêchaient depuis vendredi dernier la reprise des cours.

Afficher 6 commentaires (Montréal)

- [Pascal-MarX Savard](#)

Madame sauf votre respect, la loi encadrant le financement des associations étudiantes est un calque du Code du travail. De plus, le terme grève n'a pas été créée par ce même Code, ce dernier ne fait que l'encadrer et comme le précise Monsieur, le droit grève est né des luttes politiques du 18e et 19e siècle alors ça date pas d'hier les grèves comme celle que nous vivons présentement

- [Denis Besner](#)

L'intelligence commence à prendre le dessus sur l'intimidation syndicale juvénile

- [Diane C](#)

le terme ne dérange qu'en ce sens que plusieurs s'imaginent que les lois régissent ce mouvement. Le mêmes lois que lorsqu'il y a grève de salariés.

Donc les droits et devoirs qui en découlent

dites, tous les sujets et prétextes vous aiguillent sur un laius concernant le gouv. actuel?

Faites le en rap svp, ça deviendra p-ê un ver d'oreille.

- [Mi Heng](#), Mi Heng (173 - 198), style Zhengping (正平), était un érudit qui a vécu vers la fin de la dynastie Han.

Mon pauvre ami, vous perdez malheureusement votre temps sur des individus qui veulent réécrire l'histoire. Le terme "grève étudiante" a toujours été accepté à travers le Québec, mais cette année, plusieurs ont décidé que "grève" n'était plus acceptable tout d'un coup. En 2005, M.Richard Martineau supportait pourtant la GRÈVE étudiante, mais apparemment que puisqu'il a tourné sa chemise de bord, le terme est devenu inacceptable.

Enfin, triste qu'on s'obstine sur un détail tellement insignifiant pendant que notre gouvernement se sert de la situation pour faire oublier que la population du Québec le haïssait pour mourir il y a quelques semaines seulement.

Pourtant son gouvernement est toujours rongé par la collusion et la corruption! Il augmente les frais, les impôts et les taxes de tous pour satisfaire les amis du parti. Le vrai scandale n'est pas que les étudiants font la "grève", mais bien que le reste de la population ne fait absolument rien. Pourtant, si toute la population refusait massivement de payer leurs impôts l'année prochaine, le gouvernement serait en faille et n'aurait pas le choix de faire le ménage dans sa gestion.

- [peuplevox](#)
- [et non à main levée](#)
- [Dufresne Daniel](#)

Dans un premier temps ce n'est pas une grève, c'est une contestation.

Définition: La grève est depuis le XIXe siècle1 une action collective consistant en une cessation concertée du travail par les salariés d'une entreprise, d'un secteur économique, d'une catégorie professionnelle ou par extension de toute autre personne productive, souvent à l'initiative de syndicats.

La liberté c'est le droit de contester et aussi de respecter la position des autres qui sont en désaccord avec notre position.

Montrer 1 commentaire (Québec)

- [Can-Usa](#)

Heureusement qu'on a une justice molasse, car si on était aux USA, ça fait longtemps que tout serait réglé et ça couterait cher aux manifestants. Au moins les américains, la-dessus, ils l'ont l'affaire!

TVA NOUVELLES: Cégep de Sherbrooke: Les étudiants votent un retour en classe - Première publication jeudi 3 mai 2012 à 07h07 - Mise à jour : jeudi 3 mai 2012 à 18h30

TVA Nouvelles

Le vent tourne au Cégep de Sherbrooke, alors que les étudiants ont voté à 55% en faveur d'un retour en classe.

Plus de 2000 étudiants ont participé au vote.

Les cours doivent reprendre dès lundi.

La grève, qui doit se poursuivre jusqu'à vendredi soir, durait depuis huit semaines dans cet établissement.

«Nous sommes conscients que les tensions ne cessent d'augmenter entre nos membres, tant sur le campus que dans les médias sociaux et sur la place publique, particulièrement depuis les derniers jours. Nous vous invitons à demeurer

calmes devant ces situations difficiles», indiquait le site de l'association étudiante, avant le vote.

Rappelons que les tensions entre les étudiants ont été visibles lors des derniers jours, alors que des manifestants empêchaient depuis vendredi dernier la reprise des cours, qui devaient se tenir en raison d'une injonction.

RADIO-CANADA / SOCIÉTÉ: Grève étudiante : course contre la montre pour les étudiants en droit – Mise à jour le mercredi 2 mai 2012 à 22 h 49 HAE

Ce n'est pas sans débats que les membres de l'Association facultaire étudiante de science politique et droit (AFESPED) de l'UQAM réunis en assemblée générale, lundi au Théâtre Le National, à Montréal, ont reconduit la grève, du moins jusqu'à la semaine prochaine.

Dans un climat serein, plus de 300 étudiants ont débattu d'une proposition visant à poursuivre la grève, avec l'obligation de tenir des assemblées générales chaque semaine. De plus, une assemblée générale extraordinaire devrait avoir lieu en cas de menace sérieuse d'annulation du trimestre d'été par l'UQAM.

Après quatre heures de débats, cette résolution n'a pas été adoptée en raison d'une question de procédure. De ce fait, la même résolution sera rediscutée lors d'une autre rencontre la semaine prochaine. Par conséquent, la grève a été reconduite de facto.

Une course contre la montre pour les étudiants en droit

Quatre amendements à cette résolution ont été proposés au cours des discussions, mais aucun n'a été adopté. La résolution est donc restée dans sa version originale.

La réunion de lundi a révélé toutefois quelques tiraillements entre les étudiants de sciences politiques et ceux de sciences juridiques.

Plusieurs intervenants ont proposé que les étudiants en droit et ceux du certificat de droit social et du travail mettent fin à leur grève le 7 mai prochain, une proposition rejetée par la majorité des participants à l'assemblée.

Les finissants en droit ont souligné qu'ils devaient passer les examens du Barreau le 14 août prochain. S'ils poursuivaient la grève, cet examen serait compromis. D'autres participants ont souligné les questions financières liées à la poursuite de la grève.

Ceux qui étaient contre la proposition ont argué que la reprise des cours des étudiants en droit nuirait au mouvement général et que les 12 semaines de grève auraient été vaines.

Cependant, un dilemme s'est présenté. Les membres de l'Association des étudiants en droit (AED) ont déjà voté une reprise des cours le 7 mai. Que feront alors les autres étudiants de l'UQAM devant cette situation? Bloqueront-ils les cours ou pas? La question reste posée et fera certainement l'objet d'autres débats dans les jours qui viennent.

Cette question des étudiants en droit a soulevé un débat intense sur la notion de l'intérêt individuel contre l'intérêt collectif.



La proposition soumise à l'assemblée générale de l'AFESPED

« Que l'ASPED-UQAM :

- ✓ Poursuive la grève jusqu'à ce que le gouvernement du Québec renonce à hausser les frais de scolarité;
- ✓ Tienne des assemblées générales au début de chaque semaine pour réévaluer sa volonté de poursuivre ou non la grève;
- ✓ Mandate son comité exécutif de convoquer une assemblée générale extraordinaire dans les quarante-huit heures suivant l'annonce par la direction de l'UQAM d'une menace sérieuse d'annulation du trimestre d'été 2012;
- ✓ Affirme que cette résolution, loin d'être un signe de l'ébranlement de la détermination des membres à poursuivre la lutte, est plutôt la preuve que ceux-ci et celles-ci ont confiance en leur volonté de faire reculer le gouvernement sur la question de la hausse des frais de scolarité. »

La démocratie directe en action

Tout au long des débats de cette assemblée, des amendements de procédure sont proposés comme, par exemple, la limitation du temps de parole à deux minutes par personne.

Les commentaires (22)

Envoyé par [C Dumont Caroline](#) de Québec, 3 mai 2012 à 14 h 42 HAE

Les grévistes tiennent pourtant ce même discours en faisant croire qu'ils agissent pour le bien de la collectivité ils vont faire perdre des sessions à bien des gens qu'ils prétendaient vouloir aider!!!!

Envoyé par [Guy Drolet](#) de Québec, 2 mai 2012 à 17 h 52 HAE

Mais qu'est-ce qu'un peu de retard dans le plan de carrière, comparé à la possible perte d'un acquis de société, d'une éducation post-secondaire à l'abri des hausses sauvages?

Il faut que les mécontents voient plus loin que le bout de leur nez.

Envoyé par [Prolétaire Alexandre](#) de Québec, 1^{er} mai 2012 à 22 h 30 HAE

Petite précision : les étudiants n'ont pas d'examen du Barreau le 14 août. Il s'agit plutôt de la date à laquelle ils doivent avoir fourni la preuve de l'obtention du BAC en droit. La session à l'École du Barreau commence en septembre.

Envoyé par [Yan Raymond-Lalande](#) de Brésil, 1^{er} mai 2012 à 13 h 46 HAE

Une chance que se sont pas tous les membres de l'Asso de droit qui pensent de façon individualiste comme cela...perdre un an, pour faire partie d'une cause plus grande qui permettra à des milliers de futurs québécois moins fortunés de pouvoir étudier... tout cela à cause du sacrifice de centaine de milliers d'étudiants qui ont accepté de perdre de façon individuelle pour gagner de façon collective!

Envoyé par [Lyne Tremblay](#) de Québec, 1^{er} mai 2012 à 16 h 51 HAE en réponse à [Yan Raymond-Lalande de Brésil](#)

À Yan Raymond-Lalande
Vous dites : "perdre un an, pour faire partie d'une cause plus grande qui permettra à des milliers de futurs québécois moins fortunés de pouvoir étudier..."

Faux! Il a été démontré par plusieurs analystes que la proposition du gouvernement était plus intéressante pour les "québécois moins fortunés" (moins de 60 000\$ de revenu familial) que le gel proposé par les associations étudiantes. On doit donc comprendre que la poursuite du boycott et pour aider les mieux nantis!

Envoyé par [Pierre Lyonnais](#) de Longueuil
1^{er} mai 2012 à 13 h 29 HAE

Je suis perplexe, les étudiants sont-ils des employés de l'institution d'enseignement du gouvernement ou de ni un ni l'autre? leur emploi est-il régi par une convention? Sagit-il d'une grève d'employés ou de boycott de service par des consommateurs? Qui va payer le manque à gagner à leur place?

Il doit bien y avoir un étudiant de cette institution axé sur le légal apte à répondre., [Répondre](#)

Envoyé par [Jacques SAINT-CYR](#) de Québec, 1^{er} mai 2012 à 12 h 46 HAE

Prochaines étapes pour les grévistes en herbe:
-demander que les retards en diplomation ou de réception à une ordre professionnel soient ignorés par les autorités, après tout, ceux-ci font un apprentissage utile à la société en faisant la grève, dixit Nadeau-Dubois,

- demander que les coûts associés aux reprises de cours ou de sessions entières soient assumés par le gouvernement, après tout, on fait de même avec les syndicats de la fontion publique en payant les coûts des poursuites intentées, de la casse, ou des amendes.

Une société juste, n'est-ce-pas, c'est une société qui ne court aucun risque individuel ou collectif. Les riches, s'il en reste, payeront toujours.

Envoyé par [Pierre DuBois](#) de Laval, 1^{er} mai 2012 à 12 h 09 HAE

Comment se fait-il que les étudiants en sciences politiques et les étudiants en droit soient dans la même association? Ce n'est pas un opinion, c'est une question.

Envoyé par [Maxime Moulin](#) de Drummondville, 1^{er} mai 2012 à 13 h 08 HAE en réponse à [Pierre DuBois de Laval](#)

L'administration de l'UQAM a instauré cette particularité il y a plusieurs années, choisissant d'unir le droit et la science politique pour amener une approche unique à la Faculté. Les sciences juridiques et politiques sont très perméables l'une à l'autre et la faculté les a donc unies, ce qui fait que l'association étudiante (AFESPED) rassemble les 2 disciplines. De mon point de vu, ce n'est pas plus étrange que de voir des historiens et des sexologues dans la même faculté, ce qui est le cas des Sciences humaines de l'UQAM.

Les programmes de sciences juridiques ont toutefois une association modulaire pour les représenter de façon plus ciblée, l'AEAD.

Envoyé par [Jenevive30 Geneviève](#) de Québec, 1^{er} mai 2012 à 11 h 52 HAE

Cela fera un beau sujet pour le prochain Bye Bye... ;)

Envoyé par [Rob Gratton](#) de Mourial, 1^{er} mai 2012 à 09 h 28 HAE

Mais il ne devrais pas y avoir de problèmes à reprendre les cours cet été... je suis sur que tout ces beau profs qui supportent si vocalement les étudiants qui boycottent leurs cours vont leurs redonner les semaines manquantes bénévolement durant leurs vacances cet été...

Non?

Ah bein...

Envoyé par [J Pilot](#) de Laval, 1^{er} mai 2012 à 07 h 09 HAE

Originalité de cette assemblée générale, on n'applaudit pas après les interventions, mais on secoue les mains en l'air pour montrer son approbation. C'est une façon de respecter ceux qui sont d'avis divergents.

La présence de Radio-Canada.ca à cette assemblée générale a été soumise au vote avant l'ouverture des débats.

En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)



- Vidéo - [Benoit Giasson a rencontré des étudiants en droit dissidents.](#)

on ne peut et ne doit pas faire payer aux étudiants des 5 prochaines années les gels des frais de scolarité des 40 dernières années

Un gouvernement peut prendre son temps pour régler de tel problèmes

Il est temps d'avoir de l'équité intergénérationnelle

\$50 / session et il n'y aura plus personne dans les rues

Envoyé par [Lyne Tremblay](#) de Québec, 1^{er} mai 2012 à 16 h 43 HAE en réponse à [J Pilot de Laval](#)

À J Pilot de Laval
Vous dites : "...On ne peut et ne doit pas faire payer aux étudiants des 5 prochaines années les gels des frais de scolarité des 40 dernières années" ..

Aucun rapport! Sans le gel des frais de scolarité il y a plusieurs années les couts actuels seraient au moins égaux aux hausses proposées. Il n'y a donc pas de pénalités pour les prochaines cohortes. Le gel passé a profité aux étudiants de l'époque.

Envoyé par [Simon Brassard](#) de Saguenay, 1^{er} mai 2012 à 05 h 23 HAE

J'espère que ces étudiants de droit comprendront un jour qu'on ne bâtit pas une société avec des "oui mais moi"...

Envoyé par [Dan Cbn](#) de Québec, 30 avril 2012 à 23 h 32 HAE

quand tu gagnes 80000\$ par année comme avocat, tu ne veux pas perdre une année de salaires en niaiserie de grève pour un petit 300\$ par année d'études ils savent compter ces avocats.

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 30 avril 2012 à 23 h 17 HAE

Certain cégep on tellement de retard qu'il ne serais pas surprenant que la session soit purement annulé et reprise en été. Idem pour l'université, à la différence que les étudiants ne seront pas remboursé de leurs sessions perdu et devront s'ils désir la reprendre en été, repayé au complet les frais de scolarité. Ceci est une hypothèse que je ne souhaite pas mais qui vas surement risqué d'arrivé.

Et un autre problème seras la négociation avec le syndicat des professeurs pour les cours à reprendre la ausi ont est pas sortie du bois. Ils y en as qui ne voudrons pas travailler cette été et pas sur que l'on puisse les obligés ?

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 30 avril 2012 à 23 h 11 HAE

Et voila on est rendu là.

Et cela vas se passé à l'échelle de tous le Québec.

Les conséquences pèseront désormais plus lourd dans la balance de la solidarité .

On se rendras compte jusqu'à quel point la cause est si solide.
 Mais en fait c'est quoi « la cause » ? Par ce que partout les différents média on commencé à décortiqué les propositions du gouvernement et les conclusions vont dans le sens que les étudiants de 1er cycle universitaire dont le revenu familial est inférieur à 60 000 \$, il n'y a aucun perdant : la bourse va être majorée davantage que l'augmentation des droits de scolarité .
 Envoyé par [Guy Boulette](#) de Québec, 30 avril 2012 à 22 h 28 HAE
 Belle démocratie, ceux qui sont pour la grève vont imposer aux étudiants devant passer leur examen du Barreau, un an de plus d'attente pour commencer leur carrière!

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 30 avril 2012 à 23 h 20 HAE *en réponse à Guy Boulette de Québec*
 Cela est une chose que j'ai retenu du temps ou je manifestais.
 Une fois un vote de grève pris il est très dure de revenir en arrière.
 Envoyé par [Fred Leloup](#) de Québec, 1^{er} mai 2012 à 09 h 05 HAE *en réponse à Guy Boulette de Québec*
 Mais c'est ça le vrai socialisme!
 Envoyé par [Maxime Moulin](#) de Drummondville, 1^{er} mai 2012 à 13 h 13 HAE *en réponse à Guy Boulette de Québec*
 Il ne faut pas trancher aussi durement. Lors de l'assemblée, dont je faisais parti, de nombreux

étudiants en Droit expliquaient qu'ils désiraient poursuivre la grève et se voyaient pris dans un dilemme, puisque leur association facultaire poursuivait la grève et leur association modulaire (droit uniquement) voulait la stopper. Ils ont invité la faculté à défendre leur droit de grève pour qu'ils ne soient pas forcé d'intégrer leurs classes dans l'immédiat. Les professeurs appuient d'ailleurs la démarche des grévistes.
 Envoyé par [Jean Laplante Jean](#) de Québec, 3 mai 2012 à 09 h 06 HAE *en réponse à Guy Boulette de Québec*
 En effet, on appelle cela je crois se tirer dans le pied!

RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Retour en classe dans le calme à Saint-Félicien – Mise à jour le mardi 1 mai 2012 à 15 h 57 HAE

Après le vote de lundi favorable à la fin de la grève contre la hausse des droits de scolarité, le retour en classe des étudiants du Cégep de Saint-Félicien s'est déroulé sans heurts mardi.
 Le service de transport en commun utilisé par les élèves de Roberval et de Dolbeau-Mistassini a repris normalement. Les étudiants rencontrés à l'entrée du collège se sont dits soulagés de reprendre leurs cours.
 Selon l'enseignant Bruno Martel, l'atmosphère était plutôt détendue dans les salles de cours. « Dans la classe, il y a trois étudiants qui portent encore leur carré rouge, mais il n'y a pas eu de commentaires désobligeants, dit-il. De façon générale, ils sont contents de rentrer. Les étudiants sont ouverts aux modifications de calendrier qu'on leur propose. »
 Après un long débat lundi, 315 étudiants ont voté contre la poursuite de la grève. Il y a eu

282 voix pour le maintien du moyen de pression et 19 bulletins de vote ont été rejetés.
 Le taux de participation au vote, 72 %, est l'un des plus importants à avoir été obtenus par les neuf assemblées générales tenues depuis le 24 février.
 La grève, entreprise le 27 février dernier à Saint-Félicien, a duré 39 jours.
 À compter de mercredi, chaque jour de cours commencera à 8 h et se terminera à 18 h. Chaque bloc de cours sera prolongé de 15 minutes.
 Le plan de rattrapage scolaire permet de ne pas donner de cours en soirée et les fins de semaine.

[Gagnon, parle de la reprise des cours après huit semaines de grève.](#)



Vidéo - [Retour en classe dans le calme à Saint-Félicien](#)

En complément
 • Audio - [Le président du syndicat des enseignants du Cégep de Saint-Félicien, Jacques](#)

Les commentaires (1)
 Envoyé par [Isabelle Caron](#) de Montréal, 2 mai 2012 à 16 h 11 HAE
 Bravo de ne pas brimer les droits de ceux qui veulent étudier. Je pense que tous étaient soulagés de ne pas perdre leur session.

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Gaspésie- Les Îles : les cégepiens de Gaspé mettent fin à leur mouvement de grève – Mise à jour le lundi 30 avril 2012 à 12 h 13 HAE



Manifestation devant le campus de Gaspé

Réunis en assemblée générale ce lundi, les étudiants du campus de Gaspé au Cégep de la Gaspésie et des Îles ont décidé de mettre fin à leur mou-

vement de grève. Les cégepiens ont voté dans une proportion de 51 % en faveur du retour en classe contre 46 %.
 Le campus de Gaspé emboîte le pas de Rimouski, de Matane, des Îles-de-la-Madeleine et du Centre matapédien d'études collégiales d'Amqui qui ont également mis un terme à leur grève lors des derniers jours.
 Le retour en classe devra se faire mardi ou au cours de la semaine. La direction devra prendre une décision quant au nouveau calendrier de la session.

Les commentaires (4)
 Envoyé par [Isabelle Caron](#) de Montréal, 30 avril 2012 à 18 h 48 HAE
 Si l'humanité avait évoluée selon votre logique, elle n'aurait jamais connu de révolution et serait encore à l'âge de pierre!
 Méchante trouvaille! l'invention de la roue s'est faite grâce à la révolution je suppose. La découverte que la terre est ronde également, l'invention du téléphone, des avions, de l'ordinateur, de

l'automobile. Mon cher monsieur, on appelle ça l'évolution et non la révolution.
 Darwin, qui a observé ce phénomène chez les animaux n'était en rien un révolutionnaire. Pas plus que Pasteur et tous les scientifiques. Pas plus que celui dont le nom m'échappe et qui a découvert l'asepsie.
 Il faut davantage compter sur l'esprit pour faire évoluer les choses. Et les gens.
 Envoyé par [Jeff Lafleur](#) de Bas du Fleuve, 30 avril 2012 à 15 h 20 HAE

À Carleton
 Les enseignants du Centre d'études collégiales de la Baie-des-Chaleurs dresseront mardi une ligne de piquetage symbolique pour souligner leur appui aux étudiants qui s'opposent à la hausse des frais de scolarité. Cette manifestation se tiendra vers midi devant l'entrée du campus de Carleton.

Félicitations aux jeunes étudiants de Gaspé qui ont compris que les combats menés par les associations étudiantes n'en étaient pas sur l'accessibilité à l'éducation mais un combat d'idéologie marxiste, faites tout payer par la population.
 Envoyé par [Mdssrn Michel](#) de Ontario, 30 avril 2012 à 12 h 26 HAE
 Bravo à ceux qui veulent étudier et non faire une révolution ! La révolution pourra se faire à un autre moment !!

RADIO-CANADA / ESTRIE: UdeS: Les étudiants de l'AGEFLESH en grève jusqu'à une nouvelle offre de la ministre de l'Éducation – Mise à jour le lundi 30 avril 2012 à 12 h 00 HAE



Semaine du 23 avril 2012

Lundi matin, les étudiants de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke ont voté pour reconduire la grève jusqu'à ce que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, fasse une nouvelle offre concernant la hausse des droits de scolarité.

Au total, 271 étudiants ont voté pour la poursuite de la grève contre 148 étudiants qui souhaitaient la voir cesser. Plusieurs étudiants, soit 16, se sont abstenus de voter.

Si la ministre fait une nouvelle offre, les étudiants se prononceront par référendum.

RADIO-CANADA / GATINEAU: La grève est reconduite au Cégep de l'Outaouais – Mise à jour le vendredi 27 avril 2012 à 15 h 58 HAE



© Patrick Pilon

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais reconduisent la grève pour cinq jours ouvrables

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais, à Gatineau, ont voté à 56 %, vendredi, en faveur de la reconduction de la grève pour cinq autres jours ouvrables.

Au total, 1720 étudiants se sont déplacés pour exercer leur droit de vote, soit un peu plus que lors du scrutin précédent. L'établissement s'était toutefois préparé à en recevoir jusqu'à 3500. Des stages ont même été annulés pour permettre à plus de gens de voter.

Les étudiants se sont présentés en matinée et se sont massés à l'extérieur. Ils ont dû s'enregistrer avant d'accéder à un périmètre de sécurité clôturé pour la tenue de l'assemblée.

La direction, de concert avec le comité de grève, a choisi de nommer une présidente de l'assemblée, une notaire qui maîtrise le Code Morin. Cette mesure a permis de mener rondement l'assemblée, sans aucun débordement.

Par ailleurs, les étudiants [arrêtés la semaine dernière dans le cadre des manifestations](#) contre la hausse des droits de scolarité ont pu exercer leur droit de vote par téléphone.

Ils n'avaient pas le droit de se rendre sur le campus.

Ils ont toutefois pu assister par téléconférence à l'assemblée générale étudiante.

Les commentaires (2)

Envoyé par [Justgreen JP](#) de Québec, 27 avril 2012 à 13 h 31 HAE

En refusant l'accès aux étudiants ayant été arrêtés dans le cadre de la grève, on enlève nécessairement le droit de vote à des étudiants contre la hausse des frais...

A mon avis il s'agit d'un vice de procédure puisque ce sont peut-être ces étudiants qui sont le 2% permettant la reconduction de la grève.

Dans ces conditions, pourquoi faire des démarches pour respecter le code morin si on ne respecte pas le principe de droit de vote.

Envoyé par [André Clément](#) de Gatineau, 27 avril 2012 à 15 h 23 HAE en réponse à [Justgreen JP](#) de Québec

Vous avez mal lu ou pas assez... du moins, en ce qui concerne l'article ci-haut.

Voici l'avant dernier paragraphe:

(...) Par ailleurs, les étudiants arrêtés la semaine dernière dans le cadre des manifestations contre la hausse des droits de scolarité ont pu exercer leur droit de vote par téléphone. Ils n'avaient pas le droit de se rendre sur le campus. (...)

Lors du dernier [vote de grève](#), le 13 avril, les étudiants du cégep avaient reconduit la grève par une faible majorité de 52 %.

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais sont en grève depuis le 13 mars.



© Patrick Pilon

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais commencent à voter pour reconduire ou non la grève

En complément



• Audio - [La journaliste Rachel Gaulin fait le bilan du vote au Cégep de l'Outaouais et s'est entretenu avec des étudiants.](#)



• Vidéo - [Le président du conseil de grève au Cégep de l'Outaouais, Julien Gourde-Bouchard, réagit aux offres du gouvernement Charest.](#)

LE DROIT: C.gep de l'Outaouais: Vote de grève : les étudiants bravent le froid - Publié le vendredi 27 avril 2012 à 12h21



Archives, LeDroit

Justine Mercier, Le Droit

Des centaines d'étudiants du Cégep de l'Outaouais ont bravé une température avoisinant le point de congélation, vendredi avant-midi, pour participer à l'assemblée générale spéciale sur la reconduction de la grève.

Sacs de couchage, couvertures et capuchons étaient à l'honneur, alors que le vent soufflait sur les cégépiens réunis dans le stationnement #6 du campus Gabrielle-Roy. Contrairement à la dernière assemblée, plusieurs dispositifs avaient été mis en place, en collaboration avec la direction du cégep, pour s'assurer que seuls les étudiants soient admis et aient le droit de voter. La zone réservée à l'assemblée était entourée de clôtures métalliques d'une hauteur de six pieds, tandis que des postes de contrôle étaient installés à l'entrée pour exiger la présentation de la carte étudiante.

Après les délibérations, l'assemblée a convenu que le vote porterait sur une proposition de reconduction de la grève jusqu'au vendredi 4 mai. Il était environ 11h15 lorsque les étudiants ont pu commencer à faire la file pour le scrutin secret. Ils n'ont donc pas été être informés, pendant l'assemblée, de l'annonce faite peu de temps après par le premier ministre Jean Charest et la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, qui ont notamment proposé d'étaler la hausse de 1625\$ des droits de scolarité sur sept ans, plutôt que cinq.

LE DROIT: Le maintien du boycott a récolté 397 des voix, contre 244 et cinq abstentions - La grève étudiante continue à l'UQO - Publié le 27 avril 2012 à 05h30 | Mis à jour le 27 avril 2012 à 09h41



Étienne Ranger, LeDroit

Un peu plus de 600 personnes se sont déplacées pour participer à l'exercice démocratique, jeudi soir, à la polyvalente de l'Île. Un faible taux de participation qui en a déçu plusieurs.

Guillaume St-Pierre, Le Droit

La grève se poursuit à l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Tel en a décidé une majorité d'étudiants réunis en assemblée spéciale hier soir à la polyvalente de l'Île, dans le secteur Hull.

Un peu plus de 600 personnes se sont déplacées pour participer à l'exercice démocratique. Le maintien du boycott l'a emporté facilement, récoltant 397 des voix exprimées, contre 244 et 5 abstentions.

La soirée a été marquée par des discussions « tendues », ont rapporté des étudiants à la suite du vote, qui s'est tenu à huis clos. Mais pas plus qu'à l'habitude, ont-ils noté.

C'est le faible taux de participation qui a davantage retenu l'attention, alors que certains votes de grève ont attiré plus d'un millier de votants, en plus de se conclure par une marge beaucoup plus serrée.

Le vice-président de l'Association générale des étudiants (AGE-UQO), Thomas Valin, explique le faible taux de participation par le fait que le vote ne s'est pas tenu sur le campus, et que la période d'examen commence la semaine prochaine.

Solidarité avec la CLASSE

Le vote de grève a aussi été l'occasion pour l'AGE-UQO d'affirmer sa solidarité envers la Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), exclue des négociations avec le gouvernement en début de semaine, sous prétexte que le syndicat étudiant incite à la violence. Le mandat de grève voté hier restera valide jusqu'à ce que des négociations soient entreprises entre le gouvernement et les trois associations étudiantes, dont la CLASSE.

« Ce n'est pas parce que la session se termine que le combat s'arrête, affirme M. Valin. On va continuer de se battre. »

Après plus d'un mois de grève, certains étudiants rencontrés, rouges comme verts, souhaitent en finir au plus vite, et retourner sur les bancs d'école.

« Les gens sont écoeurés, je pense, soutient un étudiant en comptabilité arborant le carré vert, Alexandre Bédard. Ils sont découragés. On n'en voit pas le bout. [Les grévistes] pensent que le gouvernement est en train de plier et que tout va se réparer magiquement... La session est f*ckée. » M. Bédard s'est toutefois dit « déçu » par la faible participation des étudiants de son camp.

Ce vote sur la reconduction de la grève devait initialement avoir lieu vendredi dernier, mais les importantes manifestations de la semaine dernière ont poussé l'AGE-UQO à le reporter.

« Les étudiants veulent juste retourner dans leurs cours, estime pour sa part un pro-grève, Olivier Boileau. Mais à la condition que le gouvernement ouvre les négos, parle aux gens et nous offre des alternatives, sans nous vomir dans la gorge ce qu'ils exigent. Tous les étudiants grévistes sont des étudiants qui ont à cœur leurs études, qui sont fiers d'être des étudiants universitaires. Mais on ne retournera pas en classe à n'importe quel prix. »

RADIO-CANADA / GATINEAU: Les étudiants de l'UQO reconduisent la grève - Mise à jour le vendredi 27 avril 2012 à 0 h 00 HAE



Les étudiants de l'UQO ont à nouveau voté pour reconduire ou non la grève.

Les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) ont voté à 61 % en faveur de la reconduction de la grève pour s'opposer à la hausse des droits de scolarité.

Les membres de l'Association générale des étudiants de l'établissement ont voté à 397 contre 244 pour la poursuite de la grève générale illimitée, reconductible aux six jours ouvrables.

Les étudiants se sont présentés en grand nombre, malgré la pluie. Le scrutin s'est déroulé à l'école secondaire de l'Île afin de permettre aux étudiants qui ont été arrêtés la semaine dernière et qui n'ont pas accès au campus de se prononcer.

Le 11 avril dernier, les membres de l'Association générale des étudiants (AGE-UQO) **ont voté à 57 % en faveur de la grève.**

Dénonciation de la part des syndicats

Les syndicats représentant les professeurs de l'UQO, les chargés de cours, le personnel de soutien et les étudiants salariés dénoncent la piètre gestion de l'établissement dans le débat entourant la hausse des droits de scolarité.

Ils affirment que certains de leurs membres ont été secoués par les événements de la semaine dernière, marqués par la forte présence policière dans les pavillons de l'UQO.



Les syndicats représentants les employés de l'UQO dénoncent la judiciarisation du conflit étudiant.

Les syndicats critiquent également l'injonction qui force la reprise des cours et impose des conditions d'enseignement complètement transformées.

Les syndicats dénoncent également le fait de devoir donner les cours à distance, ce qui réduit, selon eux, « considérablement les occasions de se rassembler, de partager les expériences et les débats. »

« Nous nous trouvons de facto à être briseurs de grève, contre notre liberté de conscience. »

Déclaration commune des syndicats de l'UQO

De plus, les syndicats critiquent le manque de préparation de l'UQO lorsque, la semaine dernière, des manifestants de l'extérieur se sont joints à ceux de Gatineau.

Le syndicat du personnel de soutien de l'UQO avait alors demandé à la direction de permettre aux employés de quitter les lieux.

On leur a répondu que la situation était évaluée d'heure en heure et que la direction serait en communication constante avec les cadres. Selon le syndicat, cela ne s'est jamais concrétisé.

Par ailleurs, le syndicat des chargés de cours de l'UQO demande qu'il y ait rapidement des États généraux sur l'avenir et le financement des universités.

Les commentaires (8)

Envoyé par [Simon Cloet Sim](#) de Québec, 27 avril 2012 à 11 h 59 HAE

Pour RDI : je vous corrige ce qui est écrit au dessus : L'UQO à 61 % est en grève illimitée jusqu'à ce que le gouvernement entreprenne des négociations avec les trois associations et dès que les négociations auront lieu on donne pour l'AGE 6 jours ouvrable pour qu'il organise une nouvelle AGS et de trouver un local

Envoyé par [Christian Tremblay](#) de Gatineau, 27 avril 2012 à 10 h 01 HAE

Et dire que nos poteaux rouges, présent et passé, ne sont pas capables d'avoir un discours intelligent sur le sujet. Motus et bouche cousu! C'est mieux que de traiter nos enfants de terroristes (comme l'autre vieux poteau rouge).

Vivement des élections pour se débarrasser de notre poteau rouge! (pour ceux qui ne comprennent pas l'expression "poteau rouge", elle signifie que dans l'Outaouais, pas besoin d'être brillant pour être élu libéral, même un poteau le serait, tant qu'il est peint en rouge).

Envoyé par [Mimi Lara](#) de Huntingdon, 27 avril 2012 à 09 h 22 HAE

Pour M. Pell, je respecte votre point de vue mais pourriez-vous svp essayer d'écrire un peu plus lisiblement, j'ai peine à comprendre ce que vous vou-

lez dire, votre syntaxe et ponctuation gagneraient à être améliorées.

En ce qui a trait à la diabolisation de M. Nadeau-Dubois par le couple Charest-Beauchamps, nous atteignons un sommet de bassesse sans précédent je pense. C'est du jamais vu, et honteux n'est pas le mot puisqu'il n'y a pas de qualificatif assez fort dans la langue française.

Pendant ce temps, toute l'attention populaire et médiatique est détournée d'autres enjeux cruciaux comme le Plan Nord et la corruption. M. Charest est un manipulateur de la pire espèce. Et au service de tous ces gens de la haute finance, qui doivent être bien contents du conflit étudiant, bien entretenu par le premier ministre et sa partenaire, qui font tout en leur pouvoir pour l'éterniser.

Dans une démocratie, on est censés être tous égaux, on voit bien qu'il y en a qui le sont plus que d'autres.

Envoyé par [Christian Tremblay](#) de Gatineau, 27 avril 2012 à 09 h 05 HAE

Je suis très fier de vous chers étudiants et étudiantes! vous êtes le futur de notre société et j'admire votre courage, votre détermination, votre désir de justice, d'égalité, d'accessibilité aux études pour tous.

Une solution pour le gouvernement: gel de la hausse, vérificateur dans les universités, États généraux sur l'éducation, pour que le peuple du



Des étudiants du Cégep de l'Outaouais ont lancé un appel à Gatineau, à l'intersection du boulevard Taché et de la rue Montcalm.

Le coût des manifestations

Les manifestations étudiantes ont coûté cher à la police de Gatineau. Durant la semaine du 16 avril, les agents ont travaillé 3398 heures supplémentaires, ce qui représente un coût de 179 499 \$.

En comparaison, le service de police rapporte presque 20 fois moins d'heures supplémentaires avant le 16 avril, soit 172 heures.

En complément



• Audio - [Les explications du journaliste Patrick Pilon](#)



• Vidéo - Patrick Doyon, expert en communications et relations publiques, analyse la stratégie du gouvernement et des étudiants depuis le début du conflit.

Québec décide quel genre de système d'éducation nous désiront.

Moi, je suis pour la gratuité scolaire (ou presque gratuite), c'est simple.

... et ignorer les commentaires d'Ottawa.

Envoyé par [Mathieu Drouin](#) de Gatineau, 27 avril 2012 à 08 h 08 HAE

Que la ministre nomme un médiateur si elle est incapable de régler la situation

Envoyé par [Marc Pell](#) de Ottawa, 26 avril 2012 à 17 h 52 HAE

Lorsqu'une personne ne peut supporter la chaleur alors qu'elle s'éloigne des fourneaux et change de métier tout simplement.

Il y a certainement des psychologues qui attendent de terminer leur bacc pour vous aider à supporter la pression que vous les profs sont les seuls responsables pour ce qui se passe avec leur support.

Envoyé par [Marc Pell](#) de Ottawa, 26 avril 2012 à 17 h 49 HAE

Si certains de ces profs se sentent secoués par ce qui se passe dans votre domaine syndiqué de la CSN ils n'ont qu'à demander l'aide des psychologues en grève pour essayer de les mettre au courant ce qu'est la vraie raison du carnage.

Les profs qui supportent les types comme Nadeau-Dubois. De plus vous ne vous gênez pas du tout à porter votre étendard de la CSN très haut dans vos parades en support de vos ouailles lessivées.

RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est reconduite au Cégep de Sherbrooke – Mise à jour le jeudi 26 avril 2012 à 17 h 02 HAE



Plénière au Cégep de Sherbrooke

La grève visant à dénoncer la hausse des droits de scolarité est prolongée à nouveau au Cégep de Sherbrooke dans une proportion de 55,9 % pour cinq jours, soit du 30 avril au 4 mai.

L'assemblée générale s'est déroulée sous haute tension. Un étudiant a été expulsé après avoir eu une altercation verbale avec le président du Syndicat du personnel enseignant du Cégep de Sherbrooke, Steve McKay.

Les commentaires(14)

Envoyé par [Patrice Dupont](#) de Racine, 26 avril 2012 à 16 h 51 HAE

Est-ce que les étudiants auront le droit d'aller à l'assemblée générale des professeurs lors de leur prochaine négociation collective? Poser la question, c'est y répondre.

Les dirigeants syndicaux n'ont pas à aller influencer le vote des étudiants, point à la ligne.

Envoyé par [Sylvain Garneau](#) de Montréal, 26 avril 2012 à 16 h 39 HAE

Evidemment les syndicats des profs sont pour la grève,

Ils vont faire du temps double grâce à leur conventions collective.

Déjà qu'il sont payés chez eux .

Les employés de cafétaria non syndiqués sont mis à pieds.

Voilà pourquoi le président du syndicat des enseignants se pointe à l'assemblée des étudiants.

Temps double yes sir.

Quel beau débat de société

Envoyé par [Robert Vaughn Robert](#) de Québec, 26 avril 2012 à 15 h 52 HAE

« Un étudiant a été expulsé après avoir eu une altercation verbale avec le président du Syndicat du personnel enseignant du Cégep de Sherbrooke, Steve McKay »

Voulez-vous bien me dire que faisait Steve McKay, président du Syndicat du personnel enseignant du Cégep de Sherbrooke, dans une assemblée d'étudiants ?

Et en plus, c'est l'étudiant qui est expulsé de l'assemblée d'étudiants et non le travailleur syndiqué ?

Mais, c'est une farce !

Envoyé par [Gros poisson Marie](#) de Québec, 26 avril 2012 à 16 h 23 HAE en réponse à [Robert Vaughn Robert de Québec](#)

Qu'est-ce que le président du syndicat des profs fait là

Si c'est comme au Collège Rosemont, il fait un discours pour encourager les étudiants à faire la grève.

En tout, on a eu 4 discours pro-grève avant le vote à la dernière assemblée (26 mars). Aucun contre la grève, bien sûr, il ne faudrait pas influencer les étudiants!

Envoyé par [Nicolas Rivard](#) de Sherbrooke, 26 avril 2012 à 16 h 27 HAE en réponse à [Robert Vaughn Robert de Québec](#)

Steve Mackay avait été invité par des étudiants pour lire une partie de l'injonction et expliquer

Avant l'assemblée, plus d'une d'une cinquantaine d'étudiants en faveur de la grève ont assisté à un cours en plein air sur l'histoire de la désobéissance civile.

Pendant ce temps, les verts, ceux qui souhaitent retourner en classe, ont manifesté de l'autre côté de la rue.

Injonction

L'[injonction](#) occupe une bonne partie des débats de l'assemblée. On a expliqué aux étudiants ce que c'est, ce que ça implique et ce qu'il peut arriver si on ne la respecte pas.

On leur a rappelé que l'injonction leur permettait tout de même de manifester sans toutefois empêcher ceux qui le désirent d'entrer dans l'établissement.

Du piquetage symbolique est prévu à 7 h vendredi matin, mais l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke soutient qu'elle a demandé à ses membres de ne pas entraver l'entrée des étudiants.

Le retour en classe prévu pour vendredi en inquiète plusieurs. Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, des étudiants provenant de l'extérieur de la région viendraient soutenir les grévistes. Le Cégep de Sherbrooke a fait appel aux policiers pour assurer une rentrée dans l'ordre.

Cours en plein air

Plus tôt jeudi, plus d'une cinquantaine d'étudiants en faveur de la grève ont assisté à un cours en plein air sur l'histoire de la désobéissance civile.

Pendant ce temps, les verts, ceux qui souhaitent retourner en classe ont manifesté de l'autre côté de la rue.

En complément

- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)

ses effets sur les professeurs. Un vote a été fait pour lui accorder le droit de parole.

De plus, le terme "altercation" n'est pas le plus approprié pour décrire ce qui s'est passé. Il a été insulté par un étudiant mais ne lui a rien répondu. L'étudiant, qui s'était déjà montré insolent à plusieurs reprises, a donc été expulsé de façon totalement justifiée.

Envoyé par [Florence12 Florence](#) de Québec, 26 avril 2012 à 16 h 49 HAE en réponse à [Robert Vaughn Robert de Québec](#)

Bonjour Monsieur,

le président du syndicat des professeurs du Cégep de Sherbrooke, Steve McKay, était là en tant que représentant des professeurs du Cégep pour donner aux élèves les informations concernant la reprise des cours et les discussions en cours avec l'administration du Cégep pour cette dite reprise. L'assemblée a voté en majorité pour permettre à M. McKay de pouvoir s'adresser à l'assemblée pour donner à ses membres des informations jugées très importante quant au nouveau calendrier. Les élèves du Cégep membre de l'AÉCS votent toujours lorsqu'un intervenant extérieur désire s'adresser à l'assemblée. J'aimerais Monsieur, en tout respect envers la démocratie étudiante que vous vous informiez avant de critiquer autant le corps professoral que les étudiants du Cégep.

Envoyé par [Florence12 Florence](#) de Québec, 26 avril 2012 à 16 h 54 HAE en réponse à [Robert Vaughn Robert de Québec](#)

L'étudiant dont vous parlez a été totalement irrespectueux envers le président du syndicat qui n'était là qui pour informer l'assemblée des discussions que les professeurs ont avec l'administration quant aux modalités de reprise des cours. M. McKay a le droit d'être là en tant que professeur parce qu'il donne des informations très utiles pour les étudiants. De plus, les étudiants votent toujours pour donner la parole à un non-membre. C'est l'attitude complètement surréaliste de cet étudiant qui devenait violent qui est à condamner. Il a été expulsé pour sa propre sécurité autant que pour celle des autres étudiants présents en assemblée. Le président du syndicat n'avait pas à être expulsé.

Envoyé par [Patrice Dupont](#) de Racine 26 avril 2012 à 16 h 54 HAE en réponse à [Robert Vaughn Robert de Québec](#)

Inviter le président du syndicat pour expliquer l'injonction? C'est une véritable provocation

envers ceux qui sont contre la grève. Moi aussi, j'aurais pété ma coche.

N'importe qui mais pas le président du syndicat des profs, quel manque de jugement de ce prof d'avoir seulement accepté!!!

Envoyé par [Martin Galardo](#) de Sherbrooke, 26 avril 2012 à 21 h 01 HAE en réponse à [Robert Vaughn Robert de Québec](#)

C'est fou le nombre de personnes qui parlent à travers leur chapeau... vous n'y étiez pas, vous n'avez aucune idée de ce qui s'est passé... continuez de présumer n'importe quoi!!!

Envoyé par [Nicolas Caron](#) de Sherbrooke, 26 avril 2012 à 14 h 33 HAE

Je m'inquiète beaucoup, je pense qu'un vote démocratique fait dans des isolements et comptés par des étudiants dans les deux camps ne peut être renié par un individu. Peu importe qu'il soit juge, policier, prêtre ou n'importe quoi. Les gens contre la grève n'ont qu'à se mobiliser et aller voter! En tout cas, de grâce, continuez d'être aussi pacifiques, c'est beau à voir!

Envoyé par [Sylvain Gagné](#) de Sherbrooke, 26 avril 2012 à 14 h 33 HAE

Voilà la vrai visage de la Classe.

<http://www.fm93.com/audioplayer.php?mp3=130606>

De vrai anarchistes.

Envoyé par [Joel Lagimoniere](#) de Sherbrooke, 26 avril 2012 à 16 h 03 HAE en réponse à [Sylvain Gagné de Sherbrooke](#)

Complètement, 100 pourcent d'accord avec vous. En complément d'information, lisez ceci:

<http://www.cyberpresse.ca/debats/editoriaux/mario-roy/201204/25/01-4518974-desobeir.php>

Envoyé par [Vousetesqui Denis](#) de Québec, 26 avril 2012 à 16 h 10 HAE en réponse à [Sylvain Gagné de Sherbrooke](#)

C'est bien certain que votre point de vue n'est pas motivé par envie de provoquer.

Et c'est sur que le gouvernement se fait avoir!!! est tu sérieux?? la corruption tu connaispas

Je crois que ton bonnet de bain est bien trop serré!!

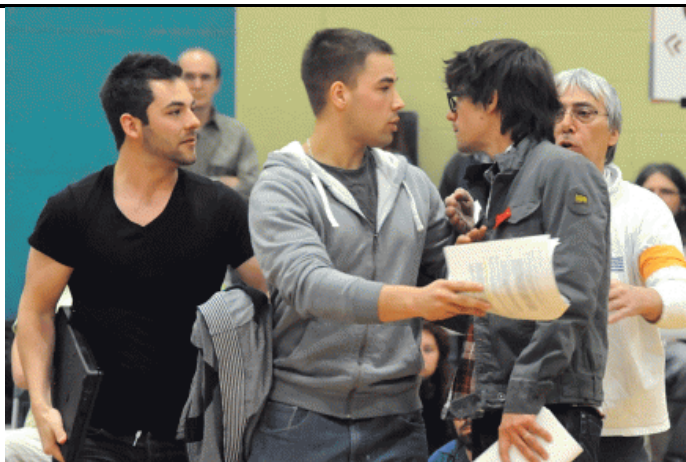
Nul si découvret

Tu mérite rien!

Envoyé par [Renald Coté](#) de Repentigny, 26 avril 2012 à 16 h 15 HAE en réponse à [Sylvain Gagné de Sherbrooke](#)

Mettez en J'en peux pu. Ah oui en plus y paraît qui va pas a messe.Bravo mon Bouchard toute une découvete.

LA TRIBUNE: Cégep de Sherbrooke: la grève reconduite sous haute tension - Publié le jeudi 26 avril 2012 à 12h46



Imacom, René Marquis

La tension a monté lorsqu'un étudiant contre la grève et le président du personnel enseignant, Steve McKay, ont monté le ton lors de l'assemblée. Isabelle Pion, La Tribune (Sherbrooke) En dépit d'une injonction forçant la reprise des cours, les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont reconduit la grève pour cinq jours

dans une proportion de 56 %, jeudi. La tension était palpable lors de cette huitième assemblée générale : le ton a monté entre un étudiant et le président du Syndicat du personnel enseignant du Cégep de Sherbrooke (SPECS).

Même si la reprise des cours est prévue vendredi, les étudiants contre la grève ont tenu à se faire entendre.

Le ton a monté entre Maxime St-Jean, un étudiant en faveur de la reprise des cours, et le président du SPECS, Steve McKay, qui souligne faire partie d'un service d'observateur et d'ordre à l'assemblée. L'étudiant a été expulsé (en vertu des règlements) parce qu'il avait applaudi à deux reprises son ami Danny Bélanger, qui a fait ressortir quelques articles de l'injonction. Lorsque M. McKay lui a lancé qu'il devait sortir, l'étudiant a répliqué de façon enflammée qu'un enseignant ne devrait pas prendre position, ce qui a piqué l'enseignant. Ce dernier s'est finalement excusé auprès de l'étudiant et a quitté la salle.

Étudiant en techniques policières, Danny Bélanger est l'un des organisateurs d'un rassemblement en faveur de la reprise des cours, qui s'est tenu la semaine dernière. Il a pu aller en classe cette semaine en raison d'une exemption accordée aux finissants de techniques policières. Le document d'injonction en main, il a fait ressortir des articles selon lesquels on ne retrouve pas dans la législation le droit de l'association étudiante de faire la grève «et de paralyser l'établissement d'enseignement auprès duquel elle est accréditée». Il a aussi souligné que les étudiants peuvent signifier par écrit à leur association qu'ils ne veulent plus en faire partie.

TVANouvelles: Cégep de Sherbrooke: La grève continue - Première publication jeudi 26 avril 2012 à 09h27 - Mise à jour : jeudi 26 avril 2012 à 16h43



(Photo TVA Nouvelles)

Par Jean-François Desbiens | TVA Nouvelles
La grève au Cégep de Sherbrooke a été reconduite à 55,9%. À la veille de la reprise normale des cours, les 2016 étudiants du Cégep de Sherbrooke

reunis en assemblée générale aujourd'hui ont voté pour une nouvelle reconduction de la grève générale illimitée.

C'est une augmentation de près de 5% puisque, lors du dernier vote, la grève a été reconduite par une très faible majorité de 51%.

Mardi, le juge Gaétan Dumas de la Cour supérieure du Québec a prononcé [une injonction à la demande de 17 étudiants](#).

Le magistrat a ordonné que les cours soient dispensés normalement à tous les étudiants qui le désirent, dès demain.

On prévoit une ligne de piquetage pour vendredi matin. Une centaine d'étudiants sont attendus pour empêcher les autres étudiants d'aller assister à leurs cours au Cégep.

«J'ai des craintes, pour demain, que la situation dégénère et tout ça à cause de la sourde oreille de la ministre, à cause des injonctions et à cause d'un débat qui est en train de se détourner des assemblées générales et se tourne vers les tribunaux.»

Les étudiants du Cégep de Sherbrooke sont membres de la **CLASSE** et reprochent à la CLASSE les actions radicales des derniers jours.

Un total de 2016 étudiants ont voté aujourd'hui, 1126 d'entre eux étaient pour totalisant 55,9% contre 43,5%.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: Cégep de Saint-Félicien: Huitième semaine de grève - Publié le: lundi 23 avril 2012, 18H40 | Mise à jour: lundi 23 avril 2012, 19H33



Maxime Deland / Agence QMI

Plusieurs centaines d'étudiants ont marché dans les rues de Montréal, le mercredi 18 avril 2012, afin de dénoncer les injonctions déposées contre les associations étudiantes dans le cadre de la grève contre la hausse des frais de scolarité.

Jean Tremblay / Agence QMI

ALMA — Les étudiants du Cégep de Saint-Félicien ont renouvelé pour une huitième semaine consécutive l'exercice d'une «grève générale illimitée» pour manifester leur désaccord à l'égard de la hausse des droits de scolarité universitaires.

Lors d'une assemblée générale tenue lundi matin au collège, les étudiants présents ont exercé leur droit de vote.

Sur 506 étudiants qui ont exercé leur droit de vote, 251 (50 %) ont voté en faveur de la grève et 246 (49 %) contre. Il y a eu 8 abstentions (1 %), pour un taux de participation de 59,3 %.

Le renouvellement du vote sur le mouvement de grève est prévu dans une semaine, soit le 30 avril 2012 ou avant si une proposition du gouvernement sur les frais de scolarité était faite aux étudiants.

Afficher 2 commentaires (Montréal)

- myriam77Top 10
PLUS JE REGARDE LES CEGEP
Plus je me dis qu'il devrait y avoir deux sorte de vote, et ce pour y avoir été comme étudiante, si on veut être juste avec tout le monde. Il y a deux sortes d'étudiants: les

techniques et le général. Pour ceux qui sont en technique, ce cours est final. par contre pour ceux en général, on veut aller à l'université.

Imaginons dans un CEGEP qu'il y a 2000 élèves en général et 1500 en technique et que dû à son surnombre, le général gagne le

vote pour un boycott, c'est loin d'être juste pour ceux qui doivent débiter leur vie et qui ne veulent pas passer par l'université. Par contre, l'inverse devrait être aussi vrai.

Donc si chacun vote dans son élément. il se pourrait que le général soit en boycott et le technique poursuive leur formation.

JOURNALDEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC: L'ÀÉLIES retourne en grève - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 20H50 | Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 21H17



Photo d'archives, Jean-François Desgagnés

Alors que le premier ministre s'affairait à lancer quelques satires vendredi à Montréal, le mouvement étudiant a repris du galon dans la région de Québec, alors que les 11 000 étudiants des cycles supérieurs de l'Université Laval sont retournés en grève.

Les étudiants de l'Association des étudiantes et étudiants de Laval inscrits aux études supérieures (ÀÉLIES) se sont prononcés à 54,1 %, sur place, en faveur de la grève générale illimitée qui débutera lundi. Près de 600 membres se sont réunis lors du vote.

Les étudiants membres avaient pourtant mis un terme à leur grève de deux semaines le 4 avril dernier, alors qu'une majorité des 4 500 étudiants s'étaient prononcés contre la reconduction de la grève lors d'un vote électronique. Hier, la proposition de tenir un vote électronique n'a toutefois pas été adoptée.

La résolution votée vendredi prévoit que leur grève se terminera soit par l'acceptation des revendications de l'ÀÉLIES par le gouvernement, une élection, un nombre de grévistes qui dépasserait la barre des 100 000 étudiants ou une entente du gouvernement avec trois des quatre associations nationales étudiantes (FEUQ, CLASSE, TaCEQ, FECQ).

Bien que plusieurs étudiants devront allonger leur session, un bon nombre de membres de l'ÀÉLIES l'ont déjà terminée. Soulignons que la journée de vendredi était la dernière du calendrier de la session d'hiver.

Jean-Nicolas Blanchet

Afficher 10 commentaires (Québec)

- Jacques
wow, 5% de taux de participation. Vous appelez ça la démocratie?
- C19sonics
Wow!!!
Je n'avais pas vue cela, c'est incroyable. 600 personnes sur 11000 ont votés. De ces 600, 306 ont voté pour la grève. 2.7% ont voté pour une greves de 11000 personnes.
Pathétique
- Pub
Vote électronique: participation 4764 étudiants.
Vote à main levée: 600 étudiants.
Mais au moins la grève passe! Ouf! Votre démocratie me donne mal au cœur. Ce vote de grève est de la merde et votre sens démocratique est lamentable alors que nous avons une méthode extraordinaire avec des taux de participation enviabes vous revenez avec vos méthodes de syndicaux hypocrites et

- Smar
Pauvres petites marionnettes.!
- lydya
600 membres (sur combien) se sont prononcés WOW! Ça c'est de la DÉMOCRATIE mon père !
- Altibo99
@Nicolas
pas fort mon homme!! Quelles sont tes notes de cours KAMARADE?
Pathétiques les jeunes. Y-en a pas de combat dans toute cette merde. La CSN se sert de vous comme des pions et vous ne le voyez même pas. Je dois aller travailler pour payer votre 87% en passant et il est samedi. La richesse vient avec le travail et non le communisme les ti-namis. C'est ça le résultat des CPE, des enfants élevés par la CSN, de bons petits soldats.
Vraiment pas fort
- Nicolas
C'est la semaine d'examen qui sera piquetée!
Bien joué l'ÀÉLIES, vous sauvez un peu la face de la ville de Québec! Merci au nom des étudiants en grève depuis 10 semaines

- lydya
A peine 2% ont votés POUR la grève WOW!
ÇA c'est ce qu'on appelle DE LA DICTATURE!
- Anne
Pourquoi chacun d'entre vous dites que ce vote n'est pas démocratique?
Est-ce que toute la population vote aux élections municipales, provinciales et nationales? Pas à ce que je sache et pourtant, toute la population vit avec la décision d'un pourcentage. Et suivant votre logique, nous pourrions remettre en question l'élection de Jean Charest.
Et à combien est le pourcentage de la population qui vote aux assemblées des Commissions scolaires? Il est très bas et pourtant ces gens sont élus démocratiquement.
Alors votre démocratie, elle doit s'appliquer dans TOUS les cas et pour TOUS les groupes de la société.
- Anne
Pourquoi les commentaires que je vois disent q

RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est reconduite au Cégep de Sherbrooke - Mise à jour le vendredi 20 avril 2012 à 17 h 04 HAE

cégep
de Sherbrooke

Scénarios actuellement à l'étude pour la reprise des cours¹

En faisant l'hypothèse qu'on ajoute 5 jours de grève et que les cours reprennent le 30 avril 2012, voici le scénario de reprise envisagé

Récupération de 34 jours	
2 jours	Transformation des journées d'étude des 1 ^{er} et 16 mai en jours de classe
20 jours	Semaine du 21 au 25 mai Semaine du 28 mai au 1 ^{er} juin Semaine du 4 au 8 juin Semaine du 11 au 15 juin
7 jours	Repris en soirée du 14 mai au 14 juin, du lundi au jeudi (en plus des cours déjà prévus à l'horaire)
5 jours	Semaine du 20 au 24 août

Fin de la session : 24 août
Remise des notes : 31 août
Session d'été annulée
Début session Aut-2012 : 24 sept.

La grève visant à dénoncer la hausse des droits de scolarité est prolongée de cinq jours au Cégep de Sherbrooke.

Un total de 1686 étudiants ont pris part au vote et 51 % d'entre eux ont voté pour la poursuite de la grève. Lors du [dernier vote, ils étaient 2252](#) à avoir pris part au scrutin.

Les commentaires(3)

Envoyé par [Sylvain Gagné](#) de Sherbrooke, 20 avril 2012 à 19 h 25 HAE

Un total de 1686 étudiants ont pris part au vote sur 6000 étudiants = 28%

Vous êtes où les 72% d'autres... dans le sud entrain de vous faire bronzer????

Envoyé par [Guillaume Houle](#) de Sherbrooke, 21 avril 2012 à 08 h 04 HAE en réponse à [Sylvain Gagné de Sherbrooke](#)

Où sont les citoyens quand c'est le temps de voter au municipal, provincial, fédéral? Où sont les citoyens lorsque des consultations publiques ont lieu? Dans le sud en train de se faire bronzer? À regarder leur écran plasma de 72 pouces? En train de gaspiller nos ressources naturelles avec leur VUS à faire de la route pour faire de la route? Tels parents, tels enfants?

Pourquoi est-ce que des citoyens perdent leur temes à ressasser les mêmes rancunes et les

même non-arguments sur des babillards électroniques?

Envoyé par [Martin Galardo](#) de Sherbrooke, 21 avril 2012 à 13 h 30 HAE en réponse à [Sylvain Gagné de Sherbrooke](#)

- A) De la rancune malhonnête envers les jeunes
- B) La peur du changement et de perdre leur ski-doo et leur tout-inclus annuel dans le sud
- C) La lectures de journaux biaisés, le manque d'éducation réel sur la cause.
- D) Toute ces réponses

Entre temps, une demande d'injonction a été déposée vendredi au palais de justice de Sherbrooke demandant la reprise immédiate des cours au Cégep de Sherbrooke.

Cette demande est signée par 25 cégépiens provenant de programmes techniques et préuniversitaires.

L'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke a proposé aussi un calendrier de reprise des cours avec une hypothèse de cinq jours supplémentaires de grève.

Les étudiants devront reprendre 34 jours de classe si les cours reprennent le 30 avril.

Faculté d'éducation

Les étudiants de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke viennent de dire oui à la poursuite de la grève dans une proportion de 54,4 %. Au total, 811 personnes ont participé à cette assemblée.

Les étudiants présents ont aussi dit oui à l'entente intervenue jeudi entre la direction de l'Université et les associations étudiantes pour permettre une reprise des activités académiques lundi matin.

L'entente prévoit qu'aucune nouvelle matière ne sera enseignée pendant la grève.

« Ce qui est entendu, c'est qu'il y aura des périodes de disponibilités à des fins de révision. Les chargés de cours et les professeurs seront invités à être présents pendant les heures de cours, mais il n'y aura pas d'évaluation, ni de nouvelle matière d'enseignée », explique la présidente de la FEUS, Jessica Gaouette.

« C'est une bonne victoire pour les étudiants. Ça ne s'enligne pas comme des débordements comme il y a eu dans d'autres université. Nous avons eu un beau dialogue entre l'Université et les étudiants. Nous allons passer au travers cette injonction-là ensemble et non dans un climat de confrontation », ajoute-t-elle.

Les étudiants pourront donc continuer à faire la grève sans être pénalisés.

TVANOUVELLES: Manifestation contre la hausse des droits de scolarité: Vote serré en faveur de la poursuite de la grève - Première publication vendredi 20 avril 2012 à 10h40 - Mise à jour : vendredi 20 avril 2012 à 17h00

Par Jean-François Desbiens | TVA Nouvelles

Les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont décidé de poursuivre la grève qu'ils mènent, lors d'une **assemblée générale**, vendredi. Ils sont en grève depuis le 29 février.

Les quelque 2000 étudiants se sont prononcés à 51% en faveur de la reconduction, ce qui constitue un vote plus serré que lors des dernières assemblées. Lors de la plus récente, 2252 des quelque 6300 étudiants s'étaient prévalus de leur droit de vote et 56% s'étaient prononcés en faveur de reconduction de la grève.

Conséquences sur la session

Préalablement à cette assemblée, la direction du cégep avait informé les étudiants des conséquences sur leur session si le boycott des cours se poursuivait après lundi.

La session d'hiver ne pourra se terminer pour le 15 juin et devra se poursuivre à la rentrée le 15 août, les a-t-on avertis, ce qui aurait pour effet d'entraîner l'annulation de la session d'été et le report du début de celle d'automne prochain.

Manifestation devant le cégep

Les VERTS ont manifesté pacifiquement vendredi matin devant le Cégep, tout comme les ROUGES. Le tout s'est déroulé de façon harmonieuse, les deux groupes ne faisant preuve d'aucune agressivité les uns envers les autres.

Une des personnes à la tête du mouvement contre la grève, Jean Lessard, avait prévenu qu'il déposerait, si le boycott se poursuivait, une demande d'injonction, afin de permettre aux étudiants qui le souhaitent de pouvoir retourner en classe lundi.

Vingt-cinq étudiants ont signé des affidavits aux fins de la requête.

JOURNALDEQUÉBEC / JOURNALDEMONTRÉAL: Grève étudiante: Sherbrooke continue - Publié le: vendredi 20 avril 2012, 14H01 | Mise à jour: vendredi 20 avril 2012, 20H39



Photo MAXIME DELAND/AGENCE QMI
Une manifestation le 19 avril 2012.

AGENCE QMI

SHERBROOKE – Les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont décidé en assemblée générale, vendredi, de poursuivre la grève qu'ils mènent depuis le 29 février, rejoignant ainsi leurs collègues de Saint-Hyacinthe.

Les quelque 2000 étudiants présents se sont prononcés à 51% en faveur de la reconduction, ce qui constitue un vote plus serré que lors de l'assemblée précédente alors que 56 % des étudiants s'étaient prononcés en faveur de reconduction de la grève.

La direction du Cégep de Sherbrooke a informé les étudiants que s'ils poursuivent le boycottage des cours, la session d'hiver ne pourra se terminer pour le 15 juin et devra se poursuivre à la rentrée le 15 août ... ce qui aurait pour effet d'entraîner l'annulation de la session d'été et le report du début de celle d'automne prochain.

Des étudiants qui trouvent que le boycottage des cours a duré suffisamment longtemps – ils arborent le carré vert – ont tenté depuis lundi de mobiliser la majorité silencieuse à venir participer à cet exercice démocratique.

Ils ont manifesté pacifiquement vendredi matin devant le cégep, tout comme ceux qui souhaitent la poursuite de la grève.

Si le boycottage contre la grève se poursuit, un des étudiants en faveur de la reprise des cours, Jean Lessard, entend déposer en fin de journée vendredi une demande d'injonction pour permettre aux étudiants qui le désirent de retourner en classe lundi. Vingt-cinq étudiants ont signé des affidavits aux fins de cette requête.

Grève reconduite au Cégep de Saint-Hyacinthe

Dans le cas du Cégep de Saint-Hyacinthe, les étudiants ont décidé jeudi de poursuivre la grève à moins d'une offre de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

Si une offre de la ministre était déposée d'ici jeudi prochain, une assemblée générale serait organisée dans les 24 heures afin de prendre position sur cette offre.

Le ton des débats qui ont cours sur internet est plus acerbe, voire agressif. «Après cinq semaines de grève, les esprits commencent à s'échauffer, a observé le président du Regroupement des étudiants et étudiantes du

Afficher 8 commentaires (Montréal)

- [Renault Fontaine](#)
j,espere que mad,la ministre ne demissionnera pas et tenir son bout pour une gagne de brillard des briseurs de vitres et des feseux de trouble comme leur president (nadeau
- JenesuispasetudianteTop 50
Il n'y a pas que la CLASSE qui manifeste présentement. Ceux-ci sont plutôt radicaux mais les idées lancées par d'autres associations sont plutôt intéressantes, réalistes et de surcroit avantageuse pour tous (sauf pour le gouvernement qui devra admettre qu'une

mauvaise gestion est nuisible depuis des années, ce qu'ils ont déjà fait d'ailleurs...)

- Maxime Laplume
pourquoi ils ne vont pas travailler pendant qu'ils sont en greve pour payer leur frais de scolarité au lieu de se coucher dans le milieu de la rue.
- Shigeki
Pour qu'elle soit utile cette grève, faut qu'ils manifestent. Comment manifeste-t-on? Certainement pas en allant travailler pour donner plus d'impôts au gouvernement.
- NCormier

Maxime, parce que ce sont des non-étudiants non-travillants.

- JenesuispasetudianteTop 50
Wow... voici un jugement gratuit plus que générale... Ne les mettez pas tous dans le même bateau...
- 100peursTop 50
la greve reconduite de 5 jours a sherbrooke
- GhostRiderRunTop 10
Il est temps d'un rassemblement stratégique pour évaluer la stratégie et les suites à donner à la cause.

cégep de Saint-Hyacinthe (RÉÉCSH), Anthony Chiasson-Leblanc. Je suis tanné d'être en grève, et c'est le cas de pas mal tout le monde. Par contre, ce n'est pas le temps de lâcher. Et disons que la consultation de la direction n'a pas aidé à calmer les esprits.»

Démission de la ministre

Lors de la dernière assemblée générale de leur syndicat, mardi, les professeurs du Cégep de Saint-Hyacinthe ont demandé la démission de la ministre québécoise de l'Éducation, Line Beauchamp.

Selon eux, la décision de la ministre de demander aux établissements scolaires de passer outre les mandats de grève des étudiants renvoie le problème du conflit aux professeurs qui devront ultimement gérer la situation.

Ils joignent ainsi leurs voix à celles de plus de 1000 collègues qui ont demandé vendredi dernier la démission de Mme Beauchamp.

Dénonciation de l'intervention policière

De son côté, le Syndicat des enseignantes et des enseignants et l'Association des étudiantes et des étudiants du Cégep Limoilou ont dénoncé vendredi matin lors d'un point de presse, l'intervention policière de jeudi après-midi.

La direction du cégep a quant à elle invité son personnel «à tout mettre en œuvre afin que nos étudiants puissent terminer la session en profitant de conditions qui favoriseront leur réussite», peut-on lire dans un communiqué émis vendredi. Elle a rappelé qu'en tant que maison d'enseignement, la préoccupation du cégep est la sécurité des étudiants et leur réussite.

Des syndicats de professeurs affiliés à la FEC-CSQ demandent la démission de la ministre

L'insatisfaction du corps professoral envers la façon dont la ministre de l'Éducation gère la crise actuelle continue de prendre de l'ampleur. En plus du Syndicat des professeurs du Cégep de Saint-Hyacinthe qui s'est prononcé mardi, trois syndicats de professeurs, soit celui des enseignantes et enseignants du Cégep de Gaspé, celui du Cégep de Rimouski et celui du Cégep de Bois-de-Boulogne, ont demandé vendredi la démission de la ministre Beauchamp.

Ces trois syndicats sont affiliés à la Fédération des enseignantes et enseignants de cégep, membre de la Centrale des syndicats nationaux (FEC-CSQ). D'autres syndicats d'enseignants affiliés à la FEC-CSQ se prononceraient au cours des prochaines semaines sur cette demande de démission.

Il s'agit des syndicats d'enseignants des cégeps de Victoriaville, Matane, Sorel-Tracy et Rivière-du-Loup, ainsi que celui de l'Institut maritime du Québec.

Un médiateur est nécessaire

Selon Mario Beauchemin, président de la FEC-CSQ, le premier ministre Jean Charest doit exiger la démission de la ministre de l'Éducation et nommer un médiateur afin de négocier avec les trois organisations étudiantes.

«Non seulement la ministre est incapable de dénouer la crise, mais elle favorise la judiciarisation du conflit et en niant le droit d'association des étudiantes et des étudiants et en bafouant les décisions prises démocratiquement dans les assemblées générales», a indiqué M. Beauchemin par voie de communiqué, vendredi.

Par son comportement, la ministre place les enseignants et les étudiants dans une position qui oppose «leurs obligations légales et leurs principes éthiques et démocratiques».



Imacom, Maxime Picard

Claude Plante, La Tribune (Sherbrooke) La grève est une fois de plus reconduite au Cégep de Sherbrooke, mais par une très mince majorité. Les étudiants ont voté à 51 pour cent en faveur de la poursuite de débrayage, au terme d'une longue assemblée générale.

La direction de l'institution rencontrera les syndicats au cours du week-end. La session ne pourra se terminer en juin, a-t-on annoncé. Jugeant qu'il est urgent d'agir en raison de la menace qui plane sur la session, un groupe d'étudiants du Cégep de Sherbrooke a finalement déposé une requête d'injonction interlocutoire provisoire, vendredi au palais de justice de Sherbrooke, afin de forcer la reprise des cours. Étudiant en sciences humaines, Jean Lessard s'est rendu au palais de justice avant la fin de l'assemblée générale. Commencée vendredi matin, l'assemblée générale des étudiants a été longue et ardue. Plusieurs discours et des discussions étaient au programme de cette réunion très attendue, compte tenu du climat actuel dans le conflit étudiant et des conséquences sur la session. La direction du Cégep et du syndicat des enseignants se sont adressés aux étudiants. La directrice des services aux étudiants France Turgeon a expliqué aux étudiants les scénarios possibles pour la reprise des cours. Sa présentation a suscité beaucoup de questions. Le président de la CSN Estrie, Denis Beaudin, était aussi sur place pour dénoncer l'attitude du gouvernement Charest et sa ministre Line Beauchamp. Le résultat du vote pourrait être dévoilé qu'en fin d'après-midi. Tôt vendredi matin, des étudiants contre la grève se tenaient près de l'entrée du Centre sportif. Lors de la dernière réunion, 2252 cégépiens étaient présents. La grève avait été reconduite à 56 pour cent. - Avec Isabelle Pion

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Bas-Saint-Laurent : La grève générale illimitée est reconduite à l'UQAR - Mise à jour le vendredi 20 avril 2012 à 10 h 18 HAE



© Luc Tremblay, Radio-Canada
Vote de grève à l'UQAR

Les étudiants de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) ont voté en faveur de la reconduction de la grève générale illimitée. C'est par un résultat de 436 contre 420 et 11 abstentions qu'ils ont décidé de continuer la levée de cours au campus de Rimouski. L'Association générale des étudiants au campus de Rimouski (AGECAR) poursuit son mandat de grève jusqu'à ce que des négociations aient lieu avec la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, ou que celle-ci fasse une offre aux organisations étudiantes.

« On voit clairement une insatisfaction de la part des membres de l'AGECAR à l'égard des propositions qui sont apportées par la ministre. »
Thomas Briand-Gionest, président de l'AGECAR

Pendant ce temps, le mouvement contre la grève prend de l'ampleur. « Je pense qu'il est temps qu'on arrête ça maintenant. Les conséquences, c'est nous, c'est vous, c'est moi qui allons les subir. La majorité qui porte le petit carton rouge, c'est les deuxième et troisième cycles », a affirmé un étudiant lors de l'assemblée générale qui a duré plus de quatre heures. Les étudiants de l'UQAR entameront la semaine prochaine leur huitième semaine de grève.

Les commentaires (6)

Envoyé par [Guillaume St-Laurent](#) de Sept-Iles, 20 avril 2012 à 17 h 05 HAE
les Carrés Rouges? seulement des deuxièmes (maîtrise) et troisièmes (doctorat) cycles? La personne qui a dit ça devrait savoir au minimum tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler.
la grande majorité des personnes qui sont des grévistes actifs sont de premiers cycles: Baccalauréat. les deuxième et troisième cycle, bien que représenté, ne sont en aucune manière majoritaire.

les anti-gréviste devrait aller voir leur portes-paroles: ils connaissent très bien le dossier... ce n'est pas le cas de tout le monde il faut croire...
Envoyé par [Trop c'est trop Robert](#) de Québec, 20 avril 2012 à 09 h 06 HAE
Avec une masse étudiante de 2,000, les abstentions ne sont pas de 11 mais plutôt de que 1,000.
Quoi dire d'une majorité endormi qui laisse une minorité dicter leur futur tout en se tournant vers la cours pour obtenir un retour en classe.
Les 420 contre n'ont qu'a parler aux 1000 silencieux et les inciter à voter plutôt qu'aller voir monsieur le juge

Envoyé par [Charles Tremblay](#) de Rimouski, 19 avril 2012 à 19 h 42 HAE
Tellement, mais tellement fier de vous!
"Vous donnez une leçon formidable en ce moment au monde entier, par votre unité, par votre sérieux, par votre engagement, restez unis et vous gagnerez!" Ricardo Petrella
Envoyé par [Dany Paquet](#) de Québec et Halifax, 19 avril 2012 à 19 h 09 HAE
Vous gaspillez mes impôts !
Je sais pour qui voter en 2013 !
Envoyé par [Yves Lévesque](#) de Rimouski, 19 avril 2012 à 16 h 01 HAE
Bravo!

LA TRIBUNE: Vote décisif au Cégep de Sherbrooke - Publié le vendredi 20 avril 2012 à 06h18





Archives La Tribune, Jessica Garneau

Isabelle Pion, La Tribune

(Sherbrooke) Le vote des quelque 5900 étudiants du Cégep de Sherbrooke sera décisif, ce vendredi, pour le sort de leur session. Si la grève est reconduite, la session actuelle pourrait reprendre à la mi-août, ce qui aurait pour effet de retarder la session d'automne.

Le trimestre d'été, pour sa part, serait alors annulé. Mais un groupe d'étudiants voit les choses autrement : si la grève est prolongée, il entend déposer une demande d'injonction, à l'instar des 11 étudiants de l'Université de Sherbrooke.

La Tribune a fait état, mercredi, d'un étudiant du Cégep de Sherbrooke qui effectuait des démarches en ce sens. Étudiant en sciences humaines, Jean Lessard a rencontré les demandeurs étudiants de l'UdeS qui ont déposé une demande d'injonction cette semaine.

Interrogé jeudi, Jean Lessard n'avait pas changé d'idée, bien au contraire. Lui et des étudiants en faveur d'une reprise des cours devraient manifester ce matin, au Cégep de Sherbrooke. Ils se rendront ensuite en assemblée générale. « On va essayer d'être plus présents en assemblée générale et d'être plus présents au micro. »

LE SOLEIL: Université du Québec à Rimouski: la grève reconduite de justesse - Publié le vendredi 20 avril 2012 à 05h00



Collaboration spéciale Carl Thériault (Rimouski) C'est par un vote de 50,3 % que les étudiants du campus de Rimouski de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) ont reconduit la grève générale illimitée qui dure depuis le 27 février.

Le vote en faveur du boycottage des cours n'a obtenu qu'une majorité de 16 votes. Carl Thériault, collaboration spéciale, Le Soleil

Il n'y aura une nouvelle assemblée générale que si une négociation s'engage, sur la base de propositions concernant la hausse des droits de scolarité, ce à quoi s'est toujours refusée la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

Le vote en faveur du boycottage des cours n'a obtenu qu'une majorité de 16 votes, 436 pour et 420 contre et 11 abstentions. Sur les quelque 2500 étudiants, 867 ont voté.

Le sort dévolu à la session de l'hiver 2012 appartient à la commission des études et au conseil d'administration de l'Université, qui se réunissent aujourd'hui.

«On a démontré qu'on pouvait faire des débats. Je suis très content de mon mandat, presque un tiers de mes membres étaient présents [...] C'est un vote serré, mais c'est comme ça, vivre en démocratie. Tant que la ministre de l'Éducation n'acceptera pas de s'asseoir et de parler de la hausse des droits de scolarité, on restera sur nos positions [...] Je m'attends que l'UQAR respecte le vote démocratique des étudiants et négocie avec nous un plan de reprise des cours pour en préparer un», a expliqué Thomas Briand Gionest, président de l'association générale des étudiants de l'UQAR.

Déception

L'étudiant Marc-André Jourdain, qui bénéficie d'une injonction provisoire jusqu'au 7 mai, s'est dit déçu du résultat du vote. «Les étudiants sont divisés sur cette question de la grève comme au début [...] Je voudrais dénoncer l'immobilisme de l'Université. On m'a laissé seul volontairement. Un groupe de 10 ou 15 personnes se sont présentées à qui on a bloqué l'accès avant d'arriver dans le corridor de la salle de cours. L'Université laisse se produire de l'intimidation dans ses murs. Je déplore ce comportement. Je demande à l'Université de corriger cette situation dans les plus brefs délais.»

Le recteur de l'UQAR, Michel Ringuet, était venu demander mardi aux étudiants contestataires situés près du local de cours de Marc-André Jourdain de laisser passer les autres étudiants du cours.

«Les étudiants sont effectivement divisés en deux. C'est le résultat, et on doit s'y plier. Le vote dans des boîtes était mieux qu'à main levée. Je me suis proposé pour compter, mais on a refusé mes services parce que j'étais contre la grève. J'espère que le conseil d'administration de l'UQAR va respecter vendredi [aujourd'hui] leur mandat de nous donner de l'enseignement de qualité», a exprimé Myriam Fournier, porte-parole du Mouvement des étudiants contre la grève.

Les scrutateurs, aussi appelés «compteurs», ont été nommés par les groupes contre et pour la grève sans que leur choix soit entériné par l'assemblée. Il ne reste plus officiellement que deux semaines à la session d'hiver.

JOURNALDEMONTRÉAL: Collège Lionel-Groulx: La grève est reconduite - Publié le: jeudi 19 avril 2012, 10H52 | Mise à jour: jeudi 19 avril 2012, 10H57



Photo d'archives

Le Collège Lionel-Groulx est paralysé par la grève.

Sarah-Maude Lefebvre

Les étudiants du Collège Lionel-Groulx ont reconduit leur mandat de grève générale illimitée mercredi soir.

Environ 1000 étudiants ont voté et la reconduction a obtenu 56% des voix. Une prochaine assemblée sera tenue le 2 mai.

Conséquent, les cours sont levés au cégep de Sainte-Thérèse, mais la direction du collège a ouvert ses portes et a fait savoir que ses services demeureraient accessibles.

Le Journal révélait plus tôt cette semaine qu'en prévision de cette assemblée, la direction du cégep avait fait paraître des publicités au cours des derniers jours, en plus de téléphoner à certain de ses étudiants pour les inciter à voter.

Afficher 7 de 7 commentaires (Mon-tréal)

Cédrick Émond



Deuxième erreur, ce n'était pas un vote de reconduction, mais un vote pour permettre les assemblées de reconduction.

• Nick987564

En fait, nous étions 1887 étudiants et étudiantes présents lors du vote, soit 822 contre le vote de motion, 1057 pour et 8 abs. Ainsi nous obtenons le chiffre de 56%. Mise à part cette coquille, il est à noter qu'il y a une erreur majeure dans le journal version papier, affirmant que nous retournions en classe aujourd'hui.

• [Guy Ferland](#)

C'est plutôt 2000 étudiants qui ont voté hier en après-midi. Deux autres erreurs.

thisisjustwhatiwanttosay

Ils ont fait leurs choix librement en toute connaissance des implications alors vous attendez quoi pour commencer à envoyer vos avis d'abandon de cours?

• francois

hypothèse à vérifier, disons qu'ils fassent comme vous dites ou bien encore les directions d'établissements leur met la mention "échec par absence". tout ce beau monde devra reprendre leurs cours et qu'arrivera t'il

avec la cohorte du secondaire 5 qui fera son entrée au Cégep à l'automne. Il faudra engagé une armée de fonctionnaire pour gérer cette situation? Il va falloir ajouter un shift de soir ou les mettre 2-3 par bureau? J'avoue que j'ai bien hâte de voir comment le gouvernement va s'en sortir

• payeurdetaxe

J'ai honte d'avoir étudié à cet établissement. Yvon Rocher

Y avez-vous été mal formé ?

TVANOUVELLES: Collège Montmorency de Laval: Les étudiants poursuivent leurs moyens de pression - Première publication mardi 17 avril 2012 à 22h03



Crédit photo : Agence QMI
Les élèves du Collège Montmorency ont manifesté dans les rues de Laval le mardi 27 mars 2012.

Par Mathieu Courchesne | Agence QMI

Les étudiants du Collège Montmorency de Laval ont choisi de reconduire leur grève pour une autre semaine, mardi après-midi, aux termes d'une assemblée générale plus ordonnée que la précédente.

Sur plus de 2200 étudiants présents à la rencontre, 67% ont voté pour la prolongation de la levée de cours.

Dans la foule, l'ambiance semblait beaucoup moins tendue que lors de la dernière rencontre, le 10 avril. Des étudiants avaient alors déploré l'utilisation du vote à main levée et des confrontations verbales avaient éclaté

en fin d'assemblée entre des «verts» et des «rouges». Certains avaient même failli en venir aux poings.

Rejet du vote secret

Cette fois-ci, l'association étudiante semblait avoir prévu le coup en proposant d'entrée de jeu le vote secret. Or, plus de 75% des étudiants présents ont rejeté cette option.

Le vote a donc eu lieu sur place, comme à l'habitude, sous la supervision de la direction. Des membres du personnel ont d'ailleurs effectué le comptage visuel des votes, afin d'avoir des résultats précis.

«Nous voulons que le processus de vote soit sans faille, a indiqué Alexandre St-Onge-Perron, porte-parole de l'association étudiante. C'est complexe pour nous d'organiser ces rencontres tout en étant ouvertement pour la grève, mais nous tenons à ce que l'assemblée soit neutre et ouverte à tous.»

Même les étudiants opposés au boycottage des cours ne trouvaient rien à reprocher au déroulement du vote. Après coup, des «verts» et des «rouges» s'échangeaient même quelques blagues dans les corridors.

«Ce qui me réjouit, c'est de voir que le pourcentage d'étudiants qui votent contre augmente de semaine en semaine, a indiqué Vicky Rodgers, une étudiante opposée à la grève. Si la tendance se maintient, nous allons gagner la semaine prochaine.»

Les étudiants du Collège Montmorency entament donc leur 6e semaine de grève. La direction de l'établissement a déjà indiqué qu'elle allait respecter le choix des élèves. Aucun retour en classe n'est donc envisageable avant le 25 avril.

JOURNALDEMONTRÉAL: Grève étudiante: De la publicité pour mettre fin à la grève - Le Collège Lionel-Groulx encourage fortement ses étudiants à voter - Publié le: mardi 17 avril 2012, 16H17 | Mise à jour: mardi 17 avril 2012, 16H25



Photo D'ARCHIVES
Collège Lionel-Groulx

Envoi de courriels, appels à la maison, publication d'annonces dans les journaux... le Collège Lionel-Groulx multiplie les initiatives pour mettre fin à la grève, à la grande colère de ses étudiants.

Alors que se déroulera aujourd'hui un vote « crucial » sur la reconduction de la grève, la direction du cégep de Sainte-Thérèse a fait paraître une

Afficher 6 de 6 commentaires (Montréal)

• [Klark Jozeph Kent](#)

Les étudiants qui en ont assez de cette conneries de grève devrait manifester contre la

gang de bon à rien qui veut faire la grève. Malheureusement ceux qui sont contre la grève n'ont pas que ça à faire manifester toute la journée!

• [Martin Riopel](#)Top 50

publicité dans les journaux hier, où elle invitait ses étudiants à consulter son site web pour connaître « les enjeux de la poursuite du boycott ».

Des courriels ont également été envoyés aux étudiants via le système de communication interne du collège et des appels ont été logés à la résidence de plusieurs étudiants.

Une tactique critiquée

Cette offensive de l'administration provoque l'ire des étudiants et du syndicat des professeurs qui ont violemment critiqué « l'ingérence » dont fait preuve l'administration dans le dossier de la grève étudiante.

« C'est une tactique pour convaincre les étudiants qui sont contre la grève de se déplacer et ainsi faire pencher la balance. Ils agissent maintenant, car ils sentent la pression monter », croit Émilie Binette de l'Association générale des étudiants du Collège Lionel-Groulx.

Influencer le vote

De son côté, le Collège Lionel-Groulx affirme faire son « simple devoir » en « encourageant les étudiants à se saisir de leur droit de parole ».

« On ne cherche pas à influencer qui que ce soit. Pour nous, il est clair que l'assemblée est souveraine », fait valoir le porte-parole Yves Marcotte.

La CLASSE voit la chose d'un autre œil.

« On tente d'influencer le vote et c'est inacceptable, dit le porte-parole Gabriel Nadeau-Dubois. Les administrateurs n'ont pas leur place dans le débat sur la grève.

• **Les 5 400 étudiants du Collège Lionel-Groulx sont en grève depuis le 29 février.**

De l'ingérence, disent-ils ? Et les appels du roi GND, qui dit que rien ne sera réglé tant que la classé n'est pas à la table des négociations, et que si n'est réglé, il y aura encore des actes de vandalismes, qu'est-ce que

c'est ? Bordel que les étudiants d'aujourd'hui sont vraiment de la génération enfant-roi !

- [tremblay](#) Top 100
Encore de l'argent gaspillé au lieu de négocier.
- Louis Émile Ambourhouet-Bigman Top 100
Étudiant actuel en sciences comptables à L'UQAM, inscrit en économie et gestion pour la session prochaine
Il n'y a pas lieu de négocier avec des gens qui prennent des positions radicales alors qu'ils n'ont pas la légitimité nécessaire pour avoir de telles prétentions.
- thisisjustwhatiwanttosay
C'est très responsable de la part de l'école d'aviser les étudiants des conséquences de leurs actions. Pour être en mesure de prendre de bonnes décisions qui affectera leurs futurs, les étudiants ont besoin de bonnes in-

formations. C'est comme un parent qui dit à son jeune, conduit prudemment car si tu as un accident, voici les répercussions. Ce n'est pas de l'ingérence que de conseiller les étudiants. Je ne crie pas à l'ingérence quand quelqu'un me prévient que je m'apprete à faire une erreur. Une fois que l'avis est donné, si l'étudiant persiste dans sa décision, au moins il est avisé des conséquences qu'il devra subir.

Strato1985

Je suis étudiant à Lionel-Groulx. Hier, nous avons entendu des professeurs et membres du syndicat parler de la situation (permission accordée en assemblée), mais lors de la demande de l'assemblée d'entendre un membre de l'organisation et des communications du Collège, la demande a été battue. Nous sommes tenus dans un mutisme de la

part de ceux qui sont pour la grève. Ils osent nous parler de démocratie et ne sont pas capables de la mettre en pratique dans des assemblées générales... Le rôle du Collège est de fournir un système d'enseignement et, advenant ne pas pouvoir exercer cette fonction, donner des informations concernant la reprises des cours, les scénarios possibles de la refonte du calendrier scolaire. Nous sommes encore une fois cloîtrés chez nous car personne veut nous entendre, nous écouter, une grève qui commence à avoir de sérieuses répercussions financières (travail d'été à oublier ou du moins couper de 40% dans mon cas à l'heure actuelle) sans oublier l'aspect psychologique d'être tenu au bout d'un câble sans savoir quand et comment on va être sauvés.

LE QUOTIDIEN: Vote serré au Cégep de Saint-Félicien: Le mouvement de grève tient bon - Publié le mardi 17 avril 2012 à 08h33



Photo Isabelle Tremblay

Le président de l'Association étudiante, Guillaume Néron, admet qu'il y a un léger essoufflement au sein du mouvement étudiant.

Isabelle Tremblay, Le Quotidien

(SAINT-FÉLICIEN) C'est par un vote extrêmement serré que les étudiants du Cégep de Saint-Félicien ont décidé, hier, de poursuivre leur grève générale illimitée pour une 8e semaine.

Les étudiants de l'institution manifestent contre la hausse des frais de scolarité depuis le 27 février dernier.

Au total, 285 d'entre eux, soit 49,1 %, ont appuyé la poursuite de la grève, alors que 275 (47,3 %) étudiants souhaitaient mettre fin au moyen de pression. On a enregistré 21 abstentions, soit 3,6 % des répondants.

« Dans les statuts et règlements de l'association étudiante, il faut prendre en considération que le pourcentage le plus élevé détermine la position qui l'emporte, même si le résultat du présent scrutin a été très serré », mentionne Marie-Soleil Chrétien de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

Le taux de participation au scrutin a été de 68 %.

Lors du dernier vote, le 2 avril, 56 % des étudiants avaient opté pour le renouvellement du mandat de grève.

Le président de l'Association étudiante, Guillaume Néron, admet qu'il y a un léger essoufflement au sein du mouvement étudiant.

Il ajoute que des élèves ont manifesté des craintes en ce qui a trait à la présente session qui pourrait être compromise. « Un débat de fond a été effectué et la démocratie a décidé de continuer la grève. Nous rencontrons régulièrement l'administration pour évaluer différents scénarios pour la reprise des cours et nous avons tenté de rassurer les étudiants », pointe M. Néron.

Selon Michaël Naud, étudiant en 3e année en soins infirmiers, les étudiants risquent de se mettre la population à dos en poursuivant la grève. « Nous ne serons pas disponibles pour nos emplois d'été si la session se termine plus tard, ce qui pourrait retarder par exemple la période de vacances des infirmières, qui sont déjà à bout de souffle. Cette grève me fera aussi perdre beaucoup d'argent. »

Direction

Le directeur général du Cégep de Saint-Félicien, Louis Lefebvre, s'est dit déçu du résultat obtenu hier, mais il accepte ce verdict. Il refuse cependant de s'immiscer dans le débat actuel. « Plusieurs étudiants et parents sont très inquiets. Nous souhaitons que le conflit se règle, mais nous respectons le choix des étudiants. »

M. Lefebvre ajoute que les gestionnaires du cégep commencent à manquer d'imagination en ce qui a trait aux scénarios envisageables pour la poursuite de l'actuelle session. « Nous devons analyser les résultats du vote ainsi que les impacts qu'engendrera cette semaine supplémentaire de grève. Si les cours avaient repris demain (mardi), nous aurions pu terminer la session le 5 juin pour une remise des résultats le 12 juin. »

En ce qui a trait aux actions qui pourraient être entreprises par la direction pour contrer le mouvement étudiant, le directeur général affirme que différentes options seront évaluées. « À l'heure actuelle, le Cégep de Saint-Félicien n'est pas dans la même situation que Valleyfield. L'équipe de gestion sera rencontrée et nous déterminerons ensuite comment nous gouverner. »

Le prochain scrutin aura lieu le lundi 23 avril prochain. Le Cégep de Saint-Félicien est le seul établissement scolaire encore en grève au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

TVA NOUVELLES: Cégep de Saint-Félicien: La grève est maintenue - Première publication lundi 16 avril 2012 à 15h34



(Crédit photo: TVA Nouvelles)

IVA Nouvelles

Les étudiants du Cégep de Saint-Félicien ont voté à 49,1% pour le maintien de la grève lundi, lors d'une assemblée générale.

En contrepartie, 47,3% des étudiants ont voté contre.

Ce sixième vote a été très serré, ce qui démontre l'inquiétude grandissante des étudiantes, qui souhaitent encore pouvoir valider leur session et conserver leur travail d'été.

La direction a accepté ce vote qu'elle juge «démocratique», même si elle avait prévu la reprise des cours pour demain, mardi.



(Crédit photo: TVA Nouvelles)



(Crédit photo: TVA Nouvelles)

Le Cégep de Saint-Félicien est le seul établissement en grève dans la région, il entame donc ce lundi sa septième semaine d'action.

LA TRIBUNE: Les étudiants du Cégep de Drummond de retour en classe - Publié le lundi 16 avril 2012 à 11h26

Yanick Poisson, La Tribune

(DRUMMONDVILLE) Après une grève de 47 jours, les étudiants du Cégep de Drummondville sont de retour en classe afin de reprendre là où ils avaient laissé le 29 février dernier.

Le mouvement des jeunes désirant un retour sur les bancs d'école a poursuivi sa progression jusqu'à atteindre une faible majorité, vendredi en fin d'après-midi, en assemblée générale. Au total, 878 étudiants ont exercé leur droit de vote. De ce nombre, 441 ont voté contre le prolongement du mandat de grève, alors que 424 se sont

prononcés en faveur, ce qui représente une majorité de seulement 17 voix.

Quelque 12 personnes se sont abstenues de voter et un vote a été rejeté parce que non-conforme.

Ce vote pour le retour en classe survient quelques heures à peine après qu'un groupe d'opposants à la grève ait mis en demeure l'Association étudiante du Cégep et le corps professoral afin d'exiger la reprise des cours. Les six semaines et demie de grève ont eu pour effet de mettre en péril la session d'hiver et plusieurs

ont commencé à craindre de perdre complètement leur trimestre.

Toute la semaine, la direction du Cégep de Drummondville a préparé son plan de reprise des activités, annonçant au passage la tenue de cours de soir et l'administration d'une aide financière supplémentaire pour les étudiants dans le besoin. On a également avancé que ce vote était charnière et que la poursuite de la grève aurait pu avoir comme impact de retarder l'entrée des finissants à l'université ou sur le marché du travail.

Semaine du 09 avril 2012

RADIO-CANADA / GATINEAU: La grève se poursuit pour deux semaines au Cégep de l'Outaouais – Mise à jour le vendredi 13 avril 2012 à 18 h 24 HAE



Les étudiants du Cégep de l'Outaouais poursuivent la grève pour deux autres semaines.



Les étudiants au Cégep de l'Outaouais se prononcent à nouveau sur le report de la grève

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais ont reconduit la grève par une faible majorité, à 52 % contre 47 %, pour deux autres semaines. Il n'y a eu que 18 abstentions.

Au total, 1515 étudiants ont voté. La prochaine assemblée sur la reconduction ou non de la grève est prévue le 27 avril.

En avant-midi, les étudiants s'étaient rassemblés dans le stationnement du cégep, au campus Gabrielle-Roy dans le secteur de Hull. Ils étaient clairement divisés en deux clans.

D'un côté, de nombreux étudiants souhaitent poursuivre la grève afin de contester la hausse prévue des droits de scolarité au Québec.

De l'autre, des jeunes voulaient plutôt mettre fin au mouvement afin de ne pas nuire à leurs études. Ils craignent également ne pas pouvoir travailler cet été si la session est prolongée.

Les opposants avaient proposé que la grève soit reconduite aux trois jours, ce qui a été refusé.

Des professeurs s'inquiètent

Les professeurs du Cégep de l'Outaouais ont bon espoir de pouvoir rattraper la session dans l'éventualité où la grève prendrait fin dans les prochaines semaines.

Certains toutefois s'inquiètent quant à l'après grève et aux tensions qui pourraient en découler. Un professeur lance même un appel au calme.

« Peu importe l'issue du vote, c'est clair qu'on va travailler autant avec les étudiants pros ou contre la grève. On ne fait pas de la politique dans nos classes. »

Patrick Pilotte
professeur en sociologie au Cégep de l'Outaouais

De son côté, la direction du cégep a suspendu les cours pour une 22e journée consécutive.

En complément



Vidéo - Michel Picard s'entretient avec Gilles Parent, enseignant de français et de langues au Cégep de l'Outaouais.

Les commentaires (4)

Envoyé par Dennis Neault de Gatineau, 14 avril 2012 à 00 h 18 HAE

Ce n'est pas une grève mais un boycott. Personne à Radio-Canada ne sait faire la différence ? Pas plus les étudiants d'ailleurs...

Les étudiants ne sont pas des employés du CEGEP donc il ne peut avoir grève.

D'autre part, l'association étudiante est un groupe de pression qui tente d'imposer à tous ses opinions. Un groupe de pression ne représente pas la majorité mais bien une minorité.

Même si le vote est de plus de 50% cela ne donne pas le droit à l'association étudiante d'imposer ses idées; personne n'est liée pas le vote d'un groupe de pression.

Un boycott est un choix personnel fait sur une base volontaire qui ne peut être imposé de force

aux autres : cela explique pourquoi les injonctions sont obtenues facilement. On a l'impression que les associations étudiantes utilisent sciemment le mot grève dans le but d'induire en erreur les étudiants : combien d'association a prit la peine d'expliquer qu'il ne peut s'agir d'une grève selon les lois du Québec mais bien d'un boycott qui donne le choix à chacun de participer ou non ?
Envoyé par [Mathieu Drouin](#) de Gatineau, 13 avril 2012 à 15 h 26 HAE

La ministre devrait démissionner. Sa gestion de crise frise la dictature! et ne vous trompez pas! les frais de sécurité élevé, c'est une affaire américaines, le reste du monde prones la gratuité scolaire!
généralement les pays ou les frais sont élevé ou que l'enseignement n'est pas accessible ont un moins bon niveau de vie. Regardez juste nos voisins américains!!
Envoyé par [Marcus will be Marc](#) de Québec, 13 avril 2012 à 13 h 35 HAE

Au moins nous pouvons engager des étudiants de l'Ontario pour le travail d'été. J'imagine que pour les étudiants du Québec, sa vaut la peine de perde 3000.00\$ pour sauvé un petit montant que le gouvernement leur demande.
Envoyé par un utilisateur non divulgué, 13 avril 2012 à 11 h 55 HAE
Ce commentaire a été retiré par le modérateur car il ne respectait pas la [nétiquette](#).

RADIO-CANADA / ESTRIE: Les étudiants de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke reconduisent la grève – Mise à jour le vendredi 13 avril 2012 à 16 h 52 HAE



Une pancarte brandie par des étudiants

La grève va se poursuivre à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.
Les étudiants ont voté à 53,5 % pour poursuivre la grève. La grève est reconduite jusqu'au 20 avril.
Environ 800 étudiants ont participé à l'assemblée générale.
Les étudiants de la Faculté d'éducation sont en grève depuis trois semaines.

Manifestation surprise

Une quinzaine de personnes qui marchaient sur la rue King Ouest à Sherbrooke pour protester contre la hausse des droits de scolarité ont reçu des constats d'infraction vendredi midi.
Les opposants ont perturbé la circulation en marchant en pleine rue et en bloquant les deux voies vers le centre-ville.
Chacun des manifestants devra payer une amende de 146 dollars.

RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est reconduite au Cégep de Sherbrooke – Mise à jour le jeudi 12 avril 2012 à 10 h 39 HAE

Les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont voté à 56 % pour reconduire la grève, et ce, jusqu'au 20 avril prochain.
Ils sont 2252 étudiants à s'être prononcés sur la question. Le vote s'est déroulé de façon secrète. Les étudiants voteront à nouveau le 20 avril.
Lors du dernier vote de grève, le 29 mars, ils [avaient voté oui à 60 %](#).

En complément



- Vidéo - [Entrevue avec la vice-rectrice aux études de l'Université de Sherbrooke, Lucie Laflamme](#)
- Dossier - [Droits de scolarité au Québec](#)

Les commentaires (18)

Envoyé par [Yves Lafaille](#) de Laval, 13 avril 2012 à 14 h 36 HAE
Il semblerait que la majorité des professeurs seraient d'accord avec la grève des étudiants. Alors on devrait geler les salaires des professeurs de façon indéterminé pour financer le cout des frais scolaires des étudiants.
Envoyé par [Martin Galardo](#) de Sherbrooke, 12 avril 2012 à 17 h 36 HAE
@ Sylvain Gagné
Je re-poste car ma réponse n'a pas été mise en ligne la première fois...
L'illogisme c'est de comparer une perte de salaire de 6 mois, qui n'aura pas lieu (advenant du contraire, elle n'aurait lieu qu'une seule fois) à une augmentation de 1625\$ par années, pour tous les universitaires, pour toujours (sans compter les futurs augmentation).
C'est un sacrifice que plusieurs sont prêt à faire, puisque ce n'est pas tout le monde qui a une logique fondée uniquement sur l'argent. C'est une question d'accessibilité, pas du montant de la hausse en tant que tel... 7000 étudiants n'aurait plus accès à l'université suite à cette hausse. C'est le gouvernement lui-même qui le dit.

C'est également une question de demander de l'argent de plus quand les université sont incapable de gérer celui qu'elles ont déjà. Si votre comptable incompetent vous demandait une augmentation de salaire, l'accepteriez-vous?
Envoyé par [Trop c'est trop Robert](#) de Québec, 12 avril 2012 à 08 h 16 HAE
Réponse à Guillaume Ménard de Sherbrooke
Je crois que le capitalisme moderne nous approche du gouffre financier et qu'une révolution dans l'ensemble du monde industrialisé est nécessaire. Le govt est corrompu (tous partis confondus) par la mafia de la finance et le peuple doit absolument reprendre le pouvoir.
En contrepartie il n'a jamais été question depuis la révolution tranquille d'une éducation gratuite aux études supérieures. Je comprends mal pourquoi ce groupe d'étudiant n'accepte pas que la hausse est nécessaire tout en étant accompagné par un engagement des govts d'exiger des recteurs d'université un rapport de gérance des fonds publics.
En conclusion, je peux vous répondre que je connais très biens leurs revendications ayant discuté avec 3 beau-frères éducateur en faveur du boycott.
Envoyé par [Edith Vezina](#) de Sherbrooke, 12 avril 2012 à 08 h 06 HAE
C'est pas la manière de compter un % démocratique.
Les absents se sont abstenus, donc ils acceptaient à l'avance le résultat.
J'en ai marre de lire ce genre de chiffres. Avec vos calculs, ni le gouvernement Charest, ni le gouvernement Harper n'est légitime... ni bien des gouvernements depuis des lunes quand on regarde les taux de participations.
Vous faites ce genre de calcul juste quand ça vous arrange... et 50,6% c'est bon pour le référendum de 1995 mais pas pour un vote de grève...
Envoyé par [Trop c'est trop Robert](#) de Québec, 12 avril 2012 à 08 h 25 HAE en réponse à [Edith Vezina de Sherbrooke](#)
Mon calcul est bon et véridique. Mon seul problème avec tous les votes de grèves (syndicats et/ou étudiants) est que les dirigeants savent

très bien qu'un fort pourcentage des gens en cause ne se déplaceront pas pour voter s'ils croient que les conditions sont contrôlées par les activistes. Ceci est vrai depuis les années 50 et c'est vrai aujourd'hui.
La différence entre les deux est méthodes fait foi d'un vote démocratique ou pas. Aux élections d'un govt, il y a 2 jours complets de vote secret. Aucune personne subi de l'intimidation et toutes les personnes ont l'opportunité de voter.
Je crois que si les votes de boycottage auraient lieu sur le campus, par vote secret et sur une période de 24 heures alors, le vote obtenu serait un vote démocratique. Les syndicats ne veulent pas de cette méthode pour la simple raison qu'ils ne peuvent pas contrôler l'assistance ce qui réduirait leur chances de faire approuver leur agenda.
Envoyé par [Edith Vezina](#) de Sherbrooke, 12 avril 2012 à 08 h 40 HAE en réponse à [Edith Vezina de Sherbrooke](#)
Et malgré 2 jours, le secret et aucune intimidation, il n'y a pas plus de participation?
Ca c'est une honte... parce que les excuses des absents à un vote de grève ne tiennent pas pour une élection.
Envoyé par [Francis Lavoie](#) de Montreal, 11 avril 2012 à 23 h 15 HAE
Bon, ça a passé par vote secret. Beauchamp va dire quoi demain? Elle a attaqué les votes à main levée, ils ont fait un vote secret. Elle va trouver quoi à redire? Ah oui, qu'elle est exaspérée de voir des jeunes s'indigner! Et ça fait une loi contre l'intimidation en plus! Wow!
Envoyé par [Martin Galardo](#) de Sherbrooke, 11 avril 2012 à 17 h 12 HAE
C'est effectivement dommage qu'aussi peu d'étudiants aient voté. Le reste sont soit paresseux (ne veulent pas participer aux assemblées, qui durent 4 heures) ou dans l'incapacité de s'y rendre pour diverses raisons. Reste que le vote a été voté démocratiquement.
Pour ce qui est de votre commentaire comme quoi ceux qui votent sont ceux qui ne veulent pas aller à l'université, il ne tient pas la route. Ceux qui sont inscrit en technique ont les

moyens de se foutre de la hausse, si ils font un choix individuel plutôt qu'un choix collectif. Des vies bouleversées? Non, non... Tout ceux qui sont inscrit dans un programme finiront par faire le métier de leur choix. Peut-être avec 6 mois de retard dans le pire des cas. Mais la ministre elle-même a affirmé qu'une annulation de session était impensable. Y'a des choses pire que ça dans la vie, surtout quand on croit dans cette cause. Si vous pensez qu'une hausse de 1625\$ par année pour 3-4 ans d'études est justifiée, vous ne serez pas trop bouleversés si des étudiants perdent 3 semaines de salaires pour un seul été.

Envoyé par [Trop c'est trop Robert](#) de Québec, 11 avril 2012 à 18 h 04 HAE en réponse à [Martin Galardo de Sherbrooke](#)

1) c'est l'inverse que j'ai dit --- ceux qui ne pensent pas aller à l'université sont peut être ceux qui n'ont pas voté.

2) Je regrette mais les étudiants perdent plus que 3 semaines l'été car ceux-ci travaillent pour 8 à 10 semaines chaque été.

3) Le 6 mois de retard est beaucoup plus de perte de revenus que $3 \times 1,615 = 4875 \$$.

4) Je ne dit pas que ce n'est pas un vote démocratique. Je dis qu'il est difficile de comprendre comment 4,000 étudiants peuvent voir aucune importance de voter

Envoyé par [Martin Galardo de Sherbrooke](#), 11 avril 2012 à 18 h 47 HAE en réponse à [Martin Galardo de Sherbrooke](#)

1) ce sont des étudiants de tout les horizons qui votent, on s'en rend compte bien assez vite en entendant parler les gens au micro.

2) personne ne vas perdre 8 à 10 semaines de travail cet été...

3) 6 mois de retard = une session de retard = le prix d'une session, comparé à 3 ans de hausse

4) je suis tout à fait d'accord avec ce point Mais je serais curieux de savoir ce que vous avez à dire sur le mauvaise gestion du financement des université, sur l'argent qu'on perd à se faire voler dans la corruption, corruption dans laquelle le gouvernement est probablement complice. Si la personne qui gère votre argent s'en mettait plein les poches, accepteriez vous de lui accorder une augmentation de salaire? Au cas ou vous feriez partie de ceux qui crient que les étudiants sont des bébés gâtés... vous devriez peut-être élargir vos connaissances des raisons derrière les revendications. Elle sont beaucoup plus complexe et étoffées que les critiques qu'on lit dans la section des commentaires...

Envoyé par [Sylvain Gagné de Sherbrooke](#), 12 avril 2012 à 05 h 53 HAE en réponse à [Martin Galardo de Sherbrooke](#)

«Tout ceux qui sont inscrit dans un programme finiront par faire le métier de leur choix. Peut-être avec 6 mois de retard dans le pire des cas»

Quelle illogisme: Vous faites un boycottage, car une grève est réservé aux syndiqués, ce que vous n'êtes pas, je disais donc quelle illogisme quand vous faites un boycottage pour 1625\$, mais que vous dites que perdre 6 mois de salaire c'est pas grave ??? Allo, il y a quel-qu'un...6 mois de salaire équivaut à plus de 1625\$, même au salaire minimum!!!!

Envoyé par [Guillaume Ménard de Sherbrooke](#), 11 avril 2012 à 16 h 28 HAE

Saviez-vous que le gouvernement Charest a été élu avec environ 17% des voix du au faible taux de participation des québécois, environ 56%. Donc les vrais responsables du bouleversement des vies des Québécois sont c'est "sans cervelle" qui n'ont pas voté?

Envoyé par [Trop c'est trop Robert](#) de Québec 11 avril 2012 à 16 h 58 HAE en réponse à [Guillaume Ménard de Sherbrooke](#)

Quand tu décide de ne pas voter tu permets aux autres d'avoir le plein pouvoir sur ta vie. Je ne pense pas que la situation du % de vote aux élections au gouv est mieux mais que ce soit libérale ou pquisté pour beaucoup de monde c'est le même bouillie pour les chats. Un ou l'autre cela ne change pas nos vies quotidiens.

Dans ce conflit il y a des conséquences directes sur les revenus des étudiants qui ne pourront pas travailler ce été car ils seront au rattrapage ou qui vont manquer leur années et prendre une année de plus pour entrer le marché du travail.

Envoyé par [Trop c'est trop Robert](#) de Québec, 11 avril 2012 à 18 h 07 HAE en réponse à [Guillaume Ménard de Sherbrooke](#)

Vous avez raison. Ceux qui décide de ne pas voter accepte ce que le govt élue leur impose mais, au moins, qu'ils aient l'honnêteté de ne critiquer les choix dudit govt.

Par conséquent je suis d'avis que tous ceux qui décident de ne pas voter sont des imbéciles.

Envoyé par [Edith Vezina de Sherbrooke](#), 12 avril 2012 à 08 h 38 HAE en réponse à [Guillaume Ménard de Sherbrooke](#)

Là dessus, on est d'accord.

J'ai toujours pensé que le droit de critiquer (le gouvernement, une asso, etc.) naissait avec l'exercice de son droit de vote.

Ceux qui ne votent pas acceptent non seulement le choix des autres tacitement et à l'avance, mais ils perdent, à mes yeux, le droit de critiquer.

Envoyé par [Trop c'est trop Robert](#) de Québec, 12 avril 2012 à 09 h 03 HAE en réponse à [Guillaume Ménard de Sherbrooke](#)

Au moins avec 56% de participation, il y a une majorité des Québécois qui ont participé. Au Cégep, une participation de 36 % - même avec un vote de 100% pour cela ne représente pas une majorité. Je ne conteste pas la question des pourcentage, je questionne pourquoi 64% des élèves impliqués n'ont pas votés.

S'il y a de ces étudiants qui nous lisent je les invite à exprimer les raisons pour lesquelles ils n'ont pas voté.

Envoyé par [Mariette Payeur de Sherbrooke](#), 12 avril 2012 à 10 h 30 HAE en réponse à [Guillaume Ménard de Sherbrooke](#)

Si le gouvernement Charest vous paraît illégitime, il serait bon de vous rappeler que, lors de la dernière élection, la plupart des non votants se trouvaient parmi la population la plus jeune. Population dont font partie les étudiants évidemment.

Ces derniers démontrent très peu d'implication dans la chose publique... quand leurs intérêts immédiats, pragmatiques et financiers, ne sont pas en cause.

Si ces mêmes étudiants avaient démontré autant d'ardeur pour contester certains changements dans les méthodes d'éducation qu'ils en mettent pour protéger leur portefeuille, je les respecterais davantage.

Envoyé par [Trop c'est trop Robert](#) de Québec, 11 avril 2012 à 16 h 11 HAE

Sur le site du CEGEP ont y lis qu'il y a plus de 6300 étudiantes et étudiants, provenant de partout au Québec.

Je conclue via cet article que seulement 2252 / 6300 = 36 % de la population étudiante s'est levé de sont derrière pour voter. De ce nombre la grève est reconduite en vertu de 56% de ceux et celles qui ont votés, C'est-a-dire qu'il y a 1261 votes pour / 991 votes contre / 4048 abstentions.

Le vrai responsable de tout ce bordel est ni ceux pour ou ceux contre mais les plus de 4,000 étudiants qui n'ont pas de cervelle pour comprendre que leur vies sont bouleversés. L'explication est peut-être que ceux qui votes pas sont ceux qui n'ont pas l'intention d'aller à l'université. Si oui, quel stupide choix

RADIO-CANADA / GATINEAU: La grève reconduite à l'Université du Québec en Outaouais – Mise à jour le jeudi 12 avril 2012 à 8 h 10 HAE



Les étudiants de l'UQO se prononcent à nouveau sur le report ou non de la grève.

Les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) qui s'opposent à la hausse des droits de scolarité ont voté mercredi soir en faveur de la reconduction de la grève.

Les membres de l'Association générale des étudiants de l'établissement ont voté à 570 contre 425 (57 %) pour la grève, soit un peu plus que les votes précédents (53 % et 54%). Les étudiants se prononceront de nouveau le 20 avril prochain.

Par conséquent, la direction de l'UQO a fait savoir en soirée que la suspension des cours au campus de Gatineau se poursuivra jusqu'au 20 avril inclusivement, et ce, afin de « préserver un climat serein et sécuritaire au sein de la communauté universitaire ».

L'UQO fait le point jeudi

La gestion du calendrier de la session d'hiver fera l'objet d'un débat jeudi matin à la Commission des études et au Conseil d'administration pour évaluer toutes les possibilités.

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais se prononceront pour leur part vendredi.

Demande d'injonction

Un groupe d'une cinquantaine d'étudiants doit maintenant déposer une demande d'injonction en Cour supérieure, jeudi, pour forcer l'établissement à donner ses cours. Ces étudiants disent subir un préjudice impor-

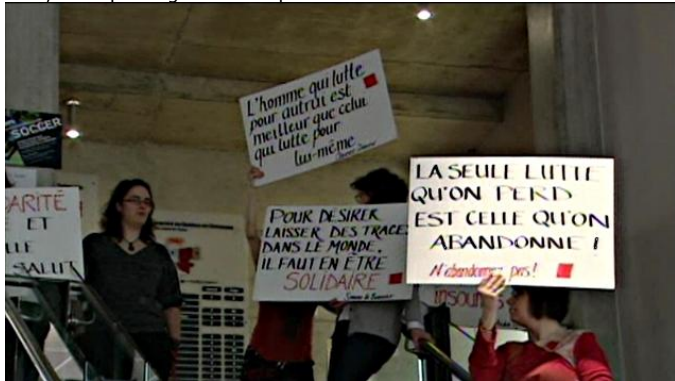
tant depuis que la direction de l'Université a décidé de suspendre les cours à la fin mars.

Des étudiants ont aussi déposé une plainte contre des professeurs qui continuent de donner leurs cours par Internet, malgré l'avis de suspension décrété par le recteur il y a une semaine.

Selon Luc Bordeleau, qui étudie en sciences sociales, des professeurs en sciences comptables contreviennent aux consignes de l'université et doivent cesser immédiatement cette pratique.

« Des étudiants ont été invités à remettre leurs travaux sur une base volontaire, en échange d'obtenir des points supplémentaires. C'est une injustice pour les étudiants qui vont respecter la grève. » — Luc Bordeleau, étudiant à l'UQO en sciences sociales

Avisé de cette plainte, le vice-recteur de l'UQO, Denis Dubé, a demandé aux professeurs fautifs de cesser de poursuivre les cours avec les étudiants, tant que la grève n'est pas terminée.



Des étudiants en grève de l'UQO continuent de lutter contre la hausse des droits de scolarité.

Manifestation artistique

Les étudiants en grève ont ciblé mercredi les institutions financières. Au lieu de bloquer l'accès de certains établissements comme d'autres l'ont

fait à Québec et à Montréal, ceux du Cégep de l'Outaouais ont plutôt tenu une manifestation artistique.



Les étudiants se sont déguisés en politiciens ou en marionnettes.

Ils se sont donné rendez-vous devant la succursale de la Banque Royale au Village Place Cartier, à Gatineau. La moitié des étudiants étaient déguisés en députés et les autres en marionnettes manipulées par le gouvernement.

Les clients et employés de la banque ont pu librement entrer et sortir de l'édifice.

En complément



Audio - [Le journaliste Patrick Pilon fait le point.](#)



Vidéo - [Le journaliste Michel-Denis Potvin suit le vote de grève à l'UQO.](#)

TVANOUVELLES: Sherbrooke: Les cégépiens reconduisent la grève - Première publication mercredi 11 avril 2012 à 13h27



Crédit photo : TVA Nouvelles

Par Isabelle Dorais | TVA Sherbrooke

Ils étaient plus de 2000; l'assemblée a duré plus de 4 heures. Plusieurs tenaient à s'exprimer. Le résultat du vote: 56% en faveur de la poursuite de la grève. Lors de l'assemblée du 29 mars, près de 61% des étudiants appuyaient le mouvement.

Dans la foule, on voyait bien les allégeances. Si plusieurs arboraient le carré rouge, on voyait aussi clairement ceux et celles qui se prononçaient contre la grève.

Il s'agit de la 5e reconduction de la grève. Le mandat est d'une durée de 7 jours. Le prochain vote aura lieu le 20 avril.

Si certains craignent que leur session soit en péril, le Syndicat des enseignants du Cégep de Sherbrooke a réitéré son appui aux étudiants. Pas question que la session soit annulée. De plus, aucune menace d'injonction forçant leur retour à l'école ne plane.

Avec la reconduction de la grève, les actions de visibilité reprendront dès demain.

Une manifestation costumée est déjà à l'horaire...

TVANOUVELLES: Collège Montmorency: Des grévistes en viennent presque aux mains - Première publication mardi 10 avril 2012 à 22h56



Crédit photo : Agence QMI
Des étudiantes entrent au Collège Montmorency en observant une mascotte de Jean Charest mise aux poubelles.

Par Mathieu Courchesne | Agence QMI

Une bagarre a failli éclater entre plusieurs étudiants du Collège Montmorency, mardi après-midi, à la suite d'un vote à main levée prolongeant la grève d'une autre semaine.

Quelques minutes après la fin de l'assemblée, une vingtaine d'élèves se sont regroupés autour des représentants de l'association étudiante pour dire leur mécontentement.

De vifs échanges verbaux entre progrève et antigreve s'en sont suivis, sous l'œil attentif d'agents de sécurité. Au bout d'une dizaine de minutes, des étudiants ont dû s'interposer pour éviter que cela en vienne aux mains entre leurs.

Parmi les mécontents, il y avait plusieurs étudiants en Techniques de sécurité incendie, dont les cours sont maintenus malgré la grève. Ceux-ci militent pour la tenue d'un vote électronique puisque leurs cours sont donnés dans un complexe extérieur à l'établissement.

«On veut être supportés, a expliqué Olivier Lachance, étudiant en Techniques de sécurité incendie. Nous avons des cours et des examens. C'est difficile pour nous de venir aux assemblées et de donner notre opinion. Pourtant, on fait aussi partie de cette association étudiante.»

Plusieurs autres étudiants manifestent aussi le désir de pouvoir voter autrement qu'à main levée. «Ça fait deux fois qu'on vote sans même avoir de résultats chiffrés, déplore Simon Lagarde, étudiant en sciences de la nature. On ne peut même pas savoir quel pourcentage des étudiants sont vraiment pour la grève.»

Antidémocratique

Pour certains élèves opposés à la grève, c'est non seulement le mode de scrutin, mais l'ensemble de l'assemblée qui est antidémocratique. On abuserait, selon eux, de la fameuse «question préalable», servant à couper court au débat et à passer immédiatement au vote.

«Nous voulons donner notre opinion, mais on se fait toujours dire que ce n'est pas le bon moment, a expliqué Simon Lagarde. Et quand le moment arrive, nous n'arrivons pas à obtenir de tour de parole puisqu'il y a toujours quelqu'un qui pose la question préalable.»

«Le président d'assemblée n'est pas neutre, a ajouté son collègue Nicolas Guyot. On coupe toujours la parole aux gens favorables à la hausse des droits de scolarité, tandis que les autres peuvent parler sans problème.»

Le porte-parole de l'association étudiante croit pour sa part que les assemblées se sont déroulées de façon exemplaire, malgré quelques huées des deux côtés, et que les résultats du vote ont été clairs.

«Nous avons même des membres de la direction du cégep sur place qui valident tous les votes», a indiqué Alexandre St-Onge-Perron, qui a souligné que la proposition de tenir un vote secret, lancée par un membre, avait été débattue par la majorité de l'assemblée et que la proposition de tenir un vote électronique serait «irrecevable».

«Nos règlements stipulent que le vote doit se faire sur place lors des assemblées de reconduction. Alors, je ne vois pas comment on pourrait tenir un vote électronique, à moins que tout le monde amène son ordinateur.»

Une majorité d'étudiants a donc choisi de prolonger la grève au moins jusqu'au 17 avril. Les leaders étudiants font le pari que, d'ici là, la position gouvernementale aura changé.

Le Collège Montmorency est en grève depuis le 13 mars.

JOURNALEMONTRÉAL / JOURNALDEQUÉBEC / TVANouvelles: Grève étudiante: Les étudiants de l'UQAR de plus en plus divisés - Publié le: mardi 10 avril 2012, 16H07 | Mise à jour: mardi 10 avril 2012, 16H19 / Première publication mardi 10 avril 2012 à 17h12



Crédit photo : Agence QMI



(Agence QMI)

Par Miguel Tremblay | Agence QMI

Estimant que le mouvement de grève perd du terrain, des étudiants de l'UQAR ont manifesté mardi matin à Rimouski leur mécontentement envers le débrayage qui est en cours depuis le 29 février.

Une trentaine d'étudiants contre la grève ont déambulé dans les rues de Rimouski, après avoir manifesté devant l'UQAR, où se tenait une cinquantaine de piqueteurs. Les carrés verts et rouges se sont pour la première fois «confrontés» sur le terrain, deux jours avant la tenue d'une assemblée générale convoquée par l'Association générale étudiante du Campus à Rimouski (AGECAR).

«On voit qu'il y a un essoufflement, que le front commun qui avait été établi entre les fédérations étudiantes et la CLASSE est en train de se disloquer», explique Antoine Labrecque, étudiant en génie électrique et porte-parole du mouvement contre la grève à Rimouski, qui estime perdre 2000\$ en revenus en raison de la grève.

Localement, la levée de la grève au cégep de Rimouski, le 3 avril, de même que le flou entourant le mandat de la grève à l'UQAR indiquent que le mouvement s'essouffle, selon des étudiants contre le débrayage.

Afficher 3 commentaires (Québec)

• [Pierre Simoneau](#)

c,est carsi ce mouvement se poursuit il va y avoir de lourdes conséquences pour les étudiants qui sont tout a fait contre cette greve ilegal (le droit de greve est accorder au qué-

bec a un travailleur seulement) et qui ne demandent que de poursuivre leurs cours , M19r10

• Félicitations aux jeunes qui osent exprimer leur désaccord au boycott.

• Saucisse [Réduire](#)

«Nous sommes en grève jusqu'à ce que les négociations avec le gouvernement commencent, et même si nous ne sommes pas assis autour d'une table, il y a des échanges de propositions et pour nous, c'est une négociation», souligne Cédric Vaillancourt, étudiant en administration.

Cédric Vaillancourt et les autres étudiants du mouvement tenteront de mettre fin à la grève lors de l'assemblée de jeudi, même si la question de revoter la grève n'est pas à l'ordre du jour.

«On respecte leur opinion d'être contre la hausse, mais le fait d'empêcher toute la population du campus d'aller aux cours, c'est inacceptable. On veut retourner en classe et finir notre session. C'est vraiment important de venir à l'assemblée du 12 avril», souligne Myriam Fournier, étudiante en sciences infirmières.

Cette dernière dénonce que l'AGECAR mentionne dans son ordre du jour que si l'assemblée de jeudi décide de refaire un vote sur la grève, il n'aurait lieu que le 19 avril, alors que la direction de l'UQAR n'a présenté que des scénarios de reprise de cours pour les 9 et 16 avril. Une reprise au-delà de ces deux dates entraînerait de «lourdes conséquences», selon le recteur Michel Ringuet.

Une petite minorité manipulée par les syndicats (du crime....) et qui font regner la terreur..... que fait le gouvernement... que font les institutions.... Au pire, prenez un billet simple pour Cuba, tout est tellement merveilleux là bas !!!

TVANouvelles: Université de Sherbrooke: Les étudiants poursuivent la grève - Première publication mardi 10 avril 2012 à 13h25 - Mise à jour : mardi 10 avril 2012 à 14h04





Crédit photo : TVA Nouvelles

Par Jean-François Desbiens | TVA Nouvelles

Après 39 jours de grève, les étudiants de premier cycle de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke vont continuer de boycotter leurs cours.

Réunis en assemblée générale, ils se sont prononcés à 529 en faveur de la poursuite de la grève amorcée il y a cinq semaines, alors que 296 ont voté contre.

L'AGÉFLESH regroupe 1960 membres. Cela constitue un total d'environ 30% des 6750 étudiants actuellement en grève générale illimitée sur le campus universitaire sherbrookoïse.

Mercredi soir dernier, la direction de l'Université a fait parvenir un courriel aux étudiants, les informant qu'à compter de ce soir, leur session sera compromise, voire même qu'elle pourrait se voir dans l'obligation de l'annuler.

Les différentes associations étudiantes de l'Université de Sherbrooke dénoncent depuis quelques jours cette forme d'ingérence, la qualifiant de campagne de peur.

«Devant les menaces d'annulation de votre session, il est temps plus que jamais de demeurer solidaire les uns, les autres!» soutenaient certains étudiants en assemblée.

«Mettre fin à la grève ne serait pas une défaite. Si on retourne en classe, on peut continuer à se battre et manifester notre désaccord sans se pénaliser davantage!» leur opposaient d'autres collègues.

Le prochain vote de reconduction aura lieu le 16 avril.

TVANouvelles: Droits de scolarité: Des étudiants dénoncent les méthodes de vote - Première publication **lundi 9 avril 2012 à 19h02**



Crédit photo : TVA Nouvelles

Benjamin Fagnant, Frédéric Bleau, Louis-Félix Picard et William Brideau

TVA Nouvelles

Des finissants en génie mécanique au Cégep de Saint-Jérôme sortent de l'ombre pour dénoncer la manière dont sont tenus les votes de grève.

Ils reprochent à leur association étudiante, affiliée à la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), d'avoir tenu des votes à main levée pour demeurer en grève.

«Ce sont des votes à main levée. Ça fait qu'il y a beaucoup d'influence extérieure. Il y a de l'intimidation», explique un étudiant.

Les quatre jeunes, qui souhaitent «un vote juste et équitable pour tout le monde», demandent donc à ce que la méthode de vote soit revue pour permettre de s'exprimer en toute confidentialité.

«L'idéal, ce serait vraiment un vote secret ou un vote électronique. Comme ça, ça permettrait d'avoir un taux de participation supérieur», explique Louis-Félix Picard.

Semaine du 02 avril 2012

De plus, les opinions de la population évoluent et cela pourrait avoir une influence, si un nouveau vote avait lieu.

«L'opinion des gens en ce moment a peut-être changé par rapport au début, donc je pense que les étudiants de Saint-Jérôme méritent de pouvoir voter à nouveau pour vraiment avoir le pouls exact de ce qui se passe», affirme William Brideau.

Dépôt d'une motion

William Brideau a déposé une motion, qui sera débattue vendredi prochain, pour reconsidérer la grève.

«Tout le monde devrait avoir la chance d'exprimer ce qu'il veut faire là-dessus et être capable de voter. Et ce n'est pas le cas en ce moment», soutient l'étudiant.

Pour la CLASSE, tout n'est pas aussi simple.

«Au niveau de la Coalition, on n'a pas le pouvoir, en fait, de lancer un appel à la consultation. Ce sont les associations étudiantes locales, dans leurs assemblées, qui vont décider de ça», explique son porte-parole, Gabriel Nadeau-Dubois.

Un choix difficile

Les quatre étudiants, qui ne se positionnent pas pour ou contre le mouvement, font partie de programmes techniques et travaillent ou effectuent des stages en même temps qu'ils étudient. Ils se trouvent aujourd'hui face à un dilemme.

«Je travaille là, parce que je sais que quand ça va recommencer, je ne pourrai pas travailler l'été. Donc, à toutes les fois qu'il y a des assemblées, il faudrait que je prenne un congé.»

Ils appréhendent la suite des choses, à quelques jours de l'échéance d'annulation de leur session.

«On ne veut pas perdre notre session non plus. Parce que, si on la perd, on perd un an. Et un an de salaire, ça ne vaut pas l'augmentation non plus», ajoute Louis-Félix Picard.

RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève se poursuit au Cégep de Drummondville – Mise à jour le vendredi 6 avril 2012 à 16 h 19 HAE



Au Cégep de Drummondville, les étudiants, qui sont en grève depuis cinq semaines, ont reconduit leur mandat jusqu'au 13 avril. La direction de l'établissement commence à craindre la suite des choses. La session pourra difficilement être sauvée. Certains enseignants du Cégep craignent que la qualité de l'enseignement ne soit compromise pour sauver la session si la grève se prolonge.

«C'est sûr que la qualité de l'enseignement est une priorité pour nous. Après le 13 avril, il faudra se rassoir avec les équipes d'enseignants. Est-ce que ça va vouloir dire des cours en soirée ou de fin de semaine? Ce sont certainement des coûts supplémentaires pour le collège et il y a des gens qui ont des engagements. Il faudra vraiment travailler en équipe pour trouver une solution», indique la directrice générale du Cégep de Drummondville, Brigitte Bourdages.

TVANouvelles: Grève des étudiants: Les cégeps d'Alma et de Jonquière votent à nouveau - Première publication jeudi 5 avril 2012 à 18h38



Crédit photo : TVA Nouvelles

Par Kate Tremblay | TVA Nouvelles

Les cégeps d'Alma et de Jonquière pourraient à nouveau se joindre au mouvement de grève nationale.

Les étudiants de Jonquière ont décidé, en assemblée générale jeudi matin, de tenir un autre vote mercredi et jeudi prochain.

Les 1146 étudiants du cégep d'Alma ont quant à eux jusqu'à 21h30, jeudi soir, pour se prononcer.

Près de 200 personnes s'étaient réunies à l'Église Saint-Pierre d'Alma pour débattre de la question jeudi matin.

La direction générale a refusé de lever les cours pour l'occasion. Elle est tenue de respecter l'injonction émise par un juge de la Cour supérieure la semaine dernière.

Une étudiante soutient que les règlements de l'assemblée générale avaient été brisés lors du deuxième vote.

C'est d'ailleurs sous les conseils de leurs avocats que les étudiants en faveur de la grève ont demandé la tenue d'un nouveau vote. Ils souhaitent connaître la volonté réelle des étudiants à poursuivre le débat avant le 10 avril, moment où la cause sera entendue sur le fond devant les tribunaux.

«On veut s'assurer d'avoir assez de poids pour battre cette injonction-là, souligne le président de l'association étudiante du cégep d'Alma, Émile Duchêne. C'est tout de même une attaque assez importante au droit de grève.»



(Crédit photo: TVA Nouvelles)

La légitimité de ce nouveau vote est encore une fois remise en doute. Des étudiants auraient préféré un vote sur trois jours.

La direction du cégep a d'ailleurs refusé pour cette raison que le vote se tienne entre les murs de l'établissement.

«Plusieurs étudiants ont quitté la région pour aller voir leur famille pendant les vacances, précise le directeur général, Bernard Côté. On ne pouvait pas cautionner la tenue d'un tel vote.»

Les jeunes doivent se déplacer à l'Église Saint-Pierre d'Alma pour aller voter.

«Les personnes qui ne voulaient pas d'un nouveau vote avant que l'injonction soit débattue en cours n'étaient pas à l'assemblée parce qu'ils assistaient à leurs cours, souligne une étudiante contre la grève, Jane Ménard. Est-ce que c'est représentatif et démocratique? Je m'interroge.»

La grève générale illimitée sera déclenchée le 11 avril si les étudiants se prononcent en faveur. Les résultats seront connus jeudi en fin de soirée.

LE SOLEIL: Université Laval: retour en classe pour les cycles supérieurs - Publié le jeudi 05 avril 2012 à 16h42 | Mis à jour le jeudi 05 avril 2012 à 21h45



Le Soleil, Pascal Rathé

Les membres de l'Association des étudiants de Laval inscrits aux études supérieures (AELIES), lors du vote de grève.

Annie Morin, Le Soleil

(Québec) Comme l'a bien fait remarquer la ministre de l'Éducation elle-même, les membres de l'Association des étudiants de Laval inscrits aux études supérieures (AELIES) ont mis fin jeudi à leur grève générale illimitée, qui aura finalement duré deux semaines.

Le vote électronique, qui s'est achevé mercredi, a donné des résultats très serrés. À la question portant sur une reconduction de la grève générale

pour une autre semaine, 2217 étudiants (46,5 %) se sont dits en faveur et 2355 étudiants (49,4 %), contre. Il y a eu 192 abstentions (4 %). Le taux de participation atteignait 43 % pour cette quatrième consultation en autant de semaines.

Environ 11 000 étudiants à la maîtrise et au doctorat sont membres de l'AELIES. Ils sont tombés en grève illimitée le 21 mars et ont convenu dès lors de renouveler ce mandat tous les mercredis. La semaine dernière, la balance a penché en faveur de la grève, mais pas cette fois. Outre quelques programmes où des votes avaient été pris localement, tous les étudiants sont donc retournés en classe hier.

«La majorité a décidé que la grève comme moyen de pression a assez duré», a résumé jeudi Marc-André Carle, président de l'AELIES. Après seulement deux semaines loin des salles de classe, il estime facile de réaménager les horaires et les échéances. D'autres actions sont envisagées pour poursuivre la lutte contre l'augmentation des droits de scolarité. Ils seront déterminés après le congé pascal.

Line Beauchamp s'est fait un plaisir de citer l'exemple de l'AELIES, jeudi matin, lors de l'annonce de la bonification du régime de prêts et bourses.

«Si vous me parlez de durcissement de certains points de vue, par ailleurs, il y a aussi du mouvement avec des gens qui ont compris que le gouvernement était ferme sur sa décision de la hausse des droits de scolarité», a-t-elle fait valoir.

Une interprétation aussitôt réfutée par Marc-André Carle. «Elle cherche tous les appuis qu'elle peut trouver et des fois, elle en imagine où il n'y en a pas», a-t-il laissé tomber jeudi.

La défection des étudiants des cycles supérieurs a fait baisser d'un coup le nombre de grévistes à l'Université Laval. Ils sont maintenant 7500 à boycotter leurs cours.

TVANOUVELLES: Manifestations des étudiants: Certains continuent, d'autres laissent tomber - Première publication 5 avril 2012 à 15h21



Crédit photo : TVA Nouvelles

Par TVA Nouvelles

Pendant que certains étudiants manifestent, d'autres laissent tomber le mouvement.

Les étudiants à la maîtrise et au doctorat de l'Université Laval ont décidé de ne pas reconduire la grève. Elle aura duré deux semaines.

Dimanche, c'est l'École de service social de l'Université qui a fait de même, mettant fin à sept semaines de grève.

Les piquets devant les pavillons sont levées à compter d'aujourd'hui.

Certains départements résistent toujours, dont les départements d'anthropologie et de philosophie.

L'Université Laval, c'est près de 40 000 étudiants. Selon la CADEUL, 19 000 d'entre eux étaient en grève au plus fort de celle-ci, soit dans la semaine du 19 mars. En date d'aujourd'hui, 4 500 universitaires le sont toujours.

Du côté des Cégeps, la grève semble écartée pour de bon. À Sainte-Foy, Limoilou et F-X Garneau, la seule et unique mesure qui ait passée, c'est la levée de cours du 22 mars dernier. Depuis, toutes les autres tentatives de grève ont été rejetées.

Certains étudiants persistent

D'autres étudiants se sont encore faits visibles ce matin, cette fois, sur le boulevard Laurier.

Ils étaient une dizaine au feu de circulation, devant le CHUL.

Leur stratégie pour se faire voir était simple. Ils demandaient le signal pour piétons et lorsque que les feux passaient au rouge, ils s'installaient au milieu de la rue avec leur banderole.

RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Droits de scolarité : la grève se poursuit à l'UQAT – Mise à jour le mercredi 4 avril 2012 à 12 h 18 HAE



© Annie-Claude Luneau

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (archives)

Les étudiants de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) ont décidé de prolonger leur grève d'une semaine.

Ils étaient 390 à participer au vote mardi et 60 % d'entre eux se sont prononcés en faveur du prolongement.

Il s'agit d'une troisième semaine de grève à l'UQAT pour dénoncer la [hausse des droits de scolarité](#).

« Il est temps que le gouvernement écoute les étudiants et s'assoie avec nous pour négocier, c'est ça qu'on demande », affirme le président de l'Association générale étudiante de l'UQAT (AGEUQAT), Jean-François Vachon.

Il ajoute que l'AGEUQAT a déjà rencontré le député de Rouyn-Noranda-Témiscamingue, Daniel Bernard, à ce sujet. L'association n'a toutefois pas encore réussi à discuter avec le député d'Abitibi-Est, Pierre Corbeil.

De son côté, la rectrice de l'université, Johanne Jean, s'attend à une diminution des inscriptions à

la prochaine session en raison de la grève : « Les étudiants à temps partiel représentent 70% de notre effectif. Un étudiant à temps partiel qui n'est pas capable de terminer une session dans les délais prescrits, dans un climat adéquat, va souvent décider d'abandonner ses études. »

Dernier mandat pour Jean-François Vachon

Jean-François Vachon quittera son poste de président de l'AGEUQAT le 30 avril prochain. Il cèdera sa place à Francis Marier. « Ça fait trois ans que je m'implique au sein de l'association étudiante, il est temps que je passe à autre chose, que je laisse ma place aux autres », explique-t-il. Jean-François Vachon ajoute qu'il continuera de participer à la vie étudiante, mais dans d'autres domaines.

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Bas-Saint-Laurent : la grève étudiante prend fin au Cégep de Rimouski – Mise à jour le mercredi 4 avril 2012 à 10 h 04 HAE

Les 1214 étudiants du Cégep de Rimouski ont voté mardi pour la fin de la grève à plus de 57 % lors de l'assemblée générale hebdomadaire.

Le retour en classe des étudiants est prévu mercredi midi.

Les étudiants du Cégep de Rimouski ont voté un mandat de grève pour la première fois le 28 février.

Alors que le 6 mars, la grève était appuyée par 72 % des étudiants, cet appui avait fondu à 52 % à la fin du mois.

L'un des meneurs du camp qui s'opposait à la grève, Simon Roy-Grenier s'est dit satisfait du résultat : « Enfin, après quelques semaines de campagne et pas mal de travail, on a réussi à aboutir au résultat qu'on attendait. »

La présidente de l'Association étudiante, Billie-Pier Briand-Gionest croit que l'assemblée était

prête pour un refus de poursuivre le mouvement de grève : « Faire une proposition ou ne pas en faire, je pense que le résultat aurait été similaire de toute façon. »

Chaque mardi, le bureau de direction de l'Association des étudiants présentait une proposition pour poursuivre la grève une semaine de plus.

Les cours reprendront mercredi midi et la session sera prolongée jusqu'au 21 juin.

D'après un reportage de Claude Ross

LE NOUVELLISTE: UQTR: la grève gagne du terrain - Publié le mercredi 04 avril 2012 à 08h11



Photo: François Gervais

Un groupe d'étudiants en grève de l'UQTR a manifesté hier après-midi, en pleine heure de pointe, sur le pont Lejeune à Trois-Rivières.

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Les membres de l'Association générale des étudiants de l'UQTR ont beau avoir voté contre la poursuite de la grève générale illimitée, le 23 mars dernier, le nombre d'associations départementales qui optent individuellement pour la grève ne cesse d'augmenter de jour en jour.

Lundi soir, les étudiants en psychologie, aux cycles supérieurs en psychologie et en psychoéducation ont tous voté en faveur d'une grève générale illimitée (avec reconduction du vote dans deux semaines pour psychoéducation et le 1er mai pour psychologie) à l'occasion de leur assemblée générale respective.

Hier, les étudiants en géographie (reconduite chaque semaine) et en arts (reconduite le 1er mai) ont aussi emboîté le pas, suivis des étudiants en histoire.

Ils rejoignent ainsi les rangs des étudiants en pratique sage-femme, en études québécoises et en philosophie qui sont toujours en grève.

Du côté des étudiants en médecine de l'Université de Montréal en Mauricie, toutefois, le vote de lundi soir est allé en faveur de la cessation de la grève, signale le président de l'AEÉMUM, Jean-Simon Roch-Matte.

Pour l'instant, 1463 des 9700 membres de l'Association générale des étudiants ont donc opté pour un retour à la grève générale illimitée. Le résultat du vote pour culture, loisirs et tourisme sera connu aujourd'hui. D'autres votes sont prévus tout au cours de la semaine dans les

associations départementales de sciences biologiques et écologiques, communication sociale, géographie et médecine podiatrice. Si toutes retournent en grève générale illimitée, on comptera alors 2110 étudiants en grève à l'UQTR cette semaine.

JOURNALDEMONTRÉAL / TVANOUVELLES: Étudiants: Pas de grève à Sorel - Publié le: mardi 03 avril 2012, 22H46 | Mise à jour: mardi 03 avril 2012, 23H16 / Première publication mercredi 4 avril 2012 à 07h14

VIDEO: Paul-André Beaufort, un étudiant du cégep Sorel-Tracy, nous explique pourquoi il est contre la grève étudiante. , 4 avril 2012 , Journal de Montréal



genevieve ménard, Étudiante



cedrik bourgeois, Étudiant

Sarah-Maude Lefebvre

SOREL-TRACY | Pendant que des milliers de cégépiens voient leur session compromise par la grève, d'autres étudiants terminent tranquillement leur, heureux d'être « épargnés » par le débrayage.

Difficile de réaliser que l'on traverse présentement l'une des plus importantes grèves étudiantes de l'histoire du Québec lorsqu'on déambule dans les corridors du Cégep de Sorel-Tracy qui compte 1000 étudiants..

Il s'agit d'un des rares établissements épargnés par la grève dans la grande région de Montréal. Mis à part quelques carrés rouges affichés sur des vestes, on est loin du boycott des cours presque systématique dans les cégeps et universités de la métropole.

Le 1er mars dernier, les étudiants se sont prononcés contre la grève dans une proportion de 51,76%, à l'issue d'un vote serré auquel ont participé un nombre record de 512 personnes.

Déception et tension

« C'est sûr que j'ai été très déçu, a confié au Journal Cédrik Bourgeois, vice-président de l'association étudiante du cégep. C'est une question d'orgueil. L'idée que ce combat se déroule sans que j'y prenne part me déçoit. Si le mouvement étudiant réussit, ça ne sera pas grâce à moi. »

Ce dernier admet que l'issue du vote a provoqué quelques « tensions » au sein des étudiants, particulièrement au cours des dernières semaines.

« Quand des étudiants ont vu l'ampleur du phénomène, ils ont fait circuler des pétitions pour que l'on reprenne le vote. D'autres ont alors fait des pétitions qui allaient dans le sens contraire. L'association a finalement décidé qu'elle respecterait le vote réalisé en mars. »

Soulagement

Afficher 15 de 16 commentaires

- [Renault Fontaine](#)
bravo sorel tracy enfin des etudiant avec une tete sur les epoles felicitacion
- swell1
*ÉPAULES peut-être ?????? l'école c'est pas donner a tous :D
- 129enaz
l'école c'est pas DONNÉ peut-etre ?
- [Messier Vitrail Roland](#)
BRAVO aux étudiants de Sorel et bon succès dans vos études...et votre emploi d'été.....la majorité commence à s'exprimer....encore une fois...BRAVO.....
- [Messier Vitrail Roland](#)
Une grève est une action prise pardessalariés contre un employeur.....les étudiants eux font un boycottage des cours.....qu'ils ont payés.....c'est bien différent...on est en train de voir leur mouvement s'essouffler et s'effriter.....
- myriam77
FRAIS SCOLAIRES

J'ai écouté trois entrevues à L'ÉMISSION DE Paul Houde du 4 avril 2012. Il demande à l'avocat de Proulx : « Vous qui êtes avocat, doit-on parler de grève étudiante ou... ». L'avocat lui répond : « Selon le code du travail au Québec, le droit de grève est réservé aux salariées du Québec ». Et Houde de répondre : « C'est exactement ce que je pensais ». Puis, on entend qu'il fait une entrevue avec le leader de la CLASSE, Nadeau-Dubois. Nadeau-Dubois lui dit en pleine face que c'est une GRÈVE LÉGALE, que leur ligne de piquetage est légale... Et Paul Houde ne réagit pas du tout, surtout qu'il vient de dire qu'il était d'accord avec l'avocat et ce même si l'entrevue avec Dubois a été fait avec de celle avec l'avocat.

EN PASSANT, un journaliste l devrait aller demander aux recteurs d'université, directeur de CEGEP ou au gouvernement lui-même : comme les étudiants considèrent leur mouvement comme une GRÈVE, pourquoi ne pas faire comme les grosses compa-

gnies et demander un maximum de 10 personnes sur la ligne de piquetage? Je sais qu'un Yves Boisvert va me sortir que ce n'est pas une grève réelle, donc qu'ils n'ont pas le droit mais si au moins un journaliste poserait la question à la présidente de la FEUQ ou à Nadeau-Dubois : « Et si les université demanderaient une ligne de piquetage symbolique, que diriez vous? »

Est-ce une grève quand cela fait leur affaire et pas une grève quand cela fait aussi leur affaire? Ily a de brillants étudiants qui disent que je joue sur les mots, pas eux.

abidou300

OUI BRAVO TRACY!On est fier de vous.

[Florence Aloha](#)

un jour peut être vous allez être tanner de vous faire voler par l'état ! encore une fois le monde aime mieux plier et payer comme des bon CAVES pendant que les étudiant mécontent eux on le courage de dire au gouvernement qui monte sans arrête les taxes et les permis ect.... que si il ont les moyen

Si certains étudiants sont déçus de ne pas participer au boycottage, plusieurs autres avouent être carrément « soulagés » à l'idée de ne pas voir leur session être prolongée.

« Au départ, je voulais faire la grève. Ma position contre la hausse des frais de scolarité n'a pas changé, mais je suis maintenant contente de la situation. Quand je regarde le Cégep du Vieux-Montréal, qui est en grève depuis plusieurs semaines, je suis inquiète pour les étudiants. Moi, personnellement, je n'aurais pas voulu être en grève pendant plus de deux semaines », indique Genève Ménard, une étudiante en sciences de la nature. « J'étais contre la grève et je ne regrette pas mon choix, affirme aussi Paul-André Beaufort, qui étudie en bureautique. Ça aurait eu un impact important sur mon stage d'été. Les étudiants qui font le boycott doivent assumer leur choix, comme j'assume le mien. »

les murs de l'uqam vandalisés



Photo le journal de montréal, francis a-trudel

La grève étudiante déteint sur les murs de l'UQAM. Des graffitis contre la hausse des frais de scolarité couvrent les corridors, les cages d'escaliers et les salles de bain du deuxième étage du Pavillon Hubert-Aquin, sur la rue Ste-Catherine. D'autres pavillons auraient aussi été marqués au feutre et à la peinture. Les dessins et slogans dépassent clairement les espaces alloués aux associations étudiantes pour laisser libre cours à leur créativité. « Il s'agit d'un bien public qui est dénigré, ce sont les Québécois qui payent pour ça », a rappelé Jenny Desrochers, conseillère de presse à l'UQAM.

S'il est difficile de dater l'apparition de la plupart de ces inscriptions, certaines seraient fraîches d'une semaine, dont celle énonçant « Dehors Garda ! ». Lundi dernier, le blocage généralisé de l'UQAM avait provoqué des altercations entre étudiants et agents de sécurité.

- Francis A-Trudel



de payer des primes de départ au directeurs de vos université que il devrais ainsi avoir les moyens de gardé gèler les frais de scolarité ! et vous cher Québécois jus'qua quand vous allez vous faire fourré avant d'agir !! ???

- Guest

Commentaire supprimé.

- [Leonce Hamelin](#)

bravo a voir nadeau dubois il a deja une job pour les syndicats il meriterait de se faire mettre a sa place il se prend pour un autre et les autres federation aussi bravo sorel tracy

- [Pascal-Marc Savard](#)

Ce soir j'ai pris une décision, je tiens à faire mon Mea culpa. Je veux la faire parce que la cause qui me tiens à coeur, le requiert. Je dois le faire parce que j'ai placé mes idéaux personnelles, mes rancunes et mon opiniâtreté au haut de mes priorités au lieu de me dévouer à cette cause. J'ai oublié que de vivre en société impliquait le fait de vivre en symbiose avec le reste du collectif. Donc, je m'excuse à ceux et celles qui ont été préjudicié par mes paroles.

Depuis quelques jours, je parcours la majorité des sites des principaux quotidiens nationaux. Une constante peut être établie, le Québec se divise, se déchire, se désincarne. Ce constat me déçoit, je dirai même qu'il m'inquiète.

Je suis inquiet parce que cette polarisation des idéaux permet au Gouvernement en place de gagner du temps, en nous divisant, le Gouvernement Charest pourrait ressortir victorieux de se bras de fer qu'il mène au mouvement étudiant lors des élections. LA dissension est l'arme de prédilection de ceux qui Gouvernement. Comme l'a dit Nietzsche « L'Etat est le plus froid des monstres froids. Il meurt froidement ; et voici le mensonge qui s'échappe de sa bouche : "Moi l'Etat, je suis le peuple.»

Certains vous dirons que les étudiants sont en grève, d'autres vont soutenir qu'ils sont en boycott. Pour ma part, je crois que qu'il faille utiliser un autre terme pour décrire les événements que nous vivons au Québec. Soulèvement historique peut-être seul l'Avenir nous le dira. Présentement, je dois affirmez que non. Non, en effet, ce mouvement de solidarité, de contestation divise le Québec parce que le débat dérive au large vers une direction qui s'éloigne des vrais idéaux qui se cache derrière se soulèvement. Les réels motifs qui ont engendré le mouvement ont été dénaturé, oblitéré par les médias qui ne transmettent, selon leur point de vue, ce qu'il croient être la vérité.

Pour ceux qui sont dubitatifs, ils le perçoivent comme une monumentale perte de temps qui leur coûtera très chère, ils les considèrent comme des enfants Roi gâtés qui ne pense qu'à leur petite personne. Il n'en n'ai rien. Prenez le temps de descendre dans la rue pour discuter avec ceux-ci afin de comprendre leur réalité et les motivations qui les poussent à risquer de perdre leur session. Ne vous fiez pas seulement à ce que vos yeux vous transmettent, ne laisser pas les médias vivre pour vous ces instants. Transcender ce moment, vivez le avec eux vous en ressortirez différent. Prenez ce temps pour vous, pour eux et pour les générations futures. Surtout pour celles-ci puisqu'elles ne peuvent pas encore se battre. Vous craignez, avec raison, que si se ne sont pas les étudiants qui écotent se sera vous autres encore qui devrez passer à la caisse. J'aimerais vous dire que vous avez tord sur toute la ligne mais je ne peux pas. Au lieu de nous diviser

sur la question de savoir s'il s'agit d'un mouvement légitime posons nous collectivement la question à savoir si la cause qui le provoque est elle-même légitime. Demandons-nous si l'Éducation qui constitue le socle d'une civilisation ne devrait pas être démocratisé au même titre que tous les droits fondamentaux qui nous permettent de vivre librement selon nos convictions. Puisque étudier c'est un mode vie, une conviction. Battons nous tous ensemble pour une même cause celle d'un Québec meilleur, plus juste, plus équitable.

J'en conviens avec vous que les étudiants ne sont pas des travailleurs, pas encore. Nous étudions pour le devenir. Au fond qu'est que signifie étudier? c'est à la fois un devoir et un Droit. Les études sont une période de la vie très spéciale qui ne se compare à aucune autre, où l'on consacre nos journées au développement de notre être, de notre conscience. La conscience étant la dernière et la plus tardive évolution de la vie organique, et par conséquent ce qu'il y a de moins accompli et de plus fragile en elle, nous avons le DEVOIR collectivement de ne pas laisser ceux qui nous Gouvernement travestir notre conscience collective, notre patrimoine intellectuel pour des motifs irrévérencieux, fallacieux.

La transmission du savoir se place au dessus des notions économiques, c'est plus noble que ça. Plus sacré que ça. C'est la passation de la connaissance afin que le savoir nous survive. Pour que l'humanité puisse évoluer. Nous sommes n'y en grève ni en boycottage, mais en pédagogie. Se soulèvement permet à la jeunesse d'apprendre à débattre entre elle de la légitimité de la hausse, de se mobiliser pour la neutraliser. Descendre dans les rues pour exprimer notre opinion sur la hausse, permet d'affirmer notre appartenance à la culture québécoise, de faire notre juste part pour les générations présente et future. En fait, se soulèvement nous permet d'organiser le Québec de demain comme l'a fait la génération qui nous a précédé lorsqu'elle avait 20 ans. Nous sommes en apprentissage, devenir citoyen c'est un peu comme devenir un parent cela s'apprend sur le tas et non dans les livres. Vous croyez que nous faisons l'école buissonnière, non. Nous apprenons à l'école de la VIE.. La VRAIE pas CELLE qui existe dans les manuels. De grâce soyez indulgent.

Nous ne demandons que peu de chose, être écouté, être entendu et dialoguer. Le dialogue pave la voie au compromis et le compromis permet d'atteindre l'équilibre.

Qui se sait profond tend vers la clarté; qui veut le paraître vers l'obscurité; car la foule tient pour profond tout ce dont elle ne peut voir le fond.

Merci!

parasol1

C'est bien beau tout ça, surtout la partie où vous écrivez " Battons nous tous ensemble pour une même cause celle d'un Québec meilleur, plus juste, plus équitable ". C'est exactement mon opinion. En ce qui concerne le fait de le pas se fier aux médias, c'est aussi exactement ce que je fait. J'ai un enfant au Cegep de Sherbrooke (celui dont le premier mandat de grève est passé autour de 53% donc pas loin de celui de Sorel Tracy) donc c'est là-dessus que je base mon opinion. Dans le cercle d'amis (environ 10 étudiants) de mon enfant étudiant, 3 profitent d'un montant d'environ \$5000 de bourse sans compter le prêt. Parmi ces 3 étudiants,

2 ont moins de 14 heures de cours par semaine en science humaine donc pas beaucoup de travail à la maison et 4 n'ont (lire aussi ne veulent pas) pas d'emploi à temps partiel. Vous savez certainement que 12 heures de cours est le nombre minimal d'heure pour être considéré étudiant à temps plein et être considéré ainsi pour le calcul des prêts et bourse. De l'autre côté, mon enfant n'a droit à aucun prêt et bourse car notre revenu familial est trop élevé selon les barèmes du gouvernement (ça serait facilement discutable...), il a 24 heures de cours par semaine dans une technique, et il travaille à temps partiel pour financer une partie de ses études. Si le gouvernement se demande où prendre l'argent, pourquoi ne pas augmenter raisonnablement le nombre minimal d'heures de cours de façon à raccourcir le nombre d'années aux études et ainsi économiser au lieu d'augmenter les frais. Je ne demande pas d'exiger un nombre d'heures astronomique, simplement un minimum raisonnable. Pour avoir été au Cegep moi-même, je sais que 14 heures de cours en science humaine pas semaine équivalent à 20 heures de travail au total tout au plus. C'est loin de la semaine de travail de 40 heures des travailleurs qui paient des impôts pour financer les prêts et bourses ... Ce que je n'aime pas dans cette grève du côté étudiant c'est qu'on acharne à dire qu'on ne veut pas que les frais de scolarité augmentent mais on ne propose pas de solutions alternatives. Est-ce que c'est parce que les dirigeants des mouvements étudiants ont plus à gagner ainsi?

J'ai aussi lu quelque part que certains dirigeants de mouvements étudiants avaient un salaire d'environ \$10000 annuel, est-ce que quelqu'un peut me dire si c'est vrai? monacoo

C'est comme dans un conflit d'entreprise, les chefs syndicaux sont payés mais les grévistes qui font du piquetage n'ont pas un sous....

- [Cherry Carrier](#)

Je suis une des rares étudiantes du cégep de Sorel-Tracy a porté le symbolique carré rouge en permanence et aujourd'hui, je me suis amusé à compté le carrés cramoisie sur les vestes, manteaux et sacs...je suis même passé dans l'association étudiante...mon comte s'est arrêté à trois, sans me compté. Je trouves cela dommage de ne pas faire partie de ce mouvement. C'est drole de vous voir dire "BRAVO AFIN DU MONDE QUI ON DE L'ALLURE!" Foutaise. On n'a eu qu'un seul vote et il n'a pas passé de seulement 15 voix. (Si je compare avec le cégep de Sherbrooke qui sont dix fois plus que nous et ça quand même pris 2 votes de grèves avant qu'ils déclenche leur grève) On est pas tous des pro-hausse a Sorel, on est moitié moitié...Arretez de tout généralisé! peuplevox

Félicitations! quand on veut étudier on fait tout pour. On fait des choix dans la vie et il faut les assumer ne pas toujours se fier sur les autres. Encore Bravo aux étudiants de Sorel Tracy

- [Pascal100 Réduire](#)

Le Québec deviens une province qui semble de plus en plus oublier ce que nos aînés ont bâti durant la révolution tranquille, soit une nation avec des valeurs sociales qui semblent disparaître de jour en jour pour être remplacé par du me myself and I. C'est désolant, vous chialer contre les libéraux mais vous

RADIO-CANADA / MAURICIE: UQTR : au moins 7 associations étudiantes touchées par la grève – Mise à jour le mardi 3 avril 2012 à 15 h 49 HAE



Une pancarte brandie par des étudiants

Les étudiants d'un autre département de l'Université du Québec à Trois-Rivières ont déclenché la grève mardi. Il s'agit des étudiants en géographie.

Lundi soir, les étudiants en psychoéducation, en psychologie et au doctorat en psychologie ont aussi voté pour la grève.

Au total, sept associations de l'UQTR sont en grève, ce qui touche 1200 étudiants.

D'autres votes ont lieu mardi au département des arts et au département d'histoire.

À Drummondville, la présence d'un grand nombre d'étudiants au piquet de grève, mardi, a forcé la direction du Cégep à suspendre les cours. Les étudiants ont déclenché leur grève il y a cinq semaines.

Les commentaires (1)

Envoyé par [Alain Lebel](#) de Trois-Rivières, 3 avril 2012 à 13 h 48 HAE

Arrêter de parler de grève, ces mouvements sont des boycotts des cours.

TVANOUVELLES: Hausse des frais de scolarité: La mobilisation se poursuit en Mauricie - Première publication mardi 3 avril 2012 à 15h10



Crédit photo : Agence QMI

Par Jean-Michel Bourque | TVA Nouvelles

Les étudiants contre la hausse des frais de scolarité continuent de se mobiliser en Mauricie.

Cette semaine ils sont près de 2000 dans chacun des départements de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) à se prononcer pour ou contre un autre mandat de grève. Certains programmes ont déjà décidé

de poursuivre le piquetage. C'est notamment le cas des étudiants en philosophie, psychologie, psycho-éducation et en géographie.

Les étudiants en médecine de l'Université de Montréal en Mauricie ont quant à eux décidé de laisser tomber la grève. Les étudiants en arts et en histoire se prononcent aujourd'hui alors que ceux de plusieurs autres programmes vont faire de même tout au long de la semaine.

De son côté, la direction de l'Université a décidé de poursuivre ses activités jusqu'à la fin de la session prévue le 1er mai. Si certains programmes vont compenser les cours manqués lors de la grève par des travaux à la maison, d'autres vont devoir reprendre les heures perdues.

«Après le 1er mai, on envisage la possibilité d'allonger la session pour valider les activités d'apprentissage des programmes qui ont des ordres professionnels », explique Sylvain Delisle, vice-recteur des études de 1er cycle à l'UQTR.

L'Association générale des étudiants de l'Université n'écarte pas la possibilité de tenir à nouveau une grève générale illimitée. «On doit recevoir une pétition signée par 100 étudiants pour tenir à nouveau une Assemblée générale pour se pencher sur la question, mais pour l'instant on surveille les résultats des votes de cette semaine», précise Hugo Mailhot-Couture, président de l'AGE.

Au total, 9700 étudiants de l'UQTR sont membres de l'Association générale des étudiants.

LENOUVELLISTE: UQTR: nouvelles associations départementales en grève - Publié le mardi 03 avril 2012 à 06h59 | Mis à jour le mardi 03 avril 2012 à 10h27



Photo: La Tribune

Pendant que les manifestations contre la hausse des droits de scolarité se multiplient, comme à Sherbrooke hier, plus de 2000 étudiants de l'UQTR pourraient rejoindre le mouvement de protestation, cette semaine, au terme d'assemblées générales de leurs départements respectifs.

Vincent Gauthier et Brigitte Trahan, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Alors que les manifestations se multiplient aux quatre coins de la province pour dénoncer la hausse des droits de scolarité, une importante proportion du corps étudiant de l'Université du Québec à Trois-Rivières pourrait bien réintégrer le mouvement de protestation cette

semaine puisque plus de 2000 étudiants doivent faire connaître leurs intentions, département par département.

Si plusieurs se prononceraient sur la tenue d'une grève, d'autres pourraient simplement décider d'entamer des moyens de pression.

D'ailleurs, hier soir, les étudiants de psychologie, doctorat en psychologie et psychoéducation ont tous voté en faveur d'une grève générale illimitée (avec reconduction du vote dans deux semaines pour psychoéducation). Même chose pour les étudiants en géographie, en arts et en histoire qui se sont prononcés aujourd'hui.

Ils joignent ainsi les rangs des étudiants en pratique sage-femme, études québécoises et philosophie qui sont toujours en grève.

Du côté des étudiants en médecine de l'Université de Montréal en Mauricie, le vote est allé en faveur de la cessation de la grève, hier soir, signale le président de l'AÉÉMUM, Jean-Simon Roch-Matte.

Des assemblées générales sont également prévues cette semaine pour les départements de sciences biologiques et écologiques, communication sociale et médecine podiatrique.

Quant aux étudiants en culture, loisirs et tourisme, ils ont jusqu'à aujourd'hui pour participer au scrutin secret dont le résultat sera dévoilé demain.

Le 14 mars dernier, les étudiants de l'UQTR avaient déclenché une grève générale illimitée au terme d'un vote très serré qui s'était décidé par seulement 48 votes (1097 pour et 1049 contre). Dix jours plus tard, après que 59 % des 6320 étudiants s'étant prévalu de leur droit de vote aient voté contre la reconduction, la grève a pris fin. Néanmoins, certains départements ont choisi de poursuivre le mouvement en déclenchant des grèves générales illimitées à leur tour, dont ceux de philosophie, études québécoises et pratique sage-femme.

Si jamais tous ces départements devaient opter pour la grève cette semaine, cela porterait à 2110 le nombre de grévistes sur le campus trifluvien, soit 21,8 % des étudiants de l'Association générale des étudiants de l'UQTR (AGEUQTR).

Par ailleurs, l'AGEUQTR ne prévoit pas, pour l'instant, organiser un autre vote sur la tenue d'une nouvelle grève générale, mais la situation pourrait changer rapidement. «Une pétition de 100 noms ou bien une convocation par le conseil d'administration ou notre conseil exécutif pourrait nous permettre de tenir une autre assemblée. Cependant, dans le cas actuel, il est certain que l'exécutif ne fera pas cette proposition-là», explique le président de l'AGEUQTR, Hugo Mailhot-Couture.

Prolongement de session?

De son côté, aux prises avec un casse-tête logistique en raison de ces mobilisations départementales, le conseil d'administration de l'UQTR a tenu une réunion extraordinaire, hier, pour déterminer des mesures à prendre pour assurer un suivi pédagogique adéquat.

Après le déclenchement de la grève générale illimitée, la direction de l'UQTR avait d'abord suspendu les cours les 15 et 16 mars. Ensuite, les cours avaient repris normalement, dès le 17 mars, à l'exception du 22 mars (afin de permettre aux étudiants de participer à la grande manifestation nationale à Montréal). En raison des perturbations étudiantes, seulement 15 % des cours ont eu lieu au cours de cette période houleuse sur le campus.

Ainsi, la plupart des étudiants ont raté l'équivalent d'une semaine de cours et le rattrapage devra se faire à la maison, selon les besoins évalués par les enseignants. «Pour un cours où il n'y a eu que cette période de perturbation, on suggère que le professeur aménage des travaux à l'intérieur du calendrier actuel», mentionne le vice-recteur aux Études de premier cycle et au soutien académique, Sylvain Delisle.

Cependant, pour les étudiants qui ont décidé de poursuivre la grève au-delà du mandat de l'AGEUQTR, le scénario pourrait être différent. «Pour ces cours, il faut se préparer à allonger la session pour reprendre toutes les activités. Dans certains programmes, il y a des exigences très strictes

Semaine du 26 mars 2012

pour valider les apprentissages et s'assurer que toutes les heures ont été données. C'est une situation qui est encore en évolution et qu'on suit de très près», reconnaît M. Delisle.

Coup d'éclat

Pendant ce temps, ailleurs au Québec, le mouvement de contestation de la hausse des droits de scolarité s'est poursuivi, hier, notamment du côté de Sherbrooke - comté du premier ministre Jean Charest - avec une manifestation de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) qui s'est déroulée dans le calme.

À Montréal, deux manifestations ont également eu lieu, mais c'est un coup d'éclat qui a particulièrement retenu l'attention. Au cours de la nuit de dimanche à hier, l'immeuble abritant les bureaux du ministère de l'Éducation a été peint en rouge, couleur emblématique du mouvement étudiant. Au Collège d'Alma, où les activités devaient reprendre hier matin à la suite d'une injonction interlocutoire, les cours ont finalement été suspendus après que des étudiants en faveur de la grève aient commis des actes vandalisme en plus de bloquer l'accès à l'immeuble.

Nombre d'étudiants par département

Pratique sage-femme	70
Philosophie	60
Études québécoises	43
Loisir, culture et tourisme	239
Psychologie (baccalauréat)	491
Psychologie (maîtrise)	273
Psychoéducation	241
Histoire	78
Communication sociale	185
Géographie	48
Arts	159
Sciences biologiques et écologiques	132
Médecine podiatrique	91
Total:	2110 étudiants sur 9700 membres de l'AGEUQTR (21,8 %)

LESOLEIL.COM: Deuxième échec pour la grève au cégep de Sainte-Foy - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 16h06



Photo: Pascal Rathé, Le Soleil

Au total, 97 000 cégépiens protestent contre la hausse des droits de scolarité.

Marc Allard, Le Soleil

Les étudiants du Cégep de Sainte-Foy ont dit non une seconde fois à la grève.

À l'issue d'un vote électronique d'une journée, jeudi, ils se sont prononcés à 73,8 % contre ce moyen de pression.

La majorité (57,1 %) des cégépiens ont également refusé une levée de cours le 4 avril pour aller manifester à Sherbrooke.

Le taux de participation s'élevait à 87,3 %.

À la suite du dépôt d'une pétition signée par 10 % de ses membres, l'association étudiante avait l'obligation de tenir un nouveau vote de grève.

Le 9 mars, les étudiants du plus peuplé cégep de la région avaient voté à 71,8 % contre la grève. Le taux de participation s'élevait à 89 %.

À ce jour, aucun cégep de la région de Québec ne s'est joint au mouvement de grève. Mais des levées de cours d'une journée ont été votées pour des manifestations.

LE DROIT: La grève est reconduite au Cégep - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 13h54



Archives, La Presse Canadienne

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais ont accepté à 66 % de reconduire la grève pour deux autres semaines.

Mathieu Bélanger, Le Droit

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais ont accepté à 66 % de reconduire la grève pour deux autres semaines.

Un total de 1655 étudiants ont participé au vote.

La prochaine assemblée générale pour le renouvellement de la grève est prévue le 13 avril prochain.

RADIO-CANADA / GATINEAU: Les étudiants du Cégep de l'Outaouais votent à nouveau sur la grève - Mise à jour le vendredi 30 mars 2012 à 11 h 50 HAE





Des étudiants du Cégep de l'Outaouais se prononcent à nouveau sur le maintien du mouvement.

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais votent à nouveau vendredi pour déterminer s'ils poursuivront ou non leur mandat de grève.

Près de 69 % d'entre eux s'étaient prononcés en faveur de la grève, le 15 mars dernier.

Le mouvement avait été reconduit jusqu'à aujourd'hui, mais dans une moindre proportion, lors d'un vote secret tenu vendredi dernier. Il y avait eu 954 votes en faveur, 572 contre, huit absentions et un vote nul.

La direction a indiqué que la suspension des cours entraînera une prolongation de la session d'hiver au-delà du 25 mai 2012. Elle ajoute que le calendrier de la session d'automne pourrait être modifié si la grève se poursuit au-delà d'une treizième journée.

Selon la direction, il faudrait donc que les étudiants retournent sur les bancs d'école lundi.

Manifestation jeudi

Les étudiants en grève ont manifesté, jeudi à l'heure de pointe, dans le centre-ville de Gatineau, à l'angle de la rue de l'Hôtel de Ville et de la Promenade du Portage.

Je crois que nous sommes pour une 2e révolution tranquille!

Les étudiants ont procédé à la simulation d'une cérémonie de remise de diplômes universitaires, pour sensibiliser le grand public à l'importance de la réussite scolaire qui, selon eux, est remise en question par la hausse des droits de scolarité.

La manifestation voulait aussi dénoncer le fait que cette hausse, en plus de diminuer grandement l'accès aux études supérieures, laisse aux finissants une facture difficile à payer.

Une centaine d'entre eux s'étaient réunis, plus tôt, dans le cadre d'un dîner partage, organisé dans le but de fournir des informations sur les enjeux du conflit, d'ouvrir le dialogue et d'échanger des idées.

Le syndicat des enseignants est solidaire

De son côté, le syndicat des enseignants du Cégep de l'Outaouais reste solidaire avec les grévistes. En réunion mercredi, il a adopté un plan d'action pour démontrer son appui.

Le syndicat va ainsi organiser un pique-nique familial samedi, au Parc Moussette. Selon l'organisme, cette activité permettra de souligner que cette lutte touche l'ensemble de la société.

« On se dirigera ensuite vers l'UQO pour permettre aux enfants d'entrer à l'université, avant qu'il ne soit trop tard.

Patrick Pilote, membre du syndicat des enseignants du Cégep de l'Outaouais

Rappelons que du côté de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), les cours sont suspendus jusqu'à lundi prochain inclusivement.

Les commentaires (1)

Envoyé par [Mathieu Drouin](#) de Gatineau

30 mars 2012 à 08 h 18 HAE

N'abandonnez-pas!!

Le gouvernement commence à plier, car le peuple reste encore et toujours derrière vous!!

Ce qui se passe maintenant, ça c'est déjà passé et ça a mené à la révolution tranquille vous écrivez l'histoire!

LE NOUVELLISTE: UQTR: de plus en plus d'associations en grève - Publié le vendredi 30 mars 2012 à 07h58 | Mis à jour le vendredi 30 mars 2012 à 07h58



Photo: François Gervais

De plus en plus d'associations départementales sont en grève à l'UQTR.

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Les membres de l'Association générale des étudiants de l'UQTR ont beau avoir voté contre la poursuite d'une grève générale illimitée, il y a quelques jours, le nombre d'associations départementales qui déclenchent individuellement leur propre grève générale illimitée augmente de jour en jour sur le campus.

C'est le cas, actuellement, pour les étudiants d'études québécoises, de philosophie et de pratique sage-femme.

Ceux du programme Culture, Loisirs et Tourisme étaient en instance de décision hier, en fin de journée.

Les 2 et 3 avril, cinq autres associations départementales tiendront une assemblée générale afin de prendre leur décision à ce sujet.

Signalons que les étudiants en médecine de l'Université de Montréal en Mauricie ont aussi reconduit leur mandat de grève mercredi soir. Un nouveau vote sur la question est prévu le 2 avril.

Évidemment, cette situation cause quelques maux de tête à l'administration de l'UQTR.

«On est à évaluer en ce moment l'étendue des perturbations et le nombre d'activités qui auraient été manquées ou perturbées», explique le vice-recteur aux Études de premier cycle et au soutien académique, Sylvain Delisle.

«C'est sûr que ça complique les choses», dit-il, car l'Université doit s'assurer que la session de chaque étudiant sera valide. «Notre préoccupation, c'est la qualité de la formation. Il y a des gens qui terminent (leurs études) et qui ont des cours extrêmement importants ou même des stages. Ce qui nous préoccupe, c'est la qualité du diplôme qu'on remet», fait-il valoir.

«On veut s'assurer que les étudiants n'aient pas l'impression que peu importe ce qui se passe, tout va bien se dérouler et que personne ne va être menacé de perdre ses cours», explique-t-il.

«On va prévoir dans nos règlements, des mesures de récupération. La commission des études s'est penchée là-dessus mardi et on revient au conseil d'administration lundi prochain pour adopter une proposition pour des mesures de récupération», dit-il.

Le vice-recteur explique que dans le texte adopté en commission d'études, il est question que si d'autres activités viennent perturber les cours, «il est possible que la conséquence soit un allongement de la session», dit-il. Tout cela sera discuté à nouveau au conseil d'administration la semaine prochaine.

D'autre part, le vice-recteur Delisle tient à se faire rassurant sur la validité du vote électronique tenu récemment par les étudiants et qui a mis fin à la grève générale illimitée.

Un nombre anormal d'attaques a été noté sur les serveurs de l'Université au cours de cette semaine-là.

«On n'a pas de preuve que c'était des étudiants qui voulaient s'en prendre au vote. C'est sûr qu'on peut dire que c'est un curieux hasard», dit M. Delisle.

Ces attaques ont ralenti le système sans toutefois causer de panne. On n'a aucune inquiétude, même s'il y a eu plusieurs attaques sur les serveurs pendant cette période-là. On est certain que les résultats du vote sont tout à fait intègres», assure-t-il.

JOURNALDEMONTRÉAL: Étudiants | St-Jérôme: En grève jusqu'à Noël ? - Publié le: jeudi 29 mars 2012, 22H22 | Mise à jour: jeudi 29 mars 2012, 22H27

Francis A-Irudel

Les étudiants du Cégep de Saint-Jérôme ne retourneront pas en classe tant que le gouvernement n'aura pas déposé une offre sur la table.

Cette « position radicale » adoptée en assemblée générale, vendredi dernier, suscite la controverse dans l'établissement de 3 800 étudiants.

« Peu importe ton opinion, tu es bâillonné », déplore Frédéric Bleau, étudiant du collège.

Controverse

La proposition extraite du procès verbal est claire : « Que l'AGES (Association générale étudiante du Cégep) reste en grève générale illimitée jusqu'à la réception d'une offre du gou-

vernement et qu'un vote de reconduction se tienne dans les trois jours ouvrables suivants. » Et si le gouvernement ne recule pas ?

« Nous restons en grève, c'est aussi simple que ça, jusqu'à Noël prochain s'il le faut », affirme Steven Labrecque, président exécutif de l'AGES.

À main levée

La motion a créé des remous dans les deux camps, concède-t-il, en précisant qu'elle a tout de même passé par un vote à main levée avec

60 % des voies lors de l'assemblée qui réunissait 900 personnes.

Seulement, le vote secret souhaité par M. Bleau aurait été bloqué par l'AGES. Il avance que le minimum de cinq interventions au micro a été aussitôt épuisé par les membres de l'association avant la question préalable et que la teneur du vote « n'était pas claire ». « On ne savait même pas si on votait pour la reconduction de la grève ou son annulation, dit-il. C'était du gros n'importe quoi. »

TVA NOUVELLES: Cégep de Sherbrooke: La grève reconduite pour une 4e fois - Première publication jeudi 29 mars 2012 à 20h20



Crédit photo : TVA Nouvelles

Par Josée Cloutier | TVA Nouvelles

Pas question pour les étudiants de baisser les bras, surtout dans le comté de Jean Charest. Les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont reconduit leur grève pour une quatrième fois cet après-midi pour une durée de 5 jours.

1262 étudiants se sont prononcés en faveur de la poursuite du débrayage, alors que 807 s'y sont opposés. À 60,7% en faveur de la grève, il s'agit du plus haut pourcentage d'appui depuis le début du mouvement.

2079 étudiants ont pris part à l'assemblée générale, soit la plus importante à se tenir depuis 2005.

Au local du conseil de grève cet après-midi, le porte-parole de l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke se réjouissait du résultat. On savait que ce rendez-vous était important, un moment charnière dans la lutte étudiante. « Nous sommes est dans le comté de Jean Charest et nous avons un très gros cégep.

Nous avons ce poids supplémentaire », estime Marie-Ève Vaillancourt. « Si nous avions été la première association à fissurer le mouvement de grève, dans le comté de Jean Charest, cela aurait été excessivement démobilisa-

teur. Là, on envoie le message contraire », soutient le porte-parole de l'AGES, Olivier Mercier.



(photo: TVA Nouvelles)

Actions à venir

Une petite intrusion en plein conseil de grève, ce jeudi après-midi, a permis de constater que le calendrier des actions à venir est bien garni.

Les étudiants promettent d'être visibles aux quatre coins de la ville de Sherbrooke ce vendredi en tenant des actions pacifiques lors de la dernière journée de la semaine de perturbation économique de la CLASSE.

Deux manifestations nationales se tiendront dans le comté du premier ministre les 2 et 4 avril prochain.

« On me demande d'estimer des chiffres, mais nous n'avons aucune idée du nombre d'étudiants qui convergeront vers Sherbrooke. Ce sera cependant du jamais vu pour Sherbrooke », croit Olivier Mercier.

Les étudiants sherbrookoïses se réuniront à nouveau en assemblée générale le 11 avril prochain.

RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est reconduite au Cégep de Sherbrooke - Mise à jour le jeudi 29 mars 2012 à 17 h 17 HAE



© Collaboration spéciale Karine Estrany

Nouvelle assemblée générale au Cégep de Sherbrooke

Les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont voté jeudi matin pour un prolongement de leur grève de cinq jours dans une proportion de 60 %.

Ils seront en grève les 2, 3, 4, 10 et 11 avril.

La participation des étudiants a été importante. On estime que plus de 2000 étudiants ont participé au vote. Le gymnase du CAP était rempli à pleine capacité et de nombreuses autres salles ont dû être ouvertes pour accueillir tout le monde.

À la rue depuis maintenant trois semaines, les étudiants avaient accepté de prolonger d'une semaine le boycottage de leurs cours lors d'une as-

semblée le 23 mars dernier. Par vote secret, un peu plus de 53 % des 2000 étudiants présents avaient dit oui contre 45 % qui souhaitaient le retour en classe. Cette assemblée se déroulera alors que se préparent deux manifestations d'envergure nationale à Sherbrooke les 2 et 4 avril prochain.

Mercredi matin, l'état major du Service de police de Sherbrooke s'est rencontré pour définir une stratégie d'intervention. On s'attend à ce qu'entre 5000 et 10 000 étudiants en conflit défilent dans les rues de la ville lors de ces deux journées.

À l'Université de Sherbrooke



Une soixantaine d'étudiants de l'Université de Sherbrooke ont cessé de bouger ce midi pendant dix minutes.

Une soixantaine d'étudiants de l'Université de Sherbrooke ont cessé de bouger ce midi pendant dix minutes jeudi midi. Une façon originale de signifier leur opposition à la hausse des droits de scolarité. Une façon pour eux de symboliser l'immobilisme libéral actuel dans le dossier de la hausse des frais de scolarité.

« Devant le refus du gouvernement de nous parler en restant de marbre, pourquoi ne pas rester de marbre nous aussi et se "geler" pendant dix minutes? », explique l'organisatrice de l'activité, Chloé Gaude-Bureau.

Les commentaires (6)

Envoyé par [Trop c'est trop Robert](#) de Québec, 1^{er} avril 2012 à 09 h 09 HAE

Si l'accessibilité pour tous est l'enjeu, il y a une solution facile.

Tous étudiants acceptés par les universités du Québec auront droit à un prêt de 2,500. \$ par année. Par conséquent, le montant à combler sera de 1,000 \$. Lorsqu'un étudiant vient d'un milieu défavorisés (monoparentale - 40,000 / couple - 70,000 \$ / ajustement prévue lorsque

D'autres activités du genre sont prévues.

Des solutions

Une meilleure accessibilité aux études, voilà la clé pour résoudre l'impasse entre les étudiants et le gouvernement Charest selon le professeur de fiscalité et de finances publiques de l'Université de Sherbrooke, Luc Godbout.

plus d'un enfant est dans le milieu scolaire) il aura droit à une bourse de 1,000 \$.

En contrepartie, afin d'assurer que les argents investis soient efficaces, les étudiants qui réussissent leurs années auront droit à un crédit de 500 \$. Cette prime sera majoré à 1250 \$ si l'étudiant termine dans le 10% le plus élevé de la faculté. Ainsi, riches-pauvres, hommes-femmes, blancs-noirs-autochtones-etc, auront tous le même traitement et la dette finale des étudiants sera abaissée lorsqu'il y a résultats.

Envoyé par [Michel Grimard](#) de sherbrooke, 29 mars 2012 à 20 h 08 HAE

une autre semaine de perdue pour ces étudiants et étudiantes, la session va finir au milieu de juin, bravo les bébés gâtés d'aujourd'hui et de demain,,,,,,,,

Envoyé par [Martin Galardo](#) de Sherbrooke, 29 mars 2012 à 16 h 42 HAE

Juste avant que les commentaires sur les "enfants gâtés" inondes la place... des gens se sont donné la peine de vous faire une BD. Des beaux dessins... pour que vous compreniez que l'enjeu est plus large que l'idée que vous vous en faite.

<http://hausse.aencr.org/?p=61>

LA TRIBUNE: Les cégépiens [de Sherbrooke] poursuivent leur grève - Publié le jeudi 29 mars 2012 à 15h56



Imacom, Maxime Picard

René-Charles Quirion, La Tribune

(Sherbrooke) Alors que les étudiants du Québec se préparent à converger vers le fief du premier ministre du Québec les 2 et 4 avril prochains, le Cégep de Sherbrooke a reconduit sa grève pour cinq jours dans une proportion de 60,7 pour cent.

«Le résultat d'aujourd'hui est un message clair que nous envoyons au gouvernement», considère à titre personnel le porte-parole de l'Association des étudiants du Cégep de Sherbrooke (AECS), Olivier Mercier.

Les élèves de l'institution de la rue du Cégep ont voté en faveur d'une reconduction de la grève du 2 au 5 avril, puis le 10 avril. Un total de 2079 étudiants se sont prononcés, soit le plus haut taux de participation, mais aussi le résultat le plus fort depuis la grève de 2005.

Le dernier vote de grève la semaine dernière était de 53 pour cent. Une autre assemblée générale est prévue le 11 avril prochain.

«Le mouvement n'est pas en train de s'essouffler. Nous sommes prêts à faire le sacrifice de poursuivre la grève pour faire plier le gouvernement. Ces actions sont lourdes pour toute le monde, mais nous croyons pour voir réussir à faire reculer le gouvernement», mentionne Olivier Mercier.

JOURNALDEMONTREAL / JOURNALDEQUÉBEC / TVANOUVELLES: Vote étudiant: Plusieurs attaques informatiques - Publié le: mercredi 28 mars 2012, 15H16 | Mise à jour: mercredi 28 mars 2012, 15H27 / Première publication mercredi 28 mars 2012 à 15h31



Photo Nicolas Ducharme / Agence QMI

Les serveurs informatiques de l'UQTR ont été la cible d'un plus grand nombre de tentatives de perturbation durant le vote de reconduction de la grève générale illimitée.

Nicolas Ducharme / Agence QMI

TROIS-RIVIÈRES – Les attaques contre les serveurs informatiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières ont été plus nombreuses qu'à l'habitude durant le vote de grève électronique qui s'est tenu du 21 au 23 mars.

Plusieurs étudiants ont constaté pendant ces deux jours que le portail virtuel de l'université était beaucoup plus lent qu'à l'habitude. C'est que pendant qu'ils voulaient faire entendre leur voix de façon démocratique, des pirates informatiques tentaient d'attaquer le réseau de l'institution.

«Nous avons constaté une activité plus grande qu'à l'habitude pour ce qui est des tentatives de perturbation des serveurs web, a expliqué Sylvain Deslisle, vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique. Est-ce que c'était pour nuire au vote? Nous ne pouvons trancher sur cette question.»

Ce dernier assure toutefois que les résultats du vote sont toujours valides puisque les bases de données de serveurs n'ont pas été touchées.

«On peut observer un ralentissement lorsque le système est débordé, mais il a toujours été fonctionnel, a-t-il soutenu. Le système n'a jamais été mis à terre et l'intégrité du vote n'a jamais été menacée.»

«Notre infrastructure est éprouvée et sécuritaire, a ajouté M. Deslisle. Les étudiants devaient vali-

der leur identité grâce à leur code permanent et nous vérifions qu'ils étaient du campus de Trois-Rivières.»

Serveurs inondés

Les actions perpétrées contre le réseau informatique de l'UQTR sont connues sous le nom d'attaques par déni de service. Les pirates inondent le serveur de demandes de connexions. Celui-ci, incapable de répondre à la demande, tombe en panne, ou du moins, est grandement ralenti.

Le vice-recteur ne croit pas forcément que des étudiants sont derrière cette manœuvre, et ce, peu importe leur camp lors de ce vote de reconduction de la grève générale illimitée qui s'est soldée par une victoire du non à 59 %.

«Il y a des gens pour qui c'est un passe-temps, un divertissement, que de faire ce type d'attaques, a-t-il souligné. Il y a plusieurs sites très connus et beaucoup plus sécurisés qui en ont été victimes. Est-ce que ces gens avaient de mauvaises intentions? Je ne saurais dire.»

L'EXPRESS DE DRUMMONDVILLE: La grève étudiante se poursuivra jusqu'au 4 avril, au moins - Et les grévistes s'affichent au-dessus de l'autoroute 20 – Mercredi 28 mars 2012





Quelques dizaines d'étudiants ont été plus visibles mercredi matin en s'affichant au-dessus de l'autoroute 20.

EBP

Jean-Pierre Boisver

Les étudiants du Cégep de Drummondville ont voté encore une fois en faveur du prolongement de leur grève en signe de protestation contre la hausse annoncée des droits de scolarité.

Les membres de l'Association générale étudiante du Cégep de Drummondville (AGECD), réunis en assemblée générale mardi après-midi dans le gymnase du collège, ont opté pour poursuivre leur grève amorcée il y a un mois. Cette fois, le résultat du vote se lit comme suit: 520 pour, 395 contre et 11 abstentions. Les grévistes ont aussi déterminé que le prochain vote sur cette grève se prendra le 4 avril.

D'Ici là, ils entendent être plus visibles auprès de la population. «Nous voulons sortir davantage, montrer nos affiches et distribuer des tracts», a indiqué Laurie Marin, coordonnatrice à l'externe de l'AGECD. Selon elle, les étudiants sont parfaitement conscients que la session sera retardée et se terminera plus tard au mois de juin, peut-être même vers la fin du mois de juin. «Les étudiants savent très bien à quoi s'en tenir et sont très conscients des sacrifices qu'ils doivent s'imposer pour arriver à leurs fins. Notre objectif est d'atteindre quelque chose de beaucoup plus grand qu'un simple retard de session», a-t-elle affirmé.

LE QUOTIDIEN: Le Cégep de Saint-Félicien poursuit sa lutte - Publié le mardi 27 mars 2012 à 08h29



Photo Louis Potvin

Les étudiants du cégep félicinois ont démontré leur détermination en votant de nouveau pour une semaine de grève.

Louis Potvin, Le Quotidien

(SAINT-FÉLICIEN) Les étudiants du cégep de Saint-Félicien sont déterminés à faire plier le gouvernement Charest pour qu'il accepte de reprendre les négociations concernant la hausse des frais de scolarité. Ils ont voté à 60 % pour reconduire le mouvement de grève pour une semaine supplémentaire.

Les quelque 400 étudiants réunis en assemblée générale hier ont démontré clairement qu'ils ne voulaient pas abandonner le combat malgré le danger de mettre leur session en péril. Une centaine d'autres se sont présentés plus tard pour le vote. Ils ont été 323 à voter pour la grève et 211 contre. Le taux de participation a été de 63 %.

Tannés de l'attitude du gouvernement, deux étudiants ont pris le micro pour affirmer qu'au début du mouvement ils étaient contre la grève, mais que désormais ils appuyaient la cause. « Le gouvernement ne veut rien entendre et les baby-boomers doivent saisir l'importance de l'enjeu. S'ils veulent qu'on paye leur pension qu'ils nous laissent aller à l'école », a lancé Victor Lambert.

Pendant une heure, les étudiants ont exposé leurs points de vue dans le calme et de façon démocratique et civilisée.

Une étudiante a formulé ses craintes concernant les dangers que la session soit annulée. Sur ce point, le président de l'association des étudiants, Guillaume Néron, a été très clair. « Il n'y a jamais eu dans l'histoire de sessions qui ont été coupées. C'est logiquement et économiquement impensable. Il y a encore de la place pour du réaménagement », a-t-il déclaré.

C'est justement en poursuivant leur moyen de pression que les étudiants croient faire mal au gouvernement, car le prolongement de la session et les réaménagements d'horaires pourraient coûter très cher. Et faire reprendre la session à l'automne, ça semble impensable. Il ne pourrait pas y avoir deux cohortes d'étudiants en même temps sauf en engagement du personnel supplémentaire.

« Il tente de diviser pour mieux régner et il pense que nous allons céder en faisant une campagne de peur. Notre meilleure arme c'est que le mouvement poursuive. Le gouvernement va devoir reculer, il n'aura pas le choix, car il va y avoir des pertes financières importantes », a indiqué le président Néron.

Une étudiante plus âgée que la moyenne (cinquantaine) a tenu à encourager les jeunes à poursuivre. « Ça ne fait même pas 35 ans que les Québécois sont éduqués et on voudrait bafouer ce droit à l'éducation. Vous êtes les leaders de la société. Vous représentez d'une certaine manière toute la population », a-t-elle témoigné.

Un défi a été lancé à ceux présents à l'assemblée qui étaient contre la grève de venir exprimer leurs arguments. Une seule a répondu à l'appel en affirmant qu'elle était contre la hausse des droits de scolarité, mais contre la grève qui n'est pas un bon moyen qui pénalise les étudiants qui devront redoubler d'effort pour étudier et travailler pour compléter leur session.

Les jeunes ont été galvanisés par la manifestation monstre de jeudi dernier à Montréal. Ils ont été nombreux à souligner son importance et certains ont déploré les choix discutables du gouvernement comme d'injecter des centaines de millions de dollars pour le développement de routes pour le Plan Nord et pour la réfection de Gentilly-2.

LESOLEIL.COM: 1^{ère} page: Grève étudiante: Volte face en sciences sociale / Grève étudiante à l'Université Laval: volte-face en sciences sociales - Publié le mardi 27 mars 2012 à 05h00 | Mis à jour le mardi 27 mars 2012 à 11h07

GRÈVE ÉTUDIANTE
VOLTE-FACE EN SCIENCES
SOCIALES À LAVAL page 6

leSoleil

Jean-François Néron, Le Soleil

(Québec) Les 3600 étudiants en sciences sociales de l'Université Laval se retirent du mouvement de grève générale illimitée. Du moins, en partie, puisque la moitié d'entre eux ne sont pas tenus de retourner en classe.

L'Association des étudiants en sciences sociales (AESS) a fait connaître lundi soir le résultat d'un référendum tenu au cours des trois derniers jours : 695 (53,5 %) se sont inscrits contre la grève et 592 (45,5 %), en faveur. Le taux de participation s'élève à 38 %.

Cette seconde consultation en a peine 10 jours se déroulait en raison d'une pétition qui réclamait un vote par référendum. Lors du précédent scrutin tenu en assemblée générale, 363 étudiants avaient dit «oui» à un débrayage contre 290 qui s'y opposaient.

Étonnamment, Jean-François Normand, vice-président aux affaires externes de la Confédération des associations d'étudiants de l'Université Laval (CADEUL), précise qu'environ 1800 des 3600 étudiants en sciences sociales sont touchés par le résultat dévoilé lundi. Explications.

La faculté des sciences sociales regroupe de nombreux programmes. Plusieurs d'entre eux ont tenu leur propre scrutin avant l'AESS. C'est le cas des étudiants en anthropologie, en service

social et en science politique qui s'étaient prononcés pour la grève. À la CADEUL, on explique que les mandats de grève votés dans les programmes prévalent sur celui de l'AESS. «Il ne faut pas voir l'AESS au-dessus des associations de chaque programme mais plutôt comme si elle était en parallèle», précise-t-on.

Deux poids, deux mesures

Pourtant, lors du premier vote de l'AESS pour la grève, même les programmes où les étudiants avaient dit «non» au débrayage ont subi les piquets de grève et les annulations de cours.

À l'époque, Denis Claveau, un étudiant en économie et politique, avait confié au Soleil qu'il voyait dans cette façon de faire une manière détournée d'imposer la grève aux étudiants en



économie, qui avaient pourtant voté à 70 % pour «s'opposer inconditionnellement à toute forme de grève».

Ce recul de l'AESS fait donc passer de 19 000 à environ 17 000 le nombre d'étudiants en grève à l'Université Laval. Le vote de lundi était à peine

dévoilé que déjà une rumeur courait selon laquelle des militants pour la grève préparaient une riposte.

LE NOUVELLISTE: Certains étudiants toujours en grève à l'UQTR - Publié le mardi 27 mars 2012 à 07h24



Photo: François Gervais

La vie étudiante a presque repris son cours normal à l'UQTR mais certaines associations départementales poursuivent la grève.

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Les membres de l'Association générale des étudiants de l'UQTR ont beau avoir voté contre la poursuite de la grève générale illimitée, vendredi, certaines associations départementales demeurent en grève quand même. C'est le cas des étudiants de Philosophie et d'Études québécoises, signale l'attaché politique de l'AGÉUQTR, François Landry.

«Ils vont continuer à être présents sur le terrain. Ils distribuent du café. C'est un moyen qu'ils

utilisent pour, en même temps, jaser avec les étudiants dans leur département», explique-t-il. Le programme de pratique Sage-femme poursuit aussi son mouvement de grève à l'UQTR. D'ailleurs, une manifestation est prévue par les étudiants en médecine de l'Université de Montréal en Mauricie de concert avec les étudiantes du programme de pratique Sage-femme à 14 h 30 aujourd'hui.

D'autres associations départementales pourraient décréter une grève ou divers moyens de pression ou d'information au cours des prochains jours ou des prochaines semaines, ajoute-t-il.

Pendant ce temps, à l'AGÉUQTR, plusieurs projets sont à l'étude afin de maintenir la pression sur le gouvernement relativement à la hausse des droits de scolarité.

De leur côté, les quelque 200 étudiants de médecine du campus mauricien de l'Université de Montréal ont voté à 53 % en faveur du maintien de la grève, vendredi soir dernier. Ils seront en grève jusqu'à mercredi inclusivement, date à laquelle ils se prononceront à nouveau.

Le président de cette association, Jean-Simon Roch-Matte, explique que le motif qui est revenu le plus souvent en assemblée générale pour maintenir la grève est «de permettre un accès égal à l'éducation et que ce ne soit pas en fonc-

tion du revenu ou de l'emploi exercé par les parents de la personne, particulièrement dans le domaine médical. Ça permet d'avoir des médecins qui viennent d'un horizon plus élargi», explique-t-il.

Le précédent mandat de grève excluait toute activité clinique, c'est-à-dire toute activité qui se tient en milieu hospitalier. Vendredi, toutefois, les étudiants en médecine ont décidé d'inclure ces activités dans leur grève.

Demain, les externes, soit ceux de 4e et 5e années de médecine, seront en journée de grève. «Les externes sont impliqués dans les soins (aux patients), mais ce ne sont pas des employés. Ils sont là pour apprendre, mais dans le cadre de leur apprentissage, ils rendent quand même des soins. Donc il n'y aura pas de conséquences directement sur les patients, mais c'est au niveau des médecins que la charge de travail va être alourdie», explique Jean-Simon Roch-Matte.

Les quelque 40 externes du campus mauricien de l'Université de Montréal sont toutefois répartis entre Québec et Montréal et n'exerceront donc pas tous leur pression sur le milieu hospitalier trifluvien.

LE DROIT: Un module de l'UQO en grève générale illimitée - Publié le lundi 26 mars 2012 à 11h04 | Mis à jour le lundi 26 mars 2012 à 11h33



Archives, La Presse Canadienne
Depuis vendredi, l'ensemble du corps étudiant de l'UQO s'est joint au mouvement de débrayage panquébécois. Avant le vote, cinq modules sur 13 participaient à la grève.

Le Droit

Les esprits se sont échauffés à quelques reprises, lundi matin, aux campus gatinois de l'Université du Québec en Outaouais (UQO).

Depuis que la grève a été décrétée au terme d'un vote serré vendredi après-midi, la direction de l'UQO a décidé de ne pas suspendre ses cours. Lundi matin, des grévistes ont décidé de faire respecter le boycott en demandant à une classe d'étudiants en économie de quitter les lieux. Sur les lignes de piquetage, quelques incidents ont été évités lorsque des

étudiants qui voulaient utiliser le stationnement du pavillon Lucien-Braut ont rebroussé chemin.

Plus tard en matinée, le module des sciences sociales de l'UQO a voté à l'unanimité en faveur d'une grève générale illimitée jusqu'à ce que le gouvernement du Québec recule.

Au Cégep de l'Outaouais, des étudiants en congé de trois écoles secondaires de la région se sont joints aux grévistes sur les lignes de piquetage.

Campagne contre 10 députés

Ailleurs au Québec, les étudiants ont lancé de nouvelles initiatives pour convaincre les libéraux de revenir sur leur décision de hausser les droits de scolarité.

En conférence de presse, lundi matin, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) et la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) ont annoncé qu'elles lançaient une campagne sans précédent contre les libéraux dans 10 circonscriptions ciblées.

Celles-ci ont été remportées de justesse par les troupes de Jean Charest lors des dernières élections. Les étudiants veulent maintenant s'assurer que les électeurs de ces circonscriptions ne reconduiront pas leurs députés libéraux à l'Assemblée nationale.

La campagne des étudiants est appuyée par le site internet sortonsleslibéraux.com. Sur le terrain, des dépliants seront distribués aux électeurs et des capsules vidéos seront tournées, ont annoncé les représentants étudiants.

Parmi les députés libéraux ciblés par cette campagne se trouvent les ministres Pierre Corbeil, Robert Dutil, Pierre Moreau et Monique Gannon-Tremblay.

La FEUQ et la FECQ ont également annoncé qu'elles contacteraient les grands donateurs du Parti libéral pour les sensibiliser à la cause étudiante. Rappelons que le gouvernement Charest haussera les droits de scolarité de 1625 \$ sur une période de cinq ans.

LE DROIT: Bien que l'ensemble de ses étudiants seront en grève à partir d'aujourd'hui: L'UQO ne suspendra pas ses cours - Publié le lundi 26 mars 2012 à 05h30



Archives, La Presse Canadienne
 Depuis vendredi, l'ensemble du corps étudiant de l'UQO s'est joint au mouvement de débrayage panquébécois. Avant le vote, cinq modules sur 13 participaient à la grève.

Guillaume St-Pierre, Le Droit
 La direction de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) prévient qu'elle n'a pas l'intention de suspendre ses cours cette semaine, malgré le fait que l'ensemble de ses étudiants seront en grève à partir d'aujourd'hui.
 « Les mêmes mesures seront appliquées comme la semaine dernière, lorsque certaines associations modulaires ont décrété un boycott des cours, affirme le porte-parole de l'UQO, Jean Boileau. Les cours seront maintenus, toutes les activités d'enseignement aussi. »
 Depuis vendredi, l'ensemble du corps étudiant de l'institution d'enseignement supérieur s'est joint au mouvement de débrayage qui compte maintenant plus de 300 000 étudiants québécois. Avant le vote, cinq modules sur 13 participaient à la grève.
« Un affront », déplore l'AGE
 Le vice-président de l'Association générale des étudiants (AGE), Thomas Vallin, voit la décision de l'UQO comme « un affront », tout en précisant que l'institution « a le droit de se positionner sur le sujet comme elle le veut ».
 « Leur décision n'est pas étonnante compte tenu du fait que ça va dans la continuité de ce qu'ils ont fait avec les modules qui se sont mis en grève il y a une semaine », affirme-t-il.

Semaine du 19 mars 2012

LA TRIBUNE: Victoriaville et Thetford disent non à la grève - Publié le dimanche 25 mars 2012 à 11h56 | Mis à jour le dimanche 25 mars 2012 à 12h04



IMACOM, Frédéric Côté

Yanick Poisson et Nelson Fecteau, La Tribune (VICTORIAVILLE) Les étudiants des cégeps de Thetford et de Victoriaville se sont prononcés massivement contre la grève, vendredi. À Victoriaville, des 635 jeunes qui ont pris part au vote, 439 (69 %) ont dit vouloir poursuivre leur session. À Thetford, les étudiants se sont

prononcés dans une proportion de 76 % contre la grève illimitée. Ce mouvement s'inscrit en opposition avec la tendance québécoise si l'on considère que les deux tiers des associations étudiantes collégiales ont obtenu un mandat de grève jusqu'à présent. À Victoriaville, puisqu'il s'agit d'un deuxième refus, il est improbable qu'on retourne au vote d'ici la fin des classes, ceci ne signifie toutefois pas qu'il n'y aura pas de moyens de pression. « Certains départements déçus du résultat envisagent le boycott des cours de leur programme. C'est sûr qu'on sera beaucoup moins libres pour manifester notre désaccord avec la hausse des frais de scolarité, mais il devrait y avoir des actions ciblées au cours des prochaines semaines, dont le 27 mars, où nous participerons à une manifestation régionale », a affirmé la présidente de l'Association générale des étudiants du Cégep de Victoriaville, Éloïse Lara Desrochers,

visiblement déçue de la tournure des événements. Par ailleurs, la direction du Cégep de Drummondville a annoncé vendredi que les cours étaient levés en raison de la présence d'un piquet de grève significatif devant le collège. Les étudiants du Cégep de Drummondville tiendront une nouvelle assemblée générale, mardi à midi, afin de déterminer si le mandat de grève sera à nouveau prolongé. Afin de maximiser la participation, on assistera à une nouvelle levée de cours, de midi à 18 h. Soulignons que si les cours devaient reprendre le 27 mars, les étudiants drummondvillois demeureraient sur les bancs d'école jusqu'au 13 juin. Du côté de Thetford, ce sont 276 étudiants qui se sont opposés à ce moyen de pression alors que 87 étudiants ont opté pour une suspension indéfinie des cours dans une proportion de 24 %. Environ 44 % des étudiants ont voté.

LE SOLEIL: Les cégépiens de Thetford rejettent la grève à 76% - Dimanche 25 mars 2012

Tan Bussières
 Après avoir voté de justesse contre la hausse des droits de scolarité mardi, les étudiants du Cégep de Thetford ont choisi de ne pas suivre le mouvement de débrayage entamé dans plusieurs

universités et collèges du Québec vendredi en se prononçant à 75,82% contre une grève générale illimitée. Seulement 87 membres de l'association générale des étudiants du Cégep de Thetford ont appuyé la grève, alors que 276 ont voté contre.

Il s'agissait de la reprise d'un scrutin qui avait été annulé en raison d'une erreur de procédure et lors duquel 179 étudiants avaient dit oui à la hausse.

LE SOLEIL: La grève se poursuit au Cégep de Rimouski - Dimanche 25 mars 2012

Carl Thériault (collaboration spéciale)
 RIMOUSKI— Les étudiants du Cégep de Rimouski ont voté vendredi à 56 % pour la poursuite de la grève au moins jusqu'à mardi. Un peu plus de 1000 étudiants sur les 2346 que compte le Cégep ont voté, soit un taux de participation de 43 %. Il s'agit d'une baisse radicale du vote favo-

rable au débrayage, puisque lors des deux premiers votes, respectivement 62 % et 72 % des étudiants se sont prononcés pour la grève. Lors d'un premier vote en début de semaine, la fin de la grève avait été appuyée par une majorité d'une trentaine de voix, à main levée. Un recomptage a été demandé, mais refusé par le

président d'assemblée, dont la décision a été renversée. Une centaine d'étudiants avaient quitté les lieux lors du second vote. Au Cégep de Matane, 58% des étudiants ont souhaité poursuivre la grève.

LE NOUVELLISTE: Fin de la grève étudiante à l'UQTR - Publié le samedi 24 mars 2012 à 00h00

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste
 (Trois-Rivières) Les étudiants de l'UQTR ont mis fin à leur grève générale illimitée, hier après-midi, au terme d'un vote électronique auquel un nombre record de 6320 étudiants, soit 65 % des membres de l'AGEUQTR, ont participé par le biais du portail de cours. La majorité des étudiants, soit 59 %, ont voté contre la reconduction de la grève alors que 38 % voulaient la poursuivre et 3 % se sont abstenus. Même si les cours n'ont pu être dispensés normalement depuis le 15 mars dernier, sur le campus, la session n'est pas compromise pour autant assure la rectrice, Nadia Ghazzali. «On a quand même une marge de manoeuvre», dit-elle. Le président de l'Association générale des étudiants de l'UQTR, Hugo Mailhot-Couture, assure ne pas être déçu du résultat du vote. «Un résultat démocratique, je n'ai aucune problème avec ça», dit-il.

Ce résultat ne signifie toutefois pas que les étudiants acceptent la hausse des droits de scolarité, souligne-t-il. «On a eu un mandat très clair de s'opposer à la hausse de droits de scolarité avant la tenue d'états généraux, il y a près de deux ans. La grève générale illimitée est un moyen pour arriver à une fin et non une fin en soi», fait-il valoir. La direction de l'UQTR, ses professeurs et ses chargés de cours s'affairent donc à «répertorier toutes les activités qui n'ont pu avoir lieu, surtout lundi, mardi, mercredi. On fait l'état de la situation, quelles activités ont été données, lesquelles n'ont pas été données, qu'est-ce que ça a comme impact sur le plan de cours», explique Mme Ghazzali, le tout en vue d'une rencontre avec la Commission des études, mardi. «On va arriver avec des propositions», dit-elle. «Je ne dirais pas que notre cas n'est pas lourd, mais avec la situation qui prévaut aujourd'hui, normalement, il n'y aura aucun problème pour finir la session», dit-elle.

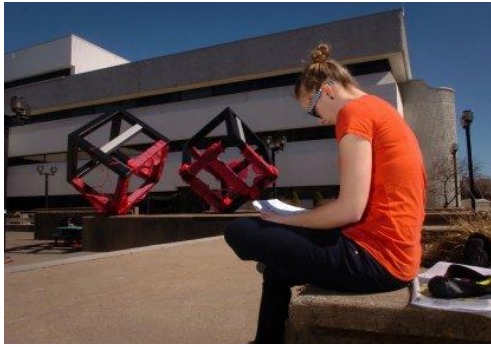


Photo: François Gervais

Le campus reprend ses activités après une dizaine de jours de grève et de manifestations.

«Je pense qu'il y a moyen de trouver des processus qui satisfassent tout le monde et qu'on puisse s'assurer de la qualité de la formation et surtout que la session se passe bien», dit-elle.

Dès la semaine prochaine, l'AGÉUQTR prévoit d'autres moyens «pour garder la pression sur le gouvernement», explique Hugo Mailhot-Couture. «L'AGÉUQTR ne se restreindra pas nécessairement à être sur le campus. Probablement qu'un de nos premiers moyens de pression sera d'aller voir

directement notre députée, Mme (Danielle) St-Amand, pour s'assurer que notre message soit entendu. L'AGÉUQTR n'arrête pas la lutte», dit-il.

Le vice-recteur Sylvain Delisle s'est entretenu avec l'AGÉUQTR, hier, après le dévoilement du vote, raconte Mme Ghazzali. «On a dit que la sécurité est primordiale et ça s'est très, très bien passé. Le dialogue est maintenu et je tiens à remercier l'attitude exemplaire des étudiants», signale la rectrice.

«Ils peuvent manifester de façon pacifique. C'est leur droit, mais bien sûr, on mettra tout en oeuvre pour que les cours se donnent et que les choses se fassent dans le respect», prévient-elle.

«On a travaillé en concertation. Je pense que c'est dans l'intérêt de tous de pouvoir se parler et de trouver les meilleurs moyens possibles pour qu'on passe à travers, qu'on assure la sécurité. C'est ça qui était l'enjeu majeur», dit-elle.

Notons que le vote s'est déroulé sous la supervision du Service de soutien pédagogique et technologique de l'UQTR. Le dévoilement des résultats a été fait par l'avocate Sarah Désilets-Rousseau dans le cadre d'une réunion extraordinaire du conseil d'administration de l'AGÉUQTR.

Le vote s'est terminé à midi, mais les résultats n'ont été dévoilés que vers 16 h. «Le scrutin devait être entériné par le conseil d'administration avant qu'on puisse dévoiler les résultats», explique le président de l'AGÉUQTR.

Cette grève générale illimitée se termine au moment où l'association étudiante s'appête à tenir des élections. Hugo Mailhot-Couture ne reviendra pas à la présidence. «C'était déjà prévu», dit-il. Ce dernier amorce en effet des études de maîtrise à Sherbrooke.

JOURNAL DE MONTRÉAL: Victoriaville et Thetford Mines : non à la grève – Samedi 24 mars 2012

Josee Cloutier, Agence QMI

Malgré la manifestation monstre d'étudiants de jeudi dans la métropole, des cégeps de la région refusent toujours d'emboîter le pas dans le mouvement de grève. C'est le cas à Victoriaville et à Thetford Mines, où des votes ont été tenus hier. Au Cégep de Victoriaville, 69 % des étu-

diants ont dit non, votant ainsi encore plus massivement que la première fois, contre la grève. Déçus, les plus militants se proposent de tenir des assemblées par département. À Thetford Mines, moins de 50 % des étudiants ont pris part à l'assemblée générale. Ceux-ci se sont pronon-

ces contre la grève dans une proportion de 70 %.

La crainte de mettre en péril leur session et la fermeture du gouvernement sont les facteurs avancés par plusieurs pour justifier leur refus à rejoindre le mouvement national de débrayage.

LAVANTAGE.QC.CA: La grève toujours en cours au Cégep de Matane - Publié le vendredi, 23 mars 2012 23:54 -



(Photo : Émilie Boulanger)

Quelques membres de l'AECM, à la suite de l'assemblée générale du 23 mars

par Émilie Boulanger

Lors de l'assemblée générale tenue au Cégep de Matane ce vendredi matin, 58 % des participants ont voté pour la poursuite de la lutte contre la hausse des frais de scolarité.

Ce matin, 230 étudiants ont pris part à l'assemblée générale de l'Association étudiante du Cégep de Matane (AECM) afin d'exercer leur droit de vote, soit un nombre plus élevé de participants qu'au cours des 2 dernières assemblées. Sur le nombre de participants présents – qui représentait près de 40 % du nombre d'étudiants de l'établissement – 132 se sont montrés en faveur de la poursuite de la grève étudiante et 95 ont votés contre, laissant 3 abstentions.

Les étudiants ont ainsi décidé de reconduire leur boycottage des cours du 26 au 30 mars inclusivement, date à laquelle se tiendra la prochaine assemblée générale.

À la suite de cette décision, la direction du Cégep de Matane tient à aviser la population que l'établissement demeure ouvert et que certains services sont maintenus malgré la poursuite de la grève étudiante. Bien que l'AECM prévoit tenir un piquet de grève au cours de la semaine prochaine, les employés et la population conserveront l'accès à l'établissement, incluant le Centre d'activité physique.

Jeudi, 38 étudiants du Cégep de Matane se sont déplacés vers Montréal afin de prendre part à la manifestation nationale contre la hausse des frais de scolarité.

TVANOUVELLES: Hausse des droits de scolarité: Les étudiants de l'UQTR ne sont plus en grève - Première publication vendredi 23 mars 2012 à 23h45



Crédit photo : Agence QMI

Des manifestants avaient recouvert l'enseigne de l'université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) de deux draps rouges.

Par Nicolas Ducharme | Agence QMI

Les étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ne sont plus en grève. C'est par un résultat de 59 % contre 38 % qu'ils ont pris la décision, par vote électronique, de mettre un terme à leur grève générale illimitée.

Le vote, qui se tenait électroniquement sur le portail de l'institution de mercredi à vendredi, a connu un taux de participation de 65 %, ce qui représente 6320 membres de l'Association générale étudiante de l'UQTR (AGE UQTR).

Au total, 3717 étudiants se sont prononcés contre la poursuite de la grève générale illimitée alors que 2414 ont voté pour. 189 étudiants se sont abstenus.

Pour le président de l'association, Hugo Mailhot Couture, la démocratie a parlé. «Les étudiants se sont prononcés massivement. Nous ne pouvons qu'être fiers des étudiantes et des étudiants de l'UQTR», a-t-il dit.

La grève aura duré neuf jours durant lesquels plusieurs manifestants ont dressé des piquets de grève aux différentes entrées de l'UQTR. Après avoir été suspendus pendant les deux premiers jours de la grève, les cours ont fréquemment été interrompus par les étudiants durant la dernière semaine. La rectrice de l'UQTR, Nadia Ghazzali, espère maintenant que la situation pourra revenir à la normale sur le campus. «Nous avons respecté le droit de manifester des étudiants au cours des derniers jours, alors nous nous attendons à ce que ceux-ci honorent le résultat du vote électronique tenu par l'Association générale des étudiants

de l'UQTR, a affirmé Mme Ghazzali. La portée démocratique du vote doit permettre à l'Université de déployer normalement ses activités d'enseignement et de recherche.» Le premier vote de grève, tenu en assemblée générale, le 14 mars, avait donné au clan pro-grève une victoire par une mince marge de 40 voix, soit 51,1 % des votes. La séance s'était étirée sur six heures. Déjà, certains parlent d'organiser des grèves par associations. Par exemple, même si la grève générale illimitée est terminée, les étudiants d'Études québécoises restent en grève, eux qui se sont prononcés sur le sujet il y a quelques semaines.

CANOE.CA: Victoriaville et Thetford Mines: Non à la grève étudiante – Vendredi 23 mars 2012 20h03



© Maxime Deland / Agence QMI

La manifestation monstre d'étudiants de jeudi n'a pas convaincu les cégeps de Victoriaville et de Thetford Mines.

Josée Cloutier, Agence QMI

SHERBROOKE – Malgré la manifestation monstre d'étudiants de jeudi dans la métropole, des Cégeps de la région refusent toujours d'emboîter le pas dans le mouvement de grève. C'est le cas

à Victoriaville et à Thetford Mines, où des votes ont été tenus vendredi.

Au Cégep de Victoriaville, 69 % des étudiants ont dit non, votant ainsi encore plus massivement que la première fois, contre la grève. Déçus, les plus militants se proposent de tenir des assemblées par département.

À Thetford Mines, moins de 50 % des étudiants ont pris part à l'assemblée générale. Ceux-ci se sont prononcés contre la grève dans une proportion de 76 %.

La crainte de mettre en péril leur session et la fermeté du gouvernement sont les facteurs avancés par plusieurs pour justifier leur refus à joindre le mouvement national de débrayage.

Sherbrooke : un vote suivi de près

Les étudiants du Cégep de Sherbrooke tenaient, vendredi avant-midi, leur quatrième assemblée générale en l'espace d'un mois. À 53,5 % les étudiants ont choisi de poursuivre leur débrayage. Ceux-ci ont pu compter sur l'appui du porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois.

«C'est évident que les stratèges libéraux ont les yeux rivés sur votre gymnase aujourd'hui en se demandant ce qui va arriver à Sherbrooke, a-t-il dit en assemblée générale. Vous avez la chance de relancer le mouvement encore plus fort.»

Les cégépiens se prononceront une fois de plus jeudi prochain.

De passage à Sherbrooke, la présidente de la Fédération des commissions scolaires du Québec, Josée Bouchard, a tenu à passer un message au gouvernement : «On a été témoin de quelque chose d'important cette semaine, de la fermeture du gouvernement à l'égard des étudiants.»

Les coûts de la manifestation

Si la manifestation nationale a rassemblé plus de 200 000 personnes à Montréal jeudi, elle a aussi un coût : 18 400 \$ pour la location d'autobus à l'Université de Sherbrooke et 7200 \$ au Cégep.

«Ce sont des coûts assez élevés, mais heureusement, nous avons un fonds de solidarité mis à notre disposition, a expliqué le trésorier de l'association étudiante du Cégep de Sherbrooke, Gabriel Filiatreault. Aucune cotisation supplémentaire ne sera demandée aux étudiants.»

TVANouvelles: Grève étudiante: Les cégeps partagés en Estrie - Première publication vendredi 23 mars 2012 à 19h32



Crédit photo : TVA Nouvelles

Par Josée Cloutier | TVA Nouvelles

Malgré cette manifestation monstre d'étudiants hier dans la métropole, des Cégeps de la région refusent toujours d'emboîter le pas dans le mouvement de grève.

C'est le cas à Victoriaville et à Thetford Mines, où des votes ont été tenus aujourd'hui.

Au Cégep de Victoriaville, 69% des étudiants ont dit non, votant ainsi encore plus massivement que la première fois, contre la grève. Déçus, les plus militants se proposent de tenir des assemblées par département.

À Thetford Mines, moins de 50% des étudiants ont pris part à l'assemblée générale. Ceux-ci se sont prononcés contre la grève dans une proportion de 76%.

La crainte de mettre en péril leur session et la fermeté du gouvernement sont les facteurs avancés par plusieurs pour justifier leur refus à joindre le mouvement national de débrayage.

Sherbrooke: un vote suivi de près

Les étudiants du Cégep de Sherbrooke tenaient, cet avant-midi, leur quatrième assemblée générale en l'espace d'un mois. À 53,5% les étudiants ont choisi de poursuivre leur débrayage. Ceux-ci ont pu compter sur l'appui du porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois: « C'est évident que les stratèges libéraux ont les yeux rivés sur votre gymnase aujourd'hui en se demandant ce qui va arriver à Sherbrooke. Vous avez la chance de relancer le mouvement encore plus fort!», a-t-il dit en assemblée générale. Les cégépiens se prononceront une fois de plus jeudi prochain.

De passage à Sherbrooke, la présidente de la Fédération des commissions scolaires du Québec, Josée Bouchard, a tenu à passer un message au gouvernement: « On a été témoin de quelque chose d'important cette semaine, de la fermeture du gouvernement à l'égard des étudiants».

Les coûts de la manifestation

Si la manifestation nationale a rassemblé plus de 200 000 personnes à Montréal jeudi, elle a aussi un coût: 18 400 \$ pour la location d'autobus à l'Université de Sherbrooke et 7200 dollars au Cégep.

«Ce sont des coûts assez élevés, mais heureusement, nous avons un fonds de solidarité mis à notre disposition.

Aucune cotisation supplémentaire ne sera demandée aux étudiants», a expliqué le trésorier de l'association étudiante du Cégep de Sherbrooke, Gabriel Filiatreault.

RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est reconduite au Cégep de Sherbrooke – Mise à jour le vendredi 23 mars 2012 à 17 h 23 HAE



Le porte-parole de la CLASSE, Gabriel Nadeau-Dubois

Le porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), Gabriel Nadeau-Dubois, était à Sherbrooke vendredi pour motiver les troupes. Il s'est rendu au Cégep de Sherbrooke où un nouveau vote de grève avait lieu.

Dans une proportion de 53,5 %, les étudiants de l'endroit ont reconduit la grève jusqu'à jeudi prochain. Au total, 1973 personnes se sont prévaluées de leur droit de vote.

La présence du porte-parole de la CLASSE n'a pas fait l'unanimité au Cégep de Sherbrooke. Des étudiants opposés à la grève en ont profité pour le confronter, mais toujours dans le calme.

Jeudi prochain, les étudiants décideront s'ils poursuivent ou non la grève. En attendant, l'AECs commencera à organiser la manifestation nationale qui aura lieu à Sherbrooke le 4 avril.

Au Cégep de Thetford Mines, c'est le non qui l'a emporté dans une proportion de 76 %.

Invités à voter à nouveau, les étudiants du Cégep de Victoriaville ont maintenu leur refus d'enclencher une grève.

[Le reportage de Marie-Laurence Delainey](#)

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Est du Québec : la grève étudiante se poursuit – Mise à jour le vendredi 23 mars 2012 à 16 h 59 HAE

Au lendemain de la manifestation monstre de Montréal, les étudiants de deux des cégeps en grève dans l'est du Québec ont décidé de continuer à poursuivre la lutte contre la hausse des droits de scolarité.

À Matane, 58 % des participants à l'assemblée générale ont opté pour une autre semaine de grève. À Rimouski, [la reprise du vote de mardi](#) a confirmé la volonté de 56 % des étudiants de continuer à manifester leur mécontentement en boudant les salles de classe. Sur les 1001 participants, 566 ont voté en faveur de la poursuite de la grève et 435, contre.

À Matane, dans le meilleur des scénarios, la session va s'étirer au moins jusqu'au 14 juin. Cette perspective commence d'ailleurs à inquiéter fortement les employeurs du secteur touristique.

Une main d'oeuvre attendue

En été, les étudiants représentent normalement le quart de la main d'oeuvre de l'industrie touris-

tique. Les employeurs ont besoin d'eux bien souvent dès le mois de mai. Cette pénurie de main-d'oeuvre appréhendée arriverait à un bien mauvais moment selon directrice de Tourisme Gaspésie, Joëlle Ross.

Elle précise que l'organisme s'apprête à lancer une campagne à la télévision et sur internet pour promouvoir le début de saison, sous le thème « Culture et homard ». « Ça va prendre du monde pour accueillir les gens qui vont venir chez nous au mois de juin », affirme la directrice générale.

Au Cégep de Gaspé, les étudiants en grève depuis le 8 mars, vont s'exprimer lundi matin.

Un texte de Richard Lavoie d'après le reportage de Michel-Félix Tremblay

Les commentaires (2)

Envoyé par [Hélène Morin](#) de Bonaventure, 24 mars 2012 à 16 h 32 HAE

Avec toutes ces manifestations, j'imagine parfaitement ce qu'il risque d'arriver lorsque M Charest

va débarquer à Gaspé, vendredi prochain. Il y aura probablement quelques GaspésienNES pour accueillir notre valeureux premier ministre. Peut-être même y aura-t-il quelques jeunes étudiantEs de Matane ou Rimouski, qui sait?

Je parais qu'encore une fois, ces citoyenNES vont dénoncer l'augmentation des frais de scolarité, l'exploitation des ressources naturelles, la taxe santé, les tarifs d'Hydro ou le sous-financement des organismes communautaires...

Mais à bien y penser, ce n'est peut-être pas fou!!!

Je suis certaine que si nous nous décidions, nous pourrions lui faire tout un accueil. Après tout, c'est une qualité des gens de chez nous?

Envoyé par [Yves Lévesque](#) de Rimouski, 24 mars 2012 à 10 h 06 HAE

La vraie démocratie a parlé, les ragots vont pouvoir cesser. Bravo!

RADIO-CANADA / MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC: Mouvement étudiant : fin de la grève à l'UQTR – Mise à jour le vendredi 23 mars 2012 à 16 h 49 HAE



Au lendemain de la grande manifestation à Montréal, les étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières ont décidé de mettre fin à la grève générale illimitée.

Les commentaires (3)

Envoyé par [Léonard Marchand](#) de Saint-Jérôme, 24 mars 2012 à 12 h 15 HAE

Ce n'est pas de mes affaires, toutefois je pense qu'il y a un manque de solidarité de la part des étudiants trifluviens par rapport à leurs confrères des autres institutions d'enseignement universitaire au Québec.

Envoyé par [Pierre Dugal](#) de Pointe du Lac, 24 mars 2012 à 20 h 34 HAE *en réponse à Léonard Marchand de Saint-Jérôme*

Intimidation

Envoyé par [Léonard Marchand](#) de Saint-Jérôme, 24 mars 2012 à 23 h 32 HAE *en réponse à Léonard Marchand de Saint-Jérôme*

Je ne saisis pas très bien ce que vous voulez dire monsieur Dugal, croyez vous mes propos soient intimidant? Si c'est le cas, j'en suis surpris. À moins que ne vouliez dire autre chose. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas de mes affaires toutefois, ce résultat fort démocratique peut être dû à la composition même de l'électorat.

Le résultat du vote électronique à l'UQTR a été dévoilé vendredi après-midi. Les étudiants ont voté à 59 % en faveur de la fin de la grève qui durait depuis huit jours.

Le taux de participation a été de 65 %, soit 6320 membres qui ont exercé leur droit de vote. Pour le président de l'association étudiante, Hugo Mailhot Couture, il s'agit d'un geste démocratique. « Les étudiants se sont prononcés massivement. Nous ne pouvons qu'être fiers des étudiantes et des étudiants de l'UQTR ».

De son côté, la direction de l'UQTR demande aux étudiants de recommencer à assister à leurs cours.

Pour leur part, les 1500 étudiants du Cégep de Victoriaville étaient de nouveau appelés à voter vendredi matin pour le déclenchement d'une grève. Ils ont pour une deuxième fois dit non au débrayage.

Par ailleurs, la direction du Cégep de Drummondville a décrété une levée des cours vendredi. Elle a pris cette décision en raison de l'important piquet de grève des étudiants. Ces derniers sont en grève depuis plus de trois semaines.

Ainsi, une forte proportion d'étudiants adultes à temps partiel n'aura pas intérêt à faire durer le débrayage. Il en va de même pour les étudiants étrangers fréquentant l'UQTR. Pour ces deux groupes, cette mouvance estudiantine est une perte de temps et indirectement une perte d'argent.

LA TRIBUNE: La grève se poursuit au Cégep de Sherbrooke - Publié le vendredi 23 mars 2012 à 14h54



IMACOM, Maxime Picard

Réunis en assemblée générale vendredi, les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont voté en faveur de la reconduction de la grève.

Veronique Larocque, La Tribune

(Sherbrooke) La grande manifestation nationale de jeudi dernier a visiblement donné un souffle nouveau au mouvement de grève à Sherbrooke. Réunis en assemblée générale vendredi matin, les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont voté à 53 % pour la reconduction de la grève jusqu'au 30 mars prochain.

En tout, près de 1800 élèves du Cégep se sont déplacés pour exercer leur droit de vote. De ceux-ci, 1056 se sont prononcés en faveur du prolongement de la grève étudiante.

Malgré la vague de carrés rouges qui a déferlé sur Montréal jeudi, le gouvernement fait toujours la sourde d'oreille devant les demandes des étudiants. Ceux-ci ne sont pourtant pas prêts à faire marche arrière et à retourner en classe, affirme Catherine Boudin, porte-parole de l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke. « On a démontré hier que la moitié des étudiants étaient contre la hausse des frais de scolarité et que la population était aussi contre. On ne reculera pas sur nos positions », a-t-elle lancé.

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Cégep de Rimouski : manifestation anti grève – Mise à jour le vendredi 23 mars 2012 à 11 h 13 HAE



Le cégep de Rimouski

Une vingtaine d'étudiants opposants à la grève ont manifesté vendredi matin au cégep de Rimouski. Cette action survient à quelques heures de la reprise du vote prévue par l'Association étudiante.

Une procédure inhabituelle

Les manifestants dénoncent la manière dont s'est déroulé le vote de grève tenu mardi.

Un premier vote a d'abord donné raison aux étudiants qui souhaitaient la reprise des cours. Plusieurs étudiants ont alors quitté la salle. Quelques minutes plus tard, un participant a demandé un recomptage du vote.

L'assemblée générale a donné son accord et un deuxième vote a eu lieu. Les tenants de la poursuite de la grève l'ont alors emporté.

Après avoir constaté la grogne et les interrogations que cette procédure inhabituelle a suscité, l'association étudiante a décidé de reprendre le vote vendredi après-midi à 14 h.

Les opposants à la grève soutiennent que leur vote a été volé. Ils entendent participer au scrutin, mais leur porte-parole, Simon Roy-Grenier, affirme avoir perdu confiance envers l'association étudiante.

Les commentaires (7)

Envoyé par [Yves Lévesque](#) de Rimouski, 23 mars 2012 à 13 h 46 HAE

Faut pas dire n'importe quoi. Quand un vote est serré, c'est fréquent qu'il y ait recomptage. Il faut savoir que dû à la grande participation des étudiants, le tout se déroule dans un certain nombre de salle sur écran. Le problème est que si ils veulent prendre la parole et setrouve dans l'une des salles, cela peut prendre un certain temps pour s'y rendre. Je comprends la frustration de certains mais il y a un ordre du jour et il est souhaitable de ne pas quitter avant la fin. La procédure semble avoir été respectée. L'association étudiante a par respect de la démocratie convoqué "rapidement" une autre assemblée. Attention à la propagande de certains. Posez-vous la question: même avec un recomptage, pas de garantie du résultat. Et si le contraire se

serait produit.... Jean Charest aura réussi à semer le cahot au Québec, bravo!

Envoyé par [Jeff Lafleur](#) de Bas du Fleuve, 23 mars 2012 à 13 h 04 HAE

J'espère que le vote de cet PM sera fait une fois et secret, ceci démontrerait la bonne foi des autorités étudiantes et leur croyance à la démocratie.

Envoyé par [Marie-Claude Bélanger](#) de Gaspésie, 23 mars 2012 à 12 h 30 HAE

Les associations étudiantes sont dirigés par la haute gomme du PQ ! Soyez conscients !!

Envoyé par [Gilbert Dupont](#) de Fermont, 23 mars 2012 à 12 h 13 HAE

20 Étudiants.....faut pas trop partir en peur ! La démocratie,c'est ça !.....des pouts,et des contres.....Moi je crois que le fait que le gouvernement refuse de rencontrer les étudiants,pour une approche de règlement,est un danger pour nous tous,un sens unique point.

Envoyé par [Jeff Lafleur](#) de Bas du Fleuve, 23 mars 2012 à 11 h 37 HAE

Bravo, il y a encore des étudiants lucide dans ce bas monde. Ils ont raison de perdre confiance, car ces assemblés sont contrôlés et non démocratique.

LENOUVELLISTE: UQTR: les étudiants votent pour la fin de la grève - Publié le vendredi 23 mars 2012 à 11h04



Photo: Émilie O'Connor

Les étudiants membres de l'Association générale des étudiants de l'UQTR ont décidé de mettre un terme à leur grève générale illimitée.

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Les étudiants membres de l'Association générale des étudiants de l'UQTR ont décidé de mettre un terme à leur grève générale illimitée.

Par un vote électronique via le portail de cours qui s'est déroulé de mercredi à cet après-midi, 59 % des membres de l'AGEUQTR, soit 3717 membres, ont voté pour l'arrêt de la grève générale illimitée contre 38 % (2414) qui ont voté pour sa poursuite. En tout, 65 %, soit 6320 membres, ont exercé leur droit de vote.

LE DROIT: Par un vote serré de 330 contre 287, hier après-midi: Les étudiants de l'UQO en grève - Publié le vendredi 23 mars 2012 à 10h29 | Mis à jour le vendredi 23 mars 2012 à 23h01



Martin Roy, LeDroit

Dans un vote serré de 330 contre 287, les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) ont choisi de joindre le mouvement de grève en branle depuis la fin du mois de février.

Mathieu Bélanger, Le Droit

Galvanisés après avoir fait l'histoire, jeudi, à Montréal, où 200 000 personnes ont marché dans les rues pour dénoncer la hausse des droits de vous leur démontrer que ce n'est pas tout le monde qui pensent comme eux. »

scolarité, les étudiants du Cégep de l'Outaouais ont décidé de continuer la grève pour encore au moins cinq jours. Puis, dans un vote serré de 330 contre 287, ceux de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) ont également choisi de joindre le mouvement en branle depuis la fin du mois de février.

Au Cégep, les étudiants ont voté en faveur du renouvellement de la grève dans une proportion de 62 %. Un total de 1535 étudiants ont participé au vote tenu au campus Gabrielle-Roy du Cégep de l'Outaouais, hier midi. « C'est sûr que le vote a été un peu plus serré que les précédents, mais nous sommes encore très mobilisés, a indiqué Jérémie Carrier, président de l'association générale des étudiants du Cégep. La direction a tenté d'envoyer des messages de peur en affirmant que la session allait être prolongée jusqu'à la limite de ce que permettent les conventions collectives, mais ça n'a pas fonctionné. »

Sur les terrains du Cégep, les carrés rouges qui symbolisent le rejet de la hausse des droits de scolarité étaient très majoritaires. Toutefois, une nouvelle couleur - la verte - parsemait la foule. Ceux qui l'arboraient sont contre la grève et pour la hausse. De l'avis de plusieurs, ces derniers se sont mieux organisés au cours des derniers jours afin de contrer le message ambiant en faveur de la poursuite de la grève.

« On sait que nous sommes plusieurs contre la grève, mais trop peu à ne pas l'affirmer publiquement », lance David Tavares, tout de vert vêtu. « On tente de créer un mouvement pour être plus solidaires et pour démontrer que nous aussi nous sommes unis. On voit que les rouges sont bien organisés et mobilisés, mais nous de

LAVANTAGE.QC.CA: Les étudiants du Cégep de Rimouski votent - Publié le jeudi, 22 mars 2012 23:15 -





photo Stéphane Fournier
Les lignes de piquetage doivent revenir devant le Cégep et l'UQAR aujourd'hui tandis que les étudiants du Cégep de Rimouski voteront encore cet après-midi. –

par Réal-Jean Couture

C'est en assemblée générale extraordinaire que les étudiants du Cégep de Rimouski tiendront un nouveau vote quant à la poursuite ou l'arrêt de la grève générale.

On sait que mardi, dans un premier vote, la fin de la grève a été votée par une majorité de ± 30 voix, dans un vote à main levée. Un recomptage a été demandé dans la salle, lequel a été refusé, puis ensuite accepté. Sauf

qu'il y a eu suffisamment de temps pour permettre à une centaine d'étudiants de quitter les lieux.

Et ce qui devait arriver, arriva : le recomptage à main levée toujours a reconduit dans une majorité de ± 70 voix la grève jusqu'au mardi 27 mars prochain. Cette situation a créé un malaise suffisamment grand pour voir le comité exécutif décider – à l'unanimité – de tenir un nouveau vote sur cette proposition en assemblée spéciale vendredi.

Si la grève est reconduite, les étudiants seront de nouveau en assemblée pour un nouveau vote mardi prochain.

Rappelons qu'aujourd'hui (jeudi), près de 600 étudiants à bord de 5 autobus au Cégep de Rimouski et un certain nombre à l'UQAR ont quitté pour Montréal où ils ont participé à la manifestation nationale contre la hausse des frais de scolarités en milieu universitaire de 325 \$ par année pendant cinq ans.

« Cette manifestation d'envergure symbolise l'opposition des étudiants des quatre coins du Québec à la hausse des frais. L'importance de la mobilisation étudiante démontre bien la préoccupation des étudiants du Bas Saint-Laurent et leur désir de prendre position dans cet enjeu de société » soutient le président de l'AGECAR, Thomas Briand Gionest.

Pendant ce temps, l'Association Générale des Étudiants du Cégep de Rimouski indiquait qu'un total de 14 autobus avaient quitté la région pour cette manifestation nationale, si on compte les autobus en provenance aussi de Matane et de Rivière-du-Loup.

Mentionnons enfin que le gouvernement a réitéré son intention de ne pas changer d'attitude dans ce dossier qui est inclus dans le discours du budget de l'an dernier. Le nouveau budget déposé mardi de cette semaine ne fait aucune référence à ce dossier.

LENOUVELLISTE: UQTR: trêve d'un jour pour la manifestation - Publié le jeudi 22 mars 2012 à 06h48



Photo: François Gervais
La rectrice Nadia Ghazzali a fait part de la décision de l'Université à l'exécutif de l'Association générale des étudiants, hier après-midi. On voit aussi sur la photo Martin Gélinas, vice-recteur aux ressources humaines et Guylaine Beaudoin, directrice des communications.

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste

La rectrice de l'UQTR, Nadia Ghazzali, s'est présentée devant l'exécutif de l'Association générale des étudiants, hier matin, pour annoncer une bonne nouvelle. En ce jour de grande manifestation nationale à Montréal contre la hausse des droits de scolarité, les étudiants de l'UQTR n'auront en effet ni cours, ni examens.

Il ne s'agit pas d'une levée de cours, tient à nuancer la rectrice, mais plutôt d'une modification au calendrier universitaire permettant de décréter le 22 mars «journée de travaux et d'études.» La décision a nécessité la convocation de la Commission des études et du conseil d'administration de l'UQTR.

«Levée de cours» ou «journée d'étude», pour le président de l'AGEUQTR, Hugo Mailhot-Couture, ce n'est là qu'un jeu de mots. «La finalité reste la même. Il n'y aura pas de cours demain (aujourd'hui). De ce côté-là, c'est une victoire», analyse-t-il.

«Cependant, ce qu'il faut comprendre, c'est que le vrai combat est contre le gouvernement et celui-là aussi, on compte bien le gagner», a fait valoir le président de l'AGEUQTR.

Ce matin, plus de 500 étudiants prendront donc la direction de Montréal à bord de plus d'une douzaines d'autobus.

Au Cégep de Trois-Rivières, la direction a annoncé, hier en fin d'après-midi, une levée de cours pour aujourd'hui, tandis qu'au Collège Shawinigan, la majorité des étudiants s'étaient déjà prononcés en faveur d'une telle mesure afin de participer à la manifestation nationale.

Vote électronique

Dès 8 h, hier matin, l'AGEUQTR a aussi mis en ligne un vote électronique qui se terminera vendredi midi et qui permettra de déterminer si les étudiants veulent poursuivre la grève la semaine prochaine ou l'interrompre.

Hier, la rectrice Ghazzali commençait déjà à parler de reprise des cours tout en avouant que l'issue de ce vote est imprévisible et qu'il faut presque gérer la situation «à la minute.»

Toujours pas question d'accorder une levée de cours pour la durée de la grève puisque ce ne serait pas légal, a-t-elle réitéré. «Il faut penser à la reprise des cours», a-t-elle laissé entendre. «C'est ce que nous allons présenter à notre commission des études, mardi prochain.»

Toutefois, si les étudiants maintiennent le mandat de grève au terme du vote électronique, «nous allons nous assurer que ce mandat sera respecté», prévient le président de l'AGEUQTR.

Or, ce vote fait actuellement l'objet d'une certaine contestation au sein de la communauté étudiante.

Nicolas Geoffroy, un étudiant membre de l'AGEUQTR, a présenté une pétition d'une centaine de noms à son association, hier, demandant que le prochain vote soit tenu dans le cadre d'une assemblée générale conformément aux statuts et règlements. Le président de l'AGEUQTR explique que ce n'est pas dans les plans de tenir une telle assemblée. La dernière, celle qui a mené au vote de grève générale illimitée, réunissait en effet 2500 personnes et une nouvelle assemblée risquerait d'attirer encore plus de monde. Or, ceci pose un important problème de logistique, d'espace et de sécurité pour l'AGEUQTR.

«On reconnaît la légitimité de la demande qui nous a été faite, cependant, pour la sécurité des étudiants, de nos membres et étant donné qu'il est difficile de trouver une salle, nous allons maintenir la décision», a répliqué le président en précisant qu'un avis juridique a été pris sur la question. «C'est la sécurité qui passe en premier lieu», dit-il.

La rectrice Ghazzali a expliqué hier que plusieurs scénarios sont à l'étude, actuellement, afin de prendre les moyens de valider la session compromise par la grève. «À l'UQAM, ils ont déjà prévu des moments de reprise», illustre-t-elle en expliquant qu'à l'UQTR, plusieurs scénarios sont examinés présentement.

Elle rappelle que les stages ne sont pas touchés par la grève des étudiants. Donc, les diverses cliniques du campus demeurent en activité.

LE DEVOIR: Regain du mouvement gréviste à Québec: Les étudiants sont portés par les événements des derniers jours – jeudi 22 mars 2012





Photo : Clément Allard - Le Devoir

Une représentation de l'évolution de l'homme réalisée par des étudiants du Département d'architecture de l'Université Laval montrait la ministre Beauchamp forçant le retour des étudiants au stade d'hommes des cavernes.

Isabelle Porter

Québec — Au départ réticents à se joindre au mouvement de grève, les étudiants de la région de Québec commencent à succomber à un certain effet d'entraînement.

Mardi, les étudiants du cégep Garneau se sont prononcés à 65,7 % en faveur d'une levée de cours d'un jour pour aller manifester à Montréal. Garneau, comme tous les cégeps de la région, s'était pourtant prononcé contre la grève au début du mois.

La présidente de l'association étudiante, Valérie Plante-Lévesque, a même été «surprise» par l'appui obtenu. «Je pense que c'a choqué les étudiants d'entendre la ministre dire à Tout le monde en parle que c'étaient des cégeps de la région de Québec qui avaient voté contre la grève.»

À l'Université Laval, les étudiants des cycles supérieurs (11 000) et ceux de foresterie ont rejoint cette semaine le mouvement de grève générale après s'être contentés de voter des interruptions d'un jour. Désormais, 18

500 étudiants sont en grève sur les 36 000 que compte l'établissement. Le vent est en train de tourner, selon le responsable des communications de la Confédération des associations d'étudiant(e)s de l'Université Laval, Maxime Vallée. «Au début, on n'arrêtrait pas de dire que la population était contre les étudiants. Alors que là, quand on regarde les sondages, les artistes et tout ça, c'est sûr que ça motive les troupes et ça remet en question les autres.»

Cégeps en région

Parmi les nouveaux grévistes, les étudiants du Département d'architecture ont dénoncé la hausse avec éclat hier après-midi dans les rues du Vieux-Québec. «Ça prend des associations et des facultés qui font le saut», faisait valoir l'un d'eux, Francis Lacelle.

Près de l'hôtel de ville, une représentation de l'évolution de l'homme montrait la ministre Line Beauchamp forçant le retour des étudiants au stade d'hommes des cavernes. «La hausse des droits de scolarité va nous faire descendre dans notre jugement critique, dans notre humanisation», résumait l'un des manifestants, Francis Poirier.

Plus loin, les passants étaient invités à parcourir gratuitement des livres suspendus au bout de fils, comme *Les enfants de la rébellion* de Suzanne Jacob. D'autres avaient conçu un cheval de Troie de carton représentant les droits de scolarité.

En incluant les interruptions de cours seulement pour aujourd'hui, ce sont 22 000 étudiants de Québec qui sont en grève. Mais les associations ne dépêchent que 19 autobus pour aller manifester dans la métropole.

Confiant, Maxime Vallée croit que la grande manifestation d'aujourd'hui va faire réagir les cégeps de la région. «C'est sûr que certains cégeps vont se questionner [sic]», dit-il, avant de souligner qu'en 2005 aussi la région de Québec s'était jointe au mouvement «plus tard».

Pour l'heure toutefois, ni le cégep Garneau ni le cégep Sainte-Foy ne prévoient voter de nouveau sur la grève. Pour qu'un tel vote se réalise, il faut que les étudiants fassent signer une pétition pour réclamer une assemblée générale. Michael Bellemare, un attaché politique de l'association étudiante du cégep de Sainte-Foy, indique qu'ils ont «eu vent» qu'une telle pétition circulait, mais l'association ne l'a pas «encore vue».

JOURNALDEQUEBEC.COM / JOURNALEMONTRÉAL.COM: Cégep de Limoilou: Le vote ne passe pas le test - Publié le: mercredi 21 mars 2012, 22H49 | Mise à jour: jeudi 22 mars 2012, 7H13



© Jean-Nicolas Blanchet

Le représentant du Journal n'a eu aucun problème à participer au vote de grève, tenu dans le gymnase du cégep Limoilou. En mortaise, le tract qui aurait été envoyé par un étudiant de l'Université McGill enjoignant les étudiants à téléphoner au bureau de la ministre Line Beauchamp.

Jean-Nicolas Blanchet

QUÉBEC - Il n'y a pas seulement les étudiants qui peuvent participer au vote de grève dans les assemblées générales étudiantes. Le Journal en a fait la preuve mercredi, en parvenant plutôt facilement à se prononcer sur la journée de grève d'aujourd'hui, au cégep Limoilou, à Québec.

Les étudiants du campus de Québec avaient rendez-vous hier, à 11 h, dans le gymnase de l'école. Chacun devait présenter sa carte étudiante à l'entrée afin d'obtenir son carton bleu utilisé pour le vote à main levée. Le nom de chaque étudiant était vérifié sur une liste.

Dans certaines assemblées de l'Université Laval, où l'auteur de ces lignes avait tenté le même exercice, c'est là que la tentative de participer au vote s'est arrêtée, puisque aucun autre accès n'était libre de passage. Mais pas au cégep Limoilou.

Un détour de quelques enjambées et voilà le représentant du Journal dans le gymnase, sans que personne n'ait demandé une preuve étudiante. Le hic, on remarque que les étudiants ont ce carton bleu obligatoire pour le vote.

Carton bleu

L'auteur de ces lignes sort donc de l'assemblée et remarque que ce carton de vote est bien facile à obtenir sans le demander à quiconque. En fait, personne n'exigeait aux étudiants qu'ils quittaient l'assemblée de remettre leur carton. Il a donc été très facile d'en récolter quelques-uns éparpillés dans la cafétéria. Voilà, le Journal a recueilli l'outil du droit de vote et est retourné à l'assemblée pour se prononcer, à main levée avec le carton, sur la question de la journée de grève.

Coordonnateur de l'Association générale des étudiants et étudiantes du cégep Limoilou, François Saint-Laurent était visiblement choqué en apprenant que le Journal avait participé au vote. Il explique qu'un accès était bien sécurisé et que si le Journal a facilement pu entrer par un autre accès, à quelques mètres, c'est que l'auteur de ces lignes avait vraiment l'air d'un étudiant, a-t-il justifié.

Jour J pour le mouvement

La manifestation qui se tiendra aujourd'hui, à Montréal, s'avère un point tournant et peut-être bien l'apogée du mouvement de protestation contre la hausse des frais de scolarité. Plus de 300 000 étudiants sont d'ailleurs en journée de grève pour l'occasion.

Entre 60 000 et 100 000 étudiants sont attendus dans les rues de Montréal. Tous les bus scolaires de Québec ont été réservés par les mouvements étudiants. Trente véhicules de Québec quitteront pour Montréal demain, vers 9 h. La CADEUL a invité les étudiants à aller piqueter les cours du matin, tout comme les cégeps, dont celui de Garneau, qui prévoit également une manifestation symbolique à 7 h 30.

Soulignons que le vote d'une journée de grève a été adopté à forte majorité et que la participation du Journal n'a pas influencé son résultat.

LA TRIBUNE: Les étudiants du Cégep de Thetford font volte-face - Publié le mercredi 21 mars 2012 à 13h09



Archives La Tribune, Maxime Picard

Nelson Fecteau, La Tribune (Thetford Mines) Reprenant le vote du 13 mars dernier, les étudiants du Cégep de Thetford ont finalement fait volte-face pour se prononcer contre la hausse des frais de scolarité dans une proportion de 56,7 pour cent. Ce sont 317 personnes qui ont voté contre alors que 227 personnes se sont prononcées en faveur de cette hausse. Une quinzaine d'étudiants n'ont opté pour ni l'une ni l'autre des deux propositions. La semaine dernière, les membres de l'Association générale des étudiants du Cégep de Thetford

avaient été invités à se prononcer sur la question à la suite d'une assemblée générale extraordinaire. Lors d'un vote tenu à mains levées, 179 étudiants se prononçaient en faveur de la hausse des frais de scolarité alors que 117 faisaient connaître leur opposition. Ce vote a finalement été annulé en raison d'un vice de procédure. Certains élèves avaient manifesté le désir de tenir un vote secret sur la question, ce qui avait été refusé. Il s'agit toutefois d'un droit auquel ils avaient droit.

RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: La grève des étudiants au Cégep de Saint-Félicien préoccupe de plus en plus la direction – Mise à jour le mercredi 21 mars 2012 à 11 h 52 HAE



© Dominique Rivard

Des étudiants du Cégep de Saint-Félicien affichent leurs couleurs
La grève étudiante qui paralyse les activités du Cégep de Saint-Félicien depuis près d'un mois commence à inquiéter la direction. Elle examine actuellement plusieurs scénarios afin de respecter le règlement sur les études collégiales qui impose 82 jours d'études et d'évaluation par session. Ces différentes hypothèses pour le rattrapage des cours perdus pourraient être mises en action si les étudiants décident de poursuivre le débrayage, lundi prochain.

Le directeur général du Cégep de Saint-Félicien, Louis Lefebvre, affirme qu'il analyse notamment la possibilité d'offrir des cours le soir ou de faire des examens le samedi. Il évalue aussi la possibilité de déplacer la période des vacances.

« On est à analyser beaucoup de scénarios, et tout ça dépend de la durée du boycottage de nos étudiants. »

Louis Lefebvre, Directeur général Cégep de St-Félicien

Le directeur général croit que ces nouvelles mesures pourraient entraîner des coûts supplémentaires, entre autres pour les heures supplémentaires du personnel. Ces dépenses additionnelles pourraient influencer sur le budget de fonctionnement de l'établissement pour l'an prochain.

Les commentaires (2)

Envoyé par [Richard Larouche](#) de Alma, 21 mars 2012 à 12 h 51 HAE

Il serait a peu pres le temps de rappeler aux étudiants que leurs session est en danger

Parce que a un moment donné il sera trop tard ---- et ce moment donné --il approche a tres grand pas

Envoyé par [VirginieG Virginie](#) de Québec, 22 mars 2012 à 18 h 33 HAE en réponse à [Richard Larouche de Alma](#)

Il serait peut-être temps que le gouvernement réalise que les 300 000 étudiants qui étaient en grève aujourd'hui font parties de la société et qu'il est temps que le gouvernement accepte de discuter avec les leaders des mouvements étudiants.

LESOLEIL.COM: Droits de scolarité: les cégepiens de Thetford Mines changent d'idée - Publié le mercredi 21 mars 2012 à 11h43

Tan Bussières, collaboration speciale, Le Soleil (Thetford Mines) Après avoir voté la semaine dernière à 60 % pour la hausse des droits de scolarité, les étudiants du Cégep de Thetford ont fait marche arrière cette semaine, rejetant la hausse à 56,71 % dans un nouveau vote rendu nécessaire en raison d'un vice de procédure.

Au total, 317 étudiants ont voté contre la hausse et 227 pour la hausse lors de ce vote secret auquel ont participé 70 % des étudiants. La semaine dernière, 179 étudiants avaient appuyé la hausse et 117 s'y étaient opposés dans un vote à main levée qui a été annulé, car la charte de l'Association générale des étudiants

du Cégep de Thetford (AGECT) voulant qu'un vote secret soit tenu dès qu'un membre en fait la demande n'avait pas été respectée. L'AGECT tiendra sous peu une assemblée générale spéciale afin de décider si elle se joint ou non au mouvement de grève enclenché dans plusieurs établissements de la province.

RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Les étudiants de l'UQAT votent pour la grève – Mise à jour le mercredi 21 mars 2012 à 11 h 18 HAE



© Annie-Claude Luneau

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Les 3 000 étudiants de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) sont officiellement en grève depuis mardi soir.

Ils ont voté à 63 % pour la grève générale, qui sera reconduite toutes les semaines. Plus de 500 étudiants se sont prononcés. Selon le président de l'Association étudiante de l'UQAT, Jean-François Vachon, ce résultat est une grande victoire.

« Je pense qu'on envoie un message clair que les étudiants en Abitibi-Témiscamingue sont mobilisés. » — Jean-François Vachon
La grève ne fait toutefois pas l'unanimité. Plusieurs étudiants étaient déçus à la sortie de l'assemblée.

Manifestation

Cette première semaine de grève sera marquée par la grande manifestation prévue à Montréal,

jeudi. Près de 250 étudiants de l'Abitibi-Témiscamingue devraient s'y rendre.

Une manifestation familiale doit aussi avoir lieu à Rouyn-Noranda, samedi.

En complément

Audio - Le reportage d'Annie-Claude Luneau

LA TRIBUNE: La grève prolongée d'une semaine au Cégep de Drummond - Publié le mercredi 21 mars 2012 à 10h29

Yanick Poisson, La Tribune (DRUMMONDVILLE) Près de 54 % des étudiants du Cégep de Drummondville ont voté mardi après-midi pour la reconduction de leur mandat de grève d'une autre semaine, ce qui signifie que

les cours ne reprendront pas avant le 27 mars prochain. Quelque 623 des 1156 étudiants qui ont exercé leur droit de vote ont choisi de poursuivre le mouvement de protestation encore un peu.

Le résultat est fort représentatif étant donné que plus de la moitié des étudiants inscrits ont répondu.





© Patrick Pilon

Étudiants, parents et professeurs observent une minute de silence pendant la manifestation

Les étudiants du Cégep de Sainte-Foy pourraient reprendre leur vote de grève. C'est du moins ce qu'a laissé entendre le président de la Fédération des commentateurs (11)

Envoyé par [Cgdesj Charles](#) de Québec, 22 mars 2012 à 14 h 07 HAE

Étant moi même un étudiant de Ste-Foy, j'ai pu suivre le dossier de A - Z. Selon les règles en vigueur au Cégep de Ste-Foy, une pétition de 20% des étudiants déclarant que, au vu de nouvelles informations, le résultat peut être différent entraîne la réévaluation de la question. Un second référendum est donc nécessaire si cela se produit.

Le résultat du dernier vote est de 70 contre la grève général de 1 semaine renouvelable, avec un taux de participation de 88%.

Envoyé par [Jeff Lafleur](#) de Bas du Fleuve, 21 mars 2012 à 16 h 36 HAE

Ça ressemble beaucoup à un certain parti politique qui veut faire encore un autre référendum car il a perdu les deux premiers.

Envoyé par [Guy Boulette](#) de Québec, 21 mars 2012 à 12 h 14 HAE

@Vincent Gagné

J'aimerais bien savoir d'où vous tirez votre 73% de participation? à Laval, c'est moins de 1000 étudiants gradués (15000 en assemblée) qui en ont mis 11700 en grève et ils vont se prononcer de nouveau le 28, mais par internet, on verra alors! Pour le 1er cycle, la situation n'a pas bougé à ma connaissance. Je suis d'accord que la situation peut changer ou évoluer, mais alors, pourquoi ce n'est pas un étudiant du cegep Sainte-Foy qui nous donne la nouvelle et pourquoi on ne tente pas de reconduire des votes de grève en assemblée minoritaire comme ce fut le cas dans bien des cegep?

Envoyé par [Vincent Gagné](#) de Québec, 21 mars 2012 à 12 h 34 HAE *en réponse à Guy Boulette de Québec*

De plus, si le monde ne se présente pas, il faut pas commencer à pleurnicher.

Ce qui est beau dans ce débat, c'est que plusieurs personnes ne s'intéressaient pas à la politique, étudiante et nationale. Maintenant, ils utilisent leur droit de vote et réfléchissent sur la question.

Vous pouvez parler de non-représentativité si vous le voulez, mais d'après toute les sources que j'ai consulté la plupart des votes de grèves ont eu plus de 50% de participation. Alors cherchez des bébittes ailleurs..

Ah les méchants étudiants....!

Diviser pour régner.... vous connaissez? Comme si toute la population avait oublié tous les déboires gouvernementaux depuis ce mouvement.

Envoyé par [Jonathan Breton](#) de Lévis, 21 mars 2012 à 11 h 58 HAE

Regarder ben ça, ça va être pareil au Cegep de Lauzon

Envoyé par [David Béliveau-Viel](#) de Québec, 21 mars 2012 à 11 h 41 HAE

Je croyais qu'avoir plusieurs votes de grève était injuste jusqu'à ce que je considère ceci : pendant la grève il y a des votes de reconduction régulièrement, souvent à chaque semaine. Donc le "non" a plusieurs chances de s'exprimer et de faire arrêter la grève.

C'est donc normal que y ait aussi plusieurs votes de grève, disons à chaque 2 semaines. Ça donne au "oui" plusieurs chances de s'exprimer aussi. Finalement c'est tout-à-fait juste.

Envoyé par [Guy Boulette](#) de Québec

21 mars 2012 à 10 h 45 HAE

Vraiment nétiquette a un parti pris! J'ai simplement demandé combien de vote on va demander afin d'obtenir un résultat qui fait l'affaire de la minorité qui sont pour la grève. On ne remet pas en question des votes de grève adoptés par des minorités en assemble générale, mais à Sainte-Foy, je vous rappelle que 71% des étudiants ont voté et ceux-ci se sont prononcés à 71% contre

étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo-Bureau Blouin, à la suite de la manifestation tenue mardi à Québec.

Les étudiants du Cégep de Sainte-Foy se sont prononcés il y a quelques semaines contre un déclenchement de la grève. Ils ont par contre décidé de désertier leurs cours le 22 mars pour participer à la grande manifestation contre la hausse des droits de scolarité, à Montréal.

Léo Bureau-Blouin affirme que ce vote contre la grève générale est maintenant remis en question. « Je pense qu'en ce moment, il y a effectivement plusieurs discussions dans les associations étudiantes de Québec à savoir si on reprend les votes. Au Collège de Sainte-Foy, il y a une pétition qui commence à circuler. Les étudiants veulent faire partie d'un grand mouvement. Je ne serais pas surpris qu'ici aussi, dans la Capitale-Nationale, le mouvement prenne de l'ampleur. »

Par ailleurs, les deux tiers des étudiants et les étudiantes du Collège François-Xavier-Garneau ont voté pour une levée de cours jeudi. Près de 3000 personnes ont exercé leur droit de vote, soit un taux de participation de 51 %.

Près de 96 000 étudiants des cégeps ont voté pour la grève générale illimitée au Québec, mais aucun établissement collégial n'a emboîté le pas dans la région de Québec.

la grève et c'est ce vote que l'on remet en cause? Ça ressemble drôlement à ce que l'on a déjà connu dans les milieux syndicaux. À ce moment de la session, je crois que ceux qui n'ont pas gréver sont plus préoccupés par leur fin de session que par l'augmentation des frais! Leur participation à la manifestation du 22 ne signifie pas qu'ils souhaitent une grève générale, loin de là!

Envoyé par [Vincent Gagné](#) de Québec, 21 mars 2012 à 11 h 41 HAE *en réponse à Guy Boulette de Québec*

En fait, la tendance a évolué. Les positions changent. Enseignement secondaire ULaval, en un mois la position à changé de 20% des votes avec un taux de participation de 73%. Pour montrer que les idées changent et le débat changent également. En fait, vous êtes déçu car vous avez peur que cela passe. D'un côté comme de l'autre tout peu arrivée, même en grève il y a vote de reconduction. Si cela ne passe pas, la grève est terminée!. Donc, c'est normal qu'après développement du mouvement comme sa et des sortis méditatives de Line Beauchamps qu'un vote y soit retenu. Il n'y a rien de couler dans le béton en démocratie.

Envoyé par un utilisateur non divulgué
21 mars 2012 à 10 h 38 HAE

Ce commentaire a été retiré par le modérateur car il ne respectait pas la [nétiquette](#).

Envoyé par [Claude Lavoie](#) de Sillery, 21 mars 2012 à 09 h 40 HAE

Photo de manifestants assis...

C'est comme pour l'auto-stop. Si vous faites de l'auto-stop assis sur le bord de la route, personne ne va s'arrêter. Les gens vont croire que vous êtes paresseux.

Envoyé par [Alexandre Roy Alexandre](#) de Québec, 21 mars 2012 à 09 h 16 HAE

Quelqu'un est surpris ?

LENOUVELLISTE: UQTR: la rectrice rencontre la communauté universitaire ce matin - Publié le mercredi 21 mars 2012 à 07h08

Brigitte Irahan, Le Nouvelliste (Trois-Rivières) La rectrice de l'UQTR, Nadia Ghazzali, rencontrera la communauté universitaire ce matin en lien avec la grève générale illimitée. Elle rencontrera ensuite les médias afin d'annoncer si une levée de cours sera accordée demain (jeudi) en vue de la grande manifestation nationale à Montréal contre la hausse des droits de scolarité.

En date de ce matin, pas moins de 12 autobus de 50 personnes ont été réservées par l'Association générale des étudiants pour se rendre à cette manifestation.

Ce matin, un vote électronique s'est amorcé afin de déterminer si la grève générale illimitée doit se poursuivre ou se terminer. Le vote se terminera

vendredi midi et les résultats devraient être annoncés dans les heures suivantes.

Un étudiant, Nicolas Geoffroy, conteste toutefois la légitimité de ce vote. Appuyé d'une pétition d'une centaine de noms et de deux associations départementales, il demande à l'AGÉUQTR de se donner une semaine pour trouver un local plus grand que les gymnases du CAPS où devrait être tenue une assemblée générale spéciale et un nouveau vote. Rappelons que près de 2500 étudiants avaient assisté à l'assemblée générale au cours de laquelle le vote de grève générale illimitée avait été pris.

L'UQTR ne veut pas suspendre les cours



Même si plus de 90 % des activités d'enseignement sont perturbées par les étudiants en grève depuis lundi, l'UQTR a réitéré, hier, qu'elle allait maintenir l'offre de cours sur le campus.



Photo; François Gervais

Alors qu'elle se rendait à son bureau au pavillon Pierre-Boucher, la rectrice Nadia Ghazzali a été accueillie par une haie de manifestants complètement silencieux, hier matin.

«On n'a pas le droit, au niveau de la loi, de suspendre les cours. On pourrait même être poursuivi si l'on décidait de cesser l'offre de cours», a expliqué hier le vice-recteur à l'Administration, aux Finances et à la Vie étudiante, Claude Arbour.

La direction de l'Université a malgré cela fait parvenir un courriel aux professeurs et chargés de cours, lundi, en fin de journée, leur disant que «dans le contexte, il revient à chaque professeur et à chaque chargé de cours d'évaluer la pertinence d'offrir ou non le cours dont il a la responsabilité.»

L'idée, explique M. Arbour, n'est pas de faire porter la responsabilité sur les épaules des professeurs. La direction a contacté les deux syndicats et «il est clair, autant pour eux que pour nous, qu'il n'y aura aucune pénalité

envers les enseignants qui ne peuvent offrir leurs cours. On sait pertinemment qu'il y a des professeurs, des chercheurs, qui envoient des messages à leurs étudiants en disant: moi je ne me présenterai pas», raconte M. Arbour qui assure que la direction «ne fera pas de chasse aux sorcières» dans un tel contexte.

Hier, tout comme lundi, des groupes de manifestants ont fait le tour des classes en utilisant divers moyens pour générer beaucoup de bruit dans le but d'interrompre les cours qui se donnaient malgré la grève. Bien qu'elle demande aux manifestants de ne pas taper dans les portes et sur les fenêtres, les autres moyens de faire du bruit sont tolérés. «On pense que c'est leur droit de manifester. Ils ont un vote très clair au niveau de leur assemblée générale», fait valoir M. Arbour.

Ce dernier a d'ailleurs invité les gens qui doivent fréquenter le campus à faire preuve de patience et de tolérance.

Hier, en effet, alors que deux des cinq entrées du campus étaient complètement bloquées à la circulation, certains automobilistes se sont impatients aux lignes de piquetage. Certains d'entre eux, signale M. Arbour, se sont comportés «de façon inacceptable». Un automobiliste a notamment contourné la ligne de piquetage en passant par la sortie.

Malgré tout, dans l'ensemble, dit-il, tout s'est déroulé dans le calme. «La police est intervenue à peut-être deux ou trois reprises pour accélérer un petit peu l'entrée», dit-il, car les ralentissements trop longs pouvaient poser des dangers sur les boulevards. «Les gens aux barrages ont bien compris la situation», dit-il.

Au cours de la nuit de lundi à mardi, une vingtaine d'étudiants ont occupé l'espace du pavillon Pierre-Boucher situé devant les bureaux de la rectrice, Nadia Ghazzali. Les manifestants vont se relayer ainsi jour et nuit afin de maintenir leur occupation du pavillon administratif de l'Université jusqu'au règlement du conflit.

Environ une cinquantaine d'étudiants se sont massés des deux côtés de l'escalier menant aux bureaux de la direction, hier matin. À l'arrivée de la rectrice, vers 9 h 20, ils ont formé une haie des deux côtés de l'escalier et ont accueilli cette dernière avec un silence de mort afin d'exprimer leur désaccord au sujet du maintien de l'offre de cours.

Hier matin, la rectrice a rencontré l'AGÉUQTR pour la première fois depuis le début du conflit.

RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Quatre jours de grève au Cégep de Jonquière – Mise à jour le mardi 20 mars 2012 à 14 h 36 HAE



Les étudiants du Cégep de Jonquière ont voté pour la tenue de quatre jours de grève du 21 au 23 mars, ainsi que le 27 mars pour protester contre la hausse des droits de scolarité.

Ils étaient réunis en assemblée générale, mardi midi, pour décider s'ils joignaient le mouvement de grève provincial.

Les étudiants des cégeps de Saint-Félicien et d'Alma sont déjà en grève.

À l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), plus de 900 étudiants sont en grève, malgré le [rejet de ce moyen de pression](#), vendredi, lors du vote organisé par le Mouvement des associations générales étudiantes (MAGE-UQAC).

Lundi, les 200 étudiants en arts ont voté pour la grève dans une proportion de 76 %. Ceux du module de lettres se prononceront mardi soir.

Les étudiants de la maîtrise en études et interventions régionales, du centre NAD, des départements de sciences politiques, d'histoire, de travail social et de plein air sont également en grève.

Au moins une quinzaine d'autobus devraient quitter la région, jeudi, pour participer à la manifestation à Montréal.

Une autre manifestation aura lieu, le 27 mars, au Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Par ailleurs, des vandales se sont attaqués au bureau du ministre responsable du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Serge Simard, dans la nuit de lundi à mardi.

Les inscriptions peintes dans les vitres de l'édifice de la rue Bagot laissent croire qu'il s'agit d'étudiants en colère. Il était notamment écrit « non, 625 \$ » en rouge.

La serrure a également été remplie d'un mélange de sirop de maïs et de céréales.

Une plainte a été déposée à la Sûreté municipale de Saguenay. Les dégâts ont rapidement été nettoyés.

Les commentaires (2)

Envoyé par [Pierre Charbonneau](#) de Jonquière, 20 mars 2012 à 13 h 02 HAE

Si ça avait été un ministre péquiste à la place, ils lui aurait balayé le Perron à 4 pattes au lieu de le vandaliser.

Envoyé par [André Simard](#) de Chicoutimi, 20 mars 2012 à 12 h 16 HAE

On ne s'attire la sympathie de personne avec de tels gestes.

LENOUVELLISTE: L'UQTR reste sur ses positions: les cours sont maintenus - Publié le mardi 20 mars 2012 à 06h57 | Mis à jour le mardi 20 mars 2012 à 12h09



Photo: François Gervais

La rectrice de l'UQTR, Nadia Ghazzali, a été accueillie à son bureau par une haie d'honneur formée d'une cinquantaine d'étudiants, ce matin.

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Les représentants de l'AGE n'ont pas réussi à faire bouger la direction de l'UQTR sur le maintien des cours malgré la grève générale illimitée, ce matin, lors d'une rencontre à laquelle assistaient la rectrice, Nadia Ghazzali, et le vice-recteur Claude Arbour.

Les cours sont maintenant et «on reconnaît le droit à nos étudiants de manifester», note Guylaine Beaudoin, directrice des communications à l'UQTR.

L'AGE UQTR a également demandé à la direction une levée de cours pour jeudi alors que se tiendra la grande manifestation du mouvement étudiant à Montréal. Cette requête va être étudiée cet après-midi, a mentionné M. Arbour. La décision devait être prise d'ici 17h mais elle a finalement été reportée à demain.

Ce matin, des étudiants ont démontré leur insatisfaction directement à la rectrice, Nadia Ghazzali, en l'accueillant par une haie d'honneur. Dans un silence total, une cinquantaine d'étudiants l'attendaient dans l'escalier menant à son bureau dans le pavillon Pierre-Boucher. Accompagnée du vice-recteur Claude Arbour et du responsable de la sécurité, elle est entrée dans son bureau sans prendre la parole.

L'AGE UQTR avait lancé un ultimatum à la rectrice, Nadia Ghazzali, hier matin, lui donnant jusqu'à midi pour suspendre les cours par respect pour la grève générale illimitée votée la semaine dernière par les étudiants du campus.

Or, peu avant midi, hier, la direction annonçait qu'elle maintiendrait son offre de cours malgré tout.

L'AGÉUQTR a donc amorcé sur le champ l'occupation du pavillon administratif (Pierre-Boucher) et ce, jour et nuit aussi longtemps que nécessaire. Les manifestants bloqueront désormais, aussi, deux des entrées du campus, soit celle de la rue Père-Marquette et celle du boulevard des Récollets. Ces entrées étaient d'ailleurs toujours bloquées ce matin tandis que la circulation se faisaient au ralenti aux autres accès en raison de la présence de manifestants.

C'est la Ville de Trois-Rivières qui est venue installer les barrières en début d'après-midi, hier, à la demande de la Sécurité publique de Trois-Rivières, signale l'attaché politique de l'AGÉUQTR, François Landry. Cette

décision a été prise au terme d'une entente intervenue entre l'AGÉ et la direction de l'UQTR, dit-il. Ces barrières seront présentes de 7 h 30 à 19 h 30 jusqu'à la fin du conflit.

Dès 6 h 30, hier matin, pas moins de 300 étudiants ont offert leurs services pour manifester aux abords de chacune des entrées du campus et pour faire sortir les étudiants des classes.

La circulation dans les artères aux abords du campus a été peu perturbée, à l'heure de pointe, mais tout de même ralentie pour ceux et celles qui ont dû faire la queue pour y entrer. Les manifestants prenaient soin de discuter avec chaque automobiliste et de leur remettre des dépliants explicatifs.

Dans les divers pavillons, des groupes de manifestants ont utilisé le bruit pour inciter les étudiants à sortir des classes. Dans certains cas, il a fallu jusqu'à 30 minutes de tapage pour convaincre les étudiants de s'en aller.

Les professeurs et les chargés de cours, rappelons-le, étaient obligés de donner leur cours, hier. Si la majorité des étudiants ne s'y sont pas présentés à cause de la grève générale illimitée, certains ont tenu à y être et ce, pour diverses raisons. Malika Schneider, une étudiante de l'île de la Réunion, explique qu'elle aurait volontiers joint la manifestation, «mais je crains que si je ne vais pas à mes cours, je risque de perdre ma bourse d'études et si je perds ma bourse, je ne peux plus rester ici», dit-elle, de toute évidence désolée de la situation.

Frédéric Montplaisir, un étudiant en sciences comptables qui avait voté contre la grève, a tenu à être à ses cours, hier, parce que l'Université lui avait dit qu'ils auraient lieu. «C'est logique», dit-il. «Si tu es contre la grève, tu t'y opposes. C'est notre geste pour montrer qu'on n'adhère pas à ce mouvement-là», dit-il.

Comme des dizaines d'autres, il a été contraint de quitter sa classe. Les manifestants, très bruyants, ont passé parfois jusqu'à 30 minutes à frapper sur les portes de salles de classes en criant des slogans rehaussés d'une multitude de bruits de casseroles, de trompettes et autres instruments jusqu'à ce que les étudiants cèdent à la pression. Finalement, aucun cours digne de ce nom n'a pu avoir lieu hier.

«Ça nous décourage un peu de devoir faire ça, d'autant plus que c'est un vote secret qui s'est tenu. On ne peut pas dire que l'AGÉUQTR était biaisée dans la décision qu'elle a prise», fait valoir Maxime Tanguay, étudiant en géographie et manifestant. «C'est décevant un peu de voir qu'il n'y a pas d'union, pas de solidarité au sein de l'UQTR», dit-il.

La direction de l'UQTR explique qu'elle maintient son offre de formation malgré tout parce «qu'on est dans l'obligation d'offrir notre formation universitaire. Pour l'instant, ça se déroule bien sur le campus, c'est calme ce matin», a fait valoir la directrice des communications, Guylaine Beaudoin, en fin d'avant-midi, hier.

Le président de l'AGÉUQTR, Hugo Mailhot Couture, estime qu'il s'agit d'une «très mauvaise décision de la part de la rectrice.»

«Elle risque de mettre en danger la paix sociale qui régnait sur le campus depuis le début de la grève. Ça commence très mal son mandat, malheureusement», estime-t-il. Si l'UQTR a suspendu ses cours, la semaine dernière, c'est pour des questions de sécurité, explique Mme Beaudoin. «Si la sécurité de nos gens n'est pas en cause, on se doit de donner notre offre de formation», dit-elle.

Pour le président du Syndicat des professeurs de l'UQTR, Pierre Baillargeon, «l'un des cours les plus importants qui se donnent aujourd'hui s'appelle «démocratie». J'espère que la majorité des étudiants vont avoir un A" à ce cours-là», dit-il.

Avec la collaboration de Marie-Eve Lafontaine

LESOLEIL.COM: Vote à l'Université Laval: «Oui» des cycles supérieurs, «Non» des futurs médecins - Publié le mardi 20 mars 2012 à 05h00 | Mis à jour le mardi 20 mars 2012 à 08h29



Le Soleil, Pascal Rathé

La majorité des étudiants de l'AEIÉS, l'Association des étudiantes et des étudiants de Laval inscrits aux études supérieures, présents lundi, ont voté pour la grève lors de l'assemblée générale qu'ils ont tenue au PEPS.

Marc Allard, Le Soleil

(Québec) Les étudiants des cycles supérieurs de l'Université Laval ont voté lundi soir pour une grève, faisant plus que doubler le nombre d'étudiants qui boycottent leurs cours à l'Université. Les étudiants en médecine ont toutefois dit non à la grève.

Les membres de l'Association des étudiantes et des étudiants de l'Université Laval (UL) inscrits aux études supérieures (AEIÉS) ont voté à 56 % en faveur d'une grève qui commence dès demain et devra être renouvelée dans une semaine.

«Les gens ont en majorité choisi de joindre le mouvement de grève générale qui s'abat sur le Québec», dit Marc-André Carle, le président de l'AEIÉS. Après avoir été annulée à cause de problèmes logistiques la semaine dernière, l'assemblée générale de l'association des étudiants de 2e et 3e cycles a été reprise lundi au stade couvert du PEPS. Le taux de participation s'élevait à 10,3 %.

M. Carle convient qu'il ne s'agit «pas d'un énorme taux de participation», mais précise que de nombreux étudiants à la maîtrise et au doctorat qui étaient déjà en grève ou en phase de rédaction ne sont pas déplacés parce qu'ils se sentaient moins concernés.

La majorité des membres présents à l'assemblée ayant voté pour la grève, tous les cours de 2e et 3e cycles seront tout de même piquetés dès demain.

Les quelques 11 000 étudiants de l'AÉLIÉS en grève aujourd'hui s'ajoutent donc aux quelque 7500 étudiants de premier cycle de l'UL qui débrayent déjà, lundi, pour un total d'environ 18 500 étudiants en grève.

Deuxième vitesse

Plus lent à démarrer que dans les universités francophones montréalaises, le mouvement de grève est passé en deuxième vitesse depuis la semaine dernière à l'UL.

De 3000 lundi dernier, les étudiants en débrayage sont passés à 7500, lundi, alors que les étudiants en sciences sociales, en foresterie, en archéologie, en architecture, en musique et en enseignement des arts se sont ajoutés depuis.

À ce rythme, les étudiants de l'UL en grève auraient franchi le seuil de la moitié des quelque 36 000 étudiants inscrits (selon la CADEUL) à la session d'hiver. Pour la grande manifestation étudiante, jeudi, à Montréal, au moins 22 000 étudiants de l'UL vont boycotter leurs cours, selon la Confédération des associations d'étudiants et étudiantes de l'Université Laval (CADEUL), qui estime que leur nombre pourrait grimper jusqu'à 25 000 d'ici là.

Après s'être prononcés contre la hausse des droits de scolarité et avoir dit oui à deux levées de cours d'une journée pour aller manifester les 1er et 22 mars, les étudiants en médecine ont voté lundi soir à 59 % contre la grève. Le taux de participation s'élevait à 82 %.

Le président du Regroupement des étudiants en médecine de l'Université Laval, Samuel Dubé, explique que, bien qu'opposée à la hausse, la majorité des étudiants a tenu à continuer à aller à ses cours.

Dans les autres facultés de médecine, les étudiants de l'Université de Sherbrooke ont dit non à la grève, mais ils ont voté pour une journée de levée de cours le 22 mars. Les étudiants en médecine de l'Université de Montréal entament une grève générale aujourd'hui, renouvelable tous les trois jours.

LA VOIX DE L'EST: La grève pointe toujours à l'horizon au cégep de Granby Haute-Yamaska - Publié le mardi 20 mars 2012 à 05h00



photo La Voix de l'Est

L'Association étudiante n'organisera pas de nouveau scrutin. «Nous respectons le choix des étudiants. S'il doit y avoir un deuxième vote, les élèves doivent en faire la demande», dit Marc-Edouard Larose, vice-président aux affaires externes.

Pascal Faucher, La Voix de l'Est

(Granby) Les cegepiens granbyens ont voté contre la grève, mais cela n'empêche pas tout débrayage à l'établissement de la rue Saint-Jacques.

Une assemblée générale extraordinaire réunira à nouveau les étudiants, dès 9h demain matin (mercredi), avec comme unique sujet «la grève». Comme l'assemblée est souveraine, un arrêt des cours pourrait être déclenché si un nombre suffisant d'élèves en font la demande et que la motion est acceptée.

À l'Association étudiante du cégep de Granby Haute-Yamaska, on reconnaît que cette éventualité est «plutôt faible» et «moralement douteuse». «Est-ce que ce serait représentatif de la majorité? J'en doute, affirme Marc-Edouard Larose, vice-président aux affaires externes. La plupart des étudiants préféreraient un nouveau vote sur la place publique, qui serait plus représentatif.»

La présence d'une soixantaine de personnes permettrait, en théorie, d'atteindre le quorum et

de rendre les délibérations valables. En pratique, environ 200 élèves assistent aux assemblées extraordinaires depuis que le spectre d'une grève plane sur l'établissement d'enseignement supérieur.

Une chose est sûre, l'Association étudiante n'organisera pas de nouveau scrutin. «Nous l'avons fait une fois et respectons le choix des étudiants. Maintenant, s'il doit y avoir un deuxième vote, les élèves doivent en faire la demande», dit M. Larose.

Deux pétitions d'une soixantaine de noms ont été déposées à l'Association étudiante, au retour de la relâche. L'une demandait une nouvelle assemblée pour discuter de la possibilité d'une grève, tandis que l'autre préconisait plutôt l'abandon de ce moyen de pression.

L'assemblée de demain à l'auditorium, qui doit durer trois heures trente et durant laquelle les cours seront suspendus, se veut donc une opportunité pour tous de s'exprimer sur ce sujet controversé.

JOURNALDEMONTRÉAL.COM / JOURNALDEQUÉBEC.COM: Université Laval | études supérieures: 11 700 étudiants en grève - Publié le: lundi 19 mars 2012, 23H45 | Mise à jour: lundi 19 mars 2012, 23H53



Jean-François Racine

QUÉBEC - Quelque 625 étudiants contre la hausse des frais de scolarité ont envoyé près de 12 000 membres inscrits à la maîtrise ou au doctorat en grève, lundi soir, à l'Université Laval.

Environ 1200 personnes se sont déplacées. Selon les chiffres disponibles en fin de soirée, 625 étudiants (55,5%) ont voté en faveur de la grève générale illimitée, 472 ont désapprouvé l'idée et 29 n'ont pas voté. Ce résultat signifie normalement que les 11 700 membres de l'AÉLIÉS inscrits à la maîtrise ou au doctorat seront en grève dès demain. L'Association regroupe un peu plus du quart des étudiants de l'Université Laval.

Débats respectueux

Dans les faits, ceux-ci seront un peu moins nombreux en grève puisque le vote ne touche que les activités de cours qui ne donnent sur le campus. Selon le président Marc-André Carle, les étudiants en rédaction ou en stage seulement ne seront pas affectés. «On souhaitait que le plus grand nombre de personnes participent à la décision. Les débats ont été respectueux.»

L'Association des étudiantes et étudiants de Laval inscrits aux études supérieures (AÉLIÉS) n'avait pu voter lundi dernier. La salle prévue était trop petite pour accueillir tous les étudiants qui se sont présentés. Le vote d'hier avait lieu au stade couvert du PEPS, qui pouvait accueillir 2500 personnes. Les participants ont quitté un peu avant 23h.

Les membres auront l'occasion de poursuivre ou cesser la grève lors d'un vote électronique tenu le 28 mars prochain.

Ironie

Par ailleurs, un étudiant de l'UQAM s'est emporté et a proféré des menaces à l'endroit de la ministre Line Beauchamp, lundi, sur Facebook. «Je l'HAIS... Esti... J'veis la tuer. Ça y est.»

Contacté par le Journal, Yan Sasseville a invoqué «l'ironie» pour justifier son commentaire qui n'avait rien de sérieux selon lui.

JOURNALMÉTRO.COM: Droits de scolarité: Les étudiants en médecine de l'Université de Montréal en grève - Publié: lundi 19 mars 2012 10:46 - Mis à jour: lundi 19 mars 2012 10:47

MÉTRO

Les membres de l'Association des étudiants en médecine de l'Université de Montréal (AÉÉMUM)

sont entrés en grève lundi matin afin de protester contre toute hausse des droits de scolarité. L'AÉÉMUM dispose d'un mandat de grève illimitée, renouvelable tous les trois jours. Rappels

qu'une grande manifestation nationale est organisée par les étudiants jeudi, à Montréal.



Le Nouvelliste

Une dizaine d'étudiants ont pris part à une manifestation dans le parc Champlain, samedi.

Après un week-end plutôt calme, le campus de l'Université du Québec à Trois-Rivières devrait être passablement plus agité aujourd'hui et au cours des prochains jours en raison de la décision de la direction de lever la suspension des cours, et ce, malgré la grève illimitée pour laquelle les étudiants ont majoritairement voté.

Même si la décision de la direction est effective depuis samedi matin, elle a eu bien peu d'impacts au cours du week-end. En effet, aucun cours n'était à l'horaire hier et seulement quelques-uns l'étaient samedi.

Bien que ces derniers aient été quelque peu perturbés, des étudiants militent contre la hausse des frais de scolarité et appuyant le mouvement de grève s'y sont présentés afin de rappeler aux étudiants présents qu'un mandat de grève générale illimitée avait été adopté, aucun débordement n'est survenu.

«Il y a même certains étudiants qui étaient dans les cours qui ont pris la parole pour expliquer ce qui se passait et se positionner face à la hausse des frais de scolarité. Certains professeurs ont également parlé à leurs étudiants. Les cours ne se sont donc pas vraiment déroulés comme prévu étant donné qu'il y a eu des allocutions, mais il n'y a pas eu de manifestation. Le gros du mouvement de grève devrait plus se déployer lundi (aujourd'hui)», a mentionné le président de l'AGEUQTR, Hugo Mailhot-Couture, lorsque joint au cours du week-end.



oto: Sylvain Mayer

Semaine du 12 mars 2012

RADIO-CANADA / GATINEAU: Les étudiants du Cégep de l'Outaouais poursuivent la grève - Mise à jour le samedi 17 mars 2012 à 11 h 05 HAE

Après trois jours de manifestations, les étudiants du Cégep de l'Outaouais choisissent de poursuivre la grève.

Près de 69 % des étudiants présents à l'assemblée générale jeudi ont voté en faveur de la proposition. L'appui au mouvement de débrayage est plus élevé que lors du vote de grève initial, le 29 février et 1er mars, appuyé par 65 % des étudiants.

Après des échanges houleux en matinée, ils ont décidé de procéder par vote secret. En tout, l'association étudiante a comptabilisé 1217 bulletins de vote.

Le rouge est à l'honneur à l'UQTR.

Ce dernier appréhende d'ailleurs que la tension monte d'un cran dès aujourd'hui, n'hésitant pas à qualifier le dernier week-end de période de calme avant la tempête.

«Ça sera effectivement une tempête lundi (aujourd'hui). Mais comme l'AGEUQTR ne cesse de le répéter, on désire que ça se passe sans violence. C'est notre mot d'ordre. Mais on veut que le mandat de grève qui nous a été donné soit respecté», a-t-il tenu à préciser.

Dans cette optique, un groupe d'une quarantaine d'étudiants, des dirigeants de l'AGEUQTR et des militants pour la plupart, ont participé, samedi, à une formation sur les mesures à prendre lors de mouvements de mobilisation. Ce sont des militants plus habitués à ce type de mouvements provenant de l'Université Laval à Québec qui ont donné la formation qui a duré une bonne partie de la journée.

«C'était pour se préparer un plan de match, mais aussi pour que tout se passe de façon sécuritaire. On veut s'assurer que tout le monde soit au courant de la ligne de conduite préconisée par l'AGE, c'est-à-dire qu'aucune violence ne sera tolérée. On s'est également assuré d'avoir des gens qui sont formés en premiers soins au cas où il arriverait des imprévus. On voulait s'assurer que les gens qui vont être responsables des groupes lors de la mobilisation sur le terrain comprennent bien les raisons pour lesquels il faut que tout se déroule dans le calme et l'ordre», a expliqué le président de l'AGEUQTR avant d'ajouter que cette formation avait été prévue avant que la direction décide de lever la suspension des cours et des activités. Cette décision n'a cependant pas eu pour effet de changer le contenu de la formation.

«Notre programme était déjà pas mal axé là-dessus, car on se doutait bien que la direction de l'université changerait de position sur ce point. Nous étions prêts à toutes éventualités. Nous avions un plan A et un plan B», a-t-il poursuivi.

Manifestation tranquille

Pendant que certains de leurs collègues se préparaient pour aujourd'hui, une dizaine de militants ont passé une partie de la journée de samedi dans le parc Champlain afin de participer à une manifestation silencieuse. Vêtus de rouge pour la plupart et arborant tous le carré de feutre rouge, symbole de l'opposition à la hausse de frais de scolarité, ils ont brandi des pancartes et discuté avec les passants, notamment pour leur expliquer la teneur de leurs revendications.

«Ce fut une manifestation tranquille et pacifiste. Je prévois que ça sera moins tranquille lundi (aujourd'hui) sur le campus, mais je crois que ça sera tout autant pacifiste», a laissé tomber la responsable de la manifestation, Carol-Ann Hobbs.

Résultat du vote

843 POUR
369 CONTRE
4 ABSTENTIONS
1 BULLETIN REJETÉ

Lors de l'assemblée, quelques étudiants arboraient un carré vert pour exprimer leur opposition au mouvement de grève. Ils dénoncent le faible taux de participation aux piquets de grève chaque matin devant le cégep.



Par ailleurs, les étudiants du cégep de l'Outaouais se rendront à Montréal le jeudi 22 mars pour participer à une importante manifestation provinciale. Ils voteront à nouveau sur la poursuite ou l'interruption de la grève le 23 mars.



Les étudiants se sont réunis en assemblée générale.

Cours annulés

La direction du cégep de l'Outaouais a suspendu jeudi matin les cours pour une quatrième journée d'affilée en attendant le résultat du vote étudiant. L'établissement a fait savoir que l'annulation des cours entraînerait inévitablement une prolongation de la session d'hiver au-delà du 25 mai.

Des étudiants du cégep de l'Outaouais et de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) ont participé à de nombreuses manifestations, jeudi, à Gatineau. Ils s'opposent à la hausse prévue des droits de scolarité. La police rapporte que les événements se sont bien déroulés.

En complément



• Audio - Patrick Pilon fait le point sur le vote étudiant au Cégep de l'Outaouais.



• Vidéo - Le reportage de Rachel Gaulin



Vote pour la grève étudiante au Cégep de l'Outaouais

Les commentaires (3)

Envoyé par [558343](#)

16 mars 2012 à 17 h 07 HAE

«Près de 69 % des étudiants présents à l'assemblée générale jeudi ont voté en faveur de la proposition.»

L'assemblée générale n'a pas eu lieu jeudi mais bien ce vendredi.

Envoyé par [Marc Pell](#) de Ottawa

16 mars 2012 à 09 h 59 HAE

Comme les profs sont payés pourquoi ne pourraient-ils enseigner à ceux et celles qui veulent étudier et que les autres qui préfèrent faire le trottoir le fasse et ils n'auront qu'eux à blâmer s'ils manquent leur années scolaire.

Aux grands maux les grands moyens.

Envoyé par [Piluc Piluc99](#) de Gatineau

16 mars 2012 à 18 h 07 HAE en réponse à [Marc Pell de Ottawa](#)

Poser la question c'est y répondre.

Imaginons le contraire, que le vote ait été contre la grève qu'auriez-vous dit si une minorité d'étudiantes et d'étudiants en faveur avaient décidé de perturber les cours malgré le rejet de cette grève. Probablement qu'ils sont anti-démocratiques et ne respectent pas le vote majoritaire.

Belle solidarité!!!

CYBERPRESSE: Une première école secondaire se joint à la grève étudiante - Publié le samedi 17 mars 2012 à 08h11



Photo Le Soleil

L'association des étudiants de l'école a organisé une assemblée générale vendredi midi. Environ 200 élèves sur 700 s'y sont présentés et seulement trois ont osé se prononcer contre la levée de cours.

Émilie Bilodeau, La Presse

Les élèves de l'école Paul-Gérin-Lajoie-d'Outremont ont voté, vendredi midi, en faveur d'une journée de grève le 22 mars prochain. Il s'agit de la première école secondaire à se joindre au mouvement de protestation contre la hausse des droits de scolarité.

L'association des étudiants de l'école a organisé une assemblée générale vendredi midi. Environ 200 élèves sur 700 s'y sont présentés et seulement trois ont osé se prononcer contre la levée de cours.

«Le résultat ne m'a pas surpris. Les jeunes au secondaire votent pour une grève parce que c'est une journée de congé», affirme Mattis Savard-Verhoeven, le vice-président du conseil étudiant.

Le jeune de 4e secondaire sait qu'il lui reste du travail à faire d'ici le 22 mars pour convaincre les élèves de participer à la manifestation nationale plutôt que de rester à la maison.

«Il faut les amener à se questionner. Est-ce qu'on veut vivre dans une société d'entrepreneurs qui ne pensent qu'à s'enrichir ou dans une société où les gens sont formés pour être autonomes, capables de critiquer, de juger et peut-être même de résoudre les grands problèmes auxquels on fait face?», raconte M. Savard-Verhoeven.

La directrice de l'établissement, Gaétane Marquis, assure que les portes de son école seront ouvertes comme chaque matin. À moins «d'une ligne de piquetage très forte», les élèves devront s'y présenter et les parents devront motiver l'absence de leurs enfants.

«Je respecte les élèves, j'ai besoin de les écouter. Mais pour moi, il y a 180 jours de classe dans une année scolaire et le 22 mars en fait partie. Je crois tout de même que les élèves ont fait des apprentissages en exerçant un droit de vote dans une assemblée générale», a déclaré Mme Marquis à *La Presse*.

Hier, à la sortie d'une pièce de théâtre qui se déroulait à Paul-Gérin-Lajoie-d'Outremont, Denis Foucambert était ravi que sa fille de 4e secondaire ait participé à un exercice démocratique. «Ça ne me gêne pas du tout. Vive la démocratie jeune!», a-t-il dit. Le 22 mars prochain, il permettra à sa fille de participer à la manifestation prévue dans les rues du centre-ville de Montréal. Lui-même pourrait y participer, mais sans son adolescente qui «refuserait d'être vue avec son papa»!

Au contraire, deux autres parents, qui ont préféré taire leur identité, vont refuser que leur fils de 3e secondaire se rende à la manifestation. Même si leur fils arbore le carré rouge, ils doutent qu'il comprenne vraiment le sens d'une journée de grève. «Je ne pense pas qu'il est conscient de l'impact d'une manifestation ou des enjeux d'une grève. Je pense qu'il veut être dans la masse et suivre le courant», a raconté le père.

LE NOUVELLISTE: Pas de grève au Collège Shawinigan - Publié le samedi 17 mars 2012 à 00h00

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste

(Shawinigan) Les étudiants du Collège Shawinigan se sont prononcés contre une grève d'une semaine visant à contester la hausse des frais de scolarité.

Les résultats du scrutin de deux jours ont été dévoilés hier matin. On dénombre 381 étudiants, soit 57 %, qui ont voté contre la grève tandis que 271 (41 %) ont voté en faveur de cette dernière. Il y a eu 12 abstentions et 5 rejets.

Pas moins de 58,4 % des étudiants du Collège Shawinigan ont pris part à ce vote que le directeur général de l'établissement, André Gingras, a qualifié hier «d'historique» à cause justement d'un nombre record de participants, soit 669 sur un total de 1146 étudiants ayant le droit de voter.

Le président de l'Association générale des étudiantes et étudiants du Collège Shawinigan, Andrew-Benjamin Vandal, a avoué une certaine déception, hier, face à l'issue du scrutin, «mais je suis très satisfait du taux de participation. Je trouve que c'est remarquable», dit-il.

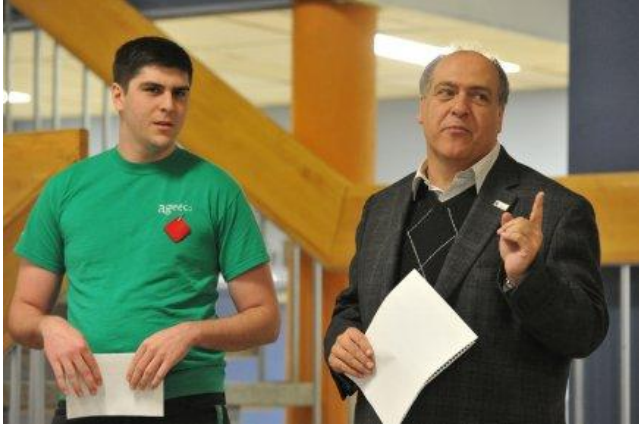


Photo: Stéphane Lessard

Le président de l'AGÉÉCS, Andrew-Benjamin Vandal et le directeur général du Collège Shawinigan, André Gingras, au moment de l'annonce, hier

Ce dernier estime «que le message des étudiants est clair. Pour eux, la grève n'est pas une option, mais selon le pouls de l'assemblée générale qu'on a eue, les étudiants sont contre la hausse», signale-t-il.

Selon lui, c'est donc contre le moyen proposé pour faire connaître leur opposition, c'est-à-dire contre le principe de faire la grève, que les étudiants se sont prononcés.

Le président de l'association étudiante ajoute que l'exécutif va donc se pencher sur la possibilité de mener d'autres actions. «Ce n'est pas fini», prévient-il.

Hier, après l'annonce du résultat, on pouvait voir parmi les étudiants autant de visages déçus que de sourires.

«Je suis très content», fait valoir Alex Bellemare. Selon lui, il vaut mieux absorber la hausse maintenant que de la transférer aux générations futures. «Je pense qu'une hausse de 325 \$ par année, c'est correct. Mes parents ne paieront pas pour moi de toute façon. Je fais partie de la classe moyenne. Je n'aurais probablement pas accès aux prêts et bourses. Mais je suis prêt à travailler», dit-il.

Roxane-Coralie Houle était fort déçue du résultat. «C'est moi qui vais les payer et m'arranger avec ça», dit-elle. «Je suis un peu déçue. Je trouve ça plate. Nous autres, c'était juste une semaine de grève. Ce n'était pas une grève illimitée. Une semaine dans une vie, ce n'est pas grand-chose», fait-elle valoir.

Philippe Blais, de son côté, se réjouissait du rejet du projet de grève. «Personnellement, 325 \$ de hausse, je trouve que c'est réellement minime. Moi aussi je viens de la classe moyenne et je vais être capable de payer ça avec mon travail. Le projet de grève, je trouvais que ce n'était pas une belle manière de se faire entendre, en tous cas pas au Cégep, à l'Université, je comprendrais plus. C'est juste que là, il va falloir en effet peut-être - excusez-moi l'expression - mais se botter le cul», résume-t-il.

LE QUOTIDIEN: Débrayage partiel au Cégep de Jonquière - Publié le samedi 17 mars 2012 à 06h00



Archives Rocket Lavoie

Kim Samson

Myriam Gauthier, Le Quotidien

Malgré le rejet à 60 % de la grève générale illimitée, 200 étudiants du Cégep de Jonquière de travail social et d'art plastique y prendront part lundi matin. Le vote général pourrait d'ailleurs être repris au cours des prochaines semaines.

À la suite du vote défavorable à la grève contre la hausse des frais de scolarité, le 25 février, certains étudiants ont analysé les statuts et règlements de l'Association générale des étudiantes et étudiants du Cégep de Jonquière (AGEECJ) pour étudier les recours.

« Il était possible, avec nos règlements, pour les étudiants qui le voulaient, de tenir une assemblée générale de leur association de programme pour demander un vote de grève, explique le coordonnateur aux affaires externes de l'AGEECJ, Pierre-Olivier Perron. C'est une première au Québec pour un cégep. »

Les étudiants en travail social et en art plastique ont alors procédé de cette manière et ont voté en faveur de la grève. D'autres associations pourraient les suivre.

Nouveau vote?

Un nouveau vote de grève pourrait se tenir dans les prochaines semaines. Les étudiants ont demandé, lors d'une assemblée générale la semaine dernière, de tenir une assemblée pour débattre au sujet de la grève.

« L'exécutif n'a pas pris de position pour cette assemblée, explique Pierre-Olivier Perron. Nous voulons que les étudiants nous fassent eux-mêmes des propositions. Nous nous attendons à ce que des étudiants demandent la tenue d'un nouveau vote. Ce sera aux étudiants de décider des modalités du vote et de la question qui sera posée. La question doit être différente de la précédente, mais elle peut concerner la grève générale illimitée. »

Par ailleurs, la majorité des membres de l'exécutif, dont la présidente Kim Samson, a démissionné à la suite du résultat du vote de grève de février. Un nouvel exécutif a été élu en assemblée générale, ainsi qu'un nouveau président, Antoine Rail.

Rappelons que le Cégep de Saint-Félicien est le seul établissement d'études postsecondaires de la région à s'être prononcé en faveur de la grève générale illimitée.

LE NOUVELLISTE: UQTR: les cours recommencent sans l'accord des étudiants - Publié le samedi 17 mars 2012 à 00h00

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Après avoir suspendu la tenue des cours pendant deux jours sur le campus, à la suite du vote de grève des étudiants, la direction de l'Université du Québec à Trois-Rivières a annoncé, hier, que le retour à la normale se fera dès ce matin.

Même si la direction de l'Université prévoit que «toutes les activités académiques reprendront», il n'y aura pas de retour en classe, prévient de son côté l'AGÉUQTR puisque les étudiants ont voté en faveur d'un mandat de grève générale illimitée.

Des négociations à ce sujet se sont tenues, hier, entre l'AGÉ et la direction de l'Université. Toutefois, les deux parties n'en sont pas venues à un compromis au sujet de la tenue des cours.

«On a deux positions qui sont relativement incompatibles», reconnaît le président de l'AGÉUQTR, Hugo Mailhot-Couture. «Notre mandat, c'est qu'il n'y ait pas d'activités académiques», rappelle-t-il.

«On a l'intention de faire respecter le plus possible le mandat que les étudiants nous ont donné démocratiquement», dit-il. «Les étudiants vont s'assurer que les activités académiques ne soient pas dispensées.»

Du côté des professeurs, on n'a pas le choix d'obéir à l'employeur et de donner les cours prévus à l'horaire, mais cette situation les place entre l'arbre et l'écorce, signale le président du Syndicat des professeurs, Pierre Baillargeon.

«Ils se doivent de donner leurs cours parce qu'ils ne sont pas en grève et ils ne sont pas en négociation. Supposons qu'ils ne donnent pas leurs cours, c'est illégal», explique-t-il. «Donc, ils doivent se présenter à leurs cours. Comme le vote des étudiants est très serré (49-51 %)», est-ce que

tous les étudiants vont être solidaires? Est-ce qu'ils vont respecter la démocratie?», se questionne-t-il. «Mon expérience me dit qu'il y en a toujours qui sont résistants. Donc c'est possible qu'il y ait des étudiants qui se présentent aux cours.»



Photo: François Gervais

Après avoir suspendu la tenue des cours pendant deux jours sur le campus, à la suite du vote de grève des étudiants, la direction de l'Université du Québec à Trois-Rivières a annoncé, hier, que le retour à la normale se fera dès ce matin.

M. Baillargeon signale que le syndicat a fait parvenir des consignes par courriel à ce sujet à ses membres, hier matin, «C'est de regarder pour leur sécurité et la sécurité de leurs étudiants, ce qui veut dire que supposons qu'il y ait une ligne de piquetage et que ça résiste à la ligne de piquetage eh bien, virez de bord. C'est ça que ça veut dire. Ne pas se mettre dans une situation périlleuse.»

«Et supposons qu'ils sont en classe et qu'il y ait des étudiants qui se sont présentés en classe et qu'un commando se présente pour que le cours cesse, veillez à votre sécurité et à la sécurité de vos étudiants», ajoute le président du Syndicat des professeurs.

De son côté, l'UQTR signale qu'elle entend prendre «toutes les mesures nécessaires afin que les activités reprennent leur cours normal et d'assurer la sécurité de la communauté universitaire.»

La directrice du service des Communications, Guylaine Beaudoin, signale que la sécurité sera assurée par le Service de protection publique de l'UQTR, mais il y aura un peu plus d'agents de sécurité sur place qu'à l'habitude, dit-elle. Ceux-ci ne proviendront toutefois pas de firmes extérieures, ajoute-t-elle.

Du côté du Syndicat des chargés de cours, la présidente, Carole Neill, dit comprendre la position de l'Université, «mais ça complique énormément la situation», dit-elle. Le Syndicat a recommandé à ses membres de se présenter à leurs cours comme prévu et de ne pas se mêler des discussions entre étudiants, s'il y en a. Il recommande aussi aux chargés de cours de rester dans les classes pour la durée prévue de leurs cours ou, s'ils sont refoulés par des manifestants, de se regrouper aux points de rassemblement prévus. Mme Neill entend être présente très tôt sur le campus pour ses membres.

L'AGÉUQTR a formé un comité de mobilisation qui déterminera sous peu quels seront les moyens de pression employés pour empêcher la tenue des cours.

Interrogé à savoir s'il craignait des escalades, dans la situation présente, le président de l'AGÉUQTR rappelle qu'on «a eu déjà un bon exemple en assemblée générale que ça se passait généralement dans le calme. Cependant, on aurait apprécié que l'administration accorde une suspension de cours pour pouvoir justement éviter qu'il y ait confrontation d'idées. À savoir si ça va dégénérer, c'est sûr qu'on espère que non et l'AGÉUQTR va condamner tout acte violent», dit-il.

Il est à noter que l'AGÉUQTR prévoit tenir une nouvelle consultation de ses membres au sujet de la poursuite de la grève générale illimitée à l'occasion d'un scrutin électronique qui se tiendra du 21 au 23 mars.

La cérémonie de distinction qui était prévue le jeudi, 22 mars, à l'UQTR a été reportée par l'Université à une date encore indéterminée.

D'autre part, les étudiants de l'UQTR invitent la population de la Mauricie et du Centre-du-Québec à une manifestation silencieuse contre la hausse des droits de scolarité aujourd'hui même, de 10 h à 17 h, au parc Champlain de Trois-Rivières.

Aucune autre rencontre n'est prévue avec l'administration, pour l'instant, mais les deux camps restent en contact constant», signale l'AGÉUQTR.?

LEDROIT.COM: Une autre semaine de grève au Cégep de l'Outaouais - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 11h26 | Mis à jour le vendredi 16 mars 2012 à 21h28



Mantis Gagné, collaboration spéciale

Plus de 1200 étudiants ont exercé leur droit de vote lors d'un scrutin secret, hier. 69% d'entre eux se sont prononcés en faveur de la reconduction de la grève jusqu'au 23 mars.

Justine Mercier, Le Droit

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais poursuivent leur grève au moins jusqu'au 23 mars.

Entassés dans une cafétéria trop petite pour recevoir tous ceux qui s'y sont présentés, les étudiants des deux campus du Cégep de l'Outaouais se sont prononcés à 69 % en faveur d'une proposition visant la reconduction de la grève jusqu'au lendemain de la manifestation nationale prévue le 22 mars à Montréal.

Plus de 1200 étudiants ont exercé leur droit de vote lors d'un scrutin secret. Ils ont été 843 à se prononcer en faveur de la reconduction de la grève, tandis que 369 s'y sont opposés. Il y a eu quatre abstentions et un vote annulé.

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais sont en grève depuis mardi. Chaque matin, la direction de l'établissement a annoncé la suspension des cours après avoir constaté la présence d'un piquet de grève devant ses pavillons.

Quelques marches et «manifestations artistiques» visant à dénoncer la hausse des droits de scolarité ont eu lieu depuis le début du débrayage. Chaque fois, les activités se sont déroulées dans le calme, les autorités policières ayant même rapporté que le mouvement étudiant collabore très bien.

Assemblée parfois houleuse

L'assemblée d'hier a parfois été houleuse, et malgré l'utilisation de micros, ceux qui étaient à l'arrière de la cafétéria peinaient à entendre tout ce qui se disait à l'avant. Les étudiants en faveur de la poursuite de la grève étaient nombreux à se faire entendre, en appuyant bruyamment les allocations incitant à continuer de boycotter les cours.

TVANouvelles.ca: Hausse des droits de scolarité: L'UQAC rejette le mandat de grève - Première publication vendredi 16 mars 2012 à 20h19

Par Kate Tremblay | TVA Nouvelles

Les cours auront lieu comme prévu lundi à l'Université du Québec à Chicoutimi; les étudiants ont rejeté le recours à la grève pour manifester contre la hausse des frais de scolarité.

À l'issue d'un vote qui fut extrêmement serré, 1307 personnes ont voté pour la grève et 1342 contre et 46% des étudiants se sont prévalus de leur droit de vote.

«Ça nous montre que les étudiants sont contre la hausse des frais de scolarité», explique la présidente du Mouvement des associations générales étudiantes de l'UQAC, Joanie V. Tremblay. «Nous avons proposé un

moyen, le moyen n'a pas été accepté par les étudiants. Nous respectons leur choix, mais nous sommes encore contre la hausse des frais de scolarité et nous continuerons à l'être.»

Les six associations qui s'étaient déjà prononcées en faveur de la grève poursuivront leur moyen de pression malgré le résultat de ce vote.

Les 300 étudiants inscrits en travail social ont décidé à l'unanimité, ce vendredi, de reconduire leur grève générale illimitée. D'autres votes auront lieu au cours des prochains jours.



Crédit photo : Archives Agence QMI
Des étudiants de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et des cégeps de Saint-Félicien et d'Alma ont manifesté dans les rues de Saguenay le 13 mars.

La direction évaluera la situation. Les étudiants qui choisissent de poursuivre la grève pourraient se voir imposer des sanctions. «On n'acceptera pas que des manifestations perturbent le déroulement normal de l'université», prévient le porte-parole de l'UQAC, Jean Wauthier. Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, seuls les Cégeps de Saint-Félicien et d'Alma se sont ralliés au mouvement de grève national qui rassemble quelque 200 000 étudiants.

TVANOUVELLES.CA: Retour en classe samedi: Fin de la suspension des cours à l'UQTR - Première publication vendredi 16 mars 2012 à 20h09



Crédit photo : Archives Agence QMI

Par Nicolas Ducharme | Agence QMI

Après deux journées de levée de cours, la direction de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a annoncé vendredi après-midi que les activités reprendraient leur rythme normal dès samedi à l'université.

Selon le communiqué émis par le service des communications de l'UQTR, «toutes les activités académiques reprendront afin que l'établissement public trifluvien puisse remplir pleinement sa mission d'enseignement et de recherche».

La porte-parole de l'institution, Guylaine Beaudoin, a expliqué que la première suspension de cours visait à assurer la sécurité de la population universitaire, ce qui a été fait depuis.

Toutefois, aucune force de sécurité supplémentaire n'a été ajoutée aux effectifs déjà présents sur le campus.

Cette décision signifie toutefois que les étudiants dresseront des lignes de piquetage dès lundi.

«C'est certain que nous déplorons la décision de l'Université. Nous comptons faire respecter notre mandat de grève», a indiqué Hugo Mailhot-Couture, président de l'Association générale des étudiants de l'UQTR (AGE UQTR).

M. Mailhot-Couture maintient que la levée de cours aurait permis à l'AGE UQTR de s'assurer que les activités académiques ne soient pas données, tout en permettant à la population d'accéder aux cliniques et au Centre de l'activité physique et sportive.

«Dans la mesure du possible, nous ne voulons pas affecter les activités autres que ceux qui sont académiques, a-t-il dit. Mais sans levée de cours, ça rend le tout difficile.»

Le président ne pouvait toutefois pas confirmer quelles actions allaient être entreprises lundi. Toutefois, il est persuadé que la décision de l'Université poussera les étudiants à manifester.

«Je crois que ça va mobiliser les étudiants sur le campus pour faire respecter le mandat de grève qu'on nous a donné», a-t-il ajouté.

Geste symbolique

Vendredi après-midi, dans un geste symbolique, des universitaires ont recouvert de deux draps rouges l'enseigne de l'UQTR située à l'entrée sur le boulevard des Récollets.

«Nous gardons ainsi les gens mobilisés envers la cause, a expliqué le président de l'AGE UQTR. La population est aussi informée de ce qui se passe sur le campus et que nous sommes en grève.»

Les draps rouges visent à symboliser les fameux carrés rouges qui ont été adoptés par les étudiants contre la hausse des frais de scolarité.

LA TRIBUNE: Cégep de Sherbrooke: la grève se poursuit - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 17h43



Archives La Tribune

Melanie Noel

(Sherbrooke) Les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont décidé, hier, de prolonger d'une semaine leurs moyens de pression. Réunis en assemblée générale vendredi, ils ont voté à 56 % pour une grève générale reconductible de cinq jours ouvrables. Ils seront de nouveau consultés sur cette question vendredi prochain.

Au total, 1849 personnes ont voté soit environ le même nombre que lors de la dernière assemblée générale de lundi dernier où le exactement le même pourcentage d'étudiants avaient voté en faveur de la grève.

RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Droits de scolarité : manifestation étudiante à Val-d'Or / Pas de grève en vue à Val d'Or - Mise à jour le vendredi 16 mars 2012 à 16 h 36 HAE



© Karine Mateu

Des étudiants manifestent contre la hausse des droits de scolarité à Val-d'Or.

Des étudiants ont manifesté contre la hausse des droits de scolarité vendredi à Val-d'Or.

Au plus fort de la manifestation, ils étaient une centaine à marcher en direction des bureaux du député libéral Pierre Corbeil. La plupart des manifestants proviennent de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Ils ont été rejoints par quelques parents ainsi que des étudiants en grève du campus du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda.

Pas de grève en vue à Val-d'Or

Les étudiants du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Val-d'Or ont voté à 69 % contre une grève générale.

Ils ont par contre accepté de tenir une journée de grève le 22 mars, pour la manifestation nationale prévue à Montréal. Soixante-huit étudiants ont participé au vote, qui a eu lieu toute semaine.

La présidente de l'Association étudiante du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, campus Val-d'Or, Marianne Chartrand-Deschênes, affirme que l'association est restée neutre dans ce dossier.

RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Les étudiants de l'UQAC divisés: 50,5% disent NON à la grève – Mise à jour le vendredi 16 mars 2012 à 16 h 37 HAE



Les étudiants de l'UQAC ont rejeté par une mince majorité le recours à la grève générale pour dénoncer la hausse des droits de scolarité.

50,5% des étudiants ont voté contre la grève générale. En tout, 2733 étudiants se sont prononcés par vote secret. Le taux de participation est de 46%.

Vote de grève à l'UQAC
Pour: 1307 personnes (47,8%)
Contre: 1382 personnes (50,5%)
Abstentions: 20 personnes (0,7%)
Votes rejetés: 24 personnes (0,9%)

Actuellement, plus de 200 000 cégepiens et universitaires sont en grève à travers le Québec.

Déjà, plus de 700 étudiants de l'UQAC inscrits en Travail social, à la Maîtrise en études et interventions régionales, en Lettres, en Plein-air, en Histoire, en Science politique et au Centre NAD sont en grève.

Les étudiants du Cégep de Saint-Félicien et du Collège d'Alma ont également voté en faveur d'une grève générale, tout comme les programmes de Travail social et d'Arts plastiques au Cégep de Jonquière.

RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Droits de scolarité : manifestation étudiante à Val-d'Or / Pas de grève en vue à Val d'Or – Mise à jour le vendredi 16 mars 2012 à 16 h 36 HAE



Des étudiants manifestent contre la hausse des droits de scolarité à Val-d'Or.

© Karine Mateu

Des étudiants ont manifesté contre la hausse des droits de scolarité vendredi à Val-d'Or.

Au plus fort de la manifestation, ils étaient une centaine à marcher en direction des bureaux du député libéral Pierre Corbeil. La plupart des manifestants proviennent de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Ils ont été rejoints par quelques parents ainsi que des étudiants en grève du campus du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda.

Pas de grève en vue à Val-d'Or

Les étudiants du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Val-d'Or ont voté à 69 % contre une grève générale.

Ils ont par contre accepté de tenir une journée de grève le 22 mars, pour la manifestation nationale prévue à Montréal.

Soixante-huit étudiants ont participé au vote, qui a eu lieu toute semaine.

La présidente de l'Association étudiante du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, campus Val-d'Or, Marianne Chartrand-Deschênes, affirme que l'association est restée neutre dans ce dossier.

JOURNALEDMONTREAL.COM / JOURNAL DE QUÉBEC / TVANouvelles.ca: Retour en classe samedi: Fin de la suspension des cours à l'UQTR - Publié le: vendredi 16 mars 2012, 16H05 | Mise à jour: vendredi 16 mars 2012, 16H14 / Première publication vendredi 16 mars 2012 à 20h09



Crédit photo : Archives Agence QMI

Par Nicolas Ducharme | Agence QMI

Après deux journées de levée de cours, la direction de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a annoncé vendredi après-midi que les activités reprendraient leur rythme normal dès samedi à l'université.

Selon le communiqué émis par le service des communications de l'UQTR, «toutes les activités académiques reprendront afin que l'établissement public trifluvien puisse remplir pleinement sa mission d'enseignement et de recherche».

La porte-parole de l'institution, Guylaine Beaudoin, a expliqué que la première suspension de cours visait à assurer la sécurité de la population universitaire, ce qui a été fait depuis.

Toutefois, aucune force de sécurité supplémentaire n'a été ajoutée aux effectifs déjà présents sur le campus.

Cette décision signifie toutefois que les étudiants dresseront des lignes de piquetage dès lundi.

«C'est certain que nous déplorons la décision de l'Université. Nous comptons faire respecter notre mandat de grève», a indiqué Hugo Mailhot-Couture, président de l'Association générale des étudiants de l'UQTR (AGE UQTR).

M. Mailhot-Couture maintient que la levée de cours aurait permis à l'AGE UQTR de s'assurer que les activités académiques ne soient pas données, tout en permettant à la population d'accéder aux cliniques et au Centre de l'activité physique et sportive.

«Dans la mesure du possible, nous ne voulons pas affecter les activités autres que ceux qui sont académiques, a-t-il dit. Mais sans levée de cours, ça rend le tout difficile.»

Le président ne pouvait toutefois pas confirmer quelles actions allaient être entreprises lundi. Toutefois, il est persuadé que la décision de l'Université poussera les étudiants à manifester.

«Je crois que ça va mobiliser les étudiants sur le campus pour faire respecter le mandat de grève qu'on nous a donné», a-t-il ajouté.

Geste symbolique

Vendredi après-midi, dans un geste symbolique, des universitaires ont recouvert de deux draps rouges l'enseigne de l'UQTR située à l'entrée sur le boulevard des Récollets.

«Nous gardons ainsi les gens mobilisés envers la cause, a expliqué le président de l'AGE UQTR. La population est aussi informée de ce qui se passe sur le campus et que nous sommes en grève.»

Les draps rouges visent à symboliser les fameux carrés rouges qui ont été adoptés par les étudiants contre la hausse des frais de scolarité.

RADIO-CANADA / MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC: Les étudiants du Collège Shawinigan votent contre la grève – Mise à jour le vendredi 16 mars 2012 à 15 h 47 HAE



Les étudiants votent

Les étudiants du Collège Shawinigan ont rejeté la recommandation de leur association étudiante de tenir une grève du 19 au 23 mars.

Les étudiants du Collège Shawinigan, du Centre d'études collégiales La Tuque et du Centre de formation de Louiseville ont voté à 57 % contre la grève. Le vote a eu lieu mercredi et jeudi.

Les étudiants ont toutefois voté en faveur d'une levée des cours le 22 mars pour permettre aux étudiants de participer à la manifestation provinciale à Montréal contre la hausse des droits de scolarité.

Deuxième jour de grève à l'UQTR

Les étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières sont en grève pour une deuxième journée vendredi.

L'association des étudiants consultera à nouveau ses membres pour déterminer s'ils veulent poursuivre la grève générale illimitée ou y mettre fin. Cette consultation se fera par un vote électronique du 21 au 23 mars. De son côté, la direction de l'Université confirme que les cours vont reprendre à compter de samedi.

RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève est reconduite au Cégep de Sherbrooke – Mise à jour le vendredi 16 mars 2012 à 15 h 47 HAE



Assemblée générale au Cégep de Sherbrooke
Vendredi, 56 % des 1849 étudiants du Cégep de Sherbrooke réunis en assemblée générale se sont prononcés pour la reconduction de la grève. Ils ont voté pour une grève de cinq jours qui débutera lundi.

Lors de la précédente assemblée, le 12 mars dernier, les étudiants présents s'étaient majoritairement prononcés par vote secret pour quatre jours de grève. Au total, 1900 étudiants avaient participé à l'assemblée et de ce nombre, 56 % avaient dit oui à la grève.

Les commentaires (4)

Envoyé par [Gabriel254 Gabriel](#) de Québec, 16 mars 2012 à 16 h 23 HAE

Le problème c'est que les 3 derniers votes ont obtenus des taux de participation d'exactement 28%, 31% et aujourd'hui de 31% ce qui n'est vraiment pas représentatif et le vote devrait être fait par omnivox!

Envoyé par [Martin Galardo](#) de Sherbrooke, 16 mars 2012 à 17 h 07 HAE en réponse à [Gabriel254 Gabriel](#) de Québec

Donc environ 70% étaient dans l'impossibilité de se rendre au cégep aujourd'hui? Malgré le fait que ça aurait un jour d'école aujourd'hui s'il n'y avait pas eu de grève? M'étonnerait...

C'est de la paresse plus souvent qu'autrement. Est-ce qu'il faut accommoder les paresseux pour qu'ils votent sans prendre part au débat?

Envoyé par [Michel Grimard](#) de sherbrooke, 16 mars 2012 à 15 h 39 HAE

des journées de plus de cours a la fin de mai et moins en moins de chance de travailler cette été.

L'exécutif de l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke avait recommandé la reconduction du mandat de grève.

Ailleurs en région

Au Collège Champlain, les étudiants sont invités à voter par internet via le système OmniVox. Le vote a commencé vendredi midi et se poursuivra jusqu'à lundi à midi. Ils doivent se prononcer sur la tenue de deux jours de grève, les 22 et 23 mars.

Du côté de l'Université de Sherbrooke, toutes les facultés, sauf celles d'administration et de droit, seront en grève le 22 mars prochain afin que les étudiants puissent participer à la manifestation nationale qui aura lieu à Montréal.

L'Université de Sherbrooke compte quelque 14 000 étudiants de premier cycle.

Cinq associations membres du REMDUS, réunissant des étudiants de deuxième cycle, sont également en grève.

À l'heure actuelle, 15 autobus partiront de l'Université de Sherbrooke et cinq du Cégep de Sherbrooke et convergeront vers la manifestation nationale prévue le 22 mars.

Les étudiants s'opposent à l'augmentation de leurs droits de scolarité de 325 \$ par année pendant cinq ans.

Au total, plus de 200 000 étudiants sont présentement en grève au Québec.

Envoyé par [Martin Galardo](#) de Sherbrooke, 16 mars 2012 à 16 h 17 HAE en réponse à [Michel Grimard de sherbrooke](#)

C'est peu payer pour empêcher le gouvernement d'abuser de son pouvoir en demandant de lui fournir de l'argent qu'il est incapable de gérer.

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Bas-Saint-Laurent : le cégep de Rivière-du-Loup en grève lundi... de justesse – Mise à jour le vendredi 16 mars 2012 à 14 h 50 HAE



Rivière-du-Loup

Au cégep de Rivière-du-Loup, les avis sont vraiment partagés quant au recours à la grève. Seulement 19 voix ont séparé jeudi les partisans des opposants. La grève sera tout de même déclenchée à compter de lundi matin.

La moitié des 1122 étudiants du collège ont participé au scrutin. 327 d'entre eux se sont dits d'accord pour exprimer leur opposition à la

hausse des droits de scolarité par un débrayage. 308 ont voté contre.

L'assemblée générale a duré quatre heures et s'est déroulée dans un climat très émotif. Le décompte des voix a été repris à six reprises.

L'association étudiante attribue ce scrutin très serré à une mobilisation tardive des étudiants.

Le Cégep de Rivière-du-Loup demeurera ouvert. Certains services seront maintenus. Le Centre sportif, la bibliothèque et les laboratoires informatiques seront accessibles tout comme le Centre culturel, la garderie et le café étudiant.

Les cours en formation continue et les activités de stage seront aussi maintenus. La direction du Cégep indique que les cours suspendus devront être repris, ce qui entraînera une prolongation de la session.

Plus de 200 000 étudiants collégiaux et universitaires sont actuellement en grève au Québec. Dans l'Est, l'UQAR ainsi que les cégeps de Ri-

muski et de Matane ont déjà débrayé depuis plusieurs semaines. Les étudiants du campus de Carleton du cégep de la Gaspésie et des Îles ont également débrayé, mais de façon ponctuelle pendant deux jours, les 5 et 6 mars derniers.

Jeudi, les étudiants de l'Institut maritime de Rimouski ont voté à 90 % contre la grève générale illimitée. 65 % d'entre eux ont aussi voté contre la tenue d'une journée de débrayage.

Les étudiants du Centre matapédien d'études collégiales ont voté vendredi pour une reconduction de la grève dans une proportion de 64 %. La résolution adoptée prévoit une grève générale illimitée jusqu'à ce que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, accepte d'engager une discussion avec les associations étudiantes, et ce, même si la ministre a fait savoir que le gouvernement ne fléchira pas.

Manifestation à Rivière-du-Loup
Une trentaine d'étudiants de l'UQAR et des cégeps de Rimouski et de Rivière-du-Loup ont

perturbé vendredi après-midi les activités au bureau du député libéral de Rivière-du-Loup, Jean D'Amour.

Ils ont occupé l'entrée du bureau, à défaut d'avoir pu pénétrer à l'intérieur. La manifestation a été très bruyante mais l'accès au bureau n'a pas été interdite aux citoyens.

Les étudiants affirment que l'équipe des députés libéraux doit savoir que la pression n'a pas fini d'augmenter pour contrer la hausse des droits de scolarité.

LE NOUVELLISTE: Collège Shawinigan: les élèves votent à 57% contre la grève - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 07h37 | Mis à jour à 10h32



Photo: Sylvain Mayer

Les élèves du Collège Shawinigan se sont finalement exprimés contre la grève.

Vincent Gauthier et Marie-Eve Lafontaine, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Les élèves du Collège Shawinigan ont voté à 57% contre la grève. Ce sont 381 élèves qui se sont exprimés en défaveur alors que 271 étaient pour. Les résultats ont été dévoilés ce matin.

Au cours des deux derniers jours, les quelque 1100 membres de l'Association générale des étudiants et étudiantes du Collège Shawinigan (AGÉ-ÉCS) ont été appelés aux urnes afin de déterminer s'ils souhaitaient faire la grève comme moyen de protestation contre la hausse des frais de scolarité. Une grève qui devait être limitée à une durée d'une semaine, soit du 19 au 23 mars. Le taux de participation a atteint 58,4%. Quelque 669 personnes se sont prévaluées de leur droit de vote.

Rappelons que lors de l'assemblée générale du 13 mars, il avait déjà été convenu qu'il y aurait une levée des cours le 22 mars afin de permettre aux étudiants de participer à la manifestation nationale qui se déroulera à Montréal.

Les élèves du Collège ne rejoindront donc pas les rangs des nombreux grévistes s'opposant à la hausse des frais de scolarité dont les étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières qui ont voté à 51% pour une grève générale illimitée mercredi soir. Quant aux élèves du Cégep de Trois-Rivières, ils ont voté en défaveur à 53%.

Avec la collaboration de Brigitte Trahan.

LE NOUVELLISTE: Improvisé et gênant..., par Christian Duval, étudiant en science de la gestion, UQTR - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 09h43



Photo: François Gervais

À 51%, les étudiants de l'UQTR ont voté en faveur d'une grève générale illimitée mercredi soir. Déjà certains d'entre eux manifestaient jeudi matin.

Lettre au président de l'Association générale des étudiants de l'UQTR.

Loin de moi l'idée de ne pas respecter la démocratie, et ce, même si le vote de mercredi soir met en péril mon avenir. Je ne vous contera pas ici le pourquoi du comment. Le point sur lequel je veux vous entretenir est celui concernant votre prestation en tant qu'organisation responsable de

l'assemblée. C'était gênant, improvisé, irrespectueux des membres et burlesque.

Comment, sur un vote aussi important, pouviez-vous ne pas avoir de structure de vote préétablie et seulement quatre ordinateurs pour vérifier les cartes étudiantes et deux isoloirs? Quand j'ai posé la question, on m'a répondu qu'on ne s'attendait à avoir autant de monde présent... Pardon? Quand on réserve une salle pouvant contenir 3000 personnes, on doit être prêts à recevoir 3000 personnes.

Pour ce qui est du décorum, la présidente d'assemblée avait demandé d'éviter les poésies lyriques... Nous avons eu droit à du burlesque avec plusieurs intervenants hors sujet.

Je comprends qu'il est difficile de gérer une si grande foule sur un sujet qui soulève les passions, mais tout de même, la remise à l'ordre n'était pas systématique. Façon déguisée d'orienter l'opinion? Je ne saurais le dire, mais je soulève la question.

Autre remarque: je déplore le fait que pour une si grande salle, vous aviez seulement un projecteur et seulement deux haut-parleurs. Vous vous attendiez à quoi? Qu'on puisse jouer au badminton pendant l'assemblée? Il y a eu là un manque de respect envers les gens présents.

Dernier point: vous, ardents défenseurs de la démocratie, comment pouvez-vous prétendre cela quand votre charte même empêche un vote sur quelques jours ou par internet qui serait un véritable vote démocratique? J'ai répondu à cette question: vous savez très bien que la grève aurait alors été rejetée et je vous mets au défi d'amender votre charte et de faire un vrai vote démocratique. La démocratie est extrêmement importante pour un peuple. Mercredi soir, j'ai été le témoin d'une apparence de cette démocratie par une association étudiante qui ne lui laisse pas sa vraie place dans une improvisation d'assemblée et une fermeture d'esprit face à la consultation unilatérale de tous ses membres.

LE SOLEIL: Cégep de Thetford Mines: le vote pour la hausse des frais de scolarité est annulé - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 08h36

Marc Allard, Le Soleil

(Québec) Après avoir voté à 60 % en faveur de la hausse des droits de scolarité, mardi, les étudiants du Cégep de Thetford Mines devront tenir un nouveau vote la semaine prochaine à cause d'un vice de procédure.

La Charte de l'association étudiante stipule qu'un vote secret doit être tenu dès qu'un membre en fait la demande. Or, cette règle n'a pas été respectée lors de la dernière assemblée générale. Le résultat du vote ne peut donc «être établi comme légitime et définitif», a indiqué

jeudi l'Association générale des étudiants du Cégep de Thetford Mines dans un communiqué. «Par conséquent, l'exécutif est dans l'obligation d'annuler le résultat du vote.» Le nouveau vote est prévu mardi.

LE SOLEIL: Deux fois plus de grévistes à l'Université Laval - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 08h31



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve
Des étudiants au moment d'un vote

Le Soleil

(Québec) Le nombre d'étudiants en grève générale illimitée aura pratiquement doublé en une semaine à l'Université Laval. De 3000 qu'ils étaient lundi, leur nombre passera à quelque 7500 Le 19 mars, alors que l'Association des étudiants en sciences sociales (AESS) se joindra au mouvement.

Des 663 personnes présentes à l'assemblée générale de l'AESS jeudi, 363 étudiants ont voté en faveur d'un débrayage, 290 contre, et 10 se sont abstenus. L'association regroupe 3400 étudiants de premier cycle en anthropologie, en économie, en psychologie, en relations industrielles et en science politique, par exemple.

Rappelons cependant que les 700 étudiants d'anthropologie, de sociologie et de services sociaux étaient tous en grève générale illimitée avant la tenue du vote de jeudi. Ce sont donc près de 2700 grévistes qui s'ajoutent au mouvement.

Les étudiants en architecture (250 membres), en musique (250 membres) et en enseignement des arts (100 membres) se sont également prononcés en faveur d'une grève générale illimitée jeudi après-midi.

LE NOUVELLISTE: Cours suspendus à l'UQTR: jusqu'à quand? - Publié le vendredi 16 mars 2012 à 07h03



Photo: François Gervais
Des groupes de manifestants étudiants étaient postés hier aux entrées du campus universitaire.

Brigitte Trahan, Le Nouvelliste
(Trois-Rivières) L'Université du Québec à Trois-Rivières a décidé de suspendre les cours sur le campus, hier et aujourd'hui, à la suite du vote de grève générale illimitée pris par les étudiants dans la nuit de mercredi à jeudi.



Photo: François Gervais
Même s'il n'avait pas dormi de la nuit, le président de l'AGÉUQTR, Hugo Mailhot-Couture était visiblement heureux de la participation des étudiants.

Une rencontre de négociation devrait avoir lieu aujourd'hui entre l'exécutif de l'Association générale des étudiants et la direction de l'UQTR afin de déterminer ce qui adviendra des cours à partir de lundi, alors que les étudiants seront toujours en grève.

Les professeurs et les chargés de cours attendaient d'ailleurs des directives à ce sujet, hier. Certains professeurs ont même tenté de donner des

cours ou des examens en matinée, ne sachant trop à quoi s'en tenir, a constaté en matinée l'AGÉUQTR.

Du côté de l'UQTR, un courriel avait pourtant été acheminé au personnel tôt en matinée afin d'aviser que les cours seraient suspendus pendant deux jours. Ce courriel précisait aussi que toutes les autres activités étaient maintenues sur le campus. Ainsi, malgré la situation, toutes les cliniques maintiennent leurs activités selon les horaires réguliers. Même chose du côté du CAPS.

Il est à noter que la grève en question ne touche pas les centres hors campus puisque les étudiants de l'UQTR qui suivent des formations ailleurs que sur le campus trifluvien sont liés à une autre association étudiante.

La situation était un peu chaotique, hier matin, pour certains.

Pierre Baillargeon, le président du Syndicat des professeur(e)s de l'UQTR, a appris que les étudiants étaient en grève en consultant le site web du Nouvelliste, à 5 h 30. Un message a été véhiculé sur le site web de l'UQTR pour aviser le personnel de la situation, mais «ce n'est pas tout le monde qui est assidu pour ouvrir son ordinateur ou pour écouter les nouvelles», plaide-t-il. Est-ce que le message de l'Université a rejoint tout le monde hier matin? «Je ne le pense pas», dit-il.

La présidente du Syndicat des chargés de cours, Carole Neill, a appris la nouvelle à la radio. Elle aussi était un peu dans le brouillard au sujet de ce que devaient faire ou ne pas faire ses membres dans le contexte de la grève étudiante déclenchée en pleine nuit. «Je vais simplement dire aux gens qu'à mon avis, ils devront se présenter même s'il n'y a pas d'étudiants. Peut-être pas le 15 (hier) et le 16. Enfin, on va voir avec l'Université. On a beaucoup de téléphones et de courriels à ce sujet. On va visiblement devoir fonctionner avec des courriels au jour le jour», dit-elle.

Hier matin, les gens qui arrivaient au campus étaient accueillis par de petits groupes de manifestants qui, pancartes à la main, rappelaient aux visiteurs qu'il n'y avait pas de cours.

Moments historiques

Dans les locaux de l'Association générale des étudiants, on voyait des visages fatigués d'avoir fait le tour de l'horloge sans dormir, mais souriants malgré tout.

«On est très content», raconte l'attaché politique de l'AGÉUQTR, François Landry. «Hier (mercredi soir), les étudiants nous ont donné une très belle leçon de démocratie. Vingt-cinq pour cent de taux de participation à une assemblée générale spéciale, on n'avait jamais vu ça dans l'histoire de l'UQTR. Et en plus, on entre en grève générale illimitée et ça aussi c'est une première à l'UQTR. On vit des moments historiques», dit-il.

«Ce qui est beaucoup ressorti des discussions, c'est que les étudiants étaient prêts à se battre pour le droit à l'éducation. Je pense que c'est l'argument qui a été le plus décisif», résume de son côté le président de l'AGÉUQTR, Hugo Mailhot-Couture.

Rappelons que pas moins de 2500 étudiants ont pris part à l'assemblée spéciale de l'AGÉUQTR, mercredi soir, au CAPS. Convoquée pour 18 h 30, l'assemblée n'a pu commencer qu'à 20 h 06, le temps d'identifier et de faire entrer tous les participants. La rencontre ne s'est terminée qu'entre une heure et 1 h 30 du matin alors que 2146 étudiants étaient restés jusqu'à la fin pour se prévaloir de leur droit de vote qui s'est finalement soldé par un résultat de 51 % en faveur de la grève et 49 % contre.

Galerie Photos: Les étudiants de l'UQTR en grève



Photo: François Gervais

À 51%, les étudiants de l'UQTR ont voté en faveur d'une grève générale illimitée mercredi 14 mars 2012, au soir. Déjà certains d'entre eux manifestaient jeudi matin.



Photo: Émilie O'Connor



Photo: Émilie O'Connor

Cette assemblée générale passera assurément à l'histoire alors que plus de 2450 étudiants se sont entassés à l'intérieur du gymnase du Centre de l'activité physique et sportive afin d'y exercer leur droit de vote.



Photo: Émilie O'Connor

Au cours de la soirée, qui s'est amorcée avec une heure et demie de retard en raison d'une foule plus nombreuse qu'anticipée, plusieurs votes se sont tenus sur différents types de grève.



Photo: Émilie O'Connor



Photo: Émilie O'Connor

Plusieurs personnes ont fait valoir leur point de vue.



Photo: Émilie O'Connor

La file à l'extérieur du CAPS était impressionnante.



Photo: Émilie O'Connor



Photo: Émilie O'Connor

Tard en fin de soirée, les étudiants faisaient encore la file pour accéder à l'isoloir dans le but de se prononcer sur la tenue d'une grève générale illimitée. Le résultat est tombé peu après 00h30.



Photo: François Gervais

Dès le lendemain du vote, des étudiants étaient postés aux entrées du campus.



Photo: François Gervais

De petits groupes étaient postés à différents endroits.



Photo: François Gervais



Photo Sylvain Mayer

Même l'entrée de l'UQTR arbore la couleur des étudiants en faveur du boycott des cours.



Photo; Stéphane Lessard

Opération pancartes.



Photo: Émilie O'Connor

Un groupe d'une quarantaine d'étudiants, des dirigeants de l'AGEUQTR et des militants pour la plupart, ont participé, samedi, à une formation sur les mesures à prendre lors de mouvements de mobilisation.



Photo: François Gervais

Les étudiants étaient encore plus nombreux à manifester lundi. La décision de la direction de l'UQTR de mettre fin à la suspension des cours en a déçu plusieurs.



Photo; François Gervais

La présence des manifestants à plusieurs entrées du campus a causé quelques bouchons de circulation.



Photo: François Gervais

Les manifestants prenaient soin de discuter avec chaque automobiliste et de leur remettre des dépliant explicatifs.



Photo; François Gervais



Photo: François Gervais

Dans les divers pavillons, des groupes de manifestants ont utilisé le bruit pour inciter les étudiants à sortir des classes. Dans certains cas, il a fallu jusqu'à 30 minutes de tapage pour convaincre les étudiants de s'en aller.



Photo: François Gervais

Hugo Mailhot-Couture, président de l'AGEUQTR.



Photo: François Gervais



Photo: François Gervais

À partir de lundi 19 mars midi, des manifestants ont bloqué deux des entrées du campus, soit celle de la rue Père-Marquette et celle du boulevard des Récollets.



Photo: Émilie O'Connor

Dans le cadre de leurs moyens de pression, des étudiants ont tenu un bed-in au pavillon administratif Pierre-Boucher de l'UQTR.



Photo: François Gervais

La rectrice de l'UQTR, Nadia Ghazzali, a été accueillie à son bureau par une haie d'honneur formée d'une cinquantaine d'étudiants, mardi matin.

LA TRIBUNE: Cégep de Thetford : on doit reprendre le vote - Publié le jeudi 15 mars 2012 à 14h17



Archives La Tribune

Nelson Fecteau, La Tribune

(Thetford Mines) En raison d'un vice de procédure, l'Association générale des étudiants du Cégep de Thetford s'est vue dans l'obligation d'annuler le vote tenu en assemblée générale extraordinaire mardi dernier et de le reprendre.

Soixante pour cent des étudiants présents s'étaient prononcés en faveur de la hausse des frais de scolarité rejetant du même coup la tenue de moyens de pression dont le déclenchement d'une grève.

«La charte de l'AGECT stipule que dès qu'un membre de l'Association en fait la demande un vote secret doit être tenu. Considérant que plusieurs membres ont manifesté lors de l'assemblée le désir de tenir un vote secret et que ce droit ne leur a pas été accordé, le résultat du vote ne peut pas être établi et légitime et définitif», de préciser l'AGECT par la voie d'un communiqué signée par la secrétaire de l'Association, Mme Élisabeth Ste-Marie.

Cette dernière juge très important de procéder selon les règles officielles et les procédures qui assurent le sain fonctionnement de l'assemblée générale.

RADIO-CANADA / MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC: Première journée de grève pour les étudiants de l'UQTR - Mise à jour le jeudi 15 mars 2012, à 13h30



Des étudiants ont organisé un sit-in

Les étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières sont en grève générale illimitée. Certains étudiants ont manifesté jeudi matin et d'autres ont organisé un sit-in en après-midi.

Au moins 2146 personnes ont pris part au vote lors d'une assemblée générale qui a duré plusieurs heures mercredi soir.

Le vote a été serré. 1097 étudiants ont voté pour la grève et 1049 ont voté contre le débrayage.

Le président de l'Association générale des étudiants, Hugo Mailhot Couture, s'est dit satisfait de voir que le mouvement contre la hausse des droits de scolarité atteint maintenant l'Université du Québec à Trois-Rivières.



Les étudiants de l'UQTR votent

La direction de l'Université a décidé de suspendre les cours jeudi et vendredi.

Les autres services de l'UQTR demeurent ouverts, notamment les cliniques et le Centre de l'activité physique et des sports. Les stages des étudiants sont aussi maintenus.

Autres institutions

Le vote des 1200 étudiants du Collège Shawinigan se poursuit jeudi. Le résultat sera dévoilé vendredi.

De leur côté, les étudiants du Cégep de Drummondville sont aussi en grève générale illimitée. Leurs collègues de Victoriaville et de Trois-Rivières ont déjà voté contre la grève.

En complément

Audio - Amélie Desmarais fait le point

CYBERPRESSE: Plus de la moitié des cégeps du Québec sont en grève - Publié le jeudi 15 mars 2012 à 12h59





Photo: Marco Campanozzi, La Presse
Au total, 97 000 cégépiens protestent contre la hausse des droits de scolarité.

La Presse Canadienne, Montréal
La Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) affirme que plus de la moitié des cégeps publics du Québec sont actuellement affectés par la grève.
Au total, 97 000 cégépiens protestent ainsi contre la hausse des droits de scolarité.
La grève s'étend désormais de Rouyn-Noranda jusqu'aux Îles-de-la-Madeleine, alors que 25 des 48 cégeps sont désertés.
En ajoutant les universitaires, ce sont plus de 175 000 étudiants qui font relâche dans la province.
Rappelant que l'éducation doit rester abordable, le président de la fédération, Léo Bureau-Blouin, presse la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, d'écouter la jeunesse si elle veut maintenir la paix sociale.
Une manifestation nationale est prévue le 22 mars et la FECQ s'attend à ce que plusieurs autres associations étudiantes rejoignent le mouvement d'ici là.

RADIO-CANADA / ESTRIE: Grève étudiante : le vote devra être repris au Cégep de Thetford Mines – Mise à jour le jeudi 15 mars 2012 à 11 h 58 HAE



Le Cégep de Thetford

En raison d'un vice de procédure, le vote devra être repris au Cégep de Thetford Mines où les étudiants s'étaient prononcés [en faveur de la hausse des droits de scolarité et contre la grève](#), mardi.
Selon les règles en vigueur, dès qu'une demande est formulée pour la tenue d'un scrutin secret, la procédure doit s'appliquer. Dans les faits le vote a eu lieu à main levée.
Les étudiants seront de nouveau appelés à se prononcer le 20 mars.
Quelque 300 étudiants sur les 800 de l'institution qui ont voté sur ces deux questions en assemblée générale. Au final, 60 % d'entre eux sont pour la hausse des droits de scolarité imposée par Québec.

TVANOUVELLES.CA: Trois-Rivières: L'UQTR en grève générale illimitée - Première publication 15 mars 2012 à 11h15



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles
C'est par une marge de seulement 48 votes que les étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ont pris la décision de tomber en grève générale illimitée tard mercredi soir.
L'assemblée s'est étirée sur une période de six heures au cours de laquelle 2164 étudiants ont exprimé leur droit de vote.
Les 9 700 étudiants de l'UQTR vont donc rejoindre les rangs de plus de 175 000 étudiants qui sont actuellement en grève un peu partout dans la province.
Les moyens de pression devraient débiter jeudi.
Par ailleurs, après avoir pris connaissance du résultat du vote, la direction de l'Université a décidé de suspendre les cours aujourd'hui et demain.

LE SOLEIL: 1^{ère} page / Droits de scolarité: le cégep de Thetford Mines vote... pour la hausse - Publié le jeudi 15 mars 2012 à 05h00 | Mis à jour à 10h48

DROITS DE SCOLARITÉ
LE CÉGEP DE THETFORD MINES DIT OUI À LA HAUSSE
PAGE 15

Marc Allard, Le Soleil (Québec) Les étudiants du cégep de Thetford Mines ont voté pour la hausse des droits de scolarité, ce qui serait une première dans les collèges francophones de la province.
Réunis en assemblée générale, mardi, les cégépiens ont voté à 60 % pour l'augmentation des droits de scolarité de 1625 \$ en cinq ans prévue dans le dernier budget du gouvernement.
Le taux de participation s'élevait à 35 % dans ce cégep de 831 étudiants. Les partisans de la hausse l'ont emporté par 58 voix.
Bien qu'en principe, un vote de grève pourrait toujours être demandé, le fait que la majorité des étudiants du cégep se soient prononcés pour la hausse réduit considérablement la probabilité que cela se produise, in-

dique Jefferson Rivard, coordonnateur à l'association étudiante du Cégep de Thetford.

Selon M. Rivard, le vote en faveur de la hausse révèle la volonté des étudiants «d'assumer leurs responsabilités» dans le financement des universités. Mais c'est aussi une façon de dire non à la grève. «Personne ne veut retarder son cheminement scolaire, même plus tard dans l'été, suite à des journées de grève».



Photo site internet Cégep de Thetford Mines

Mardi, les étudiants du cégep de Thetford Mines ont voté à 60 % pour l'augmentation des droits de scolarité. Les partisans de la hausse l'ont emporté par 58 voix dans ce cégep de 831 étudiants.

Étudiante en technique d'éducation spécialisée au Cégep de Thetford, Cindy Grégoire songe à poursuivre ses études à l'université si ses notes le lui permettent. Elle croit que le 1625 \$ de plus que le gouvernement demandera aux étudiants permettra de bonifier la qualité de l'enseignement et elle est prête à payer davantage pour cela.

«C'est les étudiants qui profitent de ces services-là, dit-elle. Si on veut un meilleur service en santé, on va prendre un médecin privé. C'est un peu la même chose avec l'université.»

Fin février, les étudiants du cégep anglophone Champlain St. Lawrence, à Québec, ont voté à 64 % pour la hausse des droits de scolarité.

Au sein des cégeps francophones, des étudiants se sont prononcés contre la grève, notamment à Québec et Lévis, mais ils ont tous voté contre la hausse. Les étudiants de Thetford Mines sont donc les premiers à se prononcer en faveur de la hausse.

«C'est vraiment un cas isolé, dit le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin. Au contraire, on voit maintenant au Québec qu'il y a un vaste mouvement d'opposition à l'augmentation des frais de scolarité.»

Hier, plus de 87 000 étudiants dans 26 cégeps étaient en grève. En ajoutant les universités, plus de 157 000 étudiants désertaient leurs cours.

LE QUOTIDIEN: Les étudiants discutent des modalités - Publié le jeudi 15 mars 2012 à 09h32



Photo Rocket Lavoie

Le vote se tiendra jusqu'à vendredi midi à l'UQAC.

Louis Tremblay, Le Quotidien

(CHICOUTIMI) C'est sans grande passion que les 1800 étudiants de l'Université du Québec à Chicoutimi qui ont participé à l'assemblée générale

spéciale d'hier ont discuté des modalités du vote de grève générale qu'ils tiendront d'ici à demain midi, afin de déterminer s'ils rejoindront les 170 000 autres collègues des cégeps et universités du Québec dans la rue pour lutter contre l'augmentation des frais de scolarité.

Les journalistes ont été dans l'obligation de se rabattre sur des étudiants qui ont assisté à l'événement pour connaître le climat qui a régné pendant l'assemblée, puisque les représentants des médias ne sont pas autorisés à assister à ces assemblées.

Sur le plan technique, les participants à l'assemblée générale du MAGE-UQAC ont refusé d'exclure d'un éventuel débrayage général les concentrations où les étudiants étrangers sont majoritaires. En second lieu, les étudiants en génie ont tenté d'obtenir une mesure particulière d'exclusion en raison des dispositions de leur ordre professionnel. Encore là, les étudiants ont décidé de rejeter cette demande et les étudiants en génie devront donc respecter un éventuel mouvement de grève.

La présidente de MAGE-UQAC, Joanie V. Tremblay, n'a pas voulu se prononcer sur l'opportunité ou non d'opter pour la grève. Elle a rappelé que MAGE-UQAC avait obtenu le mandat de lutter énergiquement pour contrer l'augmentation des frais de scolarité. Malgré plusieurs interventions publiques, le gouvernement maintient sa position et la présidente indique que les étudiants ont maintenant à décider puisque les autres moyens ont échoué.

LE NOUVELLISTE: L'UQTR en grève générale illimitée - Publié le jeudi 15 mars 2012 à 05h50



Photo: François Gervais

Les étudiants de l'UQTR ont voté en faveur d'une grève générale illimitée hier soir. Déjà certains d'entre eux manifestaient ce matin.

Vincent Gauthier, Le Nouvelliste

Pour la première fois de son histoire selon le président de l'AGE, l'Université du Québec à Trois-Rivières est en grève générale illimitée. Un résultat extrêmement serré alors que 51% des étudiants ont voté en faveur de la grève. Un résultat qui est tombé peu après 00h30 au terme d'une assemblée historique et plutôt chaotique par moments.

Déjà ce matin, des étudiants manifestent devant l'UQTR et distribuent des tracts.

Selon l'AGE UQTR, ce sont 2146 étudiants qui se sont prévalus de leur droit de vote: 1097 ont voté pour et 1049 contre. Dix-huit se sont abstenus. La direction de l'UQTR a réagi en décrétant une levée de cours aujourd'hui et demain. L'université demeure toutefois ouverte et les employés sont invités à se rendre au travail. Les différentes cliniques et les CAPS maintiennent leurs activités.

Cette assemblée générale de l'Association générale des étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui s'est déroulée hier soir, passera assurément à l'histoire alors que plus de 2450 étudiants se sont entassés à l'intérieur du gymnase du Centre de l'activité physique et sportive afin d'y exercer leur droit de vote.

Au cours de la soirée, qui s'est amorcée avec une heure et demie de retard en raison d'une foule plus nombreuse qu'anticipée, plusieurs votes se sont tenus sur différents types de grève.

Tard en fin de soirée, les étudiants faisaient d'ailleurs encore la file pour accéder à l'isoloir dans le but de se prononcer sur la tenue d'une grève générale illimitée qui s'amorcerait aujourd'hui.

Auparavant, la majorité de l'assemblée avait d'abord accepté une grève d'un jour, le 22 mars, à l'occasion de la grande manifestation du mouvement étudiant qui se déroulera à Montréal.

Ensuite, la proposition d'une grève additionnelle de trois jours, les 19-20-21, n'a pas été retenue, étant battue par une forte majorité.

Comptabilisation compliquée

C'est à ce moment que les choses se sont corsées dans le déroulement de l'assemblée, soit au moment de se prononcer sur la tenue d'une grève illimitée.

À l'issue du vote à main levée, qui s'est avéré très serré, les responsables ont dû procéder au décompte des votes. Cependant, puisque la foule était beaucoup trop imposante, il devenait trop périlleux de compter tout ce beau monde et obtenir un résultat juste et précis.

Ensuite, il a été convenu que les gens en faveur allaient se placer d'un côté du gymnase et les opposants, de l'autre, laissant les abstentions en plein milieu de la salle. Encore une fois, la méthode de comptabilisation a causé bien des maux de tête, avec quelques tentatives infructueuses.

Après avoir épuisé toutes les solutions imaginables, il a finalement été décidé de tenir un vote secret.

Cette mesure a toutefois causé certains remous dans la salle puisqu'une proposition de vote secret avait déjà été battue, plus tôt dans la soirée au sujet du vote de grève de trois jours supplémentaires.

Néanmoins, il a été jugé qu'il s'agissait de la meilleure méthode afin d'obtenir un vote impartial.

Certains étudiants ont proposé de procéder comme au Cégep de Trois-Rivières, en utilisant un vote secret sur 48 heures ou encore sur Internet, mais la présidente de l'assemblée a expliqué que, selon la charte de l'AGÉUQTR, un vote de grève devait se tenir lors d'une assemblée.

Shawinigan: le vote va bon train

Pendant ce temps, du côté du Collège Shawinigan, près de 400 étudiants se sont présentés aux urnes lors de la première journée du vote sur une grève d'une semaine qui s'enclencherait lundi. Les membres de l'Association générale des étudiants et étudiantes du Collège Shawinigan ont jusqu'à cet après-midi, 16 h 30, pour se prononcer et les résultats seront annoncés demain midi. Rappelons que la semaine dernière, le Cégep de

RADIO-CANADA / ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Les étudiants du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue en grève – Mise à jour le mercredi 14 mars 2012 à 17 h 38 HAE



© Claudé Bouchard

Vote de grève au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
Les étudiants du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda ont voté à 62 % en faveur d'une grève d'une semaine. Plus de 1000 personnes ont participé au vote mercredi. La grève débute jeudi et ne touche que le campus de Rouyn-Noranda. La Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) évalue qu'environ 151 500 étudiants sont en grève générale illimitée au Québec. Ils dénoncent la [hausse des droits de scolarité](#) annoncée par le gouvernement provincial.

RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Les étudiants de l'UQAC se prononcent sur la grève – Mise à jour le mercredi 14 mars 2012 à 17 h 32 HAE



Près de 1500 étudiants de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) sont réunis en assemblée générale au pavillon sportif pour décider s'ils vont prendre part au mouvement de grève visant à dénoncer la hausse des droits de scolarité. Après trois heures de discussions sur les modalités du scrutin, les étudiants ont choisi de voter secrètement, sur papier, jusqu'à vendredi. Si les étudiants optent pour déclencher la grève, celle-ci sera en vigueur dans la nuit du 19 au 20 mars. Quelque 600 étudiants de la maîtrise en études et interventions régionales, ainsi que des départements de lettres, d'histoire, de sciences politiques, de plein air et de travail social sont déjà en grève à l'UQAC. La Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) évalue qu'environ 151 500 étudiants sont en grève générale illimitée au Québec.

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Côte-Nord : les étudiants se prononceront sur une grève de trois jours – Mise à jour le mercredi 14 mars 2012 à 15 h 59 HAE



Nouveau pavillon du Cégep de Sept-Îles
C'est jeudi et vendredi que les étudiants du cégep de Sept-Îles décideront s'ils débraient

pour une période de trois jours pour participer au mouvement de protestation nationale. Près de 200 étudiants se sont réunis mercredi midi pour discuter des différents enjeux. Plusieurs se disent contre la hausse des droits de scolarité, mais ils sont partagés sur le recours à la grève comme moyen de se faire entendre: « *À mon sens, ce n'est pas la méthode qui va marcher, suspendre les cours pour une période indéterminée, ça ne m'intéresse pas beaucoup.* » « *Je trouve que les étudiants qui sont contre la grève sont très individualistes. Moi non plus je ne veux pas perdre des cours, je ne veux pas manquer d'argent, mais moi je pense que c'est im-*

portant de se rassembler et de mettre de côté ses propres intérêts. » « *Trois jours, c'est bon, pour encourager les étudiants des grands centres qui ont manifesté, qui ont risqué leur session, mais plus de trois jours, je trouve que ça ne valait pas la peine.* » L'Université du Québec à Rimouski, le cégep de Rimouski et le cégep de Matane sont actuellement en grève. Le Campus Carleton du cégep de la Gaspésie et les îles a déjà voté pour une grève les 5 et 6 mars. Selon le décompte de la Fédération étudiante collégiale du Québec, un total de 157,115 étudiants collégiaux et universitaires étaient en grève mercredi au Québec.

RADIO-CANADA / ESTRIE: Les étudiants du Cégep de Thetford Mines se prononcent en faveur de la hausse des droits de scolarité – Mise à jour le mercredi 14 mars 2012 à 13 h 33 HAE

Les étudiants du Cégep de Thetford Mines ont voté contre la grève et pour la hausse des droits de scolarité mardi devenant le premier cégep francophone à se prononcer en ce sens. Quelque 300 étudiants sur les 800 de l'institution qui ont voté sur ces deux questions en assemblée générale. Au final, 60 % d'entre eux sont pour la hausse des droits de scolarité imposée par Québec. Les étudiants de la Faculté de sciences de l'Université de Sherbrooke ont voté contre une grève générale illimitée. Les étudiants en sciences infirmières et ceux de la Faculté d'éducation physique et sportive se sont prononcés voté en faveur d'une grève le 22 mars afin de permettre de participer à une manifestation nationale. **Les commentaires (6)**
Envoyé par [Edith Vézina](#) de Sherbrooke, 15 mars 2012 à 07 h 12 HAE

Je lis depuis plusieurs jours des histoires de votes à main levée dans la cohue générale... Je ne comprends pas! Les associations étudiantes sont dotées de Statuts qui contiennent la démarche à suivre pour divers types de vote et une assemblée est normalement structurée selon le fameux Code Morin également. De mémoire d'ancienne étudiante qui a fait plusieurs établissements et plusieurs associations (tant CEGEP que les 3 cycles universitaires), un vote de grève se prend au scrutin secret. Visiblement, les Statuts des associations ont bien changé dans les dernières années et si ce n'est pas le cas, tous les votes à main levée sont sans valeur car contraire à la charte de l'association. Je suis surtout héberluée qu'aucun journaliste, depuis plus de 3 semaines, n'ait consulté les Statuts d'une association pour y voir les règles de vote prévues.

Envoyé par [Simon Roberge](#) de Lac-Mégantic, 15 mars 2012 à 11 h 04 HAE en réponse à [Edith Vézina de Sherbrooke](#) @Mlle Vézina
Je suis d'accord avec vous sur l'absence de valeur des votes à mains levés. A cause de l'influence extérieure de ce genre de vote autant pour que contre et de la marge d'erreur lors du comptage lors de votes plus serrés. Envoyé par [Kary-Anne Poirier](#) de Thetford Mines, 14 mars 2012 à 17 h 04 HAE
Une Assemblée Générale complètement bâclée où le vote fut réalisée à main levée alors que ce n'était pas une décision unanime. Il y a eu absence de diplomatie et de démocratie complètement. C'était ridicule et je vous le confirme. La plupart des gens se sentaient intimidés de voter à cause des propos haineux tenus par plusieurs élèves lors de l'Assemblée tels que: «Vous allez devoir payer et fermer votre gueule». Il faut



absolument faire un suivi sur cette situation qui fait complètement perdre la face à un Cégep et à une région en entier.

Envoyé par [J-Charles Béliveau](#) de Québec, 14 mars 2012 à 14 h 05 HAE

Ça fait des jeunes qui vont vraiment changer les choses. Imaginez, ils ne revendiquent rien. Qu'ils soient contre une action de débrayage, on comprend, mais pour la hausse! Pour des étudiants d'une région qui doivent s'expatrier pour aller étudier à des coûts supérieurs aux citoyens de Montréal ou Québec. Faut le faire.

C'est vrai que dans le coin c'est un beau terreau fertile conservateur! Les choses ont bien changé à Thetford!

Allez, rentrez dans vos cours et ne demandez rien, les adultes vous dicteront quoi faire.

Envoyé par [Claude Lelièvre](#) de Québec, 14 mars 2012 à 14 h 18 HAE en réponse à [J-Charles Béliveau de Québec](#)

M. Béliveau,

Regardé les votes dans la région de Québec...la majorité est contre la grève et pour l'augmentation, ne vous en déplaît.

Un vote libre de l'ensemble des étudiants de la province, sauf à Montréal nécessairement, nous indiquerait la même tendance.....mais ça, c'est certain que les journalistes syndiqués n'en parleront pas

Envoyé par [J-Charles Béliveau](#) de Québec, 14 mars 2012 à 15 h 46 HAE en réponse à [J-Charles Béliveau de Québec](#)

Donc Monsieur Lelièvre de Québec, il ne leur reste qu'à payer point.

Ils trouveront sûrement l'argent ou leurs parents de classe moyenne trouveront ces quelques dollars qui sont demandés pour "se payer des cours universitaires de plus grande qualité".

Tout ça est tellement un faux débat, l'argent ne sera jamais investi dans les universités, pas après que le recteur de Laval vient de se faire augmenter de 100 000,\$ par an, et les autres dépenses extravagantes qui, si contrôlées, ne justifieraient aucunement l'augmentation des frais de scolarité.

Mais les étudiants qui sont pour, ont l'argent, alors je n'ai aucune pitié, commencez à payer au plus sacrant. Quand vous en aurez assez, vous vous poserez des questions.

RADIO-CANADA / MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC: Grève étudiante : c'est jour de vote [à Shawinigan] – Mise à jour le mercredi 14 mars 2012 à 12 h 10 HAE

C'est mercredi que commence le vote des étudiants du Collège Shawinigan. Ces derniers sont appelés à se prononcer sur la possibilité de déclencher la grève. Le scrutin durera deux jours.

Mardi, les 1200 étudiants du Collège Shawinigan se sont prononcés en faveur d'une levée des cours le 22 mars prochain. Le but est de permettre aux étudiants de prendre part à la grande manifestation provinciale prévue à Montréal

De leur côté, les étudiants de l'Université de Québec à Trois-Rivières se rassembleront lors d'une assemblée générale, mercredi soir. Ils seront aussi appelés à voter sur la possibilité de déclencher la grève.

De premiers étudiants en grève

Quelques dizaines d'étudiants de l'Université de Québec à Trois-Rivières seront en grève générale illimitée à compter de mercredi.

Il s'agit des 43 membres de l'Association des étudiants en études québécoises. Ils ont décidé de se joindre au mouvement de protestation contre la hausse des droits de scolarité.

L'Association invite ses membres à se rendre à l'assemblée extraordinaire de l'Association générale des étudiants de l'UQTR, qui aura lieu mercredi soir.

RADIO-CANADA / QUÉBEC: Vote de grève reporté à l'Université Laval – Mise à jour le mercredi 14 mars 2012 à 9 h 29 HAE



1500 étudiants se sont présentés à l'assemblée générale pour le vote de grève.

Les membres de l'Association des étudiants et étudiantes de Laval inscrits aux études supérieures (AELIÉS) n'ont pas voté comme prévu, mardi soir, sur la possibilité de déclencher la grève. L'assemblée générale a dû être annulée parce que trop d'étudiants se sont présentés pour voter.

Les organisateurs de l'assemblée générale, qui se déroulait au pavillon Adrien-Pouliot, espéraient que les étudiants soient nombreux à se prononcer, mais le taux de participation a été au-delà des leurs attentes. Quelques 1500 étudiants de l'AELIÉS ont assisté au rassemblement pour prendre position sur la grève. Les organisateurs s'attendaient plutôt à la venue de 900 à 1000 étudiants.

Des raisons logistiques et des problèmes de gestion des bulletins de vote ont empêché le déroulement de la rencontre compte tenu du nombre élevé d'étudiants. La date d'une autre assemblée générale n'a pas encore été fixée.

À ce jour, les membres de l'AELIÉS ont participé à deux journées de mobilisation, et une troisième est prévue le 22 mars.

L'AELIÉS représente l'ensemble des étudiants inscrits aux 2e et 3e cycles de l'Université Laval et compte plus de 11 700 membres.

Les commentaires (10)

Envoyé par [Marie Eve](#) de Ste-Foy, 14 mars 2012 à 19 h 44 HAE

Plus il y a de votants, moins le vote de grève illimité passe... Est-ce la raison pour laquelle le vote électronique n'est pas proposé d'emblée? Laisser quelques centaines de personnes décider du sort de milliers d'autres, sans leur donner la chance de s'exprimer (ce qui serait facilement réalisable) est déplorable...

Envoyé par [Guy Boulette](#) de Québec, 14 mars 2012 à 15 h 19 HAE

Je ne sais comment interpréter cette réaction des étudiants de 2e-3e cycle, mais de telle réaction, dans mon temps, cela signifiait qu'on ne voulait pas s'en faire passer une vite, alors c'est à suivre. Personnellement, je doute qu'ils soient pour la grève, mais cela n'empêche pas de participer aux grandes manifestations prévues. Solidarité et manifestation, mais pas à n'importe quel prix. À ces cycles, t'as des échéances et rarement beaucoup de "lousse".

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 14 mars 2012 à 13 h 39 HAE

Combien exactement d'étudiants seront touchés au point de les mettre dans une profonde misère avec cette augmentation de frais de scolarité.

Envoyé par [Dominique Beaulieu](#) de Saint-Louis, 14 mars 2012 à 14 h 15 HAE en réponse à [Denis Gravel de Québec](#)

Moi je serai touché. Comme c'est mon directeur de recherche qui me paie, un ajustement du programme des prêts et bourses n'aura aucune influence. Je suis déjà "toppé" selon les règles de financement.

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 14 mars 2012 à 13 h 37 HAE

Celon les tendances enregistrées au cours des derniers votes d'étudiants, pour la grève, on peut partout au Québec, plus ils y as de votant moins que le vote de grève illimité passe.

Envoyé par [Dominique Beaulieu](#) de Saint-Louis, 14 mars 2012 à 14 h 16 HAE en réponse à [Denis Gravel de Québec](#)

On m'a dit que dans la file d'attente, les commentaires étaient plus "pour" que "contre".

Envoyé par [Monique Zimmermann](#) de Québec, 14 mars 2012 à 16 h 05 HAE en réponse à [Denis Gravel de Québec](#)

Selon les tendances enregistrées au cours des derniers votes d'étudiants pour la grève un peu partout au Québec, plus il y a de votants moins le vote de grève illimité passe.

Envoyé par [Marie Eve](#) de Ste-Foy, 14 mars 2012 à 19 h 40 HAE en réponse à [Denis Gravel de Québec](#)

La grève passe lorsqu'il n'y a pas beaucoup de gens se présentant à l'assemblée... Malgré les oui-dires de la file d'attente, 1500 personnes se mobilisent pour assister à une A.G., ça sonne fortement "contre" la grève. Et les commentaires autour de moi (dans la salle principale où devait se dérouler l'assemblée) le confirment, en plus des réactions envers les commentaires quelques personnes ayant pris la parole réclamant un vote électronique et s'étant fait, malheureusement, couper le micro par les organisateurs... Belle démocratie.

Envoyé par [Normand Lemyre](#) de Lévis, 14 mars 2012 à 12 h 27 HAE

Saluons ce beau problème démocratique.

Envoyé par [Dominique Beaulieu](#) de Saint-Louis, 14 mars 2012 à 14 h 17 HAE en réponse à [Normand Lemyre de Lévis](#)

C'est ironique, mais c'est bien ça. On se plaint toujours de faible taux de participation, et là, ça a été le contraire.

LE NOUVELLISTE: Collège Shawinigan: aux urnes aujourd'hui et demain - Publié le mercredi 14 mars 2012 à 00h00





PHOTO: SYLVAIN MAYER

Les étudiants du Collège Shawinigan auront l'occasion de se prononcer au cours des deux prochains jours afin de déterminer s'ils acceptent de déclencher une grève d'une semaine pour protester contre la hausse des droits de scolarité.

Vincent Gauthier, Le Nouvelliste

(Shawinigan) Les quelque 1100 étudiants du Collège Shawinigan auront l'occasion de se prononcer au cours des deux prochains jours, lors d'un vote secret sur papier, afin de déterminer s'ils acceptent de déclencher une grève d'une semaine pour protester contre la hausse des droits de scolarité annoncée par le gouvernement Charest.

C'est ce qui a été convenu, hier après-midi, au terme d'une longue assemblée générale de l'Association générale des étudiantes et étudiants du Collège Shawinigan (AGÉÉCS) qui a réuni près de 400 personnes dans une salle bien minuscule.

Afin d'assurer la plus grande transparence du scrutin, la comptabilisation des votes sera effectuée par un membre de l'AGÉÉCS et un représentant de l'administration du Collège Shawinigan. Le résultat sera dévoilé vendredi matin.

Également lors de ce rassemblement, il a été convenu qu'il y aurait une levée de cours pour tous les étudiants, le 22 mars, afin de permettre à ceux qui le désirent de se rendre à Montréal pour participer à la grande manifestation du mouvement étudiant québécois. Selon un représentant de l'AGÉÉCS, cette mesure a été adoptée par une forte majorité par l'assemblée, soit «plus de 70 %».

«La semaine du 19 au 23 mars, c'est une semaine symbolique puisqu'il y a le dépôt du budget Bachand le 20 mars et le 22 mars, c'est la manifestation nationale. Ça va vraiment être une semaine cruciale pour le mou-

vement étudiant, l'apogée du mouvement de grève», a souligné Jérémy Martel-Moreau, de l'AGÉÉCS.

À la sortie de l'assemblée, les étudiants rencontrés, bien qu'exaspérés d'être enfermés à huis clos, semblaient satisfaits du mode de vote choisi. Les étudiants pourront ainsi exercer leur droit au salon étudiant de 9h20 à 16h30, aujourd'hui et demain.

«C'est une bonne chose que ça soit sur 48 heures puisque ça va donner suffisamment de temps aux gens qui sont en stage pour venir voter. Ça va être plus démocratique de cette façon», a mentionné Emmanuelle Daigle, étudiante en administration.

Mécontentement

Cependant, le fait de tenir l'assemblée générale à huis clos a causé quelques désagréments pour certains étudiants. Comme la séance s'éternisait, certains ont dû quitter la salle pour se rendre à un examen. Toutefois, une fois rendus à leur classe, ils ont appris que le test en question avait été reporté en raison de l'assemblée générale. Or, à leur retour à l'assemblée, on leur a refusé l'accès puisque personne n'avait le droit d'y entrer une fois que la séance était amorcée.

Si jamais un vote à main levée avait eu lieu pour déterminer le déclenchement ou non d'une grève, ceux-ci auraient alors été privés de leur droit de vote. «Comme je n'avais pas droit à mon cellulaire pendant l'assemblée, je n'avais aucun moyen de savoir que mon examen était annulé», a déploré Carl Lafleur, un étudiant s'affichant contre la grève.

Quant à savoir si la position des étudiants du Cégep de Trois-Rivières, qui se sont prononcés à 53 % contre une grève de deux jours, pouvait influencer le vote des étudiants shawiniganais, le président de l'AGÉÉCS, Andrew Bergeron-Vandal, croit que c'est possible.

«C'est difficile à dire, mais peut-être que ça va avoir un impact, car la réalité est la même partout en Mauricie», a-t-il indiqué, tout de même satisfait du taux de participation à cette assemblée générale.

Au tour de l'UQTR

Par ailleurs, du côté de l'Université du Québec à Trois-Rivières, c'est ce soir, à 18 h 30 que les étudiants décideront des modalités entourant le vote de grève, dont la durée de celle-ci et le mode de scrutin à adopter. Même si elle s'est prononcée contre la hausse des frais de scolarité, l'Association générale des étudiants de l'UQTR n'entend pas émettre de recommandation à ses membres.

Rappelons que les 43 membres de l'Association des étudiants en Études québécoises (AÉÉQ) ont déjà annoncé qu'ils seront en grève générale illimitée, à compter d'aujourd'hui.

D'autre part, des étudiants et étudiantes de l'UQTR tiendront une manifestation silencieuse contre la hausse des droits de scolarité, samedi de 10 h à 17 h, au parc Champlain de Trois-Rivières. Les gens sont invités à porter des vêtements rouge ainsi que le carré rouge, symbole de la lutte étudiante.

LA TRIBUNE: Les étudiants en sciences votent contre la grève - Publié le mardi 13 mars 2012 à 15h40



Archives La Tribune, René Marquis

Claude Plante, La Tribune

(Sherbrooke) Les étudiants en sciences de l'Université de Sherbrooke ont rejeté le recours à la grève pour contester la hausse des droits de scolarité.

Les membres de l'Association générale des étudiants en sciences (AGES) ont voté à 52 pour cent contre le débrayage. Pour ce qui est des étudiants en éducation physique et sportive, ils ont voté en faveur d'une journée de grève à 71 pour cent. L'AGEEP sera en grève le 22 mars.

Par ailleurs, les assemblées générales vont se multiplier, cette semaine, au sein du mouvement étudiant estrien.

Les étudiants de la faculté d'éducation de l'UdeS se prononceront par référendum sur un mandat de grève générale renouvelable aux cinq jours, jeudi et vendredi. Les étudiants de la faculté de droit seront appelés à voter jeudi, pour leur part, sur une proposition de grève le 22 mars, journée de mobilisation nationale.

Selon la Fédération étudiante de l'UdeS (FEUS), des assemblées générales sont aussi prévues du côté des sciences infirmières et de la faculté d'éducation physique et sportive aujourd'hui. Les étudiants de sciences sont aussi convoqués en assemblée pour un mandat de grève générale.

Aujourd'hui, des membres de l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke (AÉCS) prendront part à une manifestation à Montréal pour le droit à l'éducation. L'initiative doit avoir lieu à plusieurs endroits sur le globe, dont au Chili. Dimanche, un rassemblement familial aura lieu devant l'hôtel de ville de Sherbrooke, à compter de 13 h. De l'animation est prévue pour les enfants.

Une manifestation pour s'opposer à la brutalité policière est également prévue à Montréal jeudi.

- Avec Isabelle Pion

LE NOUVELLISTE: Collège Shawinigan: Un vote secret mercredi et jeudi - Publié le mardi 13 mars 2012 à 15h11

Paule Vermot-Desroches, Le Nouvelliste

(Shawinigan) Les étudiants du Collège Shawinigan se prononceront finalement par le biais d'un vote secret sur papier mercredi et jeudi, afin de savoir s'ils déclencheront une grève d'une semaine, du 19 au 23 mars.

Cette décision a été prise cet après-midi, lors de la tenue d'une assemblée générale au Collège Shawinigan.

Bien que le vote de grève n'ait pas encore été pris, une majorité d'étudiants ont voté en faveur d'une levée de cours pour le 22 mars prochain, afin de permettre aux étudiants de prendre part à la grande manifestation qui se tiendra à Mon-

tréal, afin de protester contre la hausse des frais de scolarité.

Selon un représentant de l'Association générale des étudiants, une forte majorité d'étudiants, plus de 70%, ont voté en faveur de cette levée de cours. Les cours seront donc suspendus le 22 mars pour tous les étudiants de l'établissement.



Manifestation du 1er mars à Québec contre la hausse des droits de scolarité.

Les étudiants de l'Association des étudiants et étudiantes de Laval inscrits aux études supérieures (ALIÉS) se prononceront mardi soir sur la possibilité de déclencher la grève pour protester contre la hausse des droits de scolarité.

Les organisateurs de l'assemblée générale, qui se tiendra à 18 h 30 au pavillon Adrien-Pouliot, espèrent que les étudiants seront nombreux à participer. « On sent beaucoup de mobilisation sur le campus. On est prêts », affirme la porte-parole de l'ALIÉS, Valérie Boudreault.

Cette dernière ajoute qu'aucune recommandation ne sera faite pendant l'assemblée générale, mais qu'on s'attend à ce qu'il y ait un vote. « On a laissé le point à l'ordre du jour [grève générale]. On souhaite que, finalement, les propositions viennent de l'assemblée, de nos membres. »

À ce jour, les membres de l'ALIÉS ont participé à deux journées de mobilisation, et une troisième est prévue le 22 mars.

L'ALIÉS représente l'ensemble des étudiants inscrits aux 2e et 3e cycles de l'Université Laval. L'association compte plus de 11 700 membres.

LEDROIT.COM: Les étudiants du Cégep de l'Outaouais en grève - Publié le mardi 13 mars 2012 à 05h30



Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse

Ici, une manifestation à Montréal en janvier dernier.

Justine Mercier, Le Droit

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais rejoignent ce matin le mouvement de grève provincial observé aux quatre coins du Québec pour s'opposer à la

hausse des droits de scolarité. Un nouveau vote sera tenu vendredi pour décider si le boycottage des cours se poursuivra.

Officiellement, la direction du Cégep de l'Outaouais prendra vers 7 h 30 la décision de suspendre ou non les cours pour la journée. Il en sera de même pour les journées subséquentes. « On se doute qu'il va y avoir des manifestations, on a été mis au courant par l'association étudiante qu'il y aura des manifestants, a fait savoir la porte-parole du Cégep, Pascal Laplante. [...] Mais s'il n'y a rien qui empêche la tenue des cours, il y aura cours. »

Sur un site Internet spécialement créé dans le cadre de cette grève, l'Association générale des étudiantes et étudiants du cégep de l'Outaouais (AGÉÉCO) indique à ses membres qu'« il est important de se présenter aux piquets de grève [...] puisque selon l'entente conclue entre l'AGÉÉCO et le Cégep de l'Outaouais, la direction autorisera la levée des cours si le piquet de grève est constitué d'un assez grand nombre de militants ».

Les grévistes doivent manifester entre 7 h et 9 h, chaque matin, devant les deux campus du cégep. Des manifestations sont également prévues de 11 h 30 à 13 h 15, les trois premiers jours. Le cégep a prévu un renforcement de la sécurité, « mais pas outre mesure », souligne M. Laplante.

Nouveau vote vendredi

L'association étudiante prévoit que le mandat de grève générale illimitée est renouvelable aux trois jours. Un nouveau vote aura lieu vendredi. S'il n'y a pas au moins 450 étudiants présents à l'assemblée, la grève sera automatiquement reconduite.

TVANouvelles.ca: Les étudiants de l'UQAR: Grève générale illimitée à Rimouski - Première publication lundi 12 mars 2012 à 23h00



Crédit photo : Archives Agence QMI

Par Miguel Tremblay | Agence QMI

Les étudiants de l'Université du Québec à Rimouski ont franchi un autre seuil dans leur lutte contre la hausse des droits de scolarité en transformant, lundi, leur mandat de grève reconductible en mandat de grève générale illimitée.

Sur 650 étudiants présents dans le gymnase de l'université, 430 se sont prononcés favorables à cette nouvelle proposition, représentant une majorité de 64 %.

Le mandat de grève générale illimitée permet à l'Association générale étudiante du Campus à Rimouski (AGECAR) d'éviter des convocations chaque lundi pour reconduire la grève, comme le prévoyait la proposition adoptée le 22 février.

« On ne retournera pas en assemblée tant et aussi longtemps que le gouvernement ne revoit pas ses positions et décide de s'asseoir avec les étudiants pour négocier », a mentionné la vice-présidente aux affaires externes de l'AGECAR, Samie St-Arnault.

Le comité exécutif de l'AGECAR a rencontré la direction de l'université, lundi après-midi, et les deux parties en sont arrivées à un accord sur la suspension des cours. La direction a décidé de suspendre les cours pour une durée indéterminée, mais pas nécessairement jusqu'à ce que la grève soit levée.

Dès l'automne 2012, le gouvernement provincial prévoit imposer aux étudiants universitaires une hausse des droits de scolarités de 325 \$ par année, pendant cinq ans, pour un total de 1625\$. Cette augmentation équivaut à 75% de la facture actuelle, qui s'élève à 2168\$ par année. Dès 2016-2017, elle s'élèvera donc à 3793\$.

TVANouvelles.ca: Grève étudiante: Sherbrooke poursuit la grève - Première publication lundi 12 mars 2012 à 19h03 - Mise à jour : lundi 12 mars 2012 à 19h04



Crédit photo : TVA Nouvelles

Par Marie-Pier Cornellier | TVA Sherbrooke

Les étudiants de la région de Sherbrooke se mobilisent de plus en plus contre la hausse des frais de scolarité. Lundi, quatre associations de l'Université de Sherbrooke et du cégep se réunissaient à savoir si elles poursuivaient la grève. Toutes ne se sont pas pliées aux propos du gouvernement, qui ne semble pas vouloir changer sa position...

La faculté des lettres et sciences humaines, les cycles supérieurs des départements des lettres et communication ainsi que de science de l'Uni-

versité de Sherbrooke en plus du cégep tenaient des assemblées générales reconductibles.

À la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke, qui représentent 1960 étudiants. 80% des 640 membres présents ont votés pour la poursuite de la grève. Toutefois, certains étudiants se sont sentis inconfortables puisque le vote s'est fait à mains levées. Un étudiant juge que cette procédure est mal adaptée à la situation, alors qu'un autre affirme qu'en «assemblée générale c'est plus facile d'amener le monde actif et qui militant que ceux qui sont contre une grève».

Au cégep de Sherbrooke, même scénario, la grève se poursuit aussi. Lundi, cependant, le vote a été très serré. Seulement 56% était pour la grève, ce qui représente 1057 voix en faveur de la poursuite du débrayage, contre 825 voix. À l'assemblée, 1895 des 6300 étudiants du Cégep de Sherbrooke s'étaient prononcés.

Également, les associations des cycles supérieurs en science ainsi que le département des lettres et communication de l'Université de Sherbrooke ont aussi reconduit la grève.

Déjà les dates des 16 et 19 mars prochains sont retenues, pour les étudiants du Cégep de Sherbrooke et de la Faculté des lettres et sciences humaines, où ils devront se prononcer, une fois de plus.

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Bas-Saint-Laurent : grève reconduite à l'UQAR – Mise à jour le lundi 12 mars 2012 à 16 h 58 HAE



Les cours sont officiellement suspendus à l'UQAR jusqu'à ce que la ministre Line Beauchamp accepte de négocier avec les étudiants

Les étudiants de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) ont choisi lundi de poursuivre le mouvement de boycottage des cours dans une proportion de 64 %, s'opposant ainsi à la hausse des droits de scolarité.

L'assemblée réunissait un peu plus de 600 étudiants; 422 d'entre eux ont voté pour une reconduction de la grève.

La résolution adoptée prévoit une grève générale illimitée jusqu'à ce que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, accepte de négocier avec les étudiants.

Selon le président de l'Association générale des étudiants du campus de Rimouski (AGECAR), Thomas Briand-Gionet, au moins 20 000 étudiants dans la province ont entériné ce type de résolution.

Il considère que les étudiants de l'UQAR viennent d'envoyer un message clair au gouvernement du Québec.

Le boycottage des cours au campus de Rimouski ne perturbera pas les stages, les travaux de recherche, les activités des équipes sportives ni les autres campus de l'UQAR.

Il sera permis de circuler librement sur le campus. Il n'est pas question de mettre en place un barrage.

LAVANTAGE.OC.CA: Nouveau vote de grève à l'UQAR - Publié le lundi, 12 mars 2012 15:56 -



(Photo Stéphane Fournier)

Les étudiants ont échangé avec le député du comté de Rimouski, Irvin Pelletier, sur la ligne de piquetage.

par Thérèse Martin

Réunis de nouveau en assemblée générale ce lundi, les étudiants de l'UQAR ont voté dans une forte proportion pour la grève générale illimitée.

Plus de 420 étudiants se sont prononcés en faveur de la grève alors que 233 ont voté contre. La grève se poursuivra donc sur le campus de Rimouski, jusqu'à ce que les négociations reprennent avec le gouvernement du Québec.

Lundi midi, le député du comté de Rimouski, Irvin Pelletier, s'est rendu sur la ligne de piquetage pour donner son appui aux étudiants en grève. Le député s'est dit en faveur d'une accessibilité aux études qui assurera des chances égales à tous. «L'éducation est un investissement, pas une dépense. Les étudiants qui se font instruire gagneront ensuite de meil-

leurs salaires et fourniront une contribution plus importante à notre société.» M. Pelletier a ajouté que l'éducation est un choix de société et que la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, a provoqué la colère des étudiants par ses récents propos, en voulant démontrer qu'un grand nombre d'étudiants, au Québec, sont contre la grève.

Pour sa part, le président de l'association étudiante de l'UQAR, Thomas Briand Gionest, considère que la population appuie de plus en plus ouvertement les étudiants dans leur lutte contre la hausse des frais de scolarité. Il précise que les étudiants issus de la classe moyenne seront les premiers à être pénalisés par une hausse des frais de scolarité de 1 625 \$.

Par ailleurs, Thomas Briand Gionest ajoute que les étudiants sont déterminés à poursuivre leurs moyens de pression jusqu'à ce que le gouvernement Charest accepte de négocier. Il précise également qu'à Rimouski, les manifestations se déroulent dans le calme.

Les cours demeureront donc suspendus pour une période non définie, à l'UQAR. Cependant, l'accès à l'université est assuré pour permettre le déroulement des autres activités.

Entrevue avec Thomas Briand-Gionest sur [Youtube](#)





LA TRIBUNE: Les Cégépiens [de Sherbrooke] en grève toute la semaine - Publié le lundi 12 mars 2012 à 15h13

<p>Isabelle Pion, La Tribune (Sherbrooke) Après trois jours de grève, les étudiants du Cégep de Sherbrooke ont décidé de prolonger leurs moyens de pression, lundi, jusqu'à la fin de la semaine. Réunis en assemblée générale, les étudiants ont voté à 56 % pour la reconduction de la grève.</p>	<p>Ils seront de nouveau consultés vendredi. Le résultat reflète bien les avis sur la question, qui étaient très partagés. Le taux de participation est de 32 pour cent. Mardi, des membres de l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke (AÉCS) prendront part à une manifestation à Montréal.</p>	<p>Par ailleurs, les étudiants de la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke ont aussi reconduit la grève, en assemblée générale. Ils se prononceront de nouveau lundi prochain.</p>
---	---	---

JOURNALMÉTRO.COM: droits de scolarité: Les étudiants de l'Université Concordia votent en faveur de la grève - Lundi 12 mars 2012, 12h53



Etienne Hudon-Northon/moncoop@journalmetro.com
Une dizaine de milliers d'étudiants ont manifesté le 23 février, à Montréal, afin de dénoncer la hausse des droits de scolarité.

La Presse Canadienne
 MONTRÉAL — Loin de s'essouffler, le mouvement de contestation étudiante contre la hausse des droits de scolarité prend de l'ampleur. Les étudiants du premier cycle de l'Université Concordia à Montréal ont voté en faveur de la grève, lundi matin. Mercredi, ce sera au tour des étudiants de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) de se positionner sur leur participation au mouvement de

contestation. Près de 150 000 étudiants sont en grève à ce jour, estime Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ). Mme Desjardins en profite pour dénoncer l'attitude du gouvernement Charest qui refuse toujours d'entamer un dialogue avec les étudiants sur la question de la hausse des droits de scolarité. Québec entend augmenter les droits de scolarité de 1625\$ sur une période de cinq ans. Plusieurs actions avaient encore lieu, lundi, à travers le Québec. Une marche silencieuse s'est tenue en matinée à partir du parc Émilie-Gamelin, à Montréal. Les activités d'au moins deux des universités québécoises étaient perturbées. D'abord, depuis 7h00, des étudiants bloquaient l'accès à la Tour des sciences de l'éducation de l'Université Laval, où sont aménagés plusieurs bureaux de l'administration de l'Université dont celui du recteur, Denis Brière. Marie Christine Trottier, porte-parole du Front Régional des Associations étudiantes à Québec de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (FRAQ-ASSÉ), reproche au recteur Brière d'endosser la hausse des droits en sa qualité de président de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). Vers 8h30, la direction de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) a ordonné la fermeture pour la journée de quatre de ses principaux pavillons, par crainte de leur occupation par des étudiants. Les pavillons affectés sont Hubert-Aquin, Judith-Jasmin, Paul-Gérin-Lajoie et Thérèse-Casgrain. Ils sont inaccessibles jusqu'à nouvel ordre, mais l'UQAM assure que ses autres pavillons demeurent ouverts et que les activités continueront de s'y dérouler. De plus, peu après l'aube, un piquetage d'enseignants en appui à la lutte des étudiants a eu lieu au Collège Edouard-Montpetit, à Longueuil. Semaine du 05 mars 2012

RADIO-CANADA / MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC: De premiers étudiants [de l'UQTR] seront en grève en Mauricie - Mise à jour le lundi 12 mars 2012 à 10 h 45 HAE

<p>Quelques dizaines d'étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières seront en grève générale illimitée à compter de mercredi. Il s'agit des 43 membres de l'Association des étudiants en études québécoises. Ils ont décidé de se joindre au mouvement de protestation contre la hausse des droits de scolarité. Le président de cette association, Louis Lacroix, invite ses membres à se rendre à l'assemblée extraordinaire de l'Association générale des étudiants de l'UQTR qui aura lieu mercredi. Le président de l'Association des étudiants en études québécoises espère que son groupe réussira à convaincre les 10 000 étudiants de l'Université de la pertinence de déclencher la grève. L'Association invite aussi ses membres à participer aux manifestations provinciales, dont celle du 22 mars.</p>	<p>Les commentaires (4) Envoyé par René Boucher de St-François du Lac, 13 mars 2012 à 10 h 40 HAE Ceux qui sont contre la grève bénéficieront de la victoire et auront cajolé leur petit nombril et quand ils auront des enfant, ils se ventront d'avoir été de fiers batailleurs... Ouache !!! Envoyé par Juniorbai Junior de Québec, 12 mars 2012 à 21 h 03 HAE En grève pour éviter de payer 325\$ de plus par année. Y'ont surement posté le fais qu'ils joignaient le mouvement de grève sur Facebook en utilisant leur Iphone! Envoyé par Simon Lafreniere de Trois-Rivieres, 12 mars 2012 à 14 h 55 HAE Une chose me dérange dans ce cas particulier, une association de bacc comme étude québécoise qui veut aller en grève peut le faire même si l'AGEUQTR n'y vas pas. Mais si une</p>	<p>association(ex: ITR l'asso de génie) vote contre la grève mais que l'AGE décide dy aller ils ne peuvent pas se dissocier... Envoyé par N.lemay Normand de Québec, 12 mars 2012 à 11 h 31 HAE Le Gouvernement avance toujours que ceux qui finiront leurs études seront assurés de devenir des -gagants a vie- parce que des métiers genre santé, ingénierie, vat leurs rapporter des centaines de fois leur mise...Mais! C est passer outre les secteurs plus marginaux comme la philo, l histoire, la sociologie, la littérature tous des secteurs ou le -faisage- de richesses n est pas obligatoirement le but recherché, ni gagné... L économie!...La priorité c est l économie!.. Selon ce gouvernement...Meme plus important de faire de l argent que de n importe quoi au risque d avoir la masse cervicale redevenu néanderthalienne bonne pour la chasse aux piastres,</p>
--	---	--



la ceuillette des trente sous...et la peche aux dix cennes!...

Léo Ferré a chanté; Poetes! Vos papiers!...Aujourd'hui on est a; Poetes! Vos pancartes!

Une société humaine ca aussi c est payant!...

Semaine du 05 mars 2012

TVANOUVELLES.CA: Hausse des frais de scolarité: Concordia se joint à la grève - Première publication dimanche 11 mars 2012 à 18h41



Crédit photo : Agence QMI

L'Université Concordia se joint au mouvement de grève nationale.
Par Emmanuel Delacour | Agence QMI
Les étudiants de l'Université Concordia se joindront, dès lundi, au mouvement de protestation contre la hausse des frais de scolarité, créant ainsi un précédent historique en devenant la première université anglophone québécoise à prendre part à une grève générale illimitée.
La première grande surprise s'est produite le lundi cinq mars, alors que l'association des étudiants des cycles supérieurs du Département de géographie, urbanisme et environnement de Concordia (GEOGrads) s'est prononcée en faveur de la grève.
Dès le lendemain, l'organisation représentant l'ensemble de la population étudiante des cycles supérieurs de l'université (le GSA) a emboîté le pas. La majorité de ses 6000 étudiants de 2e et 3e cycle ont opté pour la grève, qui sera déclenchée lundi.

L'Union des étudiants et étudiantes de Concordia (CSU), qui représente les 30 000 universitaires de premier cycle, prendra part à la mobilisation jeudi matin.

Au-delà des droits de scolarité

Outre la hausse des droits de scolarité vastement contestée par les autres étudiants en grève au Québec, les membres du GSA dénoncent d'autres aspects du plan de financement des universités du gouvernement libéral.
«Selon les objectifs du plan, les universités devront augmenter de 50% leurs revenus provenant de dons d'ici 2016-2017, a lancé Annie Lalancette, porte-parole pour le GSA. Aussi, de 10% à 20% de leur budget devra être attribué au positionnement concurrentiel, c'est-à-dire à la publicité.»

Celle-ci craint que ces mesures créent une «marchandisation» de l'éducation supérieure dans la province.

«Au lieu d'investir autant d'argent dans la promotion des universités québécoises auprès des étudiants canadiens et étrangers, il serait préférable de financer l'éducation et la recherche», a insisté Mme Lalancette.

Bientôt McGill?

Alors que Concordia a opté pour la grève générale illimitée, les étudiants de cycle supérieur de l'Université McGill ont décidé de s'absenter de leurs cours du 20 au 22 mars, afin de souligner le dépôt du budget du ministre des Finances, Raymond Bachand.

À compter de lundi, 140 000 étudiants seront en grève générale illimitée. De plus, plusieurs associations étudiantes tiendront des assemblées mardi et mercredi, afin de se prononcer elles aussi sur le déclenchement d'une grève générale illimitée.

RADIO-CANADA / QUÉBEC: Les cégepiens de Lévis-Lauzon disent «non» à leur tour au débrayage - Mise à jour le samedi 10 mars 2012 à 10 h 43 HNE



Manifestation à Montréal contre la hausse des frais de scolarité le 21 février 2012. © PC/Ryan Remiorz

Les étudiants du Cégep Lévis-Lauzon ont rejeté à plus de 56 % une participation au mouvement de grève contre la hausse des droits de scolarité. Près de 2000 étudiants ont exercé leur droit de vote, soit un taux de participation de 68 %.
C'est donc les quatre cégeps de la région de Québec qui désapprouvent le débrayage provincial.

Les commentaires (37)

Envoyé par [Denis Larrivée](#) de Québec, 11 mars 2012 à 13 h 16 HAE

Effectivement, madame Giroux. J'ai remarqué moi aussi des fautes de français incalculables parmi les commentaires discriminant les étudiants et certaines de leurs orientations professionnelles.

Et ce sont les mêmes qui parlent d'élite? Paradoxal.....

Envoyé par [Marie Giroux](#) de Québec, 11 mars 2012 à 08 h 50 HAE

À en lire certains, et la quantité incroyable de fautes de grammaire et d'orthographe qu'on retrouve dans leurs tirades, il n'y a pas que les "histoire, géographie, sociologie, philo ect" qui soient inutiles, il y a aussi le français.....n'est-ce pas M. Gravel?

Envoyé par [Francine Desaulniers](#) de Québec, 10 mars 2012 à 20 h 11 HNE

Pour avoir connu le fonctionnement des prêts et bourses, d'avoir travaillé avec des étudiants de CEGEP, il y a des étudiants qui sont gras durs,

qui possèdent une voiture, qui vont au soleil une semaine par année au temps de la relâche. Ceux-là abusent du système, mais les étudiants (tes) qui demeurent à l'extérieur du milieu familial, qui ont de la difficulté à travailler l'été, et bien ceux là méritent une attention particulière. Ce que je viens d'énoncer est vrai, j'ai la preuve pour les avoir cotoyé. Essayé de vous stationner aux abords des CEGEP, c'est un déficit. Au retour de la semaine de relâche, regardez autour de vous et des bronzés il y en a beaucoup. Aider ceux qui ont plus de difficulté à joindre les deux bouts, mais chacun doit faire sa part.

Envoyé par [Delirio Cubiculum](#) de Edmundston, 10 mars 2012 à 18 h 00 HNE

Bonsoir, Valorisant de voir certains propos d'une incompréhension sous obligation afin d'avoir son Bac comme fait mention M.Gravel...

Choses à démystifier pour les élèves qui renonce à une éventuel grève...;-Est-ce que la cotisation parentale sans suivrait pour le logis incluant la nourriture, combien d'élève qui font leur maîtrise et qui vive encore chez papa et maman?

Cette semaine, les étudiants du Cégep François-Xavier Garneau et de celui de Sainte-Foy ont aussi rejeté en majorité la grève lors d'un vote.

Au Cégep François-Xavier Garneau, les étudiants se sont prononcés à près de 68 % contre le débrayage pour s'opposer à la hausse des droits de scolarité.

Du côté du Cégep de Sainte-Foy, 71 % des étudiants ont refusé de prendre part au mouvement de grève.

Au mois de février, une majorité d'étudiants du Cégep de Limoilou ont également voté contre la grève.

L'un des membres de l'Association étudiante du Collège François-Xavier Garneau, Gabriel Arteau, croit qu'il y a plusieurs raisons à cette faible mobilisation.

« À Montréal, les associations étudiantes sont là-bas. On est un endroit plus de droite, à Québec, et il y a la présence grandissante des radios-poubelles, un média très présent qui n'a pas été en faveur de la grève », affirme-t-il.

À l'Université Laval, un peu plus de 3000 étudiants sont en grève, ce qui représente environ 10 % de la clientèle.

Au total, plus de 130 000 étudiants sont en grève au Québec.

Le principe d'une acquisition attiré devrait simplement s'accroître sur les responsabilités du mandat voulant être octroyé par autrui. Ainsi le gouvernement favorise la main d'oeuvre beaucoup plus rapidement et à moindre coup... Ne voulant discriminer la sociologie, philosophie, civilisation mais la progéniture vie-t-elle en fonction de demain ou bien d'hier? Un choix d'option qui se devrait non imposable...

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 10 mars 2012 à 17 h 03 HNE

Est il vraiment pertinent pour un gouvernement de financé jusqu'à \$50 000 de l'argent des contribuables par étudiant dans des formations universitaires (histoire, géographie, sociologie, philo ect) qui sont sans débouché ?

Est il vraiment justifier que c'est même étudiants réclame la gratuits universitaire fesant supporté encore davantage le point monétaire par toutes la population de leur culture générale au nom de grand projet humaniste bénéfique pour une société ?



Je ne suis pas contre l'acquis de connaissance bien au contraire. Mais après une solide base d'éducation (primaire, secondaire, collégial gratuit) peut on économiquement financé universitairement l'apprentissage de connaissance « que » pour les connaissances. Est ce que cela vas aidé les malades sous soigné à aller mieux ? Est ce que cela vas aidé les jeunes élèves en difficulté à avoir de meilleurs soutient ?

A l'université Laval se sont moins de 10% qui sont contre l'augmentation et plus de 100% des cégep public qui ont rejeté la grève. Cela est un fait.

Envoyé par [Marie Giroux](#) de Québec, 10 mars 2012 à 15 h 17 HNE

Effectivement, aux prochaines élections, comme dit M. Brissette, les Conservateurs vont entrer haut la main dans Québec. Mystère Québec...? La droite conservatrice est tout sauf mystérieuse, c'est gros comme le bras.

Envoyé par [Anabel David](#) de Lévis, 10 mars 2012 à 13 h 45 HNE

Malheureusement, la grève n'est plus un moyen de pression efficace pour déranger les autorités. Il faut trouver de nouveaux moyens, mais quoi ? La roue de l'endettement est une farce, augmenter les prêts pour ensuite augmenter les frais: on ne produit plus que des travailleurs non-diplômés mais endettés à l'os; seul les banques y gagnent. Seule une minorité d'étudiants réussissent vraiment à gérer travail et études (70h/sem), la majorité n'y arrivent pas.

Que feront-ils dans la vie si le salaire minimum est invivable, et que les emplois d'ouvrier sont tout exportés outre-mer ? Rien?

Si la population trouve qu'il y a trop "d'universitaires" (ou même de Cégepiens), au lieu de discriminer sur les finances, on peut revenir au mérite (note min : 70%) et contourner les programmes en raison des besoins sociaux.

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 10 mars 2012 à 13 h 32 HNE

Je tient a faire une précision sur mes commentaires précédent et pouvant être perçu très incendiaire par d'aucun.

Je ne suis pas contre l'apprentissage de l'histoire ou de la philosophie ect. Je m'intéresse moi même à c'est sujet constamment. Mais je le fait tout en sachant que à part devenir professeur en histoire (et les proff. qui le sont actuellement ne laisseront pas leurs place demain et défendras leurs position comme le fond ceux de Bichop (je crois) en appuis au étudiants) il resteras que des connaissances et non un CV. pour travailler avec ces connaissances.

Je ne crois pas que l'on doivent retiré de nos universités ces concentrations mais ont doit prendre conscience tout et chacun de toutes les implications.

Envoyé par [Jacques C-Royer](#) de Québec, 10 mars 2012 à 13 h 14 HNE

Les étudiants de Québec comprennent le bon sens eux!

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 10 mars 2012 à 13 h 02 HNE

La société Québécoise paye actuellement pour chaque étudiants universitaire et pour chaque année de leurs études la somme de \$17 322, soit

au total entre \$ 52000 et \$70000 (celons le bac de 3 ou 4 ans)

Actuellement les étudiant paye \$2200 X 3 soit \$6600 soit 12.7% du total, qui seras de \$11000 avec l'augmentation.

Avec combien de paye croyé vous qu'un futur médecin, ingénieur, chimiste, avocat, MBI, pourront il payé se montant ? Un mois max six semaine !

La société Québécoise investi pour formé la relève social économique de demain, pas pour permettre à certain d'apprendre des connaissances que pour des connaissances.

Mais faut bien l'admettre les départements d'histoire, de lettre, de philosophie, de sociologie n'offre pratiquement aucun emploi après le Bacc en rapport directe avec leurs formation.

Il n'y a qu'un pas a` faire pour comprendre que l'on paye des sommes faramineuse à beaucoup d'étudiants que pour qu'il s'enrichisse de connaissance mais en appauvrissement tous le système.

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 10 mars 2012 à 12 h 37 HNE

Les seules en grèves dans la capital national se sont un petit groupe d'étudiants en histoire, sociologie, lettre de l'université Laval.

Pour bien comprendre, 27 000 étudiants de l'université Laval sont « Contre ».

Et ceux des quatre plus important Cégep de la région ont massivement voté « Contre » également.

Envoyé par [Pierre T](#) de Beaupré, 10 mars 2012 à 12 h 00 HNE

Selon les "radios-poubelles", la pérennité de la "pensée unique" dont est issu le modèle québécois inspiré de la "gau-gauche" est due aux artistes et aux médias "mouriallais". Pourquoi, si on suit le même raisonnement, les médias de Québec (radios-poubelles entre autre) ne pourraient pas avoir eu une quelconque influence sur le vote dans cette ville ?

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 10 mars 2012 à 12 h 41 HNE en réponse à [Pierre T](#) de Beaupré

Vos affirmations doivent nécessairement repose sur l'écoute, de votre propre part, de se que vous considéré être des radios poubelles.

Et les étudiants de Québec n'ont pas besoin d'être influencé à se point pour prendre leurs décisions.

Envoyé par [Pierre T](#) de Beaupré, 10 mars 2012 à 13 h 53 HNE en réponse à [Pierre T](#) de Beaupré

Oui, il m'arrive de les écouter, un peu, mais j'en suis habituellement vite dégoûté. Parfois amusant mais rarement pertinent. On croirait des enfants bloqués dans la phase du non.

Seuls les étudiants de Québec ne sont pas influençables, contrairement au reste de la province ?

Envoyé par [Anna Derwaun](#) de Québec, 10 mars 2012 à 16 h 10 HNE en réponse à [Pierre T](#) de Beaupré

Parce que le NDP à gagné dans presque toutes les circonscriptions ?

L'influence de la radio-poubelle (voir ici radio parlé autre que Radio-Canada bien sur, et animé par Jeff Filion même si celui-ci n'est plus

en onde depuis très longtemps) n'a pas réussi à faire voter les gens pour les conservateurs. Vous affirmez quand même que cette radio a influencé les étudiants dans leur vote. Pourtant la majorité des étudiants n'écourent pas la radio dans leur iPhone ou iPad, mais bien de la musique.

Envoyé par [Pierre T](#) de Beaupré, 10 mars 2012 à 17 h 21 HNE en réponse à [Pierre T](#) de Beaupré

Je ne pense pas à Jeff Filion mais à certains animateurs du 93.3 et du 98.1. Sais pas si vous vous souvenez mais ces derniers ne portaient plus les conservateurs dans leur coeur aux dernières élections fédérales (à cause du refus de financer le nouvel amphithéâtre entre autre)... Leur penchant était autrement plus clair lors des élections qui ont précédées.

Envoyé par [Benoît Brissette](#) de Prévost, 10 mars 2012 à 11 h 55 HNE

Pi aux prochaines élections fédérales y vont voter conservateur! Québec, région distincte!

Envoyé par [Dany Paquet](#) de Québec, 10 mars 2012 à 19 h 52 HNE en réponse à [Benoît Brissette](#) de Prévost

"Québec, région distincte"

Québec, le taux de chômage le plus bas de la province !

Envoyé par [AndreJcastonguay André](#) de Québec, 10 mars 2012 à 11 h 32 HNE

Ily a deux sortes d'étudiants. Ceux qui sont capables de gérer leur budget et ceux qui ne le sont pas

Ceux qui sont capables sont en classe et réussir leurs session.

Envoyé par [Brigitte Desharnais](#) de Montréal, 10 mars 2012 à 16 h 34 HNE en réponse à [AndreJcastonguay André](#) de Québec

J'aimerais simplement partager avec vous le cas d'une de mes bonnes amies, qui termine actuellement son baccalauréat en enseignement des sciences au secondaire. Vous serez d'accord avec moi pour dire que notre société a besoin de bons enseignants au secondaire. Cette amie, si la hausse aurait été en vigueur, n'aurait pas été en mesure de payer pour ses études, bien qu'elle vive chez ses parents et gère son budget avec une rigueur de moine. Ses parents gagnent "trop cher" pour qu'elle ait accès aux prêts et bourses, mais ne sont pas non plus en mesure de l'aider, bien qu'eux aussi aient une gestion très serrée de leur budget. Trois enfants, ça coûte cher. Pourtant, c'est une enseignante hors-pair, et ses notes sont excellentes. Lier la capacité de payer à la capacité de gérer un budget et à la capacité de réussir en classe me semble un lien de cause à effet douteux.

Envoyé par [Guillaume Fortin](#) de Québec, 10 mars 2012 à 11 h 07 HNE

« À Montréal, les associations étudiantes sont là-bas. On est un endroit plus de droite, à Québec, et il y a la présence grandissante des radios-poubelles, un média très présent qui n'a pas été en faveur de la grève »

Encore la radio-poubelle lol...

LE SOLEIL: Cégep F-X Garneau: les insultes en relève au vote - Publié le samedi 10 mars 2012 à 05h00

Marc Allard, Le Soleil

(Québec) Après un vote contre la grève, jeudi, au Collège François-Xavier-Garneau, des partisans des deux camps se sont lancés dans la cyberintimidation sur Facebook.

Élisabeth Arsenault, une étudiante contre la grève qui fait partie du Mouvement des étudiants socialement responsables du Québec (MÉSQR), a ainsi reçu plusieurs messages haineux d'étudiants qui avaient perdu la bataille.

«L'ite fille de riche qui soccupe du mesrq pi qui sen caliss du monde autour. tes dia vermine. mais jtapprend rien. garneau mérite pas mal mieu que du monde comme toi. watch toi parce que j'en connais une coupe a qui sa ferai plaisir de se charger de ton cas», lui a écrit un expéditeur anonyme.

«Ta tête est mise à prix. Je tenais à ce que tu le saches. Les gens sont en colère à Garneau, des têtes vont roulées, dont la tienne, surement dans les premières. C'est le prix à payer pour endosser un mouvement comme



celui du MESRQ. Tu n'as pas l'air de te servir de ta tête alors ça va nous faire plaisir de t'en débarrasser. Bonne fin de soirée», a écrit un autre.



Le Soleil, Steve Deschênes

Après un vote sans anicroche, les partisans progrève et antigrève se sont lancés dans la cyberintimidation sur Facebook, multipliant les propos haineux.

Pas de plainte à la police

Mme Arsenault dit que les trois comptes d'où proviennent ces messages appartiennent à des utilisateurs non identifiés. Elle indique qu'elle n'a pas appelé la police, mais qu'elle tenait à déplorer publiquement ces dérives. «Je ne dénonce pas le mouvement au complet des grévistes, a écrit Mme Arsenault au Soleil. Je sais pertinemment que des menaces, il y en a des

deux côtés. Mais je pense que ce genre de geste ne devrait pas passer sous silence».

Jeudi soir, après avoir diffusé les résultats du vote, l'association étudiante du collège Garneau a dû fermer sa page Facebook «parce que ça dégénérait», explique Félix Gingras-Genest, porte-parole de l'association.

Apprenant la victoire du non, Louis B-Robin, un partisan du non, a lancé le bal en écrivant : «WOW UNE DÉMOLITION EN RÉGLE!!!». Mathieu Dumont, un étudiant progrève, a répliqué : «Comme il est grand l'impacte des radios poubelles sur les esprits faible..! ,. Ce à quoi M. Robin a répondu «RETOURNE TE COUCHER TOI LINDIGNÉ!!»

M. Dumont a poursuivi dans l'insulte. «Je ne suis pas mauvais perdant, par contre j'ai honte de mon école. Vous avez la conscience sociale aussi développé que celle d'une huitre. Vous êtes des bourgeois, des comptes en banque, rien de plus..»

À Camila Duval, une progrève qui accusait ses adversaires d'être «égoïstes» et d'avoir voté contre ce moyen de pression «par peur de retarder votre session», Pénélope B.Picard a répondu «RETOURNE DANS TON GROUPE D'ASSO PI LAISSE NOUS CÉLÉBRER TRANQUILLE».

Mais dans cet afflux de commentaires, où la qualité du français semblait avoir été oubliée au collège, certains tentaient tout de même d'apaiser leurs camarades. «Respectez-vous dont malgré les résultats du vote, a écrit Antoine Bouchard. Vous vivez dans le même cégep malgré tout et c'est certainement pas en vous insultant que vous allez mieux vous comprendre.»

LESOLEIL.COM: L'opposition à la grève étudiante s'étend à Lévis-Lauzon - Publié le samedi 10 mars 2012 à 05h00

Samuel Auger, Le Soleil (Québec) Les étudiants du Cégep de Lévis-Lauzon ont également refusé de prendre part au mouvement de grève. Le dépouillement du vote hier soir a conclu qu'une majorité d'étudiants s'opposent à une

grève générale pour protester contre la hausse des droits de scolarité. Les résultats exacts de la consultation n'étaient toutefois pas disponibles. Environ 3000 étudiants fréquentent l'établissement d'enseignement.

Ils se sont prononcés depuis jeudi par référendum sur la pertinence d'une grève.

TVANOUVELLES.CA / JOURNALDEQUÉBEC.COM: Cégeps contre la grève à Québec - Première publication samedi 10 mars 2012 à 07h46 / vendredi 09 mars 2012, 23H43 | Mise à jour: vendredi 09 mars 2012, 23H48



Photo Karl Tremblay

« Ça fait des années que le cégep Lévis-Lauzon est contre la grève », souligne le président de l'Association des étudiants du cégep de Lévis (AGEECLL), Dany Dave Fronjillo.

Cynthia St-Hilaire

Les étudiants des cégeps de Sainte-Foy et de Lévis-Lauzon ont voté contre la grève vendredi.

Ces étudiants emboîtent ainsi le pas à leurs collègues du Collège François-Xavier-Garneau et du cégep de Limoilou, qui ont aussi refusé de cesser les cours.

À Sainte-Foy, 70,8 % des étudiants ont dit non à la grève contre 29,2 %. Le taux de participation à ce vote qui se déroulait par internet a été de 89 %. « C'est énorme, c'est historique », a lancé l'attaché politique de l'association étudiante du cégep de Sainte-Foy, Michaël Bellemarre.

Ce dernier a toutefois fait savoir que les étudiants ont dit oui à une levée de cours le 22 mars pour appuyer la manifestation nationale qui aura lieu à Montréal. Ce oui a été obtenu par une mince majorité de 54 voix.

« Je suis très content parce qu'en novembre dernier, les étudiants avaient voté contre une levée de cours », a rappelé M. Bellemarre.

Du côté de Lévis, le vote a été un peu plus serré avec 56,3 % d'opposants contre 40,1 % en faveur de la grève. Le taux de participation a atteint 67,9 %.

Le mystère Québec

Michaël Bellemarre, de l'Association étudiante du cégep de Sainte-Foy, s'est dit déçu mais pas étonné du résultat. « On sentait la tendance. La crainte d'une grève prolongée était très présente. Les gens avaient peur de manquer leurs stages », explique-t-il.

Même son de cloche du côté de Lévis. « Ça fait des années que le cégep Lévis-Lauzon est contre la grève, souligne le président de l'Association des étudiants du cégep de Lévis (AGEECLL), Dany Dave Fronjillo. Il y a beaucoup de jeunes en techniques, ici, et ils avaient peur de manquer leurs stages. »

Pour Jimmy Mathieu, sa position concernant la grève n'a rien à voir avec le fait qu'il soit dans une technique. La grève est à ses yeux le pire moyen marketing que puissent utiliser les étudiants pour faire valoir leur idée. « Ce qu'on voit à la télé, ce sont des jeunes qui se font gazer. Ça noie le message », considère-t-il.

Un avis partagé par Caroline Bédard. « On ne veut pas paraître mal aux yeux de la population, insiste-t-elle. On se punit nous-mêmes en faisant la grève. »

Francis Dolan voit les choses autrement. La grève est le seul moyen qui reste aux jeunes pour faire changer le gouvernement d'idée quant aux hausses des frais de scolarité. « Le gouvernement doit se défendre chaque jour dans les médias. Au début, il n'y avait que la ministre Beauchamp qui parlait et depuis quelques jours, il y a Charest qui s'en mêle. »

TVANOUVELLES.CA: Le piquetage débutera lundi: Les étudiants du Collège d'Alma votent pour la grève - Première publication 9 mars 2012 à 22h56



Crédit photo : Archives Agence QMI

Par Jean-Luc Doumont | Agence QMI

Alors qu'ils avaient rejeté par six voix le recours à une grève illimitée le mois dernier lors d'un premier vote, les étudiants du Collège d'Alma ont changé leur fusil d'épaule, vendredi.

Ils ont finalement opté pour un débrayage afin de montrer leur désaccord avec la hausse des frais de scolarité prônée par le gouvernement Charst. Dès le lendemain du premier vote au Collège d'Alma, certains élèves avaient fait circuler une pétition demandant un second vote.

Après une assemblée générale qui aura duré plus de quatre heures, vendredi, les étudiants ont voté à 51,7 % pour la grève. Le taux de participation a été moindre que la dernière fois; il avait été alors de 76,4 %.

Dès l'annonce du résultat, vendredi, les responsables de l'Association étudiante du Collège d'Alma ont fait savoir que la ligne de piquetage commencera dès le lundi 19 mars à 7 h 30.

Une prochaine assemblée générale aura probablement lieu au retour de la mi-session, la date et l'heure restent à confirmer.

LE SOLEIL: La grève ne passe pas au cégep Ste-Foy - Publié le vendredi 09 mars 2012 à 10h53 | Mis à jour le vendredi 09 mars 2012 à 19h39

Marc Allard, Le Soleil

(Québec) Les étudiants du Cégep de Sainte-Foy ne déclencheront pas la grève. Mais ils désertent leurs cours le 22 mars pour participer à une grande manifestation contre la hausse des droits de scolarité, à Montréal.

Après avoir voté durant 24 heures, jeudi, le résultat du scrutin électronique est tombé vendredi matin: les étudiants du plus populeux cégep de la région ont voté à 71,8% contre la grève, mais à 50,5% pour une levée de cours le 22 mars.

Le taux de participation s'élève à 89%.

«La majorité des étudiants sont très satisfaits du résultat», a indiqué ce matin Dominic Morin, au nom des étudiants du camp du Non. «Comme on peut voir, il y a un taux participation extraordinaire, et le pourcentage des gens qui ont voté contre la grève est très majoritaire.»

Pour la présidente du camp du Oui, Aurélie Boutet, il s'agit d'une vive déception. «En même temps, dit-elle, on peut comprendre. On a un gros cégep de 6400 étudiants. C'est sûr que c'est plus difficile d'aller chercher tous les étudiants un

par un pour démystifier tout ce qui entoure la grève: perte de session, stages annulés, etc.»

Au Cégep de Sainte-Foy, comme au Collège F.-X.-Garneau, les étudiants s'étaient entendus pour que la grève épargne les stages et certains cours. Mais ce compromis ne semble pas avoir convaincu beaucoup d'étudiants d'appuyer la grève.



Le Soleil, Steve Deschênes

Mercredi, dans le gymnase du Cégep de Sainte-Foy, des dizaines d'étudiants des deux camps faisaient la file au micro pour défendre leur

option et débattre de la proposition qui serait soumise au vote.

Mme Boutet est toutefois ravie que la majorité des étudiants du Cégep se soient prononcés en faveur d'une levée de cours le 22 mars, même si seulement 54 voix de plus ont fait la différence.

«La démocratie a parlé, dit-elle. Et cette journée-là, on va être le plus d'étudiants possible à Montréal pour exprimer notre opposition à la hausse.» Le Cégep de Sainte-Foy est pour le moment le seul dans la région de Québec qui participera à la manifestation du 22 mars.

Dans les cégeps de Québec, la grève ne passe pas. En plus du Cégep de Sainte-Foy, le Cégep St. Lawrence, les deux campus du Cégep Limoilou et le Collège François-Xavier-Garneau ont dit non à ce moyen de pression.

Pour le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec, Léo-Bureau Blouin, la participation des étudiants du Cégep de Sainte-Foy à la manifestation du 22 mars «montre qu'il y a eu une progression au niveau de la mobilisation». En novembre, les étudiants du Cégep avaient voté contre une levée de cours pour la manifestation du 10 novembre.

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Grève étudiante : le cégep de Matane paralysé pour une autre semaine - Mise à jour le vendredi 9 mars 2012 à 17 h 08 HNE



Les étudiants votent

Les étudiants du Cégep de Matane ont décidé dans une proportion de 62 % de reconduire le mandat de grève jusqu'au 23 mars. Ils ont cependant été peu nombreux à se prononcer.

Sur les 575 étudiants inscrits à la présente session, seulement 172 ont participé à l'assemblée générale de vendredi. Ce nombre représente à peine 30 % de la population étudiante du cégep, soit le seuil minimal pour garantir la représentativité.

La coordonnatrice de l'association étudiante, Clémence Harvey, se réjouit du résultat du vote. Elle croit que les grévistes de Matane doivent continuer à donner l'exemple, eux qui avaient été les premiers à débrayer dans l'Est du Québec. « Si la région tombe, le gouvernement va se dire, tout le Québec ne le veut pas. »

Une session menacée

Après une semaine particulièrement houleuse entre l'Association étudiante et la direction du Cégep de Matane, cette nouvelle interruption des

activités, laisse planer un doute sur la validité de la présente session.

Il est déjà acquis que la [session d'hiver sera prolongée](#) jusqu'en juin. Le directeur des études, Louis Poirier, estime que le cégep est dans l'eau chaude puisque le contrat des professeurs doit prendre fin à la mi-juin. Il espère éviter l'annulation de la session, mais il rappelle que le règlement sur le régime des études oblige 82 jours civils scolaires et la tenue de toutes les heures de cours pour valider la session.

La troisième semaine de grève qui débutera le 19 mars commence aussi à inquiéter de nombreux étudiants, particulièrement ceux qui viennent de l'étranger.

Youness Outlou est marocain. Il croit que si la session est annulée, il sera obligé de refaire une demande pour un nouveau permis de séjour pour étudiant.

Dévanée Raipin, une étudiante originaire de l'Île de la Réunion craint de ne pas pouvoir obtenir un emploi à l'hôpital local, faute de posséder un diplôme d'études collégiales (DEC) et ne pas pouvoir subvenir à ses besoins au mois de juin.

Deux autobus de manifestants du Cégep de Matane devraient se rendre à Montréal le 22 mars pour prendre part à un grand rassemblement national. Les étudiants voteront à nouveau pour une reconduction de la grève le lendemain.

D'après un reportage de Lisa-Marie Bélanger

Les commentaires (3)

Envoyé par [Dave Boudreault](#) de Port-Cartier, 11 mars 2012 à 06 h 51 HAE

Je considère que ceux et celles qui vont chialer contre le résultat n'avaient qu'à aller voter!!!!

Assez drôle pareil...ce genre de participation ressemble beaucoup au reste de la population lorsque viens le temps des élections...

Envoyé par [Marc-André Marchand](#) de Rimouski, 9 mars 2012 à 23 h 44 HNE

@ Jeff Lafleur de Bas du Fleuve

Je suis d'accord avec vous. C'est dommage d'avoir aussi peu d'étudiants qui aillent voter. Pour moi, j'interprète ce vote en affirmant que les étudiants absents acceptent d'office le résultat, ou s'abstiennent de prendre position. C'est d'autant plus dommage que cette grève est là pour contrer la hausse des frais de scolarité à l'université (ils sont eux-mêmes visés par cette grève, ou les prochaines générations).

C'est un indice criant de l'échec du système d'éducation; quel est le rôle de l'éducation ?

Étudier pour travailler ou étudier pour devenir un citoyen à part entière (incluant le travail évidemment) ? Faible taux de participation à tout genre de vote, des élections provinciales et fédérales, en passant par les élections municipales et scolaires. Pendant que d'autres se battent dans les rues (à feu et à sang) pour obtenir le droit de vote et la liberté d'expression, voilà ce qu'on en fait...

Envoyé par [Jeff Lafleur](#) de Bas du Fleuve, 9 mars 2012 à 20 h 17 HNE

Ça fait aux alentours de 90 étudiants qui ont décidé pour les 575.

On peut sûrement dire que c'est un résultat plutôt faible et qu'une minorité décide de peut-être de l'avenir de certains étudiants.

TVANouvelles.ca: Frais de scolarité: Deux votes contre la grève à Québec - Première publication vendredi 9 mars 2012 à 13h45



Crédit photo : TVA Nouvelles

TVA Nouvelles

Après les collégiens du CEGEP F-X-Garneau, jeudi, c'est au tour de ceux du CEGEP de Sainte-Foy de voter contre le déclenchement d'une grève générale illimitée pour protester contre la hausse des frais de scolarité.

Ce matin, au terme d'un vote par Internet d'une durée de 24 heures, 71 % des collégiens de Sainte-Foy s'étaient prononcés contre la grève. Notons que le taux de participation au vote a été particulièrement élevé : 88 %.



Par contre, les collégiens de Sainte-Foy se sont prononcés à 50,5 % en faveur d'un débrayage d'une journée, le 22 mars prochain.

Questionnés par TVA Nouvelles, ce matin, certains collégiens disaient trouver acceptable la hausse des frais de scolarité décrétée par le gouvernement Charest. D'autres disaient qu'ils ne voulaient pas voir leur calendrier d'études retardé à cause d'une grève.

Jeudi, au cours d'un vote par Internet d'une durée de trois heures, les collégiens de François-Xavier-Garneau avaient rejeté la tenue d'une grève générale illimitée dans une proportion de 67,6 %. Dans leur cas, le taux de participation s'élevait à 66,4 %.

Autre vote

Par ailleurs, on devrait connaître ce soir (vendredi) les résultats d'un vote similaire tenu au CEGEP de Lévis-Lauzon. Le vote, qui se déroule depuis mercredi dans des bureaux de scrutin classiques, doit prendre fin vers 16 h, cet après-midi.

Dans ce cas, l'association étudiante dit s'attendre à un vote plus serré, compte tenu de la teneur des échanges en assemblée générale et sur Facebook.

RADIO-CANADA / MAURICIE-CENTRE-DU-QUÉBEC: Les étudiants du Cégep de Trois-Rivières disent non à la grève – Mise à jour le vendredi 9 mars 2012 à 10 h 24 HNE



Les étudiants votent au Cégep

Les étudiants du Cégep de Trois-Rivières ne joindront pas le mouvement de grève contre la hausse des droits de scolarité. Ils ont voté à 53 % contre le débrayage prévu les 22 et 23 mars.

Près de 2500 des 4500 étudiants du Cégep ont pris part au vote qui a eu lieu pendant trois jours, soit de mardi à jeudi.

Les dirigeants de l'Association des étudiants du Cégep de Trois-Rivières sont déçus du rejet de la grève par leurs membres.

Le secrétaire général de l'Association des étudiants du Cégep de Trois-Rivières, Julien Bayard, indique qu'il y aura tout de même d'autres moyens de pression pour protester contre la hausse des droits de scolarité. « Je ne le prends pas comme une défaite. La grève n'est pas un but mais un moyen. La lutte n'arrête pas. »

De leur côté, les étudiants du Collège Shawinigan et ceux de l'Université du Québec à Trois-Rivières voteront la semaine prochaine. Au total, 130 000 étudiants sont déjà en grève au Québec.

Les commentaires (4)

Envoyé par [Després Nicolas](#) de Québec, 10 mars 2012 à 13 h 38 HNE

Il s'agit d'un très bon résultat pour le Cégep de Trois-Rivières. Bien sûr, la grève n'a pas passé. Mais il faut considérer que ce cégep offre plus de technique, alors ce résultat est très bon.

Envoyé par [John Smith](#) de Québec, 9 mars 2012 à 14 h 49 HNE

Le droit de grève relève des normes du travail. Hors, les étudiants ne sont pas des employés. Ils n'y a aucun contrat de travail à négocier...

Il faut donc parler de manifestation uniquement. Bientôt, les étudiants réclameront d'être salarié pour étudier.

Étudiant, cette situation existe : le collège militaire.

Bravo Québec, Gatineau et Trois-Rivières! Vous êtes l'élite de demain !

Envoyé par [John Smith](#) de Québec, 9 mars 2012 à 12 h 13 HNE

J'ai connu ces grèves de pseudo révoltés qui désirent en réalité faire la fête au lieu d'étudier.

Leur vœux véritable est le même que les précédentes grèves, soit que le gouvernement autorisera les étudiants à passer leur année en se basant uniquement sur le seul examen compilé pendant leur session d'hiver.

Le gouvernement devrait compléter l'éducation de leurs parents en exigeant le remboursement complet des cours échoués par ces étudiants irresponsables qui veulent faire du Québec une nouvelle Grèce ruinée et qui croient que, comme leurs parents, l'État est une banque à pignon qui dispose de ressources monétaires illimitées.

La grève implique une responsabilité. Que les étudiants paresseux assument les conséquences de leurs gestes.

Bravo aux étudiants de Trois-Rivières qui sont des lucides et l'élite de demain.

Envoyé par [Melina Beaupré](#) de Trois-Rivières, 9 mars 2012 à 13 h 09 HNE en réponse à [John Smith de Québec](#)

Wow. Et c'est ce que j'appelle une généralisation hâtive et non réfléchie. Est-ce que tes arguments sont renseignés? Ou bien est-ce que tu te bases sur une minorité de personne? La plupart se battent et hurlent dans les rues de Montréal. Une grève implique une responsabilité mais je te rappelle que le gouvernement a dit au professeurs de donner leur cours de toute façon et donc les examens. Alors c'est la responsabilité des étudiants d'étudier à la maison.

Va lire les conséquences d'une hausse de frais pis après revient avec des arguments qui ont du sens. Merci bonsoir.

PS: La grève n'a pas lieu au Cégep de Trois-Rivières parce que c'est le cégep qui offre le plus de technique, et donc, ils n'ont pas besoin d'aller à l'université.

LE NOUVELLISTE: Cégep de Trois-Rivières: Non à la grève - Publié le vendredi 09 mars 2012 à 09h16

Vincent Gauthier, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Le même scénario qu'au printemps 2005 s'est répété au Cégep de Trois-Rivières alors que les étudiants se sont prononcés à 53 %

contre la grève au terme d'un vote secret de trois jours qui s'est terminé hier soir.



Photo: Sylvain Mayer

Les étudiants du Cégep de Trois-Rivières ont voté à 53% contre la grève. En tout, 1310 personnes ont voté contre une grève de deux jours tandis que 1152 en faveur se sont prévalus de leur droit lors de cette mobilisation qui a attiré 2475 étudiants aux urnes, soit 55 % des 4465 cégépiens. Dix abstentions ont aussi été comptabilisées tandis que six bulletins de vote ont été annulés.

Si la grève avait été acceptée, elle aurait eu lieu les 22 et 23 mars prochains, notamment pour permettre aux étudiants de se joindre à une grande manifestation à Montréal, prévue le 22 mars.

En 2005, ce sont 63 % des 2123 étudiants ayant exercé leur droit de vote qui s'étaient prononcés contre une grève limitée de trois jours.

Pour le secrétaire général de l'Association générale des étudiants du Cégep de Trois-Rivières, Julien Bayard, un tel résultat représente une déception, surtout compte tenu que 91 % des étudiants avaient fait savoir qu'ils étaient contre la hausse des frais de scolarité.

«Ça prouve que les gens étaient frileux à l'idée de la grève, car 91 % sont quand même contre la hausse», mentionne-t-il.

En ce qui concerne le taux de participation (55 %), le secrétaire général de l'AGECTR croit qu'il a largement influencé le résultat.

«Je pensais que ça allait atteindre les 60-70 %. C'est là qu'on a perdu», croit-il.

Néanmoins, il ne faut pas s'attendre à ce que les opposants aux frais de scolarité abandonnent. Bien au contraire, ils comptent bien poursuivre leur mobilisation.

«Il va y avoir d'autres moyens de pression. On va faire tout ce qu'on peut pour démontrer notre désaccord envers la hausse», prévient M. Bayard.

Par ailleurs, des représentants du Cégep de Trois-Rivières prévoient tout de même se rendre à Montréal, le 22 mars, lors de la grande manifestation.

LE SOLEIL: Grève étudiante: Garneau dit non - Publié le vendredi 09 mars 2012 à 05h00 | Mis à jour à 08h24

Marc Allard, Le Soleil

(Québec) Les étudiants du Collège François-Xavier-Garneau rejettent la grève contre la hausse des droits de scolarité.

Jeudi, 68 % d'entre eux ont dit non à ce moyen de pression par vote électronique. Les étudiants contre la grève ont devancé leurs adversaires par plus de 1400 voix. Le taux de participation s'élevait à 66 %.

Les quelque 5678 étudiants du Collège François-Xavier-Garneau continueront donc d'aller à leurs cours comme d'habitude.

Après le dévoilement des résultats au collège, jeudi soir, la déception était vive au sein du comité de mobilisation pour la grève. Défaits par le revers, certains n'ont pu retenir leurs larmes.

«On a l'impression que les gens ont voté de façon individuelle, qu'ils ne se projettent pas dans un mouvement collectif et social, dit Valérie Plante-Lévesque, porte-parole du comité. Ils ont pensé à leur session».



Le Soleil, Steve Deschênes

Jeudi, 68 % des étudiants du Collège F.-X. Garneau ayant pris part au vote se sont opposés à la grève contre la hausse des droits de scolarité.

Mme Plante-Lévesque se dit d'autant plus déçue que, réunis en assemblée, jeudi, les étudiants s'étaient entendus sur une série d'accords pour les étudiants des programmes techniques.

Les stages ainsi que plusieurs cours préalables à ceux-ci devaient être épargnés par la grève dans les programmes d'hygiène dentaire, de réadaptation physique, d'orthèse visuelle, de soins infirmiers, de gestion de commerces et de design intérieur.

Les étudiants en technique policière, qui craignaient de ne pas terminer leur technique à temps pour pouvoir être admis à l'École nationale de police à Nicolet, avaient aussi obtenu que leurs cours de dernière session ne soient pas touchés par la grève.

«Nicolet va continuer à vivre sans nous autres», a dit au micro un aspirant policier qui anticipait une importante perte de salaire si une grève était déclenchée. «On va être obligé de passer notre tour», a renchéri un autre. Plusieurs étudiants inscrits dans d'autres programmes avaient toutefois critiqué - sans succès - cet amendement, y voyant un danger de «grève à la carte». «La démocratie, c'est ça. On prend des décisions en commun et on en accepte les conséquences», a lancé une étudiante.

Au cours de l'assemblée, un étudiant a même proposé que tous les cours des programmes techniques soient épargnés par la grève. Mais cela n'a pas été admis puisque l'association étudiante du collège représente tous les étudiants. Il n'y a pas d'association pour chaque programme, comme à l'Université Laval.

Soupirs dans la foule

Lors de l'assemblée, les étudiants en techniques semblaient former le plus important groupe d'opposants à la grève. Ceux qui les accusaient de nombrilisme recevaient souvent des soupirs dans la foule, qui n'avait pas le droit de huer.

«On ne devrait pas parler de solidarité, mais de respect, a dit une étudiante. On ne respecte pas mon choix de vouloir aller à l'école». Son choix a finalement été respecté.

Alors que plus de 21 cégeps, regroupant plus de 72 700 étudiants, étaient en grève, jeudi, aucun cégep dans la région de Québec ne s'est encore joint au mouvement.

Les étudiants des deux campus du Cégep Limoilou ont voté contre ce moyen de pression à 60 %. Les résultats des votes de grève au Cégep de Sainte-Foy et de Lévis-Lauzon seront connus vendredi.

RADIO-CANADA / QUÉBEC: Grève étudiante : les cégépiens de François-Xavier Garneau votent contre – Mise à jour le vendredi 9 mars 2012 à 6 h 50 HNE



Les étudiants se prononcent au sujet de la grève

Les étudiants du Cégep François-Xavier Garneau ont rejeté en majorité la grève, lors d'un vote jeudi.

Plus de 2500 jeunes se sont prononcés à près de 68% contre un débrayage pour s'opposer à la hausse des droits de scolarité. Le vote se déroulait par Internet.

D'autres cégépiens étaient invités à voter, notamment au Cégep de Sainte-Foy et au Cégep de Lévis-Lauzon. Les résultats devraient être dévoilés d'ici samedi.

Actuellement, aucun établissement collégial de la région de Québec ne s'est prononcé en faveur du déclenchement d'un débrayage.

L'un des membres de l'Association étudiante du Collège François-Xavier Garneau, Gabriel Arteau, croit qu'il y a plusieurs raisons à cette faible mobilisation.

« À Montréal, les associations étudiantes sont là-bas. On est un endroit plus de droite, à Québec, et il y a la présence grandissante des radios-poubelles, un média très présent qui n'a pas été en faveur de la grève », affirme-t-il.

À l'Université Laval, un peu plus de 3000 étudiants sont en grève, ce qui représente environ 10 % de la clientèle.

Au total, plus de 130 000 étudiants sont en grève au Québec.

Les commentaires (45)

Envoyé par [Claude Quézel](#) de Québec, 10 mars 2012 à 07 h 47 HNE

Il n'est pas du tout étrange que les votes de grève ne passent pas dans les CEGEP avec de fortes proportions d'étudiants dans des domaines techniques. Par exemple au CEGEP Ste-Foy en 2010, le nombre d'étudiants par groupe de programmes était :

3434 pré-universitaire (43%)

3135 1343 technique et formation continue (57%)

La majorité des étudiants n'est pas concernée par cette hausse.

Envoyé par [Bruno Michaud](#) de Québec, 10 mars 2012 à 00 h 56 HNE

A David Langevin de Québec;

Les 123000 étudiants en grève ne font pas qu'écouter la radio, lire le J. de Québec ou écouter V, ils étudient...

Pour le reste t'as raison sur toute la ligne.

Envoyé par [Bruno Michaud](#) de Québec, 9 mars 2012 à 21 h 50 HNE

A lire certains commentaires on entend le grondement bien assimilé des radios-poubelles de la Capitale.

Désolant de constater que pour ces apôtres de la déferlante de propos insensés, le besoin d'écrire subordonne celui de réfléchir comme pour leurs maîtres celui de parler précède celui de penser. Sont-ce ce qui se dit libertariens? De la mouture de ceux qui réclamaient le droit de crier Liberté? Voilà de quoi les Jeunes de Québec sont nourris; et ceci explique cela.

Pathétique et désolant

Envoyé par [David Langevin](#) de Qc, 10 mars 2012 à 00 h 16 HNE en réponse à [Bruno Michaud de Québec](#)

Ouais ouais, s'ils ne pensent pas comme toi, ce sont des ignares. S'ils sont à se point ignorant, c'est qu'ils ne s'informent pas, ou au mauvais endroits... d'où l'idée des radios-d'opinion qui leurs remplissent le crâne..... ouais ouais....

Et à l'inverse, les supposés 123 000 étudiants qui sont présentement en grève, ils écoutent quoi comme radio ?? Radio-Lumière ?? Ils regardent le téléjournal-Lumière ?? Lisent le journal Lumière ?? Le blogue de Jean-François Lizière ?

Bravo pour l'effort, au moins tu as une belle plume !!

Envoyé par [Karlredfox Karl-Anthony](#) de Québec, 9 mars 2012 à 21 h 13 HNE

Voici les informations concernant les résultats du vote de grève du Cégep de Lévis-Lauzon.

Pour : 40,1%

Contre : 56,3%

Abstention : 3.6%

Taux de participation : 67,9%

Envoyé par [Marie Giroux](#) de Québec, 9 mars 2012 à 19 h 17 HNE

Pour ceux qui ne parlent que de gauche ou de droite, faudrait regarder ce qu'il y a en avant, ouvrir ses horizons quoi.....:

<http://www.ledevoir.com/societe/education/344577/libre-opinion-les-universites-mises-au-service-des-entreprises>

Envoyé par [Sébastien Lucas](#) de Québec, 9 mars 2012 à 18 h 12 HNE

Est-ce que c'est les frais des collégiens qui est en jeu ou c'est les Universitaire qui sont touché?

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 9 mars 2012 à 16 h 24 HNE

Au cégep St-Foy, ils sont responsables.

Les étudiants universitaire paye actuellement \$2200/ans.

Le reste \$ 17 322 es subventionné par les deux paliers de gouvernement (C'est à dire vous et moi, grâce à nos taxes et impôts personnel entre autre)

La société Québécoise paye donc actuellement cette somme par année pour chaque étudiants universitaire en histoire, en sociologie, en politique, en art plastique tous des secteurs qui non pour ainsi dire aucun espoir d'emplois à la fin de leurs études en rapport avec leurs propres concentrations.

Ces donc dire que des sommes faramineuses servent à éduqué des gens de connaissance qui ne servirons jamais à la productivité économique Québécoise, contrairement aux secteur du génie civil, médecine, droit, comptabilité.

Cela me semble bien être un point de vue de la réalités.

Envoyé par [Marie Giroux](#) de Québec, 9 mars 2012 à 16 h 55 HNE en réponse à [Denis Gravel de Québec](#)

Aberrant de lire des choses semblables.....Propos discriminatoires.

Envoyé par [Bruno Michaud](#) de Québec, 9 mars 2012 à 21 h 33 HNE en réponse à [Denis Gravel de Québec](#)

Propos discriminatoires et grande manifestation d'ignorance

Envoyé par [Pierre Frenette](#) de Québec 10 mars 2012 à 10 h 52 HNE en réponse à [Denis Gravel de Québec](#)

Le montant que vous avancez est en fait une moyenne. Il en coûte beaucoup moins cher pour former un historien qu'un ingénieur ou un médecin. Il faut comparer des classes de 200 étudiants, par exemple en sociologie, et des petits groupe de trois ou quatre, comme en médecine.

Envoyé par [Claude Quézel](#) de Québec, 10 mars 2012 à 22 h 59 HNE en réponse à [Denis Gravel de Québec](#)

Vous diagnostiquez un problème qui est que trop d'étudiants se dirigent vers des programmes qui n'ont aucun débouché sur le marché de l'emploi. Pouvez-vous le démontrer? Quel est le pourcentage d'étudiants en histoire, en sociologie en art plastique?

Vous prétendez que ces programmes ne mènent pas à un emploi. Quel est le taux de placement des étudiants dans ces programmes?

En plus de posez un diagnostic en ne citant aucune donnée factuelle, vous proposez aussi une solution : hausser les frais de scolarité. En supposant que votre diagnostique est bon, croyez vous que de hausser les frais de scolarité de tous est la meilleure façon de réduire le nombre d'étudiants dans des programmes particuliers? (en supposant que ce soit souhaitable).

Envoyé par [Mario Falardeau](#) de Ville-Émard, 9 mars 2012 à 15 h 40 HNE

Pas une surprise: ce sont des CÉGEPs qui ont plus de techniques que de diplômés pré-universitaires, donc ils se foutent pas mal de la hausse des frais de scolarité. Reste à voir s'ils seront du même avis quand ils auront des gamins qui voudront aller à l'Université.

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec 9 mars 2012 à 16 h 33 HNE en réponse à [Mario Falardeau de Ville-Émard](#)

À l'automne 2009, 80% des étudiants du Cégep Saint-Foy ont été admis dans les universités québécoises, surclassant largement la moyenne provinciale de 67%

Et le taux de placement des finissants, des différentes techniques, frôles les 90%

Envoyé par [Francois Nicol](#) de St-Georges, 9 mars 2012 à 22 h 09 HNE en réponse à [Mario Falardeau de Ville-Émard](#)

probablement qu'un jour vous comprendrez que payer pour des personne qui ne nous servirons a rien pour revitaliser l'économie québécoise doivent payer pour leur étude inutile.

Envoyé par [John Smith](#) de Québec, 9 mars 2012 à 14 h 50 HNE

Le droit de grève relève des normes du travail. Hors, les étudiants ne sont pas des employés. Ils n'y a aucun contrat de travail à négocier....

Il faut donc parler de manifestation uniquement. Bientôt, les étudiants réclameront d'être salarié pour étudier.

Étudiant, cette situation existe : le collègue militaire.

Bravo Québec ! Vous êtes l'élite de demain !

Envoyé par [Sandra Baluzo](#) de Québec, 9 mars 2012 à 14 h 10 HNE

Pour avoir vécu ou plutôt subi des grèves à répétition au cegep du vieux montréal, je dis bravo à tous les jeunes qui s'y opposent. Ça paralyse grandement ceux qui veulent étudier sérieusement. De plus, l'argument de pro-grèves sur l'influence des médias et une insultes à ceux qui ont voté en leur défaveur. Comme s'ils ne pouvaient réfléchir d'eux-mêmes !

Envoyé par [Sandra Baluzo](#) de Québec, 9 mars 2012 à 14 h 15 HNE en réponse à [Sandra Baluzo de Québec](#)

je corrige : est une insulte

Envoyé par [Stéphanie Mathieu](#) de Saint-Georges, de-Beauce, 9 mars 2012 à 16 h 08 HNE en réponse à [Sandra Baluzo de Québec](#)

Je ne suis pas d'accord avec vos propos concernant «ceux qui veulent étudier sérieusement». Personnellement, de ce que j'ai pu voir/entendre à l'université, les jeunes ne votent pas pour la grève pour le simple plaisir de «prendre des vacances» (qui, soit dit en passant, n'en sont pas vraiment: plusieurs étudiants font leurs lectures et leurs travaux de session pendant la grève, car ils savent qu'ils en auront beaucoup à rattraper). Je pense que la plupart de ceux qui votent pour la grève le font dans une optique d'accessibilité à l'éducation: pour eux-mêmes dans les années à venir, et pour les générations futures.

Dans mon bacc, plusieurs étudiants «sérieux», qui obtiennent de très bonnes notes depuis 2 ans et demi, ont voté en faveur de la grève.

Envoyé par [Denis Larrivé](#) de Québec, 9 mars 2012 à 12 h 20 HNE

M. Smith, relisez vous! vous dites que les gauchistes diabolisent la droite?

Alors je vous recite:

"Comme quoi la dictature de la pensée unique s'installe rapidement, surtout chez les étudiants!"

sans compter tous les: "rebelles, en renfort, dictature, révoltés, horreur,,,,,, "que vous utilisez abondamment.

J'sais pas pourquoi, ça me rappelle Harper.

Envoyé par [John Smith](#) de Québec, 9 mars 2012 à 12 h 32 HNE en réponse à [Denis Larrivé de Québec](#)

Je parlais de l'attitude étudiants. Si vous y voyez une ressemblance avec un dictateur, alors vous m'avez très bien compris.

Merci de votre écoute et de votre compréhension.

Envoyé par [Denis Larrivé](#) de Québec, 9 mars 2012 à 12 h 45 HNE en réponse à [Denis Larrivé de Québec](#)

Je ne suis surtout pas et d'aucune façon en accord avec vos opinions. Je vous les laisse avec plaisir.

Envoyé par [Denis Larrivée](#) de Québec, 9 mars 2012 à 12 h 54 HNE en réponse à [Denis Larrivée de Québec](#)

Smith: parce que Harper est gauchiste maintenant? votre logique est sidérante....

Envoyé par [Pierre T](#) de Beaupré, 9 mars 2012 à 14 h 10 HNE en réponse à [Denis Larrivée de Québec](#)

"J'sais pas pourquoi, ça me rappelle Harper." Ou la radio poubelle. Étonnant à quel point ils peuvent roter en coeur toutes les mêmes insanités, formulées de la même façon, et en utilisant les mêmes termes. Et ils dénoncent la "pensée unique" !?!

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 9 mars 2012 à 12 h 16 HNE

Les radios de Québec influence certainement moi les étudiants que les association étudiantes le fond à Montréal.

Puis quand ont regarde de près qu'elle faculté exactement ont voté pour la grève et surtout pour la grève illimité (un non sens en soit) on y vois surtout les département d'histoire, de Sociologie , de philosophie, d'art plastique...Tous des futur Bachelier qui fonce dans le mur du chômage. Tous des secteur ou ils n'y a pas d'emplois. Tout des secteur que monsieur tout le monde paye pour que eux apprenne s'instruise sur des sujets qui ne leurs permettra jamais d'en vivre par la suite.

Le problèmes se n'est pas l'augmentation des frais de scolarité. La solution es de n'admettre que le nombre d'étudiant, dans ses secteur surtout, que la société pourras embauché par la suite. On diminueras de 95% en même temps le nombre de chialeux en grève.

Envoyé par [John Smith](#) de Québec, 9 mars 2012 à 12 h 10 HNE

Les gauchistes utilisent toujours la même rhétorique: ils diabolisent la droite, comme s'ils étaient les seuls avec le monopole de la réflexion.

Moi, j'appelle leur réaction simplement: mauvais perdants.

Acceptez la démocratie. C'est comme ça qu'elle fonctionne.

Envoyé par [Denis Larrivée](#) de Québec, 9 mars 2012 à 12 h 09 HNE

Et je me demande encore comment peut-on appuyer le gouvernement Charest, et contre nos jeunes en plus, après qu'il a fait la preuve maintes fois qu'il est un gouvernement corrompu, et qui n'écoute pas le peuple?

Moi je refuse tout ce qui vient de ce gouvernement qui ne devrait même plus dirigé depuis longtemps.

Envoyé par [Denis Gravel](#) de Québec, 9 mars 2012 à 12 h 20 HNE en réponse à [Denis Larrivée de Québec](#)

Les Libéraux ne sont pas pire ni mieux que les autre partie en place.

Lisé sur l'histoire politique des dernières trente ans. Le PQ a lui aussi sont lot de gaffe et de bon cout.

La CAQ y as rien à dire...et peut être que nous auront encore rien à en dire dans quelques mois..

Envoyé par [John Smith](#) de Québec, 9 mars 2012 à 12 h 01 HNE

J'ai connu ces grèves de pseudo révoltés qui désirent en réalité faire la fête au lieu d'étudier. Leur vœux véritables est le même que les précédentes grèves, soit que le gouvernement autorisera les étudiants à passer leur année en se basant uniquement sur le seul examen compilé pendant leur session d'hiver.

Le gouvernement devrait compléter l'éducation de leurs parents en exigeant le remboursement complet des cours échoués par ces étudiants irresponsables qui veulent faire du Québec une

nouvelle Grèce ruinée et qui croient que, comme leurs parents, l'état est une banque à piron qui dispose de ressources monétaires illimitées.

La grève implique une responsabilité. Que les étudiants paresseux assument les conséquences de leurs gestes.

Bravo aux étudiant de Québec qui sont des lucides et l'élite de demain.

Envoyé par [Guy Masson](#) de Québec, 9 mars 2012 à 15 h 42 HNE en réponse à [John Smith de Québec](#)

Qu'on soit pour ou contre les frais de scolarité c'est une chose. Essayez de faire croire bêtement qu'on s'en va dans la même situation que la Grèce, c'est franchement n'importe quoi.

Envoyé par [John Smith](#) de Québec, 9 mars 2012 à 11 h 35 HNE

Les pro-grèves vont refaires des votes mais en trafiquant les résultats. Ils vont appeler en renfort les rebelles des autres cegeps et université pour venir voter illégalement. Ce sera les mêmes qui voteront d'un cegep à l'autre... Ils l'ont déjà fait et le referont. Comme quoi la dictature de la pensée unique s'installe rapidement, surtout chez les étudiants !

Envoyé par [Denis Larrivée](#) de Québec, 9 mars 2012 à 11 h 48 HNE en réponse à [John Smith de Québec](#)

bon bon bon, délire que tu me fais rire!

Envoyé par [Denis Larrivée](#) de Québec, 9 mars 2012 à 11 h 52 HNE en réponse à [John Smith de Québec](#)

trafic, renfort, rebelles, dictature, ayeyeye, j'ai peur!

Envoyé par [John Smith](#) de Québec, 9 mars 2012 à 11 h 55 HNE en réponse à [John Smith de Québec](#)

Traiter de délire = déni de la réalité. Argument peu convainquant.

J'ai connu ces grèves de pseudo révoltés qui désire en réalité faire la fête au lieu d'étudier.

Comme lors des précédentes grèves, le gouvernement autorisera les étudiants à passer leur année en se basant sur le seul examen compilé pendant leur session d'hiver. Horreur.

Envoyé par [Denis Larrivée](#) de Québec, 9 mars 2012 à 12 h 04 HNE en réponse à [John Smith de Québec](#)

J'oubliais: horreur!

Envoyé par [Marie Giroux](#) de Québec, 9 mars 2012 à 11 h 21 HNE

<http://www.ledevoir.com/societe/education/319815/hausse-des-droits-de-scolarite-le-symptome-d-une-derive-plus-profonde>

Il y a sûrement une perspective intelligente à envisager, sans être bêtement à gauche ou à droite.

Envoyé par [Justin Lacroix-Beaupré](#) de Québec, 9 mars 2012 à 09 h 38 HNE

Je suis contre toutes actions de grève. Cependant, il est vrai que les radio à Montréal est à gauche et à Québec, la radio est de droite, avec les talk radio. (98.1 et 93.3)... C'est la nouvelle mode à Québec. Les 2 postes les plus écoutés.

Je suis certains que la radio à une influence beaucoup importante que l'on puisse le penser, encore plus grande que la télévision, car plusieurs prennent leur auto le matin et les écoutent régulièrement. À long terme, les animateurs influencent grandement son auditoire, pas juste pour les radios de droite, mais aussi de gauche. Il y a quelques années, enquête ou zone libre, je m'en souviens plus avait fait une enquête sur ce sujet et j'étais amplement d'accord avec eux..

Il serait temps de se faire sa propre idée et d'arrêter de croire tout cuit dans le bec des animateurs radio d'opinions et ce, autant pour les radios de gauches ou de droites.

Bonne journée

Envoyé par [Guy Boulette](#) de Québec, 9 mars 2012 à 10 h 40 HNE en réponse à [Justin Lacroix-Beaupré de Québec](#)

Voyons donc! Voir si la majorité des étudiants de cégep et de l'université ne sont pas capable d'avoir du jugement et votent sous l'influence de la radio! Pourtant, tous les jeunes que je croise avec des écouteurs m'ont plutôt l'air d'écouter de la musique! Voter contre la grève, c'est voter sous influence? Alors ceux qui votent pour? Ils ne sont pas influencés? Bien drôle de logique et surtout, un beau manque de respect envers ceux qui préfèrent étudier plutôt que grèver!

Envoyé par [Justin Lacroix-Beaupré](#) de Québec, 9 mars 2012 à 12 h 11 HNE en réponse à [Justin Lacroix-Beaupré de Québec](#)

Je ne suis pas le seul à penser que la radio au Québec influence les gens :

<http://www.youtube.com/watch?v=teGhiuaWFxM> (la première partie sur 5, pour les autres parties regarder les vidéos connexes).

Malheureusement, oui il y a des gens que se font influencer par ces radios.

Envoyé par [Benoit Tremblay](#) de Québec, 9 mars 2012 à 08 h 59 HNE

"On est un endroit plus de droite, à Québec, et il y a la présence grandissante des radios-poubelles"

Belle façon d'expliquer une défaite. On ne peut pas dire que juste la droite fait de la propagande.... C'est assez insultant pour le 68% qui ont voté non. Est-ce que l'on peut oublié l'allégeance politique et y aller avec le sens des choses? Si le oui a perdu, c'est parce que la grande majorité des gens ne sont pas d'accord, il n'y a aucune autres excuses.

Envoyé par [Claude Quézel](#) de Québec, 10 mars 2012 à 07 h 58 HNE en réponse à [Benoit Tremblay de Québec](#)

Lorsqu'il y a des différences régionales entre les résultats de votes, et qu'on veut l'expliquer, il faut émettre des hypothèses. On sait qu'historiquement, le vote est plus conservateur dans la région de Québec. On sait aussi que la radio poubelle encense tout ce qui est conservateur. Faire le lien entre la radio-poubelle de Québec et un vote qui représente plus les idées conservatrices est facile. Ne vous en offusquez pas.

Envoyé par [Alexandre Roy Alexandre](#) de Québec, 9 mars 2012 à 08 h 36 HNE

J'espère que les pro-grèves respecteront le choix de la majorité. J'espère qu'ils ne réorganiseront pas un vote avec des conditions limitant au maximum les étudiants à voter et en ne contrôlant pas l'accès au vote pour enlever ce droit à ceux qui sont contre les manifestations (histoire vécue dans j'étais au Cégep).

Envoyé par [Bruno Michaud](#) de Québec, 9 mars 2012 à 08 h 45 HNE en réponse à [Alexandre Roy Alexandre de Québec](#)

...."avec des conditions limitant au maximum les étudiants"...

Lorsqu'on limite, c'est toujours au minimum. Mais quelle belle histoire à raconter aux enfants...

Envoyé par [John Smith](#) de Québec, 9 mars 2012 à 11 h 28 HNE en réponse à [Alexandre Roy Alexandre de Québec](#)

Elle qu'ils n'inviterons pas les pro-grèves des autres cegep et université a venir voter, question de trafiquer les votes.

Envoyé par [Daniel Plante](#) de Québec, 9 mars 2012 à 07 h 39 HNE

Quelques-une qui ne perdront pas une session. Bravo!

JOURNAL DE QUÉBEC: Les étudiants de Garneau contre la grève - Publié le: vendredi 09 mars 2012, 2H04 | Mise à jour: vendredi 09 mars 2012, 2H05

Jean-Nicolas Blanchet

Les étudiants du Collège François-Xavier-Garneau se sont prononcés contre la grève

générale illimitée. Des 3 770 étudiants qui ont voté, 67,6 % s'y sont opposés, alors que 29,3 % de leurs collègues appuyaient la grève. Le taux

de participation a été de 66,39 %. Les étudiants ont eu trois heures pour voter par Internet, hier.

TVANOUVELLES.CA: Au lendemain de la grève: Réouverture du cégep de Matane - Première publication jeudi 8 mars 2012 à 15h36



Crédit photo : Agence QMI

Agence QMI

Le cégep de Matane a réouvert ses portes jeudi après avoir été fermé mercredi en raison de la grève des étudiants.

La direction de l'établissement a affirmé que les négociations avaient repris avec les représentants de l'association étudiante.

Cette réouverture permettra la tenue d'une assemblée générale des étudiants vendredi matin.

«La semaine de rattrapage sera maintenue. Nous souhaitons tout de même informer à nouveau les étudiants que les jours de boycott des cours déjà annoncés jusqu'à ce vendredi prolongeront la session jusqu'au 1er juin», a mentionné Louis Poirier, directeur des Services éducatifs.

Mercredi, la direction de l'établissement avait fermé l'institution pour « assurer la sécurité de ses étudiants, de son personnel et de ses partenaires ainsi que de ses bâtiments et de ses équipements ».

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Cégep de Matane : La direction fait volte face et rouvre l'établissement / Le mouvement atteint Gaspé - Mise à jour le jeudi 8 mars 2012 à 14 h 32 HNE

Le Cégep de Matane qui avait décidé de fermer ses portes jusqu'à nouvel ordre, est revenu sur sa décision jeudi midi. En toute fin d'après-midi mercredi, la direction publiait un communiqué pour annoncer la fermeture complète de l'établissement pour une durée indéterminée, en réaction à l'attitude des grévistes.

Il semble bien que le vent ait tourné rapidement. L'association étudiante a accepté de revenir à la table de négociations avec la direction.

Cette réouverture va permettre à la clientèle et au personnel d'accéder à la cafétéria, à la COOP étudiante, au Centre d'activité physique et aux locaux de travaux pratiques de 18 h à 22 h.

L'assemblée générale des étudiants est prévue pour vendredi, 10 h. Les étudiants devront se prononcer sur la pertinence de poursuivre la grève. La direction affirme que la semaine de rattrapage sera maintenue et que les jours de grève auront pour effet de prolonger la session jusqu'au 1er juin.

Océane Bourque, une étudiante en Sciences de la nature, aborde cet épisode avec optimisme. « Si on crie tous la même chose ensemble de façon pacifique, ça devrait changer quelque chose... »

Le personnel du Collège n'a pas l'intention de franchir le piquet de grève, confirme le directeur général du Collège, Roland Auger. Il dit respecter la prise de position des étudiants. Il croit même que dans son ensemble, la démarche est très formatrice.



Cégep de Matane



Roland-Auger, DG du Cégep de la Gaspésie et des Îles

La grève doit se poursuivre jusqu'au 23 mars. Par la suite, le conseil étudiant consultera ses membres.

Un texte de Richard Lavoie

Les commentaires (2)

Envoyé par [Jeff Lafleur](#) de Bas du Fleuve, 8 mars 2012 à 10 h 59 HNE

À l'école pour une partie de l'été. Bonne planification des conseils étudiants, ils perdent de l'argent et du savoir. Une gérance à courte vue.

Envoyé par [Jean-Philippe Laliberté](#) de Rimouski, 8 mars 2012 à 12 h 24 HNE en réponse à [Jeff Lafleur de Bas du Fleuve](#)

Au contraire, la grève étudiante est le fruit d'une vision à long terme pour que l'on ait un système d'éducation accessible dans l'avenir. C'est plutôt avoir peur que la session se prolonge de quelques semaines cet été qui est une vision à court terme.

Le mouvement atteint Gaspé

Les étudiants du Cégep de Gaspé ont rejoint le mouvement de grève jeudi matin. Une soixantaine d'étudiants ont protesté devant le campus de Gaspé.

Même si le dialogue de sourds se poursuit entre les fédérations étudiantes et le gouvernement Charest, les étudiants de Gaspé croient qu'il est possible de gagner cette bataille.

98,5FM: 30 000 étudiants de plus en grève - Jeudi 08 mars 2012, Modifié à 12h59



Publié par La Presse Canadienne, Modifié par Alexandre Lebrun

MONTRÉAL - Le mouvement de grève des étudiants continue de prendre de l'ampleur, alors que le gouvernement Charest demeure ferme dans son intention d'augmenter les droits de scolarité.

Plus de 30 000 étudiants de l'Université Concordia se sont joints au mouvement mercredi, portant le total à plus de 160 000, et des votes de grève ont encore lieu dans des institutions collégiales et universitaires à travers la province.

De son côté, le premier ministre Jean Charest a répété que le gouvernement irait de l'avant avec l'augmentation des droits de scolarité, qui est à l'origine du conflit.

Le gouvernement a annoncé une augmentation de 325 \$ des droits de scolarité à chacune des cinq prochaines années.

Le porte-parole de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante, Gabriel Nadeau-Dubois, affirme que le mouvement n'est pas sur le point de s'essouffler et ira au contraire en s'accroissant. Selon lui, la balle est dans le camp de la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp.

M. Nadeau-Dubois affirme que les menaces d'annulation de la session en cours n'ont aucun effet sur les étudiants, car il est impossible selon lui d'annuler une session. Il soutient qu'une telle démarche bloquerait des milliers d'étudiants au niveau où ils se trouvent, ce qui empêcherait l'accès aux finissants du secondaire qui veulent accéder au cégep.

Le leader étudiant note que cette menace a été brandie à chaque conflit sans jamais être mise en oeuvre. Quant à la possibilité de prolonger la session, M. Nadeau-Dubois estime qu'il s'agit d'un prix minime à payer par rapport aux gains que l'on cherche à obtenir à long terme pour les étudiants.

RADIO-CANADA / ESTRIE: La grève des étudiants du Cégep de Drummondville se poursuit – Mise à jour le jeudi 8 mars 2012 à 10 h 29 HNE



Une pancarte brandie par des étudiants

La grève des étudiants du Cégep de Drummondville va se poursuivre pendant encore au moins deux semaines.

C'est par une forte majorité que les 1075 étudiants qui ont voté mercredi se sont prononcés en faveur de la poursuite de leur débrayage.

Au total, 664 étudiants ont voté pour la grève, contre 398 qui auraient préféré un retour en classe. Le taux de participation a été de 50 %.

Les étudiants du Cégep de Drummondville sont en grève depuis un peu plus d'une semaine pour protester contre la hausse des droits de scolarité dans les universités.

La prochaine assemblée générale aura lieu le 20 mars.

JOURNAL DE QUÉBEC / JOURNAL DE MONTRÉAL: Matane: Fermeture du cégep - Publié le: jeudi 08 mars 2012, 9H20 | Mise à jour: jeudi 08 mars 2012, 9H49



Photo Agence QMI / Archives Agence QMI

MATANE – Le cégep de Matane est fermé jusqu'à nouvel ordre en raison de la grève des étudiants.

Mercredi, la direction de l'établissement a affirmé que cette décision a été prise en raison de « la décision unilatérale de l'Association étudiante du Cégep de Matane (AECM) de ne plus reconnaître l'entente conclue avec la direction du cégep et de tenir une ligne de piquetage ferme à l'entrée de l'établissement interdisant le passage des personnes ».

Les responsables du cégep ont affirmé que la fermeture complète de l'institution était nécessaire pour « assurer la sécurité de ses étudiants, de son personnel et de ses partenaires ainsi que de ses bâtiments et de ses équipements ».

Les rencontres entre les représentants étudiants et la direction du cégep ont été suspendues.

Le cégep affirme que cette grève prolongera la session jusqu'au 1er juin.

TVANOUVELLES.CA: Droits de scolarité: Lock-out au Cégep de Matane - Première publication 8 mars 2012 à 07h33



Credit photo : archives, La Voix gaspésienne

La Voix gaspésienne

À la suite de la décision unilatérale de l'Association étudiante du Cégep de Matane (AECM) de ne plus reconnaître l'entente conclue avec la direction du cégep et de tenir une ligne de piquetage ferme à l'entrée de l'établissement interdisant le passage des personnes le matin du mercredi 7 mars, la direction du Cégep de Matane a décidé d'annoncer la fermeture du collège jusqu'à nouvel ordre.

CNW: /R E P R I S E – FEUQ: Les étudiants de l'Université Concordia seront en grève générale à partir du 15 mars !/ - Jeudi 08 mars 2012, 06h00

MONTREAL, le 7 mars 2012 /CNW Telbec/ - C'est dans une proportion de 67 % que les étudiants de la Concordia Student Union (CSU), affiliée à la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), ont adopté un mandat de grève générale à partir du 15 mars prochain. Avec l'arrivée de CSU et ses 33 000 étudiants, c'est plus de la moitié des 125 000 étudiants membres de la FEUQ qui sont présentement ou qui ont le mandat de déclencher une grève afin de dénoncer la hausse de 1625 \$ des frais de scolarité. « Est-ce que le gouvernement Charest va enfin comprendre le message des étudiants ? Cette hausse est injuste et inéquitable envers les étudiants et leur famille », affirme Martine Desjardins, présidente de la FEUQ.

En effet, c'est plus de 74 000 étudiants affiliés à la FEUQ qui sont ou seront en grève dans les prochaines semaines et près de 15 000 étudiants seront consultés dans les jours à venir. « Les étudiants n'ont plus d'autres options pour se faire entendre par le gouvernement Charest. Plus il s'entêtera et s'acharnera sur les étudiants et plus nous serons nombreux à lutter contre ses politiques qui hypothèquent l'avenir du Québec », assure la présidente de la FEUQ. Alors que les actions d'éclat, les manifestations et autres protestations se multiplient, le mouvement de grève prend de plus en plus d'ampleur et c'est un véritable raz-de-marée qui est attendu à Montréal pour la manifestation du 22 mars. D'ici là, des actions et des manifestations régio-

nales sont prévues partout au Québec. « Le gouvernement n'a plus qu'une option pour arrêter le mouvement : geler les frais de scolarité. Toute autre décision ne fera qu'attiser la colère des étudiants », termine Mme Desjardins.

Depuis plus de 20 ans, la FEUQ représente les étudiantes et les étudiants universitaires du Québec. Composée de 15 associations membres et forte de plus de 125 000 membres, la FEUQ est le plus important groupe jeunesse au Québec. www.feuq.qc.ca

Renseignements :

Mathieu Le Blanc, attaché de presse FEUQ, bureau : (514) 396-3380, Cell. : (514) 609-3380 attpresse@feuq.qc.ca Twitter : [@matleblanc77](https://twitter.com/matleblanc77)

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Cégep de Matane : La direction ferme l'établissement jusqu'à nouvel ordre – Jeudi 08 mars 2012



Cégep de Matane

Le Cégep de Matane a décidé de recourir aux grands moyens pour composer avec la nouvelle stratégie des grévistes étudiants. En toute fin d'après-midi mercredi, la direction publiait un communiqué pour annoncer la fermeture complète de l'établissement pour une durée indéterminée. Cette décision, explique le communiqué a été prise « avec le souci d'assurer la sécurité des étudiants, du personnel et des partenaires ainsi que des bâtiments et des équipements ».

Le cégep déplore du même coup, la décision unilatérale de l'association étudiante de ne plus reconnaître l'entente conclue avec la direction du cégep et de dresser un piquet de grève ferme. Selon l'administration collégiale, les représentants étudiants ont de plus fait savoir à la direction de l'établissement qu'ils ne souhaitaient plus de rencontre dans le cadre convenu et reconnu qu'est le comité mixte. Devant cette attitude, la direction a préféré opter pour une fermeture qui laisse comme seuls locaux ouverts, ceux réservés à la résidence étudiante excluant le salon des résidents. Le vendredi 2 mars dernier, l'assemblée générale des étudiants a décidé de reconduire le boycottage des cours pour une semaine. La direction rappelle que le résultat de ce vote appelle déjà un prolongement de la session jusqu'au 1er juin 2012.

Les commentaires (2)

Envoyé par [Jeff Lafleur](#) de Bas du Fleuve, 8 mars 2012 à 10 h 59 HNE
À l'école pour une partie de l'été. Bonne planification des conseils étudiants, ils perdent de l'argent et du savoir. Une gérance à courte vue.

Envoyé par [Jean-Philippe Laliberté](#) de Rimouski, 8 mars 2012 à 12 h 24 HNE en réponse à [Jeff Lafleur de Bas du Fleuve](#)
Au contraire, la grève étudiante est le fruit d'une vision à long terme pour que l'on ait un système d'éducation accessible dans l'avenir. C'est plutôt avoir peur que la session se prolonge de quelques semaines cet été qui est une vision à court terme.

LE SOLEIL: Grève étudiante: vifs débats dans les cégeps - Publié le jeudi 08 mars 2012 à 05h00 | Mis à jour à 08h13



Le Soleil, Steve Deschênes

Mercredi, dans le gymnase du Cégep de Sainte-Foy, des dizaines d'étudiants des deux camps faisaient la file au micro pour défendre leur option et débattre de la proposition qui serait soumise au vote.

Marc Allard, Le Soleil

(Québec) Des milliers d'étudiants des cégeps de Sainte-Foy et de Lévis-Lauzon et du Collège François-Xavier-Garneau vont voter jeudi pour décider s'ils déclenchent une grève générale illimitée.

Réunis en assemblée générale, mercredi midi, les étudiants du Cégep de Sainte-Foy ont adopté une proposition de grève d'une semaine (du 19 au 23 mars) renouvelable. Ils ont jusqu'à minuit ce soir pour trancher sur Internet. Du même coup, ils devront aussi se prononcer sur une levée de cours d'une journée, le 22 mars, date d'une grande manifestation étudiante à Montréal. Un étudiant pourrait donc voter contre la grève et pour une levée de cours.

Au Cégep de Lévis-Lauzon, les étudiants ont choisi mercredi midi en assemblée générale de voter sur une grève générale illimitée qui commencerait le 12 mars et pourrait être reconduite ou non le 23 mars. Les étudiants ont commencé mercredi à voter par référendum, mais ils ont jusqu'à vendredi 16h pour prendre une décision.

Quant au Collège F.-X.-Garneau, les étudiants se réunissent ce midi en assemblée générale pour décider des modalités de la proposition de grève, notamment à quel moment elle serait déclenchée et renouvelée. Après l'assemblée, les étudiants disposeront de trois heures pour voter sur Internet.

La décision des étudiants des trois cégeps marquera un tournant pour la grève étudiante, du moins dans la région de Québec. Alors que plus de 21 cégeps regroupant plus de 72 700 étudiants étaient en grève, mercredi, aucun cégep dans la région de Québec ne s'est encore joint au mouvement.

Fin février, les étudiants des deux campus du Cégep Limoilou ont décidé de ne pas déclencher de grève. Réputé plus à gauche, les étudiants du campus de Québec ont voté à 60% contre ce moyen de pression. Le Non l'a emporté par 480 voix. Le taux de participation s'élevait à 68%.

Les étudiants semblent divisés dans les trois cégeps qui n'ont pas encore voté. Des partisans du Oui et du Non tentent de mobiliser les cégépiens de leur côté. Ils portent le carré rouge (pour la grève, contre la hausse), vert (contre la grève, pour la hausse) ou bleu (contre la hausse, contre la grève).

Un jour ou une semaine?

Mercredi, dans le gymnase du Cégep de Sainte-Foy, des dizaines d'étudiants des deux camps faisaient la file au micro pour défendre leur option et débattre de la proposition qui serait soumise au vote. Un amendement pour qu'une seule journée de levée de cours le 22 mars soit proposée a fait réagir les progrès.

«Un jour de grève, c'est de loin moins convaincant qu'une semaine», a souligné un étudiant, Marc-Olivier Côté. Une autre étudiante s'est valu une bruyante huée après avoir dit que ceux qui sont contre la grève pour ne pas manquer de cours font preuve d'un certain égoïsme.

Michaël Gosselin-Reny, lui, portait le carré bleu, mercredi, dans le gymnase. Bien qu'il soit contre la hausse des droits de scolarité de 1625\$ en cinq ans, l'étudiant en technique ambulancière explique qu'il est contre la grève parce qu'il ne peut pas se permettre de manquer ses cours en laboratoire, et encore moins ses cours théoriques.

«On va avoir des stages pour l'été, et après, ça peut-être des jobs à l'hôpital, et on ne peut pas déplacer ça comme on veut. Si on finit plus tard, peut-être que ça va être just too bad.»

Mercredi, au début de l'assemblée, Léo Bureau-Blouin, le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec - dont fait partie l'association étudiante du Cégep de Sainte-Foy - s'est adressé aux étudiants en espérant qu'ils se joignent au mouvement de grève.

«Québec, c'est une région assez baromètre, tant en ce qui a trait à la politique en général qu'au mouvement étudiant québécois, a-t-il dit au Soleil. [...] Dans tous les cas, il faut envoyer un message au gouvernement, que ce soit pour une journée ou plus.»

Les résultats du vote des étudiants du Cégep de Sainte-Foy devraient être connus vendredi matin, ceux du Cégep de Lévis-Lauzon vendredi en début de soirée et ceux du Collège F.-X.-Garneau jeudi, en après-midi.

LAVANTAGE.OC.CA: Grève maintenue au Cégep de Rimouski - Publié le mercredi, 07 mars 2012 14:59

par Réal-Jean Couture

Près de 1 000 étudiants du Cégep de Rimouski ont participé mardi, comme prévu, au vote sur la pertinence de poursuivre ou non la grève générale, en guise de protestation contre la décision du gouvernement Charest d'exiger une hausse des frais de scolarité dès l'automne à raison de 325 \$ annuellement pendant cinq ans.

C'est dans une proportion de 72 % que les étudiants ont voté - à main levée - en faveur de la continuation de la grève, d'ici le nouveau vote le 20 mars prochain. Il faut savoir que la semaine prochaine est la semaine de lecture au Cégep de Rimouski, de sorte qu'aucun cours n'était prévu.

C'est d'ailleurs cette situation qui a un peu influencé le vote alors qu'un certain nombre d'étudiants ont exprimé l'opinion qu'il ne servait à rien de



rappeler les étudiants pour trois jours et ensuite les voir partir pour la relâche d'une semaine.



photo Stéphane Fournier

La grève des étudiants se poursuit au Cégep de Rimouski. Prochain vote : le 20 mars prochain

Le vote enregistré hier est de 752 étudiants en faveur, 288 étudiants contre et 9 abstentions.

Selon la présidente de l'association, Billie-Pier Briand-Gionest, les étudiants du Cégep de Rimouski seraient plus mobilisés que jamais contre la hausse des frais de scolarité universitaires, même s'il y avait ± 300 étudiants de moins qu'à la réunion de la semaine dernière où s'est tenu le vote qui consacrait le débrayage.

Elle indique que les gens sont de plus en plus conscientisés et prêts à se battre pour contrer la hausse des frais de scolarité. Et si la semaine prochaine est semaine de relâche, il y aura des actions qui seront tenues, dont du piquetage et des actions dites symboliques. Bien sûr, les étudiants ne vendent pas la mèche quant aux moments de ces activités.

RADIO-CANADA / EST-DU-QUÉBEC: Grève étudiante : durcissement à Matane et continuité à Rimouski - Mise à jour le mercredi 7 mars 2012 à 10 h 44 HAE

La grève étudiante contre la hausse des droits de scolarité se radicalise au cégep de Matane. Pendant ce temps, les grévistes du collège de Rimouski confirment leur volonté de poursuivre le mouvement amorcé la semaine dernière.

Durcissement

À Matane, le piquet de grève est devenu étanche mercredi matin. Tous les accès au cégep ont été bloqués. Les protestataires veulent forcer la direction à renégocier l'entente de grève. L'association étudiante accuse également l'administration collégiale de s'immiscer dans ses affaires.

Le porte-parole de l'Association étudiante du Cégep de Matane, Nicolas Le Berre réclame le maintien de la semaine de relâche, quel que soit le résultat du vote de reconduction de la grève vendredi.

Pourtant, l'entente du début de grève prévoyait que le collège dispenserait des cours durant cette période, si la grève était terminée.

Selon Nicolas Le Berre, il faut renégocier cette clause parce que de nombreux étudiants ont déjà planifié des engagements ou des déplacements durant cette pause scolaire. Il croit donc que la poursuite des cours s'avèrera difficile puisque de nombreux étudiants n'y assisteront pas.



Cégep de Matane

La mobilisation se confirme

Pendant ce temps, à Rimouski, la grève se poursuit. Le vote de mardi témoigne d'un degré de mobilisation qui réjouit la présidente de l'association étudiante, Billie-Pier Gionest.

Lors du premier vote de grève mardi dernier, 62 % avaient voté à pour la grève. Cette semaine, le taux est passé à 72 %. Pour la présidente, le taux de participation et le pourcentage d'adhésion à la grève sont autant de signaux qui illustrent la détermination des étudiants.

Autre signe que la mobilisation est plus forte que jamais, les débats se déroulent dans le calme.

Les étudiants qui sont contre font valoir que chaque jour de grève allonge la session. Ils craignent notamment que ces retards nuisent à leurs emplois d'été.

La réflexion se poursuit à Sept-Îles

Une centaine d'étudiants du cégep de Sept-Îles se sont rassemblés mardi midi pour débattre sur la question des droits de scolarité.

Les opinions sont partagées quant à l'augmentation imposée par le gouvernement Charest.

Maxime Lebrun croit pour sa part que l'augmentation des droits de scolarité est une conséquence inévitable du sous-financement des universités. « Les universités ont besoin d'argent et les étudiants doivent contribuer », affirme-t-il.

Nadia René semble d'accord pour participer à l'effort, mais il faut, selon elle, que le gouvernement trouve une solution qui ne met pas uniquement les jeunes à contribution.

Les étudiants du cégep de Sept-Îles se prononceront le 14 mars sur un mandat de grève pour soutenir le mouvement provincial de contestation.

Mercredi, 135 000 étudiants étaient en grève au Québec.

Texte de Richard Lavoie d'après un reportage de Claude Ross

Les commentaires (3)

Envoyé par [Etienne Lareau](#) de Val-d'Or, 8 mars 2012 à 09 h 25 HNE

Si l'augmentation est aussi drastique tout d'un coup, c'est en raison d'un gel des droits de scolarité qui a été maintenu de 1994 à 2002 qui a bénéficié aux X et aux Y (dont je fais partie). Les Z paient pour nous aujourd'hui, mais il est nécessaire de financer le réseau universitaire pour y maintenir un enseignement de scolarité. Cependant, les recteurs et principaux des universités du Québec devraient avoir la décence de cesser de se voter de généreuses augmentations de salaire.

Envoyé par [Jean-Francois Pinault](#) de Rimouski, 7 mars 2012 à 12 h 06 HNE

@Jeff Lafleur Les étudiants ont un bel exemple avec notre gouvernement fédéral du respect des ententes signés! J'ai en tête un certain Protocole de Kyoto qui fait de nous, canadien, la risée de bien des pays et décime notre crédibilité sur la scène internationale. Alors pourquoi leur faire la morale à eux, qui ne font que suivre l'exemple de ceux qui doivent nous montrer l'exemple, et qui en plus, se battent pour une noble cause, soit l'égalité sociale?

Envoyé par [Jeff Lafleur](#) de Bas du Fleuve, 7 mars 2012 à 11 h 09 HNE

«Les protestataires veulent forcer la direction à renégocier l'entente de grève» Comment voulez-vous avoir confiance, ils négocient et et signent des protocoles, et ensuite ce n'est pas bon on veut recommencer. Il va falloir que les étudiants comprennent que dans la vie, une signature ce n'est pas simplement pour le temps que ça fait notre affaire, sinon ce sera l'anarchie totale.

LENOUVELLISTE: Grève: les étudiants du Cégep de Trois-Rivières divisés - Publié le 07 mars 2012 à 00h00

Paulie Vermot-Désroches, Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) Ce n'est que vendredi matin que l'on saura si les étudiants du Cégep de Trois-Rivières se seront prononcés en faveur ou contre une grève de deux jours, qui se tiendra les 22 et 23 mars prochains. Hier après-midi, le vote secret a débuté pour les quelque 4465 étudiants habilités à voter. Un vote qui a commencé à l'issue d'un débat plutôt mouvementé portant sur les enjeux liés à la tenue ou non de cette grève.

Car si l'Association générale des étudiants s'est déjà prononcée contre la hausse des frais de scolarité, et donc en faveur de la tenue de cette

grève, force est de constater que les points de vue sont totalement divisés à l'intérieur même des murs de l'établissement collégial. Une situation qui a d'ailleurs forcé l'AGE à revoir ses stratégies de communication, à la demande de ses membres, pour que les arguments des deux clans puissent être entendus.



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Les étudiants étaient nombreux, hier, au bureau de scrutin, au premier jour du vote secret sur la tenue d'une grève de deux jours.

«Nous nous étions déjà positionnés à plusieurs reprises. Par contre, la semaine dernière, la demande est venue des étudiants de pouvoir aussi exprimer les arguments en opposition à la grève», note Julien Bayard, secrétaire général de l'AGECT. Ainsi, d'immenses tableaux blancs ont commencé à faire leur apparition au Cégep, divisés entre les «pour» et les «contre», permettant aux étudiants d'écrire leurs arguments et de se positionner. Le débat tenu hier matin s'inscrivait également dans cette optique.

Un débat qui a soulevé les passions, tant d'un côté que de l'autre. «La grève, c'est dépassé. Ce n'est plus le bon moyen pour se faire entendre. La preuve, c'est que la cause n'a pas avancé et que le gouvernement n'a pas bougé. Allez voir la ministre, négociez directement avec elle et discutez», a soutenu Vincent Landry, un étudiant en techniques d'architecture.

Pour sa part, William Charbonneau croit que si le Québec a fait le choix, dans les années 70, de se doter d'un système d'éducation accessible à tous, la nouvelle génération se doit de perpétuer ce choix de société. «On a choisi l'accès aux études pour que tout le monde, riches comme pauvres, aient les moyens d'aller au cégep et à l'université. À Trois-Rivières, nous sommes bien placés pour comprendre ce que veut dire être touché par la pauvreté. Pourquoi alors freiner l'accès aux études», se demande-t-il.

Parmi les arguments en faveur de la grève, notons également la mauvaise gestion des fonds déjà attribués aux universités, la réduction du nombre de jeunes pouvant avoir accès aux études, l'accès aux études pour les prochaines générations et l'importance de maintenir la pression sur le gouvernement pour le forcer à négocier.

Les étudiants en défaveur ont plutôt fait valoir le danger que la session soit retardée, les impacts d'un tel retard pour plusieurs d'entre eux, spécialement ceux qui achèvent une technique et qui entrent sur le marché du travail, l'évidence nette d'un écart entre les frais de scolarité au Québec et ailleurs au Canada ou même ailleurs dans le monde et la réalité de l'inflation qui doit s'appliquer à tout, y compris les frais de scolarité.

Omnivox

Par ailleurs, le vote qui se tient jusqu'à demain soir sera un vote papier. Les étudiants avaient fait la demande d'obtenir le vote Omnivox, soit un vote secret en ligne, mais des difficultés techniques ont empêché la tenue d'un tel scrutin, soutient Julien Bayard.

«L'important, c'était de permettre aux gens de s'exprimer, ils pourront le faire avec le vote papier», note-t-il. Toutefois, on apprenait hier midi que des étudiants entendaient présenter une pétition afin d'exiger le vote Omnivox, quitte à reporter le scrutin qui se tient jusqu'à demain.

Le scrutin est donc ouvert aujourd'hui et demain de 7 h 30 à 19 h. Les résultats seront communiqués vendredi matin. Advenant un vote favorable, les étudiants seront en grève les 22 et 23 mars, pour participer à une grande manifestation le 22 mars à Montréal. Ils pourraient ensuite prolonger la grève lors d'une autre assemblée générale prévue le 23 mars.

LE SOLEIL: Cégep de Lévis-Lauzon: finie la promotion de la grève en classe - Publié le mardi 06 mars 2012 à 05h00



Photothèque Le Soleil

«On n'est pas contre que l'information soit diffusée aux étudiants, sauf qu'il faut le faire selon les balises qui sont établies», a indiqué la direction du Cégep de Lévis-Lauzon.

Marc Allard, Le Soleil

(Québec) Alors que le Cégep de Lévis-Lauzon s'apprête à se prononcer sur une grève contre la hausse des droits de scolarité, l'administration du collège a interdit aux étudiants pro-grève de faire la tournée des classes, s'indignant des étudiants.

À deux jours d'une assemblée générale de grève, demain, le cégep a mis fin, hier, à ces tournées qui duraient déjà depuis une semaine et consistaient à informer les étudiants à propos du vote, des conséquences de la grève et des arguments contre la hausse des droits de scolarité.

Selon Francis Dolan, un membre du comité de mobilisation pour la grève, un étudiant antigrève a alerté, hier, vers 13h30, le service de sécurité, qui a interrompu des étudiants pro-grève pendant une courte présentation pour ce moyen de pression dans un cours.

«C'est une décision politique, dénonce M. Dolan. L'administration veut briser nos moyens de communication avec les étudiants pour que la grève ne passe pas.»

La directrice des communications du Cégep de Lévis-Lauzon, Adèle Charron, indique que le comité de mobilisation n'a pas obtenu l'autorisation de faire une tournée de classes et que c'est pour cette raison que cela leur a été interdit.

«On n'est pas contre que l'information soit diffusée aux étudiants, sauf qu'il faut le faire selon les balises qui sont établies», dit-elle. Selon Mme Charron, les classes, «ce n'est pas le bon endroit» pour faire la promotion de la grève. «Les professeurs ont de la matière à donner.»

Autorisation syndicale

Francis Dolan affirme que le comité de mobilisation avait obtenu l'autorisation du syndicat des professeurs et estime que l'administration n'avait pas à s'ingérer dans les tournées. «Ça va contre l'indépendance des profs dans leurs propres classes», déplore-t-il.

Selon Adèle Charron, les étudiants qui veulent s'exprimer à propos de la grève peuvent très bien le faire en dehors des classes, dans de plus grands espaces du cégep utilisés par les conférenciers, par exemple. Mais si le comité de mobilisation tient aux classes, souligne Mme Charron, il devra d'abord faire une demande en bonne et due forme.

«S'il y a une demande pour avoir un temps de parole dans les classes, on va la regarder», dit-elle.

Dans plusieurs cégeps où il y a des votes de grève, les tournées de classe ont été permises. Par exemple, au Cégep de Sainte-Foy, où le vote sur la grève aura lieu jeudi par Internet, des étudiants dans les camps du Oui et du Non ont pu aller dans les classes quelques minutes pour vanter leur option.

Selon M. Dolan, seuls les partisans du Oui ont voulu faire des tournées de classes au Cégep de Lévis-Lauzon, parfois accompagnés d'étudiants pro-grève venus d'autres cégeps de Québec ou de Montréal. Le comité de mobilisation prévoyait intensifier ses tournées cette semaine, avant le vote.

Lors de l'assemblée générale, demain, les étudiants du Cégep de Lévis-Lauzon choisiront d'abord un mode de consultation. Le scrutin pourrait s'amorcer le jour même et les résultats pourraient être connus d'ici vendredi. Cet automne, les étudiants du Cégep de Lévis-Lauzon se sont prononcés contre la hausse des droits de scolarité.

LA VOIX DE L'EST: Cégep de Granby Haute-Yamaska : les étudiants votent contre la grève - Publié le lundi 05 mars 2012 à 05h00



photo stéphanie mantha

Le taux de participation de 79% a réjoui Roxann Savoie, présidente de l'AEECGH-Y. «Le taux de participation est très impressionnant. Nous voulions qu'il soit élevé, qu'une forte majorité d'étudiants se prononcent afin qu'il soit représentatif.»

Dominique Talbot, La Voix de l'Est

(Granby) Avec une proportion de 53,9%, les étudiants du cégep de Granby Haute-Yamaska ont voté contre la grève qui vise à faire reculer le gouvernement libéral dans sa volonté de hausser les frais de scolarité. Malgré tout, il n'est pas impossible qu'un nouveau vote soit tenu dans les semaines à venir, advenant une intensification du mouvement et le dépôt d'une pétition signée par au moins 3% de la population estudiantine du cégep.

Semaine du 27 février 2012

Un nombre élevé d'étudiants de l'institution ont exercé leur droit de vote au cours de la semaine dernière. Sur 1808 étudiants, un grand total de 1430 bulletins de vote ont été dépouillés par des membres de l'Association des étudiants et étudiantes du cégep de Granby Haute-Yamaska (AEECGH-Y), des comités du pour et du contre la grève ainsi que par un membre de la direction. Le vote s'est déroulé sur une période de trois jours.

Il s'agit d'un taux de participation de 79% qui a réjoui Roxann Savoie, présidente de l'AEECGH-Y. «Le taux de participation est très impressionnant. Nous voulions qu'il soit élevé, qu'une forte majorité d'étudiants se prononcent afin qu'il soit représentatif.»

Le pourcentage réjouit également Sébastien Vaillancourt, président du comité contre la grève. «Nous sommes chanceux au cégep, car nous avons une association étudiante qui est impartiale. Tout le monde a été consulté avec le référendum. Je trouve que le mouvement est moins représentatif de ce qu'il en a l'air. Plusieurs associations déjà vendues à l'idée de la grève ont tout organisé en conséquence. Par exemple, il y a eu des votes à main levée dans certaines universités.»

Présent lors du dépouillement des votes pour s'assurer du bon fonctionnement de celui-ci, Charles Ménard, du comité contre la grève, était également satisfait du résultat. «J'étais contre. On ne votait pas pour ou contre la hausse, mais plutôt pour ou contre la grève», nuance-t-il, se disant toujours indécis par rapport à l'enjeu principal, suggérant que d'autres moyens peuvent être employés au lieu d'une grève générale.

Son collègue Sébastien Vaillancourt se veut plus tranchant. «Il n'y a pas de lien direct avec la hausse et le refus d'aller en grève, mais il y a une forte corrélation. Moi, je suis pour la hausse. Tout augmente, pourquoi les frais de scolarité n'augmenteraient pas? Ce n'est pas très juste pour les contribuables. Mais notre objectif numéro un, c'est d'éviter une grève à tout prix», souligne-t-il.

LA VOIX DE L'EST: Mouvement contre la hausse des droits de scolarité: Pas de grève au cégep de Granby - Publié le samedi 03 mars 2012 à 15h23



Photo Stéphanie Mantha

La présidente de l'AEECGH-Y, Roxann Savoie, lors de l'annonce du résultat du vote tenu sur une période de trois jours. Au terme de celui-ci, 53,9 % des étudiants se sont prononcés contre la grève.

Dominique

Talbot

La Voix de l'Est

(Granby) Dans une proportion de 53,9 %, les étudiants du cégep de Granby Haute-Yamaska ont voté contre la grève qui vise à faire reculer le gouvernement libéral dans sa volonté de hausser les frais de scolarité. Malgré tout, il n'est pas impossible qu'un nouveau vote soit tenu dans les semaines à venir, advenant une intensification du mouvement et la dépôt d'une pétition signée par au moins 3 % de la population estudiantine du cégep, lors d'une assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le 14 mars prochain.

Une forte proportion des étudiants de l'institution ont exercé leur droit de vote au cours de la semaine dernière. Sur 1808 étudiants, un grand total de 1430 bulletins de votes ont été dépouillés par des membres de l'Association des étudiants et étudiantes du cégep de Granby Haute-Yamaska (AEECGH-Y), des comités du pour et du contre la grève ainsi que par un membre de la direction. Le vote s'est déroulé sur une période de trois jours.

Un taux de participation de 79 % qui a réjoui Roxann Savoie, présidente de l'AEECGH-Y : «Le taux de participation est très impressionnant. Nous voulions qu'il soit élevé, qu'une forte majorité d'étudiants se prononcent afin qu'il soit représentatif.»

Présent lors du dépouillement des votes pour s'assurer du bon fonctionnement de celui-ci, Charles Ménard, du comité contre la grève était satisfait du résultat. «J'étais contre. On ne votait pas pour ou contre la hausse mais plutôt pour ou contre la grève», nuance-t-il, se disant toujours indécis par rapport à l'enjeu principal, suggérant que d'autres moyens peuvent être employés au lieu d'une grève générale.

Du côté du comité en faveur de la grève, le résultat a démontré une certaine évolution de leur option dans l'esprit des étudiants du cégep selon son président, Tristan Rivard. «Nous ne sommes pas réellement déçus. Il y a deux semaines, le taux en défaveur de la grève était de presque 65%. On réalise qu'on a changé des mentalités», dit celui qui est étudiant en sciences humaines. «Les gens ont des opinions sur tout, mais ne sont pas toujours prêts à agir en conséquence», tient-il à ajouter, croyant qu'une majorité d'étudiants s'opposent à la hausse à venir.

Son collègue au comité, Son Nguyen, était sensiblement du même avis : «C'est représentatif du laxisme ambiant dans la société», a-t-il commenté.

En vue de la journée de mobilisation nationale qui aura lieu à Montréal le 22 mars prochain, l'AEECGH-Y tiendra une assemblée générale extraordinaire le 14 mars, où les étudiants seront appelés à se prononcer quant à une éventuelle levée de cours, afin de pouvoir se rendre dans la métropole pour y participer.

LESOLEIL.COM: Les cégepiens de Baie-Comeau votent contre la grève - Publié le samedi 03 mars 2012 à 05h00

Steeve Paradis, collaboration spéciale, Le Soleil (Baie-Comeau) Les étudiants du Cégep de Baie-Comeau ont voté dans une proportion de 60 % contre la grève du 22 mars contre la hausse des droits de scolarité à l'université. Le taux de participation, à 71 %, est l'un des meilleurs enregistrés dans un cégep, s'est réjoui le prési-

dent-coordonnateur de l'association générale des étudiants du Cégep de Baie-Comeau, Yvan Tremblay-Morneau, satisfait que ses membres se soient prononcés en grand nombre. L'association, qui n'avait pas pris position, va tout de même poursuivre sa mobilisation contre les intentions du gouvernement Charest. Elle va

également envoyer une délégation à la grande manifestation générale du 22 mars à Montréal, car, comme l'a indiqué M. Tremblay-Morneau, «la très grande majorité des étudiants sont contre la hausse des frais de scolarité, même ceux et celles qui ont voté contre la grève.



À titre d'exemple, le président du comité du Non|au Cégep est contre cette hausse.»

LE DROIT: L'UQO votera... après la grande manifestation - Publié le vendredi 02 mars 2012 à 14h40



Simon Séguin-Bertrand, LeDroit
Dès le lendemain de l'assemblée générale spéciale de la semaine dernière, des étudiants de l'UQO se disaient très déçus par le résultat du vote.
Mathieu Bélanger, Le Droit

Des vices de procédure et une gestion nettement déficiente lors de la tenue du vote de grève, la semaine dernière, à l'Université du Québec en Outaouais (UQO) force l'Association générale des étudiants à tenir un nouveau vote le 23 mars prochain.

Cette décision survient au moment où le mouvement de grève contre la hausse des droits de scolarité continue de prendre de l'ampleur au Québec. D'ici la semaine prochaine, le cap des 100 000 étudiants en grève devrait être atteint. C'est à ce moment que les étudiants du Cégep de l'Outaouais, qui eux ont tenu un vote en faveur de la grève sans dérapage, devraient rejoindre les rangs des grévistes.

Grève «historique»

Les représentants nationaux des étudiants n'hésitent plus à qualifier cette grève étudiante comme étant historique. Le moment fort de cette grève «historique» doit survenir le 22 mars, lors d'une grande manifestation nationale.

Les étudiants de l'UQO ne participeront toutefois pas à l'histoire. Ils seront toujours sur les bancs d'école lorsque des dizaines de milliers de leurs pairs manifesteront leur mécontentement au gouvernement de Jean Charest. Ce n'est que le lendemain qu'ils se prononceront, une deuxième fois, sur la pertinence de déclencher la grève eux aussi. Le premier vote s'était soldé par un mince refus.

LA TRIBUNE: Les étudiants de [la Faculté de] génie [de l'Université de Sherbrooke] en faveur de la grève - Publié le vendredi 02 mars 2012 à 06h34



Imacom, René Marquis

Jérôme Gaudreau, La Tribune

(Sherbrooke) Les étudiants de la faculté de génie ont voté en faveur de la grève du 22 mars, jeudi après-midi lors d'une assemblée générale, et se joignent ainsi aux étudiants en sciences infirmières, sciences humaines, service social, éducation physique et médecine. Sur les 381 votes, 197 (51,71 %) étudiants en génie ont voté pour la grève alors que 174 (45,6 %) s'y opposaient. Dix se sont abstenus.

« Ce vote reflète notre appui à la cause. Oui, le vote était serré, mais la démocratie a parlé! », a lancé Simon Marcoux, président de l'Association générale des étudiants en génie (AGEG) de l'Université de Sherbrooke.

Certains membres de l'AGEG ont déploré le fait que le vote se soit déroulé durant une assemblée générale.

« C'est bien connu : les plus passionnés se présentent à l'assemblée et votent en faveur de la grève alors que les autres ont tendance à ne pas se déplacer pour voter. C'est ce qui risque de mener au vote en faveur de la grève. On aurait dû laisser les étudiants s'exprimer sur une plus grande période de temps, à l'occasion d'une journée complète de scrutin par exemple », a confié l'étudiante en génie mécanique Camille Brousseau avant de connaître les résultats.

CANOE.CA: Contre la grève, à Sorel - Vendredi 02 mars 2012, à 03h33

Au moment même où des milliers d'étudiants manifestaient devant l'Assemblée nationale à Québec pour dénoncer la hausse des frais de scolarité, les étudiants du Cégep de Sorel-Tracy ont décidé de ne pas suivre le mouvement de débrayage. Ils ont choisi, jeudi midi, de ne pas aller en grève générale illimitée dans une proportion de 51,76 %.

Les cours seront donc donnés ce vendredi. Des moyens de pression alternatifs pourront toutefois être utilisés dans les prochains jours, assure le porte-parole de l'Association générale des étudiants et étudiants du Cégep de Sorel-Tracy, Alex Vandal-Milette

« Il faut respecter le vote, a-t-il mentionné immédiatement après le résultat. Si c'est ce que les étudiants ont voté, on doit y adhérer. Le tout s'est fait de façon démocratique sans aucune irrégularité. »

« En tant que militant, je suis déçu, poursuit-il, mais en tant que membre de l'AGEECST, je suis satisfait de ce qu'on a fait pour informer les gens. Le but n'était pas de faire passer la grève

dans la gorge des étudiants, mais bien de les informer. »

Climat tendu

La tension était palpable avant le vote à l'auditorium Guy-Bélanger. Plus de 300 étudiants étaient entassés dans la salle, plusieurs debout ou assis dans les marches, pour écouter les pour et les contre de la grève étudiante.

L'assemblée générale extraordinaire s'est avérée mouvementée et plusieurs étudiants sont venus au micro pour défendre leurs points.

Certains ont défendu l'importance de la solidarité à la cause étudiante, tandis que d'autres ont soutenu qu'il était normal que les frais de scolarité augmentent après un gel de plusieurs années. Les étudiants de Sorel-Tracy décident donc de ne pas emboîter le pas au mouvement de grève déjà entamé par près de 80 000 étudiants cégepiens et universitaires au Québec.

Présent au Cégep de Sorel-Tracy, le président de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), Léo Bureau-Blouin, a tenu à rappeler,

avant le dévoilement du résultat, que la mobilisation peut faire plier le gouvernement.

« On ne veut pas un débrayage de gaieté de cœur, mais nous n'avons pas le choix. C'est la seule façon de se faire entendre du gouvernement Charest. Nous sommes 400 000 étudiants de cégeps et d'universités au Québec. Ensemble, nous avons le pouvoir de nous faire entendre », a mentionné M. Bureau-Blouin.

Quelque 511 étudiants ont exercé leur droit de vote secret sur une possibilité de 1 234 collégiens. Un faible taux de participation de 41 %, mais satisfaisant selon l'Association étudiante.

« Nous sommes tout de même satisfaits du taux de participation. Plusieurs établissements ont tenu le vote référendaire sur quelques jours alors que dans notre cas, les étudiants avaient à peine deux heures pour voter lors d'une assemblée », a fait valoir le président Marc-André Jean Monté-negro.

Une rencontre était prévue à 17 h, jeudi, entre l'AGEECST et la direction pour discuter de la suite des choses.

CANOE.CA: Des appuis à Sherbrooke - Vendredi 02 mars 2012, à 03h33

Les appuis au mouvement de grève étudiant se multiplient à Sherbrooke.

En après-midi, jeudi, à l'issue d'une rencontre éclair, les étudiants de la Faculté de génie se sont prononcés en faveur de la tenue d'une première journée de grève qui aura lieu le 22 mars prochain.

Plusieurs des futurs ingénieurs ont émis le souhait de pouvoir prendre part à une autre manifestation nationale prévue à ce moment.

Par ailleurs, une délégation d'une soixantaine d'étudiants du Cégep de Sherbrooke avait pris la route de Québec en avant-midi pour prendre part à la manifestation nationale contre la hausse des frais de scolarité.

On saura ce vendredi si les étudiants de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke emboîteront le pas aux étudiants déjà en grève. Un référendum est toujours en cours.

À Granby, l'association étudiante du Cégep fera connaître samedi les résultats d'un référendum qui se sera tenu sur trois jours.

LAVANTAGE.QC.CA: Cégep de Matane - Levée de cours le vendredi 2 mars - Publié le jeudi, 01 mars 2012 15:46



photo Pierre Morel

La ligne de piquetage sera levée, vendredi, au Cégep de Matane par Réal-Jean Couture

À la suite de discussions tenues avec les représentants de l'Association étudiante, la direction du Cégep de Matane a décidé d'annoncer la levée des cours pour la journée du vendredi 2 mars 2012. De son côté, l'AEEM ne tiendra pas de ligne de piquetage

pendant la journée et tout le personnel aura accès à l'établissement.

La direction de l'institution collégiale matanaise entend faciliter l'accès au cégep à tous les étudiants qui souhaiteront participer à l'assemblée générale organisée par l'AEEM. Cette assemblée, qui se tiendra à la salle Lucien-Bellemare du collège à compter de 9 h, permettra aux étudiants fréquentant le cégep à la session d'hiver d'exercer à nouveau leur droit de vote. La période de vote suivra l'assemblée et se prolongera jusqu'à 15 h dans le hall d'entrée.

Rappelons que lors de leur dernière assemblée générale tenue le 15 février dernier, les étudiants ont décidé de tenir une assemblée générale le 2 mars afin de se positionner sur la poursuite ou non de la grève. Le vote de grève se chiffrait 185 en faveur, 132 contre, 12 abstentions et 4 votes nuls.

La direction du Cégep souhaite une forte participation à cette seconde assemblée générale afin que la démocratie puisse s'exprimer sans équivoque.

Elle tient également à rappeler aux étudiants que le Régime des études collégiales prévoyant une session de 82 jours, la session en cours devra être prolongée du nombre de jours de cours annulés.

LA TRIBUNE: Grève au Cégep [de Sherbrooke, après un vote]: une délégation d'étudiants à la manif de Québec (vidéo) - Publié le jeudi 01 mars 2012 à 06h29

La Tribune (Sherbrooke) Une délégation d'étudiants du Cégep de Sherbrooke a pris la route de Québec, jeudi avant-midi afin de participer à une manifestation contre la hausse des droits de scolarité. Vers 10h30 jeudi, première de trois journées de grève décrétées mercredi, deux autobus ont quitté le cégep vers la Vieille Capitale. Tôt jeudi matin, environ 200 manifestants bloquaient les entrées de l'institution de l'Est de Sherbrooke afin de convaincre la direction d'annuler les cours. D'autres cégepiens s'étaient rendus à l'Université de Sherbrooke afin de soutenir les étudiants en

lettres et sciences humaines qui doivent à leur tour se prononcer sur une proposition de débrayage.

L'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke (AECS) prévoit une manifestation plus importante vendredi matin.

À 62 % pour la grève

Bien malin celui qui aurait pu prédire, mercredi, le résultat du vote au Cégep de Sherbrooke: les avis étaient visiblement très partagés. Les étudiants ont finalement dit oui à 62 % à une grève générale reconductible de trois jours.

La grève se poursuivra vendredi et le lundi 12 mars, au retour de la relâche. Les étudiants

seront alors de nouveau conviés en assemblée générale afin de décider des modalités de grève, si celle-ci se poursuit.

Selon l'entente prévue entre l'AECS et la direction de l'établissement, les cours seront suspendus s'il y a suffisamment de manifestants, ce que la direction jugera en début de journée.

Environ 1668 personnes ont exercé leur droit de vote, dont 1034 qui se sont prononcées en faveur de la proposition.

RADIO-CANADA / ESTRIE: Grève étudiante : les cégepiens de Sherbrooke se joignent au mouvement – Mise à jour le jeudi 1 mars 2012 à 14 h 51 HNE



Vote de grève au Cégep de Sherbrooke

Près de 2000 étudiants du Cégep de Sherbrooke ont voté sur une nouvelle proposition de grève, mercredi. Dans une proportion de 62 %, ils ont voté pour la tenue d'une grève de trois jours, reconductible.

Cette grève a commencé jeudi et elle continuera vendredi et le lundi 12 mars, alors que les étudiants seront convoqués à nouveau en assemblée générale afin de se prononcer sur la poursuite de leurs moyens de pression.

Une entente est intervenue entre la direction du Cégep de Sherbrooke et son association étudiante. S'il y a un nombre suffisant de manifestants,

les cours seront suspendus. C'est la direction qui en jugera quotidiennement, en début de journée.

Ailleurs en région

Du côté du Cégep de Drummondville, les étudiants sont en grève depuis mercredi. Mardi, ils ont voté en faveur d'une grève de sept jours, reconductible. C'est par un vote très serré que le oui l'a remporté, soit par 18 voix. Au total, 1236 cégepiens ont voté.

Au Cégep de Granby, les étudiants se prononcent dans le cadre d'un référendum qui durera trois jours. Le vote a commencé mercredi.

À l'Université de Sherbrooke, les départements de service social et de physique ont voté mercredi pour un mandat de grève générale et illimitée à compter de jeudi matin.

La Faculté des lettres et des sciences humaines tient un référendum sur trois jours sur la question.

Toutes les facultés de l'établissement, sauf celle la Faculté d'administration, se prononceront au cours des prochaines semaines.

À l'heure actuelle, 71 associations représentant 84 500 étudiants sont en grève générale illimitée. Quelque 14 000 étudiants se joignent à eux à l'occasion de la manifestation nationale, portant à 98 500 le nombre de grévistes collégiaux et universitaires jeudi.

Des milliers d'étudiants sont attendus jeudi après-midi devant l'Assemblée nationale, à Québec, pour dénoncer de nouveau la hausse des droits de scolarité annoncée dans le dernier budget du gouvernement de Jean Charest.

Les étudiants demandent au gouvernement de renoncer complètement à la hausse annuelle de 325 \$ par année. Après cinq ans, cette hausse fera passer les droits de scolarité pour une année d'études universitaires d'environ 2200 \$ à 3800 \$.

Les commentaires (8)

Envoyé par [Komdab Maxime](#) de Québec, 2 mars 2012 à 12 h 43 HNE

Comme on m'a censuré, je tenais à simplement partager ce petit vidéo qui se veut court et très instructif sur la gestion de l'argent de la hauss.

<http://www.youtube.com/watch?v=ymUS9NsqxR0>

Envoyé par un utilisateur non divulgué, 2 mars 2012 à 11 h 04 HNE

Ce commentaire a été retiré par le modérateur car il ne respectait pas la [netiquette](#).

Envoyé par [Sylvain Gagné](#) de Sherbrooke, 1^{er} mars 2012 à 19 h 29 HNE

Malgré un premier vote contre la grève...Après quelques semaines d'intimidations et d'harcèlement l'association étudiants à réussis à avoir son vote de grève...

Tous des futur dirigeant de la FTQ cette association étudiante...Rambo a de la relève!!!!

Envoyé par [Sammy B.](#) de Rock-Forest, 1^{er} mars 2012 à 14 h 30 HNE

Arrêtez de vous obstiner sur le nombre de voteurs versus le nombres d'étudiants!!! Les résultat est là: les étudiants se sont "votés" des semaines de vacances de plus à la relâche point final!!! C'est pour ça qu'il ne sont qu'une dizaine à avoir pris l'autobus...

Et c'est pour ça que ce matin l'arrêt d'autobus était vide et que les places dans le stationnement étaient vides aussi!!!

Envoyé par [Nicolas Trudel](#) de Sherbrooke, 1^{er} mars 2012 à 11 h 23 HNE
Il est à souligner que c'est seulement 1600 personnes sur un Cégep de 6300 étudiants qui ont prité par au vote. Cette grève est très loin d'être unanime et j'espère qu'elle sera contrer le 12 mars!

Envoyé par [Philippe Tétrault](#) de Sherbrooke, 1^{er} mars 2012 à 12 h 01 HNE en réponse à [Nicolas Trudel de Sherbrooke](#)

C'est dommage, mais l'absence à un vote en assemblée générale signifie que ces absents ne se sentent pas concernés par la question. S'ils ne se sentent pas concernés, bien dommage pour eux et les générations futures, qu'ils soient pour ou contre la grève.

Sur les gens qui se sentent concernés, 62 % ont voté pour une grève de trois jours et ce

vote s'applique démocratiquement à l'ensemble des étudiants du Cégep. Si cela déplaît à certains, n'en tiennent qu'à eux de se présenter en plus grand nombre à la prochaine assemblée générale sur le sujet.

Envoyé par [Vincent Blanchard](#) de Saint-Hyacinthe, 1^{er} mars 2012 à 12 h 24 HNE en réponse à [Nicolas Trudel de Sherbrooke](#)

Je tiens à dire à M. Trudel que l'abstention ne signifie pas nécessairement non. Les gens qui sont contre la grève considèrent souvent que ceux qui s'abstiennent sont contre la grève. Moi je ne crois pas que ce soit le cas sinon ils seraient venus en Assemblée générale. Ne vous faites pas le porte-parole des abstentionnistes car je ne crois pas que ceux-ci sont nécessairement de votre côté... même que j'aurais tendance à penser que c'est assez divisé.

Si les abstentionnistes ne voulaient pas de grève alors dites moi pourquoi ils ne sont pas allés votés contre?

Envoyé par [Nicolas Trudel](#) de Sherbrooke, 1^{er} mars 2012 à 16 h 37 HNE en réponse à [Nicolas Trudel de Sherbrooke](#)

Pourquoi ne sont-ils pas allés votés? Une assemblée le mercredi soir ou de très nombreuses personnes ne pouvaient se présenter. En plus, il a été refusé que le vote se poursuive le lendemain (jeudi). Donc les gens ne pouvaient pas allés votés, ce qui était tout à l'avantage de notre association étudiante propagandiste. Est-ce démocratique cela? Pas du tout! Sans oublier de considérer qu'il s'agissait de notre deuxième vote de grève comme le résultat du premier ne plaisait pas à certains pro-grève.

CNW: Le syndicat des étudiantes et étudiants du Collège Dawson s'oppose à l'interférence administrative dans le processus démocratique étudiant – Jeudi 1er mars 2012, 08h00

MONTREAL, le 1er mars 2012 /CNW/ - Le syndicat des étudiantes et étudiants du Collège Dawson (DSU) a pris connaissance d'une tentative de l'administration du Collège Dawson d'influencer le résultat de l'Assemblée Générale Spéciale de vote de grève d'aujourd'hui. Des courriels transférés au DSU mettent en évidence l'administration offrant des conseils à des représentants du comité contre la grève. Une pétition appelant à l'annulation de l'Assemblée Générale Spéciale a aussi été retracée jusqu'à des administrateurs du Collège.

«Le comportement de l'administration est hautement contraire à l'éthique, et potentiellement illégal,» a dit Audrey Deveault, présidente du DSU. «Les étudiants du CÉGEP peuvent prendre des décisions de leur propre chef. Ils n'ont pas besoin que l'administration interfère dans le processus démocratique.

Line Beauchamp, la Ministre de l'Éducation, du Loisir et des Sports, a fait l'objet de vives critiques ces dernières semaines alors que son bureau avait encouragé les administrateurs à entraver les votes de grèves et ordonné aux professeurs de briser les lignes de piquetages étudiantes.

«Ce qui arrive à Dawson n'est pas un incident isolé,» a dit Léonard Leprince, Directeur des Affaires Externes du DSU. «La grève étudiante effraye le Ministère. Les administrateurs devraient respecter la volonté démocratique des étudiants et se joindre à nous pour demander une éducation poste-secondaire sans barrière d'accès.»

L'administration du Collège Dawson a une longue histoire de manque de respect envers la volonté démocratique des étudiants. En 2005, ils avaient refusé de reconnaître le vote d'accréditation

des fonds du DSU nouvellement indépendant. Le DSU a été forcé de poursuivre le Collège pour qu'ils reconnaissent leur autonomie.

«Nous avons déjà dû trainer le Collège Dawson en cours auparavant. Nous avions espéré que ces jours-là étaient derrière nous,» a dit Deveault, «mais s'ils continuent de subvertir notre processus démocratique nous n'aurons d'autre choix que d'entamer des actions légales et défendre le droit des étudiants de s'organiser.»

Le DSU représente les 10 500 étudiants du Collège Dawson à Westmount, Québec.

Renseignements :

Pour arranger des interviews, ou en apprendre davantage, s'il-vous-plaît contacter :

Fran/Eng: Mathieu Perron 514.743.6329

exec_director@mysdsu.ca

LE DROIT: Vote de grève au Cégep [de l'Outaouais] - Publié le jeudi 01 mars 2012 à 05h30



Simon Séguin-Bertrand, Archives, LeDroit

Guillaume St-Pierre, Le Droit

Les étudiants du Cégep de l'Outaouais se sont prononcés majoritairement en faveur de la grève générale illimitée, hier soir.

À l'instar de leurs confrères de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), qui eux se sont prononcés contre la grève jeudi dernier, les étudiants du Cégep se sont livrés en masse à l'exercice démocratique auquel ils étaient conviés.

Plus de 2400 étudiants ont appuyé le vote de grève, contre 1200, pour un vote favorable à 65%. Les organisateurs, l'Association générale des étudiants et étudiantes du cégep de l'Outaouais (AGEECO), estime à plus de 75% le taux de participation.

«C'est très élevé, surtout si on compare aux élections provinciales. C'est un résultat très positif», conclut le président de l'AGEECO, Charles Carrier. Neuf autres associations étudiantes du niveau cégep doivent se prononcer au sujet du débrayage dans la prochaine semaine. Les cégépiens francophones du secteur public de l'Outaouais rejoignent 14 autres institutions semblables du Québec à avoir voté pour la grève. Les cégeps québécois ne rejoindront les rangs des grévistes que si le plancher de 20 institutions est atteint.

L'EXPRESS DE DRUMMONDVILLE: Les étudiants du Cégep de Drummondville en grève: Une décision par une très faible majorité – Jeudi 1^{er} mars 2012

Jean-Pierre Boisvert

Par une décision singulièrement partagée de 627 à 609, les étudiants du Cégep de Drummondville ont opté mercredi pour une grève générale d'une semaine en appui au mouvement national s'opposant à la hausse des droits de scolarité à l'université.

Le mandat a été obtenu à la suite d'un vote secret qui s'est déroulé au terme de deux heures de discussions au gymnase du collège. Six abstentions ont été relevées. Le taux de participation a été de 58,3 %. Ce vote de grève de l'Association générale étudiante du cégep de Drummondville (AGECD) sera reconductible mercredi prochain.

De son côté, la direction du collège tient à assurer la sécurité et l'intégrité des membres de son personnel, de ses étudiants, de ses usagers, de ses équipements et de ses installations dans un contexte de manifestation. L'accès au cégep ne sera pas restreint. Le collège demeurera ainsi ouvert

et accessible à tous; les employés auront accès à leur lieu de travail, et ce, en tout temps.

«La hausse des frais de scolarité de 1625 \$ sur cinq ans imposée par le gouvernement de Jean Charest est inadmissible pour les 85 000 étudiants qui sont en grève, dont ceux du Cégep de Drummondville. On estime que 7 000 étudiants provenant de la classe moyenne ne seront plus en mesure d'aller à l'université si cette mesure entre en vigueur à l'automne prochain. Augmenter les frais n'est pas la solution, puisque les problèmes en éducation sont causés par une mauvaise gestion des sommes investies plutôt que par un manque de financement», affirme Stéphanie Proulx, coordonnatrice du Comité des communications de la grève étudiante 2012.



Un peu plus de 1200 étudiants, réunis en assemblée générale, ont voté, par une très faible majorité, en faveur d'une grève reconductible.

Et de renchéir Laurie Marin, coordonnatrice de l'AGECD: «La hausse des frais de scolarité n'est pas légitime. Le système universitaire est amplement financé. Seulement, on veut nous faire croire le contraire : l'argent est orienté vers d'autres poches budgétaires que celles de la pédagogie et de l'éducation, par exemple, celle de la publicité. De plus, selon l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques, la gratuité scolaire est évaluée à 400 millions de dollars alors que le budget du ministère de

l'Éducation seulement est de 15 milliards de dollars. L'éducation est un droit et un bien collectif à transmettre sans réserve».

Un risque

«Certains prétendent que cette grève est une perte de temps, mais nous ne sommes pas de cet avis», ont expliqué Amy Bourgeois-Lessard et Pierre Olivier-Dupont. «Il y a un danger de perdre notre session, mais c'est un sacrifice à faire pour construire l'avenir et faire reculer le gouvernement Charest. De toutes façons, sur le plan administratif, annuler une session au complet serait ingérable».

Aujourd'hui, seulement une centaine d'étudiants s'apprétaient vers 11 heures à quitter Drummondville pour se rendre à Québec en vue d'une grande manifestation devant le parlement.

Les grévistes ne sont pas toujours nombreux le matin devant les portes du cégep et les rassemblements ne sont pas aussi imposants qu'en 2005 alors que la protestation étudiante avait atteint son objectif. «Le mouvement prend de l'ampleur et c'est notre seul moyen pour faire une pression efficace. C'est dur d'arrêter des étudiants», a souligné Laurie Marin.

Par ailleurs, le député Yves-François Blanchet a donné son appui aux étudiants. «Pas mal de gens sont un peu choqués que des étudiants risquent une partie de leur formation pour lutter contre la hausse des droits de scolarité. Il y a un message là-dedans. S'ils ont le courage de prendre ce risque, peut-être devrions-nous plutôt nous en inspirer et comprendre les enjeux. Ils méritent notre confiance», a-t-il déclaré.

Par ailleurs, les étudiants de Drummondville organisent leur propre manifestation qui aura lieu mardi prochain, à compter de 11 heures. Le point de rassemblement est au cégep mais l'itinéraire n'était pas dévoilé au moment d'écrire ces lignes.

LA TRIBUNE: Deux associations étudiantes entrent en grève - Publié le mercredi 29 février 2012 à 15h40



Archives La Presse

Claude Plante (Sherbrooke) Deux groupes d'étudiants de l'Université de Sherbrooke adhèrent au mouvement de grève contre la hausse des frais de scolarité.

L'Association générale des étudiantes et des étudiants en service social (AGÉÉSSO) et le Regroupement des étudiant(E)s au baccalauréat en physique (REBPhUS) ont voté en faveur d'un débrayage général et illimité.

Le déclenchement de la grève sera effectif jeudi. Réunis en assemblée générale mercredi midi, les membres de l'AGÉÉSSO se sont positionnés à 85 pour cent en faveur du déclenchement de la grève générale illimitée.

Pour leur part, les membres de REBPhUS se sont prononcés lundi le 27 février en grande majorité en faveur de la grève, mentionne un communi-qué.

On sait que le mouvement de grève étudiante s'amplifie au Québec afin de faire reculer le gouvernement de Jean Charest. L'AGÉÉSSO et le REBPhUS, les premières associations sherbrookoises à entrer en grève, annoncent en plus la tenue d'une série d'actions afin de faire pression. Elles représentent respectivement 110 et 62 étudiants.

Pour leur part, les membres de l'AGEFLESH (Association générale étudiante de la Faculté des lettres et sciences humaines) sont appelés à décider d'ici vendredi s'ils entrent en grève à leur tour.

LE SOLEIL: Grève étudiante: le Cégep Limoilou évite un blocage - Publié le jeudi 01 mars 2012 à 05h00

Marc Allard, Le Soleil

(Québec) Pour éviter que des étudiants bloquent l'accès au Cégep Limoilou, ce matin, la direction du collège a autorisé une levée de cours, cet après-midi.

Réunis en assemblée générale, hier midi, 85 étudiants sur 140 ont voté pour une journée de grève aujourd'hui, afin de se joindre à la manifestation étudiante nationale prévue dans les rues de la capitale.

À la suite de ce vote, des étudiants ont annoncé qu'ils allaient faire respecter la grève en bloquant l'accès au collège tôt ce matin. Cette volonté a déclenché la colère de nombreux étudiants du

campus de Québec, ou une majorité d'étudiants (60 %) venaient à peine de voter contre la grève, vendredi.

Les 140 étudiants - sur 3800 au campus de Québec - qui ont voté hier midi en assemblée générale suffisaient pour obtenir le quorum. L'Association générale des étudiantes et étudiants du Cégep Limoilou (AGEECL) a jugé que l'assemblée était légitime, mais qu'elle n'était pas représentative. Ce que de nombreux étudiants avaient d'ailleurs dénoncé, hier, sur la page Facebook de l'Association.

Craignant que la situation s'envenime - et informée que les enseignants ne franchiraient pas

une ligne de piquetage -, la direction du Cégep s'est finalement entendue avec l'AGEECL pour autoriser une levée de cours cet après-midi, entre 13h30 et 18h.

«C'est une question de sécurité avant tout», indique Brigitte Roy, porte-parole du Cégep Limoilou, précisant que les cours manqués cet après-midi seront repris.

Pour leur part, les étudiants du campus de Charlesbourg du Cégep Limoilou ont voté hier à 66,4 % contre une grève aujourd'hui. Il y aura donc des cours aujourd'hui sur ce campus.

RADIO-CANADA / MAURICIE - CENTRE-DU-QUÉBEC: Le Cégep de Drummondville emboîte le pas à la grève étudiante - Mise à jour le mercredi 29 février 2012 à 10 h 53 HNE



Réunis en assemblée générale mardi après-midi, les étudiants du Cégep de Drummondville ont voté pour la tenue d'une grève d'une semaine

afin de dénoncer la hausse des droits de scolarité.

Sur les 1236 étudiants ayant pris part au vote, 627 ont voté pour et 609 ont voté contre. L'établissement compte 2200 étudiants.

L'association étudiante convoquera à nouveaux membres en assemblée générale le 7 mars prochain afin de décider s'ils poursuivent la grève ou non.

Jeudi dernier, les étudiants du Cégep de Victoriaville se sont prononcés massivement contre la grève. Au total, 920 des 1525 étudiants de l'endroit ont pris part au vote. C'est à près de 60 % qu'ils ont refusé de se joindre au mouve-

ment de grève qui prend de l'ampleur à l'échelle du Québec.

Plus de 43 000 étudiants sont en grève au Québec pour protester contre la hausse des droits de scolarité annoncée dans le dernier budget du gouvernement Charest.

Les étudiants demandent au gouvernement de renoncer complètement à la hausse annuelle de 325\$ par année. Après cinq ans, cette hausse fera passer les droits de scolarité pour une année d'études universitaires d'environ 2200\$ à 3800\$ par année.

À Québec, le gouvernement de Jean Charest refuse toujours de modifier les hausses annoncées dans le dernier budget Bachand.

LA TRIBUNE: Les étudiants de Drummondville sont en grève - Publié le mercredi 29 février 2012 à 06h54





Archives

Isabelle Pion, La Tribune (SHERBROOKE) Les étudiants du Cégep de Drummondville sont en grève. En assemblée générale, mardi, les étudiants ont voté en faveur d'une grève d'une semaine, commencée dès ce mercredi.

En 2005, alors que les étudiants de la province protestaient contre des changements apportés à l'aide financière aux études, les cégépiens de Drummondville ont fait partie de ceux qui ont boycotté les cours le plus longtemps.

Les étudiants seront de nouveau invités à participer à une assemblée générale, le 7 mars, où ils devront se prononcer sur un mandat reconductible.

Environ 1200 jeunes ont pris part à l'assemblée générale; 627 étudiants ont voté pour la grève, 609 contre et on compte six abstentions.

Le Cégep compte environ 2200 étudiants à l'enseignement régulier.

LE SOLEIL: Le Cégep de Rimouski se joint à la contestation - Publié le mercredi 29 février 2012 à 05h00

Carl Thériault, collaboration spéciale, Le Soleil (Rimouski) Le Cégep de Rimouski emboîte le pas au campus de Rimouski de l'Université du Québec dans le mouvement de grève des étudiants qui protestent contre la hausse des droits de scolarité.

Hier, en assemblée générale, 62 % (860) des étudiants du plus important cégep de l'Est-du-Québec ont voté pour une grève reconductible tous les mardis, 37 % (516) se sont dits contre et 1 % (16) se sont abstenus.

Le taux de participation a été de 55 %. «Je suis vraiment satisfaite du taux de participation et du résultat, ce qui montre que les étudiants sont

prêts à se mobiliser en envoyant un message clair au gouvernement», a soutenu Mélie-Pier Gionest, présidente de l'Association générale des étudiants du Cégep de Rimouski.

Félix-Guay Vachon, porte-parole du camp du Non à la grève, compte revenir à la charge. «La grève est reconductible à toutes les semaines. J'espère que mardi, les étudiants vont se rendre compte des conséquences néfastes de la grève.»

Dans les cinq cégeps du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, les tendances sont partagées. Le Cégep de Matane est en grève depuis lundi. Une seconde assemblée générale aura lieu vendredi concernant la reconduction ou non de la grève.

Hier, la direction du collège a décrété une levée de cours à l'enseignement régulier jusqu'à nouvel ordre, évoquant des questions de sécurité.

À La Pocatière, les étudiants n'envisageraient pas de se joindre au mouvement de grève. Une assemblée générale aura lieu demain. Le président de l'association générale des étudiants, Jérémie Mercier, croit qu'il y sera plutôt question d'une levée de cours pour le 22 mars, journée de manifestation nationale à Montréal.

Les étudiants du Cégep de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine prennent une décision aujourd'hui.

RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Les étudiants en travail social de l'UQAC déclencheront la grève vendredi – Mercredi 29 février 2012



L'Université du Québec à Chicoutimi

Un autre groupe d'étudiants de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) vote pour la grève afin de dénoncer la hausse des droits de scolarité.

Il s'agit des étudiants de l'unité de travail social. Ils ont décidé à 61 contre 20 de déclencher la grève vendredi soir, au début de la semaine de relâche.

Les étudiants du module de sciences politiques et de coopération internationale ont aussi voté pour la grève en début de semaine. Ils ont mis leur moyen de pression à exécution mardi matin.

Assemblée générale

Par ailleurs, l'assemblée générale des étudiants de l'UQAC se tiendra le 14 mars. C'est à ce moment que sera décidé si l'ensemble des étudiants de l'établissement feront la grève ou s'ils retourneront tous à leurs cours.

THE GAZETTE: John Abbott students vote today on strike – Wednesday, February 29, 2012

By ALYCIA AMBROZIAK, The Gazette
John Abbott College students will vote today whether to go on a one-day strike in protest of government plans to raise university tuition fees. "A student referendum will be held Feb. 29 to decide whether or not to go on a one-day strike,"

said Robyn Ochiai, vice-president, academics of the student union at John Abbott College.
No date has been set for the strike should the majority of the 6,000 John Abbott CEGEP students vote in favour of the protest.

Thousands of students have joined previous demonstrations protesting the provincial government's plan to increase university tuition fees by \$325 a year for five years, which would bring tuition fees to \$3,793 by 2017, compared with the \$2,168 students are now charged.

JOURNALDEMONTREAL.COM: Cégep de Matane: Les étudiants en grève - Publié le: mardi 28 février 2012, 16H01 | Mise à jour: mardi 28 février 2012, 16H08



© Brigitte Dubé / Agence QMI
Les étudiants du Cégep de Matane ont bloqué l'accès à leurs pavillons, le mardi matin 28 février.
Brigitte Dubé / Agence QMI

MATANE – En grève depuis lundi, des étudiants et des étudiantes du Cégep de Matane se sont rassemblés dès 6h30 pour bloquer l'accès à l'établissement, revendiquant que l'administration du cégep reconnaisse la grève votée démocratiquement.

«Nous dénonçons les conditions arbitraires posées par l'administration pour reconnaître la grève (60 personnes sur les piquets de grève du matin au soir), disaient-ils. Nous souhaitons plus de liberté pour pouvoir tenir des marches et participer par exemple, à la manifestation à Québec jeudi.»

En plus de la reconnaissance inconditionnelle de la grève par l'administration, l'association étudiante exigeait le report des travaux durant le temps de la grève et l'accès aux locaux du cégep.

À la suite de discussions avec la direction du cégep, les étudiants ont libéré le passage pour le personnel vers 9h. En fin d'avant-midi, le cégep a publié un communiqué où on apprenait que la direction du collège avait décrété une levée de cours à l'enseignement régulier jusqu'à nouvel ordre. Une décision fait en sorte que toute la communauté collégiale a de nouveau accès au cégep.

La direction a invité l'Association étudiante à poursuivre les pourparlers au cours de la semaine. Elle souhaite une forte participation à l'assemblée de vendredi «afin que la démocratie puisse s'exprimer sans équivoque». Les étudiants doivent voter pour une seconde semaine de grève.

LE DROIT: De plus en plus d'étudiants en grève - Publié le mardi 28 février 2012 à 05h30





Photo: Patrick Sanfaçon, La Presse

Cette semaine, 70 000 étudiants supplémentaires décideront s'ils demeurent dans les salles de classe ou s'ils choisissent la rue.

La Presse

Deux semaines après le déclenchement des hostilités, le mouvement de grève continue à prendre de l'ampleur dans les cégeps et les universités de la province.

Cette semaine, 70 000 étudiants supplémentaires décideront s'ils demeurent dans les salles de classe ou s'ils choisissent la rue. Ces renforts pourraient faire doubler le nombre de grévistes sur les piquets.

Aujourd'hui et demain, les étudiants du CÉGEP de l'Outaouais doivent voter pour décider s'ils débraient ou non.

LeDroit n'a pas été en mesure de rejoindre l'association générale des étudiants, hier.

La semaine dernière, le scrutin à l'Université du Québec en Outaouais a été extrêmement serré. Les étudiants ont décidé de ne pas appuyer le mouvement, lors d'une assemblée générale spéciale. Le vote s'était soldé 463-387 contre le débrayage, mais un nouveau vote pourrait avoir lieu à la demande des étudiants.

Semaine de protestation

Les leaders du mouvement promettent une semaine agitée à la ministre de l'Éducation Line Beauchamp. Actions symboliques, marches et occupations devraient culminer jeudi, à l'occasion d'une manifestation nationale à Québec. Selon le porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), plus de 10 000 manifestants sont attendus.

Avec Simon Cremer

RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-ST-JEAN: Les étudiants en sciences politiques de l'UQAC votent pour la grève – Mise à jour le lundi 27 février 2012 à 15 h 24 HNE



Semaine du 20 février 2012

L'Université du Québec à Chicoutimi

Les étudiants du module de sciences politiques et de coopération internationale à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) entameront mardi matin une grève générale.

Ils ont voté pour le déclenchement de la grève lundi midi lors d'une assemblée générale, à laquelle assistaient une douzaine d'étudiants.

Il s'agit d'un second groupe d'étudiants à voter pour la grève afin de dénoncer la hausse des droits de scolarité, après ceux du Cégep de Saint-Félicien.

Ils entendent faire du piquetage à l'intérieur de l'université. Les professeurs se disent en accord avec leurs étudiants.

D'autres groupes d'universitaires voteront sur le même enjeu d'ici jeudi.

LE QUOTIDIEN: Pas de grève au Cégep de Jonquière - Publié le samedi 25 février 2012 à 08h24 | Mis à jour le samedi 25 février 2012 à 08h24



Archives Rocket Lavoie

«La démocratie a parlé. Nous devons faire un bilan pour comprendre ce qui s'est passé», pointe la présidente de L'Association générale des étudiantes et étudiants du Cégep de Jonquière (AGEECJ), Kim Samson.

Katerine Belley-Murray, *Le Quotidien*

(JONQUIÈRE) Les étudiants du Cégep de Jonquière ne feront pas la grève. Ils ont voté à 60,1% contre cette option.

Ils n'imiteront donc pas les étudiants du Cégep de Saint-Félicien, qui ont voté plus tôt cette semaine en faveur de la grève dans une proportion d'un peu plus de 55%.

«Je suis extrêmement fière de ce que nous avons accompli, souligne Laurence Gagnon, du camp du non à la grève, quelques instants après la sortie des résultats du vote qui s'est déroulé sur trois jours. Je crois que nous avons une longueur d'avance dès le départ. Le camp du oui à la grève est parvenu à rallier plusieurs personnes, au cours des derniers jours, mais nous avons quand même réussi à l'emporter avec une grosse majorité.»

Près de 65 000 étudiants sont en grève, au Québec, afin de protester contre la hausse des frais de scolarité (augmentation de 1625\$ sur cinq ans) annoncée par le gouvernement de Jean Charest.

Au total, 2293 étudiants ont voté, à Jonquière, dont 891 en faveur de la grève et 1340 contre.

«La démocratie a parlé. Nous devons faire un bilan pour comprendre ce qui s'est passé, pointe la présidente de L'Association générale des étudiantes et étudiants du Cégep de Jonquière (AGEECJ). Je ne devrais probablement pas dire cela, mais je pense que la démagogie du camp du non à la grève a fait en sorte qu'ils ont gagné. Mais bon, le résultat est là et nous allons l'assumer», soutient celle qui a été victime d'intimidation au cours des dernières semaines.

Le vote... technique

Les deux camps affirmaient, hier soir, que le «vote technique» a fait la différence.

«Les étudiants d'ATM ont voté massivement contre la grève. Même chose pour les étudiants du Pavillon Lionel-Gaudreault (génie). Quelque 70% des étudiants du Cégep de Jonquière étudient dans une technique, et je crois que cela a pu faire une différence», affirme Mathieu Morin, du camp du «oui à la grève».

«Les gens des programmes techniques, surtout ceux de 2e et de 3e années, ne voulaient pas rater leurs stages. Plusieurs n'iront pas à l'université, de sorte que ça leur causait des problèmes sans vraiment leur rapporter», croit Laurence Gagnon.

Mathieu Morin, qui a fait un débat contre Laurence Gagnon plus tôt cette semaine, ne cachait pas sa déception, hier soir.

«Nous ne nous attendions pas à ça. Nous ne croyons toutefois pas que cela signifie que les étudiants sont en faveur de la hausse. Ils ont lancé un message clair qu'ils souhaitent que d'autres options que la grève leur soient proposées. Pour ma part, ça fait trois ans que je m'implique dans le mouvement étudiant, et jamais je n'aurais proposé ou appuyé une grève si j'avais cru qu'un autre moyen était envisageable.»

LE DROIT: Grève rejetée à l'UQO; Les étudiants pourraient voter de nouveau - Publié le samedi 25 février 2012 à 05h30 | Mis à jour le samedi 25 février 2012 à 05h30





Simon Séguin-Bertrand, LeDroit

Au lendemain de l'assemblée générale spéciale, de nombreux étudiants de l'UQO étaient déçus par le résultat du vote.

Charles Thériault, Le Droit

Les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) pourraient avoir à se prononcer de nouveau sur le recours à la grève pour protester contre la hausse des frais de scolarité.

Selon le vice-président de l'Association générale des étudiants de l'UQO, Thomas Valin, une nouvelle assemblée générale pourrait avoir lieu si 5 % des étudiants signent un registre le réclamant.

Au lendemain de l'assemblée au cours de laquelle 463 étudiants ont voté contre la grève, contre 387 en faveur, de nombreux universitaires étaient déçus. « On a une grosse gueule de bois ce matin, a déclaré M. Valin. Ce n'est pas l'issue à laquelle on s'attendait et nous voulons lutter contre la hausse des frais de scolarité, mais comme près de 800 étudiants se sont prononcés, nous pensons que le vote est assez représentatif de l'opinion de la majorité. Il est certain qu'à l'UQO, les étudiants à temps partiel qui suivent des cours du soir ne sont pas très intéressés à faire la grève et cela a joué sur l'issue du vote », a-t-il ajouté.

Les étudiants que LeDroit a rencontrés, hier, au campus principal de l'UQO, étaient bien déçus du résultat. Plusieurs ont critiqué le lieu et le moment choisis pour tenir l'assemblée générale de jeudi soir. Ils étaient prêts à faire la grève pour faire valoir leurs revendications et bloquer une hausse des frais de scolarité qu'ils jugent exagérée.

LE SOLEIL: Cégep Limoilou: contre la hausse... et la grève - Publié le samedi 25 février 2012 à 05h00 | Mis à jour le samedi 25 février 2012 à 05h00

Marc Allard, Le Soleil

(Québec) Les étudiants du Cégep Limoilou ne déclencheront pas de grève. Même après avoir voté contre la hausse des droits de scolarité, en novembre, ils ont décidé de ne pas désertier leurs cours.

À l'issue de trois jours de scrutin, le résultat du campus de Québec est tombé hier après-midi: 60% des étudiants ont voté contre une grève, 39% pour et les autres ont annulé leur vote. Le Non l'a emporté par 480 voix. Le taux de participation s'élevait à 68%.

Réunis en assemblée générale, mercredi, les cégépiens s'étaient prononcés en faveur d'un scrutin secret sur papier et ont commencé à voter le jour même. Ils avaient jusqu'à hier midi pour décider de se rallier ou non aux quelque 53 750 étudiants en grève au Québec.

Le campus de Québec du Cégep Limoilou compte 3395 étudiants. Celui de Charlesbourg, qui déterminera un mode de scrutin lundi, en compte 1775. Les cégeps n'ont habituellement qu'une association étudiante. Si la majorité vote pour la grève, tous les étudiants sont censés y être contraints.

Plus à gauche

Premiers cégépiens à se prononcer sur la grève à Québec, les étudiants du Cégep Limoilou sont réputés plus à gauche que ceux du Collège François-Xavier-Garneau et du Cégep de Sainte-Foy, où la grève pourrait être encore plus difficilement acquise.

Pour les militants en faveur de la grève, l'opposition de la majorité des étudiants du Cégep Li-

moilou est d'autant plus surprenante que 80% des étudiants avaient voté contre la hausse des droits de scolarité en novembre.

Étudiant en arts et lettres, profil communications, cinéma et créativité, Benjamin Aubert incarne ce paradoxe. Il est contre l'augmentation de 1625\$ sur cinq ans des droits de scolarité à l'université, mais ne considère pas que de manquer ses cours soit la bonne solution pour manifester son désaccord. «On peut être contre la hausse et ne pas vouloir de grève», dit-il.

Lors de l'assemblée générale, mercredi, de nombreux étudiants du Cégep Limoilou qui partageaient ce point de vue portaient des carrés bleus - et non des carrés rouges (pour la grève, contre la hausse) ou verts (contre la grève, pour la hausse).

Andréanne Boivin, étudiante en sciences humaines au Cégep Limoilou et responsable du comité de mobilisation pour le camp du Non, explique que son comité a décidé d'en distribuer ce jour-là pour donner une voix à ceux qui savaient plus ou moins où se placer dans le débat, mais ne voulaient pas manquer de cours.

Mme Boivin, qui est la représentante de Québec-Nord pour la Commission-Jeunesse du Parti libéral, raconte qu'elle a commencé à former le camp du Non récemment, lorsqu'elle s'est aperçue qu'il n'y avait pas d'autre choix que les carrés rouges. Elle et son équipe ont notamment installé des affiches «Non à la grève» sur les babillards du Cégep.

Foule très partagée

Avec la mobilisation du camp du Non, les membres du camp du Oui ont commencé à douter de plus en plus des chances que la grève l'emporte. Mercredi, quand François Saint-Laurent, le coordonnateur de l'association étudiante, a lu la proposition de grève sur laquelle les étudiants devaient voter, la foule était très partagée, se souvient-il. «C'était à peu près 50-50 en termes d'applaudissements et de huées», dit-il.

Marc-André Rivard, secrétaire aux communications et à l'information de l'Association générale des étudiantes et étudiants du Cégep Limoilou, relate que les membres du comité de mobilisation pour la grève ont été «atterrés», hier, par la défaite. De leur côté, les étudiants contre la grève ont accueilli leur victoire sobrement, indique M. Rivard.

«Pour les deux camps, ça a été beaucoup d'énergie dépensée et beaucoup d'heures de sommeil perdues, dit-il. Maintenant, la vie au Cégep reprend son cours.»

Levée de cours pour les étudiants en science politique

Les étudiants en science politique de l'Université Laval ont voté, jeudi, pour une grève d'une semaine à la fin mars. Ils ont aussi voté pour une levée de cours les 1er et 22 mars, jours de grandes manifestations étudiantes. Pour leur part, les étudiants en génie des eaux ont voté contre la hausse des droits de scolarité et pour une levée de cours, également les 1er et 22 mars. Au total, un peu plus de 2230 étudiants sont en grève à l'Université Laval.

RADIO-CANADA / MAURICIE - CENTRE DU QUÉBEC: Les étudiants de Victoriaville disent non à la grève - Mise à jour le vendredi 24 février 2012 à 14 h 57 HNE



© PC/Ryan Remiorz

Des étudiants ont pris part, lundi, à une manifestation à Montréal contre la hausse des frais de scolarité

Les associations étudiantes des institutions postsecondaires de la Mauricie et du Centre-du-Québec devraient avoir tenu leurs votes de grève d'ici la mi-mars.

Jeudi, les étudiants du Cégep de Victoriaville se sont prononcés massivement contre la grève. Au total, 920 des 1525 étudiants de l'endroit ont pris part au vote. C'est à près de 60 % qu'ils ont refusé de se joindre au mouvement de grève qui prend de l'ampleur à l'échelle du Québec.

Les étudiants du Cégep de Drummondville doivent voter au début de la semaine prochaine. La semaine suivante, ce sera au tour de leurs collègues de Trois-Rivières.

Les étudiants du Collège Shawinigan et ceux de l'Université du Québec à Trois-Rivières seront en assemblée générale à la mi-mars.

Plus de 43 000 étudiants sont en grève au Québec pour protester contre la hausse des droits de scolarité annoncée dans le dernier budget du gouvernement Charest.

Les étudiants demandent au gouvernement de renoncer complètement à la hausse annuelle de 325 \$ par année. Après cinq ans, cette hausse fera passer les droits de scolarité pour une année d'études universitaires d'environ 2200 \$ à 3800 \$ par année.

À Québec, le gouvernement de Jean Charest refuse toujours de modifier les hausses annoncées dans le dernier budget Bachand. Le ministère de l'Éducation (MELS) a d'ailleurs écrit aux enseignants des cégeps jeudi dernier, leur demandant de franchir les piquets de grève.

Les commentaires (2)

Envoyé par Sylvain Gagné de Sherbrooke

24 février 2012 à 16 h 31 HNE

Bon...l'association va faire comme à Sherbrooke et n'acceptera pas ce vote démocratique et va en demander un autre...

Entre temps elle va intimider les étudiants et faire de la propagande pour être sur que le vote de grève passe....

Envoyé par [Charles Routhier](#) de Sherbrooke, 25 février 2012 à 23 h 15 HNE

en réponse à Sylvain Gagné de Sherbrooke

Il n'y aura pas d'intimidation. Il y aura très certainement d'autres campagnes d'informations, car malheureusement, beaucoup votent sans

s'être informés (on tombe encore sur des gens qui ne savent pas qu'il y a une hausse).

Les grèves sont reproductibles à chaque semaine, alors sans dire qu'ils vont revoter à chaque semaine, si un minimum de gens monte une pétition pour avoir un AG de grève, c'est dans la démocratie et le respect des règlements que ça se fera.

RADIO-CANADA / OTTAWA-GATINEAU: Les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais disent non à la grève - Mise à jour le vendredi 24 février 2012 à 11 h 55 HNE



Les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais ont voté, jeudi soir, contre la grève.

Plus de 800 étudiants de l'Université du Québec en Outaouais ont choisi de ne pas se joindre au vaste mouvement de débrayage entrepris par quelque 55 000 étudiants.

Le vote a eu lieu jeudi soir à l'UQO, dans le cadre d'une assemblée extraordinaire.

Les étudiants du campus de l'UQO situé à Saint-Jérôme ont aussi choisi de ne pas prendre part au mouvement de débrayage provincial.

Le résultat du vote a été accueilli avec joie dans un clan, et une vive amertume dans l'autre.

Résultat du vote

460 contre la grève

387 en faveur de la grève

C'est avec des cris de joie et de soulagement que la majorité des étudiants ont accueilli le résultat.

« Je suis soulagé, j'ai peut-être sauvé ma session. / Ça ne valait pas la peine d'aller en grève pour ça. / Je pense qu'il y a d'autres moyens que de prendre la rue pour le seul sujet du niveau de frais de scolarité. »

Réactions d'étudiants satisfaits du résultat du vote

Pour d'autres, le rejet de la grève fait mal.

« On a précipité la décision et ça, ça me fait mal au coeur. / J'ai vraiment honte de mon école, présentement, ça prouve que les gens sont individualistes. / Je trouve absolument décevant qu'on ne va pas donner cinq jours pour laisser une chance aux générations qui vont nous suivre. / Le monde vont nous trouver lâches, et avec raison. On va être perçus comme la petite université qui s'en fout de la masse, de la collectivité. »

Réactions d'étudiants déçus du résultat du vote

Ceux qui ont perdu n'ont pas dit leur dernier mot. Ils souhaitent maintenant la tenue d'un vote sur la grève par département, comme d'autres universités l'ont fait ces jours-ci.

De leur côté, les étudiants du Cégep de l'Outaouais vont se prononcer la semaine prochaine.

En complément

Audio - Le compte-rendu de Pascale-Marie Dufour



Vidéo - Les explications de Mathieu Nadon

Les commentaires (5)

Envoyé par [Phil1989 Philippe](#) de Québec, 24 février 2012 à 14 h 16 HNE

Pour avoir participé aux votes. Celui-ci ne c'est pas passer dans les règles de l'art, il y a eu de vérification de membres au début mais par la suite n'importe qui pouvait voter. Disent que c'est assez déplorable et non crédible comme vote

Envoyé par [Alexis Dionne](#) de gatineau, 24 février 2012 à 15 h 14 HNE

en réponse à Phil1989 Philippe de Québec

Ma blonde est allé voter hier soir et semble t-il que la soirée était une grosse soirée improvisée, mal organisée et dirigée par une gang d'amateurs.

Envoyé par [Claude Robert](#) de Montréal, 24 février 2012 à 13 h 05 HNE

Envoyé par Laurent Voyer de Montreal, 24 février 2012 à 11 h 08 HNE

Bien que j'appuie le mouvement de contestation, je respecte le choix de ces étudiants. En démocratie il faut accepter les points de vue divergents et continuer à débattre. Les jugements à l'emporte-pièce et les insultes n'ajoutent rien au débat. Par ailleurs, je ne crois pas qu'en Outaouais la majorité des étudiants soient des «gosses de riches». Le revenu moyen des travailleurs de cette région ne dépasse guère 50,000\$/an. Et même si c'était le cas, il y a aussi des étudiants mieux nantis et financièrement mieux supportés qui prônent un accès à la scolarisation favorisée et équitable, et qui croient en des citoyens mieux formés, plus scolarisés et moins individualistes.

Envoyé par [Laurent Voyer](#) de Montreal, 24 février 2012 à 11 h 08 HNE

Trop de gosses de riches en Outaouais.

Envoyé par [Alexis Dionne](#) de gatineau, 24 février 2012 à 15 h 10 HNE

en réponse à Laurent Voyer de Montreal

"trop de gosses de riches en Outaouais"

Commentaire sans fondement... Je remplacerais ça par "trop de gosses qui savent très bien que le gvt ne reculera pas et leur grève risque seulement de scrapper leur session".

On en n'est pas à la première grève étudiante et de ce que me souviens le gvt n'a jamais reculé devant les étudiants. D'autant plus que les étudiants ne semblent pas avoir la faveur populaire. Je ne vois pourquoi ça serait différent cette fois-ci. C'est plate mais avouons le, les étudiant en grève ça n'a pas d'impact direct et immédiat sur la population en général comme c'est les cas avec les éducatrices en CPE, le personnel hospitalier, les enseignants ou les cols bleus.

LE DROIT Université du Québec en Outaouais: Les étudiants votent contre la grève - Publié le vendredi 24 février 2012, à 05h30



La Presse Canadienne

Environ 6000 étudiants ont de nouveau pris la rue à Montréal, hier après-midi, pour dénoncer l'augmentation des droits de scolarité décrétée par le gouvernement Charest. En revanche, les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) ont dit non au débrayage hier soir.

Simon Cremer, Le Droit

Près de mille étudiants fébriles ont décidé de ne pas aller en grève, hier soir à l'Université du Québec en Outaouais (UQO).

La proposition d'aller en grève a échoué au compte de 387 à 463 (16 abstentions). Le vote a été tenu à main levée, par le biais de cartons remis aux étudiants de l'institution outaouaise.

Ils ont tous participé à un processus démocratique presque inespéré, tant par les étudiants que les organisateurs, l'Association générale des étudiants de l'Université (AGE).

Une assemblée générale avait été demandée pour décider du positionnement de l'AGE, en vue d'aller en grève.

La rencontre d'hier soir à l'UQO devait à l'origine décider si les étudiants devaient tenir un référendum sur une grève générale illimitée. Cependant,

un manque de communication entre l'AGE et ses membres a fait en sorte que le rassemblement a pris une allure complètement différente. Un courriel distribué aux membres de l'AGE, dont LeDroit a obtenu copie, faisait état d'une « assemblée générale spéciale afin de positionner l'AGE-UQO sur la possibilité d'un déclenchement d'une grève générale illimitée ».

Les membres ont plutôt cru qu'il s'agissait du référendum, et se sont rendus à l'auditorium en masse. Le nombre d'étudiants a pris tout le monde par surprise, tant les organisateurs que les étudiants. La rencontre a commencé avec presque une heure de retard, et la moitié des étudiants ont dû participer à la réunion à distance, dans la cafétéria. L'auditorium était déjà rempli à craquer. Du coup, après de longues élucubrations, on a

proposé de décider sur-le-champ si les étudiants débrayaient ou non pour protester contre la hausse annoncée des droits de scolarité.

Deux campus, deux décisions

Dès le début de l'assemblée, un point litigieux a été soulevé : celui d'un processus séparé entre les deux campus de l'UQO, celui de Gatineau et celui de St-Jérôme.

Les deux campus prenaient part ensemble à l'assemblée spéciale par vidéoconférence.

La décision a été prise que les deux campus poursuivent leurs démarches chacun de leur côté pour déterminer si les étudiants voulaient ou non aller en grève générale illimitée.

97.3FM: Les étudiants du Cégep de Victoriaville disent non à la grève – Vendredi 24 février 2012

Jean-Hugo Savard, Infos Réseau des Appalaches 24/02/12

(RÉGIONAL) Les étudiants du Cégep de Victoriaville ont rejeté le mandat de grève visant à s'opposer à la hausse des frais de scolarité. Le taux de participation est de 60 %. Sur un total

de 922 bulletins de vote remplis, 549 étudiants se sont prononcés contre, 360 en faveur des moyens de pression et 13 bulletins ont été rejetés. Rappelons que les collégiens votaient pour un mandat de grève renouvelable, du 2 au 19 mars.

Les étudiants du Cégep de Thetford devaient répondre à un sondage sur le sujet au cours de la semaine. Le Réseau des Appalaches est d'ailleurs en attente d'un retour d'appel des représentants de l'association étudiante.

97.3FM: Une rencontre d'information s'organise au Cégep de Thetford – vendredi 24 février 2012

Jean-Hugo Savard, Infos Réseau des Appalaches (RÉGIONAL) L'Association étudiante du Cégep de Thetford tiendra prochainement une rencontre d'information entourant la hausse des frais de scolarité. Les étudiants se prononceront sur un

possible mandat de grève au retour de la semaine de relâche. À Victoriaville, les étudiants du Cégep ont rejeté le mandat de grève, hier (jeudi), dans une proportion de 60 %. Sur un total de 922 bulletins de

vote remplis, 549 étudiants se sont prononcés contre, 360 en faveur des moyens de pression et 13 bulletins ont été rejetés. Rappelons que les collégiens votaient pour un mandat de grève renouvelable, du 2 au 19 mars.

NOUVELLE UNION: Cégépiens [de Victoriaville]: 60% contre la grève – Vendredi 24 février 2012



Lors d'une manifestation étudiante à l'occasion du passage du premier ministre Jean Charest à Victoriaville (photo d'archives)

Hélène Ruel

Les étudiants du cégep de Victoriaville n'emboîteront pas le pas pour un débrayage afin de protester contre la hausse des droits de scolarité à

l'université. À leur assemblée générale de jeudi midi, par scrutin secret, ils ont refusé, à 60%, de recourir à la grève.

Une foule record de 922 étudiants a participé à la courte assemblée et, rapidement, la prise de vote a été réclamée, explique Jimmy Lacourse, coordonnateur aux affaires externes de l'Association générale des étudiants et étudiantes du cégep de Victoriaville (AGEECV).

Les 922 participants à l'assemblée représentent 60% des collégiens du cégep de Victoriaville : 549 ont voté contre la grève, 360 ont voté en faveur alors que 13 bulletins ont été rejetés.

«C'est décevant, mais on ne lâche pas. Par des moyens symboliques, on va continuer de lutter contre la hausse des droits de scolarité», dit M. Lacourse.

L'assemblée générale a été de très courte durée et n'a pas donné lieu à beaucoup d'échanges, a-t-il observé.

RADIO-CANADA / EST DU QUÉBEC: Bas-Saint-Laurent : les étudiants de l'UQAR en route pour la grève – Mise à jour à le jeudi 23 février 2012 à 12 h 27 HNE



Vote de grève à l'UQAR

Les étudiants de l'Université du Québec à Rimouski ont voté à 55 % en faveur d'une grève générale illimitée. Elle sera déclenchée dès qu'il y aura un total de 70 000 étudiants en grève ou qui auront voté pour un débrayage dans l'ensemble du Québec. Ce mandat devra être reconfirmé chaque semaine.

Quelque 650 étudiants ont débattu pendant plus de trois heures de la forme que prendra, à Rimouski, le mouvement contre la hausse des droits de scolarité.

Cette importante participation a d'ailleurs surpris l'Association étudiante du campus de Rimouski (AGECAR). L'assemblée générale a d'ailleurs commencé avec près d'une heure de retard, puisque l'amphithéâtre de l'université ne pouvait accueillir tout le monde. Plus de la moitié des étudiants se sont installés dans l'atrium pour suivre les débats

Une grève avant la semaine d'examens

S'il n'y a pas eu de dérapage, les étudiants ont longuement discuté des enjeux liés à la grève et

ont soumis de nombreux amendements à la proposition principale.

L'exécutif recommandait la grève, mais pas avant le 14 mars. Il souhaitait ne pas nuire à la semaine d'examens du 27 février et à la semaine de lecture du 5 mars.

Les étudiants ont plutôt choisi de débrayer aussitôt qu'il y aura 70 000 étudiants en grève ou qui auront voté pour la grève.

Comme il y a déjà près de 48 474 étudiants en grève et que 80 000 autres qui vont disposer de la proposition de grève la semaine prochaine, la probabilité que le débrayage se fasse avant le début de la semaine d'examens du 27 février est forte.

« Les étudiants ont décidé de devancer le plan de match de l'exécutif et de démontrer que l'enjeu de la hausse des droits de scolarité leur tient à cœur », commente le président de l'association étudiante, Thomas Briand-Gionet.

Division

Avec une si faible majorité, plusieurs étaient amers et ne se sentent pas écoutés par leur exécutif.

Certains croient qu'ils vont devoir étudier pour rien, puisque la grève peut être déclenchée un jour où ils auront un examen. Des étudiants étrangers sont d'avis que la grève nuira à leur cheminement scolaire. « Ça nous plombe. On a une double diplomation. On doit être de retour en France pour le début mai », confie l'un d'entre eux.

Pour le moment [seul le cégep de Matane](#) s'est inscrit dans le mouvement de grève. Là aussi, la

décision a été prise à faible majorité, avec 56 %. Le débrayage est prévu le 27 février.

Selon la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), d'autres votes sont prévus la semaine prochaine. Les étudiants du campus de Carleton-sur-Mer du cégep de la Gaspésie et des Îles voteront le 27 février, ceux de Rimouski, le lendemain et ceux de Baie-Comeau, le 28 et 29 février ainsi que les 1er et 2 mars.

En complément

Vidéo - Vote de grève à l'UQAR : le journaliste Réjean Desmeules en discute avec l'animateur du Téléjournal de l'Est du Québec, Jean Martin

Les commentaires (3)

Envoyé par [Rodrigue Guimont](#) de rimouski, 23 février 2012 à 22 h 00 HNE

Le véritable pouvoir réside dans le nombre. Un gouvernement qui dépense à tort et à travers pour ses amis n'a pas à vous donner de leçons d'économie.

Il est dommage toutefois que certains étudiants soient incapables de penser au mieux-être de leur collectivité. Ils ne comprennent pas, peut-être parce qu'ils ont des parents fortunés, ou encore qu'ils sont étrangers à leur milieu, que les intérêts collectifs doivent primer sur la collectivité.

Contre toute attente, le recteur de l'UQAR Michel Ringuet s'est prononcé en faveur d'une hausse des frais de scolarité pour les étudiants du Québec. Il est vrai qu'il doit quitter ses fonctions d'ici quelques mois. Il songe sans doute à laisser derrière lui une bonne impression...

Envoyé par [Ferafriser Isabelle](#) de Québec, 23 février 2012 à 21 h 32 HNE
Pas d'argent pour étudier mais assez d'argent pour grèver et nolisier des autobus pour aller manifester. Le ridicule ne tue pas.

Envoyé par [Réal Turcotte](#) de percé, 23 février 2012 à 18 h 34 HNE
Étudiants, j'ai une solution pour réglée votre litige avec le gouvernement Charest!

Aux prochaines élections, Votés Libéral,ha ha ha ha ha ha !!!!!!!

RADIO-CANADA / ESTRIE: Grève étudiante : les cégépiens de Sherbrooke se prononceront à nouveau – Mise à jour le jeudi 23 février 2012 à 11 h 58 HNE



Un nouveau vote sur la possibilité de faire grève sera tenu au Cégep de Sherbrooke. L'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke tiendra une assemblée générale le mercredi 29 février prochain à compter de 16 h 30. Une pétition a permis d'amasser plus de 180 signatures pour demander la tenue de cette nouvelle assemblée même s'il y plusieurs semaines, les étudiants avaient rejeté l'idée d'une grève pour protester contre la hausse des droits de scolarité.

Les étudiants auront à se prononcer sur une grève de trois jours les 1er, 2 et 12 mars. Par la suite, un autre vote aura lieu le 12 mars pour statuer sur la poursuite ou non de la grève. Au Québec, [quelque 35 000 étudiants sont actuellement en grève](#). Les étudiants demandent au gouvernement de renoncer complètement à la hausse annuelle de 325 \$ par année. Après cinq ans, cette hausse fera passer les droits de scolarité pour une année d'études universitaires d'environ 2200 \$ à 3800 \$ par année.

LE SOLEIL: Grève étudiante: Rimouski suivra si... - Publié le jeudi 23 février 2012 à 05h00

Carl Theriault, collaboration spéciale, Le Soleil (Rimouski) Réunis en assemblée générale hier, les étudiants du campus de Rimouski de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) ont voté pour la grève générale illimitée dès que le nombre de 70 000 étudiants en grève ou ayant un mandat de grève sera atteint. Il y aurait actuellement 50 000 étudiants au Québec en grève. Selon les chiffres rendus publics lors de l'assemblée, 344 étudiants (58 %) ont dit oui à cette grève générale conditionnelle, 240 (40 %) ont voté contre et 13 se sont abstenus sur près de

600 étudiants présents. Cette grève devra être reconduite semaine après semaine. Une entente sera négociée avec l'administration de l'Université pour la tenue des stages, des laboratoires et pour la continuité des clubs sportifs. Le campus de Rimouski rassemble 2346 étudiants, alors que l'UQAR compte 3000 membres (excluant Lévis). Un vote sur l'exclusion des journalistes a été rejeté dans une atmosphère plutôt houleuse. Les caméras et les enregistrements sonores ont été interdits. Cette prise de position des étudiants du campus de Rimouski va en sens contraire de celle des

étudiants du campus de Lévis de cette même université, qui se sont prononcés, en assemblée générale, contre la grève, tout en acceptant que les droits de scolarité soient indexés au lieu de subir les hausses annoncées par le gouvernement de Jean Charest. Dans l'Est, les étudiants du Cégep de Matane se sont déjà prononcés pour la grève générale. Ceux des cégeps de Rimouski, de Baie-Comeau et de la Gaspésie-et-des-Îles seront appelés à voter dans la semaine du 27 février.

LA REVUE: UQO: Les étudiants disent NON à la grève – jeudi 23 février 2012



La grève ne touchera pas l'UQO, du moins, pas dans sa totalité, alors que des votes par module pourraient avoir lieu.

Marie Pier Lécuyer

L'Université du Québec en Outaouais (UQO) ne joindra pas le mouvement de grève étudiante qui s'étend aux quatre coins du Québec.

Plus de 800 personnes étaient sur place, au Pavillon Lucien-Brault de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), jeudi soir, dans le cadre de l'assemblée générale spéciale concernant la hausse des frais de scolarité.

Le vote a été serré alors que 465 étudiants se sont exprimés contre la grève et 387 en faveur. En tout, 16 personnes se sont abstenues.

Un vote avait précédemment été réalisé dans la soirée afin de décider s'il y aurait un référendum ou non et les étudiants ont voté majoritairement contre. Le vote s'est donc tenu à main levée, les étudiants ayant en main un carton de vote.

Un vote a aussi eu lieu afin de le tout se déroule de manière divisée entre les deux campus, soit celui de Gatineau et celui de St-Jérôme. Les deux votes ont donc eu lieu séparément.

Déception pour le Comité de mobilisation

Pour le Comité de mobilisation contre la hausse des frais de scolarité de l'UQO, la nouvelle est certes décevante, comme nous l'indiquait Janie Durand, quelques minutes après le vote.

Et selon le comité, certaines irrégularités auraient eu lieu durant le vote. «Il aurait eu distribution de cartons de vote sans vérification à savoir si c'était des étudiants, affirme Janie Durand. Certains étudiants auraient aussi eu plusieurs cartons de vote. Il y a eu vice de procédures.»

La suite des choses sera décidée au cours des prochains jours, mais deux options sont sur la table, selon le Comité de mobilisation. La première solution consisterait à annuler le vote, mais selon Janie Durand, il faudrait l'accord de l'Association générale des étudiants de l'UQO (AGE-UQO) et cela n'est pas assuré. Il faudra des preuves qu'il y a effectivement eu des irrégularités dans le processus.

L'autre option consistera à faire des assemblées modulaires. Ainsi, certains modules pourraient être en grève et d'autres, non.

Rappelons que de son côté l'Association générale des étudiants du Cégep de l'Outaouais (AGÉÉCO), votera les 28 et 29 février.

Commentaires

• Annie Duplessis, 27 Février 2012 à 08:28:54

Les propos de Janie Durand me laissent perplexe. L'Assemblée a commencé avec une heure de retard parce que, justement, avant de nous donner un carton bleu pour le vote à main levée, on nous demandait de présenter notre carte étudiante et qu'on consultait une liste afin de s'assurer que notre nom y figurait bel et bien. Depuis ce matin, je lis et j'entends un peu partout des commentaires erronés sur la façon dont s'est déroulée cette assemblée, mais aucun encore n'était aussi franchement mensonger. Est-ce une tactique pour tenter de faire invalider le vote? Elle propose la tenue d'un vote par module. Or, deux personnes, hier soir, en ont fait la proposition. Ces propositions ont été rejetées d'emblée par les représentants de l'Association après que ceux-ci aient invoqué un règlement quelconque et sans que les membres présents à l'Assemblée n'aient à voter. Madame Durand aurait pu faire la proposition que le vote sur la proposition d'une grève illimitée soit tenu par scrutin plutôt qu'à main levée. Pourtant, elle ne l'a pas fait, pas plus que toutes les autres personnes qui affichaient leur carré rouge avec confiance. Je trouve donc déplorable que certains individus tentent de faire invalider un vote simplement parce que le résultat n'est pas celui qu'ils auraient souhaité.

• M. Pichette, 27 Février 2012 à 08:27:18

D'après ce qui se dit, c'est le conseil exécutif de l'AGE qui s'est assuré que les gens qui votaient étaient des étudiants de l'UQO, c'est aussi le conseil exécutif de l'AGE, qui a distribué les cartons de vote. Donc, les irrégularités auraient été faites par le conseil exécutif de l'AGE! Il serait mal vu de leur part de confirmer qu'il y a vice de procédure et demander un autre vote, car de cette façon, le conseil se condamnerait du même coup.



Archives La Tribune, Claude Poulin
Isabelle Pion, La Tribune
(Sherbrooke) On s'y en attendait, c'est maintenant chose faite: une assemblée générale aura lieu le 29 février au Cégep de Sherbrooke. L'AECS, qui a confirmé mercredi le dépôt d'une pétition, proposera aux membres un mandat de grève générale, à l'instar de plusieurs établissements d'enseignement du Québec, afin de protester contre la hausse des droits de scolarité à compter de l'automne 2012.

La facture des étudiants grimpera de 1625 \$ au cours des cinq prochaines années. D'autres étudiants de la région seront appelés à se prononcer sur la question au cours des prochains jours. C'est le cas, notamment, des étudiants de la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke, qui se prononceront par référendum à compter du 29 février.

RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN: Cégep de Jonquière : les étudiants débattent de la pertinence de la grève - Mise à jour le mercredi 22 février 2012 à 10 h 32 HNE



Les partisans de l'adoption d'un mandat de grève soutiennent que 7000 étudiants par année ne pourront plus aller aux études en raison de la hausse des droits de scolarité. Ils disent également qu'il faut forcer la main au gouvernement Charest. « En faisant la grève, le gouvernement Charest ne pourrait pas se permettre d'avoir très longtemps des étudiants sur le dos parce que ça va faire chuter sa cote de popularité », a affirmé un étudiant pour la grève. La porte-parole du camp du non, Laurence Gagnon, a pour sa part voulu remettre les pendules à l'heure. « Le camp du oui proclame que la population est derrière nous, mais c'est faux, 60 % de la population québécoise est en faveur de la hausse, dit-elle. Il faudrait peut-être dire les vraies choses un jour ou l'autre. » D'autres jeunes sont inquiets de l'effet d'une grève sur leurs finances et sur la valeur de leur session d'étude. Le débat a duré près d'une heure. Une quinzaine de personnes ont pris la parole pour questionner les arguments avancés par ceux qui sont pour et contre la grève.

Près de 200 étudiants ont assisté à un débat au Cégep de Jonquière. À moins de 24 heures de la tenue d'un référendum sur un mandat de grève pour contrer la hausse des droits de scolarité, plus de 200 étudiants du Cégep de Jonquière ont pu entendre les arguments des camps du oui et du non, qui s'affrontaient, mardi midi, lors d'un débat. L'Association générale des étudiants et étudiantes du Cégep de Jonquière (AGEECJ) a organisé une campagne référendaire qui dure depuis trois semaines. Le débat représentait le dernier moment, pour les représentants de chaque option, de rallier les étudiants pour ou contre la grève. Après trois semaines de campagne référendaire, les étudiants du Cégep de Jonquière ont eu droit à un duel verbal entre les camps du oui et du non. Une dernière chance pour les représentants de rallier les étudiants à leur cause.

Les 3000 étudiants pourront se prononcer sur un mandat de grève du 22 au 24 février. Le dernier référendum portant sur une grève étudiante au Cégep de Jonquière remonte à 2005 et le taux de participation avait été de 70 %. Les étudiants du Cégep de Saint-Félicien ont déjà voté pour la grève. Ils débrayeront à compter du 27 février.



Vidéo - Le reportage de Frédérique Tremblay

AGECAR: Les étudiants universitaires de Rimouski se prononcent en faveur d'une grève générale illimitée ! - Mercredi 22 février 2012

Rimouski, 22 février 2012. Les étudiants de l'Université du Québec à Rimouski, campus de Rimouski, se sont prononcés en faveur du déclenchement d'une grève générale illimitée dès qu'un plancher de 70 000 étudiants ayant un mandat de grève ou étant en grève sera atteint au Québec. « Par ce vote, les étudiants de notre campus envoient un message clair à Jean Charest soit celui qu'ils sont déterminés à le faire reculer sur la question de la hausse des frais de scolarité. Nous rejoignons aujourd'hui un mouvement national qui dépasse les enceintes de l'UQAR et nous espérons que les étudiants des collèges et des universités partout au Québec

rejoindront le mouvement », soutient le président de l'AGECAR, Thomas Briand Gionest. « En plus de ce vote de grève, près de 700 étudiants membres de l'AGECAR présents ont choisi de réitérer, dans une forte majorité, leur opposition à la hausse des frais de scolarité et à l'augmentation du fardeau fiscal des étudiants », se réjouit Samie St-Arnault, la vice-présidente aux affaires externes de l'AGECAR. « Nous sommes contents que l'ingérence de l'UQAR n'ait pas portée fruit et que les étudiants ont été capable de faire leur propre choix de façon démocratique. Nous espérons que l'administration de l'UQAR comprendra, entendra ce message et

agira en conséquence. Dans la même lignée, nous espérons que l'UQAR respectera le choix démocratique des étudiants » affirme également le président de l'AGECAR. L'Association générale des étudiants du campus de Rimouski de l'UQAR a comme objectif de représenter les intérêts académiques, sociaux, politiques, économiques et culturels de ses membres. L'AGECAR représente près de 3 000 étudiants(es) de premier cycle et de cycles supérieurs répartis sur le campus de Rimouski et dans l'Est du Québec.

LE DROIT: La grève étudiante sur le point de toucher l'Outaouais - Mis à jour le mardi 21 février 2012 à 11h23

Mathieu Bélanger, Le Droit
Les étudiants de l'Outaouais se préparent à emboîter le pas à la grève générale qui ne cesse de prendre de l'ampleur au Québec pour dénoncer la hausse des droits de scolarité. Les étudiants du Cégep de l'Outaouais sont convoqués à une assemblée générale spéciale mercredi midi. Leurs représentants ont affirmé, mardi matin, qu'ils recommanderont à leurs membres de rejoindre le mouvement climat.»

de grève. Le vote officiel devrait avoir lieu par référendum les 28 et 29 février prochains. À l'Université du Québec en Outaouais (UQO), la position de l'association étudiante est beaucoup moins claire. Les représentants des étudiants ne feront pas de recommandation. Toutefois, le sujet de la grève sera abordé jeudi soir lors d'une assemblée générale spéciale. Un vote de grève pourrait avoir lieu à ce moment. Les étudiants pourraient aussi décider de voter par voie de référendum dans les jours suivants.

RADIO-CANADA / SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN: Les étudiants du Cégep de Saint-Félicien pour la grève - Mise à jour le mardi 21 février 2012 à 9 h 48 HNE





Les étudiants du Cégep de Jonquière lors d'un vote pour une journée de grève, en novembre dernier

Les étudiants du Cégep de Saint-Félicien sont les premiers au Saguenay-Lac-Saint-Jean à adopter un mandat de grève pour dénoncer la hausse des droits de scolarité.

En assemblée générale lundi midi, les étudiants ont voté à 55,2 % pour la grève, qui sera déclenchée le 27 février. Le mandat de grève devra être renouvelé chaque semaine. Près de 75 % des étudiants du Cégep de Saint-Félicien ont participé au scrutin.

Au Québec, pas moins de 32 500 étudiants collégiaux et universitaires sont maintenant en grève, selon la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE).

De son côté, l'Association générale des étudiants et étudiantes du Cégep de Jonquière (AGEECJ)

tient un référendum du 22 au 24 février sur la possibilité de déclencher une grève.

Les étudiants doivent dire s'ils accordent un mandat de grève générale renouvelable hebdomadairement lorsque plus de 25 000 étudiants des cégeps québécois auront des mandats de grève et que la Fédération étudiante du Québec lancera un appel à la grève.

L'AGEECJ organise un débat mardi midi pour permettre aux étudiants de donner leur opinion sur la possibilité de déclencher une grève.

Au Cégep d'Alma, une assemblée générale mercredi midi permettra aux étudiants de décider de quelle façon se déroulera leur vote, alors qu'au Cégep de Chicoutimi, les étudiants voteront du 27 février au 2 mars.

Par ailleurs, le Mouvement des associations générales étudiantes (MAGE) de l'UQAC a adopté une formule de plancher de grève avant de demander aux étudiants de prendre position. Le MAGE-UQAC attend que 75 000 étudiants au Québec et qu'une association étudiante collégiale du Saguenay-Lac-Saint-Jean soient en grève.

En complément

Hyperlien - [Droits de scolarité au Québec : un débat de société](#)



Vidéo - Le reportage de Mireille Chayer

Les commentaires (2)

Envoyé par [Francis Paré](#) de St-David, 20 février 2012 à 18 h 58 HNE

Si le diplôme a de la valeur, étudiant pour l'avoir doit coûter ce que ça vaut. Si le diplôme ne vaut rien, vaut mieux s'en passer, c'est pas plus compliqué que ça.

Signé:

Un contribuable tanné de subventionner les études les moins chères au Canada sans jamais entendre "Merci".

Envoyé par [Nicolas Beaulieu](#) de St-Jérôme, 21 février 2012 à 17 h 24 HNE en réponse à [Francis Paré de St-David](#)

Monsieur Paré,

avez-vous pensez que les 7 000 étudiants qui ne pourront aller à l'université (chiffre du ministère) contribueront moins en terme d'impôt par un salaire annuel plus faible? De chiffres officiels, c'est 2 milliards de dollars que le gouvernement percera, et ce, par année!

Donc, étant donnée que le Québec, s'il était un pays, serait dans le top dix des places avec les frais de scolarité les plus élevés au monde, ne considéré pas cette hausse comme étant une contribution des étudiants, mais comme un frein à la vitalité économique du Québec.

Bien à vous,

Nicolas Beaulieu

LE SOLEIL: Droits de scolarité: les étudiants en relations industrielles votent pour la hausse - Mis à jour le mardi 21 février 2012 à 09h08

Marc Allard, Le Soleil

(Québec) L'association des étudiants en relations industrielles de l'Université Laval a créé la surprise sur le campus, hier, en annonçant qu'elle se prononçait pour la hausse des droits de scolarité.

Lors d'un référendum qui s'est tenu entre le 15 et le 17 février, 61,4 % des étudiants en relations industrielles ont voté pour l'augmentation de 1625 \$ sur cinq ans des droits de scolarité annoncée par le gouvernement. Cette position sera maintenue pour un an, une période durant laquelle l'association ne tiendra pas de vote de grève.



«L'État fait déjà amplement sa part», dit Pierre-Luc Gauthier, un étudiant en relations industrielles au premier cycle à l'Université Laval.

«Pour être juste, il faut payer notre part de la facture, qui n'est quand même pas si élevée.»

Contre-vérifiés par la Confédération des associations d'étudiants et étudiantes de l'Université Laval (CADEUL), les résultats du référendum ont été dévoilés hier par l'Association générale des étudiants en relations industrielles de l'Université Laval (AGERIUL). Le taux de participation était de 27,6 %.

Sur la quarantaine d'associations étudiantes lavalloises qui ont pris position jusqu'à maintenant sur la hausse des droits de scolarité, l'AGERIUL est la seule à s'être prononcée pour la hausse, confirme la CADEUL.

Éviter la grève

Étudiant en relations industrielles au premier cycle, Pierre-Luc Gauthier est satisfait des résultats du référendum. Selon lui, il est légitime que les étudiants paient une proportion plus importante de leur facture étudiante, qui passera de 12,7 % à 16,9 %. «L'État fait déjà amplement sa part», dit-il. «Pour être juste, il faut payer notre part de la facture, qui n'est quand même pas si élevée.»

Selon M. Gauthier, qui s'exprimait à titre d'étudiant, mais qui est aussi vice-président aux affaires générales de l'AGERIUL, les membres de

l'Association ont aussi voté pour la hausse des droits de scolarité pour éviter de se retrouver en grève. «Nos membres n'ont pas l'air de vouloir faire partie d'une grève, dit M. Gauthier. Certains ont probablement dû considérer que la meilleure manière de ne pas être en grève, c'est en ayant une position pour.»

Également étudiant en relations industrielles, Mathieu Langlois était déçu des résultats du référendum, qu'il considère néanmoins représentatif. «Je trouve ça déprimant, dit-il. Il y a un manque de conscience. Le monde est moins mobilisé en [relations industrielles]. Ce n'est pas une science sociale comme la philosophie ou la sociologie, où c'est vraiment les valeurs sociales qui passent.»

Selon M. Langlois, les étudiants québécois devraient arrêter de se comparer au Canada anglais, où la facture universitaire est plus élevée. Ils auraient avantage à se tourner plutôt vers les pays scandinaves, où la gratuité scolaire a été instaurée avec succès, souligne-t-il.

LBR.ca: Commentaire d'opinion: Lettre ouverte du porte-parole du OUI à la grève renouvelable au Cégep de Jonquière: «C'est à notre tour de faire l'histoire», Mathieu Morin, porte-parole du camp du OUI à la grève renouvelable - Mardi 21 février 2012, à 08h12



LBR.ca - Jonquière, le 21 février 2012 - Les étudiants du Cégep de Jonquière auront l'occasion de marquer l'histoire cette semaine en démontrant qu'ils sont capables de se mobiliser et qu'ils ne capituleront pas devant le gouvernement Charest qui entend procéder à une hausse des frais de scolarité universitaires de 1625\$.

Bien sûr, le recours à la grève n'est pas envisagé de gaieté de cœur, mais les étudiants tentent par tous les moyens de faire entendre raison au gouvernement depuis maintenant près de deux ans. Entre autres, une pétition de plus de 30 000 noms a été déposée à l'automne 2010, des

rencontres avec le ministre ont eu lieu et une manifestation monstre de 30 000 personnes s'est déroulée dans les rues de Montréal le 10 novembre dernier. Constatant la sourde oreille faite aux revendications estudiantines, nous n'avons plus d'autre choix que de débrayer pour créer un rapport de force.

Une grève intelligente

En faisant la grève, nous obligerons le gouvernement à trouver une solution, car celui-ci ne peut pas se permettre que nous ne soyons pas en cours très longtemps. En effet, chaque journée de grève représente des coûts financiers



importants ainsi qu'une pression médiatique et politique non négligeable. C'est pourquoi à travers l'histoire, force est de constater que chaque fois que les étudiants ont utilisé la grève, des avancées importantes ont été obtenues. La grève sera effectuée de manière renouvelable et intelligente. D'abord parce que chaque semaine, les étudiants seront consultés pour savoir s'ils souhaitent poursuivre la grève. Ensuite parce que les stages ne seront pas touchés par la grève, tout comme les étudiants en formation continue qui reçoivent dans certains cas un chèque d'Emploi-Québec pour étudier au cégep. Le recours à la grève est légitime, car cette hausse est profondément inéquitable entre les générations. Lorsque Jean Charest a diplômé en 1980, il devait payer 550\$ pour une année d'université. Cela représentait quatre semaines de travail à temps complet au salaire minimum ou 1200\$ indexés au coût de la vie de 2012. Pourtant, au terme de la hausse de 1625\$, il faudra près de 15 semaines à temps complet au salaire minimum ou 4700\$ pour avoir accès à une année d'université. L'enjeu est de taille : selon les études les plus conservatrices, la hausse empêchera près de 7000 étudiants d'avoir accès à l'université. C'est l'équivalent de la taille de l'UQAC! D'autres études, plus alarmistes, prévoient une diminution de 20 000 étudiants par année. Dans un contexte où de plus en plus d'emplois nécessiteront un diplôme universitaire, on peut sérieusement remettre en question le choix du gouvernement. D'autant plus que chaque dollar investi dans un diplômé en rapporte 5,30\$ en taxes et en impôts. Pas mal plus rentable que la Caisse de dépôt et placement!

Une note économique réalisée par la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) démontre que la hausse des frais de scolarité privera l'État québécois de 1,1 G\$ à 2,4 G\$ en raison des pertes économiques créées par la diminution du nombre de diplômés. Dans certains programmes contingentés, certes il n'y aura pas moins de diplômés, mais la composition des classes sera-t-elle la même? L'exemple ontarien nous démontre que l'augmentation des frais de scolarité a entraîné une diminution drastique des étudiants en provenance des régions aux études universitaires suite à la hausse des frais de scolarité. En plus de franchir un obstacle géographique, l'obstacle financier sera, pour certains, fatal. De plus, on constate que la participation de la classe moyenne a fondu en raison de l'absence de mesures d'aide financière.

«Poursuivez vos parents»
Mais qu'en est-il des prêts et bourses? Certains voient le programme d'Aide financière aux études (AFE) comme une baguette magique qui règlera tous les problèmes reliés à la hausse des droits de scolarité. Bien au contraire! Voyons pourquoi. Selon le Code civil du Québec, les parents des étudiants ont l'obligation de payer les frais de scolarité de leur enfant, et ce, même s'il a plus de 18 ans. Bien que dans la réalité, plusieurs jeunes assument pleinement leur facture de frais de scolarité, le programme d'AFE considère pour sa part une contribution de 6 000\$ à 8 000\$ pour deux parents gagnant chacun 30 000\$. Plusieurs familles ne peuvent se permettre de donner de tel montant à chacun de leur enfant. «Poursuivez vos parents», rétorquent les gestionnaires du programme d'AFE. Ce

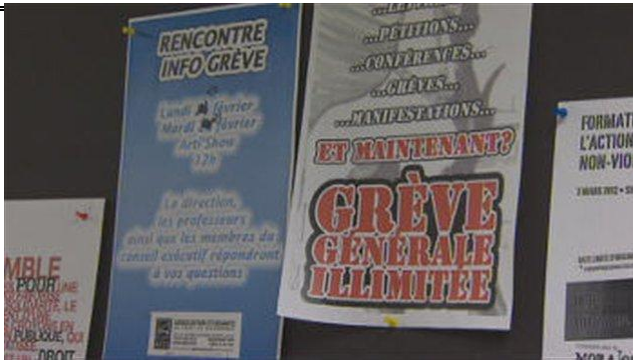
non-sens fait en sorte que 80% des étudiants universitaires n'ont pas accès aux bourses du gouvernement du Québec. La ministre de l'Éducation laisse miroiter que l'argent de la hausse des frais servira à améliorer la qualité de l'éducation. Dans les faits, il n'en est rien. Pour chaque dollar de frais de scolarité investi par les étudiants, 0,35\$ iront pour maintenir le système d'AFE au niveau actuel et 0,25\$ iront pour le crédit d'impôt sur les frais de scolarité. C'est donc 60% de la hausse qui sera perdu en frais administratifs. Et qu'est-ce que feront les universités avec le 40% restant? C'est la grande question que les étudiants sont en droit de se poser avec les nombreux scandales immobiliers et la mauvaise gestion au sein des administrations d'université.

Les cégeps : le fruit de la mobilisation
La formation collégiale coûte près de 5000\$ par année par étudiant. Plusieurs jeunes que je côtoie tous les jours ne seraient probablement pas à mes côtés s'ils devaient payer aussi cher. Heureusement, seulement quelques centaines de dollars sont déboursés pour avoir accès au cégep. C'est là l'héritage de nos parents qui se sont auparavant mobilisés pour demander des institutions publiques d'enseignement supérieur abordables et francophones. Aujourd'hui, c'est au tour des jeunes de ma génération de se lever pour maintenir les acquis de la classe moyenne et des moins nantis.

-30-

Renseignements ou demande d'entrevue :
Mathieu Morin, Porte-parole du camp du OUI à la grève renouvelable - Cell. 438-863-4100

RADIO-CANADA / ESTRIE: Grève étudiante : les cégepiens de Sherbrooke divisés – Mise à jour le lundi 20 février 2012 à 18 h 17 HNE



Affiche en faveur de la grève au Cégep de Sherbrooke

Le mouvement de grève pour dénoncer la hausse des droits de scolarité prend de l'ampleur au Québec, mais a de la difficulté à s'implanter à Sherbrooke.

Au Cégep de Sherbrooke, un vote de grève devrait avoir lieu le 28 février. En attendant, deux clans complètement opposés se sont formés. Certains étudiants qui sont contre cette possible grève accusent même ceux qui sont pour de faire de la propagande.

Les commentaires (7)

Envoyé par [Sarah Hadjou](#) de Sherbrooke, 20 février 2012 à 22 h 06 HNE

J'aimerais bien savoir pourquoi il n'y a que des commentaires contre la grève acceptés sur cette page? Sachant que moi et des amis avons publié des commentaires différents et qu'ils n'ont pas été acceptés. Je trouve cela douteux de la part d'un journal qui se veut sérieux. Peut-être ne valez vous pas mieux que TVA et que l'Association étudiante est avisée et y repensera la prochaine fois, avant de vous envoyer un communiqué de presse ou de vous accorder une entrevue. C'est bien dommage.

Envoyé par [Sylvain Gagné](#) de Sherbrooke, 21 février 2012 à 08 h 18 HNE en réponse à [Sarah Hadjou de Sherbrooke](#)

Beau petit chantage...on reconnait bien la façon de faire de l'association étudiante.

Envoyé par [Francis Poirier](#) de Sherbrooke, 21 février 2012 à 08 h 44 HNE en réponse à [Sarah Hadjou de Sherbrooke](#)

Si vous êtes à ce point pour la grève et que c'est vraiment pour défendre vos intérêts, qu'est-ce qui vous empêche de ne pas simplement aller manifester dans un autre cégep pour la grève sans pour autant vouloir embarquer tout le monde dans le même chapeau... Ce n'est pas en essayant d'imposer votre pensée que vous allez rallier qui que ce soit!

Actuellement, plus de 30 000 étudiants sont en grève dans la province, principalement à Montréal. C'est dans la métropole que quelques centaines d'entre eux se sont réunis en fin d'après-midi lundi pour dénoncer la hausse des droits de scolarité qui feront un bond de 75 % au cours des cinq prochaines années.

Ce qui contrarie certains étudiants, c'est la campagne en faveur de la grève menée par l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke.

« On a une association étudiante qui doit représenter tous les étudiants, mais il n'y a qu'une vision qui est véhiculée à travers le cégep », déplore Audrey Roy, une étudiante du Cégep de Sherbrooke.

Certains étudiants vont même plus loin. « C'est de la propagande! Si moi, je décide de faire dix ans d'études, c'est à moi à payer. Ce qui est malheureux, c'est que les étudiants ne réalisent pas que ce sont eux qui vont payer le plus là-dedans », dénonce une autre étudiante, Audrey Caron.

« Je pense que ce n'est pas nécessairement de la propagande. Nous avons une prise de position qui est claire. Nous ne l'avons jamais cachée. Si des étudiants veulent en faire de la propagande entre guillemets, ils ont juste à venir en poser des affiches », soutient la porte-parole de l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke, Catherine Boudin.

Du côté de l'Université de Sherbrooke, un vote aura lieu à la Faculté des lettres et sciences humaines les 29 février, 1er et 2 mars. À la Faculté d'éducation, le vote aura lieu les 15 et 16 mars.

Plusieurs facultés se sont toutefois positionnées en faveur de la manifestation nationale qui aura lieu jeudi à Montréal.

Envoyé par [Serge Duval](#) de Secteur Drummondville, 20 février 2012 à 21 h 32 HNE

C'est vrai que ceux qui veulent la grève ont plus de facilité à propager leurs arguments, ceux qui sont contre la grève sont occupés à étudier.

Allez, faites vous aller vous aussi et affirmer votre droit d'étudier sans perdre de temps. Moi, je vous supporte.

Envoyé par [Francis Paré](#) de St-David, 20 février 2012 à 19 h 12 HNE

Je suis content de voir des étudiants se tenir debout pour la valeurs de leur études et de leur diplôme à venir, ça a du mérite dans ce climat à contre-courant. Bravo!

Envoyé par [Sylvain Gagné](#) de Sherbrooke, 20 février 2012 à 19 h 06 HNE



«deux clans complètement opposés se sont formés»
 D'un côté les éternels étudiants qui sont au Cégep depuis 10-12 ans et qui forment l'association étudiante.
 De l'autre, les vrais étudiants qui eux veulent finir leurs études au plus vite et qui sont sérieux. Je suis 100% derrière Audrey Roy... Car l'association étudiante n'est là que pour la grève,
Semaine du 13 février 2012

année après année, peu importe les raisons... Aucune crédibilité.
 Envoyé par [Sylvain Côté](#) de Montréal, 21 février 2012 à 12 h 29 HNE en réponse à [Sylvain Gagné de Sherbrooke](#)
 Donc, soit tu es au cégep depuis 12 ans soit tu es sérieux? Croyez-vous vraiment à ce clivage que vous avancez? Avez-vous seulement une idée de toutes les réalités étudiantes dans les

institutions post secondaires? Donc, suivant votre jugement (perception), les seul-e-s qui veulent défendre le système d'éducation contre sa marchandisation, sa privatisation et son accessibilité sont des gens pas sérieux?

RADIO-CANADA / EST DU QUÉBEC: Grève étudiante : le cégep de Matane ouvre le bal – Mise à jour le vendredi 17 février 2012 à 11 h 51 HNE



Cégep de Gaspé (archives)



© PC/Paul Chiasson

Des milliers d'étudiants ont manifesté contre la hausse des frais de scolarité, à Montréal, le 10 novembre 2011.

Le mouvement étudiant contre la hausse des droits de scolarité a pris un tournant décisif mercredi à Matane. Les cégepiens se sont prononcés pour la grève générale dans une proportion de 56 %. Le débrayage d'une semaine est prévu pour le 27 février.
 Ce mandat de grève, le premier dans la région, devra être reconduit chaque semaine par la communauté étudiante.

La coordonnatrice de l'Association étudiante, Clémence Harvey y voit le début d'un mouvement de vague qui va se propager partout dans l'Est du Québec.

Au campus de Gaspé du cégep de la Gaspésie et des Îles, les étudiants sont d'ailleurs conviés à une assemblée générale mercredi prochain. Le recours à la grève pourra être soumis au vote la semaine suivante.

Pour le président de l'Association étudiante du cégep de la Gaspésie et des Îles, Vincent-Olivier Bastien, la grève générale demeure la solution ultime, mais peut-être aussi la seule qui fonctionne. « C'est le seul moyen qui reste. Ce n'est pas en faisant une journée ou une semaine de grève fixée dans le temps que le gouvernement va reculer », soutient le porte-parole du mouvement étudiant.

Déjà, la mobilisation s'organise dans l'établissement. D'ici, l'assemblée générale, des rencontres de sensibilisation sont prévues auprès de chacun des groupes d'étudiants.

Les associations étudiantes des autres campus du cégep de la Gaspésie et des Îles, soit Carleton-sur-Mer, Grande-Rivière et les Îles-de-la-Madeleine n'ont toujours pas fait connaître leurs intentions.

Assemblées générales à Rimouski

L'Association générale des étudiants du campus de Rimouski de l'UQAR a aussi convoqué une assemblée générale pour faire le débat sur le projet de grève générale.

L'exécutif répond ainsi à une pétition signée par une trentaine d'étudiants, ce qui correspond au quorum requis pour tenir une telle assemblée. La

rencontre se tiendra le mercredi 22 février en après-midi.

Les membres de l'Association étudiante du cégep de Rimouski se prononceront le 28 février sur un vote de grève.

Les étudiants du Centre matapédien d'études collégiales se prononceront sur un possible vote de grève au cours d'une assemblée générale qui doit avoir lieu mardi prochain.

À La Pocatière, les étudiants n'envisagent pas pour le moment se joindre au mouvement de grève.

Mouvement en marche

Le mouvement étudiant contre la hausse des droits de scolarité culminera lors de manifestations étudiantes nationales les 1er et 22 mars.

Les associations de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) se sont mobilisées afin de relancer la contestation contre la hausse de 1625 \$ en cinq ans, des droits de scolarité imposée par le gouvernement Charest.

Les étudiants demandent au gouvernement de renoncer complètement à la hausse annuelle de 325 \$ par année, prévue dans le dernier budget.

À terme, cette hausse ferait passer les droits de scolarité pour une année d'études universitaires d'environ 2200 \$ à 3800 \$ par année. Malgré cette augmentation de plus de 70 % en cinq ans, les droits de scolarité du Québec demeureront parmi les plus bas du pays.

Les associations craignent malgré tout que cet effort supplémentaire limite l'accès aux études universitaires et appauvrisse davantage les étudiants.

Un texte de Richard Lavoie

LE SOLEIL: La grève sème la bisbille chez des étudiants de l'UL - Publié le vendredi 17 février 2012 à 05h00 | Mis à jour: 09h36

Marc Allard, Le Soleil (Québec) Les étudiants en économie au premier cycle de l'Université Laval ont voté contre la grève, mais ils pourraient être contraints de débrayer quand même.

Mercredi, l'Association des étudiants en sciences sociales (l'AESS) a adopté pour la première fois de son histoire une résolution demandant aux 4000 étudiants de sciences sociales - dont font partie les étudiants en économie - de tenir un vote de grève à la mi-mars, après la semaine de relâche.

Normalement, ces 4000 étudiants devraient être soumis au vote de la majorité. Ce qui veut dire que si plus de 50 % d'entre eux se prononcent en faveur de la grève, même les étudiants dont les associations ont déjà voté contre la grève

seraient tenus de débrayer, confirme François Bourque, coordonnateur général de l'AESS.

Pour Denis Claveau, un étudiant en économie et politique, il s'agit d'une manière détournée d'imposer la grève aux étudiants en économie, qui ont voté lundi à 70 % pour «s'opposer inconditionnellement à toute forme de grève».

«C'est une façon d'aller nous récupérer par en arrière ou de nous faire un pied de nez, dit M. Claveau. C'est clair que c'est ça l'objectif - de ramasser les gens en économie.»

Plusieurs autres associations qui font partie de l'AESS comme celle des étudiants de premier cycle en sociologie, en anthropologie, en service social ou en études cinématographiques font déjà la grève.

Marc-André Pharand, le responsable des finances de l'AESS, dit qu'il comprend les craintes des étudiants en économie. Il estime toutefois qu'il est trop tôt pour s'inquiéter, puisque le vote de grève n'a pas encore été tenu et que des accommodements sont possibles.

«En assemblée générale, dit-il, il pourrait très bien y avoir un amendement qui exclut certaines associations ou certains membres» de la grève, dit-il.

À l'Université Laval, les professeurs doivent se présenter à leurs cours même si l'association qui représente leurs étudiants est en grève. Mais ils ne sont pas obligés de donner leur cours si des étudiants établissent un piquet de grève devant le local.

ÉCHO DE LA BAIE: CÉGEP de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine: Grève possible au début mars - Publié le mercredi 15 février 2012 à 15:40

Dominique Fortier L'Association étudiante du CÉGEP de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine tiendra une assemblée générale le mercredi 22 février pour discuter d'une grève éventuelle.
 Le président de l'association Vincent-Olivier Bastien croit que le temps est venu d'agir et

proposera aux étudiants de tenir une assemblée afin de passer un mandat de grève. Cette assemblée se tiendra probablement le 29 février.
 « Nous voulons faire reculer le gouvernement Charest. Nous n'avons pas d'autres options. » Si les étudiants votent en faveur de la grève, celle-ci entrerait en vigueur sans plus de délais.

faire marche arrière
 Le porte-parole de la Coalition large de l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante Gabriel Nadeau-Courtois estime que le gouvernement doit faire marche arrière sur une éventuelle hausse des frais de scolarité et doit également annuler les coupures dans les CÉGEPs



de 60 M\$ prévues pour les années à venir. « Nous demandons une accessibilité pour tous. Dans les régions le problème est d'autant plus criant en raison des frais de déplacements et d'hébergement. » Gabriel Nadeau-Dubois estime qu'une hausse des frais de scolarité ne fait qu'accentuer les problématiques déjà présentes quant à l'accessibilité à des études supérieures des étudiants venant de milieux défavorisés ou de régions éloignées.

Grève étudiante de 2005
Une grève générale illimitée avait balayé tout le Québec en 2005 alors que les étudiants réclamaient que le gouvernement de Jean Charest recule sur sa réforme du régime d'aide financière aux études qui consistait en une augmentation de la limite d'endettement ainsi qu'en une conversion de 103 M \$ de bourses en prêts. La grève qui avait débuté la semaine du 21 février 2005 s'était terminée complètement le 14 avril

2005 quand le gouvernement avait finalement cédé sous la pression des étudiants. Une entente de principe était survenue alors que le parti Libéral du Québec avait proposé des réinvestissements de 482 M\$ sur cinq ans de prêts en bourses. Les sessions d'études n'avaient pas été annulées.

LE DROIT: Mouvement de grève dans les universités du Québec: Les étudiants de l'UQO dresseront bientôt leur plan de match - Mis à jour le mercredi 15 février 2012 à 05h30



Patrick Sanfaçon, La Presse
Environ 10 000 étudiants ont mis leur menace de grève à exécution, hier, à Montréal et à Québec.
Mathieu Bélanger, Le Droit

Les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) devront décider d'ici la fin du mois s'ils joignent ou pas le mouvement de grève générale illimitée lancé simultanément, hier, à Montréal et Québec. Environ 10 000 étudiants de différentes facultés de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université Laval, à Québec, ont mis leur menace à exécution en déclenchant le mouvement de grève contre la hausse des droits de scolarité annoncée dans le dernier budget du Québec. Selon l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ), le mouvement pourrait doubler, sinon tripler dès le début de la semaine prochaine si le gouvernement de Jean Charest ne révisé pas ses intentions.

Rendez-vous le 23 février

À l'UQO, les activités de sensibilisation et d'information sur les impacts de la hausse des frais de scolarité et d'un éventuel déclenchement de la grève vont se multiplier au cours des prochains jours pour culminer le 23 février, lors d'une assemblée générale spéciale qui aura lieu à l'amphithéâtre du pavillon Lucien-Braut. C'est à ce moment que les étudiants décideront de la pertinence de tenir un vote de grève.

« Beaucoup d'étudiants s'interrogent sur les impacts que pourrait avoir une grève, explique Thomas Vallin, vice-président de l'Association générale des étudiants de l'UQO. Les gens prennent conscience de l'importance de la situation, comprennent que ça devient sérieux et qu'il est temps de décider de la suite des choses. »

LA VOIX DE L'EST: Éventuelle grève au cégep de Granby - Publié le mercredi 15 février 2012 à 05h00



Selon l'Association étudiante du cégep de Granby Haute-Yamaska, la tendance chez les élèves est surtout antigrève.
Pascal Faucher, La Voix de l'Est

(Granby) Les modalités d'une éventuelle grève étudiante au cégep de Granby Haute-Yamaska sont désormais connues.

À l'Association étudiante, local C-105, les élèves peuvent signer un registre s'ils souhaitent qu'un référendum se tienne sur la tenue d'une grève générale illimitée. Cent signatures sont nécessaires pour tenir un vote référendaire.

Le registre comporte déjà une trentaine de noms et les 100 signatures requises devraient être obtenues d'ici le début mars, estime Marc-Edouard Larose, vice-président aux affaires externes à l'association étudiante. Le référendum pourrait alors avoir lieu à la fin de mars.

«On va se rendre à 100 et ce sera une bonne chose, dit-il. Ce sera un bon exercice démocratique de voir les points de vue des étudiants.» La moitié des élèves du cégep, soit environ 1000 personnes, doivent voter au référendum pour qu'il soit considéré valide, et le résultat sera accepté si 50 % plus un des votants s'expriment en ce sens.

Si la grève est déclenchée, un vote se tiendra par la suite chaque semaine pour la maintenir ou non.

Guichet d'information

Un «guichet info-grève» est aussi ouvert au local de l'Association étudiante, de 8 h à 16 h. Les élèves peuvent s'y référer pour toute question concernant la grève et son déclencheur, la hausse annoncée des droits de scolarité à l'université de 1625 \$ sur cinq ans. Un sondage sera aussi bientôt mis en ligne sur le portail internet du cégep.

«De plus en plus de gens viennent s'informer», signale M. Larose, qui dit surtout ressentir une tendance antigrève. «Pour une personne pour, il y a quatre ou cinq personnes contre. C'est surtout eux qui viennent nous voir, inquiets. Mais il y a aussi beaucoup d'indécis.»

THE GAZETTE: Students boycott class to protest tuition hikes - Unlimited strike kicks off at UQAM, Laval - Wednesday, February 15, 2012

By KAREN SEIDMAN, The Gazette
A showdown between university students and the provincial government over tuition fees could bring chaos to campuses this semester, as about 11,000 students got the ball rolling on Tuesday by launching an unlimited strike.
That number is expected to double by Monday - and could grow from there as many more student associations take strike votes over the coming weeks.

So far, the striking students are mainly from the Université du Québec à Montréal, and about 1,000 from the Université Laval.
Next week, students from the Université de Montréal, CÉGEP de St. Laurent and CÉGEP du Vieux Montréal are to begin an unlimited strike.
Concordia University students are to vote in early March, while McGill students haven't planned a strike vote yet.

Students turned up the heat at a news conference Tuesday, saying they're willing to lose a semester if necessary to stop the planned tuition hike.
"We're willing to go as far as we have to," said Gabriel Nadeau-Dubois, a spokesperson for the Coalition large de l'association pour une solidarité syndicale étudiante, which represents about 70,000 students.



"We're not backing down. The movement is more determined than ever." To stop the strike, they say, the government must give up its plan to increase tuition fees by \$325 a year for five years, which would bring tuition to \$3,793 from \$2,168 now. In the National Assembly, Marie Malavoy of the Parti Québécois took up the students' cause, saying Education Minister Line Beauchamp was "disconnected from reality" in raising tuition fees by 75 per cent by 2017. In reply, Beauchamp called the hike in fees "responsible" and said, with improved bursaries, students will pay between 16 and 17 per cent of the financial value of their diplomas. "Let's admit that is an extremely reasonable share," she said, noting that 11,000 striking students represent a tiny fraction of the overall university population.

The last major student strike was in 2005, when as many as 200,000 CÉGEP and university students boycotted classes for as long as five weeks to protest cuts of \$103 million to bursaries. The issue is different this time, with universities complaining they are seriously underfunded - by about \$620 million compared with other provinces. At UQAM, media relations official Jenny Desrochers described the mood on campus as calm. Depending on how the strike unfolds, she said, the university's academic advisory board will decide how students will make up for lost time. "We are conscious of the risks but also determined," said Paul Émile Auger, a striking student from Université Laval. "The risk is greater for the government - because a strike will cost them thousands of dollars," said

Camille Toffoli, a spokesperson for striking students at UQAM. Lex Gill, president of the Concordia Student Union, said she believes students at that university may be prepared to strike, too. "There is dire concern about tuition on campus. An increase will affect working-class and middle-class students and that's our demographic," she said. "It's unjust and unjustifiable." Joel Pedneault, vice-president of external affairs for the Student Society of McGill University, noted that the planned hike comes at a time when "a lot of young people don't see a great future for themselves." "They expect to have a lower standard of living than their parents," he said. Kevin Dougherty of The Gazette contributed to this report

LA TRIBUNE: Droits de scolarité: les étudiants s'organisent - Mis à jour le 14 février 2012 à 15h35



Archives La Tribune
Isabelle Pion, La Tribune

(Sherbrooke) Les étudiants de la région s'organisent pour protester contre la hausse des droits de scolarité. Les étudiants de la faculté des lettres et sciences humaines seront invités à participer à un référendum, du 29 février au 2 mars prochain, au cours duquel ils devront se prononcer sur le déclenchement d'une grève générale, qui pourrait avoir lieu à compter du 5 mars. L'Association des étudiants des lettres et sciences humaines de l'UdeS (AGEFLESH) proposera à ses membres une assemblée de reconduction de la grève le 12 mars. L'AGEFLESH fait partie de la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE). Rappelons que le gouvernement libéral a annoncé une hausse des droits de scolarité à compter de l'automne 2012, qui se traduira par une augmentation des droits de 325 \$ par année pendant cinq ans.

ABITIBI EXPRESS.CA: UQAT: pas de vote de grève avant le 20 mars - Publié le mardi 14 Février 2012



Marc-André Landry
Des étudiants de l'UQAT et du campus valdorien du Cégep ont revêtu leurs plus beaux vêtements pour venir «fêter» la St-Valentin devant le bureau du ministre Pierre Corbeil.

Marc-André Landry
Les étudiants de l'UQAT ne sont pas pressés de sortir les piquets de grève, mais ce moyen de pression ultime sera débattu en assemblée générale le 20 mars prochain.

La grogne étudiante, on le sait, se fait grandissante au Québec devant le refus du gouvernement Charest de reculer sur la question de la hausse des frais de scolarité. Ce 14 février, quelque 10 000 étudiants sont d'ailleurs en grève, à Montréal et à Québec. L'Association générale étudiante de l'UQAT (AGEUQAT), qui regroupe 3000 étudiants, dit suivre la situation de près, sans recommander pour l'instant à ses membres d'embarquer dans le mouvement de grève. «Nous avons choisi une date tardive pour notre assemblée générale afin de permettre aux étudiants de recueillir le maximum d'information sur la question, précise le président Jean-François Vachon. On veut aussi voir comment le mouvement de grève va se passer dans le reste du Québec, pour s'assurer que ça soit une cause gagnante si on y adhère. On veut que ça soit un dernier recours. Ce sont les étudiants qui, ultimement, vont décider. On ne peut pas affirmer aujourd'hui que l'Association est pour la grève,

mais on va y penser sérieusement si les choses ne bougent pas.» **Rendez-vous galant**
D'ici le 20 mars, les étudiants entendent poursuivre leurs manifestations et coups d'éclat. Leur dernier s'est tenu cet après-midi quand ils se sont présentés à un «rendez-vous galant» au bureau du ministre Pierre Corbeil, à Val-d'Or, pour lui remettre des fleurs et valentins. Les étudiants voulaient ainsi rappeler au gouvernement qu'ils ont toujours «sur le cœur» l'augmentation de 1625 \$ (sur cinq ans) des frais de scolarité. En l'absence du ministre, ils ont exprimé leurs doléances à son attachée politique, Aline Sauvageau, en plus d'inviter M. Corbeil à venir défendre la hausse devant les étudiants. «On sait qu'il ne viendra pas parce qu'il ne connaît pas le dossier et qu'il n'est pas en mesure de défendre cette hausse, qui sera néfaste pour la région», ajoute Jean-François Vachon.

L'ÉCHO DU NORD: Les étudiants du cégep [de St-Jérôme] décideront le 29 février s'ils suivent le mouvement de grève - Publié le mardi 14 février 2012 à 11:24



Steven Labrecque est le président de l'Association étudiante du cégep de St-Jérôme.
Christian Asselin

C'est lors de l'assemblée générale du 29 février prochain que les étudiants du cégep de Saint-Jérôme décideront s'ils emboîteront ou non le pas aux quelque 20 000 étudiants de partout au Québec qui ont déjà voté en faveur d'un mandat de grève pour dénoncer la hausse des frais de scolarité. «Il est impossible de prédire si nous irons en grève ou non, affirme Steven Labrecque, président de l'Association étudiante au cégep de Saint-Jérôme. Mais, poursuit-il, le mandat de grève qui vient d'être voté par plus de 20 000 étudiants indique que les gens sont prêts à se mobiliser contre cette hausse des frais de scolarité. Notre mandat sera donc d'informer nos membres à ce sujet. Ce sont eux qui décideront

ensuite s'ils souhaitent ou non se joindre au mouvement.» M. Labrecque ajoute ressentir de l'inquiétude chez ses membres qui ne semblent pas être au fait de ce qui arrivera à leur session advenant un vote de grève majoritaire. «Plusieurs étudiants croient que leur session pourrait être annulée si la grève est déclenchée, ce qui n'est pas le cas. Des jours ou des semaines de classe pourraient venir s'ajouter à la session normale pour compenser les journées manquées. Les stages à l'extérieur du cégep seraient quant à eux maintenus», dit-il. Rappelons que cette menace de grève fait suite à la décision du gouvernement Charest d'augmenter de 325 \$ par année les frais de

scolarité, et ce, jusqu'à concurrence de 1 625 \$ sur cinq ans.

LA VOIX DE L'EST: Février sera chaud au cégep de Granby Haute-Yamaska - Publié le vendredi 03 février 2012 à 05h00



photo Alain Dion

Une centaine d'étudiants ont signé une banderole intitulée «1625 \$, ça ne passe pas!», maintenant installée dans l'entrée principale.

Pascal Faucher, La Voix de l'Est

(Granby) Assemblée générale étudiante qui s'annonce houleuse, débats sur la hausse des droits de scolarité, confrontation entre la gauche et la droite: l'ambiance s'annonce chaude en février dans les locaux du cégep de Granby Haute-Yamaska.

«On sent que ça va brasser», signale Marc-Edouard Larose, vice-président aux affaires externes à l'Association des étudiants du cégep. L'éventualité d'une grève générale étudiante plane sur tous ces événements à venir au sein de l'établissement d'enseignement supérieur de la rue St-Jacques.

L'organisation étudiante a déjà fait savoir qu'elle reste neutre pour l'instant et consultera ses membres avant de donner son appui ou non à la grève. La prochaine assemblée, le mardi 7 février à 11h45, au café étudiant, permettra de prendre le pouls des élèves et de leur donner l'information nécessaire afin qu'ils puissent se faire une opinion.

«C'est le sujet de l'heure; les pour et les contre vont s'affronter, dit M. Larose. De grandes discussions sont à prévoir.» D'autres sujets que la grève sont aussi à l'ordre du jour. De 60 à 80 personnes assistent à l'assemblée étudiante d'habitude, mais l'Association s'attend à ce qu'il y en ait davantage cette fois-ci.

Débat gauche-droite

Les tenants des affrontements ne resteront pas sur leur faim puisqu'un débat gauche-droite est aussi à l'horaire, le 15 février à 12h45, toujours au café étudiant. La joute verbale opposera Éric Duhaime, chroniqueur au Journal de Montréal et identifié à la droite, et un représentant de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques, un organisme sans but lucratif plutôt de gauche.

Finalement, un autre débat, entre cégépiens cette fois-ci et portant exclusivement sur la hausse des droits de scolarité, se tiendra le 22 février, même heure, même endroit.

105FM104.9 : Hausse des frais de scolarité – Mardi 31 Janvier 2012

Des étudiants du Cégep de Granby Haute-Yamaska se prononcent contre l'augmentation des frais de scolarité.

Une centaine d'entre eux ont signé, ce midi, une banderole pour manifester leur mécontentement.

Plusieurs activités de mobilisation étudiante ont lieu dans les établissements d'enseignement au Québec.

En février, les étudiants seront consultés lors d'assemblées générales sur les moyens à adopter pour faire reculer le gouvernement.

Une grève n'est pas exclue.

Les étudiants dénoncent la hausse de 1 625 dollars annoncée par le gouvernement libéral.